

HAÏTI

COUNTRY GUIDE



typiquement
HAÏTI
★★★

Rhum
Barbancourt



EDITION

Directeurs de collection et auteurs :

Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE

Auteurs : Martin FOUQUET, Delphine MILLET-PRIFTI, Pierre JARNIGON, Jean-Paul LABOURDETTE, Dominique AUZIAS et alter

Directeur Editorial : Stephan SZEREMETA

Rédaction Monde : Caroline MICHELOT,

Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHET,

Jimmy POSTOLLEC, Elvane SAHIN

Rédaction France : Elisabeth COL, Silvia FOLIGNO, Tony DE SOUSA, Agnès VIZY

FABRICATION

Responsable Studio : Sophie LECHERTIER

assistée de Romain AUDREN

Maquette et Montage : Julie BORDES, Sandrine

MECKING, Delphine PAGANO, Laurie PILLOIS

Iconographie : Anne DIOT

Cartographie : Jordan EL OUARDI

WEB ET NUMERIQUE

Directeur Web : Louis GENEAU de LAMARLIERE

Chef de projet et développeurs :

Cédric MAILLOUX, Nicolas DE GUENIN,

Nicolas VAPPEREAU, Adeline CAUX

Intégrateur Web : Mickael LATTES

Webdesigner : Caroline LAFFAITEUR

Community Manager : Cyprien de SANSON
et Andrei UNGUREANU

DIRECTION COMMERCIALE

Directrice des Régies : Caroline CHOLLET

Responsable Régies locales : Michel GRANSEIGNE

Relation Clientèle : Vimla MEETTOO

et Sandra RUFFIEUX

Chefs de Publicité Régie nationale :

Caroline AUBRY, François BRIANCON,

Perrine DE CARNE MARCEIN, Caroline PREAU

Responsable Clientèle : Déborah LOICHT

REGIE INTERNATIONALE

Chefs de Publicité : Jean-Marc FARAGUET,

Guillaume LABOUREUR, assistés de Erika SANTOS

Régie HAÏTI : Christina LEVELT

DIFFUSION ET PROMOTION

Directrice des Ventes : Bénédicte MOULET

assistée d'Aissatou DIOP et Nahida KHIER

Responsable des ventes : Jean-Pierre GHEZ

assisté de Nelly BRION

Relations Presse-Partenariats :

Jean-Mary MARCHAL

ADMINISTRATION

Président : Jean-Paul LABOURDETTE

Directrice Administrative et Financière :

Valérie DECOTTIGNIES

Directrice des Ressources Humaines :

Dina BOURDEAU assistée de Sandra MORAIS

et Eva BAELEN

Responsable informatique : Briac LE GOURRIERE

Comptabilité : Jeannine DEMIRJIAN,

Christelle MANEBARD, Adrien PRIGENT

Recouvrement : Fabien BONNAN

assisté de Sandra BRIJALL et Belinda MILLE

Standard : Jehanne AOUMEUR

PETIT FUTE HAÏTI 2018-2019

LES NOUVELLES ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ

18, rue des Volontaires - 75015 Paris.

☎ 01 53 69 70 00 - Fax 01 42 73 15 24

Internet : www.petitfute.com

SAS au capital de 1 000 000 €

RC PARIS B 309 769 966

Couverture : Citadelle Laferrière

© Conrad Schutt / malfiniphotography

Impression : GROUPE CORLET IMPRIMEUR -

14110 Condé-sur-Noireau

Achévé d'imprimer : 08/07/2018

Dépôt légal : 04/07/2018

ISBN : 9791033186434

Pour nous contacter par email, indiquez le nom
de famille en minuscule suivi de [@petitfute.com](mailto:info@petitfute.com)
Pour le courrier des lecteurs : info@petitfute.com

BIENVENUE EN HAÏTI !

« Certains de ces touristes ne supportèrent jamais ce qu'ils avaient vu, d'autres ont passé ce qui leur restait de vie à essayer de comprendre ce qui leur avait coupé le souffle et cloué l'âme » écrit Yannick Lahens dans son roman *Dans la maison du père*. L'écrivaine haïtienne décrit là l'émoi des premiers touristes des années 1950 qui ont débarqué sur l'île, surnommée la Perle des Antilles.

Depuis, si Haïti a vécu bien des tourments, de dictatures en cyclones, ses habitants n'en conservent pas moins une soif de vivre à toute épreuve. Quelques années seulement après le tremblement de terre de 2010, la capitale affiche certes toujours quelques stigmates, mais la situation s'est améliorée et, comme à chaque fois qu'Haïti est frappé par un mauvais coup du sort, la vie reprend ses droits, vibrante, presque palpable, dans les villes et dans les mornes... Au-delà de la pauvreté et des catastrophes humanitaires, visiter Haïti, c'est venir à la rencontre de paysages fascinants et d'une population qui rassemble, chaque jour, toutes ses forces, pour se construire un avenir meilleur.

A première vue, la capitale est un guépier. C'est aussi un cœur qui bat. Chaque matin, des enfants aux rubans colorés prennent le chemin de l'école, les marchands s'agitent dans les couloirs brûlants de la ville, pendant que des artistes de rues exposent à foison des œuvres extraordinaires. Une ambiance sonore particulière anime cette ville : klaxons, chants de coqs, discussions animées ou voix basses dans les arrière-cours. La nuit venue, les corps deviennent électriques et c'est la musique qui mène la danse.

En quittant Port-au-Prince, l'île offre des paysages incomparables à la beauté sauvage, encore vierge de tout tourisme. Les plages, longues lignes de sable blanc ou courtes virgules noires d'origine volcanique, sont baignées par une eau d'aquarium. Le voyageur fait un bond en arrière de deux siècles en arpentant les rues de Jacmel, du Cap ou Jérémie, villes où l'empreinte coloniale est bien vivante, vestige d'une époque où Haïti était la plus prospère de toutes les colonies françaises. Le culte vaudou fait partie du quotidien de la population qui dépense des fortunes pour s'accorder les faveurs des *Loas*, divinités vaudou, et qui croit en la possession du corps par un esprit. De l'agressivité fiévreuse de la capitale à la douceur tendre et hospitalière de sa province, Haïti est faite d'un enchevêtrement de mondes qui touchent au cœur pour y laisser de lumineux éclats de couleurs.

L'équipe de rédaction



PEFC™

10-31-1510

Certifié PEFC

Ce produit est issu
de forêts gérées
durablement et de
sources contrôlées.

pefc-france.org



IMPRIMÉ EN FRANCE

SOMMAIRE

■ INVITATION AU VOYAGE ■

Les plus d'Haïti	7
Fiche technique	9
Idées de séjour	11
Comment partir ?	14

■ DÉCOUVERTE ■

Haïti en 25 mots-clés	24
Survol d'Haïti	28
Histoire	33
Politique et économie	44
Population et langues	47
Mode de vie	48
Arts et culture	54
Festivités	65
Cuisine haïtienne	70
Jeux, loisirs et sports	74
Enfants du pays	76
Lexique	78

■ PORT-AU-PRINCE ET SA RÉGION ■

Port-au-Prince	80
Les environs de Port-au-Prince	103

<i>Croix-des-Bouquets</i>	103
<i>Pétion-Ville</i>	103
<i>Boutilliers</i>	114
<i>Kenscoff</i>	114
<i>Furcy</i>	117
<i>Carrefour</i>	118

■ LE SUD ■

Le Sud	120
Ouest de Port-au-Prince	120
<i>Mariani</i>	120
<i>Léogâne</i>	121
<i>Fondwa</i>	121
<i>Grand-Goâve</i>	122
<i>Vallue</i>	122
<i>Petit-Goâve</i>	123
Sud-Est	125
<i>Jacmel</i>	125
<i>Lafon</i>	135
<i>Grand-Fond</i>	135
<i>La Vallée</i>	135
<i>Bainet</i>	136
<i>Marigot</i>	136
<i>Ti Mouillage – Kabic</i>	137
<i>Parc national la Visite</i>	138
<i>Belle-Anse</i>	139
<i>Thiotte</i>	140



Les plages idylliques d'Haïti.

Anse-à-Pitre.....	140
Sud.....	140
Aquin.....	141
Saint-Louis du Sud.....	141
Les Cayes.....	142
Camp-Perrin.....	146
Île-à-Vache.....	146
Port-Salut.....	149
Les-Côteaux.....	151
Port-à-Piment.....	151
Pointe de l'Île.....	151
Grand'Anse.....	152
Anse-d'Hainault.....	152
Dame-Marie.....	152
Abricots.....	152
Anse-du-Clerc.....	154
Trou-Bonbon.....	154
Jérémie.....	154
Corail.....	158
Pestel.....	159
Parc national de Macaya.....	159
Nippes.....	160
Presqu'île des Baradères.....	160
Miragoâne.....	160

■ LE CENTRE ■

Le Centre.....	164
Côte des Arcadins et Artibonite.....	164
Cabaret.....	164
Arcahaie.....	166
Montrouis.....	168
Saint-Marc.....	171
Gonaïves.....	172
Île de la Gonâve.....	174
L'intérieur des terres.....	174
Mirebalais.....	174
Ville-Bonheur.....	174
Lascahobas.....	176
Hinche.....	176
Maissade.....	177
Petite-Rivière de l'Artibonite.....	177
Dessalines.....	178
Souvenance.....	178



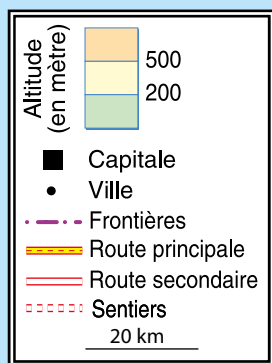
Citadelle La Ferrière.

■ LE NORD ■

Le Nord.....	180
Nord.....	180
Cap-Haïtien.....	180
Limonade.....	190
Sainte-Suzanne.....	192
Vertières.....	192
Cormier.....	192
Labadie.....	193
Milot.....	195
Dondon.....	198
Saint-Raphaël.....	199
Pignon.....	199
Nord-Ouest.....	200
Saint-Louis du Nord.....	200
Port-de-Paix.....	202
Île de la Tortue.....	203
Jean-Rabel.....	204
Môle Saint-Nicolas.....	205
Nord-Est.....	207
Fort-Liberté.....	207
Caracol.....	208
Ouanaminthe.....	210

■ PENSE FUTÉ ■

Pense futé.....	212
S'informer.....	228
Rester.....	232
Index.....	239



Océan
Atlantique

Haïti

Golfe de la Gonâve







Les eaux turquoises de Labadie.



*Retour de marché,
dans les environs de Petit-Goâve.*



Portrait d'un habitant de Jacmel.



Les « taps-taps » de Port-au-Prince sont des bus très colorés !

LES PLUS D'HAÏTI

Une grande hospitalité

Certes, Port-au-Prince est une ville fiévreuse et agitée, et comme dans toutes les capitales, le contact n'est pas aussi évident que dans des villes de plus petite envergure. Si l'on parvient à ne pas se laisser submerger par le rythme frénétique de l'agglomération, la rencontre est permise, et même bienvenue. Dire bonjour à celui ou celle dont on croise le regard est une marque de politesse appréciable et un sourire échangé peut être le point de départ de passionnantes conversations. S'il est vrai que la vie n'est pas facile en Haïti, la communication et le partage sont sans doute des valeurs plus valorisées et plus répandues qu'en occident. A condition d'éviter les sujets qui fâchent, principalement la politique, on peut parler d'à peu près tout, et de bon cœur ! Pour peu que vous tentiez quelques mots en créole, l'accueil qu'on vous réservera vous laissera de bons souvenirs.

Les Caraïbes inexplorées

Contrairement à ses proches voisins Cuba et la République dominicaine, la république d'Haïti, n'attire pas les foules. La situation politique instable a évidemment de quoi décourager le touriste qui se tourne vers le package dominicain tout confort ! Et pourtant, à son retour, il garde en mémoire la gentillesse des Haïtiens, installés en République dominicaine. Pourquoi ne pas opter pour Haïti aux prochaines vacances ?

Les plus belles plages d'Haïti sont encore à découvrir, trésors perdus dans l'île oubliée des Caraïbes. Peu développés touristique-ment, des coins splendides et encore sauvages sont faciles d'accès. D'autres tout aussi beaux s'abandonnent à celui qui prend le temps de les découvrir. Le voyageur fait l'expérience d'un pays rural : même si dans les campagnes l'usage des ânes et chevaux comme moyen de transport a tendance à disparaître (au profit des deux-roues), les animaux vivent en liberté, et autour des ruisseaux chantent les oiseaux. Dans les villages, les plus reculés, les passages de voitures dans la journée se comptent sur les doigts d'une main. Beaucoup de baraquements portent encore des toits de chaume. La beauté surannée des grandes villes à l'époustouflante architecture coloniale comme Le Cap ou Jacmel invite le promeneur à un véritable voyage dans le temps.

La côte est bordée par des kilomètres de plages désertes, faites de sable noir, blanc, gris, jaune ou de galets alors que l'Océan translucide compte ses coraux par milliers. L'une des plus belles plages celle du Môle Saint-Nicolas n'a pas changé... peut-être bien depuis son émergence du fond des mers !

A l'intérieur du pays les montagnes sacrées, les cascades, les bassins, les chutes, les sommets escarpés dévoilent la richesse de cette île qui s'élève à plus de 2 400 m au-dessus de l'Océan.



Un pays francophone

Voyager en Haïti, c'est approcher l'exotisme des Caraïbes en français ! Le fait que cette partie de l'île soit francophone aide grandement les touristes français à tisser des liens auprès de la population locale, à s'exprimer dans les boutiques, commerces et administrations, et à se faire comprendre en cas d'urgence. Mais le français reste cependant la deuxième langue du pays et la grande majorité de la population ne parle que créole, surtout dans les provinces. Et même si le créole haïtien a des consonances semblables au français, il n'est pas toujours évident – pour qui n'en maîtrise pas les bases – de comprendre ou se faire comprendre dans cette langue. Nous encourageons d'ailleurs tous les prétendants au départ pour Haïti à se munir d'un petit guide de conversation en langue créole, la compréhension de la réalité haïtienne et les échanges avec la population n'en seront que plus riches !

Une passion pour la peinture

Les artistes sont légion en Haïti, le long des routes de la capitale, les expositions sont permanentes : adossés à un bout de mur, des artistes inconnus tentent de vendre leurs œuvres. A Pétiyon-Ville la bourgeoise, l'ambiance est différente, c'est là que les artistes les plus reconnus de l'île ont leur atelier et leur point de vente. Bien souvent, un vendeur vous accueille car le créateur est en voyage ou travaille à ses futures œuvres. L'atmosphère est beaucoup plus huppée, le client issu de la riche bourgeoisie se

renseigne sur le prix, la cote et craque parfois pour une œuvre, atteignant des prix inimaginables dans la rue. Ces artistes en vogue exposent dans les plus grandes galeries d'art naïf à travers le monde. La vente directe d'un de leur tableau en Haïti peut donc constituer une plus-value intéressante.

Pour les artistes de la rue, les paramètres sont différents, avec peu de moyen, ils tentent d'imiter les œuvres les plus connues des artistes dont la cote est la plus importante à l'étranger. Bon copiste, ils ont pour certains, un coup de pinceau qui n'a rien à envier à leurs illustres concurrents.

La peinture haïtienne est avant tout une peinture colorée représentant des scènes de la vie d'hier et d'aujourd'hui. Dans un style naïf, elle présente beaucoup de points communs avec la peinture africaine : la simplicité des formes, la multitude des couleurs chaude et gaie étant ses caractéristiques fondamentales. Un style que beaucoup apprécient et qui fait la renommée de l'école haïtienne (qui elle-même se compose d'une multitude de genres : école capoise, école Saint Soleil, école de la Grand-rue, paysagistes, portraitistes, symbolistes, post-modernes, stylistes, etc.) dans le monde entier. Il faut dire que les artistes haïtiens sont des travailleurs acharnés car le talent seul ne suffit pas pour percer.

Souvent, ils apprennent auprès d'un maître pour lequel ils réalisent des ébauches, comprenant à ses côtés les différents types de technique qu'ils assimilent, avant de s'en défaire et de créer leur propre style.



Étang Bois-Neuf.

Drapeau haïtien

Le drapeau haïtien est composé de deux bandes disposées horizontalement : la première est bleue, la seconde rouge. Les armes de la République figurent au centre, entourées d'un palmiste, symbole de liberté.

Le premier drapeau haïtien de 1803 était composé de deux bandes verticales : une bleue et une rouge. Elles représentaient les noirs et les mulâtres. Pendant quelques mois le bleu fut remplacé par le noir. En 1806, ce fut le retour du bleu et rouge, mais cette fois avec des bandes horizontales. En 1964, sous les Duvalier, le noir et le rouge revint en bandes verticales. Depuis 1986, le rouge et le bleu ont fait leur retour en bandes horizontales. C'est celui-ci qui flotte sur le pays encore aujourd'hui.



Argent

Monnaie

La monnaie haïtienne est la gourde (GD). Le dollar haïtien n'existe pas officiellement, mais beaucoup de personnes emploient l'expression pour désigner un billet ou une pièce de 5 GD. Ainsi 50 GD correspondent à 10 dollars haïtiens, etc. L'origine de cette équivalence fictive remonte à la Convention du 12 avril 1919 de la Banque Nationale de la République d'Haïti (BNRH), époque pendant laquelle les Américains occupaient le territoire haïtien, qui avait alors fixé le taux de change à 5 GD = 1 US\$. Bien que rendu officiellement caduque en 1969, ce taux est resté fixe jusqu'au début des années 1980.

Taux de change

Le taux de change de la gourde varie beaucoup. En avril 2018 :

- ▶ **1 US\$** = 65 GD ; 100 GD = 1,5 US\$.
- ▶ **1 €** = 80 GD ; 100 GD = 1,25 €.

Idées de budget

▶ **Petit budget.** Pour qui ne cherche ni la vitesse ni le confort, il est possible de s'en sortir pour pas trop de frais en Haïti, quoique... En mangeant dans des petites échoppes locales, se contentant de visites gratuites ou dans les musées nationaux, en assurant son transport en tap-tap et en logeant en dortoir ou chez l'habitant, le voyageur peut s'en sortir pour entre 60 US\$ et 80 US\$ par jour et par personne.

▶ **Budget moyen.** Avec un peu plus de moyen, on accède à un confort qui peut être salubre : en se restaurant dans des adresses de charme qui

ne soient pas gastronomiques, en s'accordant quelques activités et excursions (équitation, plongée sous-marine et sortie en bateau) et en optant pour des hôtels confortables, on s'en sort pour entre 90 US\$ et 160 US\$ par jour et par personne.

▶ **Gros budget.** Si les finances vous le permettent, il est possible de passer un séjour de grande qualité en Haïti : en ne se privant de rien, préférant les adresses gastronomiques et les hôtels de luxe, voyageant en 4x4 climatisé et en s'accordant quelques vols internes pour les déplacements, on atteint facilement les 200 US\$ par jour et par personne.

Haïti en bref

Le pays

- ▶ **Superficie** : 27 750 km².
- ▶ **Capitale** : Port-au-Prince.
- ▶ **Régime** : présidentiel.
- ▶ **Président** : Jovenel Moïse, depuis le 7 février 2017.

▶ **Langues officielles** : créole (parlée par l'ensemble de la population) et français (parlée dans les écoles et par une petite partie de la population).

▶ **Religion** : catholique (55 %), protestant (28 %), vaudou.

La population

▶ **Population** : 11 078 033 habitants (2016).

▶ **Population à Port-au-Prince** : environ 3 millions d'habitants.



Paysage haïtien.

- **Population de – de 14 ans** : 33 % (2017)
- **Population de + de 64** : 4,1 % (2017).
- **Densité** : 399 hab./km² (2017).
- **Espérance de vie** : 64 ans (2014).
- **Taux de natalité** : 23 ‰ (2017).
- **Taux de mortalité** : 7,6 ‰ (2017).
- **Taux de mortalité infantile** : 46,8 ‰ (2017).
- **Taux d'accès à l'eau potable** : 58 % (2015).

L'économie

- **PIB** : 8 023 millions de dollars (2016).
- **PIB par habitant** : 740 US\$.
- **Importations** : 3 621 millions de dollars (2017).
- **Taux de croissance économique** : 1 % (2017), 1,4 % (2016), 1,2 % (2015).

Téléphone

- **Indicatif** : 509.
- **Pour téléphoner en Haïti depuis la France**, composer le **00 509** suivi du numéro de votre correspondant. Il faut tenir compte du décalage horaire (6 heures de moins qu'en France) et ne pas oublier que les lignes téléphoniques sont parfois (mais de moins en moins) en dérangement, même si la sonnerie semble indiquer que le correspondant est seulement absent. De plus, pour les petits commerces, les numéros de téléphone ont tendance à changer rapidement.
- **Pour téléphoner en France depuis Haïti**, composer le **00 33** suivi du numéro de votre correspondant sans le 0 initial.

Décalage horaire

- 6 heures par rapport à la France. Quand il est 20h à Paris, il est 14h à Port-au-Prince.

Climat

Toute l'année, les températures sont supérieures à 20 °C. La chaleur est forte de mai à novembre. Cependant, elle est beaucoup plus supportable le reste du temps. Les précipitations varient énormément d'une région à l'autre et, pour une même région, elles peuvent varier de façon considérable, en volume et dans le temps, d'une année à l'autre. La saison des cyclones s'étend d'août à novembre.

Saisonnalité

Bien que la saison des cyclones s'étende de juin à novembre, les vacanciers ont tendance à se rendre en Haïti de juin à août, faisant grimper le prix des billets d'avion. La meilleure période donc, d'un point de vue climatique, se situe entre décembre et mai avec comme point d'orgue, culturel cette fois, le carnaval, début février. Les vacances scolaires tombent autour de Noël jusqu'à début janvier, fin février et fin octobre.

Port-au-Prince											
Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
20°/31°	20°/31°	21°/32°	22°/32°	22°/32°	23°/33°	23°/34°	23°/34°	23°/33°	22°/32°	22°/31°	21°/31°

Le réflexe météo avant de partir

32 64

Par téléphone

1,35 € l'appel,
puis 0,34 €/mn.

IDÉES DE SÉJOUR

Séjours courts

Haïti a beau être un petit pays en termes de superficie, l'état des routes, très souvent accidentées, ralentit de façon significative tout déplacement. Mieux vaut donc privilégier une région si vous ne partez qu'une semaine ! Pour un itinéraire incluant l'ancienne et la récente capitale haïtienne, on se contentera par exemple de suivre les 7 premiers jours de l'itinéraire « 15 jours : les Trois Reines », proposé plus bas. Si jamais vous disposez de plus de temps, il vous suffit de combiner les différents itinéraires proposés plus bas.

1 semaine dans le Sud-Est : écotourisme et baignades

Cet itinéraire nécessite un 4x4, mais il a l'avantage d'éviter les trajets trop longs et permet pourtant d'en voir un maximum sans se presser. Renseignez-vous sur l'état des routes avant de partir.

► **1^{er} jour** : visite de Port-au-Prince. La zone du Champ-de-Mars et le musée du Panthéon national, les galeries d'art de Pétiön-Ville, le belvédère de Boutilliers. Passage obligé à l'Oloffson, dans le quartier de Pacot, pour un rhum *sour* en fin d'après-midi après un plongeon dans la piscine de l'hôtel Montana de Pétiön-Ville, et sa vue imprenable sur toute la ville.

► **2^e jour** : le deuxième jour départ pour les hauteurs et un peu de fraîcheur, loin de la poussière asphyxiante de la capitale. Nuit à Kenscoff, balade, sortie équestre.

► **3^e jour** : le troisième jour, on continue à monter en direction d'une région dépayssante aux allures de Suisse haïtienne. Nuit à l'Auberge de la Visite, balade dans le Parc national.

► **4^e jour** : Quatrième jour, on quitte la montagne à cheval. Arrivée à Jacmel où un repos et une baignade sont bien mérités après une si longue descente. Le soir, repas de fruits de mer.

► **5^e jour** : excursion à Bassin Bleu pour la cascade à l'ombre des arbres. Puis direction le centre-ville de Jacmel pour découvrir son vieux marché, sa cathédrale, ses vieilles bâtisses, ses galeries d'art et sa plage de sable noir. A la nuit tombée, nouveau dîner face à la mer ou en ville.

► **6^e jour** : trajet Jacmel – Port-au-Prince (environ 3 h). Apprendre à ne rien faire ou comment attraper une « flemmingite » aiguë, et ce, jusqu'au départ pour la capitale. Dîner à Port-au-Prince ou dans un restau huppé de Pétiön-Ville.

► **7^e jour** : retour en France au départ de Port-au-Prince.

Découverte de la Grand'Anse

Située tout à l'ouest du pays, la Grand'Anse est la dernière partie du pays encore vraiment boisée. Les routes sont mauvaises, mais les paysages le long de la côte offrent un spectacle sauvage d'une terre encore préservée, d'une mer oubliée. Une balade dans la Grand'Anse est un dépaysement inoubliable. Les criques succèdent aux plages de galets, de sable fin blanc ou noir. Cet itinéraire nécessite un 4x4 ou une bonne moto. Renseignez-vous sur l'état des routes avant de partir et évitez en saison des pluies.

► **1^{er} jour** : journée de route entre Port-au-Prince et Les Cayes. Repas autour d'un cocktail, bercé par les flots caribéens.

► **2^e jour** : Direction Pestel. Baignades, excursion aux Cayemites, selon l'humeur et les exigences des pêcheurs.

► **3^e jour** : Route pour Jérémie (environ 2 heures). Visite de la grande ville de l'Anse ; les vieilles maisons marchandes sont ici très nombreuses et la grande rue est un vrai voyage dans le temps. Déjeuner, puis baignade à l'Anse-d'Azur, aux portes de la ville : eaux translucides et sable fin pour digérer. Le soir, dîner au Cap-Sud pour vous imprégner de l'ambiance de Jérémie.



Plage de Labadie.

► **4^e jour** : trajet Jérémie – Anse du Clerc (environ 1 heure 30). Une fois à l'Anse du Clerc, repos sur la plage ou dans les hamacs, repas sous la *choucounne* géante de l'hôtel, excursion au village des Abricots. La découverte de l'artisanat des Abricots est le moment idéal pour faire des cadeaux typiques. Le soir, une nuit rythmée par le bruit des vagues à L'Anse du Clerc, dans l'un des hôtels les plus écolos de l'île.

► **5^e jour** : trajet Anse du Clerc – Port-Salut via Dame-Marie, Anse-d'Hainault et Tiburon. Grosse journée de route (de 5 à 6 heures), avec des pauses photo, l'arrêt au marché de l'un des villages, s'il s'y tient, est une bonne idée. La route est accidentée, vous serez donc content de vous requinquer le soir dans l'un des restaurants de Port-Salut, les pieds dans le sable. Nuit à la cabane.

► **6^e jour** : trajet Port-Salut – Pétion-Ville. L'après-midi, détente dans les galeries d'art haïtien, pour des achats de dernière minute, ou pour le plaisir des yeux tout simplement.

► **7^e jour** : retour en France.

Séjour long

15 jours : les trois reines d'Haïti (Port-au-Prince-Cap-Haïtien-Jacmel)

Ces trois villes sont les plus chargées en histoire. Malgré le tremblement de terre de 2010, leurs architectures témoignent encore à elles seules du passé d'Haïti. Du Cap la douce indépendante à Port-au-Prince la chaude, en passant par Jacmel la calme et Île-à-Vache l'îlot préservé, découvrez les facettes d'une île à nulle autre pareille.

► **1^{er} jour** : visite de Port-au-Prince. La zone du Champ-de-Mars et le musée du Panthéon national, les galeries d'art de Pétion-Ville, le belvédère de Boutilliers. Passage obligé à l'Oloffson, dans le quartier de Pacot, pour un rhum *sour* en fin d'après-midi après un plongeon dans la piscine de l'hôtel Montana de Pétion-Ville, et sa vue imprenable sur toute la ville.

► **2^e jour** : trajet Port-au-Prince – le Cap. Une longue, une très longue journée de route ou une petite heure d'avion, à vous de voir ! Pour les automobilistes, halte possible dans un des hôtels de plage de la côte des Arcadiens.

► **3^e jour** : réveil le matin de bonne heure, car l'après-midi, il fait trop chaud. Visite de la Citadelle La Ferrière et des ruines du Palais Sans-Souci à Milot (Parc national historique). Découverte de ces vestiges classés à l'UNESCO afin de mieux appréhender l'histoire du pays. Retour ensuite au Cap, déjeuner au Picolet. Puis visite de la ville, de sa cathédrale et de son marché. Dîner à Lakay pour prendre la température de la ville.

► **4^e jour** : après une bonne nuit, en route pour une journée de farniente à la plage de Cormier, déjeuner dans la magnifique salle de restaurant du Cormier, jeux de plages, baignade ou plongée pour passer l'après-midi. Nuit à l'hôtel.

► **5^e jour** : Cormier – Labadie – Cadras – Cap-Haïtien. Départ tranquille dans la matinée pour Labadie. Arrivée au petit port, location d'un taxi pour la journée afin de rejoindre Labadie. Balade dans le village ou jet-ski à Belly Beach, au choix. Déjeuner à Labadie. Retour dans un taxi pour le clou du spectacle : la plage de Cadras, puis retour au Cap. Dîner dans le jardin du Saint-Christophe.



Plage de Montrouis.

► **6^e jour** : farniente à l'hôtel le matin, déjeuner au bord de la piscine du Mont Joli le midi. Puis départ pour les anciennes plantations notamment celle d'Egero. Le soir séance de cinéma au Versailles.

► **7^e jour** : Cap-Haïtien – Port-au-Prince. Ceux qui prennent l'avion pourront se balader l'après-midi dans les galeries d'art de Pétiion-Ville.

► **8^e jour** : de Port-au-Prince, direction les rafraîchissantes hauteurs de Kenscoff pour une journée loin de l'agitation de la capitale. Pourquoi pas un peu d'équitation. De là, organisation, via l'Auberge de la Visite, d'une randonnée vers le Sud.

► **9^e jour** : première journée de traversée du Parc national de la Visite, nuit en bivouac ou en chalet.

► **10^e jour** : deuxième journée de marche, arrivée à Jacmel en fin de journée. Visite de la ville et rhum *sour* pour décompresser à l'hôtel Florita.

► **11^e jour** : excursion à Bassin Bleu, baignade sous la cascade, à l'ombre des arbres. Ensuite retour Jacmel, son vieux marché, sa cathédrale, ses vieilles bâtisses et sa plage de sable noir. Sur la route de l'hôtel petite pause dans les galeries d'art. Nuit à l'hôtel Cyvadier ou au Haïti Surf Guest House.

► **12^e jour** : Jacmel – Belle-Anse – Jacmel. Longue journée de route (4 heures aller-retour) pour aller se reposer sur la magnifique plage déserte de la Belle-Anse.

► **13^e jour** : Jacmel – Port-Salut, 4 heures de route. Petit tour à la Cascade Tuyac, puis visite des grottes Marie-Jeanne du côté de Port-à-Piment, plus vaste excavation des Caraïbes. Repas et nuit dans l'un des hôtels de Port-Salut, face à la mer.

► **14^e jour** : direction Les Cayes pour embarquer vers Île-à-Vache. Journée farniente sur l'île, balades. Nuit à Abaka Bay ou au Port-Morgan.

► **15^e jour** : retour aux Cayes, puis route vers Port-au-Prince, 5 heures de route. Soirée jazz ou compas.

► **16^e jour** : fin du voyage.

Séjours thématiques

Circuit système défensif haïtien

Les vestiges architecturaux de la période coloniale et de l'indépendance haïtienne sont nombreux sur le territoire. On trouve des forts disséminés un peu partout, sur les littoraux et à l'intérieur des terres : du parc d'artillerie du site fortifié des Ramiers protégeant l'impressionnante Citadelle La Ferrière (Parc national



© URSULA RAGE – SHUTTERSTOCK.COM

Préparation d'ananas locaux.

historique, près de Milot, classé à l'UNESCO) au Fort Rivière (Saint-Raphaël), on découvre le système défensif proprement haïtien, tandis que les ouvrages de la baie de Fort-Liberté (Fort La Bouque, Fort Saint-Frédéric, Batterie de l'Anse, Fort Saint-Joseph) donnent à voir les constructions coloniales. La baie du Môle Saint-Nicolas vaut également le détour.

Haïti sportif

Haïti offre aux amateurs d'activités sportives une belle palette de possibilités : randonnées à pied ou à cheval au cœur des trois parcs nationaux, plongée sur la côte des Arcadins, surf du côté de Jacmel (Ti'Mouillage-Kabic) ou encore kite-surf au Môle Saint-Nicolas.

Côte sud, de plage en plage

Au départ de Jacmel, il est possible de longer la côte sud en passant de plage en plage, jusqu'aux Cayes : Belle-Anse, Marigot, Ti Mouillage, La Source, Côtes-de-Fer. Des Cayes jusqu'à Jérémie, c'est un second chapelet de magnifiques plages qui se déroule : Port-Salut, Port-à-Piment, Les Anglais, Abricot et Trou Bonbon...

Découverte du littoral nord

La côte nord est émaillée de baies et d'une succession d'anses, criques et caps. Ce paysage particulier offre un spectacle varié et pittoresque d'une grande beauté. Un bateau à voile peut s'avérer très utile pour admirer ces dentelures naturelles : baie de Chouchou, baie de Fort-Liberté, baie de l'Acul, toute la côte du nord de l'Anse à Foleur jusqu'à Cap-Haïtien.

COMMENT PARTIR ?

PARTIR EN VOYAGE ORGANISÉ

Spécialistes

Vous trouverez ici les tours opérateurs spécialisés dans votre destination. Ils produisent eux-mêmes leurs voyages et sont généralement de très bon conseil car ils connaissent la région sur le bout des doigts. À noter que leurs tarifs se révèlent souvent un peu plus élevés que ceux des généralistes.

■ PASSION TERRE

300 Léo Pariseau

Bureau 2205

MONTREAL (Canada)

☎ +1 514 288 6077 / +1 800 465 3255

passionterre.com/voyage-haiti

info@passionterre.com

Passion Terre, basée à Montréal, propose deux voyages de 8 jours en Haïti, en collaboration avec Zoom sur Haïti : une boucle allant de la capitale aux hauteurs de Vallée, passant par Jacmel et Petit Goâve, une autre concentrée sur le Nord et qui permet de visiter le Cap, le Parc Historique et quelques-unes des plus belles plages de l'île. Une agence sérieuse.

■ ROYAL CARIBBEAN

77, Boulevard Haussmann (8^e)

Paris

☎ 0820 20 30 40

www.royalcaribbean.fr

La compagnie Royal Caribbean International (RCI) est le plus grand transporteur maritime de passagers au monde. Fondée en 1969, elle possède actuellement plus de 21 bateaux de croisières regroupés par classe. Elle se démarque des autres compagnies grâce à son offre de services très diversifiée : patinoire, théâtre aquatique, balcons avec vue sur jardin, vague de surf artificielle... La compagnie sillonne les eaux du monde entier et propose plus de 160 itinéraires.

Les Caraïbes sont la spécialité de cette compagnie qui offre un large choix d'une trentaine de circuits.

Les croisières classiques de 7 nuits vers les Caraïbes occidentales (Jamaïque, Haïti, Mexique), s'arrêtent à Labadie. Deux journées en mer sont nécessaires pour parcourir tout l'itinéraire. Comptez de 1 000 à 1 900 €, sans le billet d'avion.

Labadie est aujourd'hui une zone touristique privée (Côte Labadee), louée en exclusivité par Royal Caribbean à l'Etat haïtien. La compagnie a totalement aménagé la côte en un véritable parc d'attractions, employant 230 Haïtiens. Quelques balades sont organisées pour une visite à pieds des environs, mais ce sont surtout les plages, les montagnes russes (Dragon's Tail), les trampolines et toboggans de mer, les jeux de raquettes, les cafés et pubs... qui ont la cote auprès de ces touristes éphémères.

■ TERRES D'AVENTURE

30, rue Saint-Augustin (2^e)

Paris

☎ 01 70 82 90 00

www.terdav.com

infos@terdav.com

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h.

Spécialiste de la randonnée autour du monde, le voyageur des bons marcheurs a fêté ses 40 années d'aventures en 2016. « Terre d'Av » comme disent les nombreux habitués de ce lieu magique nous emmènent vers des destinations incroyables. En Haïti, l'agence propose un séjour de 9 jours dont deux jours de rando facile au cœur de la campagne haïtienne.

■ **Autre adresse :** 25 rue Fort-Notre-Dame
13001 Marseille ☎ 01 70 82 90 00 - marseille@terdav.com

■ VOYAGEURS DU MONDE

55, rue Sainte-Anne (2^e) Paris

☎ 01 42 86 16 00

www.voyageursdumonde.fr

Du lundi au samedi de 9h30 à 19h.

Depuis plus de trente ans, Voyageurs du Monde construit pour vous un univers totalement dédié au voyage sur mesure et en individuel, grâce aux conseils pointus transmis par des spécialistes qualifiés sur leur destination de cœur ou d'origine. Vous bénéficiez de leur aide pour la préparation du voyage mais aussi durant toute la durée du voyage sur place. Tous les circuits peuvent être effectués avec des enfants car tout est question de rythme. L'agence propose trois circuits, le premier va de la capitale jusqu'au Nord, le deuxième va vers le Sud et le troisième offre un combiné avec la République dominicaine voisine.

Généralistes

Vous trouverez ici quelques tours-opérateurs généralistes qui produisent des offres et revendent le plus souvent des produits packagés par des agences spécialisées sur telle ou telle destination. S'ils délivrent des conseils moins pointus que les spécialistes, ils proposent des tarifs généralement plus attractifs.

■ ABCVOYAGE

www.abcvoyage.com

Regroupe les soldes de tous les voyagistes avec des descriptifs complets pour éviter les surprises. Les dernières offres saisies sont accessibles immédiatement à partir des listes de dernière minute. Le serveur est couplé au site www.airway.net qui propose des vols réguliers à prix réduits, ainsi que toutes les promotions et nouveautés des compagnies aériennes.

■ PROMOVACANCES

☎ 08 99 65 48 50

www.promovacances.com

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à minuit. Le samedi de 9h à 23h. Dimanche de 10h à 23h. Promovacances propose de nombreux séjours touristiques, des week-ends, ainsi qu'un très large choix de billets d'avion à tarifs négociés sur vols charters et réguliers, des locations, des hôtels à prix réduits. Également, des promotions de dernière minute, les bons plans du jour. Informations pratiques pour préparer son voyage : pays, santé, formalités, aéroports, voyagistes, compagnies aériennes.

■ THOMAS COOK

☎ 08 92 70 10 88 / 01 55 90 10 41

www.thomascook.fr

Plusieurs agences partout en France.

Tout un éventail de produits pour composer son voyage : billets d'avion, location de voitures, chambres d'hôtel... Thomas Cook propose aussi des séjours dans ses villages-vacances et les « 24 heures de folies » : une journée de promos exceptionnelles tous les vendredis. Leurs conseillers vous donneront des infos utiles sur les diverses prestations des voyagistes.

Réceptifs

Il s'agit de tours opérateurs présents dans le pays ; de ce fait, ils connaissent extrêmement bien la zone.

■ AGENCE CITADELLE

35 place du Marron-Inconnu

PORT-AU-PRINCE

☎ +509 29 40 59 00 / +509 34 45 59 00 /

+509 34 45 59 01

www.agencecitadelle.com

info@agencecitadelle.com

Ouvert en semaine de 8h à 13h et de 14h à 16h30, le samedi de 8h30 à 12h30.

A destination des professionnels comme des particuliers et groupes, cette agence de voyage organise des séjours en Haïti ou à l'étranger. Sur place, elle propose des excursions à la journée ou de 2-3 jours à travers le pays, en assurant le transport, le logement, les visites et les repas : Port-au-Prince et ses environs, Jacmel et les plages du Sud, ou encore excursion dans le Nord, du Cap à Milot en passant par Labadie. Prise en charge possible dès l'arrivée à l'aéroport (20 US\$ par personne) vers Port-au-Prince et Pétion-Ville. Si vous avez des thèmes de visite qui vous tiennent particulièrement à cœur, le personnel de l'agence organisera tout pour vous satisfaire : culture, histoire, Haïti mystique, safari photos, aventures... N'hésitez pas à les contacter lors de la préparation de votre voyage. Représentant des cartes American Express, cette agence gère également les réservations des vols intérieurs et internationaux, et les locations de voitures. Bref tout est possible.

► **Autres adresses** : Complexe Promenade, angle rues Grégoire et Moïse à Pétion-Ville. horaires : en semaine de 9h à 13h et 14h à 17h30, le samedi de 10h à 14h. • Rue 11A, Cap Haïtien. horaires : en semaine de 8h à 13h et 14h à 16h, le samedi de 9h à 13h.

■ HAÏTI ROOTS

Rue Lamarre, Place 41, Pétion-Ville

PORT-AU-PRINCE

☎ +509 48 85 13 90

www.instagram.com/haitiroots

haitiroots@gmail.com

Haïti Roots est une jeune agence réceptive s'adressant à des groupes restreints et particuliers, désireux d'en prendre plein les yeux autant que curieux d'en apprendre davantage sur la culture haïtienne. L'itinéraire est organisé en amont (transport, hébergement et activité) par la sympathique Nathalie et son équipe, fins connaisseurs du terrain, et tout est fait pour laisser aux participants des souvenirs forts et uniques. Plus qu'un voyage, Haïti Roots propose une véritable expérience, dans une démarche responsable, et dans la bonne humeur. N'hésitez pas à les consulter – via leur page Facebook ou Instagram par exemple – pour connaître les prochains tours prévus ou pour composer votre séjour sur-mesure, à la carte, selon vos envies et budget.

■ TOURIS LAKAY

Route nationale #1

MONTROUIS

☎ +509 47 85 66 43

www.tourislakay.com

contact@tourislakay.com

Cette petite agence, créée en 2013 par quatre jeunes français, est actuellement pilotée par Sala et Agathe. Ils accueillent des individus ou des groupes, particuliers ou entreprises, et organisent leurs excursions, séjours et circuits dans les meilleures conditions. Une bonne connaissance du terrain et des acteurs locaux leur permet d'offrir des prestations de qualité et respectueuses des communautés d'accueil et de l'environnement. N'hésitez pas à leur passer un coup de fil pour évaluer les possibilités de mener à bien vos projets de visite et leurs coûts.

■ TOUR HAITI

38 bis rue Darguin

Pétion-Ville

PORT-AU-PRINCE

☎ +509 37 13 22 23 / +509 37 11 16 50 /

+509 28 13 22 23

www.tourhaiti.net

info@tourhaiti.net

C'est Jean-Cyril Pressoir, natif d'Haïti et ancien journaliste, qui a ouvert il y a maintenant de nombreuses années son agence de voyage haïtienne et sur-mesure. Fin connaisseur des nombreux recoins du pays, c'est avec attention et passion qu'il recueille les envies des prétendants voyageurs en terre créole pour leur concocter des circuits adaptés et excursions à la carte. Auront essentiellement recours aux services de Tour Haïti les groupes restreints et curieux d'en apprendre davantage sur Haïti sans oublier de se faire plaisir à table ou en bord de plage, les visiteurs en quête de découvertes et de rencontres aussi, Jean-Cyril étant en contact avec certains des meilleurs acteurs du tourisme et de la culture du pays. Une référence !

■ VOYAGES LUMIÈRES

PORT-AU-PRINCE

☎ +509 36071321

voyageslumiere.com

voyageslumierehaiti@gmail.com

Voyage Lumière offre les services suivants : transport, hébergement, transfert depuis et vers l'aéroport, circuits sur-mesure...

Idéal pour les voyageurs indépendants recherchant une expérience locale et personnalisée.

Jacqueline Labrom, (connue sous le nom de Jacqui), directrice de l'agence, se fera un plaisir de vous orienter pour un séjour sur mesure en Haïti.

Sites comparateurs

Plusieurs sites permettent de comparer les offres de voyages (packages, vols secs, etc.) et d'avoir ainsi un panel des possibilités et donc des prix. Ils renvoient ensuite l'internaute directement sur le site où est proposée l'offre sélectionnée. Attention cependant aux frais de réservation ou de mise en relation qui peuvent être pratiqués, et aux conditions d'achat des billets.

■ JETCOST

www.jetcost.com

contact@jetcost.com

Jetcost compare les prix des billets d'avion et trouve le vol le moins cher parmi les offres et les promotions des compagnies aériennes régulières et *low cost*. Le site est également un comparateur d'hébergements, de loueurs d'automobiles et de séjours, circuits et croisières.

■ LILIGO

www.liligo.com

Liligo interroge agences de voyage, compagnies aériennes (régulières et *low-cost*), trains (TGV, Eurostar...), loueurs de voitures mais aussi 250 000 hôtels à travers le monde pour vous proposer les offres les plus intéressantes du moment.

Les prix sont donnés TTC et incluent donc les frais de dossier, d'agence...

■ PRIX DES VOYAGES

www.prixdesvoyages.com

Ce site est un comparateur de prix de voyages permettant aux internautes d'avoir une vue d'ensemble sur les diverses offres de séjours proposées par des partenaires selon plusieurs critères (nombre de nuits, catégories d'hôtel, prix...). Les internautes souhaitant avoir plus d'informations ou réserver un produit sont ensuite mis en relation avec le site du partenaire commercialisant la prestation. Sur Prix des Voyages, vous trouverez des billets d'avion, des hôtels et des séjours.

PARTIR SEUL

En avion

Le prix moyen d'un vol de Paris à Port-au-Prince est de 800 € (attention, hors saison les prix grimpent rapidement). A noter que la variation de

prix dépend de la compagnie empruntée mais, surtout, du délai de réservation. Pour obtenir des tarifs intéressants, il est indispensable de vous y prendre très à l'avance. Pensez à acheter vos billets six mois avant le départ !

Vous rêvez
d'un **voyage**
sur mesure ?

QuotaTrip

Trouvez
les meilleures agences locales,
Sur + de
200 destinations !

www.quotatrip.com



Gratuit
& sans
engagement.



Recevez
et comparez
jusqu'à 4 devis.



Planifiez votre
voyage avec
l'agence choisie.

recommandé par


petit futé

QuotaTrip, l'assurance d'un voyage sur-mesure

Une nouvelle plateforme en ligne de voyages personnalisés est née : QuotaTrip. Cette prestation gratuite et sans engagement joue les intermédiaires inspirés en mettant en relation voyageurs et agences de voyages locales, toutes choisies pour leur expertise et leur sérieux par Petit Futé. Le principe est simple : le voyageur formule ses vœux (destination, budget, type d'hébergement, transports ou encore le type d'activités) et QuotaTrip se charge de les transmettre aux agences réceptives. Ensuite, celles-ci adressent un retour rapide au voyageur, avec différents devis à l'appui (jusqu'à 4 par demande). La messagerie QuotaTrip permet alors d'échanger avec l'agence retenue pour finaliser un séjour cousu main, jusqu'à la réservation définitive. Un détail qui compte : un système de traduction est proposé pour converser sans problème avec les interlocuteurs locaux. Une large sélection d'idées de séjours créée à partir des fonds documentaires du Petit Futé complète cette offre. QuotaTrip est la promesse d'un gain de temps aussi bien dans la préparation du voyage qu'une fois sur place puisque tout se décide en amont.

En bref, avec ce nouvel outil, fini les longues soirées de préparation, le stress et les soucis d'organisation, créer un voyage sur-mesure est désormais un jeu d'enfant : www.quotatrip.com !

Principales compagnies desservant la destination

■ AIR CARAIBES

☎ 0820 835 835

www.aircaraibes.com

Centrale de réservation ouverte 7j/7 de 7h à 22h
A Paris : 4, rue de la Croix Nivert, Paris. Métro Cambronne. Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h, samedi de 9h30 à 17h.

Air Caraïbes, compagnie aérienne française régulière spécialiste des Caraïbes propose au départ d'Orly Sud jusqu'à 3 vols hebdomadaires directs vers Haïti selon la saison (Port-au-Prince), avec une escale d'1 heure au retour à Saint-Domingue. La compagnie relie également la province et la Belgique à Haïti au départ d'Orly Sud grâce à TGV AIR.

Air Caraïbes propose 3 classes de services à bord de ses vols transatlantiques : Soleil (Economie), Caraïbes, (Premium Economy), Madras (Affaires). Son programme de fidélité gratuit Préférence permet de cumuler des miles et de bénéficier d'avantages. Consultez le site Internet pour les promotions en cours. Tous les vols sont affichés et le moteur de réservation est intégré au site.

■ AIR FRANCE

☎ 36 54 – www.airfrance.fr

Air France effectue des vols fréquents entre Paris-Orly et Port-au-Prince, avec une escale à Pointe-à-Pitre. Comptez 9 heures 30 minimums de vol sans les escales.

■ AMERICAN AIRLINES

☎ 0 826 460 950

www.americanairlines.fr

American Airlines propose plusieurs vols quotidiens entre Paris-CDG et Port-au-Prince avec une escale à New York ou plusieurs escales

(Chicago, Miami...). Les escales sont souvent longues, le trajet peut donc facilement durer plus de 24 heures.

■ DELTA AIRLINES

☎ 08 92 70 26 09

fr.delta.com

La compagnie propose plusieurs vols à destination de Port-au-Prince, via Atlanta, Miami ou New-York.

Sites comparateurs

Certains sites vous aideront à trouver des billets d'avion au meilleur prix. Certains d'entre eux comparent les prix des compagnies régulières et low-cost. Vous trouverez des vols secs (transport aérien vendu seul, sans autres prestations) au meilleur prix.

■ EASY VOLS

☎ 08 99 19 98 79

www.easyvols.fr

Comparaison en temps réel des prix des billets d'avion chez plus de 500 compagnies aériennes.

■ KIWI.COM

www.kiwi.com

Kiwi.com (anciennement Skypicker) fut créé par un entrepreneur Tchèque Oliver Dlouhy en avril 2012 et propose une approche originale de la vente de billets d'avion en ligne. Ce site permet à ses utilisateurs de débusquer les vols les moins chers et de les réserver ensuite. Il emploie pour cela une technologie unique en son genre basée sur le recoupement de données et les algorithmes, et permettant d'intégrer les tarifs des compagnies low-cost à ceux des compagnies de ligne classiques créant ainsi que des combinaisons de vols exceptionnelles dégageant des économies pouvant aller jusqu'à 50 % de moins que les vols de ligne classiques.



ENVOLEZ-VOUS VERS HAÏTI À PRIX TIMBRÉS !

Partez à Port-au-Prince !

Nous vous proposons jusqu'à 3 vols A/R hebdomadaires
au départ de Paris Orly Sud.

Informations / Réservations

0820 835 835*

aircaraibes.com
ou en agence de voyages

 **AIRCARAÏBES**
Haute en Couleurs

* 0,12€ / min. Tarif en vigueur depuis un poste fixe en France susceptible d'être modifié.

Air Caraïbes - Dôthémare - 97139 ABYMES GUADELOUPE - www.aircaraibes.com
SA à Directoire et Conseil de surveillance au capital social de 50 427 650 € - RCS PTP 414 800 482.



Surbooking, annulation, retard de vol : obtenez une indemnisation !

■ AIR-INDEMNITE.COM

www.air-indemnite.com
contact@air-indemnite.com

Des problèmes d'avion (retard de vol, annulation ou surbooking) gâchent le séjour de millions de vacanciers chaque année. Bonne nouvelle : selon la réglementation, les voyageurs ont droit jusqu'à 600 € d'indemnité par passager ! Mauvaise nouvelle : devant la complexité juridique et les lourdeurs administratives, très peu de passagers parviennent en réalité à se faire indemniser.

► **La solution?** air-indemnite.com, pionnier et leader français depuis 2007, simplifiera toutes les démarches en prenant en charge l'intégralité de la procédure. Analyse et construction du dossier, échanges avec la compagnie, suivi de la procédure, versement des indemnités : air-indemnite.com s'occupe de tout et obtient gain de cause dans 9 cas sur 10. Air-indemnite.com se rémunère uniquement par une commission sur l'indemnité reçue. Si la réclamation n'aboutit pas, rien ne sera donc déboursé !

■ MISTERFLY

☎ 08 92 23 24 25
www.misterfly.com

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 21h. Le samedi de 10h à 20h.

MisterFly.com est le nouveau-né de la toile pour la réservation de billets d'avion. Son concept innovant repose sur un credo : transparence tarifaire ! Cela se concrétise par un prix affiché dès la première page de la recherche, c'est-à-dire qu'aucun frais de dossier ou frais bancaire ne viendront alourdir la facture finale. Idem pour le prix des bagages ! L'accès à cette information se fait dès l'affichage des vols correspondant à la recherche. La possibilité d'ajouter des bagages en supplément à l'aller, au retour ou aux deux... tout est flexible !

■ OPTION WAY

☎ +33 04 22 46 05 40
www.optionway.com

Par téléphone, du lundi au vendredi de 10h à 17h. Option Way est l'agence de voyage en ligne au service des voyageurs. L'objectif est de rendre la réservation de billets d'avion plus simple, tout en vous faisant économiser. 3 bonnes raisons de choisir Option Way :

► **La transparence comme mot d'ordre.** Fini les mauvaises surprises, les prix sont tout compris, sans frais cachés.

► **Des solutions innovantes et exclusives** qui vous permettent d'acheter vos vols au meilleur prix parmi des centaines de compagnies aériennes.

► **Le service client**, basé en France et joignable gratuitement, est composé de véritables experts

de l'aérien. Ils sont là pour vous aider, n'hésitez pas à les contacter.

Location de voitures

■ AVIS

☎ +994 12 497 54 55

Avis est un loueur de voiture. Mais au-delà de la seule location de voiture, les agents d'Avis, présents dans 165 pays, conseillent et renseignent sur le choix du véhicule, sur les services, les accessoires... De la simple réservation d'une journée à plus d'une semaine, Avis s'engage sur plusieurs critères, sans doute les plus importants. Proposition d'assurance, large choix de véhicules de l'économique au prestige (petites citadines, berlines équipées, 4x4, cabriolets, minibus, prestige etc.) avec un système de réservation rapide et efficace.

■ BSP AUTO

☎ 01 43 46 20 74
www.bsp-auto.com

Site comparatif accessible 24h/24. Ligne téléphonique ouverte du lundi au vendredi de 9h à 21h30, le week-end de 9h à 20h.

Il s'agit là d'un prestataire qui vous assure les meilleurs tarifs de location de véhicules auprès des grands loueurs dans les gares, aéroports et centres-villes. Le kilométrage illimité et les assurances sont souvent compris dans le prix. Les bonus BSP : réservez dès maintenant et payez seulement 5 jours avant la prise de votre véhicule, pas de frais de dossier ni d'annulation (jusqu'à la veille), la moins chère des options zéro franchise.

SE LOGER

Le camping est inconnu. Il reste les hôtels et les pensions (guest-houses). On ne peut que déplorer les tarifs exagérément élevés pratiqués par la majorité des hôteliers. Mais comme la plupart des clients travaillent pour des organisations internationales qui paient sans compter. La situation pourrait toutefois changer à partir de 2018, avec le retrait des troupes de la MINUSTAH acté fin 2017.

Actuellement, le secrétariat d'Etat au tourisme cherche à améliorer l'infrastructure touristique,

en particulier par le biais d'investisseurs locaux ou étrangers. A Port-au-Prince, et plus particulièrement à Pétion-Ville, vous trouverez de très belles adresses, dont la qualité de service et le cadre valent très largement les adresses européennes. En province, l'hébergement est souvent plus spartiate mais vous aurez sans doute de très bonnes surprises, à condition de mettre le prix. L'eau courante et l'électricité sont un luxe, renseignez-vous avant de réserver, si cela est important pour vous.

SE DÉPLACER

Les infrastructures routières en Haïti s'améliorent et de nombreux tronçons principaux permettent de traverser le pays sans perdre trop de temps, en 4x4 ou en tap tap. Attention cependant : les conducteurs haïtiens roulent vite et sans respecter aucune règle de sécurité. Les taps taps sont chargés à bloc de marchandises et de passagers. Des enfants sautent en marche ou s'agrippent à l'arrière pour profiter de quelques kilomètres en bus. Cela peut s'avérer dangereux si vous êtes derrière en voiture. Dès que l'on cherche à rejoindre des localités plus excentrées, pistes, rivières et obstacles divers rendent le trajet fastidieux. L'utilisation des motos taxis peut alors s'avérer pratique, voire incontournable.

Avion

Des compagnies privées desservent les villes principales d'Haïti ainsi que les îles aux alentours.

■ SUNRISE AIRWAYS

Aerogare Guy Malaré
PORT-AU-PRINCE

☎ +509 28 16 06 15 / +509 28 11 22 22

www.sunriseairways.net

info@sunriseairways.net

Vol Port-au-Prince – Cap Haïtien autour de 90 US\$.

La toute jeune compagnie aérienne locale Sunrise Airways, qui opère depuis 2013 en Haïti, relie plusieurs fois par semaine Port-au-Prince au Cap-Haïtien, dans les deux sens. Les avions sont neufs et disposent de 15 sièges maximum. Un moyen rapide et sûr de rallier les deux plus grandes villes du pays. La compagnie dessert également Curaçao (Curaçao) ; Santiago et Santo Domingo (République dominicaine) ; La Havane, Camaguey et Santiago de Cuba (Cuba).

► **Autre adresse :** Aéroport Hugo Chavez, Cap-Haïtien



Jeune fille haïtienne.

Bateau

Si certains navires sont parfois en mauvais état et bien souvent surchargés, ce qui peut rendre périlleuses certaines traversées, cela n'empêche pas les Haïtiens de les utiliser tous les jours, comme c'est le cas pour les habitants de l'île de la Tortue, de l'île-à-Vache, de la Gonaïve, ou encore de ceux de Jérémie. Cela dit, de nombreux hôtels et agences disposent d'embarcations privées en très bon état, et il serait bien dommage de ne pas prendre la mer en Haïti, tant les îles qui gravitent autour sont splendides. Qui plus est, de nombreuses plages ne sont accessibles que par les voies des eaux. Assurez-vous simplement de ne pas vous embarquer sur n'importe quel rafiot !

Bus

Des compagnies de bus privées relient les villes principales d'Haïti ou la République dominicaine. A Port-au-Prince ce sont des camionnettes publiques qui relient les différents quartiers entre eux.

► **Taps-taps.** Camionnettes, *school buses*, breaks aménagés, etc. Pour quelques gourdes, ils vous emmèneront dans les endroits les plus reculés du pays.

CARIBE TOURS

Rue 29 A Carénage

CAP-HAÏTIEN

☎ +509 22 30 13 82

www.caribetours.com.do

info@caribetours.com.do

Caribe Tours est une compagnie de transfert par bus (climatisés) entre la République dominicaine et Haïti (Cap-Haïtien et Pétion-Ville). La compagnie s'occupe des formalités douanières. Un bus par jour au départ du Cap, à 8h, en direction de Santiago (à partir de 25 US\$), et de Santo Domingo (50 US\$ sans les taxes douanières).

Voiture

► **Routes.** Comme dans tout pays montagneux, il n'est pas aisé d'évaluer la durée d'un trajet à partir de la distance en kilomètres. Ici la difficulté s'accroît, car il faut aussi s'informer de l'état de la route, une bonne partie du réseau routier étant délabrée.

► **Essence.** Le prix de l'essence tourne autour de 2,50 US\$ le gallon, soit 0,70 US\$ pour un litre.

► **Circulation.** Tout un poème ! Conduire en Haïti nécessite beaucoup de flegme, des réflexes sûrs et un bon coup de klaxon. Evitez de rouler de nuit, beaucoup de véhicules n'ont pas de phares, ce qui peut rendre la conduite dangereuse.

► **Location.** Les grandes enseignes de location de véhicules sont présentes en Haïti. Sachez toutefois que certaines portions du territoire ne seront accessibles que grâce à un 4x4 (au-delà de Gonaïves au Nord et passé Les Cayes au Sud).

Taxi

En plus des camionnettes, qui ne s'éloignent pas de leur itinéraire, il existe à Port-au-Prince des véhicules privés faisant office de taxis collectifs. Ils sont reconnaissables au chiffon rouge noué à leur rétroviseur intérieur. Vous les arrêtez et leur indiquez l'endroit où vous souhaitez aller. Si la course leur convient, vous montez. Si des clients sont déjà assis, le chauffeur les déposera dans l'ordre de leur prise en charge. Si vous êtes pressé, ne montez pas dans une voiture où trois ou quatre personnes ont déjà pris place. Environ 30 GD. Plus conventionnels sont les chauffeurs guides. Ils ne chargent qu'un client à la fois et appliquent des tarifs officiels décidés par leur association. Il n'est cependant pas interdit de discuter.

► **Attention,** il existe un réseau de taxis pirates qui ne possèdent pas de licence.



© ARINDAMBERJEE - SHUTTERSTOCK.COM

Habitant de Port-au-Prince dans un tap-tap.

DÉCOUVERTE



Paysage haïtien.

© JERRY SHARP - SHUTTERSTOCK.COM

HAÏTI EN 25 MOTS-CLÉS

Aventure

Il existe de moins en moins de pays dans le monde où l'aventure est encore permise, mais Haïti en fait partie. Si quelques-uns des voyageurs à s'y rendre le font pour le climat et la plage, les autres, en sortant des sentiers battus, y feront une expérience unique et surprenante, pleine de rencontres et de saveurs insoupçonnées. Le simple fait de se rendre d'un point à un autre du pays n'est pas chose aisée, mais est toujours la promesse de belles découvertes.

Bande à pied

Groupe qui suit à pied un orchestre durant le carnaval. Le rhum aidant, l'étranger peut facilement s'intégrer au cortège (après avoir mis son portefeuille en sécurité) et danser pendant des heures dans la foule. Après le carnaval, et jusqu'à Pâques, les bandes de *rara* prennent le relais.

Black-out

Dans beaucoup de localités et de quartiers de Port-au-Prince, l'électricité est rationnée. Ceux qui le peuvent se sont équipés de génératrices (Delco), d'inverseurs ou de panneaux solaires. Des explosions de joie saluent le retour du courant.

Brésil

Tous les quatre ans, durant la Coupe du monde de football, les Haïtiens épousent la cause brésilienne. Supporters inconditionnels de la Seleção, ils revêtent la célèbre tunique jaune et décorent les *tap-taps* des portraits de Neymar, Oscar, Thiago Silva et consorts. Chaque match joué par le Brésil est une fête et lorsque ce dernier remporte le trophée, Port-au-Prince exulte comme si Haïti était champion du monde par procuration.

Bruit

En ville, les postes de radio jouent à tue-tête sans que leurs propriétaires se soucient de la gêne qu'ils peuvent occasionner. La nuit, ce sont les poules et autres locataires des basses-cours qui prennent le relais, à Port-au-Prince y compris. On a parfois l'impression que les Haïtiens ont peur du silence.

Carnaval

C'est le moment fort de l'année qui se déroule presque tous les dimanches à partir de l'Épiphanie (6 janvier) et qui trouve son apogée les trois jours qui précèdent Mardi gras. Pendant presque une semaine, le pays ne vit alors plus qu'à son rythme. A Port-au-Prince, la zone la plus animée était, avant le séisme de 2010, celle du Champ-de-Mars. Après quelques années d'interdiction dans la capitale, le carnaval a repris de plus belle. En 2018, le thème retenu pour le Carnaval National était « Ayiti sou wout chanjman » (Haïti est sur la route du changement). En province, Jacmel remporte la palme du carnaval le plus coloré et Les Cayes, celle du plus familial.

Cher

Ne croyez pas que, comme Haïti est un pays pauvre, la vie y est bon marché. Les prix ont considérablement augmenté durant l'embargo et depuis 1996, la tendance ne s'est pas inversée, bien au contraire.

Le prix des loyers et des chambres d'hôtel surprend d'autant plus le visiteur que le confort n'est pas toujours au rendez-vous. Haïti souhaitant stimuler le tourisme, un mieux se fait toutefois sentir dans les structures hôtelières, mais le coût de la vie demeure assez élevé pour le voyageur.

© DELPHINE MILLET PHOTI



Choucoune à Ti Mouillage.

Chez Toto

Toto, c'est le plus gros loto de l'île, le plus prestigieux. Dans toutes les villes, Toto fait rêver avec ses cagnottes faramineuses. Le créateur de la plus grosse entreprise de jeux de l'île est certes analphabète, mais il fut le premier à développer le concept. Si bien qu'il a amassé l'une des fortunes les plus colossales d'Haïti.

Choucounè

Construction de plein air constituée d'une couverture végétale reposant sur de fins poteaux de bois. Elle sert de protection à des espaces plus ou moins vastes : pistes de danse, salles de restaurants.

Choucounè est aussi le nom d'un personnage littéraire célèbre, une jeune fille dont le poète Oswald Durand perdit l'amour au profit d'un étranger :

Yon ti blan vin rive

Un petit blanc est arrivé

Ti bab rouj, bèl figi woz

Avec sa barbe blonde, son beau visage rose

Mont sou kote, bel chive...

Sa montre au gousset, ses cheveux soyeux...

Malè mwen, li ki la koz !

De mon malheur, c'est lui la cause !

Li trouve Choucoun' joli :

Il a trouvé Choucounè jolie

Li pale franse, Choucoun remen li

il parlait français, Choucounè l'a donc aimé

[...]

(*Rires et Pleurs*, traduit par L.-F. Hoffmann)

Football

Sport national, malgré la récente percée du basket diffusé par les chaînes américaines. Dans le foot, les Haïtiens célèbrent d'abord l'esthétique. Un beau geste, à 60 m du but adverse, fera lever le stade de Sylvio Cator, à Port-au-Prince. L'équipe nationale, surnommée « Les Grenadiers », fait des progrès sur la scène internationale, parvenant à se hisser au 38^e rang mondial du classement de la FIFA en 2013, une première dans leur histoire (87^e en 2018). Ceux qu'on appelle aussi les « Rouges et Bleus » sont entraînés par Jean-Claude Josaphat depuis 2017 et comptent dans leur rangs l'attaquant Wilde-Donald Guerrier, le milieu de terrain Kevin Lafrance, ou encore le défenseur Mechack Jérôme.

Goudougoudou

D'après le quotidien *Le Nouvelliste* : « Goudougoudou est le mot utilisé par la majorité de la population haïtienne, notamment à Port-au-Prince, pour imiter, désigner, traduire ou

interpréter le son ou le bruit provoqué par les mouvements du séisme du 12 janvier 2010, suivi de nombre de répliques. C'est, depuis, l'onomatopée la plus populaire par laquelle les gens expriment le sentiment de l'effet ressenti à l'intérieur des maisons, à l'occasion des secousses. »

Gaguère

Très répandue dans la Caraïbe, la pratique de la bataille de coqs est très appréciée en Haïti. La gaguère désigne l'arène de combat au sein de laquelle les coqs – dont les maîtres prennent le plus grand soin – s'affrontent souvent assez violemment. Les sommes engagées pour l'entraînement atteignent souvent des sommets, tout comme celles investies dans les paris.

Hispaniola

Deuxième plus grande île des Antilles après Cuba, le morceau de terre à présent occupé par Haïti à l'ouest et la République dominicaine à l'est a jadis porté le nom d'Hispaniola. Lorsque Christophe Colomb y jeta l'ancre en 1492, les paysages lui auraient tant rappelé les montagnes espagnoles qu'il l'aurait baptisé *La Española*. Par la suite le mot a été latinisé pour devenir *Hispaniola*, terme principalement utilisé dans les cartes marines, pour finalement s'incorporer à la langue française au XVIII^e siècle. Il est aujourd'hui toujours employé pour désigner ce territoire qui enregistre la plus dense population des Caraïbes.

Jazz

En Haïti, ce mot désigne un groupe musical. Coupé Cloué et Tropicana sont, par exemple, les jazz les plus connus du pays. Ce que nous appelons le jazz n'est pas très populaire ici, même si quelques musiciens locaux se produisent de temps à autre dans des bars de la capitale. Attention, le jazz haïtien n'est pas à confondre avec notre jazz occidental, souvent les orchestres de jazz sont plus proches de la soul, voir du rock des années 1960. Ils sont toujours composés de chœurs gospel et de cuivre, voilà pourquoi les Haïtiens les appellent groupe de jazz.

Laisser grainer

L'une des grandes spécialités haïtiennes : tant que ça fonctionne, ça fonctionne, même si tout est de guingois ! Puis quand ça lâche, ça ne fonctionne plus ! Les Haïtiens « laissent grainer » et oublient souvent que le matériel a une durée de vie limitée !

MINUJUSTH

Déployée de juin 2004 à octobre 2017, la Mission des Nations Unies pour la stabilité en Haïti (MINUSTAH) était une force onusienne – comptant un peu plus de 7 000 Casques bleus et policiers civils issus d'une trentaine de pays – chargée d'abord de conforter la stabilité politique dans la perspective des élections générales de 2005, puis de soutenir Haïti dans la crise socio-économique qu'elle traversait alors, pour finalement, après le tremblement de terre, d'aider au déblaiement des décombres, à la réparation des routes, à la sécurisation de la distribution de l'aide humanitaire et des camps de réfugiés. Vivement critiquée pour ses nombreuses dérives (la MINUSTAH a notamment été accusée d'être à l'origine de l'épidémie de choléra en Haïti en 2011), elle se maintient néanmoins jusqu'à la mi-octobre 2017, avant d'être remplacée par la Mission des Nations Unies pour l'Appui à la Justice en Haïti (MINUJUSTH) – composée de 295 officiers de police internationaux et 351 civils du personnel international et national –, censée elle consolider les acquis en matière de sécurité et de stabilité politique. Cette étape de transition prend fin à la mi-avril 2018.

Peinture

En plus des ses écrivains-poètes de renom, Haïti a vu naître une multitude de peintres dont le talent continue d'être internationalement reconnu. On a coutume de faire remonter l'histoire de la peinture haïtienne aux premiers occupants de l'île, les Taïnos, dont les dessins auraient inspiré les *vévés*, représentations graphiques des dieux vaudous, les *loas*. Mais c'est au cours du siècle passé qu'est advenue la reconnaissance, à travers les multiples écoles haïtiennes : l'école capoise, celles de Saint-Soleil et de Grande-Rue, les paysagistes, portraitistes ou encore les symbolistes. Les stylistes, comme par exemple Duffault, Exil, Brezil, Dodard et Legagneur ont également grandement contribué à ce prestige. Il n'y a qu'à faire le compte des galeries qui émaillent la capitale pour prendre la mesure de la fertilité de l'art pictural en Haïti.

Plage

Pays insulaire, Haïti possède un littoral immense pas nécessairement exploité par l'industrie touristique, mis à part les zones de la Baie de Labadie qui reçoivent fréquemment d'impressionnants flots de croisiéristes, et la Côte des Arcadins, où les hôtels de bord de mer sont légion. On découvrira néanmoins, ici et là, de nombreuses criques et plages sauvages aux eaux turquoise absolument somptueuses, aux airs de paradis terrestre.

Police couchée

C'est le nom donné par les Haïtiens aux ralentisseurs de vitesses ou aux dos-d'âne. Sans doute le moyen le plus efficace de limiter la vitesse sur les routes.

Rara

Festivités populaires essentiellement rurales, qui se déroulent entre le mercredi des cendres et le dimanche de Pâques. Elles sont organisées par des associations fortement influencées par le vaudou. Les participants peuvent chanter et danser sur les routes pendant des heures, ralentissant ou bloquant la circulation. Il est déconseillé de forcer le passage.

Sak pase ?

« Mais que s'est-il passé ? » ou « Pourquoi la situation est-elle ainsi ? » Une expression surtout utilisée dans le nord du pays.

Séisme

Le 12 janvier 2010, à 16h53, la région de Port-au-Prince est frappée par un séisme d'une magnitude supérieure à 7 sur l'échelle de Richter. Les dégâts immédiats sont gigantesques : le Palais National et la Cathédrale Notre-Dame sont réduits en cendres sur le champ, environ 200 000 Haïtiens perdent la vie et plus d'un million se retrouvent sans-abris. La secousse est ressentie jusqu'à Jacmel, dont les habitants et constructions sont profondément touchés également. L'état d'urgence est décrété pendant un mois et la mécanique de l'aide humanitaire internationale se met en branle. Le 20 janvier, une nouvelle secousse d'une magnitude de 6,1 vient en remettre une couche. Cinq après, le traumatisme est encore bien présent, tant pour les Haïtiens que pour le territoire et les constructions du pays.

Tap-tap

Principal moyen de locomotion collectif des haïtiens, les tap-tap sont des voitures de type pick-up à l'arrière desquelles ont été aménagés deux bancs se faisant face et pouvant accueillir une dizaine de passagers. Souvent bricolées selon des méthodes artisanales par leurs propriétaires, les cabines sont plus efficaces que confortables, et l'ensemble du véhicule est systématiquement recouvert de peintures éclatantes arborant souvent des messages porte-chance ou à caractère religieux.

Vaudou

Religion originaire de l'Afrique de l'Ouest, et plus précisément du Royaume de Dahomey, situé

dans le sud-ouest de l'actuel Bénin. Ce culte a été exporté dans les Caraïbes par les esclaves lors du commerce triangulaire pour s'enraciner profondément, à force de syncrétisme, dans les cultures cubaines, haïtiennes, brésiliennes, ainsi qu'en Louisiane. Toujours interdit par les autorités coloniales, toujours pratiqué plus ou moins en secret, le vaudou perdure aujourd'hui, pouvant aller jusqu'à ruiner ses pratiquants qui n'hésitent pas à dépenser leurs menues économies pour s'attirer les faveurs de tel ou tel *Lwas* (ou *Loas*, esprits). Lors des cérémonies, les individus sont possédés et s'identifient pleinement au *Loa* qui le « chevauche » : il devient un « *chwal* » (cheval). Les vaudouisants font référence à trois panthéons ou famille de *Loas* : Rada (esprits généreux et bienveillants), Pétro (plus agressifs, associés aux anciens esclaves créoles) et Gede (associés aux âmes défuntées, gérant les cimetières). Citons-en quelques-uns : Erzulie Freda, déesse de l'amour ; Papa Legba, gardien des Carrefours qui donne son autorisation pour engager une cérémonie ; La Sirène, femme coquette ne parlant que le français ; Agwe, esprit de la mer et époux d'Erzulie ; Krabiny, d'un tempérament violent, il fait fuir les non-initiés ; Baron Samedi et Grann Brigitte,

gardien et gardienne des cimetières. Les prêtres vaudou sont appelés *houngan* (*oungan* ou *hougan*) et les prêtresses se nomment *mambo*. Lorsque que le *houngan* use de son pouvoir pour transformer des hommes en zombies, on l'appelle *bokor* ou *bôkò*. Il n'est pas rare de croiser des vaudouisants dans les campagnes et dans les mornes.

Zombie

Mort-vivant. Etat induit par une pratique issue de la tradition vaudou : un individu, après avoir été plongé dans un état cataleptique (arrêt complet des fonctions vitales) par un *houngan* (prêtre vaudou), via administration d'une puissante drogue, puis enterré pendant 24 heures maximum (afin d'éviter la mort par asphyxie), est ensuite ramené à la vie. Le *houngan* lui administre un antidote qui permet à l'individu de reprendre le contrôle de son corps, mais pas de son esprit. En effet, une drogue hypnotique lui est donnée de manière à le conserver dans un état d'amnésie, le rendant totalement soumis aux ordres de son bourreau. Le « zombie » hante alors les vivants. Pratique peu courante mais bien vivante, au Bénin et en Haïti.

Faire – Ne pas faire

Faire

- **Venir avec des cadeaux en cas d'invitation à manger par une famille.** Cela permet de tisser des liens plus solides. Éviter les cadeaux trop ostentatoires : des crayons ou des cahiers pour les enfants, sont par exemple toujours les bienvenus.
- **Faire la fête dans des petites discothèques de province,** pour constater par soi-même l'ambiance folle qui y règne le week-end.
- **Assister à un *rara* pour l'expérience unique qu'il procure.** Attention éviter les *raras* nocturnes, considérés comme maléfiques.
- **Aller au cinéma pour voir un film haïtien** et s'imprégner par la même occasion de la culture locale.

Ne pas faire

- **Ne jamais voyager de nuit en général,** et surtout ne jamais voyager de nuit dans les transports en commun.
- **Ne jamais perdre son calme, garder la tête froide.** L'énervement est synonyme de dédain de la part des blancs. Dans une situation tendue, rester plus calme encore.
- **Ne pas quitter Port-au-Prince à la tombée de la nuit.** Les bandits rôdent et se feront un plaisir de braquer les imprudents. Ne pas traîner dans la zone de Cité Soleil, de Delmas ou des bidonvilles de la capitale.
- **Ne pas photographier** les participants d'une cérémonie de vaudou sans leur accord.
- **Ne pas parler de politique** avec trop de véhémence. Certaines personnes sont « fanatiques ».
- **Éviter les baisers amoureux en public.**

SURVOL D'HAÏTI

GÉOGRAPHIE

La république d'Haïti partage avec la République dominicaine l'île d'Hispaniola (nommée un temps Saint-Domingue), laquelle est séparée de Cuba et de la Jamaïque par le canal du Vent, et de Porto Rico par le canal de Mona. Haïti n'occupe qu'un tiers ouest de l'île (27 770 km² sur 76 115 km²). La côte nord, du Môle Saint-Nicolas à Ouanaminthe (175 km), est baignée par l'océan Atlantique ; la côte sud, des Irois à l'Anse-à-Pitre (290 km), par la mer des Caraïbes. Entre les deux, le golfe de la Gonaïve pénètre profondément. Il donne à Haïti cette forme singulière qui n'est pas sans rappeler une mâchoire de crocodile.

Relief

Cette terre découpée par la mer (1 700 km de côtes) est essentiellement montagneuse. *Ayiti*, *Quisqueya*, signifient en langue indienne « haute terre » et « pays montagneux » et l'on rapporte l'histoire d'un marin anglais qui, au XVIII^e siècle, pour donner une idée au roi George III du pays qu'il venait de visiter, chiffonna une feuille de papier et la déposa sur la table. On attribue également à Christophe Colomb l'origine du terme Hispaniola : en voyant l'île, certains paysages montagneux lui rappelèrent tant l'Espagne qu'il la nomma « L'Española » (ensuite latinisé en « Hispaniola »). Les plaines, en effet, représentent moins de 20 % du terri-

toire ; celles du littoral sont étroites et s'élèvent brusquement. Les plaines du Nord (950 km²), de l'Artibonite (1 250 km²), de Cul-de-Sac (620 km²) sont les plus importantes, mais ce sont de maigres espaces en comparaison des massifs de moyenne altitude qui, du nord au sud, compartimentent le pays. Les massifs du Nord barrent l'accès au Cap-Haïtien. Port-au-Prince est pris en tenaille par la chaîne des Matheux et les Montagnes Noires, au nord, et par le massif de la Selle, au sud. Ce dernier, où se trouve le point culminant du pays (pic de la Selle, 2 680 m), s'étend jusqu'à la frontière dominicaine, dans la partie Sud-Est, tandis que le massif de la Hotte isole Jérémie et la Grand'Anse. Précisons qu'aucun volcan n'anime ces montagnes, l'activité sismique se matérialisant seulement par des tremblements de terre : destructions de Port-au-Prince en 1770 et 2010 (et ses environs jusqu'à Jacmel), du Cap et du palais Sans-Souci en 1841.

Rivières et lacs

Le fleuve le plus long d'Haïti est aussi celui d'Hispaniola : l'Artibonite (Río Artibonito en espagnol) prend sa source à 1 000 mètres d'altitude à proximité du petit comté de Burende en République dominicaine pour aller se jeter 320 kilomètres plus à l'ouest dans le Golfe de la Gonaïve. D'innombrables affluents viennent

© DELPHINE MILLET PRIETI



Les routes nationales sont parfaitement asphaltées et très animées.

Île de la Navasse (Navassa island)

Îlot situé au large de la pointe sud-ouest d'Haïti et dont les Américains revendiquent la possession. Il est à l'origine d'une polémique entre Port-au-Prince et Washington. L'histoire remonte à 1857, lorsque l'officier de Marine Peter Duncan, s'appuyant sur le *Guano Island Act* (qui stipule que tout citoyen américain a le droit de prendre possession d'une île contenant du guano, où qu'elle soit sur la planète, du moment qu'elle est inhabitée) voté par le Congrès américain en 1856, décide d'exploiter les gisements de guano de la Navasse. De 1865 à 1898, les affaires vont bon train pour le capitaine, mais Haïti ne l'entend pas de cette oreille et revendique bientôt la possession de ce morceau de terre. En 2010, les autorités américaines ont réaffirmé leur volonté de garder la mainmise sur l'îlot, arguant que le lieu est hautement stratégique pour contrôler le trafic de drogue de la zone Caraïbe, alors qu'Haïti pourrait en faire un usage commercial (principalement via la pêche) et étendre sa zone d'influence économique. Pour l'heure, il faut demander une autorisation aux États-Unis pour mettre un pied sur l'île de la Navasse.

épaissir son flot comme le Boucan Carré ou le Fer à Cheval, mais c'est le Guayamouc, long de 113 kilomètres, qui nourrit le plus allègrement l'Artibonite, le rejoignant au niveau de la frontière entre République dominicaine et Haïti. Lors de la saison des pluies les précipitations sont telles que la Rivière Blanche, deuxième plus long affluent de l'Artibonite, inonde la plaine du Cul-de-Sac, située non loin de la capitale. La puissance de courant de l'Artibonite est habilement utilisée et permet de tirer 25 % de l'électricité du pays grâce au barrage de Péligre (qui a donné naissance en 1957 aux 48 km² du lac artificiel de Péligre, deuxième plus grand du pays).

Dans l'ouest d'Haïti, les 100 kilomètres de la Rivière Grise trouvent leur origine au Pic de la Selle. Comme la Rivière Blanche, son cours se déploie jusque dans la plaine de Cul-de-Sac pour finir dans la mer des Caraïbes, et comme la Rivière Blanche en saison des pluies, son cours déborde à grands torrents de son lit.

Dans le nord du pays, c'est le fleuve Trois Rivières qui s'avère être le plus imposant : prenant sa source dans les massifs montagneux du Nord, l'eau file sur 150 kilomètres en passant

par Plaisance, Pilate puis Port-de-Paix pour terminer dans l'Océan Atlantique juste en face de l'île de la Tortue.

L'Étang Saumâtre, plus grand lac d'Haïti, se trouve à 30 kilomètres de la capitale. S'étendant sur 170 km² dans la plaine de Cul-de-Sac et frôlant la frontière dominicaine, il est également appelé Lac Azué. Ses eaux sombres sont le témoignage géographique d'une époque où la plaine qui sépare la frontière dominicaine du Golfe de la Gonave était encore un bras de mer. La Rivière Blanche vient diluer un peu de cette eau située sous le niveau de la mer. Trou Caïman, ou Eau Gallée, est un autre petit lac composé d'eau salée de 16 km² situé à 7 kilomètre de l'Étang Saumâtre, lui aussi résidu de l'ancien bras de mer que formait l'actuelle plaine de Cul-de-Sac. C'est dans la région Sud-Est qu'on trouve le deuxième plus grand lac naturel d'Haïti : le lac de Miragoâne se déploie sur 25 km² et est composé de larges franges marécageuses sur ses parties orientales et occidentales. On trouve également d'autres étangs plus petits comme le Lagon aux Bœufs à l'est de Fort-Liberté dans le Nord-Est, et le Bassin Bleu non loin de Jacmel, aussi petit que somptueux.

CLIMAT

La vigueur du relief a bien sûr une grande influence sur le climat. On note, par exemple, un écart moyen de sept degrés entre Port-au-Prince et la commune voisine de Kenscoff, les Haïtiens parlant volontiers des terres froides et de terres chaudes. Mais l'orientation des massifs (SE-NO au Nord, E-O au Sud) joue un rôle encore plus important car les vents soufflent le plus souvent du nord-est et, selon que les versants sont situés au vent ou

sous le vent, les précipitations peuvent varier de façon spectaculaire.

► **Précipitations.** Le Cap-Haïtien enregistre en moyenne des précipitations trois fois supérieures à celles de la ville de Plaisance située à une trentaine de kilomètres à vol d'oiseau, mais de l'autre côté de la chaîne du Nord. A quoi il faut ajouter l'effet de fœhn : le vent hivernal et humide, qui rafraîchit les Capois, ne charrie plus que poussière aux abords des Gonaïves.

► **Les ouragans** affectent surtout la partie méridionale du pays où on les appelle par leur prénom. On entend encore parler d'Hazel (1954), de Flora (1963) ou d'Inès (1966). Gordon, une simple tempête tropicale, a fait des milliers de victimes dans la région de Jacmel en 1995. Le 23 septembre 1998, le cyclone Georges touche les régions du Sud-Est et du Nord-Ouest de l'île, provoquant la mort de 147 personnes, 34 blessés graves, et 40 disparus. Ivan s'abat sur la péninsule sud de l'île le 10 septembre 2004 provoquant des dégâts matériels dus à des inondations. Une semaine plus tard, l'ouragan meurtrier Jeanne dévaste Haïti, particulièrement la ville des Gonaïves, causant plus de 1 500 morts et laissant craindre l'apparition d'épidémies (dysenterie, le paludisme ou la fièvre typhoïde). La période de prédilection de ces phénomènes cycloniques s'étend du mois d'août au mois de novembre et les pluies qui les accompagnent transforment d'insignifiants ruisseaux en torrents dévastateurs. En 2008, les cyclones Hanna, Gustav et Ike touchent tour à tour le

pays, causant de nombreux dégâts matériels et humains. En 2010, c'est l'ouragan Tomas qui meurtrit le pays, occasionnant d'importantes précipitations, des coulées de boues. Une vingtaine de morts ont été dénombrés, et 6 000 familles sinistrées. Dans la nuit de 24 au 25 août 2012, l'Ouragan Isaac frappe durement l'ouest et le sud-est d'Haïti faisant 19 morts. Deux mois plus tard, c'est au tour de Sandy de faire des ravages : environ 80 personnes sont portées disparues, et 200 000 personnes se retrouvent sans-abris. Le cyclone a également entraîné la destruction de la majeure partie des récoltes du sud du pays.

En octobre 2016, l'ouragan Matthew s'abat sur le flanc sud d'Haïti, dévastant une partie des départements de Grand'Anse (dont son chef-lieu Jérémie), les Nippes, le Sud et un tronçon de l'Ouest, la ville de Petit-Goâve incluse. En 2018, les travaux de reconstruction et de réhabilitation du territoire allaient plutôt bon train. L'année suivante, en septembre 2017, d'importantes pluies charriées par l'ouragan Irma s'abattent sur le département Nord-Est.

ENVIRONNEMENT – ÉCOLOGIE

On présume que de nombreuses populations de plantes et d'animaux sont en train de disparaître à cause de la détérioration des écosystèmes, comme la déforestation. Le déboisement se présente comme la cause fondamentale des catastrophes écologiques en Haïti, mettant en danger les espèces de l'île, autant la flore que la faune. « En 1956, 20 % de la superficie d'Haïti était couverte en arbres ; en 1978, elle est passée à 9 % ». C'est l'exploitation des carrières et l'agriculture extensive qui posent problème : elles ont un rôle social important car elles emploient des milliers de personnes, mais ces activités provoquent la destruction des milieux. En effet, l'exploitation accélère le ruissellement des eaux, l'accumulation de sédiments et l'érosion des sols. Les agriculteurs se retrouvent obligés de cultiver des terres plus pentues et de faire du charbon de bois avec le couvert végétal. La dégradation de l'environnement s'explique donc par une inorganisation spatiale.

Également, l'urbanisation anarchique et la surpopulation, qui se sont très certainement accentuées après le séisme de 2010, sont des facteurs de dégradation écologique, entraînant notamment une gestion chaotique des déchets. Certaines associations prônent des aménagements plus efficaces et militent pour des opérations de nettoyage ou de reconstruction. La « conscience écologique » est à l'ordre du

jour. D'ailleurs, on aperçoit ici et là quelques structures fonctionnant à l'énergie solaire, respectueuses de et intégrées à l'environnement. Mais ces initiatives demeurent très exceptionnelles et sont le fait de personnes ayant les moyens de s'offrir ce « luxe éco-responsable ». La priorité reste donc les problèmes environnementaux généraux et sanitaires. Mettre un plan d'action drastique grâce à la participation de spécialistes écologues, environnementalistes, paysagistes, agronomes, voilà une solution cohérente. Pour cela, l'aide financière d'organisations internationales mais aussi de la France et des États-Unis serait plus que nécessaire. Si le tremblement de terre n'a pu que considérablement ralentir les efforts entrepris par le gouvernement haïtien, certains voient en la reconstruction l'occasion de recommencer « en mieux ».

Notons que le 24 février 2015, le Ministère de l'Environnement a lancé conjointement avec l'Union européenne deux initiatives importantes de sauvegarde de l'environnement. Il s'agit du programme d'Appui à la prise en compte du changement climatique dans le développement national d'Haïti (AP3C) et du volet environnement du programme binational Haïti-République dominicaine. Le premier, financé à hauteur de 6 millions d'euros, vise à renforcer les connaissances techniques et les moyens d'actions de l'État Haïtien pour l'aider



© IMKLEDRAY - SHUTTERSTOCK.COM

DÉCOUVERTE

Tortue des eaux de Labadie.

à agir sur la dégradation environnementale et inclure le changement climatique dans ses différentes politiques sectorielles (agriculture, énergie, infrastructures...). Le second, avec une enveloppe de 2,8 millions d'euros, vise à améliorer la gestion de l'environnement dans la région frontalière avec la République dominicaine. Le 30 août 2017, Haïti rejoignait officiellement les Accords de Paris. Autant de signes plutôt encourageants.

En janvier 2018, l'USAID et les pouvoirs locaux lançaient une vaste opération de reboisement dans les régions Nord et Nord-Est. Le projet

— financé à hauteur de 40 millions de dollars américains — est de replanter quelques 5 millions d'arbres sur 5 ans, tout en limitant drastiquement la production de charbon de bois. Dans le même esprit, on doit au président actuel Jovenel Moïse (en coopération avec Taiwan et le Mexique) le lancement de plusieurs centres de propagation végétale (le premier avait été inauguré en juillet 2017, ils étaient au nombre de 6 à travers l'ensemble du pays en février 2018), autrement-dit des centres permettant de faire germer d'importantes quantités de graines. Affaire à suivre.

PARCS NATIONAUX

Si les parcs ne sont pas légion en Haïti, ceux qui existent sont fabuleux. Les deux premiers raviront les amateurs de nature et de randonnées (attention, parfois très sportives), tandis que le troisième satisfera les mordus d'histoire. Ce dernier est sans nul doute un incontournable lors d'une première visite en Haïti.

► **Parc national de Macaya.** Traverser le Massif de la Hotte est une expérience inoubliable. Au sud de Jérémie, presque à l'extrême ouest de l'île, c'est une nature extrêmement sauvage qui s'offre au randonneur. N'atteint pas le Pic de Macaya qui veut ! Et l'expédition doit être préparée avec soin et l'aide d'un guide.

► **Parc national La Visite.** Situé au sud de Port-au-Prince et très facilement accessible, le parc La Visite, constitué par le massif de la Selle est idéal pour les randonneurs, mêmes amateurs. Boisé et vallonné, il est cependant organisé de manière à accueillir le marcheur et lui offrir,

outre des espaces vierges et une faune et flore exceptionnelles, tout le confort pour se restaurer et se reposer, dans les meilleures conditions. Sa proximité avec Port-au-Prince d'un côté et Jacmel de l'autre en font une destination facile.

► **Parc national historique.** Le site est classé au Patrimoine mondial de l'UNESCO. Orienté sur l'histoire et le patrimoine archéologique du Nord d'Haïti, ce parc est un incontournable pour qui visite le pays. Situé à Milot, à une douzaine de kilomètre du Cap Haïtien, on y trouve les ruines du Palais Sans Soucis, œuvre du héros de l'indépendance et roi Henri Christophe mais aussi et surtout la gigantesque citadelle La Ferrière, la plus massive des Caraïbes, trônant à 900 mètres d'altitude. Cette dernière recèle une des plus vastes collections de canons au monde ! Un guide ne sera pas de trop pour vous conter histoires et légendes de ce haut lieu de la République Haïtienne.

Le mapou

« Il est le géant de la sylve haïtienne, géant bon enfant avec la délicatesse de son écorce d'une finesse de peau tendre et d'une blancheur d'innocence. (...) Le mapou, cependant, n'a pas une réputation de tout repos. (...) La légende ne veut-elle pas que les zombies, les loups-garous, toutes les bêtes fantasmagoriques de l'ombre, tous les êtres étranges et méchants, toute la malfeasance larvée y élisent leur domicile ? (...) Les esclaves ont dansé à son ombre, y ont évoqué les esprits éponymes flottant aux limbes des croyances africaines, y ont manifesté leurs premières aspirations à la révolte, y ont trouvé un abri, un rempart contre les poursuites assassines. (...) Honneur soit rendu au mapou pour les services qu'il a rendus à la cause de l'indépendance ».

► **F. Burr-Reynaud**, *Visages d'arbres et de fruits haïtiens*, réédité aux éditions Fardin.

FAUNE ET FLORE

Faune

On observe une riche faune à la fois marine, aquatique et terrestre qui représente plus de 2 000 espèces dont 70 % sont endémiques, principalement des reptiles et des insectes, mais aussi quelques oiseaux comme le tanager gris couronné ou la buse de Ridgway. Le crocodile américain, que l'on retrouve sur les berges de l'Étang Saumâtre est également assez emblématique d'Hispaniola. Le parc national de Macaya regroupe une multitude d'animaux, amphibiens, papillons, reptiles (tortues marines et tortues d'eau douce, serpents epicrathes arboricoles), chauve-souris, petits rongeurs (*zagouti*), grenouilles d'Audant qui tiennent sur l'ongle d'un pouce, oiseaux et insectes. Il est possible d'observer également les crocodiles d'Amérique et iguanes verts qui font partie des animaux sauvages protégés.

L'étang de Miragoâne concentre quant à lui une grande variété d'espèces. De même, les fonds marins présentent une faune diversifiée : dauphins, lamantins, baleines à bosse. En revanche, il n'y a pas de requin, alors que l'on observe davantage les marlins bleus, mérours et barracudas. Il existe également de nombreux crustacés, crabes, langoustes, homards et crevettes, des oursins et des conques. Sans oublier les coraux qui forment des reliefs extraordinaires comme des cavernes, grottes ou tunnels, et les poissons multicolores comme le baliste, le poisson-perroquet, le poisson-chirurgien, le poisson-papillon, le poisson-volant.

On compte peu d'espèces dangereuses en Haïti : la mygale peut atteindre 18 cm de large, le scolopendre 30 cm de long ; la chauve-souris représente un vecteur potentiel de la rage et les moustiques, du paludisme et de la dengue.

Flore

Originellement, la végétation est de type tropical caraibéen. La couverture végétale est inégale. Il existe des endroits préservés – forêt des pins, parc national La Visite, parc national Macaya – mais leur superficie est largement inférieure à celle des zones déboisées. Le vol de Port-au-Prince à Santo Domingo, qui s'effectue à basse altitude, est à cet égard éloquent. La densité de la végétation du côté dominicain contraste avec la nudité des mornes haïtiens.

À la coupe d'espèces nobles au temps de la colonie a succédé aujourd'hui un déboisement massif, suscité par la misère et qui fait de chaque arbre un sac de charbon de bois potentiel. En dehors du Nord-Ouest ou des environs des Gonaïves (Savane désolée), Haïti n'est pourtant pas un pays désertique. Côté fruits, il y a profusion d'espèces : goyaves, oranges, raisins, mûres, citrons verts, fruits de l'arbre à pain, mangues... En effet, l'isolement de l'île explique une certaine diversité de son écosystème des paysages désertiques à la forêt humide. On compte ainsi plus de 5 000 espèces de plantes dont 36 % sont endémiques.

Le parc national Macaya concentre des plantes aux vertus médicinales très prisées des populations locales, mais aussi des prêtres vaudou. Voici quelques plantes médicinales bien connues en Haïti avec leurs pouvoirs spécifiques :

► **Calalou** : contre les affections oculaires et les furoncles.

► **Dégonflé** : contre la flatulence.

► **Pwa maldjok** : contre le mauvais œil et les brûlures.

► **Ail** : contre les maux de dent, la nausée, le stress.

► **Lyann panyé** : contre l'asthénie, la faiblesse.

HISTOIRE

L'île avant Colomb

Le début du processus de peuplement de l'île, mais aussi des petites Antilles, remonterait vraisemblablement à l'époque des Ciboneys, peuple sud-américain qui aurait migré – depuis l'embouchure du fleuve Orénoque, coulant dans l'actuel Venezuela – vers les petites et grandes Antilles entre 5000 et 3000 ans avant J.-C. La deuxième vague de migration serait le fait des Arawaks, et plus précisément des Taïnos, qui s'installèrent dans les petites Antilles mais délogèrent également les Ciboneys d'Ayiti pour les repousser vers les actuelles Îles Vierges et Cuba, entre l'an 0 et 300 de notre ère. La troisième vague de migration serait celle des Caraïbes (Caribes, Karibs ou encore Kalinagos), venus du Venezuela, et advint entre l'an 300 et l'an 800. On estime qu'avant l'arrivée de Christophe Colomb en 1492, Haïti – nommée Ayiti ou Quisqueya par les habitants originels de l'île, appellation signifiant « terre haute » ou « terre de hautes montagnes » – était peuplé d'au moins 100 000 d'habitants, principalement des Taïnos, appartenant au groupe des Arawaks. En Ayiti, les Taïnos s'installèrent surtout près des côtes. Ceux qui vivaient dans la partie occidentale de l'île parlaient le Marcorix, un langage que les interprètes arawaks de Colomb ne comprendront pas, car cette branche avait pris une certaine distance avec le rameau d'origine. Ils étaient réputés pacifiques, plus en tout cas que les peuplades de la partie orientale qui, ayant toujours à craindre les invasions des Caraïbes, via Porto Rico, demeuraient sur le pied de guerre. Ils pratiquaient l'agriculture (manioc), vivaient dans des villages (*yukatekes*) organisés autour d'une place qui servait, selon l'occasion, de terrain de jeu ou de lieu de culte. Les cérémonies religieuses s'accompagnaient de chants (*areytos*) et de danses exécutées autour de l'effigie de l'un de leurs dieux (*zemes*). Le territoire était découpé en cinq royaumes (ou *caciquats*, chacun étant gouverné par un cacique) : Marien, Magua, Maguana, Xaragua et Higüey.

L'arrivée des Espagnols et la fin des Taïnos

Plus de deux mois après son départ de Palos en Espagne (70 jours de mer exactement), Christophe Colomb aborde Guanahani, une des îles des Bahamas, le 12 octobre 1492. Deux semaines plus tard, le 16 octobre, c'est la

terre de Cuba qu'il foule du pied. Puis, lorsque Christophe Colomb jette l'ancre près du môle Saint-Nicolas (qu'il nomme ainsi en l'honneur du saint de ce jour-là, le 5 décembre 1492), il est subjugué par les autochtones : « Je crois qu'il n'y a pas meilleures gens, ni meilleure terre, écrit-il aux souverains espagnols, ils aiment leurs prochains comme eux-mêmes et leur langue est la plus douce du monde ». Bientôt, il nomme cette terre « Hispaniola » (« Petite Espagne ») et édifie un petit fort non loin de Cap-Haïtien (fort Navidad) où il laisse quelques hommes avant de rentrer en Espagne. A son retour, en 1493, il trouve le fort détruit et ses habitants massacrés, les indigènes ayant mal supporté leurs exactions.

« Colomb cherche un endroit propre à un établissement solide. Très vite, l'amiral choisit une baie à l'est du fort de la Nativité, dévastée, pour y construire une nouvelle colonie qui voit le jour le 2 janvier 1494. La Isabela, baptisée en l'honneur de la reine d'Espagne, est édiflée sur la côte nord de l'île, mais trop vite. La côte est insalubre, et les difficultés rencontrées au cours de la construction sont nombreuses. Comme il voulait se rapprocher des mines d'or du Cibao, il part avec toute sa flotte, s'avance vers l'est et croit avoir trouvé ce qu'il cherchait à dix-huit ou vingt lieues de son ancien établissement. Une rivière d'environ cent pas de large forme un assez bon port, quoique un peu découvert du côté nord. Sur le bord de cette rivière s'élève un plateau fort haut que les rochers entourent, qui domine le port et d'où l'on aperçoit une grande partie du pays. C'est sur ce plateau qu'il jette les fondements de la ville d'Isabelle, ainsi nommée en l'honneur de la reine de Castille. » (*Histoire descriptive et pittoresque de Saint-Domingue*, M. de Marlès, 1850).

Alors commence l'exploitation véritable de l'île, qui passait par la soumission complète des Indiens et leur mise en esclavage afin d'extraire l'or des mines. Les conquistadors ont en effet découvert les gisements des montagnes et de la plaine du Cibao. Sans cesse plus exigeants, les Espagnols font pression sur les indigènes pour découvrir d'autres lieux plus riches en or. Les Indiens refusant de collaborer seront emprisonnés à La Isabela puis exécutés par les colons pour servir d'exemple. Cet épisode sonne le glas des bonnes relations entre conquérants et indigènes. Désormais la guerre est déclarée et les Espagnols font 1 500 prisonniers, dont une moitié est embarquée pour l'Espagne.

Aucun ne survivra à la traversée. La résistance va s'organiser dans l'île. Les colons multiplient les expéditions, tentant sans succès de convaincre les chefs de tribus de collaborer pour trouver toujours plus d'or. Au terme d'une guerre de dix mois, les Indiens sont tous asservis. L'exploitation intensive des mines d'or démarre avec une main-d'œuvre indienne réduite en esclavage. Les Haïtiens ont à cet égard conservé un amer souvenir de la cruauté des Espagnols, symbolisée par l'histoire d'Anacaona, la princesse poétesse, que Nicolas de Ovando, gouverneur d'Hispaniola d'alors, fit pendre après avoir été son invité. C'est ce même gouverneur qui, décide en 1503 de faire venir des esclaves noirs d'Afrique (Dahomey, Guinée et Nigéria), pour remplacer la main-d'œuvre autochtone, que la brutalité des colons et les maladies importées déciment à grande vitesse. Entre-temps, on a abandonné La Isabela, première colonie permanente du Nouveau Monde, au nord de l'île (à l'ouest de l'actuelle Puerto Plata, en République dominicaine), au profit de La Nueva Isabela, fondée en 1496 au sud de l'île, à l'embouchure du fleuve Ozama par Bartolomeo Colomb, frère cadet de Christophe Colomb. En 1502, cette dernière est anéantie par un cyclone. Santo Domingo de Guzmán voit alors le jour sur la rive ouest du même fleuve. La future capitale de la République dominicaine est baptisée en l'honneur du saint espagnol Santo Domingo de Guzmán (1170-1221), fondateur en son temps de l'ordre dominicain. Santo Domingo devient alors la principale porte d'entrée des hommes et marchandises d'Hispaniola, et les Espagnols y importent quantité de bétail et de chevaux qui bien vite reprennent leur liberté. S'apercevant que les sources d'or de la partie ouest de l'île se tarissent, ils décident de se consacrer à l'exploitation de la partie est. En 1607, il restait à peine un millier d'Indiens sur une population d'un demi-million à l'arrivée de Colomb. La moitié occidentale d'Hispaniola devient alors le paradis des bœufs et des cochons sauvages.

La Tortue, repaire de la flibuste française au XVII^e siècle

Des Français vont profiter de l'aubaine. Aventuriers au long cours, corsaires, flibustiers, ils font la chasse aux galions espagnols. Mais entre deux expéditions, ils ont besoin d'un lieu où déposer leur butin et prendre un peu de repos. Ils vont élire domicile sur l'île de la Tortue et, de là, prendre pied sur la côte nord-ouest de Saint-Domingue. Très vite, au XVII^e siècle, la Tortue devient un centre de trafic de tabac cultivé sur l'île, mais aussi de cuir – tanné par les boucaniers (du nom du grill qu'ils utilisent : le boucan) – et

d'une variété de butins prélevés sur les galions espagnols. Les boucaniers s'adonnant à l'élevage et fournissant les flibustiers en viandes fumées, l'île gagne la réputation de meilleure base arrière pour les flibustiers des Caraïbes, et c'est ici que se développa l'illustre confrérie des Frères de la Côte, composée de boucaniers, flibustiers, planteurs et simples habitants. C'est en 1640 que le roi de France Louis XIII nomme François Le Vasseur gouverneur de la Tortue, qui, aidé d'une vaste escorte de boucaniers, s'emploie à repousser Anglais et Espagnols de l'île, ce qui a pour effet de développer sérieusement la flibuste française dans les Caraïbes. Les assauts de galions espagnols sont nombreux et la Tortue constitue un repaire sûr, permettant aux navires français mais aussi hollandais d'y déposer leurs captures et de se ravitailler en vivres et munitions. Petit à petit se fait le peuplement de la partie ouest d'Hispaniola, que les Français nomment Saint-Domingue, et en 1665, le nouveau roi de France Louis XIV fait Bertrand d'Oregon – boucanier et planteur français de Petit-Goâve et Léogâne – gouverneur de l'île de la Tortue et de la côte de Saint-Domingue, bien qu'officiellement le pays appartienne aux Espagnols. Ce dernier organise la colonie et la peuple d'engagés et des hères de la métropole. La main-d'œuvre faisant défaut, Louis XIV accorde aux colons le droit d'acheter des esclaves africains dont le sort peu enviable sera réglé par le *code noir* (1685). En 1697, le traité de Ryswick, qui cède la partie occidentale de Saint-Domingue à la France, entérine un état de fait.

Colonisation française

La mise en valeur de cette nouvelle colonie, qui s'avérera la plus prospère de toutes, durera plus d'un siècle. L'élevage et la petite propriété cèdent rapidement la place à la culture de la canne à sucre, de l'indigo et du café (à partir de 1730) ; les plantations de canne s'étendant sur de vastes espaces et nécessitant une main-d'œuvre massive, on recourt à l'importation massive d'esclaves africains. On les divise généralement en trois groupes : les Soudanais (Bambaras, Mandingues, etc.), natifs de la région du Sénégal, les Guinéens (Ibos, Aradas, etc.) embarqués sur la Côte d'Or, entre la Côte d'Ivoire et le Bénin actuels, les Bantous (Congo) originaires d'un vaste espace compris entre le Cameroun et l'Angola. Au cours des années, des distinctions supplémentaires vont se superposer à ces différences ethniques. Notamment entre les esclaves créoles nés sur place et les esclaves bossales qui ont vécu en Afrique avant leur déportation ; entre les Nègres domestiques (ou Nègres à talent) vivant dans l'entourage du maître et les Nègres de jardin traités comme des bêtes de somme.

- **1200 av. J.-C.**> Installation de tribus Arawaks dans les Grandes Antilles.
- **1492**> Christophe Colomb découvre Haïti.
- **1503**> Assassinat d'Anacaona. Arrivée des premiers esclaves noirs à Saint-Domingue (partie orientale).
- **1665**> Installation du gouverneur Bertrand d'Ogeron qui encourage la venue des premiers engagés français (36 mois).
- **1670**> Les colons français ont officiellement le droit d'importer des esclaves africains.
- **1697**> L'Espagne cède la partie occidentale d'Hispaniola à la France (traité de Ryswick).
- **1758**> L'esclave marron Makandal, dont le combat opiniâtre annonce les révoltes futures, est brûlé vif au Cap-Français.
- **1777**> Interdiction est faite aux Noirs et aux hommes de couleur d'entrer en France.
- **1779**> Des troupes françaises, commandées par l'amiral d'Estaing, quittent Saint-Domingue pour prêter main-forte aux insurgés américains. Elles sont composées de plus d'un millier d'hommes de couleur libres et d'esclaves. Le futur roi Christophe est du voyage. Ils participeront à la bataille de Savannah.
- **1791**> Cérémonie de Bois-Caïman et révolte d'esclaves difficilement réprimée par les colons et les mulâtres libres.
- **1793**> Proclamation de l'abolition de l'esclavage par Sonthonax, commissaire de la République. La décision est entérinée par la Convention quelques mois plus tard.
- **1795**> Les Espagnols cèdent la partie orientale de l'île à la France (traité de Bâle).
- **1794-1801**> Ascension de Toussaint Louverture, le nouvel homme fort de Saint-Domingue. Il est nommé général de division par le Directoire, puis lieutenant-gouverneur de la colonie. Il se proclame gouverneur général.
- **1802**> Débarquement des troupes de Leclerc, beau-frère de Bonaparte. Annonce du rétablissement de l'esclavage. Arrestation et déportation de Toussaint Louverture.
- **1803-1804**> Campagne victorieuse des troupes menées par Dessalines sur l'armée française et proclamation de l'Indépendance d'Haïti aux Gonaïves (1^{er} janvier 1804).
- **1805**> Assassinat de Dessalines devenu entre-temps empereur sous le nom de Jacques I^{er}.
- **1807-1820**> Scission du pays : au nord, royauté de Henri I^{er}, ou le roi Christophe (1811-1816), au sud, présidence de Pétion (1807-1818), mulâtre et premier chef d'Etat haïtien né libre.
- **1815-1816**> Séjour de Bolivar en Haïti. Il y prépare son expédition victorieuse, soutenu par Pétion.
- **1820**> Le pays est réuni sous la présidence de Boyer (1818-1843).
- **1822**> La partie espagnole est rattachée à Haïti. Elle restera sous sa domination jusqu'en 1843.
- **1825**> Reconnaissance par la France et son roi Charles X de l'indépendance d'Haïti moyennant le paiement d'une forte indemnité.
- **1847-1859**> Soulouque président, puis empereur sous le nom de Faustin I^{er}.
- **1860**> Signature d'un concordat entre le Vatican et l'Etat haïtien.



Citadelle La Ferrière, Milot.

- **1915>** Assassinat du président Vilbrun et début de l'occupation américaine.
- **1919>** Mort de Charlemagne Peralte, héros de la résistance caco.
- **1934>** Visite du président Roosevelt. Départ des Américains (août).
- **1950>** Election du général Magloire, qui succède au président Dumarsais Estimé.
- **1957>** Election du docteur François Duvalier.
- **1964>** François Duvalier est proclamé président à vie.
- **1971>** François Duvalier désigne son fils Jean-Claude comme successeur (janvier) quelques mois avant de mourir (août).
- **1987>** Départ de Baby Doc, lâché par les Américains (7 février).
- **1991>** Le président Aristide accède au pouvoir (février) puis est contraint à l'exil (septembre).
- **1991-1994>** Embargo. Le général Cédras est l'homme fort du régime.
- **1994>** Retour du président Aristide, soutenu par la communauté internationale.
- **1996>** Le président Préval lui succède.
- **2000>** Les résultats des élections législatives sont contestés par l'opposition. Début de la crise.
- **2001>** Le président Aristide revient au pouvoir. La crise se prolonge.
- **29 février 2004>** Le président Aristide démissionne et quitte le pays. Boniface Alexandre, président de la Cour de cassation devient président intérimaire, comme le prévoit la constitution.
- **2005>** Latortue devient Premier ministre intérimaire et forme un gouvernement de transition.
- **30 avril 2005>** Création de la Minustah, Mission des Nations unies pour la stabilisation en Haïti.
- **2006>** René Préval est élu président.
- **2008>** Emeutes de la faim.
- **12 janvier 2010>** Tremblement de terre d'une magnitude de plus 7 sur l'échelle de Richter.
- **2012>** Election de Michel Martelly, président de la République. Epidémie de choléra.
- **12 mai 2015>** Le président français François Hollande est en visite en Haïti. Il affirme reconnaître la « dette de l'indépendance » de la France envers Haïti, mais son message est mal interprété : il s'agit d'une reconnaissance morale et non financière. Le geste est considéré comme insuffisant par la population haïtienne.
- **8 octobre 2016>** L'ouragan Matthew s'abat sur le sud du pays, faisant plus de 1 000 morts.
- **21 septembre 2017 >** Un an après Matthew, c'est au tour de l'ouragan Maria, deux semaines après le passage d'Irma, de faire des dégâts en Haïti, faisant cette fois 3 morts.
- **20 novembre 2016>** Jovenel Moïse est élu président de la République. Il entre en fonction le 7 février 2017, succédant à Michel Martelly.
- **19 février 2018 >** L'ONG OXFAM se retrouve au cœur d'un scandale d'ampleur internationale : son ancien directeur ainsi que deux de ses employés reconnaissent avoir eu recours aux services de prostituées en 2011 dans les locaux haïtiens de l'ONG.



La cathédrale de Port-au-Prince après le séisme de 2010.

Pour tenter d'échapper à leur terrible condition, certains s'enfuient dans les mornes, comme les Nègres marrons. Quant aux affranchis, qui sont le plus souvent le fruit d'unions illégitimes, ils n'ont jamais les mêmes droits que les colons dont ils doivent subir les vexations. A la veille de la révolution, ces deux groupes à peu près équivalents en nombre, environ 30 000 membres chacun, font face à un demi-million d'esclaves.

De la Révolution française à l'indépendance (1804)

Les colons avaient souvent eu des velléités d'indépendance. En 1776, les Américains leur avaient montré la voie et quelques ressortissants de Saint-Domingue avaient participé aux combats (bataille de Savannah). Hélas, les premières décisions de l'Assemblée n'allaient pas dans le sens espéré : ne voulait-elle pas accorder des droits civiques aux gens de couleur libres (mai 1791) ! Les esclaves en profitent pour se révolter. A la suite de la cérémonie clandestine de Bois Caïman (août 1791), 50 000 d'entre eux, dans le nord, pillent des centaines d'habitations et massacrent un millier de Blancs. Le danger est si grand que colons et affranchis s'allient pour mater la rébellion. L'ordre revient et l'on prédit un régime servile encore plus sévère. Mais des circonstances extérieures vont favoriser le sort des esclaves. La France réagit entre en guerre contre l'Angleterre et l'Espagne (mars 1793). Le conflit n'épargne pas la colonie. Les Espagnols au nord et au centre, les Anglais à l'ouest, la prennent en étau. Sonthonax, commissaire d'une république en péril, est obligé de pactiser avec les Noirs. Il proclame l'abolition de l'esclavage. A l'annonce de cette nouvelle, Toussaint Louverture, ancien esclave passé au service de l'Espagne, se rallie à la France. Presque à lui tout seul, il va renverser la situation. En six ans (1794-1800), les batailles victorieuses se multiplient. L'Angleterre finit par céder. Les rebelles mulâtres du Sud sont matés ; la France reconnaissant nomme le nouvel homme fort de Saint-Domingue général de brigade. Mais l'idylle ne dure pas. Toussaint Louverture se fait proclamer gouverneur général à vie (1799). Bonaparte, qui souhaite châtier l'impudent et rétablir l'esclavage, envoie son beau-frère le général Leclerc, à la tête d'une expédition comptant dans ses rangs de très nombreux soldats polonais. Toussaint Louverture est capturé par trahison, puis déporté dans le Jura, au fort de Joux, où il meurt en 1803. L'armée française, orpheline de son chef – Leclerc est mort, remplacé par Rochambeau – et décimée par les fièvres, ne peut guère affronter la révolte des troupes noires. Dessalines parachève l'œuvre de

Toussaint Louverture en remportant la bataille de Vertières (18 novembre 1803). Quelques jours plus tard, ses soldats le proclament gouverneur général à vie, non pas de Saint-Domingue, mais d'Haïti. Le nouveau peuple indépendant adopte l'ancien nom donné par les Tainos.

Un Etat qui se cherche (1804-1915)

Entre 1804 et 1915, 27 hommes d'Etat se sont succédés à la tête du pays, dont 25 furent renversés ou moururent de mort violente.

Premier empereur d'Haïti, Jean-Jacques Dessalines se fait appeler Jacques I^{er} et parallèlement aux profondes réformes agraires qu'il entreprend au bénéfice dans anciens esclaves laissés sans terre, il exécute les quelques 10 000 blancs restés sur l'île après l'indépendance. Sa vision peut-être trop égalitaire de partage des terres ne satisfait pas ses anciens compagnons d'armes et en 1806, il est assassiné. Haïti connaît alors une période de division avec au Sud, la République du mulâtre Alexandre Pétion et au Nord, le Royaume du Roi noir Henri-Christophe autoproclamé « roi à vie ». Combats et batailles ne cessent d'être livrés entre les deux parties d'Haïti, et ce n'est qu'en 1822 avec Jean-Pierre Boyer, qui succède au président Pétion à sa mort en 1818 et à qui profite le suicide de Henri-Christophe, que le pays est réuni. Boyer envahit la partie espagnole de l'île et gouverne Hispaniola dans son ensemble pendant 22 ans. Toutefois, pour mener à bien la mission de reconnaissance de l'indépendance d'Haïti initiée par Pétion, il entame des négociations avec Charles X en 1825, qui accepte le marché contre un paiement de 150 millions de francs-or (somme ramenée à 90 millions de francs-or par Louis-Philippe I^{er} en 1838). Pour parvenir à payer cette somme, il est contraint de réinstaurer l'impôt et bientôt il perd en popularité. Si bien qu'en 1843, Boyer est contraint à l'exil et c'est une incessante série de coup d'état qui constitue la vie politique haïtienne des années suivantes, avec cinq présidents différents en cinq ans.

En 1847, c'est Faustin Soulouque qui accède à la présidence avant de se proclamer Empereur d'Haïti jusqu'à ce qu'éclate une révolte qui va le contraindre à s'exiler en 1859. Le Général Fabre Geffrard, qui avait déclaré la même année la République de Gonaïves, devient président à vie du pays et conserve le pouvoir pendant huit années avant de démissionner en 1867.

Jusqu'en 1879, des gouvernements d'interim et provisoires se succèdent et le nombre de chefs d'Etat qui défile est impressionnant. Lysius Salomon finit par garder les rênes du pouvoir de 1879 à 1888 et en profite pour moderniser les fonctions de l'Etat, notamment en matière de services postaux.

À sa mort, c'est à nouveau un défilé de présidents provisoires jusqu'au coup d'état en 1902 de Pierre Nord Alexis, ancien haut gradé des forces armées, qui se maintient pendant six ans au pouvoir malgré une vive impopularité. De violentes émeutes le chassent du trône présidentiel et à nouveau, une dizaine de présidents de plus ou moins bonne volonté prennent le pouvoir, mais dès le début du XX^e siècle, Haïti est en état d'insurrection quasi-permanente. Pendant tout le XIX^e siècle, le fossé n'aura cessé de se creuser entre le peuple et ses dirigeants, les paysanneries des mornes ne faisant guère confiance à leurs représentants. C'est aussi l'époque où la question de couleur, l'opposition des Noirs aux mulâtres, devient plus âpre. Elle pèsera longtemps sur les relations sociales et sur la vie politique.

Les Américains en Haïti (1915-1934)

Les Américains, qui dans le domaine des investissements bancaires devançaient Allemands et Français, s'inquiétaient de l'instabilité chronique du pays. L'assassinat du président Vilbrun Guillaume-Sam en 1915 fut le prétexte idéal pour justifier leur arrivée massive en Haïti. Ils resteront dix-neuf ans, s'appuyant sur une force de gendarmerie créée de toutes pièces et sur des présidents dévoués (Sudre Dartiguenave, Borno). La construction de quelques routes et l'assainissement des finances, sont à porter à leur crédit. Partout ailleurs, ils firent l'unanimité contre eux, ravivant le feu nationaliste. Charlemagne Pèralte et les Cacos, représentant les paysans du Nord et de l'Artibonite, leur opposèrent de vaillantes résistances, et lorsque ce dernier fut capturé et exécuté par l'armée américaine en 1919, les Cacos rejoignirent Toussaint Louverture et Dessalines dans l'imaginaire populaire révolutionnaire.

Une seconde indépendance (1934-1956)

Bourgeoisies, noire et mulâtre se disputent le pouvoir après le départ des Américains, qui est vécu comme une « Seconde Indépendance ». Si le rôle du président Sténio Vincent (1930-1941) dans le départ des occupants est prépondérant, ce dernier perd vite en popularité en raison de son incapacité à gérer la crise diplomatique générée par le massacre de 15 000 travailleurs haïtiens, ordonné par le dictateur de la République Dominicaine d'alors, Rafael Trujillo. Sténio Vincent est alors poussé vers la porte de sortie et c'est un président noir, Elie Lescot (1941-1946) qui lui succède, puis un mulâtre, Dumarsais Estimé (1946-1950). Ce dernier est renversé par le général Magloire qui, présentant l'avantage d'avoir la peau foncée et d'être

soutenu par les mulâtres, tente de réconcilier les deux partis ; cependant, à la fin de son mandat (1956) la lutte est toujours ouverte. Notons que les années cinquante voient les débuts de l'essor touristique en Haïti, ce qui n'est pas sans lien avec les relations nouées par les Américains pendant la période d'occupation.

Les années noires du Papa Doc et Baby Doc (1957-1986)

La victoire du docteur François Duvalier aux élections de 1957 est perçue comme celle de la paysannerie noire contre la bourgeoisie mulâtresse des villes. De fait, de très nombreux mulâtres sont persécutés et beaucoup choisissent l'exil. Méfiant vis-à-vis de l'armée qui tente un coup d'état en juillet 1958, Duvalier annonce l'état de siège et exige du Sénat qu'on le laisse légiférer par décrets. Pour assurer son autorité, « Papa Doc » s'inspire de l'Italie fasciste et de ses « chemises noires » pour créer une milice, les « Volontaires de la Sécurité Nationale », plus connus sous le nom de « tontons macoutes ». Formant une escouade de pas loin de 10 000 hommes, ces derniers agissent par idéologie et ne touchent aucune rémunération. Bientôt, un climat de surveillance envahit tout le pays et les actes de délations se multiplient. Massacres, pillages, exécutions sommaires et viols deviennent le pain quotidien d'une population asservie par la peur : la terreur s'institutionnalise. Grâce aux tontons macoutes et à ses accointances avec les prêtres vaudous, Duvalier s'impose à l'ensemble du pays. Les tentatives d'insurrection sont tuées dans l'œuf, les débarquements d'exilés condamnés à l'échec. Lorsqu'en 1961, l'Eglise catholique romaine manifeste son désaccord avec la réélection (Elections à candidat unique) de Duvalier, ce dernier expulse presque tous les représentants du catholicisme présents en Haïti, ce qui lui vaut d'être excommunié, puis trois ans plus tard il expulse tous les jésuites. En 1964, Papa Doc devient président à vie et amorce un véritable culte de la personnalité : son visage est placardé à tous les coins de rue, dans les écoles et sur les édifices publics. Il reprend contact en 1966 avec le Vatican en s'assurant le contrôle des émissaires religieux, tout en vivifiant la tradition vaudou. En effet, il se fait passer pour un *hougan* (prêtre vaudou), mimant la figure de Baron Samedi en portant des lunettes noires, ce qui a pour effet d'asseoir plus encore son pouvoir sur la population. Alors que sa santé décline, il assure sa succession. À sa mort en avril 1971, son fils Jean-Claude n'a que dix-neuf ans mais, avec l'aide de sa mère (maman Simone), il conservera son héritage durant quinze ans, soufflant tantôt le chaud tantôt le froid.



© ZANETA GOHAWA - SHUTTERSTOCK.COM

Citadelle La Ferrière, Milot.

► **Anacaona (1464-1503).** Fleur d'or fut célébrée pour sa grande beauté et ses dons de poétesse (*samba*). Epouse du redouté cacique de Marien (Caonabo), elle assista son frère à la tête du royaume de Xaragua (Léogane). Elle y reçut avec faste Nicolas de Ovando qui, en guise de remerciement, la fit pendre sur une place de Santo Domingo.

► **Jean-Bertrand Aristide (1953).** Ordonné prêtre dans l'ordre des Salésiens, il s'est signalé rapidement par son engagement aux côtés des plus démunis. Candidat surprise aux élections présidentielles de 1990, il l'a emporté facilement à la tête de son célèbre mouvement Lavalas (pluie torrentielle qui, comme une avalanche, emporte tout sur son passage). Renversé quelques mois plus tard par un coup d'Etat militaire, il lui a fallu patienter trois ans avant de retourner en Haïti et d'y terminer son mandat. Dans l'impossibilité constitutionnelle d'en briguer un second dans la foulée, il a soutenu son ancien Premier ministre, M. Préval, lors des élections de 1995. Réélu en 2001, il ne bénéficie plus du soutien de la communauté internationale. Celle-ci comptait naïvement sur lui pour réaliser l'union de tous les Haïtiens et combattre la misère. Elle doit constater que son ex-champion a semé la discorde jusque dans son propre camp et que son bilan économique et social n'est pas plus brillant que celui de ses prédécesseurs.

Fin 2003 et début 2004, à l'heure de la célébration du bicentenaire de l'indépendance, des manifestations, secouent le pays et l'entraînent dans le chaos.

Le 29 février 2004, Aristide démissionne alors que son pays a sombré dans la guerre civile et que les forces rebelles sont aux portes de Port-au-Prince. Soupçonné de corruption et de crimes politiques, il est depuis novembre 2004 sous le coup d'un mandat d'arrêt international.

► **François Duvalier (1907-1971).** Lorsqu'il fut élu président en 1957, personne n'imaginait que ce petit homme à la voix de fausset, médecin fêru d'ethnologie, se révélerait un dictateur impitoyable. Président à vie en 1964, il continua de gouverner par la terreur en s'appuyant sur la milice des tontons macoutes. Celui qu'on appelait aussi « Papa Doc » désigna son fils Jean-Claude, « Baby Doc » comme son successeur peu de temps avant sa mort.

► **Jean-Claude Duvalier (1951-2014).** Ce dernier aura tenu Haïti d'une main de fer pendant quinze années, marquant considérablement la conscience politique des haïtiens : ses méthodes violentes, son muselage de la presse et de toute opposition et sa manière d'institutionnaliser la corruption ont, entre autre choses, poussé des milliers de citoyens à s'exiler. Chassé du pouvoir en 1986, il est venu grossir les rangs de la diaspora haïtienne établie en France. En 2013, il rentre au pays après 25 ans d'absence pour « aider son peuple ». Accusé de détournements de fonds, d'abus de pouvoir et de crimes contre l'humanité, il décède d'une crise cardiaque fin 2014 sans avoir été jugé.

► **Henri Christophe (1767-1820).** Esclave noir originaire de la Grenade, il fit partie de l'expédition de l'amiral d'Estaing qui apporta son soutien aux colons américains en lutte avec leur métropole. Nommé général de brigade par Toussaint Louverture, il seconda ensuite Dessalines pendant la guerre d'indépendance.

A la mort de celui-ci, il étendit son pouvoir sur le nord du pays et devint roi sous le nom d'Henri 1^{er} en 1811. Son nom reste attaché à deux monuments célèbres, la citadelle La Ferrière et le palais Sans-Souci. Henri 1^{er} est plus couramment appelé le « roi Christophe ».

► **Jean-Jacques Dessalines (1748-1806).** Figure emblématique de l'indépendance, il organise en 1802 le soulèvement de l'armée de Saint-Domingue contre les troupes de Napoléon. En automne 1803, il commanda les troupes indigènes et les mena à la victoire lors de la bataille de Vertières après l'arrestation de Toussaint Louverture. D'abord gouverneur général à vie puis empereur sous le nom de Jacques 1^{er}, il se signala par sa cruauté envers les Blancs et la haine qu'il suscita dans le sud du pays. Il mena aussi une politique économique ferme fondée sur l'industrie sucrière. Victime d'un complot, il fut assassiné en 1806 par Pétion et Christophe au Pont-Rouge.

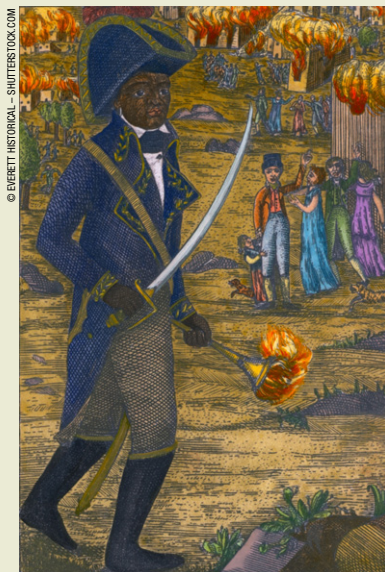
► **Thomas Alexandre Davy de La Pailleterie, général Dumas.** Général d'Empire. Il naquit à Jérémie en 1762, de l'union de Cécette Dumas et du marquis de la Pailleterie. Il donna à son tour naissance à Alexandre, immense écrivain qu'il est inutile de présenter.

► **Toussaint Louverture (1743-1803).** Ancien esclave affranchi, on le surnomme Louverture car, devenant chef de la révolte, il promet aux esclaves d'ouvrir la voie vers la liberté. L'idée est de lutter contre les planteurs royalistes tout en apportant un soutien véritable au gouvernement révolutionnaire français. L'ancien cocher de l'habitation Bréda se range aux côtés de l'Espagne et de Biassou (1791), puis revient à la France une fois l'abolition de l'esclavage proclamée (1794). Ses talents de chef de guerre font merveille : il chasse les Anglais, pacifie le Sud et envahit la partie orientale de l'île pour le compte de la République. Il est désormais l'homme fort de Saint-Domingue.

En 1800, Toussaint Louverture donne à Saint-Domingue le nom d'Haïti et décrète la liberté de l'île. En outre, ambitieux, il se fait introniser gouverneur général à vie sans l'accord de la métropole. Bonaparte, qui ne peut souffrir ces velléités d'indépendance et qui souhaite rétablir l'esclavage, lève une troupe de deux mille hommes dont il confie le commandement au général Leclerc, son beau-frère. Les premières victoires françaises aboutissent à la soumission de Toussaint (mai 1802). Arrêté par trahison, il est déporté en France, meurt au fort de Joux, dans le Jura, quelques mois plus tard (avril 1803).

► **Alexandre Pétion (1770-1820).** Fils d'un colon aisé et d'une mulâtresse, officier de l'armée française, il se rangea aux côtés de Rigaud dans sa lutte contre Toussaint Louverture et dut s'enfuir en France après leur échec. Il revint à Saint-Domingue avec l'expédition Leclerc, puis rallia les troupes de Dessalines. Hostile à la dictature de Jacques 1^{er}, il n'est pas étranger au complot qui provoqua sa mort. Président d'Haïti en 1807, Pétion ne gouverna que la moitié du pays puisque le roi Christophe régnait dans le Nord.

► **Faustin Soulouque (1789-1867).** Cet ancien esclave illettré, devenu président un peu par hasard (1847), trompa ceux qui avaient l'intention de le manipuler et se fit sacrer empereur en 1849. Faustin 1^{er} et sa cour devinrent alors la risée de l'Europe entière.



Gravure de Henri Christophe.

Malgré quelques signes de bonne volonté démocratique (rapprochement avec les États-Unis et la République dominicaine, assouplissement de la censure sur la presse, libération de prisonniers politiques), « Baby Doc » tient toujours les rênes d'une dictature : aucune opposition n'est tolérée. Toutefois, sa poigne est moins sévère que celle de son père et bientôt des investisseurs étrangers prennent en partie le contrôle de l'économie haïtienne, de concert avec les anciens collaborateurs les plus radicaux de Papa Doc : « les Dinosaures ».

La détente est de courte durée et à la fin des années 1970, la presse tombe à nouveau sous le coup de la censure et la répression politique se fait sanglante. C'est une épidémie de peste porcine déclenchée en 1978 et la propagation du sida en Haïti qui amorcent le début de la chute du dictateur : d'immenses pertes financières et un arrêt net du tourisme en sont les conséquences. En mars 1983, le Pape Jean-Paul II, alors en visite à Port-au-Prince, déclare que les ressources devraient être partagées plus équitablement et que la structure de la société doit être refondée de manière à être plus égalitaire. Résultat : les populations de villages s'organisent et en 1985 éclatent les premières révoltes à Gonaïves, au Cap Haïtien et aux Cayes. Jean-Claude Duvalier sera lâché par les Américains en 1986, ceux-ci ayant décidé de ne plus cautionner les dictatures trop voyantes. Le 7 février 1986, il remet le pouvoir aux militaires et fuit le pays à destination de Grenoble. Le lendemain, le mausolée de « Papa Doc » est vandalisé et le corps de l'ancien dictateur est battu. Dans la même journée du 8 février, des centaines de tontons macoutes sont retrouvés morts. En 2013, Baby Doc revient de son exil pour « porter secours » au peuple haïtien. Le tribunal de Port-au-Prince ne l'entend pas de cette oreille et juge le fils Duvalier coupable de crimes contre l'humanité. Il meurt à Pétienville le 4 octobre 2014 d'une crise cardiaque.

Transition post-Duvalier et retour à la démocratie (1987-2011)

Le départ de Bébé Doc (Jean-Claude Duvalier) a suscité beaucoup d'espairs. C'était compter sans les vieux démons de l'instabilité politique. Le général Namphy (1987), M. Lesly Manigat (1988), le général Namphy à nouveau (1988-1989), le général Avril (1990) et Mme Ertha Trouillot – première femme à occuper ces fonctions – se sont assis tour à tour dans le fauteuil présidentiel. Cependant, aucun ne semblait incarner les aspirations populaires et il fallut attendre les élections de novembre 1990 et le raz-de-marée (Lavalas) victorieux du père Aristide pour qu'apparaisse enfin un véritable

changement. Mais le nouveau président ne restera au pouvoir que quelques mois, contraint à l'exil par le coup d'État du général Cédras (septembre 1991). Le pays va alors subir pendant trois ans un embargo (septembre 1991-août 1994) décrété par l'ONU pour punir les militaires – trois ans au cours desquels tous les prix, y compris ceux des denrées de première nécessité, sont montés en flèche. Finalement, après de longues négociations menées par l'OEA et les Nations unies, le général Cédras s'envole pour Panama et laisse la place libre au président Aristide. De retour, il fera avancer lentement le pays sur le chemin de la démocratie. N'ayant pu se représenter aux élections de 1996 (la Constitution interdit de cumuler deux mandats consécutifs), il a adoubé son ancien Premier ministre, M. René Préval, qui l'a emporté facilement. Mais durant cette période le parti Lavalas, le parti d'Aristide, implose et deux branches se disputent le pouvoir, plongeant le pays dans une crise institutionnelle grave.

Ainsi de 1997 à 1998 le Parlement est bloqué et ensuite déclaré caduc de 1999 jusqu'en septembre 2000. Incapable d'administrer l'aide externe pour la reconstruction, c'est le pays entier qui souffre des querelles des élus. Les lois essentielles pour espérer un renouveau ne sont pas votées. Dans ce contexte, les Fanmism Lavalas d'Aristide remportent les élections locales et parlementaires. Les élections sont très controversées et de graves irrégularités sont dénoncées : bulletins de vote dispersés dans les rues de la capitale, arrestations d'opposants... En novembre 2000, la Convergence Démocratique, principal parti d'opposition, refuse de participer à l'élection présidentielle. En 2001, le président Aristide reprend officiellement les rênes du pouvoir. Néanmoins, l'enthousiasme populaire s'étiole ; les dernières consultations électorales dont la communauté internationale a contesté la validité en attestent : elles ont enregistré un taux de participation dérisoire. Et malgré de nombreuses tables rondes avec les partis d'opposition, la répression continue. Le gouvernement d'Aristide perd aussi rapidement la confiance des bailleurs de fond, effrayés par les contestations permanentes que subit le Parlement. Le président dispose de sa propre milice, les chimères. Ces bandes armées sèment la terreur. De nouveaux partis d'opposition, comme le groupe des 184 (2003), qui réunit hommes d'affaires, académiciens, membres des Églises, professionnels, intellectuels, groupes populaires, se forment. Mais alors qu'ils organisent des manifestations réclamant la démission d'Aristide, ils sont attaqués par les chimères, et de nombreuses victimes sont à déplorer, notamment à Cap-Haïtien et à Cité Soleil en juillet 2003.

En 2004, alors que le pays fête le bicentenaire de l'indépendance, la situation continue de s'aggraver. Haïti est devenu une plaque tournante du trafic de drogue, les institutions démocratiques sont en péril, les antennes de radios ont été sabotées par les milices du président, des journalistes ont été menacés ou tués. Le pouvoir repose sur la terreur et la corruption. Du 27 au 29 février 2004, un coup d'Etat éclate. A Port-au-Prince, 200 à 700 hommes armés de pistolets et de mitrailleurs M12 suivent les insurgés rebelles, Guy Philippe (instigateur d'un coup d'Etat avorté en décembre 2001), Louis-Jordel Chamblain et Buteur Métayer. Le président emploie 25 mercenaires américains pour renforcer sa protection. Mais les Etats-Unis décident de ne plus envoyer de mercenaires, et font pression sur Aristide, pour l'obliger à quitter le pays. Port-au-Prince est aux mains des rebelles, et le président signe sa lettre de démission le 29 février. Après avoir vécu en exil en Afrique du Sud, il revient en Haïti en mars 2011. En juillet 2005, une commission d'enquête constatera de nombreux cas de corruption et de détournements de fonds publics dans la gestion du gouvernement d'Aristide. Entre février 2001 et février 2004, 19 millions de dollars et 24 millions de gourdes (650 000 US\$) auraient été détournés vers des comptes privés. Après le départ d'Aristide, les Etats-Unis, le Gabon et la France, aidés par le Conseil de Sécurité de l'ONU, officialisent sa démission et son exil et mettent en place une force militaire internationale : le 30 avril 2004, le Conseil de Sécurité de l'ONU crée la MINUSTAH (Mission des Nations unies pour la stabilisation en Haïti), considérant la situation en Haïti potentiellement dangereuse pour la région. Un millier de militaires des Etats-Unis, du Canada, de France, et du Brésil arrivent dans les heures et les jours suivants. Ils sont remplacés

en juin, par 6 000 militaires et 1 400 policiers de l'ONU. Les Etats-Unis incitent également les organisations à répondre aux programmes de coopération, qui étaient suspendus depuis 2000. Un président intérimaire, Boniface Alexandre, et son Premier ministre, Gérard Latortue, assurent l'intérim avant la tenue de nouvelles élections en 2006. Une période difficile pendant laquelle les chimères d'Aristide continuent de manifester et de semer la terreur pour le retour physique de leur président. En 2006, René Préal est élu président, avec 51 % des voix dès le premier tour. La vie quotidienne des Haïtiens est toujours difficile, le coût de la vie augmente, avec, notamment le prix des denrées alimentaires comme le riz, qui flambe, engendrant les émeutes de la faim et le renversement du Premier ministre, en 2008. Suit une période d'instabilité politique avec ou sans Premier Ministre. Un processus de décentralisation est tout de même amorcé à partir de 2006 avec la tenue d'élections locales désignant plus de 8 000 représentants à travers les pays.

16h53

Tout s'arrête net lorsque la terre tremble à 16h53, le 12 janvier 2010, ravageant le pays, tuant plus de 300 000 personnes et laissant plus d'1,2 million d'Haïtiens sans abris. Le séisme, d'une magnitude de 7,0 à 7,3 sur l'échelle de Richter, dont l'épicentre se situe à environ 25 kilomètres de la capitale et le foyer à 10 kilomètres de profondeur, continue de donner une douzaine de secousses dans les heures qui suivent le premier fracas. Huit jours plus tard, le 20 janvier 2010 à 6h03, un second tremblement de terre vient secouer Port-au-Prince avec une magnitude de 6,1. Cette catastrophe est due à la rupture de la faille d'Enriquillo situé au croise-



Le Palais présidentiel d'Haïti après le tremblement de terre de 2010.

ment des plaques tectoniques nord-américaine et caribéenne, passant exactement sous la capitale haïtienne. Si la plupart des habitations de construction peu solide disparaissent dans l'instant, la plupart des édifices publics plus imposants subissent également d'importants dommages. De nombreux problèmes sanitaires (inhumation des corps, accès à l'eau potable, assistance alimentaire et propagation rapide des infections, épidémie de choléra introduite par les casques bleus) et sécuritaires (3 000 détenus du pénitencier de la capitale parviennent à s'échapper) ne tardent pas à se poser.

Très vite, la mécanique de l'aide humanitaire internationale se met en route et de nombreux gouvernements et sociétés privées viennent épouser la cause haïtienne : les effectifs humains et les sommes allouées à l'après-séisme sont colossaux, même si l'inefficacité de l'usage de toutes ces ressources est pointée par plus d'un. Si cinq ans après, les travaux de reconstruction et de prévention (constructions antisismiques) commencent timidement à porter leurs fruits, les cicatrices tant matérielles que morales ne sont toujours par refermées, loin s'en faut. On dit que chaque Haïtien a perdu un membre de sa famille et la crainte d'un nouveau séisme n'est, sous ces latitudes, jamais exclue.

Pour se faire une idée plus précise de comment cet événement a pu être vécu de l'intérieur, les livres de Dany Laferrière « *Tout bouge autour de moi* » et de Yanick Lahens « *Faillies* », écrivains haïtiens de talent et présents lors du tremblement de terre, sont des lectures recommandées.

Du « Sossyete ap dekolé » de Michel Martelly à Jovenel Moïse

Après des élections générales poussives, gangrenées par un grand nombre d'irrégularités, le célèbre chanteur Michel Martelly (Sweet Micky, son nom de scène) est élu président avec 67 % des voix. Le premier tour a eu lieu le 28 novembre 2010, le second, le 20 mars et l'annonce des résultats le 20 avril. Charismatique et apprécié dans les zones rurales, Martelly incarne la promesse d'un avenir meilleur pour une jeunesse en manque de repères et d'espoir. Après plusieurs mois, le Sénat et la Chambre des députés ratifient la candidature de Garry Conille, au poste de Premier ministre. Mais il démissionne rapidement et Laurent Lamothe prend sa place, en mai 2012. Tandis qu'une politique de relogement des personnes, encore entassées dans des camps de fortune suite au séisme, est amorcée, une grave épidémie de choléra s'abat sur le pays, dont la responsabilité est imputée à un contingent népalais de la MINUSTAH. Les casques bleus et policiers civils travaillant sous la bannière de l'ONU sont d'ailleurs toujours très mal perçus

par la population, de nombreux abus ayant déjà été attestés. Bien qu'une aide internationale ne soit pas une mauvaise idée, principalement pour aider à la reconstruction, la formule actuelle ne semble pas convenir, si bien que les Nations-Unis ont décidé début 2015 de réduire petit à petit les effectifs de la MINUSTAH. Martelly fait pour sa part des chantiers de reconstruction, du renforcement de l'Etat de droit et de la réforme des institutions des enjeux majeurs de son mandat. Début décembre 2014, Laurent Lamothe démissionne, contraignant le président à légiférer par décrets, jusqu'à la nomination de Evans Paul, le 25 décembre 2014, pour remplacer le démissionnaire.

Le 7 février 2016, le mandat présidentiel de Michel Martelly prend officiellement fin, enregistrant un bilan plutôt mitigé au regard de l'espoir que la population avait placé en lui, mais aucun successeur n'ayant alors été désigné, il se tient prêt à reprendre le poste. Après quelques jours de vacances du pouvoir néanmoins, c'est Jocelerme Privert qui, élu par le Sénat et la Chambre des députés, devient président à titre provisoire, le temps qu'un nouveau prétendant soit démocratiquement élu.

A l'été 2016, l'ouragan Matthew frappe durement le sud du pays, faisant un millier de morts et laissant les villes mais surtout les campagnes ravagées. Les Haïtiens sont à nouveau contraints de remonter leurs manches et de se remettre à reconstruire à nouveau.

Les élections de novembre 2016 sont remportées par l'entrepreneur Jovenel Moïse avec 54 % des voix, sous la bannière du Parti Haïtien Tèt Kale (PHTK) et avec un programme proche de celui de Martelly (accès à la santé et à l'éducation, réforme de l'énergie, protection de l'environnement, et développement du tourisme), et entre en fonction le 7 février 2017. Ce dernier nomme Jack Guy Lafontant au poste de Premier ministre le 22 février 2017. Pour relancer l'économie, Jovenel Moïse propose notamment l'agriculture bio-écologique comme point de départ, créatrice d'emplois dans un pays à forte concentration rurale, et génératrice de richesses. Après avoir essuyé de vives contestations populaires au mois de septembre 2017 au motif que la distribution du budget ne coïncide pas avec les attentes de la population (selon l'opposition), il annonce en novembre 2017 la remise sur pied d'une armée nationale, dont Haïti est dépourvue depuis 1995. En février 2018, un an après son élection, il est encore difficile de dresser un bilan fidèle de son action politique, mais force est de constater que des progrès ont été accomplis, notamment en matière d'infrastructure routière, et que sa volonté d'améliorer les conditions de vie des Haïtiens demeure sa préoccupation première.

POLITIQUE ET ÉCONOMIE

POLITIQUE

On dit que chaque Haïtien rêve – ou a rêvé – de devenir président de la République. De fait, si Haïti est bien une démocratie parlementaire (système bicaméral), le chef d'Etat y joue un rôle prépondérant. A la veille des élections présidentielles de 2016, 27 Haïtiens proposaient leur candidature (et 163 candidats lors des élections de 2015) !

Structure étatique

La république d'Haïti a connu une cinquantaine de chefs d'Etat, depuis son indépendance, le 1^{er} janvier 1804, date à laquelle elle est devenue la première République noire au monde. La Constitution actuelle a été approuvée à 90 % par voie référendaire, le 29 mars 1987. Elle remplaçait l'ancienne constitution datant de 1983. Le droit de vote est accordé aux citoyens dès 18 ans.

► **Le pouvoir législatif.** L'Assemblée nationale est composée de deux chambres : la Chambre des députés et le Sénat. La Chambre des députés compte 83 sièges. Les députés sont élus par les citoyens pour une durée de quatre ans.

Les sénateurs sont élus par le suffrage universel direct pour six ans. Ils possèdent 27 sièges, soit 3 sénateurs par département. Par ailleurs, un tiers du Sénat est renouvelé tous les deux ans.

► **Le pouvoir judiciaire.** Plusieurs cours et tribunaux composent le pouvoir judiciaire : la plus haute instance est la Cour de cassation (les juges de la Cour de cassation systématiquement proposés comme chef de l'Etat par le Sénat). On dénombre neuf cours d'appel. Il existe un tribunal de Première instance pour chaque arrondissement, ainsi que des tribunaux de paix, de travail et civil.

► **Le pouvoir exécutif.** Le chef de l'Etat d'Haïti est élu pour cinq ans au suffrage universel direct. Non rééligible lors des élections suivantes il peut cependant se représenter à celles d'après. Il ne peut pas briguer trois mandats.

La fonction de Premier ministre est relativement récente puisqu'elle a été créée en 1985, par un amendement de la Constitution de 1983. Le président Jean-Claude Duvalier (au pouvoir de 1971 à 1986) ne fit cependant aucune nomination à ce poste. C'est en 1988, grâce à la nouvelle Constitution de 1987, que Martial Célestin fut nommé Premier ministre. Une première dans l'histoire de la politique haïtienne. Le Premier ministre, nommé par le président de la République, est ensuite investi par l'Assemblée nationale. Actuellement, Jack Guy Lafontant est le Premier ministre de l'Etat d'Haïti. Il a été nommé le 21 mars 2017, succédant à Enex Jean-Charles.

► **Décentralisation.** La Constitution de 1987 évoque les collectivités territoriales : sections communales, communes et départements. Haïti est divisé en 9 départements, 41 arrondissements, 133 communes et 565 sections communales. Le département est la plus grande division territoriale et la section communale, la plus petite. Les départements sont indépendants financièrement et gérés par un Conseil de trois membres élus pour quatre ans par l'Assemblée départementale. Les sections communales sont administrées par un conseil de trois membres élus pour un mandat de 4 ans, au suffrage universel.

Partis

La constitution de 1987 garantit la liberté d'association et de réunion. Si dans les années 1990 on comptait 14 partis et 2 regroupements politiques, le Conseil électoral haïtien (CEP) dénombrait, lors des élections 2015 et 2016, 127 partis et regroupements politiques régulièrement enregistrés et agréés. En 2017, 14 partis étaient représentés au Sénat de la République, 25 à la Chambre des députés et 48 disposant de représentants dans les diverses collectivités. Signalons l'importance du parti de l'actuel président Jovenel Moïse : *Tèt Kale*.

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★★ INOUBLIABLE



© GLENDA - SHUTTERSTOCK.COM

DÉCOUVERTE

Marché de Saint-Marc.

ÉCONOMIE

Haïti est le pays le plus pauvre de l'hémisphère Nord, avec environ 78 % de la population vivant sous le seuil de pauvreté, 56 % vivant dans un état de pauvreté extrême. Une grande partie de la population survit dans des conditions extrêmement précaires, malgré les aides internationales qui inondent le pays. Le PIB aurait chuté de près de 50 % dans les 25 dernières années et le salaire minimum réel de près de 70 %. Toutefois on assiste aujourd'hui à une reprise fébrile de l'économie.

Principales ressources

► **L'agriculture.** L'économie est historiquement tournée vers l'agriculture, puisqu'elle représentait, en 1800, 95 % du PIB. Aujourd'hui, ce secteur ne représente plus que 21,9 % du PIB (2017), mais embauche tout de même près de 40 % de la population active, ce qui correspond au pourcentage de la population vivant en milieu rural. Le séisme de 2010, s'il a été dramatique à Port au Prince, n'a pas non plus épargné les petits paysans des zones rurales, aggravant souvent leur situation, déjà précaire : destruction d'infrastructures agricoles, de leur maison, et nécessité de venir en aide, voire de prendre en charge leur famille déplacée par le séisme... Aujourd'hui, la production de l'agriculture haïtienne ne suffit pas aux besoins du pays qui doit avoir recours à l'importation de nombreuses denrées (l'agriculture locale ne couvre qu'environ 40 % des besoins alimentaires du pays).

Les terres cultivées recouvrent plus d'un tiers de la superficie d'Haïti. Il s'agit d'une agriculture de subsistance, développée dans de petites exploitations, dont les surplus sont commercialisés par les femmes – Madame Sara – dans les innombrables marchés qui se tiennent le long des routes du pays. Les principales productions agricoles sont le maïs, le millet, les haricots, le riz, la canne à sucre et la mangue. Haïti est d'ailleurs l'un des premiers producteurs de mangues de la Caraïbe et de l'Amérique centrale. De nombreux mouvements paysans ont vu le jour à travers le pays, afin de mutualiser leurs bonnes pratiques, défendre leurs droits et tenter de développer et organiser les filières de production et de distribution comme le MPP (Mouvement Paysan de Papaye), dans le Plateau Central, ou les Tet Kolé. Les cultures vivrières sont cependant encore insuffisantes et ne couvrent que 40 % des besoins du pays. La République dominicaine et les États-Unis sont les principaux pays fournisseurs. Riz, poulet, œufs importés inondent les marchés, à plus bas prix que les produits locaux, au grand dam des paysans. Mangues, café et cacao sont les premiers produits d'exportation vers les États-Unis, la République Dominicaine ou le Canada.

► **La pêche** n'a jamais été un secteur très productif. Pourtant les côtes haïtiennes regorgent de crevettes, de langoustes et de lambis. Les eaux d'Haïti sont également riches en concombres de mer, dont les Asiatiques sont très friands.

► **Le secteur secondaire et tertiaire.** Le secteur de l'industrie représente 21,9 % du PIB, et celui des services, 57,3 % du PIB (2017). Les principaux gisements (bauxite à Miragoâne, cuivre à Terre-Neuve, lignite à Mirebalais) sont fermés. Par ailleurs, des gisements d'or et de cuivre ne sont pas exploités, faute d'argent. Le secteur secondaire – hormis l'artisanat et les petites unités de transformation de produits agricoles – a été très affaibli par l'instabilité politique et les catastrophes naturelles de ces dernières décennies. La confection de produits manufacturés, embauche 20 % de la population et représente 12 % du PIB. Les industries sont implantées à la périphérie de Port-au-Prince et se sont spécialisées dans l'exportation vers les États-Unis (vêtements sportifs, chaussures). Le cheval de bataille du précédent gouvernement consistait d'ailleurs à attirer les investisseurs étrangers à venir faire du business en Haïti : « Haiti is open for business », martelait Martelly. Un an après son entrée en fonction, le président Jovenel Moïse, considérant que le volume d'investissements étrangers nécessaire à sortir le pays du marasme n'a pas été atteint (tout en reconnaissant des progrès dans le domaine de la sous-traitance et du tourisme), réaffirmait cette même volonté de rendre Haïti dynamique, par la création d'emplois en partenariat avec des acteurs étrangers notamment.

► **Les aides.** L'apport extérieur est la bouffée d'oxygène de l'économie haïtienne. On pense bien sûr aux prêts des banques internationales, aux aides multiples suite au séisme de 2010, mais surtout à l'argent envoyé par les familles réfugiées à New York, Miami ou Montréal, qui a permis et permet à des milliers de familles de survivre (la diaspora haïtienne compte plus de 4 millions de personnes). Une aide à double tranchant qui est également accusée d'asphyxier le pays, et d'étouffer dans l'œuf toute tentative d'initiative privée, quand elle est mal administrée.

Place du tourisme

Florissant dans les années 1960, le secteur du tourisme se porte assez mal, en raison de la mauvaise publicité due à la violence politique, la pauvreté et au manque d'infrastructures accentué par le séisme de 2010. Destination la plus prisée de la zone Caraïbes, il y a encore 30 ans, Haïti, a été désertée par l'industrie du tourisme.

L'élection de Martelly a suscité une vague d'espoir pour tous les professionnels de ce secteur. Beaucoup de promesses ont été faites, reste à les voir se concrétiser. Le 1^{er} juin 2012, la dynamique et jeune ministre du tourisme, Stéphanie Villedrouin, a lancé officiellement sa

nouvelle campagne de communication, illustrée par une flamboyante fleur d'hibiscus sur fond de soleil. Une campagne haute en couleur qui vise à promouvoir Haïti au rang des plus grandes destinations touristiques mondiales et à relancer l'attractivité du pays tant auprès des touristes que des investisseurs.

Et il semblerait que l'hibiscus commence à porter ses fruits : en 2015 (derniers chiffres disponibles), le nombre de touristes à fouler le sol haïtien avait augmenté d'un peu plus de 10 % par rapport à l'année précédente, soit un total de 515 800 visiteurs.

Signalons ici que le prestigieux magazine *Forbes* plaçait Haïti (la région de Port-Salut plus précisément) en 9^e position sur sa liste des 27 meilleures destinations petit budget pour 2018.

Enjeux actuels

Avant le séisme, les enjeux économiques passaient par l'assainissement de l'économie du pays, le développement et l'amélioration des infrastructures de base (routes, eau potable, électricité, écoles, hôpitaux...), mais aussi l'établissement de la sécurité. Aujourd'hui, la reconstruction du pays s'avère primordiale.

Le pays dispose de ressources naturelles mal exploitées, (maïs, mil, haricots, manioc et igname), car les outils utilisés sont très rudimentaires (houes et machettes). La culture de la banane et de la mangue gagnerait à être développée, de même que l'horticulture haïtienne qui n'a rien à envier aux plantes jamaïquaines ou colombiennes. Haïti dispose également de vastes zones cultivables d'agrumes qui pourraient attirer des exploitants de Floride, dont l'espace disponible est de plus en plus insuffisant. Enfin, le rhum haïtien, diffusé sous la marque Rhum Barbancourt pourrait concurrencer le rhum portoricain, qui représente 80 % du rhum consommé aux États-Unis. L'implantation d'entreprises étrangères pourrait, par exemple, amorcer un renouveau de l'économie haïtienne. Nestlé, Cointreau, Grand-Marnier, Luckett Tobacco, International Flavors & Fragrances... y opèrent déjà. Beaucoup attendent aussi du secteur du tourisme, que Martelly avait promis de faire « décoller » (son successeur Jovenel Moïse suivait, début 2018, le même axe), et de fait, petit à petit, de nouveaux établissements ouvrent en Haïti. L'hôtel El Rancho est désormais piloté par le géant espagnol NH, un hôtel Marriott a ouvert au printemps 2015 à Port-au-Prince, Royal Decameron a repris en 2016 l'exploitation du l'hôtel Indigo sur la côte des Arcadins, le Cap-Haïtien se dote de nouveaux hôtels de prestige en 2018...

POPULATION ET LANGUES

POPULATION

Les Arawaks, Taïnos et les Caraïbes furent les premiers à occuper l'île. Quand Christophe Colomb la découvrit, elle comptait quelques centaines de milliers d'habitants. Les Espagnols soumièrent les autochtones aux travaux forcés pour extraire l'or des mines et en une vingtaine d'années, ces populations furent totalement décimées. Des Noirs d'Afrique vinrent alors les remplacer, ce qui explique qu'actuellement, la plupart des Haïtiens soient les descendants des esclaves noirs. Pour en apprendre davantage sur les peuples premiers d'Haïti, nous recommandons la visite du musée du Panthéon national haïtien (Mupanah) à Port-au-Prince, et du Musée Ogier-Fombrun de Montrouis (à deux pas de l'hôtel Moulin sur Mer).

Haïti compte pas loin de 10 millions d'habitants. Les chiffres sont à manier avec prudence car les recensements ne sont pas d'une fiabilité extrême. Les plaines du Nord, des Cayes, de Jacmel, de Léogane concentrent les plus fortes densités. Mais cela ne veut pas dire que les montagnes sont inhabitées. Le voyageur est souvent surpris de voir tant de personnes se déplacer à flanc de coteaux, sur des sentiers étroits, dans des endroits de prime abord

inhospitaliers. Cela s'explique par le fait que beaucoup d'esclaves, l'indépendance venue, ont pris le chemin des mornes pour échapper au travail servile que voulaient imposer les nouveaux maîtres. La couleur de la peau joue un rôle essentiel dans les relations sociales. Un romancier haïtien estime que l'on pourrait dire d'elle ce qu'on disait en France de l'Alsace et de la Lorraine avant 1914 : « N'en parlons jamais, pensons-y toujours ». On divise généralement la population en deux catégories : les Noirs (environ 90 %) et les mulâtres. Il faut ajouter les personnes originaires d'Europe et du Moyen-Orient – beaucoup de Syro-Libanais sont venus en Haïti au début du siècle dernier. A dessein, nous n'avons pas employé le terme Blanc, car il désigne en créole toute personne étrangère au pays. Un Martiniquais, un Camerounais, un Noir américain seront interpellés dans la rue sous le nom de Blanc. Il n'y a pas de racisme anti-Blanc en Haïti. Au contraire, la compagnie des étrangers est recherchée, notamment de la part des femmes. Attention tout de même ! Les Haïtiennes ont vu défiler tellement de Blancs manants qu'elles commencent à se méfier.

LANGUES

À Port-au-Prince et dans les principales villes, un francophone parviendra toujours à comprendre et se faire comprendre. C'est déjà plus difficile à la campagne où le créole est moins francisé.

Le français n'est jamais la langue parlée au quotidien dans les foyers, elle est une langue acquise par ceux qui ont les moyens de s'offrir une scolarité payante.



Dans une classe de Port-au-Prince.

MODE DE VIE

VIE SOCIALE

Éducation

Largement inspiré du modèle français, le système éducatif haïtien a toutefois la particularité de dépendre à 90 % du secteur privé, d'organisations religieuses et de partenariats internationaux. Si un peu plus des deux tiers des 6-11 ans sont inscrits en classe d'enseignement fondamental (l'équivalent du cycle primaire en France) dans l'une des 15 000 écoles que comptent le pays, souvent gérées par les communautés locales, seuls 30 % vont jusqu'au bout du cycle. L'enseignement secondaire, auquel seul 20 % des jeunes haïtiens ont accès, se divise en trois cursus : général, qui prépare à des études supérieures ; technologique, qui forme aux métiers techniques ; pédagogique, qui forme aux métiers de l'enseignement. Enfin, l'enseignement supérieur, s'il est assuré en partie par l'Université d'Etat d'Haïti, est dans sa large majorité pris en charge par des structures privées. Notons que l'illettrisme touche un peu plus de la moitié de la population haïtienne.

Émigration

Les premières vagues d'émigration haïtiennes remontent à la fin du XIX^e siècle à destination de Cuba qui avait alors besoin de main d'œuvre pour ses exploitations sucrières. Vers 1930, la crise frappe Cuba et la plupart des ressortissants haïtiens sont chassés de l'île. Les années 1960, grâce au boom hôtelier de la zone Caraïbe, voient de nombreux haïtiens débarquer aux Bahamas, puis à Miami, et dans les Antilles françaises, soutenus par la ratification en 1967 par les Etats-Unis de la Convention de Genève, relative au droit des réfugiés. Car si les motivations à l'émigration sont certes bien souvent économiques, il est certain que la dictature duvaliériste n'a fait qu'accélérer le processus.

A chaque crise politique que traverse Haïti correspond une forte vague d'émigration : la crainte de rester dans un pays politiquement instable a poussé de nombreux haïtiens à rejoindre les Etats-Unis, le Canada et l'Europe. La République Dominicaine voisine, du fait de sa proximité, est une destination assez évidente également, et, depuis le tremblement de terre

de 2010, plusieurs milliers d'Haïtiens se sont rendus en Amérique latine. Depuis quelques années, le Chili, pays politiquement stable et classé parmi les plus riches du continent, est d'ailleurs devenu une destination de choix : 100 000 Haïtiens y sont arrivés en 2017, soit deux fois plus que l'année précédente. Le pays a d'ailleurs dépassé le Canada et la France en termes de transferts d'argent, devenant la deuxième source d'envois de fond vers Haïti après les Etats-Unis.

► Le cas de la République Dominicaine.

Dominicano-Haïtiens ou Haïtiano-Dominicains ? Nul ne sait combien d'Haïtiens résident en République dominicaine. Les constants remous politiques et sociaux d'Haïti ont généré une immigration haïtienne importante et incontrôlée à travers les frontières poreuses qui séparent les deux pays. Et, depuis le séisme de janvier 2010, l'émigration, bien que contenue, a encore augmenté. Les Haïtiens constituent aussi pour leur plus riche voisin une main-d'œuvre bon marché qui ne demande qu'à passer la frontière.

Le recrutement massif de *braceros* haïtiens pour couper la canne à sucre dominicaine a commencé au début du XX^e siècle, durant l'occupation américaine des deux républiques qui se partagent l'île d'Hispaniola. Le nombre de migrants qui traversent clandestinement la frontière entre les deux pays a fortement augmenté ces vingt dernières années à mesure que la crise s'aggravait en Haïti et que les Etats-Unis renforçaient leur dispositif pour freiner l'exode des *boat people*. Beaucoup de migrants ont abandonné les plantations sucrières pour s'engager dans la culture du riz ou la récolte du café, où plus de 90 % de la main-d'œuvre est haïtienne.

En vertu d'accords entre les deux pays, les coupeurs de canne et ouvriers agricoles haïtiens envahissent les grandes exploitations à l'heure de la récolte. Mais ceux-ci ne repartent pas à la fin de la *zafra*. Ils s'établissent et leurs enfants naissent sur le territoire dominicain, d'où la difficulté pour les autorités de les renvoyer sur leur moitié d'île. Entassée dans des *bateyes*, des villages sommaires et souvent insalubres, une population qu'on estime entre 500 000 et 1,5 million d'Haïtiens (dont un tiers

d'enfants), survit misérablement dans une situation plus ou moins légale.

En 2013, la Cour suprême de République dominicaine a statué que les personnes nées de parents entrés sur le territoire illégalement ne recevraient plus la citoyenneté dominicaine. La décision s'applique de manière rétroactive à toutes les personnes nées après 1929 ; des centaines de milliers d'Haïtiens se sont donc retrouvés privés de leur citoyenneté dominicaine et déportés en Haïti, alors que beaucoup n'y avaient jamais mis les pieds. Seules 10 000 personnes environ ont réussi à obtenir leur document. Cette difficulté à l'obtenir s'explique par la nécessité de fournir les certificats de naissance émis en Haïti ET en République dominicaine, ce que la plupart des personnes ne possèdent pas, ou n'ont pas la possibilité d'aller chercher dans le pays voisin. La conséquence étant la création de centaines de milliers d'apatrides, ce qu'interdisent formellement les accords internationaux en matière de droits de l'homme.

Largement critiqué par de nombreuses institutions internationales, le gouvernement de Danilo Medina est resté inflexible sur sa position et a continué les déportations. Un climat délétère à l'encontre de la population haïtienne du pays s'est donc installé depuis 2013.

Couples et mariages

De manière générale, c'est à l'homme de courtoiser la femme en Haïti. Les jeunes gens se rencontrent à l'université ou dans leurs quartiers, et lorsqu'un homme atteint une bonne situation, il n'est pas rare qu'il se métamorphose en véritable Don Juan, multipliant les maîtresses. Le mariage est un moment important, et même les familles les plus modestes investissent des sommes considérables pour en faire un moment mémorable. Les plus fastueux sont organisés dans des hôtels, avec champagne et musiciens au programme. A la campagne, chacun des villageois invité vient mettre sa pierre à l'édifice : une tante prête sa demeure, les plus fins cuisiniers se mettent aux fourneaux, les musiciens locaux viennent avec leurs instruments. Ensuite, c'est le clairin qui mène la danse. Si les mariages ne sont pas toujours heureux (beaucoup de femmes acceptent l'infidélité de leurs maris), rares sont les divorces, et une fois mariés, les jeunes couples cherchent à quitter la cellule familiale.

Famille

Les familles haïtiennes sont organisées selon le sexe et l'âge des enfants. C'est généralement le père de famille qui fait en sorte de rapporter de

l'argent au logis, pendant que les fils s'occupent des travaux plus physiques. La mère de famille s'occupe des tâches ménagères (préparer le dîner, laver les vêtements, entretenir la maison, faire les courses et emmener les enfants à l'école), secondée par la fille aînée. Lorsqu'il n'y a pas de fille, c'est au garçon qu'il incombe de gérer la logistique domestique. Lorsque les parents arrivent à un âge avancé, c'est généralement la fille aînée qui les accueille dans son logis, et dans le cas où les personnes âgées n'ont pas de descendants, c'est un autre membre de la famille qui se charge de les accueillir.

Loisirs et temps libres

Deux tiers des Haïtiens étant touchés par le chômage ou le sous-emploi, la manière d'utiliser son temps libre demande un certain savoir-faire. Les Haïtiens s'adonnent allègrement à la pratique de la sieste, des cartes, des dominos, du foot, du basket et de la drague. Les demoiselles quant à elle aiment se pomponner et, si les boutiques de soins esthétiques et de vêtements ne sont pas accessibles à toutes, il est indéniable que les femmes haïtiennes mettent un pont d'honneur à être séduisantes. En ville, on passe du temps devant la télévision ou au cinéma, tandis que dans les petits villages la radio est de loin le média le plus suivi. Ces dernières années, l'arrivée en masse des smartphones et la bonne couverture internet dont jouit le pays ont également permis aux Haïtiens de surfer sur le net – véritable fenêtre sur la culture et les loisirs (musique et vidéo) –, mais aussi de faire un large usage des réseaux sociaux. Enfin, lorsque la nuit arrive, la danse devient l'activité la plus pratiquée du pays.

Protection sociale

En Haïti, les premiers pas en matière de protection sociale ont été faits en 1938, lorsque le président d'alors, Sténio Vincent, créa la Caisse d'Assistance Sociale (aujourd'hui devenue la Direction d'Assistance Sociale, DAS). Bien que tout au long de la seconde moitié du XX^e siècle, le système se soit doté d'institutions spécifiques (maternité, accidents du travail, retraite, santé, logement, etc.), et bien que l'article 22 de la Constitution haïtienne de 1987 reconnaisse à tout Haïtien le droit de bénéficier d'une protection sociale, seuls 5 % des travailleurs y ont réellement accès. Les salariés ne disposent de fait d'aucun organisme de défense de leurs droits à la protection sociale et sont bien souvent forcés de négocier avec leur employeur une diminution, voire même une suspension de leur cotisation.



Enfants d'Haïti.

Sécurité

La période de stabilité politique expérimentée par Haïti dans la première décennie des années 2000 a permis une baisse sensible de la criminalité. Malheureusement, le tremblement de terre de 2010 est venu freiner cette amélioration : depuis 2011, l'insécurité a eu tendance à augmenter, principalement dans les deux plus grosses agglomérations du pays, Port-au-Prince et Cap-Haïtien. Les délinquants, organisés en gangs, sont armés et si les violences restent très localisées au sein de ces villes, c'est principalement la population locale qui est victime de leurs agressions. Les casques bleus et autres agents de la MINUSTAH (Mission des Nations-Unies pour la stabilisation d'Haïti, qui a officiellement terminé sa mission le 8 octobre 2017), qui avaient notamment pour mission de réduire les violences urbaines, se sont avérés plutôt inefficaces. Les mouvements de protestations de rue peuvent également s'avérer violents et sont par conséquent à éviter, en particulier à Port-au-Prince (le site du gouvernement français – dont l'avis est parfois un peu alarmiste – cite quelques quartiers qu'il est préférable d'éviter : Cité Soleil, Martissant, Carrefour, Jean-Marie Vincent et

Bel Air). En raison d'une faible présence des services de l'Etat, la zone frontalière avec la République dominicaine peut être sensible, tout comme l'île de la Tortue et celle de la Gonâve. Enfin, les eaux territoriales d'Haïti n'étant pas surveillées, laissant le champ libre au trafic de drogue en provenance d'Amérique latine, des actes de piraterie maritime y sont parfois signalés.

Travail et chômage

Il y a officiellement un taux de chômage de 35 % en Haïti, mais la majorité des Haïtiens n'a pas de travail à temps plein. La moitié de la population vit de l'agriculture, mais la concurrence venue de l'étranger est telle que de nombreux cultivateurs préfèrent brûler leurs exploitations pour en faire du charbon, plus rémunérateur. Cherchant une meilleure situation, beaucoup d'habitants des campagnes émigrent à Port-au-Prince, accentuant davantage la surpopulation dans une ville où il y avait déjà foule : les petits boulots (commerçantes, baby-sitters, femmes de ménage pour les femmes et mécaniciens, gardiens, agents de sécurité, taxis, commerçants, serveurs, porteurs pour les hommes) ne sont pas faciles à obtenir.

MŒURS ET FAITS DE SOCIÉTÉ

Rèstavèk

« Reste avec » désigne en Haïti les enfants abandonnés, vendus et parfois donnés aux familles plus aisées de la ville, unique solution pour éviter de mourir de faim. Contre la garde de

l'enfant, les familles promettent éducation, pain et logis. Peu d'entre eux tiennent toutefois leurs engagements, ces petits esclaves modernes sont plus utiles à la maison qu'à l'école et cela concernerait environ 400 000 enfants dans le pays (dont 230 000 âgés de 5 à 13 ans).

Place de la femme

Leur courage et leur dynamisme sautent aux yeux du visiteur et il aura tôt fait de les opposer à l'indolence et à l'irresponsabilité présumées de la gente masculine. Un séjour prolongé dans le pays l'amènera à tempérer ce jugement. Néanmoins, la condition de la femme, dans un pays plutôt machiste, n'est pas toujours enviable, en particulier dans les milieux populaires. Souvent, elles sont plusieurs fois mères et toujours célibataires, reléguées à vie au rang de petit ménage. Pour s'en sortir, certaines vendent leur corps. La prostitution a pris un essor considérable avec l'arrivée des troupes étrangères. Les Dominicaines, implantées de longue date dans la zone de

Carrefour, ont essaimé dans quelques discothèques de Pétienville et de Delmas. Mais elles sont aujourd'hui très largement minoritaires. Les tarifs sont montés en flèche et, en une heure, certaines jeunes filles gagnent davantage qu'une employée de maison en un mois.

Homosexualité

Il est fréquent de voir deux garçons se tenir par la main. N'en déduisez pas qu'ils sont homosexuels : c'est tout simplement un signe de camaraderie. L'homosexualité ne s'affiche pas et on se moque facilement des *masisi*. Des touristes, cependant, viennent parfois chercher un compagnon et ils ne restent pas longtemps seuls.

RELIGION

Depuis 1860, date de la signature d'un concordat entre l'Etat et l'Eglise catholique, le catholicisme est la religion officielle d'Haïti. Il connaît la concurrence de multiples églises protestantes qui se sont installées au cours du XIX^e siècle (baptiste, méthodiste, wesleyenne, etc.) et doit surtout composer avec le vaudou qu'on estime pratiqué par 80 % de la population.

Croyances et superstitions

La religion catholique (sous ses différentes formes : évangéliste, méthodiste, baptiste...) est très présente dans la société haïtienne, bien que le culte commun à presque tous les Haïtiens demeure le vaudou. Tous les matins, de 2 à 6 ans, les jeunes haïtiens sont emmenés à l'église.

Petit lexique vaudou

- **Asson** : instrument rituel, sorte de hochet qui symbolise la puissance du *hougan* ou de la *mambo*.
- **Hougan** : prêtre ; autre nom, *bocor*, mais dans le sens de sorcier.
- **Houmfort** : temple vaudou.
- **Hounsi** : initié, il demeure attaché à un *houmfort*.
- **Loas** : esprits. Agoué règne sur l'océan. Erzulie, sorte d'Aphrodite tropicale, est le *loa* féminin le plus important. Ogoun Ferrage est le *loa* de la guerre.
- **Loko** : esprit maître des *houmforts*.
- **Maître Tête** : *loa* favori d'un initié.
- **Mambo** : prêtresse vaudou.
- **Marassa** : les jumeaux. On leur rend un culte, car on les croit doués d'un pouvoir magique.
- **Ouanga** (ou *Wanga*) : arme magique.
- **Péristyle** : partie du temple à ciel ouvert où s'effectuent les cérémonies.
- **Poteau-mitan (ou potomitan)** : poteau dressé au centre du péristyle, et par lequel les *loas* rejoignent les fidèles.
- **Service** : cérémonie vaudou.
- **Vèvè** : dessin qui symbolise un *loa*.
- **Zombi** : mort vivant. Individu qui après avoir été plongé dans un état léthargique par un *hougan* aurait été déterré pour être maintenu dans un état proche de l'esclavage.

Ensuite, chacun est libre de faire à sa guise, même si les parents décident de ce que leurs enfants doivent faire en matière de religion tant qu'ils vivent sous leur toit. Dans les familles où le culte du vaudou est plus prégnant, si certains refusent de laisser les enfants fréquenter les églises, la majorité les laisse faire, considérant que le plus important est qu'ils soient présents lors des célébrations vaudoues. Les bons comme les mauvais esprits, les potions magiques, les zombies, les transe, les possessions, toutes ces choses font partie du quotidien des haïtiens, plus encore dès que l'on s'écarte des grandes villes. Notons que certains charlatans n'hésitent pas à exploiter le manque d'éducation de la population pour leur tirer quelques deniers : vendeurs de miracles et protecteurs des peureux savent sur quel pied danser.

L'omniprésence du vaudou

Le vaudou a été apporté d'Afrique par des esclaves d'origines ethniques très différentes. Ceux-ci ne parlaient pas la même langue, ne pratiquaient pas les mêmes rites. Le vaudou en Haïti fut donc, au départ, l'émergence d'un fond commun de croyances sur lequel allaient se greffer des influences diverses (indienne, catholique, maçonnique), le tout en perpétuelle évolution (apparition d'esprit, *Loas*, tirés de l'histoire haïtienne, par exemple).

Les colons, qui soupçonnaient le caractère subversif du vaudou, favorisèrent la conversion de leurs esclaves mais ne poussèrent pas trop loin leur enseignement religieux, car ils jugeaient le christianisme trop égalitaire, donc dangereux. Les esclaves, de leur côté, ne vécurent pas ces conversions comme une acculturation mais comme une manière d'accroître leur pouvoir magique, avec l'aide du Dieu des Blancs, et une possibilité pour eux de masquer leur culte derrière un paravent catholique : beaucoup de *Loas* furent assimilés à des saints. Jusque dans les années quarante, il y eut régulièrement des campagnes menées contre les superstitions qui aboutirent à la destruction de temples, à l'exécution de *hougans*, mais qui ne parvinrent jamais à éradiquer des croyances profondément ancrées. Beaucoup d'hommes d'Etat, d'ailleurs, se servirent du vaudou à des fins politiques. Ainsi, François Duvalier, en ethnologue averti, s'appuya sur les *hougans* pour maintenir le pays. Après le départ de son fils, quelques-uns payèrent de leur vie leur attachement au régime. Aujourd'hui le vaudou s'affiche publiquement, en particulier dans le domaine artistique. Il est

vrai que le regard des étrangers a évolué : ils ne voient plus en lui une pratique barbare, un obstacle réhébitoraire sur la voie de la civilisation, mais plutôt la marque d'une culture vivante et créative. Les cérémonies ont lieu dans un temple (*houmfort*), sous la direction d'un *hougan* ou d'une *mambo*. Les fidèles y viennent pour entrer en relation avec les *Loas* qui ne sont pas, à proprement parler, des dieux mais plutôt des esprits surnaturels assurant un relais avec le monde invisible ; on s'adresse rarement à Dieu, trop éloigné des hommes et peu soucieux de leurs petites affaires. Un poteau-mitan (*potomitan*), dressé au milieu d'un péristyle, est le lieu symbolique par lequel les *Loas* descendent vers les humains. Les chants de l'assistance, les figures symboliques tracées sur le sol les attirent. Ils prennent alors possession des fidèles – on dit qu'ils les chevauchent. Durant la transe, le fidèle se conforme au comportement attribué au *Loa* : tel qui, par exemple, est chevauché par Ogoun se montre menaçant, tel autre, cheval de Dambalah, imite la reptation du serpent et parle d'une voix sifflante. Chaque fidèle, par héritage ou par prédilection, est lié à un ou plusieurs *Loas*. Le panthéon des *Loas* est très complexe : certains viennent d'Afrique (culte Rada), d'autres sont nés à Saint-Domingue (culte Pétro). Ils commandent aux éléments, se montrent tantôt bons tantôt méchants et entretiennent des relations. Papa Legba est un des plus importants. Il assure la communication avec le monde invisible et il est souvent assimilé à saint Pierre. Un groupe particulier de *Loas* est lié à la mort, ce sont les guédés : Baron Samedi, Baron La Croix, la Grande Brigitte. Le mois de novembre leur est particulièrement consacré. Sans tomber dans les excès des campagnes de dénigrement dont le vaudou fut l'objet il y a peu encore, il convient de signaler que sa pratique s'accompagne parfois de dérives. Pour un Européen, les allusions répétées aux loups-garous, zombies, *zobops*, *vlabindingues*, prêtent à sourire. Il n'en va pas de même pour de nombreux Haïtiens qui vivent dans la terreur des puissances invisibles et dépensent des fortunes en espérant s'attacher la protection des *Loas*. D'autre part, certains *hougans* servent aussi des deux mains, c'est-à-dire qu'ils sont *bocors*, sorciers. A ce titre, ils fabriquent des *wangas*, sortilèges divers qui peuvent prendre l'apparence de poudres réputées très dangereuses. Ces croyances ne sont pas l'apanage du petit peuple, comme le confirme l'ethnologue Alfred Métraux.

La fête de Pâques est marquée en Haïti par des processions à l'ambiance frénétique, appelées les *raras*. Sur toutes les routes du pays souffle alors un vent de folie, la foule s'empare de l'asphalte et avance en chantant pour célébrer la mémoire des morts. Le son du *rara* est unique, il mélange toutes les percussions du village avec de longs tubes lançant sur une octave des Slaves mystiques. Lié au vaudou, le *rara* est un avatar populaire et festif des cérémonies mystiques organisées durant la Pâques. Au premier rang de ce rassemblement, les anciennes ouvrent la danse, vêtues de tenues excentriques aux couleurs de feu, elles se dépassent et font voler en éclats les tabous en dévoilant notamment leurs dessous. Derrière, le reste de la foule se remue dans une promiscuité chaude et sensuelle. Dans le dernier wagon, les *rude boys* se testent, bien alcoolisés ils peuvent vite dégénérer. Compacte et homogène, la marche dégage une énergie surréaliste qui attire les curieux, bloque les voitures un instant, puis trace dans un nuage de poussière la route d'un autre univers. La transe, provoquée par la musique et la danse, s'empare si fortement de certains qu'ils s'effondrent à terre, secoués de spasmes angoissants. Le *rara*, lui, ne s'arrête pas, il suit son chemin, tracé pour des déportés sans fortune et sans lendemain. Il y a deux types de *rara*, le *rara* (gros moteur) est réservé aux adultes, le petit moteur aux enfants. Tradition haïtienne bien ancrée, le *rara* a aussi son côté obscur et sur l'île il est admis que les *raras* du soir sont ceux des mauvais esprits. Ainsi croiser un *rara* la nuit et ne pas se faire désenvoûter dès le lendemain peut d'après la légende causer la mort du malchanceux. Dans ce pays africain en pleine mer des Caraïbes, la magie est quotidienne et certains sont prêts à dépenser beaucoup pour s'accorder les faveurs des esprits. Pour les *hougans* guides spirituels vaudous, les *dyég* charlatans notoires sont la principale raison de dédain de leur religion. En effet, les gens crédules fatigués de se faire rouler finissent par se convertir au catholicisme. Le vaudou est néanmoins la croyance unificatrice des Haïtiens, celle qui leur a permis d'obtenir l'indépendance suite à la cérémonie du Bois caïman il y a plus de deux cents ans. Lorsqu'un esclave débarquait à Saint-Domingue, il avait le choix entre la religion catholique ou le fouet. Les esprits des forêts africaines combattus par les colons se transformèrent avec l'influence de la Bible en

anges rebelles pour les esclaves. Véritable éponge à croyances, le Vaudou haïtien marie les croyances chamaniques des premiers habitants de l'île, le catholicisme des colons et surtout la mystique africaine appartenant à des groupes divers comme les Yoruba, les Fons, les Peulhs, les Congos...

À lire

► **Laënnec Hurbon**, *Le vaudou*, éditions Gallimard, collection La Découverte.

► **Alfred Métraux**, *Le vaudou haïtien*, éditions Gallimard, collection Tel.

■ PÉLERINAGE VAUDOU DE SOUVENANCE

A Pâques.

A Souvenance, petit village au centre du pays, se déroule à l'occasion de Pâques la plus grande cérémonie vaudou du pays. Durant trois jours, les gens dansent au son des rythmes Dahomey, des animaux sont sacrifiés pour les esprits, le sang des poulets arrose des hôtels, la divination a lieu. Les danseurs prennent possession des *Loas*, ou esprits qui permettent d'entrer en contact avec le monde des morts. Rien d'autre que les percussions et les chants grégoriens ne semblent les rattacher au monde. Des femmes s'écroulent, les yeux de certaines, sortent de leurs orbites, l'envoûtement ne fait pas de doute, la magie est bien présente.



© MIKELEDRAY - SHUTTERSTOCK.COM

Pêcheurs près de Labadie.

ARTS ET CULTURE

ARCHITECTURE

Les Haïtiens qualifient souvent leur pays de « terre glissée », c'est-à-dire un lieu où rien ne dure, rien ne reste. L'architecture est à l'image de cette expression, en particulier à cause des mouvements de la terre, des cyclones et des incendies.

Influences françaises

La citadelle Laferrière, située au sommet d'une montagne de 915 m qui surplombe la ville de Milot, fut construite sur l'ordre d'Henri Christophe (roi en 1811). C'est la plus grande forteresse des Antilles : les murs mesurent plus de 30 m de hauteur, et 14 m d'épaisseur à certains endroits. Sa construction commença en 1804 pour se terminer en 1817.

Le nom d'Henri Christophe est également rattaché à un autre monument historique important : le palais Sans-Souci et ses dépendances (même époque), toujours dans la commune de Milot. Ces deux monuments sont inscrits au Patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1980.

A Port-au-Prince, de nombreuses maisons rappelaient l'architecture française : ossature en colombages de bois avec un remplissage de briques enduites. Le premier Palais national a d'ailleurs été construit de cette manière, et l'on suppose donc que c'est un Français qui l'a construit. Mais suite à des incendies en 1883, la plupart de ces bâtisses ont disparu. En 1887, le terme de *gingerbread* apparut, pour qualifier l'architecture typique de Port-au-Prince. Il désigne ce qu'on appelait auparavant dentelle de bois, une architecture de bois découpé avec force lambrequins. L'hôtel Oloffson de Port-au-Prince est typique de ce type de constructions.

Pour lutter contre les incendies, le XIX^e siècle fut aussi celui des appareillages en métal. Maisons, églises, entrepôts et marchés, tout était expédié en pièces détachées, de France ou de Belgique. L'habitation Gallifet est un parfait exemple de ces maisons préfabriquées. Symbole de cet âge de fer, le Marché en Fer de Port-au-Prince, peint en rouge et vert et plus célèbre marché public d'Haïti, a été construit en France en 1890 et acheté par le président d'alors, Florvil Hyppolite alors qu'il était destiné à la gare du Caire, en Egypte. Les quatre tours métalliques et le porche qui relie les deux halles, et au sommet duquel tourne une horloge, ont été intégralement détruits lors du séisme de 2010, puis intégralement reconstruit un an plus tard. La chapelle Saint-Louis-de-Gonzague (Port-au-Prince), celle de l'archevêché, le phare du fort Picolet (Cap-Haïtien) et les maisons à colonnes et à balcons de Jacmel sont des restes de la même époque. Le marché de Jacmel vient d'ailleurs de Belgique, et a été construit en 1895. En 1895, trois Haïtiens partirent étudier l'architecture en France, et revinrent imprégnés du style balnéaire (que l'on trouve encore sur la côte normande par exemple), très à la mode à cette époque. Les Haïtiens adaptèrent les règles de ces constructions (volumétrie verticale avec les balcons et les galeries extérieures en charpente et des ornements en bois découpés) à l'environnement tropical. Les 3 architectes partis en France sont les suivants :

► **Georges Baussan.** Il s'est vu confier la construction de l'actuel Palais national en 1914, en remportant un concours public. Ce palais est aujourd'hui détruit par le séisme de 2010.

Que rapporter de son voyage ?

L'artisanat foisonne en Haïti et vos yeux n'en finiront pas d'être éblouis par les réalisations colorées des artistes et artisans de Port-au-Prince, Jacmel ou ailleurs. Utiles ou d'ornements, les souvenirs à ramener sont légion : peintures, sculptures en bois ou en fer, boîtes et boucles d'oreilles, portes serviettes, plateaux peints, masques en papier mâché du carnaval, santons...

Côté alimentation, le rhum Barbancourt est un must. Il possède d'ailleurs son comptoir de vente à l'aéroport. Pensez également aux noix de cajou achetées à de petites marchandes des rues, du chocolat fermenté, du riz local...



© ISTOCKPHOTO - JIBBER

Cathédrale de Jacmel.

Le premier palais, construit en 1881, avait été emporté par l'explosion de la poudrière de l'armée d'Haïti, le 8 août 1912. Port-au-Prince lui doit également son hôtel de ville, des casernes, le bureau du port, ainsi que de nombreuses résidences.

► **Joseph Eugène Maximilien.** Il fut plus influencé par l'architecture bourgeoise du second Empire. On lui doit la Maison Cordasco et le Manoir.

► **Léon Mathon.** Il fut celui qui se montra le plus imaginatif, mais également le plus baroque, en dépit de l'influence du style balnéaire français qui caractérise son art : on en trouvera des vestiges dans le quartier de Pacot ou à Bois Verra.

Architecture actuelle

Il ne reste plus d'authentiques bâtiments coloniaux urbains, mais seulement des fortifications côtières, en particulier dans les villes ports. Après le séisme de 1842, Cap-Haïtien, par exemple, fut reconstruit sur ses fondations. Les plus beaux édifices de l'architecture haïtienne sont ceux bâtis avant l'avènement du béton armé. Aujourd'hui, 80 % des villes (y compris les petites maisons des bidonvilles) sont en ciment et en béton. Malheureusement, ceux-ci n'ont généralement pas bien résisté au tremblement de terre de 2010, construits sans respecter les normes antisismiques. Sur les toits, qui sont

encore en charpente à forte pente, la tendance est la tôle. Auparavant, ils étaient en tuiles et ardoise, importées de France. Le bois est de moins en moins utilisé, par crainte des incendies. Les volets, les balcons, les balustrades sont très souvent peintes de toutes les couleurs, du pastel aux couleurs vives... A la campagne également, les plaques de tôle, couleur argent ou rouille, remplacent le chaume de vétiver et les enveloppes en feuilles de palmiers.

A Port-au-Prince, huit ans après le séisme, plusieurs maisons ont été reconstruites, ainsi que des « préfabriqués » livrés clés en main par des ONG. Si les tentes ont été le lot d'une grande partie de la population pendant les premières années qui ont suivi le tremblement de terre, une bonne partie des citadins ont aujourd'hui été relogés, notamment le quartier de Jalousie, amas de maisonnettes colorées à flanc de montagne, véritablement né après le séisme et qui, à la manière des favelas brésiliennes, ne cesse de s'étendre de manière plus au moins anarchique (on estime que sa taille a triplé, voire quadruplé en huit ans !). Pour ce qui est des édifices publics toutefois, la reconstruction prendra plus de temps. Notons à cet égard l'édification du nouveau siège de la Cour de cassation d'Haïti sur le Champs de Mars (l'ancien avait été détruit lors du séisme de 2010), en partie financée par Taïwan et inaugurée le 14 juillet 2015.

CINÉMA

Tout a commencé le 14 décembre 1899, date de la première projection cinématographique en Haïti au petit séminaire du collège Saint-Martial, avec le film *La Passion de Jésus Christ* de Luigi Topi et des courts-métrages des Frères

Lumière. La même année, un incendie à Port-au-Prince devient le sujet du premier film haïtien qui sera diffusé sur les écrans un peu plus tard. Les salles de cinéma se multiplient à Port-au-Prince.

Les Haïtiens apprécient beaucoup les films américains, mexicains et européens. D'abord, l'île fait l'objet de documentaires puis sert de décor pour des tournages de films. Le cinéma haïtien débute dans les années cinquante et soixante alors qu'apparaissent les premiers acteurs originaires de l'île dans des films réalisés autant par des personnalités haïtiennes qu'étrangères.

Le cinéma haïtien s'impose progressivement sur la scène internationale. Des personnages comme Arnold Antoine, Raoul Peck, Martha Jean-Claude, Fayole Jean, Mireille Métellus, Bob Lemoine, Rassoul Labuchin, Raphaël Stines, Jean Dominique ont contribué à son succès. Les réseaux de distribution dépendaient fortement du marché américain à l'époque, c'est pour cela que tous les films n'ont pu être diffusés sur nos écrans. 1974 correspond à une étroite collaboration de l'Institut Cubain de l'Art et de l'Industrie Cinématographique dans la production des films haïtiens. Sans oublier trois productions réalisées la même année : *Via Crucis*, sur la condition des Haïtiens travaillant en République dominicaine, *Haïti, perle des Antilles* dénonçant les écarts de richesse de l'île et *Gouverneurs de la rosée* de Maurice Faillevic.

Le cinéma haïtien est désormais reconnu comme en témoignent les films pour enfants *Anita* de Labuchin ou l'œuvre *L'homme sur le quai*, au sujet des actes des tontons macoutes et présentée au festival de Cannes de 1993. Le cinéma haïtien s'exporte également jusqu'aux États-Unis et au Canada. En novembre 1999, Jean Gardy tourne un film sur l'avortement, *Le père de mon fils*.

On compte aussi des productions à l'étranger comme le film de Raoul Peck sur la vie de Lumumba ou encore, en 1967, *Les comédiens*, inspiré du roman de Graham Greene, avec pour thème la dictature de Duvalier. La commémoration des 100 ans du cinéma en Haïti, le 14 décembre 1999, est l'occasion de prendre conscience de la culture cinématographique haïtienne, en particulier sur les efforts faits concernant les infrastructures : complexes désaffectés (Cabanon, Sénégal Ciné...) et salles de projection (Rex), drive-in, cinémathèque à Port-au-Prince.

Haïti, qui au début des années 2000 disposait de plusieurs prestigieuses salles de projection, n'en était, en 2018, dotée que de trois principales (en raison notamment du séisme). Malgré un impressionnant nombre de réalisateurs, le manque de politique publique d'aide au cinéma et la quasi-inexistence du mécénat sont les principaux freins à l'épanouissement d'un réel renouveau cinématographique en Haïti.

Notons tout de même l'initiative prise par le Ciné Institute, première école professionnelle de cinéma de Jacmel, qui perpétue la pratique et la diffusion du 7^e art en Haïti, organisant fréquemment des projections en ville (en 2017, il semblerait que l'école ait pris une nouvelle direction pour se spécialiser dans la production audio). Dans le même ordre d'idée, le printemps 2017 marquait le lancement du festival de cinéma *Nouvelles Vues*, impulsé par l'association de promotion du cinéma *Haïti Sine Nouvèl*, avec déjà un appel à films pour la deuxième édition.

Signalons enfin la sortie en 2016 du moyen-métrage *Kafou*, du cinéaste haïtien Bruno Mourral film noir mettant en scène deux livreurs effectuant leur premier travail de nuit.

Quelques cinéastes

► **Jean Gardy.** Il n'a pas fait l'Idhec et ne recevra sans doute jamais le Lion d'or au festival de Venise. Il n'empêche que ses films, sitcoms locales qui mettent en scène la petite et moyenne bourgeoisie, remplissent les salles. Dans le même registre, citons Reynald Delorme (alias Baba) et Réginald Lubin.

► **Arnold Antonin.** Né à Port-au-Prince en 1942, ce réalisateur prolifique ayant déjà produit plus de soixante-dix films est connu aussi bien en Haïti qu'au delà des frontières. Homme d'engagements (culturel, social et politique), en plus des nombreux prix que ses films ont décrochés tout au long de sa carrière, l'ensemble de son œuvre a maintes fois été salué dans divers festivals de cinéma. En 1975, cinq ans après avoir obtenu un doctorat en économie à l'Université de Rome, il fait mouche avec son film *Ayiti, men chimen Libète*, qui dénonce la dictature de Duvalier. Ses derniers travaux en date sont le documentaire *Les amours d'un zombie*, pour lequel il a reçu en 2011 le prix Paul Roberson au FESPACO, et *Georges Corvington : Port-au-Prince, mon seul et unique amour*, sorti en 2014 et qui dresse le portrait de l'écrivain et historien Georges Corvington, auteur d'une œuvre en 8 volumes retraçant l'histoire de la capitale haïtienne de 1743 à 1956.

► **Raoul Peck.** Véritable touche-à-tout du cinéma, journaliste, homme politique, Raoul Peck est aujourd'hui une figure majeure de la formation cinématographique en France puisque depuis 2010 il est président de la prestigieuse école de cinéma parisienne La Fémis. Il est entre autre auteur de *Haïtian Corner*, de *L'Homme sur les quais*, de *Sometimes in April*, de *L'affaire Villemin* et de *Lumumba*, biopic qui retrace le parcours de Patrice Lumumba dans le processus d'indépendance du Congo.

BODDHI SATVA, DJ CENTRAFRICAÎN DE PASSAGE EN HAÏTI

57

► Boddhi Satva, peux-tu te présenter aux lecteurs français qui ne te connaissent pas ?

Je suis auteur-compositeur, DJ et propriétaire du label Offering Recordings. Je suis né à Bangui et j'ai grandi à Bria en République Centrafricaine. Ma mère, d'origine Belgo-Américaine, et mon père, Franco-Centrafricain, ont toujours été de grands amateurs de musique et donc c'est fort de ce gros bagage que je crois que le besoin de créer de la musique est né.

► C'est la première fois que tu viens en Haïti, qu'est-ce qui t'a amené ici ? Quelles ont été tes premières impressions ?

J'ai été invité à découvrir ce sublime pays par Haiti Roots, une agence spécialisée dans l'écotourisme. Ils ont organisé pour moi une petite virée-découverte du côté de Jacmel avec à mes côtés de grands artistes tels que Niska, Princess Eud, Medjy ou encore Steven Baboun. Ce séjour, bien que très court, m'a permis de me rendre compte de réalités très similaires – sans être pour autant identiques – entre Haïti et mon pays la RCA. Mon avis est qu'Haïti est victime d'une très mauvaise publicité même si, peut-être, certaines des choses reprochées à Haïti peuvent être très vraies. Il n'en reste pas moins que le pays et les Haïtiens sont des gens formidables, et je programme déjà mon retour dans ce merveilleux pays.

► La musique et la danse sont des éléments importants de la culture haïtienne... En tant que DJ et mélomane, Haïti t'inspire ?

Absolument, ce séjour m'a permis de comprendre à quel point les Haïtiens sont non seulement fiers d'être Haïtiens, mais étant artiste et ayant eu la chance de côtoyer quelques artistes pendant mon séjour, j'ai été impressionné par la grande importance pour eux de rester connectés à leur terre. J'ai d'ailleurs tellement été inspiré que nous avons enregistré une collaboration entre le très grand James Germain et moi, s'intitulant *An Non Alè*, disponible sur toutes les plateformes digitales.

► Né blanc en Centrafrique, tu es certainement assez conscient des problématiques liées à la couleur de peau, sur le continent africain, mais également dans le monde. Comment perçois-tu cette question en Haïti ?

Tout à fait, j'ai constaté que ce problème n'a pas épargné Haïti. Cette distinction de couleurs de peau est pour moi une aberration qui cristallise les échanges et crée des

rapports de forces tout à fait infondés. Mon père était métisse et ma mère est blanche. Petit je souffrais de ne pas être noir comme mes amis et cousins côté paternel. Mes parents ne nous ont jamais inculqué la notion de quelque supériorité que ce soit due au fait de ma couleur de peau. Autant dire que je me considère plus Noir que Blanc. Un homme, aujourd'hui décédé et assez décrié par le passé pour ses positions anti-blanc, a dit à cet égard quelque chose de très vrai : « Du Noir découlent énormément de couleurs », si bien que l'on peut parfois être étonné de trouver dans des familles mixtes des enfants de couleurs différentes, allant du noir au brun ou encore au très blanc de peau, comme moi. Haïti et l'Afrique ont encore à faire ce travail je pense, pour vraiment laisser de côté cette idée qui veut que plus on est clair, mieux c'est. Je crois qu'il faut être en harmonie avec nos différents mélanges et comprendre qu'être noir est loin d'être une tare, c'est tout le contraire.

► Que gardes-tu en mémoire de ton séjour en Haïti ?

Haïti est douce, rebelle, impétueuse, passionnée, fidèle et aimante. Je suis vraiment tombé sous le charme de ce pays. Il faut visiter Haïti, et il faut absolument le faire avec un cœur et un esprit animés par l'ouverture, la générosité et le respect.



© HARNISS JAMES

Boddhi Satva.

Après un épisode politique au cours duquel il a été ministre de la Culture de 1995 à 1997 en Haïti, il est revenu au cinéma et a été nommé en 2000 à la tête de la Commission d'aides sélectives aux pays en voie de développement par Catherine Tasca. Depuis le début des années

2000 il travaille principalement pour la télévision. Ses derniers travaux en tant que réalisateur sont *Assistance mortelle* (2013), *Meurtre à Pacot* (2014), *Le Jeune Karl Marx* (2017) et *I Am Not Your Negro* (2017), nommé pour l'Oscar du meilleur documentaire la même année.

LITTÉRATURE

Les succès remportés par la peinture haïtienne ont tendance à occulter les autres formes d'art, en particulier la littérature. Il sort chaque année à Port-au-Prince plus de trois cents nouveaux titres (livres et magazines) et, si l'on prend en compte le nombre de livres publiés par rapport au nombre d'habitants, Haïti arrive au second rang du continent américain. Le phénomène n'est pas nouveau (quatre mille trois cents livres écrits par des Haïtiens entre 1804 et 1949) mais il ne manque pas d'étonner quand on sait que les trois quarts de la population sont analphabètes. Au cours du XIX^e siècle, l'ancienne colonie a servi de modèle culturel, la haute bourgeoisie partageant son temps entre Port-au-Prince et Paris.

La longue et pesante ingérence américaine (1915-1934) donna encore plus de valeur à cette culture française qui permettait de se démarquer de l'occupant. A la même époque, le mouvement indigéniste, sans rompre avec l'héritage français, s'ouvrit à l'Amérique latine et n'hésita pas à puiser à des sources populaires. Dans *Ainsi parla l'Oncle* (1928), Jean-Pierre Mars fustigea cette élite qui reniait ses origines africaines et voulait faire d'Haïti une petite France des tropiques. Tout cela ouvrit la voie à une nouvelle littérature, plus proche du peuple – celui des campagnes, celui des bas quartiers des villes – où le vaudou, le créole seront pris en compte et qui donnera plusieurs chefs-d'œuvre.

Les plus célèbres sont *Les gouverneurs de la rosée* de Jacques Roumain (1944), *Compère général Soleil* (1955) et *Les arbres musiciens* (1957) de Jacques-Stephen Alexis, trois romans dans lesquels le souci d'authenticité ne s'oppose pas à une analyse marxiste de la société, Roumain et Alexis ayant été tous deux militants communistes. Lorsque François Duvalier arrive au pouvoir (1957), il est connu dans les milieux intellectuels pour être un des membres actifs de la revue d'ethnologie *Les Griots*. Mais chez lui, l'indigénisme est devenu « noirisme ». Il en fera une doctrine politique qui poussera à l'exil une bonne partie de l'élite mulâtre et donnera indirectement naissance à cette littérature haïtienne de la diaspora aujourd'hui si vivace. On connaît en

France les Jacméliens René Depestre et Jean Métellus ; au Canada, Emile Ollivier. Dans leur sillage, de jeunes talents apparaissent : Jean-Claude Charles, Louis-Philippe Dalembert, et la benjamine prodige, Edwige Danticat, émigrée très jeune aux Etats-Unis et qui présente la particularité d'écrire en anglais. Au pays, nous l'avons déjà dit, l'activité littéraire demeure intense avec pour chefs de file les romanciers Daniel Fignolé, René Philoctète, Lyonel Trouillot, Gary Victor, le poète George Castéra et le foisonnant Frankétienne, dont l'œuvre démontre que le créole peut être employé comme langue littéraire. Mais aussi Yannick Lahens, Evelyne Trouillot, Dany Laferrière... Haïti, par son histoire ou son exotisme, a beaucoup inspiré les écrivains étrangers. Hugo, Lamartine, Kleist, Rebelle lui ont consacré qui un roman, qui une pièce, qui une nouvelle, sans jamais y avoir mis les pieds. Parmi ceux qui y ont séjourné, certains en ont fait le cadre d'une de leurs œuvres tels Alejo Carpentier, Paul Morand, Aimé Césaire, Graham Greene et Truman Capote. Tandis que d'autres ont simplement relaté leurs impressions de voyages comme Breton, Leiris, Mabille et Malraux.

Quelques écrivains

► **Jacques-Stephen Alexis.** Romancier d'envergure (*Les arbres musiciens*, *L'espace d'un cillement*, *Le romancero aux étoiles*, etc.), militant communiste, il paya de sa vie son opposition au régime de Duvalier lors d'un débarquement suicidaire.

► **Dominique Batrville.** Poète, écrivain et journaliste originaire de Port-au-Prince, Dominique Batrville quitte l'Haïti duvaliériste pour faire ses études à Bruxelles et dans le nord de la France. Lorsque Baby Doc quitte le pouvoir, il retourne dans la capitale haïtienne et devient chroniqueur littéraire au *Nouvelliste* avant de se consacrer à l'écriture, à la poésie et au cinéma. On lui doit entre autres *L'Archipel des hommes sans os* (2012), *L'Ange de charbon* (2014) et *Ködvoal* (2014).

► **Louis-Philippe Dalembert.** Né en 1962 à Port-au-Prince, il perd son père quelques mois après sa naissance et est élevé au Bel-Air, un

IntranQu'îllités, la revue artistique de la Caraïbe

L'association Passagers du Vent, première structure de résidence artistique et littéraire en Haïti a lancé depuis 2012, à l'occasion du festival Étonnants Voyageurs de Saint-Malo, la nouvelle édition de sa revue *IntranQu'îllités*. Les travaux de 200 artistes explorent un thème à travers la littérature, la poésie, l'art pictural et photographie. Le troisième volet de la revue mettait l'accent de manière poétique sur l'esprit de conquête importé par Christophe Colomb dans les Caraïbes et a compté au nombre de ses contributeurs le peintre Pierre Soulages. La quatrième édition s'intitule sobrement quant à elle : *Manifeste pour un nouveau monde*.

► **Plus d'informations :** www.passagersdesvents.org

DÉCOUVERTE

quartier populaire de la ville, essentiellement entouré de femmes. À l'âge de 6 ans, la famille déménage, fait marquant pour l'enfant qu'il est alors, et dont il tirera son premier roman en 1996 : *Le crayon du bon Dieu n'a pas de gomme*. À 24 ans, il part étudier la littérature à Paris et sera par la suite amené à voyager en Europe, au Moyen-Orient et en Amérique du Nord. Son œuvre littéraire (en 2018, il avait publié une dizaine d'ouvrages) est ponctuée de références à cette vie de voyage. Son dernier roman en date s'intitule *Avant que les ombres s'effacent*, publié en 2017.

► **Edwige Danticat.** Née en Haïti en 1969, élevée par sa tante, elle rejoint ses parents aux États-Unis à l'âge de 12 ans. Romancière précoce – *Le cri de l'oiseau rouge*, *Krik ? Krak !* – certains la présentent déjà comme la future Toni Morrison. Plusieurs romans suivront cette première publication dont *La récolte douce des larmes* qui obtient le prix Carbet de la Caraïbe en 1999. Aujourd'hui entre deux projets cinématographiques, elle trouve encore le temps d'écrire. Son dernier roman *After the Dance : a Walk through Carnival in Jacmel, Haïti* est édité par Crown.

► **René Depestre.** Il a quitté Haïti en 1946 et n'y est jamais revenu. Militant communiste, il vécut à Cuba et en Tchécoslovaquie avant de travailler à Paris pour le compte de l'UNESCO. Il a obtenu le prix Renaudot avec *Hadriana dans tous mes rêves* et vit désormais à Lézignan. En 2004 un film réalisé par Patrick Cazals, retrace la vie de ce poète : *René Depestre, chronique d'un animal marin*. En 2016, âgé de 90 ans, il revient sur le devant de la scène avec son sensationnel roman *Papa Singer*.

► **Dany Laferrière.** Né à Petit-Goâve au sud de Port-au-Prince, Dany Laferrière en fera souvent le point de départ de ses belles histoires foisonnantes. Québécois d'adoption, ses œuvres

rayonnent en Amérique et en Europe, mais son style est bien celui d'un auteur des Caraïbes. Après avoir reçu de nombreuses distinctions et prix (*L'Enigme du retour* a notamment remporté en 2009 le Prix Médicis et le Grand prix du livre de Montréal), il devient le premier canadien à entrer à l'Académie Française en 2013 (il fait son entrée sous la coupole le 28 mai 2015). Parmi ses dernières œuvres, citons *L'Art presque perdu de ne rien faire* (2011) et *Journal d'un écrivain en pyjama* (2013) qui célèbrent l'art délicat de la paresse pour l'un, et la passion de la lecture et de l'écriture pour l'autre. *Mythologies américaines*, sorti en 2016, est un roman entamé 30 ans avant sa parution. En 2018 paraît une originale promenade à Paris, *Autoportrait de Paris avec chat*, un roman dessiné par l'auteur.

► **Yanick Lahens.** Née en 1953 dans la capitale haïtienne, elle fait ses études à La Sorbonne avant de retourner enseigner la littérature en Haïti. Membre active de la vie associative pour la promotion de la culture, elle trouve tout de même le temps d'écrire une dizaine de romans et nouvelles dont *La Couleur de l'aube* (2008), qui reçoit plusieurs prix littéraires, et *Bain de Lune* (2014), prix Femina de cette même année.

► **Ketty Mars.** Née en 1958 dans la capitale haïtienne, elle entame sa carrière professionnelle après des études en administration, avant de se tourner au début des années 1990 vers sa passion première : la littérature et la poésie. Se forgeant une plume réaliste et incisive à-travers la poésie, elle publie sa première nouvelle *Un parfum d'encens* en 1999. Les thèmes récurrents de ses écrits sont la nature, la beauté, la sensualité, dont elle use pour dépeindre la société haïtienne et ses antagonismes, sa détresse aussi. Son dernier ouvrage *Je suis vivant*, paru en 2015, a décroché le Prix Ivoire.

► **James Noël.** A la fois poète, écrivain, journaliste et acteur, le prolifique James Noël, né en 1978, a rédigé plus d'une dizaine d'ouvrages dont le premier, *Bon nouvell* (2009), ode aux pieds féminins, l'a rendu rapidement célèbre en Haïti. Après un séjour à la Villa Médicis de Rome, il s'adonne à l'écriture, publiant de nombreux romans qui connaissent de véritables succès, en Haïti et dans le monde. Ses textes ont notamment été mis en musique par Wooly Saint-Jean, James Germain ou encore le chanteur français Arthur H dans le spectacle *L'Or noir*, et il est le fondateur de la première résidence littéraire et artistique en Haïti – nommée *Les Passagers Du Vent* –, elle-même à l'origine de l'excellente revue *IntranQu'ilités* (créée en collaboration avec l'artiste-plasticienne Pascale Monnin).

En dépit de son jeune âge (40 ans en 2018), il a déjà reçu de nombreuses distinctions et est une tête de proue de la littérature haïtienne contemporaine. Son dernier ouvrage en français, sorti en 2014, s'intitule *Cheval de feu*. Il participe également à quantité de publications collectives.

► **Mackenzey Orcel.** Né en 1983 à Port-au-Prince, Mackenzey Orcel commence par étudier la linguistique avant de se consacrer pleinement à la littérature. Après avoir publié quelques ouvrages et décroché une bourse d'étude en Normandie, il rédige en 2010 *Les Immortelles*, roman aussi puissant que séduisant mettant en scène une prostituée de la capitale haïtienne au lendemain du tremblement de terre. Et de fait, ses écrits s'attellent à explorer les bas-fonds des bidonvilles haïtiens, sans complaisance mais toujours avec tact. En 2017, il a notamment publié *Le chant des collines* et *Miwo Miba*. Une plume pleine de promesses, à suivre de près.

► **Jacques Roumain.** Premier écrivain haïtien à acquérir une reconnaissance internationale avec *Gouverneurs de la rosée*. Il s'intéressa à

l'histoire des Tainos, milita contre l'occupation américaine et fut l'un des membres fondateurs du parti communiste haïtien.

► **Lyonel Trouillot.** Naviguant entre expression créole et française, le romancier-poète de Port-au-Prince, après des études de droit, change rapidement de route, se consacrant pleinement à sa vocation d'homme de lettres. Il fait d'abord ses armes en tant que journaliste, puis publie des poèmes avant de s'attaquer à son premier roman : *Rue des pas perdus*, publié en 1998. Suivront entre autre *Bicentenaire* (2004), *Yanvalou pour Charlie* (2009) qui reçoit le Prix Wepler, *La Belle Amour humaine* (2011) qui reçoit cette fois le Grand Prix du roman métis, et *Le Doux Parfum des temps à venir* (2013). Tous ses romans sont publiés chez Actes Sud, tout comme les dernier nés *Parabole du failli* (2013) et *Kannjawou* (2016).

► **Gary Victor.** Fils du sociologue René Victor, Gary voit le jour en 1958 dans la capitale haïtienne. Il étudie l'agronomie avant de devenir journaliste et scénariste. Au cours de sa carrière, il a produit de très nombreuses nouvelles, mais aussi des romans, essais, pièces de théâtre et des scénarios pour le cinéma. Il est également l'auteur de chroniques pour la radio et la télévision dans lesquelles il se moque avec humour et habileté des mœurs bourgeoises, et a occupé le poste de secrétaire général du Sénat de la république d'Haïti de 1996 à 2000, et, jusqu'en 2004 celui de rédacteur en chef du quotidien haïtien *Le Matin* (qui depuis a fait faillite). Ayant décroché un certain nombre de prix pour ses créations littéraires, il est aujourd'hui rédacteur en chef de l'héritier de *Le Matin*, le quotidien *Le National*, et continue plus que jamais son œuvre de romancier, avec notamment *Les temps de la cruauté*, publié en 2017. Gary Victor est actuellement l'un des auteurs les plus lus en Haïti.

MÉDIAS LOCAUX

La liberté de la presse a longtemps été menacée en Haïti. Aujourd'hui encore les journalistes combattent un manque d'accès à l'information.

Presse

► **Le Nouvelliste.** Guillaume Chéraquit fonde le journal en 1898 sous le nom du *Matin*, avant de devenir Le Nouvelliste. C'est le plus ancien quotidien du pays et aujourd'hui le plus lu. Frantz Duval en est actuellement le rédacteur en chef. Généraliste.

► **Le National.** Fondé en 2015 par Hervé Lerouge, c'est l'autre quotidien généraliste

d'Haïti, né des cendres du plus que centenaire quotidien *Le Matin*. Il a pour rédacteur en chef actuel l'écrivain et journaliste Gary Victor.

► **Haïti en marche.** Hebdo créé en 1986 très engagé et « dénonciateur », il traite de l'info en général avec une ouverture sur la diaspora haïtienne et dispose d'une rédaction à Miami. Également vendu en France, aux États-Unis et au Québec.

Télévision

► **Télé Métropole.** Dépend du groupe Métropole Haïti. Chaîne d'informations généraliste.

Les forgerons du vaudou

La sculpture sur bidon est un art en pleine mutation, à l'image du vaudou, du créole, de la culture haïtienne dans son ensemble, à la fois extrêmement vivant et récupérateur d'éléments fort hétéroclites.

Forme d'art totalement artificielle puisque née du tourisme et du regard de l'autre, la sculpture sur métal n'en est pas moins porteuse de l'histoire religieuse et séculaire du pays.

Si les bidons découpés servent à représenter des soleils, des combats de coqs, des scènes de la vie quotidienne, ils n'en demeurent pas moins des supports archétypes du vaudou, d'images mythiques ou cristallisées, héritées de l'Afrique.

Malgré son artifice, l'art sur bidon est devenu, comme la peinture haïtienne, l'un des cahiers traditionnels par lequel le peuple haïtien parle de ses racines, de l'Afrik Ginen, en même temps que de ses préoccupations quotidiennes.

► **Alain Foubert**, *Les forgerons du vaudou*, coédition Cidhica, Deschamps, Ulys.

► **TNH** (Télévision nationale d'Haïti). Rattachée au ministère de l'Information, comprend également la Radio Nationale.

Radio

La bande FM en Haïti est spécialement diversifiée et florissante... Il existe une multitude de stations radio.

► **Radio Ginen** (92.9). Info et culture. Dispose également d'une chaîne vidéo sur le web.

► **Radio Télévision Caraïbes – RTVC** (94.5). News et loisirs. Diffuse des talk-shows, dont le très populaire *Ranmasse*.

► **Radio métropole** (100.1). News. Chaîne d'info généraliste, rattachée à Télé Métropole.

► **Vision 2000** (99.3). Généraliste.

► **Horizon 2000**. 100 % musique kompa.

MANMAN PEMBA

www.manmanpemba.com
manmanpemba@gmail.com

Manman Pemba est un guide local et de proximité permettant de se tenir au courant des bons plans à venir dans Port-au-Prince mais aussi dans le reste du pays : restaurants,

cafés et boutiques en vogue, mais aussi événements (fêtes et festivals, expositions, concerts, etc.). Uniquement sur le net (site et réseaux sociaux), *Manman Pemba* dispose également d'une application.

LE NATIONAL

☎ +34 509 4610 1010
www.lenational.org
info@lenational.ht

Créé en 2015, *Le National* est l'héritier du quotidien *Le Matin*, créé lui en 1907. L'écrivain Gary Victor en est le rédacteur en chef.

LE NOUVELLISTE

www.lenouvelliste.com
redaction@lenouvelliste.com
Le Nouvelliste est un quotidien national, au format papier et en ligne, fondé en 1898.

ZOOM SUR HAÏTI

www.zoomsurhaiti.com
 Un site de promotion de la destination, très complet et à jour. Vidéos, photos et textes guident l'internaute à travers l'histoire et la géographie du pays. Le site propose aussi les incontournables à visiter et quelques rares infos pratiques.

MUSIQUE

À l'opposé de la littérature, réservée à une minorité, la musique est l'art populaire par excellence. Pour simplifier, on peut la diviser en deux grands courants, le compas et la musique racine.

► **Le compas**, dont on attribue la paternité à Jean-Baptiste Nemours, a été élaboré au début

des années cinquante. Plus lent que les danses latinos (salsa, merengue), il s'est répandu dans la Caraïbe, surtout aux Antilles françaises où il a connu un grand succès. Tabou Combo, Tropicana ont encore de chauds partisans et de nouveaux groupes ont pris la relève (compas nouvelle génération).

Discographie sélective

- **Musique paysanne et folklorique.** *Mon idéal* de Ti Paris. *Musiques paysannes d'Haïti*, recueillies par une musicologue française, Mlle Honorin.
- **Musique racine.** *Vodou adjae*, *Libète* de Boukman Eksperians. *Jou a rive* de Boukan ginen.
- **Compas.** *You and I* de G. M. Connection. *David* de D. P. Express. *Hommage à Nemours Jean-Baptiste* par les Mini all stars. *For ever* de Shah-Shah. *Accolade* de Bossa Congo. *Ban'm pase* de Système Band. N'importe quel album de Tabou Combo, de Coupé Cloué et de Tropicana. *Bouki ak Malice* des Frères Déjean.
- **Compas nouvelle génération.** *An nou alèz* de Zenglen, *Ole Ole* de Lakol. *Se pa pou dat* et *Timeless (Vol 1 et 2)* de Alan Cavé, *Invasion* de Carimi, *Lòd Nan Dezòd* de Djakout Number One.
- **Compas-jazz.** *Caribbean Sextet* en soirée de Gala. Albums de Réginald Polycard et du Caribean sextet. *Ban'm mizik* d'Eddy Brisseaux et Bazilik. *Anthologie*, volumes I, II et III de Magnum Band.
- **Jazz, vodou-jazz.** *Kreyol jazz in Japan*, *Mozayik*, *Kilti choc*. *Badji* de Théodat Turgot, *Jazz Racine Haïti* (Motema/Harmonia Mundi) de Jacques-Schwarz Bart.
- **Ragga-Muffin.** *Master'dji*, *Politik pa'm*, Compilation Haïti, Rap and Ragga. *King Posse*.
- **Guitare classique.** *Fresque Caraïbes* d'Amos Coulanges.
- **Divers.** *Coda* de Toto Bissainthe. *Anthologie* de Ansy Dérose. *Men rara* de Carole Demesmin. *The best-of* d'Emeline Michel. *Si, Pa prese* de Beethovas Obas, *Kalfou minwi* de James Germain. *Best-of* de Zèklè. *Kote ou* de Lakansiel. *Tropical Mood* de Strings.

► **La musique racine.** Pendant une trentaine d'années, le compas a occupé le devant de la scène musicale au détriment de rythmes plus anciens et plus riches ; puis, au début des années 1980, des musiciens se sont à nouveau penchés sur les musiques rurales, imprégnées de vaudou. Ils y ont puisé une partie de leur inspiration et ont donné naissance à la musique racine qui fait la part belle aux instruments traditionnels, en particulier aux tambours en se mariant néanmoins à une guitare très rock. Les textes, en créole, s'élèvent sans peine au-dessus des platitudes débitées à longueur de disques compacts par certains chanteurs de Compas.

► **En marge de ces deux genres**, de jeunes musiciens explorent des voies nouvelles, souvent influencées par la mode internationale (ragga, rap, etc.).

Quelques musiciens

► **Fugees.** Deux des membres de ce trio mondialement connu sont haïtiens, Pras Michel et Wyclef Jean. Même si le groupe de rap-soul s'est formé en 1993 dans le New Jersey, ils sont fiers de leurs racines et n'ont pas hésité à se draper du bicolore pour recevoir une des distinctions les plus enviées de l'industrie du disque, un Grammy Awards pour leur album *The Score*, sorti en 1996. En 1997, le trio, emmené par la chanteuse Lauryn Hill, a donné à Port-

au-Prince un concert au bénéfice des émigrés haïtiens chassés de République dominicaine. Après le tremblement de terre de 2010, Wyclef Jean participe à l'enregistrement du caritatif *We Are the World 25 for Haïti*, il crée l'association d'aide aux démunis « Yéle Haïti » et va jusqu'à proposer sa candidature à la présidence du pays, qui sera refusée. En 2011, lors d'une visite à Port-au-Prince pour soutenir le candidat Michel Martelly, Wyclef est légèrement blessé pendant une fusillade.

► **Emeline Michel.** Chanteuse. Ambassadrice de charme d'Haïti, la petite fille des Gonaïves a fait du chemin. Depuis quelques années, la femme flamme se produit davantage au pays. Avec sept albums au compteur et son dernier venu *Rasin kreyol*, Emeline continue de faire vibrer Haïti avec ses textes tantôt engagés tantôt poétiques et sa musique mêlée de rythmes traditionnels sacrés et de compas sucré. Son plus gros tube est sans doute *Flanm*.

► **Beethova Obas.** C'est l'une des figures les plus originales de la musique haïtienne, qui propose des textes souvent engagés sur des mélodies douces-amères bien ciselées. Son père, un peintre de renom, fut victime de la dictature duvaliériste. C'est à lui qu'il dédie son premier album *Le chant de la liberté*, sorti en 1990. Suivent les albums *Pa Prese !* – qui comporte une adaptation du *couleur café* de Gainsbourg –, *Planèt la puis Kèm Poze* qui vient

parfaire son aura d'ambassadeur de la sérénité ! On lui attribue le style nommé CubHaBra, mêlant sonorités cubaines, rythmes haïtiens et mélodies brésiliennes.

► **Théodat Turgot.** Musicien et jazzman né en 1959 à Port-au-Prince, il découvre le free-jazz à Paris alors qu'il est encore adolescent. Autodidacte, un saxophone en bandoulière, il rejoint la formation haïtienne Foula qui allie sonorité jazz et musique vodou pour ensuite se consacrer de 1986 à 2002 à la composition pour le cinéma, la radio et les bandes-son de documentaires. Il crée finalement son propre groupe, le Thurgot Théodat Band et enregistre un album de vodou-jazz en 2004 : *Badji*. Tambours entêtants (styles congo, petwo ou nago) et séances d'improvisations, be-bop et free-jazz tirant à l'occasion sur la bossa-nova ou la funk, Théodat Turgot livre une petite merveille de fusion ! Il dirige depuis 2007

l'Ecole Nationale des Arts d'Haïti tout en poursuivant sa carrière de jazzman.

► **Mélissa Laveaux.** Née en 1985 de parents haïtiens émigrés à Montréal, Mélissa Laveaux grandit en parlant anglais et français, le créole ne lui ayant pas été enseigné par ses géniteurs. A peine adolescente, elle commence à gratter sur la guitare que son père lui offre et enrichit sa culture musicale de diverses influences (folk, chanson, jazz, blues), avant de rejoindre la faculté d'Ottawa, où elle obtient un diplôme en sciences sociales. Dès 2007, elle participe à de nombreux festivals avant de sortir son premier album de musique folk dopée au tempo haïtien : *Camphor and Copper*. Elle tourne ensuite sur les scènes d'Europe, du Canada et du Japon pour enfanter d'un nouvel opus *Dying is a Wild Night*. En 2018, après avoir appris la langue de ses aïeux, elle sort son dernier album *Radio Siwèl*, avec des titres uniquement en langue créole.

PEINTURE ET ARTS GRAPHIQUES

Les peintres sont, depuis un demi-siècle, les meilleurs ambassadeurs d'Haïti. Ils ont donné l'image d'un pays coloré, mystique, naïf quand la presse internationale ne parlait que de misère et de tontons macoutes.

► **Les historiens de l'art font remonter les débuts de la peinture haïtienne** aux Tainos dont les motifs auraient inspiré les *vévés* du vaudou, ces signes cabalistiques représentant les *loas*. Il faut aussi mentionner, au temps de la colonie, les portraitistes de la métropole venus croquer la société créole et parfaire les techniques des peintres locaux. Après l'indépendance, la tradition s'est perpétuée, au sommet de l'Etat ou dans les grandes familles, de se faire peindre par des artistes autochtones ou de passage. Dans les milieux populaires, la décoration des *houmforts* confiée souvent à des *hougans* ou à des *hounsins* fit naître des vocations.

► **En février 1943**, le Californien de Witt Clinton Peters arriva en Haïti pour enseigner l'anglais. Quelques mois plus tard, il démissionna de son

poste de professeur et créa le Centre d'art, à la fois école de peinture et galerie d'exposition. Il s'était lié d'amitié avec quelques artistes issus de la bourgeoisie locale – Maurice Borno, Georges Remponneau, Albert Mangones – qui le soutinrent dans son entreprise. Il fréquenta aussi d'autres milieux, rencontra le peintre *hougan* Hector Hyppolite, entra en contact avec le Capois Philomé Obin, s'ouvrant ainsi à cette peinture que l'on qualifia de primitive et de naïve. Mais peut-être Peters n'aurait-il jamais accordé une grande importance à la peinture populaire si d'illustres visiteurs n'avaient manifesté leur enthousiasme : en 1945, Breton tombe sous le charme d'Hyppolite et le Cubain Wilfredo Lam sous celui de Louverture Poisson. Dès lors, les primitifs investissent le centre d'art, affinent leur technique au contact des sophistiqués, exposent à l'étranger et deviennent aux yeux de beaucoup les seuls artistes représentatifs d'Haïti. Hyppolite meurt en 1948, mais Rigaud Benoît, Wilson Bigaud, Castéra Bazile et Préfette Dufaut ont pris le relais.

À lire

- **Alexis Gérard**, *Peintres haïtiens*, Editions du Cercle d'Art.
- **Drot Jean-Marie**, *Voyage chez les peintres de la fête et du vaudou*, Editions Skira.
- **Grandjean Michèle**, *Artistes en Haïti, cent parmi d'autres*, Editions Chrysalide.
- **Lerebours Michel-Philippe**, *Haïti et ses peintres, deux volumes*, Editions Deschamps. *Haïti, anges et démons*, Editions Hoëbeke-La Halle Saint-Pierre.

Jean-Michel Basquiat

D'origine portoricaine et haïtienne, Basquiat est le représentant du courant néoexpressionniste new-yorkais. Il a connu une carrière fulgurante qui l'a propulsé des rues de Brooklyn à la Factory de Warhol et aux plus grandes galeries internationales. Un film de Julian Schnabel a tenté de retracer l'ascension de ce Rimbaud de la peinture, mort en 1988 à l'âge de vingt-huit ans.

► **Cinq ans après sa création**, le Centre d'art explose. Soit qu'ils aient eu l'impression d'être confinés dans le crâne naïf et qu'ils aient souhaité s'en évader, soit que les méthodes de la direction leur aient déplu, soit qu'enfin, leur pourcentage sur les ventes leur ait paru insuffisant, Max Pinchinat, Lucien Price, Roland Dorcély, Luckner Lazare, Enguerrand Gourgue, Dieudonné Cédor, et bien d'autres quittèrent la structure mise en place par Peters et en rejoignirent une nouvelle, le Foyer des arts plastiques. Les deux institutions coexistèrent et le Centre d'art poursuivit ses activités, accueillant les débutants – André Pierre, par exemple, *hougan* comme Hyppolite – permettant aux plus anciens de progresser et de mûrir (Luce Turnier, Antonio Joseph, etc.). Qu'ils aient appartenu au Centre ou au Foyer, de nombreux artistes exposèrent au-dehors, bénéficièrent de bourses d'études. Voyages et rencontres influencèrent leur travail si bien qu'il fut parfois difficile de les ranger dans les catégories bien commodes de primitifs ou sophistiqués. Les peintres de la nouvelle génération, même s'ils restaient à Port-au-Prince, purent ainsi prendre conseil auprès d'artistes confirmés dont la palette, loin de rester immuable, s'élargit tout au long de leur carrière.

► **Parallèlement, cette peinture saluée par la critique internationale** se développait et se développe toujours – la majorité des tableaux et de l'artisanat vendu en République dominicaine et aux Antilles françaises provient d'Haïti.

Les deux secteurs, d'ailleurs, s'interpénètrent et il n'est pas rare qu'untel, après avoir fait preuve d'originalité, se répète à l'infini ou pis encore, s'entoure d'apprentis dont il signe les toiles. L'aspect économique n'est donc pas à négliger. Il explique la prolifération des peintres, plusieurs centaines d'entre eux vivant de leurs pinceaux alors que d'autres, moins nombreux, vivent plus confortablement de leur art. Il n'y a que peu de rapport entre les Bernard Séjourné, Legagneur, Calixte Henry et les anonymes du Marché en Fer.

► **En marge de toutes les écoles**, il faut signaler l'expérience tentée à Soissons-la-Montagne, sur les hauteurs de Pétienville, par le groupe de Saint-Soleil. Dans les années soixante-dix, Maud Gerdes Robart et Jean-Claude Garoute, alias Ti Ga, donnèrent de quoi peindre à des agriculteurs et à des artisans du lieu. Leur peinture devint un acte mystique, sacré qui impressionna fortement André Malraux (*Les Intemporels*).

► **Pour se faire une idée de la richesse** de la peinture haïtienne, le profane aura intérêt à visiter le musée du Mupanah à Port-au-Prince. Mais surtout, il devra visiter les galeries de Port-au-Prince et de Pétienville, dont la fameuse galerie Monnin et celle de Nader.

Notons bien que la peinture haïtienne est impossible à réduire à un genre. Elle est intrinsèquement protéiforme, et les écoles sont nombreuses : école Capoise, école St-Soleil, école de la Grand-Rue, etc. Signalons aussi les paysagistes, les portraitistes, les symbolistes, les post-modernes, et bien sûr les stylistes : Duffault, Exil, Brezil, Dodard, Legagneur, Télémaque, pour n'en citer que quelques-uns.

► **Exposition au Grand Palais : Haïti, deux siècles de création artistique** : A l'hiver 2014-2015 s'est tenue la plus grande exposition d'art haïtien jamais présentée à Paris : 170 œuvres d'une soixantaine d'artistes d'Haïti, organisée par thématiques : les Sans Titres, (scènes de vie quotidienne et figures populaires), les Esprits (tensions entre vaudou, catholicisme et symbolique maçonnique), les Paysages et les Chefs (sur la construction de l'identité à travers les figures du pouvoir intellectuel et politique). L'évènement a été accueilli avec beaucoup d'intérêt.

SCULPTURE

Longtemps jugés peu dignes d'intérêt, les sculpteurs attirent aujourd'hui l'attention et, dans le sillage de quelques talents reconnus à l'étranger (Booz, Mevs, Fritz Laratte), de jeunes artistes émergent (Ti Pelen, Rocklor, etc.).

La sculpture sur bidon et les « fers découpés », fruits d'une inaltérable ingéniosité et d'une capacité à transformer un quelconque débris en œuvre d'art demeurent tout de même les types de sculptures les plus pratiqués en Haïti.

FESTIVITÉS

En Haïti, festoyer, célébrer, honorer, sont des activités récurrentes tout au long de l'année. Hormis le carnaval, qui constitue l'apothéose de toutes les célébrations, les fêtes champêtres et patronales qui émaillent le calendrier sont l'occasion de se réunir, d'aller voir la famille, de bien manger et de danser. Chaque ville possède sa propre fête patronale, qui correspond à la célébration d'un Saint chrétien. Autant dire que chaque semaine, il y a au moins une bonne raison de faire la fête. Les festivités présentées dans ce guide, bien que déjà nombreuses, ne représentent que les fêtes patronales les plus notables, en raison de la taille des villes dans lesquelles elles se déroulent.

Janvier

■ FÊTE NATIONALE DE L'INDÉPENDANCE 1^{er} janvier.

Le 1^{er} janvier 2004, Haïti a commémoré le triomphe de l'armée indigène sur les troupes napoléoniennes venues rétablir l'esclavage sur l'île il y a deux siècles. L'île de Saint-Domingue devint indépendante après une guerre sanglante. Elle devint ainsi le premier Etat noir et le deuxième Etat indépendant des Amériques en adoptant le nom d'Haïti provenant de la langue taïno. L'ancien président Jean-Baptiste Aristide a profité de l'anniversaire pour exiger de la France un remboursement de la dette que les esclaves avaient dû payer après leur révolte. Certains intellectuels ont refusé de participer à l'événement jugeant que le gouvernement utilisait ce temps de commémoration à des fins propagandistes.

Depuis, le 1^{er} janvier demeure certes une date historique dans la lutte pour l'indépendance du peuple haïtien et est officiellement considérée comme telle, mais elle ne représente pas un jour de particulière réjouissance pour la population. Le 1^{er} janvier est avant tout le jour de l'An !

■ FÊTE PATRONALE – NOTRE DAME D'ALTAGRACE SAINT-LOUIS DU SUD Le 21 janvier.

■ FÊTE PATRONALE – SAINT JEAN BOSCO PÉTION-VILLE Le 31 janvier.

Saint-Jean Bosco est un prêtre piémontais qui vécut au XIX^e siècle et se voua à l'éducation des jeunes issus de milieux défavorisés. Patron des éditeurs, des apprentis, mais aussi des pres-

digitateurs, il est célébré à Pétiion-Ville et à Haut du Cap, non loin de Cap Haïtien.

■ FÊTE PATRONALE – SAINT PAUL ET LÉON PORT-AU-PRINCE Le 25 janvier.

■ FÊTE PATRONALE – SAINT THOMAS D'AQUIN AQUIN Le 28 janvier.

■ PAP JAZZ HAITI – FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE PORT-AU-PRINCE

PORT-AU-PRINCE
papjazzhaiti.org – info@papjazzhaiti.org
Fin février-début mars. Concerts gratuits à l'exception de ceux du Karibe Hotel et de la cérémonie de fermeture.

Depuis 2007, Port-au-Prince organise un festival international de jazz annuel. Soutenu par le ministère de la Culture et du Tourisme, un dizaine d'ambassades et des institutions privées, le festival accueille des musiciens du monde entier (Etats-Unis, France, Antilles, Mexique, Belgique, Chili, Allemagne et bien sûr Haïti et sa diaspora) et a compté dans ses rangs des artistes tels que Branford Marsalis, Richard Bona, Henri Texier ou encore Aaron Goldberg. Pendant 8 jours, Port-au-Prince swingue au rythme du jazz. En 2018, Kenny Garrett, Emilie C. Barlow et Erik Truffaz étaient de la partie. L'ouverture se faisait au Karibe Hotel et la fermeture au Royal Decameron (ces deux cérémonies ainsi que tous les concerts tenus au Karibe sont payants). Un moment de régal pour les oreilles !

■ SWIM FOR HAITI

Wahoo Bay Beach Club & Resort
Route nationale 1, km 62

ARCAHAIE
swimforhaiti.org
info@swimforhaiti.org
Demier week-end de janvier.

Véritable invitation à découvrir la nature haïtienne sous un autre angle, le mouvement Swim for Haiti, qui en était en 2018 à sa 5^e édition, est à la fois une compétition sportive ouverte au public (épreuves de 10 km et de 1,5 km de nage) en même temps qu'un évènement permettant aux plus jeunes d'apprendre à nager, mais il sert aussi à sensibiliser le public à la préservation et la restauration de l'environnement marin. Chaque nageur est accompagné de son *bwa foye*, sorte de pirogue locale.

février

■ CARNAVAL DE JACMEL

JACMEL

Date mobile. Une semaine avant le carnaval national (entre fin janvier et début mars).

Les festivités carnavalesques haïtiennes se déroulent du vendredi au mardi des Cendres, mais, à Jacmel, elles se doublent d'un carnaval national qui a lieu le week-end précédent. A cette semaine de bamboche, il convient d'ajouter tous les dimanches compris entre le 6 janvier (les Rois) et le début des réjouissances officielles, les sorties dominicales donnant l'occasion aux groupes musicaux de faire connaître leur nouveau merengue.

Le carnaval jacmélien vaut surtout par l'esprit bon enfant qui y règne. L'ambiance musicale est assurée par deux groupes, rivaux comme il se doit : les Invincibles, soutenus par les habitants du quartier bourgeois du Bel-Air, et les Jouvenceaux, un jazz du bas de la ville. Les

orchestres, juchés sur des chars, entraînent derrière eux des centaines de fanatiques qui se démenent dans une joyeuse promiscuité.

D'autres chars sont aussi de la fête : traditionnel, comme celui de la mairie transportant la reine, ou conjoncturel, comme celui de l'ONU en février 1998.

La couleur, qui fait tant défaut au carnaval de la capitale, est ici omniprésente. Les masques de papier mâché n'ont rien à voir avec les pauvres petits masques de plastique de nos mardis gras européens. Certains déguisements sont, en fait, véritablement des costumes d'acteur. Ceux qui les portent ne se contentent pas d'amuser la galerie par leurs gesticulations, ils jouent le rôle de personnages bien connus du public local et se livrent dans la rue à de mini-représentations. Parmi les plus fameux, mentionnons le Charles Oscar, un commandant de la place qui tyrannisa la population au début du siècle ; le Juif errant, avec ses pantalons bouffants, sa longue barbe et toujours flanqué d'un militaire ; les lanceurs

Le carnaval

Tous les ans, le célèbre carnaval bat son plein dans les rues des principales villes du pays. Il dure trois jours et se termine le jour de Mardi Gras. La date étant mobile, le carnaval peut avoir lieu entre le 3 février et le 9 mars, et presque chaque dimanche à partir de l'Épiphanie (6 janvier) des festivités préparatoires ont lieu. L'édition nationale 2018 a eu lieu du 11 au 13 février à Port-au-Prince, avec pour mot d'ordre « Ayiti sou wout chanjman » (Haïti est sur la route du changement). Prochaines éditions du carnaval : du 3 au 5 mars 2019 et du 23 au 25 février 2020.

Lors de ces carnivals, des défilés, danses, musiques traditionnelles, costumes colorés et masques en papier mâché animent la ville jusqu'au petit matin. Perchée sur de grands chars qui déversent des chansons compas à plein régime ou dans la foule amassée aux pieds de ces géants, la jeunesse haïtienne oublie son sort pour quelques heures. Ceux qui ne participent pas à la fête sont rivés à leur poste de télévision, malgré la pauvre qualité du son et l'image parfois brouillée. Les événements sont retransmis en direct pendant toute la durée du carnaval.

► **L'autre face du carnaval.** Libération des désirs refoulés pour certains, perversion des tendances sexuelles pour d'autres, le carnaval reste une coutume ancrée profondément dans la culture haïtienne. C'est l'occasion de se défaire des censures sociales, la sexualité devient en particulier le thème des airs musicaux du carnaval, comme la politique locale qu'on critique allègrement. Vocabulaire grossier et attitudes obscènes révèlent une opposition farouche à toute tentative de socialisation. Le déguisement est un moyen d'extérioriser ses pulsions : jusque dans les années 1980, les costumes étaient traditionnels, inspirés de la période précolombienne. Aujourd'hui, il n'est pas rare d'observer des travestis ou des symboles phalliques exhibés sur les chars lors des défilés dans les artères principales des grandes villes et des communes. Des groupes de musique se font également concurrence entre rythmes rap, compas et musique racine. Une expérience à ne pas manquer !

► **Puis c'est le tour de *rara*,** fête qui commence le Mercredi des Cendres et qui se termine à la fin de la semaine de Pâques. Des troupes vaudou défilent dans les rues en chantant et dansant, accompagnées de tambours, maracas, guiros, cloches en métal et parfois trompettes et saxophones. On y célèbre l'ascendance africaine des afro-créoles haïtiens dans une ambiance frénétique largement arrosée de clairin. Bien que très sportive, l'expérience de se mêler à la foule lors de ces processions peut être des plus réjouissantes, en veillant bien à laisser ses effets de valeurs en sûreté (à l'hôtel par exemple).

Centre FOKAL : Fondasyon konésans ak libète

Créé en 1995 et reconnue d'utilité publique en 2000, la Fondation Connaissance et Liberté (Fondasyon konésans ak libète), est une fondation nationale haïtienne faisant la promotion des valeurs démocratiques financée par l'Open Society Foundations (réseau de fondations et d'initiatives lui-même financée par le fond hongrois-américain George Soros), par l'Union Européenne et la coopération Française. Fokal a une activité très dynamique, soutenant toutes sortes d'initiatives culturelles et organisant de très nombreux événements. Pour connaître les événements du moment, consultez leur site internet ou leur page facebook.

de cordes, portant cagoule et le corps enduit de suif ; le crapaud, exécutant des acrobaties, en équilibre sur deux morceaux de bois tenus par ses compères. Il en existe bien d'autres encore, de nouveaux apparaissant chaque année, sortis de l'imagination des différentes bandes ou de celle des artisans qui confectionnent les masques. Il y a peu, le défilé déroulait son cortège dans tous les quartiers et chacun d'eux avait droit à sa petite animation. Depuis quelques années, on a tout concentré sur l'avenue Baranquilla, qui se retrouve bordée de tribunes – stands – pour l'occasion. Le reste de la ville se trouve du coup comme hors du carnaval et l'impression de liesse généralisée s'est atténuée.

L'édition 2018 avait pour thème «K-naval chanjman : jakmèl tout moun ladan ! » (le carnaval du changement : tout le monde est là).

Mars

■ FÊTE PATRONALE – SAINT-JOSEPH JÉRÉMIE

19 mars.

La fête patronale de Jérémie a lieu le 19 mars pour la Saint-Joseph. Saint Joseph est célébré dans une dizaine de villes et villages d'Haïti, y-compris à Péti-on-Ville.

Avril

■ DESTINATION AQUIN

AQUIN

destinationaquin.org

info@fondationaquinsolidarite.org

Entre fin-mars et début-avril (la date correspond à celle de Pâques).

L'événement « Destination Aquin – Festival International Musiques et Danses Traditionnelles » est organisé tous les ans dans la commune d'Aquin, depuis l'année 2008, par la Fondation Aquin Solidarité. Il réunit plus d'une centaine d'artistes venus d'horizons et de continents divers.

■ FÊTE PATRONALE – SAINT-MARC SAINT-MARC

Le 25 avril.

Fête patronale de la localité.

■ FÊTE PATRONALE – SAINT MONFORT PORT-DE-PAIX

Le 28 avril.

Prêtre catholique français ayant vécu fin XVII^e-début XVIII^e siècle, il fut canonisé en 1947.

■ PÉLERINAGE VAUDOU DE SOUVENANCE SOUVENANCE

Voir page 53.

Mai

■ FÊTE PATRONALE – SAINT PHILIPPE ET SAINT JACQUES JACMEL

1^{er} mai.

Des bals ont lieu aux quatre coins de la ville. Ambiance musicale.

Juin

■ FESTIVAL DES NIPPES MIRAGOÂNE

Fin juin.

Ce festival destiné à promouvoir le développement touristique de la région se déroule chaque année au Fort Réfléchi de Miragoâne. Il est aussi appelé Festinippes. La culture haïtienne est à l'honneur avec des spectacles de danse, de poésie, et des stands d'artisanat. Le sport est aussi partie intégrante de la fête avec du football, du volley-ball et du basket-ball. Mais aussi des courses de voitures et de moto à l'occasion du Rallye des Nippes. Afin de faire découvrir aux festivaliers les joyaux touristiques de la région, les animations se déroulent auprès des plus beaux sites : le Saut du Baril, l'étang de Miragoâne, la tombe de Boyer Bazalais et le fort Réfléchi.

■ FÊTE DE SAINT-LOUIS-DE-GONZAGUE TROU-BONBON

Le 21 juin.

Fête patronale de la localité. Louis de Gonzague était un apprenti-jésuite italien du XVI^e siècle, mort alors qu'il venait en aide à ses concitoyens atteints de la peste.

■ FÊTE PATRONALE – NOTRE-DAME DU PERPÉTUEL SECOURS CAP-HAÏTIEN

Le 27 juin.

Fête du collège de Notre-Dame au Cap-Haïtien, également célébrée à Cavaillon (Sud), Port-au-Prince / Bel-Air (Ouest), Les Perches (Nord-Est), La Montagne / Jacmel (Sud-Est), Viallet / Petit-Gonâve (Ouest), Cap-Haïtien (Nord) et Latibolière (Grand-Anse).

■ FÊTE PATRONALE – SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS PORT-AU-PRINCE

Le 22 juin. L'une des nombreuses fêtes patronales de Port-au-Prince.

■ FÊTE PATRONALE – SAINT ANTOINE DE PADOUE ABRICOTS

Le 13 juin.

Fête patronale de la localité. Saint Antoine de Padoue est également célébré à Vieux-Bourg d'Aquin (Sud), Jérémie (Grand-Anse), Petite-Rivière de Nippes (Nippes), Les Perches (Nord-Est) et Port-au-Prince (Ouest).

■ FÊTE PATRONALE – SAINT JEAN-BAPTISTE MIRAGOÂNE

Le 24 juin.

Fête patronale de Miragoâne, également célébrée à Trou du Nord (Nord), Anse-d'Hainault (Grand-Anse), Jean Rabel (Nord-Ouest), Tiburon (Sud), Saint-Jean du Sud (Sud), Gressier (Ouest), Montrouis (Artibonite), Grand Gosier (Sud-Est), La Vallée de Jacmel (Sud-Est), Limbé (Nord) et Arcahaie (Ouest).

■ FÊTE PATRONALE – SAINT PIERRE ET SAINT-PAUL PÉTION-VILLE

Le 29 juin.

Ces deux Saints font l'objet d'une célébration commune à Pétion-Ville, mais aussi à Corail (Sud), Baradères (Nippes), Bainet (Sud-Est), Arcahaie (Ouest), Anse-Rouge (Nord-Ouest), Limbé (Nord), Coteaux (Sud), Terrier Rouge (Nord-Ouest), Marmont (Centre), Haute-Guinaudée (Grande-Anse), l'Asile (Nippes) et Poteau / Gonaïves (Artibonite).

■ LIVRES EN FOLIE PORT-AU-PRINCE Mi-juin.

Le plus grand festival du monde de l'édition d'Haïti. 2017 marquait la 23^e édition de l'évènement. Écrivains, poètes, libraires, éditeurs, lecteurs, tout ce beau monde se retrouve pour parler littérature et diffuser l'art de l'écrit jusque dans les coins les plus reculés du pays.

■ RENCONTRES DES MUSIQUES DU MONDE

PORT-AU-PRINCE

www.tamise.org

glustin@tamise.org

Une semaine à la mi-juin.

Les « Rencontres des musiques du monde » sont organisées par Tamise en collaboration avec Caracoli et avec le soutien opérationnel de la Fondation Connaissance et Liberté-FOKAL, l'Institut Français, Wallonie Bruxelles International. Ce festival multiculturel qui se déroule autour de la Fête de la Musique propose des concerts à Port-au-Prince avec un groupe en tournée en partenariat avec les Alliances françaises, des films, des ateliers et des conférences. Le festival offre une affiche de qualité, avec des artistes de tous horizons, qui ont pour dénominateur commun de proposer un projet musical empreint de modernité mais gardant un lien clair avec l'aspect traditionnel et culturel qui leur est propre. Cet événement unique à Haïti a déjà réuni des artistes de la Caraïbe (Cuba, Haïti, République Dominicaine, Ste-Lucie), de l'Europe (Allemagne, Belgique, France, Italie), de l'Afrique (Cameroun, Cap Vert, Côte d'Ivoire, Mali, Sénégal) et de l'Amérique du Nord (USA).

► **Autre adresse :** Facebook : rencontresdesmusiquesdumonde

Juillet

■ FÊTE PATRONALE – NOTRE-DAME-DE-MONT-CARMEL VILLE-BONHEUR

Le 16 juillet.

Fête patronale religieuse de la localité qui attire, chaque année, énormément de pèlerins, de locaux et la diaspora. Également célébrée – entre autres – à Cabaret, Port-au-Prince, Grand Goâve et Cayes-Jacmel.

■ FÊTE PATRONALE – SAINTE-ANNE ANSE-À-VEAU

Le 26 juillet.

Fête patronale de la localité. Fêtée à Port-au-Prince, Limonade ou encore Anse à Foleur, parmi d'autres localités.

■ FÊTE PATRONALE – SAINT-JACQUES PLAINE DU NORD

Au sud de Cap-Haïtien.

Le 25 juillet.

Une des fêtes patronales du Cap.

■ **SUMFEST**

Côte des Arcadins

Dernier week-end de juillet.

Pour sa première édition, qui s'est tenue au Wahoo Bay Beach à l'été 2017, le SumFest a été élu meilleur festival de l'année par la presse haïtienne. Il réunit les principaux artistes et DJs en vogue de la scène musicale haïtienne – citons ici T-Vice, Maestro, K-Zino, Djakout #1, Kai ou encore Mikaben – pour un week-end de folie. A ne pas manquer si vous êtes en Haïti à cette période !

Août

■ **FESTIVAL DE LA SIRÈNE**

SAINT-LOUIS DU SUD

En août.

Cinq jours sont consacrés à la musique et à la danse, sur le site historique du fort des Oliviers, à Saint-Louis-du-Sud. Censé dynamiser l'économie et le rayonnement culturel de la localité, ce festival est très apprécié des locaux et des touristes pour son cadre si particulier et la qualité de sa programmation musicale.

■ **FÊTE PATRONALE DU CAP HAÏTIEN**

CAP-HAÏTIEN

Le 15 août.

La fête patronale du Cap. Nombreuses festivités.

■ **FÊTE PATRONALE –
NOTRE-DAME DE L'ASSOMPTION**

LES CAYES

le 15 août. Une belle fête qui donne l'occasion aux habitants, hors période de carnaval, de chanter, manger, danser et boire toute la nuit ! Ambiance conviviale et bon enfant. La célébration a également lieu à Port-au-Prince, Cap-Haïtien, Petit Goâve, Ouanaminthe et La Manche.

■ **FÊTE PATRONALE – SAINTE-CLAIRE**

DESSALINES

Le 12 août. Fête patronale de la localité.■ **FÊTE PATRONALE –
SAINT-LOUIS DE FRANCE**

MIREBALAIS

Le 25 août. Fête patronale de la localité. C'est aussi celle de Jérémie, Saint Louis du Sud et Saint Louis du Nord.

Septembre

■ **FÊTE PATRONALE – SAINTE-PHILOMÈNE**

LIMONADE

Le 6 septembre.

Ce jour-là les pèlerins viennent nombreux à l'église puis sur la plage. Et ils font même le voyage depuis Le Cap pour assister à cette belle fête.

■ **FÊTE PATRONALE – SAINT-JÉRÔME**

PETITE – RIVIERE DE L'ARTIBONITE

Le 30 septembre.

Fête patronale de la localité.

Octobre

■ **FÊTE PATRONALE –
SAINT FRANÇOIS D'ASSISE**

GRAND-GOÂVE

Le 4 octobre.

Fête patronale de Grand Goâve, parmi d'autres localités.

Novembre

■ **FESTIVAL QUATRE CHEMINS**

PORT-AU-PRINCE

www.festival4chemins.comfestivalquatrechemins@gmail.com

Sur une dizaine de jour de fin-novembre à début-décembre.

Créé en 2013, le Festival Quatre Chemins mêle tous les arts vivants pendant pas loin de deux semaines : contes, théâtre, danse, musique, lecture et projections. Demandez le programme, demandez !

■ **FÊTE PATRONALE –
SAINT-CHARLES BORROMÉE**

GONAÏVES

Le 4 novembre.

Fête patronale de la localité, célébrée également à Carrefour et au Borgne.

■ **FÊTE GEDE***1^{er} et 2 novembre.*

La Fête Gede a lieu tous les ans en Haïti, c'est l'équivalent vaudou de notre Toussaint, la fête des morts. Des processions ont lieu dans les villes, des chants, des célébrations, et des scènes d'exaltation. Les catholiques célèbrent aussi leurs défunts à cette occasion.

Décembre

■ **FÊTE PATRONALE –
IMMACULÉE-CONCEPTION**

PORT-DE-PAIX

Le 8 décembre.

Fête religieuse de la localité.

■ **FÊTE PATRONALE – SAINT-NICOLAS**

MÔLE SAINT-NICOLAS

Du 1^{er} au 6 décembre.

Un grand festival musical sur la plage et une course de voiliers traditionnels animent le Môle Saint-Nicolas pendant toute la durée de la semaine précédant sa fête patronale, le 6 décembre.

CUISINE HAÏTIENNE

Il existe peu de différence – sinon le prix – entre les légumes et les fruits exposés dans les marchés haïtiens et ceux vendus en Martinique ou en Guadeloupe : ignames, arbres véritables, giraumon, mirliton (christophine), corossols, mangues, etc. En Haïti comme aux Antilles françaises, poulet, cabri, lambi sont des plats

très appréciés, accompagnés le plus souvent de riz et de bananes plantains. La cuisine haïtienne se singularise au niveau de l'assaisonnement. Elle n'ignore pas le piment, mais elle est moins relevée que la cuisine antillaise, peut-être parce que l'influence indienne ne s'y est pas fait sentir.

PRODUITS CARACTÉRISTIQUES

Plats traditionnels

► **Riz national.** Riz cuit avec l'eau des haricots rouges, et revenu avec des pois et des épices. C'est le plat national, il accompagne un autre classique, le griot bananes pesées, sauce ti-malice, porc bouilli et frit avec des bananes plantains frites, accompagné d'une sauce relevée.

► **Riz djon-djon.** Riz ordinaire cuit avec des champignons noirs originaires d'Haïti appelés « djon djon ». Il est plus courant de le trouver dans le nord du pays, si bien qu'il est plutôt considéré comme un plat régional. On le trouve toutefois au menu de nombreuses tables de la capitale.

► **Tasso.** Il s'agit d'une manière bien particulière de préparer le viande, le bœuf étant généralement privilégié (bœuf *tasso*), même si la chèvre et moins souvent la dinde sont également utilisées. Les pièces de viande sont coupées en fines lamelles et laissées à macérer dans du vinaigre blanc salé avant d'être cuites dans une eau bouillante mélangée à de

l'ail, des épices variées, du piment, de l'orange pressée et des clous de girofles.

► **Grillots (ou Griot) de porc.** Plat souvent servi lors des réunions de famille, il est l'un des plus populaires en Haïti. On laisse mariner le porc désossé dans un bouillon d'agrumes, d'ail, d'oignons, d'échalotes et d'un mélange d'épices avant de le faire frire à la poêle jusqu'à ce qu'il croustille.

Boissons

► **Clairin.** La boisson nationale est le clairin, moins alcoolisé et moins cher que le rhum. Il entre aussi dans la fabrication des boissons aromatisées appelées « trempées ».

► **Rhum.** A la production de rhum de qualité, on associe la marque Barbancourt, du nom d'un colon charentais venu s'installer à Saint-Domingue au XVIII^e siècle. Aujourd'hui, au château médiéval, Jane Barbancourt et ses descendants commercialisent les liqueurs

Le clairin

« La majeure partie du *clairin* provient de petites fabriques artisanales qui ont conservé le vieux nom français de guildive ou guildiverie. Les installations de la guildive sont assez rudimentaires : le moulin à canne est situé généralement en plein air et certains ont encore les trois rouleaux de bois verticaux actionnés par des bœufs, des chevaux ou des ânes, plus rarement par une roue hydraulique. Les moulins entraînés par des moteurs électriques sont devenus fréquents. Le jus, le vesou, est cuit dans des chaudrons chauffés au bois. [...] Le sirop est alors mis à fermenter dans des cuves. Lorsque la fermentation est considérée comme suffisante, le liquide passe dans un alambic traditionnel. [...] La canne est fournie par le petit champ du paysan, cultivé en famille, mais pour les gros travaux, on fait appel aux voisins, il faut organiser une combine : le travailleur est récompensé par une bonne nourriture et surtout par d'importantes libations de *clairin* : sous les ordres du chef d'équipe, le *boukman*, un directeur grog est spécialement chargé de désaltérer les hommes assoiffés. »

► **D'après A. Huetz de Lempis, Histoire du rhum,** éditions Desjonquères.

REBO
C'est la Qualité!

4, rue Jean Gilles, Route de l'Aéroport
Tel.: (509) 2814-6330 || Email: info@rebo.ht

www.rebo.ht
f t i

REBO S.A.

Barlin tandis que la famille Gardère dirige la société issue de la branche Dupré Barbancourt et élabore le Barbancourt 3 étoiles (4 ans), 5 étoiles (8 ans) et la cuvée spéciale 15 ans d'âge, appréciée des connaisseurs du monde entier. Il est d'ailleurs possible de visiter l'usine. Une dizaine d'autres rhums sont également distillés sur le sol haïtien, mais leur production se fait en quantité artisanale, si bien qu'il est assez difficile – mais pas impossible ! – de s'en procurer.

► **Bière.** La bière locale s'appelle Prestige (www.prestigebeer.com). Elle est concurrencée par sa voisine dominicaine Présidente. On trouve de la Guinness brassée en Amérique centrale, et plus difficilement, de la Heineken, de la Corona. On peut boire aussi des mixtures fabriquées en Amérique du Nord. La bière Prestige de la Brasserie nationale d'Haïti (aussi appelée Brana) a obtenu en 2012 la World Beer Cup ! Bière blonde de type lager, produite à Port-au-Prince, la Prestige a remporté le Prix Gold parmi les 23 bières en compétition dans la catégorie des bières « American-Style Cream ou Ale ». Lancée en 1976, la Prestige gagne en 2000 le marché américain. Elle est la première et jusqu'à présent la seule bière haïtienne et détient 98 % de part du marché local. Les actionnaires de la société sont Heineken (majoritaire) et Guinness.

► **Vins.** Consommés surtout par l'élite. Le bas de gamme vient de Californie et du Chili.

Dans les supermarchés, les vins connaissent des problèmes de conservation, quelle que soit leur origine. On en trouve d'excellents dans la plupart des très bons restaurants de Port-au-Prince.

► **Café.** Pendant longtemps, le café haïtien était considéré comme l'un des meilleurs au monde et Haïti était le plus grand exportateur de la Caraïbe. La géographie (pays montagneux) et les sols d'Hispaniola sont en effet propices à la culture du café, qui remonte au XVIII^e siècle, époque de la colonie française. Si la production a nettement diminué depuis, le fait de boire un café au petit déjeuner continue d'être de nos jours une tradition nationale quotidienne. En Haïti, Rebo est au café ce que Barbancourt est au rhum et Prestige à la bière : une référence. L'entreprise de la famille Dufort, travaillant dans l'industrie du café depuis plus d'un siècle et exportant vers l'Europe, rachète en 1970 l'une des premières usines de torréfaction d'Haïti et crée la marque Rebo. Si, depuis, l'entreprise produit également beurre de cacahuète, confiture et chocolat, c'est bien son café qui fait sa réputation. Les grains sont achetés aux producteurs des régions d'altitude du pays (régions de Thiotte, Jérémie et Beaumont dans le sud, Baptiste, Mont-organisé et Carisse dans le nord), puis sont moulus et commercialisés à travers plusieurs gammes. A déguster dans les cafétérias Rebo Expresso (on en compte plusieurs dans la capitale).

HABITUDES ALIMENTAIRES

► **Déjeuner.** Les Haïtiens ont l'habitude de commencer la journée par un petit déjeuner bien nourrissant : omelette, *mayi-moulin* (sorte de polenta, souvent mélangé avec des feuilles d'épinards), banane plantain bouillie avec foies

en sauce... le tout arrosé de café très fort et bien (trop !) sucré. En Haïti, le café est torréfié en caramélisant les grains de café avec du sucre, dans une marmite (la *chodyere* en créole) jusqu'à ce qu'ils soient quasi carbonisés.

Délicieux fritay de bord de route

Les *fritay* sont des petits morceaux de viande de porc, macérés puis grillés (*griots*), et servis avec une sauce piquante et des bananes plantain frites. Ils constituent le repas favori des Haïtiens pressés et sont vendus un peu partout dans le pays, par des cuisinières dont le matériel de cuisson est installé sous une cahute de fortune au bord de la route. A première vue, on n'ose pas s'arrêter pour y manger, surtout quand on connaît le trajet suivi par la viande crue... et puis finalement, une fois qu'on y a goûté, on est bien content d'avoir transgressé nos sacro-saintes règles d'hygiène sanitaire !

Puis, on les réduit en poudre et on fait couler de l'eau à travers une sorte de chaussette (*rég* en créole, maintenue par un manche en fer). Le café est la boisson incontournable du matin. Ceux qui n'ont pas le temps de manger avant de partir travailler, ou d'aller aux champs, avalent une tasse de café sur le pouce dans la rue. A la campagne, il est accompagné d'un délicieux « lait de bœuf » frais aromatisé à la cannelle et à l'anis, alors qu'en ville on vous proposera d'y ajouter du lait concentré en boîte ou en poudre. On prend alors le café accompagné d'un morceau de pain (parfois trempé dedans !). A Port-au-Prince, on mange à toute heure et vous verrez toute la matinée des marchandes déambuler avec une bassine sur la tête : on peut leur acheter des « figues bananes » (bananes mûres) et des œufs durs. Tout le reste de la journée, les marchandes de « manger cuit » sont disponibles, assises derrière leurs marmites aux coins des rues. C'est la manière la plus économique de manger : le plat se compose de riz blanc ou riz avec pois, accompagné d'une louchée de légumes cuisinés et parfois d'un morceau de viande.

► **Dîner.** Le déjeuner du midi se nomme le « dîner » et le plat de riz y est incontournable.

Certains Haïtiens considèrent d'ailleurs que s'ils n'ont pas eu de riz, ils n'ont pas mangé ! Ceci dénote d'un changement d'habitude alimentaire majeur (au détriment de la production agricole locale quand on sait que près de 85 % des 450 000 tonnes de riz consommés chaque année par les 9 millions de Haïtiens sont importés – des Etats-Unis principalement). Ce riz est servi « blanc » ou « collé » (cuisiné avec des pois). On consomme toutes sortes de pois en Haïti : pois rouge, pois blanc, pois « France » (sorte de petit pois), pois inconnu, pois Congo, pois *shouss*, pois génois... Les pois peuvent être servis en sauce (broyés) avec le riz.

Le plat est toujours servi avec un morceau de viande bien cuit, souvent de la viande marinée puis frite ou en sauce. Le plus courant est le cabri mais vous mangerez souvent du poulet « blanc » (des cuisses de poulet importées) ou « pays » (poulet créole très goûteux), du cochon (*griot*), du bœuf (*tasso*) et parfois du poisson. En accompagnement, on sert souvent de la banane plantain, soit bouillie, soit coupée en section que l'on écrase entre 2 planchettes en bois puis frite à l'huile (la fameuse banane pesée). Le « dîner » se termine par un grand verre de jus naturel (*chadèk*, orange, corossol, *cachiman*, cerise, papaye, melon, *grenadia*, citron... selon les saisons) que les Haïtiens ont l'habitude de sucrer à outrance, avec un délicieux sucre roux... mais mieux vaut donc demander vos jus sans sucre et vous les agrémenterez à votre goût.

► **Souper.** Le souper est plus léger. Il s'agit souvent d'un plat sucré comme une bouillie de banane, du riz au lait ou une bouillie à base de farine et de lait, surtout en milieu rural. On sert aussi parfois du chocolat chaud préparé avec du lait et agrémenté de cannelle et d'épices. En ville, beaucoup sortent acheter quelques « fritailles » (*fritays*) auprès de marchandes postées le long des trottoirs à la nuit tombée, avec leur lampe à pétrole éclairant leur table/vitrine d'un côté et la chaudière d'huile bouillante de l'autre. A part les morceaux de viande porc frite, préalablement marinée et bouillie, le meilleur des « fritailles » restent les acras (à base de farine de tubercules, du type manioc ou malanga) et les tranches d'arbre à pain frites. Sur ce, *bòn apeti* !

RECETTES

Pour commencer, une recette extraite du livre de Mme Marcelle L.-J. Désinor, *La cuisine haïtienne*.

► **Ingrédients.** 1 poulet de 1,5 kg • 1 gros oignon • 1 gros citron • 2 cives ou 2 échalotes • 2 cuillerées à soupe de vinaigre • 1/2 tasse

d'huile • 1/4 de cuillerée à café de girofle en poudre, ou 3 clous • 1 cuillerée à café d'ail en poudre, ou 2 gousses.

► **Préparation.** Passer au malaxeur ou piler l'ail s'il est en gousses ; les clous de girofle,

l'échalote, la moitié de l'oignon. Bien les mélanger avec le sel et le jus de citron. Découper le poulet en 8 ou 10 morceaux (cuisses, ailes, poitrine, etc.). Couper le citron en quartiers que l'on presse un peu pour garder le jus, puis frotter avec le citron chaque morceau de poulet en prenant soin de bien enlever tous les caillots de sang. Plonger les morceaux avec les pelures de citron dans une marmite d'eau chaude durant trois minutes au moins. Egoutter chaque morceau de poulet et bien l'enduire, à la main, des épices mélangées. Laisser macérer au moins un quart d'heure dans la marinade.

► **N. B.** Mariné la veille, conservé dans sa marinade, arrosé de 3 cuillerées à soupe d'huile, le poulet est meilleur.

► **Cuisson :** chauffer fortement l'huile. Faire dorer chaque morceau de poulet bien égoutté. Ajouter ensuite l'autre moitié de l'oignon, le fond de la marinade que l'on a récupéré avec une tasse d'eau, la pâte de tomate et le vinaigre. Laisser mijoter sur le feu doux 10 ou 15 minutes en remuant de temps en temps. Si nécessaire, lier la sauce avec une cuillerée de farine délayée dans 1/4 de tasse d'eau. Du piment à volonté. Si le poulet est excessivement gras, dégraisser la sauce.

Tasso de viande (bœuf, porc, cabri)

► **Ingrédients :** 1 kg de viande de bœuf, de porc ou de cabri • 2 gousses d'ail • 1 orange sure.

► **Préparation.** Couper la viande en fines tranches. Assaisonner (ail, poivre, orange sure, etc.), laisser mariner et mettre au soleil au moins deux heures (une heure de chaque côté). Faire frire le *tasso* à la graisse. Servir.

Mirliton gratiné

► **Ingrédients :** 4 Mirlitons (chayote) • huile • farine • 1 gousse d'ail • 25 cl de lait • 100 g de gruyère râpé • beurre • chapelure.

► **Préparation.** Couper les mirlitons en deux, ôter le cœur, cuire à l'eau salée. Retirer la chair à la cuillère sans endommager la peau. Mélanger la chair à un roux composé d'huile, de farine, d'ail et de lait. Faire cuire l'ensemble durant 5 minutes puis l'introduire dans la peau précédemment retirée en intercalant de fines couches de gruyère râpé. Ajouter un peu de chapelure et une noix de beurre. Faire gratiner au four et servir.

Blanc-manger

► **Ingrédients.** 25 cl de lait • 20 cl de crème fraîche • 20 cl de crème fleurette • 4 cl de lait de coco • 3 œufs • 50 g de sucre • 5 feuilles de gélatine.

► **Préparation.** Faire ramollir les feuilles de gélatine dans de l'eau froide. Porter le lait et la crème fraîche à ébullition. Hors du feu, incorporer le sucre et les feuilles de gélatine essorées. Bien mélanger. Ajouter le lait de coco et laisser refroidir. Fouetter la crème fleurette et monter les blancs d'œufs en neige. Incorporer le tout à la préparation au lait de coco. Faire prendre au moins deux heures au réfrigérateur. Une grande partie de la population ne peut s'offrir quotidiennement ce genre de repas. Elle se contente alors de riz sauce aux pois, de maïs moulu, de petit mil, qu'accompagne un morceau de viande ou de hareng saur.

Ibo lélé rhum punch

L'une des boissons favorites de Louis A. Gardère de la famille Barbancourt.

► **Ingrédients.** 5 onces de rhum Barbancourt 5-étoiles • 0,50 once de grenadine ou de sirop simple • Le jus d'un citron vert • 1 larme d'Angostura amère.

► **Préparation.** Mélanger dans un verre à cocktail. Décorer avec une tranche d'ananas, un quartier d'orange et une cerise confite. Saupoudrer avec de la noix de muscade râpée. Extrait de l'excellent site www.barbancourt.net

À lire

- **Armand Stéphanie**, *Le goût d'Haïti*.
- **Désinor Marcelle L.-J.**, *La cuisine haïtienne*.
- **Rampy Florestine**, *Cuisine et pâtisserie*, Editions J. Trouillot.
- **Jessica CB**, *La cuisine haïtienne dans tous ses états d'Art*, Les Éditions du Net (2012).
- **Kearney**, *The art and soul of Haitian cooking*, Morris Press (2001).
- **Marie-Denise Célestin**, *Mes recettes préférées : cuisine d'Haïti et d'ailleurs*, Imprimerie Henri Deschamps (2005).

JEUX, LOISIRS ET SPORTS

Comme dans tout pays démuni en proie à des troubles politiques, le sport et les loisirs en Haïti sont loin d'être des priorités nationales. L'absence totale d'infrastructures ne facilite pas le développement d'activités sportives, pour autant certains sports et loisirs restent vivaces et sont pratiqués vaille que vaille, avec les moyens du bord.

La classe aisée joue souvent au tennis, au golf, et pratique la voile et la plongée. Malheureusement le pays étant très pauvre, peu de Haïtiens ont accès à ces sports.

Les enfants aiment jouer à la marelle, au jeu du chat et aux osselets, fabriqués en os de chèvre.

DISCIPLINES NATIONALES

Les infrastructures étant inexistantes en Haïti il n'y a pas de compétition officielle, exception faite des tournois inter-écoles de foot et de basket à Port-au-Prince. Ainsi les sports de rue sont les plus accessibles.

► **Le football ou le soccer** est le sport d'équipe le plus populaire, et il est pratiqué en version miniature dans les rues : deux équipes de 5 joueurs et un but d'une soixantaine de centimètres de hauteur suffisent à démarrer la partie ! Il est autant pratiqué par des équipes féminines que masculines. L'équipe nationale a été qualifiée en 1974 pour participer à la Coupe du monde. En 2007, elle a gagné la Caribbean Nation's Cup. Percée historique, l'équipe nationale, aussi appelée *Les Grenadiers* ou encore *les Rouges et Bleus*, est parvenue à atteindre le 38^e rang mondial au classement des

meilleures équipes de la FIFA en 2013. C'est le français Marc Collat qui les entraîne depuis début 2014 (avec une pause de 2015 à 2017), les menant en troisième position ex æquo avec Cuba lors de la Coupe caribéenne des nations de la même année. Le stade national Sylvio Cator qui se situe à Port-au-Prince est le lieu où se disputent les matchs internationaux.

► **Le basket** qui jouit d'une énorme cote de popularité n'est pas pratiqué au même niveau que le football, car rares sont les villes qui ont leurs terrains. Il n'y a pas d'équipe nationale.

► **Bazilik patikola : le bâton haïtien** (d'après Lyonel Trouillot). Il existe dans le département de l'Artibonite un art martial pratiqué sur l'ensemble du département : l'art du bâton. La variante la plus répandue est le *bazilik patikola*, mais il existe aussi le style *tipoul*. Cet art martial s'est perpétué chez les paysans de l'Artibonite et est codifié et enseigné selon les critères communs à tous les arts martiaux : rituel d'apprentissage, système de gradation et d'évaluation, code d'éthique. Depuis quelques années seulement, des experts dans les autres arts martiaux, des intellectuels et des chercheurs ont commencé à s'y intéresser et à le pratiquer. Il existe une association qui s'occupe de la réglementation et de la promotion de l'art du bâton haïtien.

La longueur moyenne du bâton utilisé se situe entre 90 cm et 1,10 m. La pratique a lieu dans des espaces circulaires aménagés à cette fin, appelés *sale baton* ou *lakou baton*. L'apprentissage est ouvert à tous (garçons, filles), et des démonstrations sont faites à l'occasion des veillées (ensemble de manifestations culturelles à l'occasion de funérailles). Cet art martial a malheureusement aussi été utilisé dans le cadre de conflits terriens, mais cet usage violent tend à disparaître.

► **Combats de coq**. Comme dans beaucoup de régions de la zone Caraïbe, Haïti est l'un des

© EDCITAL - ISTOCKPHOTO.COM



Kayak de mer à Labadie.

La gaguère

La *gaguère* ou *gagè* est l'endroit où se déroulent les combats de coqs, le passe-temps favori des Haïtiens qui a lieu en fin de journée ou pendant les week-ends dans les zones rurales. La plupart des villes et villages ont par ailleurs une date ou plusieurs dates bien définies dans l'année pour accueillir les combats les plus importants de la saison, et les éleveurs se préparent parfois longtemps à l'avance avant d'envoyer leur volaille sur le ring. L'arène de combat, construite en bois, prend la forme d'un chapiteau, avec une piste centrale entourée de gradins circulaires. Concernant les bestioles elles-mêmes, certaines races de coq sont réputées plus aptes au combat, comme les coqs dominicains (*kòk panyòl* ou *kòk dominiken*) et les coqs français (*kòk fransé*), et sont l'objet de toutes les attentions de leurs éleveurs : ces derniers leur accordent un régime alimentaire varié et de qualité, et n'hésitent pas, lors du combat, à les asperger de clairin lorsque la bête perd en vigueur. Attention, âmes sensibles s'abstenir !

endroits où les combats de coqs continuent d'enthousiasmer les parieurs. Les coqs sont entraînés par les éleveurs et après des combats de sélection, ils s'affrontent, parfois armés de petits éperons prolongeant leurs ergots.

► **Bamboches et Combites.** Les *bamboches* sont aussi l'occasion pour les Haïtiens de se détendre : ils se réunissent, simplement pour

danser. Les *combites* sont l'expression de la solidarité : pour une tâche particulièrement difficile, pour la réalisation d'un gros projet, on fait appel aux voisins, pour s'entraider. Les Haïtiens allient alors à ce travail une notion de plaisir : une fois le travail terminé, ils dansent et boivent du clairin (alcool local) au rythme des tambours.

ACTIVITÉS À FAIRE SUR PLACE

La campagne et la plage sont souvent synonymes de moments de détente. Et pour les plus sportifs, les parcs nationaux offrent de splendides sentiers de randonnées en forêts et en montagne. La plongée sous-marine et le surf se développent également pour les touristes.

Randonnée

Les meilleurs sentiers de randonnées se trouvent sans doute dans le Parc national La Visite (au sud de Port-au-Prince) et dans le Parc national de Macaya (dans l'ouest de l'île, entre Camp Perrin et Jérémie). Ces espaces sont préservés et abritent une superbe faune et flore. Il peut être judicieux de recourir à l'aide d'un guide pour s'attaquer à l'ascension du Pic de la Selle et du Pic de Macaya, culminant à 2 680 mètres pour le premier, et 2 347 m pour le second. De nombreuses autres randonnées sont envisageables, principalement pour rejoindre les trésors naturels d'Haïti comme par exemple Bassin Bleu ou les Grottes Marie-Jeanne, ou pour rejoindre les forts plantés en haut des mornes. A cet égard, le Parc national historique (Milot, à côté de Cap Haïtien) exige lui aussi un peu de marche à flanc de colline pour atteindre l'impressionnante Citadelle La Ferrière. La plupart des balades sont possibles à cheval également. Bref, les chemins ne manquent pas.

Sports nautiques

Les activités nautiques ne manquent pas en Haïti, avec pour activités stars la plongée sous-marine et le snorkeling. Pour visiter les fonds marins, le meilleur spot est sans doute la Côte des Arcadins, au nord de Port-au-Prince, qui donne sur le golfe de la Gonâve. Du fait de la présence de l'île de la Gonâve, il y a peu de courant dans le golfe. L'eau y est cristalline et la faune aquatique bien présente (dauphins compris). Quelques structures dans le nord, à Labadie (près du Cap Haïtien) et dans le sud (île à vache) disposent de matériel et d'instructeurs de plongée.

Pour pratiquer le surf, il est recommandé de se rendre dans le sud d'Haïti, à Ti Mouillage, juste à côté de Jacmel. Une école de surf, la première et la seule du pays à ce jour, tenue par des Français, fait face aux flots agités de la mer des Caraïbes.

Pour ce qui est du kite surf, une école a ouvert il y a quelques années dans le nord, au Môle Saint Nicolas, elle aussi tenue par un Français, Julien, et les conditions y sont idéales pour donner de la voile sur l'océan Atlantique.

Egalement, un peu partout sur les bords de mer, il est possible de faire du canoë, pédalo, stand-up paddle, sorties en bateau et jet-ski, etc.

ENFANTS DU PAYS

Ronald Agénor

Né le 13 novembre 1964 à Rabat au Maroc et fils de Frédéric Agénor, haut fonctionnaire Haïtien, ministre de l'agriculture en 1989. De son nom complet Ronald Jean-Martin Agenor, il était tennisman, spécialiste de la terre battue, et fut quart de finaliste à Roland-Garros en 1991. Il a représenté Haïti aux Jeux olympiques (Séoul, Barcelone, Atlanta). Aujourd'hui il s'occupe de sa fondation dont le but est de favoriser l'éclosion de jeunes talents dans le domaine du sport.

Hervé Denis

Comédien de talent – il fut un époustouflant roi Christophe dans la tragédie éponyme d'Aimé Césaire – économiste et homme politique, le président Préval l'avait choisi à deux reprises comme Premier ministre mais les chambres n'avaient pas voulu de lui. Il est mort à 62 ans à Port-au-Prince en 2002.

Dudley Dorival

Fils d'émigrés haïtiens, né aux États-Unis, cet athlète spécialiste du 110 m haies a choisi, il y a quelques années et sur les conseils de son père, de défendre les couleurs d'Haïti. Médaillé de bronze lors des championnats du monde d'Edmonton, il dut se contenter de la cinquième place en demi-finale des Jeux olympiques d'Athènes en 2004. Pas de performance notable depuis lors.

Wagneau Eloi

Footballeur. Champion de France 1997-1998 sous les couleurs de R.C. Lens, ce buteur imprévisible a aussi joué à Monaco. Avec le club de la principauté, il remporte un nouveau titre en 2000, mais, déçu par son temps de jeu, il est prêté à Guingamp, avant de retourner à Lens puis en Belgique, avant de mettre fin à sa carrière de joueur professionnel en 2005. En 2008, il devient sélectionneur de l'équipe haïtienne mais ne qualifie pas son équipe pour le Mondial 2010. Suite au tremblement de terre en 2010, il participera à des actions de charité pour venir en aide aux plus démunis. Il a joué en tant que vétéran pour l'équipe d'Issy-les-Moulineaux en 2011.

Laënnec Hurbon

Chercheur au CNRS et membre cofondateur de l'université Quisqueya, il est un éminent spécialiste du vaudou en même temps qu'un observateur pertinent de la réalité haïtienne.

Michaëlle Jean

La famille de Michaëlle Jean quitte Port-au-Prince en 1968 pour s'installer au Québec. D'abord journaliste-reporter puis gouverneure générale de 2005 à 2010, elle a passé ces dernières années en Haïti en qualité d'envoyée spéciale de l'UNESCO. Elle a été désignée le 30 novembre 2014 à Dakar secrétaire générale de la Francophonie.

Wyclef Jean

S'il est né à Haïti, il a grandi à New York dans le fameux quartier de Brooklyn, en compagnie de son cousin Pras. De son île natale, il garde en lui le métissage des musiques, entre salsa, reggae, blues, jazz, il apprend vite à reconnaître le son efficace. Une oreille qui lui permettra d'aller de succès en succès tout d'abord au sein des Fugees, emmenés par la voix de la belle Lauryn Hill, puis en solo, avec son tube *911* en duo avec Mary J Blige. Ses dernières sorties restent à ce jour *The Preacher's Son* et un *greatest hits* bien mérité, en 2003.

Wyclef Jean a annoncé sa candidature aux élections présidentielles de 2010, mais celle-ci n'a pas été retenue pour la raison qu'il ne vivait pas sur place. Il a toutefois sorti un EP très politisé fin 2010 intitulé *If I Were President : My Haitian Experience*. L'année suivante, il se rend à Port-au-Prince en compagnie du rappeur Busta Rhymes pour afficher son soutien au candidat Michel Martelly et se retrouve pris dans une fusillade lors de laquelle il est légèrement blessé à la main. Son implication humanitaire, artistique, puis politique en Haïti est multiple, mais il semblerait qu'il mette ses ambitions présidentielles de côté pour revenir à la musique, après sept ans d'absence des charts. Il a eu effet sorti deux albums studio en 2017 : *J'ouvert* et *Carnival Vol. III : Rise and Fall of a Refugee*.

Jésifra

Boudé par les intellectuels qui lui reprochent ses plaisanteries faciles et une gestuelle un tantinet vulgaire, Fernel Valcourt, alias Jésifra, est le comédien le plus apprécié du public populaire.

Aubelin Jolicœur

Chroniqueur mondain du quotidien *Le Nouvelliste*. Sa plume hyperbolique et tropicale métamorphosait l'insipide épouse du chargé d'affaires

turkmène en sosie parfait de Shéhérazade. L'inspiré Aubelin est décédé à Jacmel le 14 février 2005.

Anthony Kavanagh Jr.

Cet humoriste québécois, venu tenter sa chance en France à l'initiative de Pascal Légitimus, a rapidement connu le succès. Le grand public ignore cependant que ses parents sont Haïtiens et qu'ils se sont installés au Québec dans les années soixante, fuyant la dictature de François Duvalier. Anthony Kavanagh Senior est l'auteur de *Haïti sangs mêlés*, roman publié chez Michel Lafon. L'humoriste continue aujourd'hui de faire salle comble dans les théâtres francophones.

Leslie Manigat

Historien de renom, il a été élu président en 1988 lors d'un scrutin qui n'a réuni que 5 % des électeurs. Il a été renversé par les militaires quelques mois plus tard sans que la communauté internationale ne songe à le rétablir dans ses fonctions. En octobre 2002, il a créé avec d'autres collègues opposants coriaces du parti Lavalas, un parti politique dénommé Union Patriotique. Il est décédé à Port-au-Prince le 27 juin 2014.

Daniel Marcelin

Formé au mime en France puis au Japon, c'est avec Jean-Paul Miculau qu'il entame sa carrière sur les planches françaises et haïtiennes. Après avoir joué des centaines de fois *les Fourberies de Scapin* à travers la Caraïbe francophone, il ouvre en 1999 sa propre école privée de théâtre, le Petit Conservatoire de Port-au-Prince, qu'il préside toujours, et entame en 2010 un partenariat avec le Conservatoire Royal de Liège financé par les gouvernements haïtiens et belges. Comédien de talent, il est, avec Ricardo Léfèvre, la vedette du feuilleton radiophonique *Albert Buron* diffusé sur Radio Métropole.

Michel Martelly (alias Sweet Micky)

En Haïti, les gros mots ont encore le pouvoir de choquer. Sweet Micky, le chanteur de compas le plus populaire, en a fait son fonds de commerce... jusqu'à son élection en tant que Président de la République en 2011. Son Premier ministre Laurent Lamothe a démissionné en décembre 2014 pour être remplacé par Evan Paul à la fin de ce même mois de décembre. C'est désormais Jovenel Moïse, poulain de Michel Martelly, qui est président depuis le 7 février 2017. S'il avait déjà perdu sa légitimité en tant que chef d'Etat auprès de la population avant même la fin de son mandat, Sweet Micky continue en revanche à faire salle comble lors de ses concerts à travers les pays.

René Préal

Agronome de formation, René Préal a également étudié la biologie à l'Université de Pise, avant de gagner sa vie à force de petits boulots pendant cinq ans à Brooklyn, New York. Il finit par revenir en Haïti où il s'implique activement dans la gestion de l'agriculture dans le pays. Il se rapproche de Jean-Bertrand Aristide dont il devient le Premier ministre lors de son élection et à qui il a succédé, en 1996, à la tête de l'Etat. Aristide revient ensuite au pouvoir, puis c'est au tour de Boniface Alexandre, avant que René Préal ne soit à nouveau élu président de 2006 à 2011. Les historiens du carnaval retiendront qu'il a inspiré le merengue le plus populaire de l'édition 1998. Intitulée *Pawol tafia* et interprétée par Bookman Eksperyans, elle faisait allusion à son goût présumé pour les boissons fortes.

Brunny Surin

Sprinter. Canadien comme Donovan Bailey, son coéquipier du fameux relais 4 x 100 m qui ridiculisa les Américains à Atlanta. Champion du monde, champion olympique. Il a déjà couru en 9 secondes 89 centièmes.

Gary Victor

Digne successeur des audieniers du début du siècle, Gary Victor donne une image sans concession, mais toujours drôle, de la société port-au-princienne. Albert Buron, son personnage fétiche, s'exprime aussi sur les ondes dans un célèbre feuilleton radiophonique. Il est aujourd'hui l'un des écrivains les plus appréciés d'Haïti et est rédacteur en chef du quotidien *Le National*, journal fondé en 2015 et prenant la suite de *Le Matin*, quotidien qui après plus de 100 ans d'existence a fait faillite.



Jeunes enfants de Port-au-Prince.

LEXIQUE

Le créole haïtien, malgré ses similarités avec la langue française, est une langue riche, à considérer comme telle, qui s'est développée au cours des siècles, empruntant des éléments à divers langues européennes (française principalement mais aussi anglaise et espagnole) et ouest-africaines comme l'igbo, le wolof, le fon, le yoruba, l'éwé et le kikongo. Si sa pratique n'est pas forcément évidente au début, c'est avec un grand plaisir que vos interlocuteurs haïtiens accueilleront vos tentatives, et même vous aideront à progresser. Pensez à vous munir d'un petit guide de conversation avant votre départ, vos échanges n'en seront que plus riches ! Voici un petit lexique créole-français, pour vous mettre le pied à l'étrier.

Mots indispensables

- **Wi** – Oui.
- **Non** – Non.
- **Bonjou** – Bonjour.
- **Bonswa** – Bonsoir.
- **Babay / Orevwa** – Au revoir.
- **Souple / Silvouple** – S'il te plaît.
- **Mèsi Misye** – Merci Monsieur.
- **Mèsi Madanm** – Merci Madame.
- **Eskize mwen** – Excuse-moi.
- **Anyen** – Rien.
- **Kounyena** – Maintenant.
- **Jodi a** – Aujourd'hui.
- **Yè** – Hier.
- **Demen** – Demain.
- **Konsa** – Comme ça.
- **Oke / Dakò** – d'accord.

Questions

- **Ki jan ? Kouman ?** – Comment ?
- **Pou ki sa ?** – Pourquoi ?

- **Ki sa ? Sa ?** – Quoi ?
- **Ki kote ?** – Où ?
- **Ki moun ?** – Qui ?
- **Konben ?** – Combien ?
- **Eske ?** – Est-ce-que ?

Tournures utiles

- **Sa k pase ?** – Quoi de neuf ?
- **Ki jan ou rele ?** – Comment tu t'appelles ?
- **Mwen rele...** – Je m'appelle...
- **Ki kote ou rete ?** – Où est-ce que tu habites ?
- **Ki laj ou ?** – Quel âge as-tu ?
- **Sa ou gen pou vann ?** – Qu'est-ce que tu as à vendre ?
- **Konben ou mande pou li ?** – Combien ça coûte ?
- **Mwen pa konprann anyen** – Je ne comprends rien.
- **Eskize mwen dèske mwen pa pale kreyòl la byen** – Excuse-moi si je ne parle pas bien le créole.
- **Mwen pa konnen non** – Je ne sais pas.

Proverbes / dictons

- **Lè chat pa la, rat fè bal** – Quand le chat n'est pas là, les souris dansent.
- **Bay piti pa chich** – Donner peu ne signifie pas qu'on est avare.
- **Konesans se richès** – La connaissance est richesse.
- **Toutan tèt poko koupe, li espere pote chapo** – Tant que la tête n'est pas coupée, elle a l'espoir de porter le chapeau.
- **Aprè bal tanbou lou** – Après la fête, les tambours sont lourds (Quand on est vieux on supporte mal les insouciances de la jeunesse).

PORT-AU-PRINCE ET SA RÉGION

*Cathédrale Notre-Dame de l'Assomption,
détruite lors du séisme de 2010.*

© ARINDAMBANERJEE – SHUTTERSTOCK.COM



PORT-AU-PRINCE



Histoire

Durant la majeure partie de la période coloniale, la ville la plus importante de Saint-Domingue était le Cap-Français (actuel Cap-Haïtien) et il fallut attendre 1749 pour que Port-au-Prince devienne la capitale des Isles sous le Vent. Le Prince en question n'appartenait pas à la dynastie des Bourbons ; il s'agissait plus simplement d'un bateau qui mouilla dans la baie après une expédition victorieuse à l'île de Nevis.

Dès le milieu du XVII^e siècle, on note la présence de flibustiers en provenance de la Tortue dans la zone de Carrefour, mais c'est près d'un siècle plus tard, dans les années 1740, que l'on décida de tracer les rues de la future capitale sur le site de l'habitation Randot. Elle en compte d'abord treize orientées nord-sud, parallèles au rivage et quinze orientées est-ouest, dont certaines n'ont pas changé de nom (rue des Miracles, Bonne-Foi, des Fronts-Forts, etc.). Des portails marquaient les limites de la ville (portails Léogane et Saint-Joseph) tandis que plusieurs forts assuraient sa sécurité : fort Saint-Joseph, fort Dimanche – tristement célèbre à l'époque de Duvalier où il servit de prison – fort Bagatelle, fort Bizoton.

Rebaptisée Port-Républicain en 1793 (année de la proclamation de la liberté des esclaves), cette ville de dix mille habitants allait jouer un rôle inférieur à celui du Cap pendant la guerre d'indépendance. Dessalines établit d'ailleurs sa capitale dans l'Artibonite, à Marchand.

Elle retrouvera au cours du XIX^e siècle – une fois accomplie la réunification du Nord et du Sud – une primauté qui ne lui sera plus sérieusement contestée. Les secousses telluriques et les incendies la mettront à mal, mais ils n'entameront jamais son statut de première ville du pays.

Sa population passa de vingt mille à cent cinquante mille habitants en un siècle (1850-1950), pour atteindre aujourd'hui près de deux millions d'habitants.

À la fin du XIX^e siècle, de nouvelles zones résidentielles se développent hors des limites coloniales : Turgeau, Pacot, Desprez remplacent le Bel-Air et le processus s'accroît sous l'occupation américaine (1915-1934). En 1949, la célébration du bicentenaire de la fondation de la cité fut l'occasion de réaménager les abords du littoral, à proximité du wharf. Quatre ans plus tard, c'est le tour de la zone du Champ-de-Mars de faire peau neuve.

Depuis, la ville a poursuivi sa croissance, s'étirant jusqu'à Delmas, Pétion-Ville, Carrefour. Construire sur la moindre parcelle au mépris des règles élémentaires de sécurité : sur les pentes décharnées des mornes, au creux des ravines, dans des lieux propices aux glissements de terrains et aux inondations. Pour le visiteur, il en résulte une impression de grande promiscuité que les extrêmes difficultés de circulation rendent encore plus aiguës. Si la ville est encore marquée par les stigmates du séisme de 2010, la reconstruction est malgré tout en marche, allant doucement mais sûrement.

Les immanquables de Port-au-Prince et sa région

- **Visiter le Mupanah** sur le Champ de Mars de Port-au-Prince, pour apprendre ou parfaire ses connaissances historiques sur Haïti.
- **Faire des emplettes au Marché en Fer**, pour s'imprégner de l'ambiance frénétique de la capitale, et pourquoi pas déguster quelques articles originaux (lors de la rédaction de ce guide, en février 2018, le Marché en Fer avait été ravagé par un incendie...)
- **Assister au concert de RAM**, qui a lieu chaque jeudi soir à l'hôtel Oloffson, pour se faire une idée de la fête à la mode haïtienne.
- **Sortir le soir** dans les bars et restaurants animés de Pétionville.
- **Monter à l'Observatoire de Boutiliers**, pour contempler l'ampleur de l'agglomération de Port-au-Prince.

La ville aujourd'hui

Aujourd'hui et depuis le séisme dévastateur de 2010, la situation de la capitale reste dramatique pour bon nombre de ses habitants. Deux ans après la catastrophe, les camps dans les parcs avaient déjà pratiquement tous disparu suite à la politique de relogement incitée par le nouveau président Martelly. Mais celle-ci semble avoir eu pour effet malheureux le développement de nouveaux bidonvilles dans des zones vierges, comme celle de Jalousie. Les rues ont été déblayées de leurs gravats mais de nombreux bâtiments attendent toujours d'être reconstruits ou rasés, et leur équilibre semble parfois ne tenir qu'à un fil. Le centre-ville et certains quartiers populaires sont bien sûr accessibles, mais l'ambiance qui y règne est difficilement supportable pour un visiteur lambda. Les trottoirs sont envahis par les vendeurs ambulants et chargés de marchandises volumineuses. La boue ou la poussière, selon la saison, les débris multiples, jonchent un sol parfois écartelé, rendant peu aisée la marche à pied. Vous y verrez pourtant des femmes, hommes et enfants, habillés de propre, en costumes ou talons hauts, enjambant les obstacles pour se rendre à leur travail ou école. Sur la route, camions, voitures, mobylettes et *taps-taps* se croisent, se bloquent, et s'entrechoquent dans un capharnaüm ahurissant. La plupart des édifices publics sont encore

dans un état de délabrement avancé et l'électricité ne fonctionne que par intermittence dans Port-au-Prince, si bien que la plupart des commerçants sont montés s'établir sur les hauteurs de Pétionville.

Personne ne « se promène » à pied pour visiter la ville. D'abord le soleil tape dur et puis, très vite, on se demande ce que l'on fait là, au milieu de ce trafic incessant de personnes occupées à survivre.

D'ailleurs une bonne partie de la population aisée ne se déplace d'un lieu à un autre qu'en 4x4 – vitres fermées – et reste cloîtrée chez elle dès le soir venu. Les Occidentaux ne sortent plus la nuit à Port-au-Prince, ou si peu. Les actes de banditisme (vol, kidnapping et assassinat) concernent surtout les personnes établies en Haïti, ayant leurs habitudes et possédant des biens importants. Les troubles de cette ville, où la misère vient s'entasser, sont le fait de bandes organisées (vols et cambriolages, kidnapping pour les rançons, affrontements avec la police et règlements de compte). Et la présence pendant 13 ans de la force internationale de l'ONU (la Minustah a officiellement terminée sa mission en 2017), bien que nombreuse et très bien équipée, n'a pas amélioré la situation, au contraire. Si la vigilance est toujours et toujours de mise lorsque l'on circule dans la capitale haïtienne, le situation générale de la ville a, avec le temps, tendance à s'améliorer.

QUARTIERS

Champ de Mars



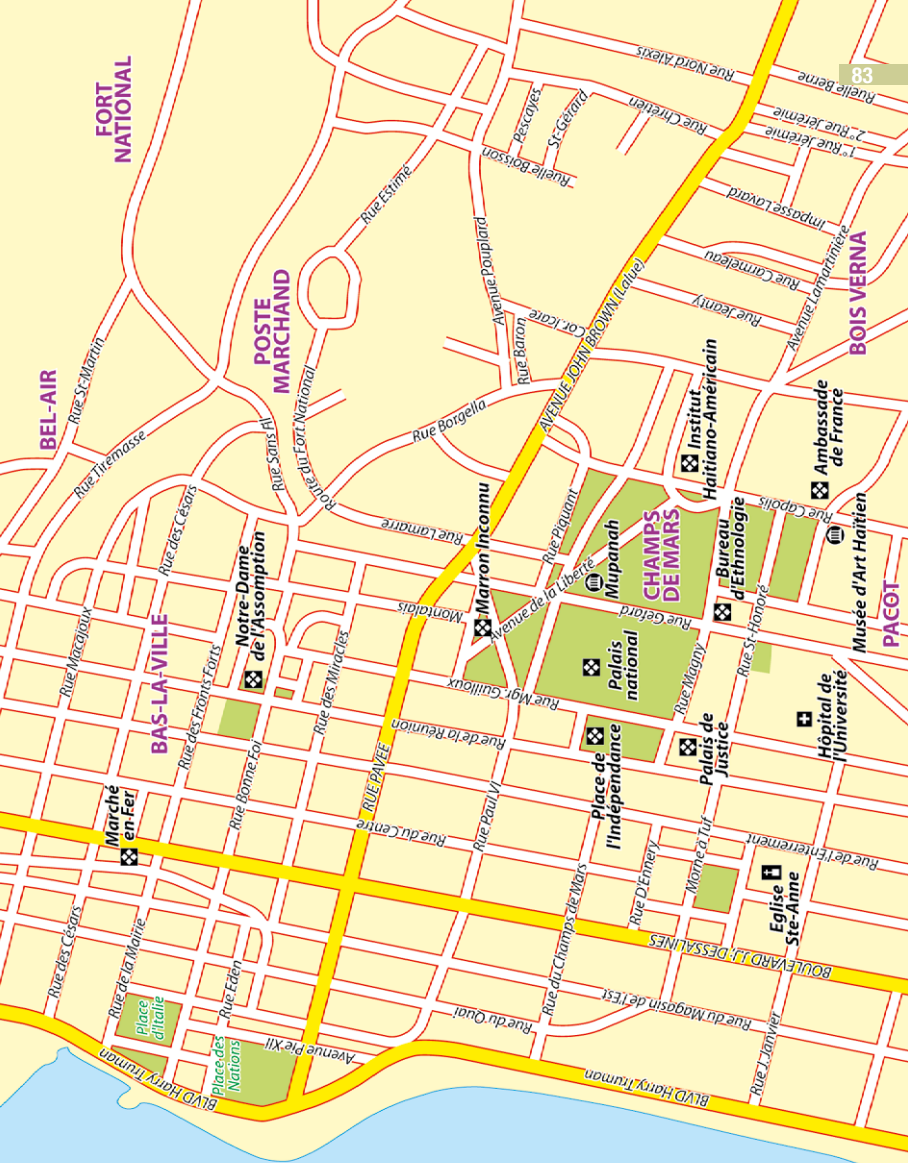
Au Champ de Mars, on respire ! Aménagé au début des années 1950, le Champ de Mars célèbre les héros de l'indépendance. Une immense place et des parcs agencés autour d'un Palais présidentiel (ou Palais national) en piteux état (que le président Jovenel Moïse a promis de reconstruire avant la fin de son mandat), des ministères et de larges avenues. L'hôpital général est également dans ce quartier, toujours debout, l'ambassade de France est en attente de son nouveau bijou architectural. Il y a quelques temps encore, cette place avait des allures de bidonville avec ses tentes et abris de fortune où des centaines de personnes ont été contraintes de survivre, malgré la chaleur ou les pluies, pendant 2 ans suite au séisme de 2010. Depuis, on s'y balade volontiers à pied ou en voiture. Des rassemblements festifs recommencent à y être organisés, comme la Fête de la Musique, organisée par l'Institut français chaque année depuis juin 2012, qui connaît un large succès, ou encore à l'occasion du carnaval. En

journée, la statue du Marron Inconnu, la Tour 1804 (ou monument de commémoration du bicentenaire de l'indépendance), érigée sous Aristide, ou encore le musée Mupanah sont autant d'attractions culturelles de grand intérêt. On y trouve également depuis l'été 2015 la nouvelle siége – au style *greek revival* – de la Cour de cassation haïtienne ; ainsi que, bordant l'avenue depuis 2017, des guerites proposant glaces et snacks, mais aussi de l'artisanat et des tableaux.

Pacot et Turgeau



Quartier résidentiel très calme, Pacot est situé à mi-chemin entre le centre-ville et Pétionville. Boisé et constitué de grandes demeures, pour la plupart assez anciennes et parfois en bois, il est apprécié par les ONG et leurs employés internationaux. Derrière les murs d'enceinte de chaque maison, on devine une vie quotidienne plus facile qu'ailleurs, même si les tâches ménagères restent parfois laborieuses à effectuer, du fait des coupures d'eau et d'électricité.

BAIE DE
PORT-AU-PRINCE

Le chant des coqs et autres oiseaux tropicaux rythme la vie des habitants, de larges trottoirs bordent les rues parfois escarpées. On s'y promène tranquillement mais, dès la nuit tombée, mieux vaut être vigilant. De la même manière, on ne laissera pas un véhicule en stationnement, la nuit, si on souhaite le retrouver entier et intact le lendemain !

Le quartier de Turgeau, qui jouxte directement celui de Pacot, est assez similaire : assez boisé et habité par des familles moins mal loties que dans le bas de la ville, on y trouve la Faculté des Sciences Humaines et l'Université Notre-Dame d'Haïti. Depuis 2015, le tout nouvel hôtel Marriott s'y dresse fièrement, juste à côté de la flamboyante tour Digicel.

Port et Bas-la-ville

Ancien poumon économique de Port au Prince, cette zone est aujourd'hui sinistrée. Bien avant le tremblement de terre de 2010, son déclin était entamé, du fait d'un abandon total des autorités. Le manque d'entretien a fait périr ce quartier très commerçant du Bas-la-ville (Anba Lavil, en créole), autrefois siège des banques et des grandes entreprises publiques. Ces larges rues au quadrillage parfait étaient bordées d'arcades où chacun se promenait et faisait commerce. Le séisme a achevé l'œuvre du temps et de la négligence, et la plupart des immeubles et bâtiments se sont effondrés, comme la cathédrale et le célèbre Marché de fer (ou Hyppolite). Ce dernier a été reconstruit par des fonds de la compagnie privée de télécommunications Digicel et a retrouvé son activité et ses marchandes. Le reste de Bas-la-ville a été en partie déblayé et la vie y a repris son cours. Ce n'est cependant pas un endroit agréable pour la promenade et il faut y être forcé pour se rendre dans ses ruelles

encombrées, bondées, envahies de marchands ambulants, de bus, etc...

Le port ne se visite pas, il n'y a d'ailleurs aucun accès à la mer. La zone du Bicentenaire, autrefois artère animée et appréciée des institutions internationales, a disparu. L'activité économique du Bas-la-ville s'est aujourd'hui déplacée vers Pétion-Ville. Martelly, le précédent président de la République avait signé au moment de son élection un plan de reconstruction pour ces quartiers, mais les fonds ont manqué.

Delmas et Clercine



Rien à voir dans cette zone commerciale, industrielle et passante de Port-au-Prince. L'aéroport international est séparé du centre-ville par le tentaculaire quartier Delmas composé d'un très long boulevard principal, ramifié en d'innombrables petites rues, appelées, elles aussi, Delmas : Delmas 45, Delmas 51, Delmas 34... Un vrai labyrinthe pour les non initiés ! On s'y déplace en voiture pour régler des affaires ou se rendre dans un des commerces et supermarchés. Quelques hôtels se sont installés dans la zone, pratique du fait de leur proximité avec l'aéroport et le centre-ville. De l'autre côté de l'aéroport s'étend la zone de Clercine.

Autres

La ville de Port-au-Prince compte plusieurs bidonvilles tristement célèbres comme Cité Soleil, Martissant ou Carrefour Feuille, et d'autres moins connus mais où la vie y est tout aussi insoutenable. Depuis le tremblement de terre, de nouvelles zones d'habitation sauvages ont vu le jour, comme celle de Jalousie, empiétant parfois sur des parcelles de végétation et de forêts qui mériteraient d'être protégées.

SE DÉPLACER

L'arrivée

Avion

■ AÉROPORT INTERNATIONAL TOUSSAINT LOUVETURE

☎ +509 48 90 09 35 / +509 48 65 64 36

Si la piste de l'aéroport international de Port-au-Prince n'a pas été touchée lors du tremblement de terre de 2010, ce n'est pas le cas de sa tour de contrôle et des salles de départ et d'arrivée. L'Etat a lancé un vaste programme de travaux de rénovation à hauteur de plus de 4 millions de dollars. Aujourd'hui, la salle de départ a

déjà été totalement réhabilitée. C'est donc dans un aéroport moderne, sûr, fonctionnel et très bien organisé que vous serez accueilli en Haïti.

► **A votre arrivée** à l'aéroport de Port-au-Prince, après vous être acquitté d'une taxe touristique de 10 US\$ (ou 10 € / 10 dollars canadiens si vous ne possédez pas de dollars américains. Veillez à disposer de cette somme en liquide à votre arrivée), choisissez un taxi ou une navette réservée en avance pour vous rendre à votre hôtel. Il faudra environ 30 minutes de trajet et environ 30 US\$. Notons qu'il est préférable d'arrivée de jour. Autrement,

prenez des précautions en réservant, avant votre arrivée, une navette ou un taxi qui vous emmènera à votre hôtel ou chez votre hôte.

► **Sachez qu'il est impératif** d'avoir l'adresse de votre hôtel ou de la personne qui vous héberge pour passer le contrôle de la douane à votre arrivée. Si vous n'en avez pas encore, choisissez en un temporairement, par exemple dans ce guide. Ce n'est en fait qu'une formalité, mais si elle est remplie, c'est mieux !

■ AGENCE AIR FRANCE

Aéroport Toussaint Louverture

☎ +509 31 15 50 00 / +509 37 02 25 10 / +509 37 02 25 11

Ouvert en semaine de 8h30 à 17h.

Air France ne propose pas de vol direct Paris-Port-au-Prince, mais via Pointe-à-Pitre en Guadeloupe ou Miami en Floride.

■ AGENCE CITADELLE

☎ +509 29 40 59 00 / +509 34 45 59 00

www.agencecitadelle.com

airportexpress@agencecitadelle.com

Comptez 20 US\$ par personne. Un minimum de 2 personnes est requis. Véhicules climatisés.

L'agence de voyage Citadelle met à votre disposition des navettes aéroport privées vers et en provenance de Port-au-Prince ou Pétion-Ville. Très pratique pour être déposé directement à votre hôtel. Réservation 24 heures à l'avance demandée.

■ AIR CANADA

Aéroport International Toussaint Louverture

☎ +509 28 10 58 57 / +509 28 16 58 57

www.aircanada.com

Vols directs entre Montréal et Port-au-Prince.

■ AIR CARAIBES

☎ 0820 835 835

Voir page 18.

■ AMERICAN AIRLINES

Aéroport International Toussaint Louverture

☎ +509 22 29 60 00 / +509 29 99 60 10

www.aa.com

pap.cargosales@aa.com

Vols entre Paris et Port-au-Prince, via JFK (New York).

► **Autres adresses** : Choucoun Plaza, Pétion-Ville • Delmas 32 Delimart Plaza, Port-au-Prince

■ DELTA

49 Boulevard Toussaint Louverture

en face de l'aéroport

☎ +509 28 16 16 66 / +509 28 16 16 67

delta@sorahaiti.com

Fermé le dimanche.

► **Autre adresse** : Complexe Promenade, à Pétion-Ville.

■ INSEL AIR INTERNATIONAL

☎ +509 28 13 04 01 / +509 28 13 04 02

www.fly-inselair.com

operations@hatenterprises.com

Vols entre Miami et Port-au-Prince, mais aussi Curaçao.

■ SUNRISE AIRWAYS

Aérogare Guy Malaré

☎ +509 28 16 06 15

Voir page 21.

Bus

Il n'y a plus de chemins de fer en Haïti. Il n'existe pas non plus de compagnie d'autobus, seulement des véhicules privés (camionnettes, camions, breaks) assurant, pour quelques menus dollars, des liaisons quotidiennes entre Port-au-Prince et les principales villes de province.

► **Lieux de stationnement** : à destination de Port-de-Paix, en face du wharf Jérémie, près de la station Texaco ; à destination du Cap, dans la zone de la Saline, en face de la Hasco et tout près de la station Shell ; à destination de Jacmel et des Cayes, au portail Léogane, à l'intersection de J.-J. Dessalines et non loin du stade Sylvio-Cator ; à destination de Jérémie, sur le boulevard J.-J. Dessalines, à proximité du n° 586.

► **Quelques prix** : Port-au-Prince – Jacmel : 150 GD (2 heures 30). Port-au-Prince – Gonaïve : 625 GD (entre 7 et 9 heures). Port-au-Prince – Cap-Haïtien : 1 000 GD (8 à 9 heures). Port-au-Prince – Jérémie : 1 000 GD (9 à 10 heures environ). Port-au-Prince – Les Cayes : 550 GD (5 heures).

► **Une astuce si vous souhaitez voyager en camion** de façon un peu plus confortable, il est possible de prendre les places libres à côté du chauffeur. Pour quelques gourdes de plus (environ 50 GD) l'espace et la vue sont franchement meilleurs, le voyage beaucoup plus reposant. Car les balades en bus ne sont pas de tout repos dans ce pays où les routes sont si rares. Si des bus climatisés font quotidiennement la liaison pour Jacmel, ils constituent une exception bien agréable. Le reste du temps, c'est entassé, en sueur, rebondissant comme dans un rodéo routier que vous passerez votre voyage. Mais l'ambiance de ce type de transport est inégalable et les Haïtiens toujours surpris de voir un Blanc dans ce type d'engin engagent volontiers la conversation.

■ CARIBE TOURS

Rue 29 A Carénage

CAP-HAÏTIEN

☎ +509 22 30 13 82

Voir page 22.

■ GARE ROUTIÈRE DE PORTAIL LÉOGANE

Portail Léogane

De la gare routière improvisée et informelle de Portail Léogane, partent et arrivent les bus vers et depuis Grand Sud : Léogane, Grand-Goâve, Petit-Goâve, Jacmel, Miragoâne et les Cayes. Ne vous attendez pas à des horaires ou des panneaux d'informations sur les destinations, l'organisation tient plutôt de l'anarchie. Chaque chauffeur se doit d'attirer ses clients tandis que les voyageurs s'entassent coûte que coûte dans des bolidos parfois bondés. Et ce n'est que quand le bus est plein qu'il prend la route. Soyez vigilant quant à vos affaires, l'ambiance est animée et déroutante. A l'issue d'un voyage épique, vous arriverez cependant à bon port !

Voiture

■ AVIS

Aéroport International Toussaint Louverture

☎ +509 29 42 77 77 / +509 37 75 22 11

www.avishaiti.com

info@avishaiti.com

Entrée principale.

Ouvert du lundi au dimanche de 8h à 18h.

En dehors de ces heures, sur demande par téléphone. Livraison du véhicule à domicile sur demande.

Loueur de voiture fiable dont les véhicules sont en bon état. Large choix de modèles selon vos besoins, avec ou sans chauffeur. L'agence dispose également d'une ligne prestige (BMW et Audi). Conditions d'assurance très complètes. Personnel serviable et à l'écoute. L'agence à l'aéroport est très pratique. Ne partez pas sans le numéro d'urgence, au cas où (☎ +509 37 75 22 11) !

► **Autre adresse :** 20, Avenue Maïs Gaté /
☎ +509 37 45 45 45

■ DOLLAR RENT A CAR

26 Route de l'aéroport

☎ +509 22 50 18 00 / +509 25 14 18 00 /

+509 36 36 55 27

www.dollarhaiti.com

info@dollarhaiti.com

Location de voitures particulières et 4x4, de toutes les tailles. Une société sérieuse, présente depuis plus de 20 ans sur le marché haïtien.

■ HERTZ

Aéroport International Toussaint Louverture

☎ +509 28 16 07 00 / +509 37 79 07 00

www.hertz.com

webmaster@hertz.com

Ouvert tous les jours de 8h à 18h.

La société Dynamics Car Rentals a été fondée en 1986 en tant que compagnie de location de voitures franchisée par Hertz International Limited. Fiable, avec des véhicules en bon état.

En ville

En ville, l'idéal est de se déplacer en voiture personnelle, si possible avec un chauffeur qui connaisse bien les lieux, ou en taxi.

Bus

Les principaux quartiers de la zone métropolitaine sont reliés entre eux par des camionnettes publiques ou *tap-taps*, dont les trajets sont fixes. Certaines portent des numéros indiquant leur destination. Pétion-Ville-Delmas : 07. Pétion-Ville-Bourdon : 02. Cité-Soleil : 03. Carrefour-Feuille : 04. Aéroport : 06. Carrefour : 10. Christ-Roi : 08. Bon-Repos : 05. Carrefour : 10. Tabarre 11. De 15 à 25 gourdes. N'hésitez pas à demander au chauffeur ou aux passagers la destination.

Taxi

■ TAXIS COLLECTIFS

Il existe à Port-au-Prince, et plus particulièrement dans les quartiers de Delmas, Pacot, Turgeau, Bas-la-ville, et Champ de Mars, des véhicules privés, de type berline, souvent de véritables guimbardes, faisant office de taxis collectifs. Ils sont reconnaissables au chiffon ou foulard rouge noué à leur rétroviseur intérieur. Vous les arrêtez et leur indiquez l'endroit où vous souhaitez aller. Si la course leur convient, vous montez. Si des clients sont déjà assis, le chauffeur les déposera dans l'ordre de leur prise en charge. Si vous êtes pressé, ne montez pas dans une voiture où ont déjà pris place trois ou

Avertissement

Si vous êtes logé à Port-au-Prince et que souhaitez sortir et rester tard le soir à Pétion-Ville, nous conseillons de monter en *tap-tap* ou en taxi et de redescendre en moto (200 GD), les chauffeurs sont des experts et empruntent d'astucieux passages, pour éviter les ennuis de minuit. En général les taxis moto acceptent les clients jusqu'à 23h, après la négociation peut s'avérer plus rude, mais pas impossible.



**PRÊT POUR UN ROAD TRIP
PAS COMME LES AUTRES
EN HAÏTI ?**



quatre personnes. Le montant de la course se calcule en nombre de « sections » traversées. Ce qui rend le tarif assez mystérieux pour le touriste qui ne connaît pas la carte des sections ! Dans ce cas, mieux vaut discuter le prix à l'avance. Sachez en tout cas, qu'officiellement, le tarif est de 25 GD par section.

■ TAXIS VALENTIN

3, Delmas 23

☎ +509 37 52 14 62

Plus pratique, plus sûr et plus reposant qu'un *tap-tap*.

Moto / Scooter

Des motos taxis sont disponibles un peu partout en ville, surtout aux carrefours. Ils permettent de se rendre rapidement d'un endroit à un autre et pour une somme modique (à négocier à l'avance).

Pour un ordre de prix, comptez de 100 à 150 GD pour le trajet de Pétionville à Champ-de-Mars.

À pied

Limitez vos déplacements à pied à la journée.

QuotaTrip

www.quotatrip.com

**Vous rêvez
d'un voyage
sur mesure ?**



recommandé par **pétit futé**

**Les meilleures
agences locales
vous répondent**

Sur + de
200 destinations !



**Gratuit
& sans engagement.**



PRATIQUE

Tourisme - Culture

■ **SECRETARIAT D'ÉTAT AU TOURISME**

8, rue Legitime (Champs-de-Mars)
 ☎ +509 38 16 32 08 – www.tourisme.gouv.ht
mdt@tourisme.gouv.ht

Il s'agit du ministère du Tourisme. Le plus simple pour obtenir des informations est soit de prendre un rendez-vous, soit de passer un coup de téléphone. Le site Internet du ministère est par ailleurs très bien fourni.

Réceptifs

■ **AGENCE CITADELLE**

35 place du Marron-Inconnu
 ☎ +509 29 40 59 00
Voir page 15.

■ **EXPLORE HAITI**

20, Avenue Mais Gaté ☎ +509 48904647
www.explorehaiti-dmc.com
Entreprise offrant des services de réceptifs sur mesure pour particuliers ou groupes. Tours, journées et séjours éducatifs et écologiques (Bassin bleu, Ferme Whyynn, Belot, maison Gingerbread, Village de Noailles, Seguin, Cap-Haïtien, cérémonie vaudou...)

Fondé par Pascale et Raina, Explore Haiti vient en complément idéal de l'offre touristique en prenant en compte les sensibilités locales et environnementales du pays. Pour les enfants, les jeunes ou les moins jeunes, des formules sur-mesure permettent de découvrir les principaux atouts de l'île, et quelques-uns de ses secrets.

■ **HAÏTI ROOTS**

Rue Lamarre, Plaza 41
 Pétiön-Ville ☎ +509 48 85 13 90
Voir page 15.

■ **TOUR HAITI**

38 bis rue Darguin
 Pétiön-Ville ☎ +509 37 13 22 23
Voir page 16.

■ **VOYAGES LUMIÈRES**

☎ +509 36071321
Voir page 16.

Représentations - Présence française

■ **AMBASSADE ET CONSULAT DE FRANCE À PORT-AU-PRINCE**

51 rue Capois, BP1312
 ☎ +509 29 99 90 00 / +509 31 90 41 11
ht.ambafrance.org

Ouvert du lundi au vendredi de 7h à 12h pour le service visa, de 8h à 12h sauf le mercredi pour tout autre service consulaire. Sur rendez-vous. L'ambassadeur de France est actuellement Mme Elisabeth Beton Delègue. L'ambassade assure la coopération diplomatique, économique, commerciale, culturelle et éducative entre la France et Haïti.

■ **CHAMBRE DE COMMERCE FRANCO-HAÏTIENNE**

5 rue Goulard
 Pétiön-Ville
 ☎ +509 22 27 34 36 / +509 39 49 54 49
www.chambrefrancohaitienne.com
cfhci@yahoo.fr

Rendez-vous par téléphone ou sur le site Internet. Chargée de promouvoir le développement des relations économiques entre Haïti et la France, mais aussi l'Union européenne, le CFHCI est une association à but non lucratif fondée en 1987. Elle supporte également la francophonie. Grégory Brandt en est le président actuel.

■ **INSTITUT FRANÇAIS**

99 rue Lamartinière
 Bois Verna
 ☎ +509 28 13 23 94
www.institutfrancaishaiti.org
cdl@institutfrancaishaiti.org
 Bibliothèque, salle d'expositions, représentations théâtrales, etc. L'institut est, avec les cinq Alliances françaises du pays, le représentant de la francophonie dans à Haïti. A la base de nombreux projets culturels, il aide énormément les artistes locaux dans leur démarche quotidienne. Enfin il organise la Quinzaine de la Francophonie et la Fête de la musique qui chaque année enchaînent les succès, et accueille dans ses locaux, chaque jeudi à 19h, concerts et spectacles.

Argent

Les banques affichent souvent une longue liste d'attente. Mieux vaut vous y rendre tôt le matin, et si possible quelques minutes avant l'ouverture de 8h30. Les banques ferment généralement à 16h30.

■ **SOGEBANK**

11, rue Capois
 Champ de Mars
 ☎ +509 22 29 56 85 / +509 28 15 56 85

► **Autre adresse :** Route de Delmas. Route de l'Aéroport, Avenue Jean-Paul II, Route Nationale 2.

■ UNIBANK

183 avenue Martin Luther King
 ☎ +509 22 99 23 23
 www.unibankhaiti.com
 info@unibankhaiti.com

► **Autre adresse** : Delmas 32, 71 Route de Delmas, Latha (Route National 1), 5 Darguin.

■ WESTERN UNION

Avenue Lamartinière
 ☎ +509 31 43 36 68
 www.westernunion.com
 westernunion@emails.westernunion.com
 Service international de transfert d'argent.

Moyens de communication

Le wi-fi est aujourd'hui disponible dans presque tous les hôtels de la capitale et très souvent en province.

■ DHL

17, boulevard Toussaint Louverture
 angle rue Jean Gilles et Route de l'Aéroport
 ☎ +509 28 12 94 00 – www.dhl.com.ht

► **Autre adresse** : 15 Avenue Marie-Jeanne,
 ☎ +509 28 12 94 00.

■ POSTE

Autoroute de Delmas
 98, Angle Rues Capois et Nicolas
 ☎ +509 48 90 00 00 – www.laposte.gouv.ht
 reception@laposte.gouv.ht
Les bureaux de poste sont ouverts du lundi au vendredi de 8h à 16h et le samedi de 8h à midi.

► **Autres adresses** : 223, angle Route de Delmas et Delmas 37 • Aéroport International Toussaint Louverture, ☎ +509 48 90 09 35.

■ UPS / IBO COURRIER

42, Route de l'Aéroport,
 Immeuble Chatelain Cargo
 ☎ +509 22 50 16 50 – www.ups.com

Santé – Urgences

■ HAITI AIR AMBULANCE

Parc Industriel Métropolitain
 54, Rue D
 A l'angle du Boulevard des Industries et de la Route de l'aéroport
 ☎ +509 28 12 87 01
 www.haitiairambulance.org
 info@haitiairambulance.org
 Service d'ambulance par hélicoptère.

■ HÔPITAL FRANÇAIS

378 rue du Centre
 ☎ +509 28 13 07 51 / +509 28 13 07 52 /
 +509 28 13 07 53
 hopital.francais@yahoo.fr

■ MÉDECIN-CARDIOLOGUE MICHEL THEARD

31, Avenue Charles Sumner
 ☎ +509 22 36 00 87 / +509 29 41 45 45 /
 +509 29 46 45 45
 Michel Theard, spécialiste en cardiologie, est le médecin conseillé par l'ambassade de France.

■ PHARMACIE CASTERA

70 avenue John Brown, Lalue
 ☎ +509 39 91 73 17
 pharmaciecastera@gmail.com
Ouvert en semaine de 7h à 17-18h, jusqu'à 15h le samedi.

■ SERVICE AMBULANCIER

☎ 116

Adresse utile

■ POLICE

10 rue Légitime
 ☎ +509 33 30 84 24 / +509 38 42 11 11 /
 +509 38 38 11 11
 wdonaldgregory@yahoo.com

SE LOGER

Au regard du coût de la vie, et même pour un portefeuille européen, il n'existe pas à Port-au-Prince d'adresses bon marché, hormis quelques exceptions et les hôtels de passe. Le tremblement de terre de 2010 a accentué cette tendance car de nombreux établissements ont disparu depuis cette date.

Les quartiers les moins chers sont sans doute ceux qui se trouvent près de l'aéroport : Clercine et Delmas. Ensuite, si l'on met de côté le Champ de Mars qui compte quelques belles adresses assez chères, les prix ont tendance à grimper à mesure que l'on monte

vers Pétion-Ville. Les zones de Pacot et Turgeau sont assez chics et présentent l'avantage d'être à mi-chemin entre le bas de la ville et les hauteurs huppées de Pétion-Ville, tandis qu'à Pétion-Ville même, il est difficile de trouver des adresses vraiment bon marché, même s'il en existe quelques-unes. Si on trouve le confort dans les hauteurs, il faut garder à l'esprit que les transits en directions de n'importe quel coin du pays vous pousseront inévitablement à passer pas la zone de l'aéroport (45 minutes de trajet à partir de Pétion-Ville, cela dépend du chauffeur).

Champ de Mars

■ LE MARCELIN INN

29, rue Marcelin

☎ +509 22 27 94 14 / +509 34 09 01 04

www.facebook.com/lemarcelininn

lemarcelininn@aol.com

A mi-chemin entre le Plaza et l'Oloffson, dans une rue perpendiculaire à la rue Capois. 18 chambres climatisées. Piscine. 75 US\$ en chambre simple, 80 US\$ en chambre double, petit déjeuner inclus. Cartes Visa et MasterCard. Dans une rue calme et tenu avec soin par un couple haïtiano-canadien, cet hôtel n'a plus à faire sa réputation. Chambres propres et bien équipées d'un bon rapport qualité-prix. Central.

■ PARK HOTEL

23 rue Capois

☎ +509 22 27 68 14

tinyurl.com/j8j5gyp

parkhotelhaiti@yahoo.com

35 chambres : 40 € en simple, 60 € en double. Dans une vieille bâtisse en bon état, l'hôtel, qui officie depuis 1950, bénéficie d'un bon rapport qualité-prix. Calme et très bien placé. Le personnel est accueillant et serviable. Les petites chambres sont équipées tout confort avec un climatiseur et la télévision. La petite piscine est l'une des plus agréables de la ville : entourée de

transats, elle invite à la détente. L'hôtel n'a pas de restaurant et le petit déjeuner est servi jusqu'à 9h autour du bassin. Service de restauration rapide.

■ LE PLAZA HOTEL

10 rue capois

A l'angle de la rue Capois, Champ-de-Mars

☎ +509 28 14 60 00 / +509 28 14 60 30

www.plazahaiti.com

reservations@plazahaiti.com

96 chambres incluant 6 suites. Chambre simple ou double en semaine de 88 US\$ à 165 US\$, le week-end (vendredi et Samedi) de 79 US\$ à 137,50 US\$; petit déjeuner inclus. + 10% de taxe. Bar-restaurant. Piscine. Cartes MasterCard, Visa, American Express. wi-fi, climatisation, fer à repasser, TV câblée. Piscine, salle de sport. Transfert vers/de l'aéroport avec chauffeur (service indépendant) : 25 US\$. Hôtel 4 hibiscus. Située en plein centre, à côté de l'ambassade de France, juste en face du Champ de Mars et à deux pas des principaux ministères, l'hôtel Plaza est une véritable oasis de paix et de végétation. Ancien Holiday Inn, il a gardé les standards du leader mondial américain, offrant ainsi un confort irréprochable. Les nouveaux gérants ont en plus apporté une touche créole et colorée, qui égaye le tout. La plupart des chambres ont un balcon qui donne sur la grande piscine, bien entretenue. Le restaurant extérieur,



Le Plaza Hotel

H A I T I

96 chambres et suites

2 restaurants

500 m² d'espace de conférence

piscine extérieur

salle de sport

service en chambre

parking sécurisé

internet wifi

10, rue Capois • Champ de Mars

Port-au-Prince, Haïti

Tél. : (509) 2814-6000

VoIP : (866) 356-5407

reservations@plazahaiti.com

plazahaiti.com



PRINCE
HOTEL

Prince Hotel

Petit Hôtel de charme situé à Pacot
Angle Rue 3 et Avenue N

☎ (509) 2813-1275 / 2944-0422

✉ princehotelha@yahoo.com









L'Authenticité au Cœur de la ville

La Terrasse, est un espace très agréable qui propose nourriture locale et snack, et les deux salles climatisées à l'intérieur composent le Kanel, plus orienté vers la cuisine internationale (buffet créole le mercredi, international le jeudi, pêcheur le vendredi). Le service est rapide et la nourriture très bonne. L'hôtel peut organiser des conférences et diverses cérémonies à l'occasion. Le Plaza a par ailleurs la réputation d'être la meilleure tribune de Port-au-Prince pendant le carnaval. Pensez à réserver !

Pacot et Turgeau

Bien et pas cher

■ PENSION ESTHER

15 Rue Pacot

☎ +509 48 09 96 27 / +509 22 30 44 40

A partir de 90 US\$.

Une pension familiale discrète, 5 chambres, très paisible et agréable, dans le quartier boisé de Pacot. Sessions de yoga et massage.

Confort ou charme

■ HOTEL OLOFFSON

60 avenue Christophe

☎ +509 38 10 40 00

hoteloloffson.com

Oloffson.reservation@gmail.com

Chambre double de 100 à 200 US\$ avec petit déjeuner continental et salle de bains. Piscine. Restaurant.

Certes, il n'est pas aussi bien équipé que le Plaza. Certes, en cas de pluie diluvienne le toit est limite. Certes, la peinture se craquelle ici et là, mais c'est un hôtel de bohémiens, au charme suranné incomparable. Construit à la fin du XIX^e siècle, de style victorien, l'Oloffson est unique. Immortalisé par Graham Greene, il a reçu toutes les plus grandes personnalités passées dans l'île (Mick Jagger, Van Damme, Bill Clinton...). La bâtisse splendide fut d'abord un hôpital, avant de devenir dans les années 1950 l'unique hôtel de luxe de

Port-au-Prince. Aujourd'hui il reste l'incontournable adresse en ville, celle qui tout de suite fascine le visiteur. Les murs sont un véritable hymne à l'art haïtien dont l'architecture offre un voyage dans le temps. Impossible donc d'être dans la capitale sans passer au moins une fois par ce lieu mythique. Les prestations en chambre ne sont pas irréprochables malheureusement, mais ces dernières demeurent confortables et fonctionnelles. De plus, elles ont toutes en elles une part de magie. Le personnel habitué à la clientèle internationale est efficace et sympathique. Le menu est simple, mais le service est rapide et la nourriture plutôt bonne. Un service de laverie bon marché est disponible et un joli petit magasin permet de faire les achats de dernière minute. Enfin tous les jeudis le groupe de l'hôtel, RAM, met le feu à la scène.

■ PRINCE HOTEL

Angle rue 3 et avenue N

☎ +509 29 44 04 22 / +509 28 13 12 75

info@princehotelhaiti.com

24 chambres. Chambre simple à partir de 85 US\$. Suites avec vue sur la ville disponible. Bar, restaurant, piscine, climatisation, frigo (sur demande), TV, lessive, wi-fi gratuit.

Cet établissement authentique au cœur de la ville, en plein Pacot, a des allures de boutique-hôtel et parvient à combiner à merveille l'architecture des anciennes maisons haïtiennes avec le confort moderne. Affaire de famille depuis plus de trente ans, on sent que l'expérience parle : les chambres sont confortables et joliment décorées, et le restaurant, installé dans le vert jardin, propose des mets raffinés, au croisement des recettes créoles et de la gastronomie française et internationale. De la terrasse, rhum sour en main, on se prend à flâner en se délectant sereinement de l'agitation de Port-au-Prince au loin. Très bon rapport qualité-prix pour une adresse intime et chaleureuse. A ne pas manquer si vous passez par le Prince Hotel : l'impressionnante œuvre de Bernard Séjourné, composée de 4 splendides panneaux japonais.

Luxe

■ MARRIOTT PORT-AU-PRINCE

147 Avenue Jean Paul II

Turgeau, HT6113

☎ +509 28 14 28 00 / +509 28 14 28 09

www.haitimariott.com

newsroom@mariott.com

Chambres de 189 US\$ à 229 US\$. Clim, wifi, sèche-cheveux, table à repasser, coffre, tv câblée, service d'étage. Salle de gym, piscine, salles de conférence (capacité d'accueil de 12 à 600 personnes).

Inauguré le 24 février 2015, c'est l'hôtel le plus récent et le plus impressionnant de Port-au-Prince, voire d'Haïti. Idéalement situé, à mi-chemin entre le bas et le haut de la ville, on y trouve tout le confort et les prestations que la chaîne est habituée à offrir : 175 chambres spacieuses et impeccablement tenues (dont 5 suites), piscine extérieure (au bord de laquelle de nombreux événements et concerts sont organisés en soirée), salle de sport moderne ouverte 24h/24, excellent bar-restaurant (La Sirène) ouvert du matin au soir, café (le Café Cho), 5 salles de conférences et une boutique de produits artisanaux (Second Story Shop). Le service est irréprochable et souriant. Un lieu unique en Haïti, fréquenté par des Haïtiens autant que par des étrangers.

■ THE INN AT VILLA BAMBOU

1, rue Marfranc

☎ +509 37 02 11 51 / +509 28 13 17 24 /

+509 46 05 29 37

www.villabambouhaiti.com

Environ 200 US\$ la double, petit déjeuner et dîner compris. Restaurant et gym, massage. Navette aéroport (payante).

Cet hôtel est un havre de paix au cœur de la Port-au-Prince. Avec leurs lits et meubles sculptés en bois fin, les drapures légères et les grandes fenêtres à carreaux, les petites chambres de la villa Bambou ont un charme fou. Style colonial et intimiste, dans un bâtiment à l'architecture peu ordinaire. Une excellente adresse, parfaitement rénovée suite aux dégâts provoqués par le séisme.

Delmas et Clercine

Bien et pas cher

■ HAITI COMMUNITERE

19 Rue Pelican, Clercine 4

☎ +509 28 12 05 66 / +509 33 68 24 35

haiti.communitere.org

Selon le type de chambre : simple de 30 à 55 US\$, double de 60 à 75 US\$. De 25 à 30 US\$ en dortoir. Plus qu'une simple option de logement, Haïti Communitere se positionne comme un lieu de

rencontre permettant de faciliter collaboration et échanges de connaissances entre les différents acteurs du développement en Haïti. Né au lendemain du tremblement de terre et installé à deux pas de l'aéroport Guy Malary, Haïti Communitere est le résultat de 8 ans de travail auquel ont participé des volontaires venus de dizaines de pays différents. Si le confort demeure minimal, en particulier dans les conteneurs et cabanes aménagés, les tarifs séduiront les petits budgets.

Confort ou charme

■ HOTEL COCONUT VILLA

3 Rue Berthold et rue Delmas n°19

Village Lamothe

☎ +509 31 79 37 52 / +954 816 6179

www.coconutvillahotel.com

CoconutVillaHotel@prodigy.net

De 65 US\$ à 75 US\$ en chambre simple, de 85 US\$ à 95 US\$ en double, de 105 US\$ à 115 US\$ en triple, petit déjeuner inclus. +10% de taxe. Bar. Restaurant. Piscine. wi-fi gratuit.

Tout près de l'aéroport international de Port-au-Prince, c'est l'hôtel le mieux tenu de la zone de Delmas. Le cadre est verdoyant et l'endroit relativement tranquille. Les chambres sont spacieuses et lumineuses et donnent toutes sur la galerie extérieure. Transats et tables autour de la piscine. Possibilité de donner son linge à laver.

■ IDEAL VILLA

5 Delmas 53

☎ +509 29 43 04 70

www.ideal-villa.com

idealvilla00@hotmail.com

Non loin de l'aéroport.

Simple de 75 US\$ à 85 US\$, double de 90 US\$ à 100 US\$, triple à 130 US\$. wifi, clim, frigo, tv câblée. Appartements. Bar. Restaurant. Piscine. Cartes Visa, American Express, MasterCard.

Hôtel simple au confort modeste, il demanderait à être rénové. Il reste cependant une solution correcte, proche de l'avenue Delmas, notamment pour son calme et sa surprenante vue sur la ville.

■ PALM INN HOTEL

3 Delmas 31 / Hatte 3

☎ +509 38 89 01 62 / +509 29 17 00 00 /

+509 34 65 94 93

www.palminnhotel.net

sales@palminnhotel.net

De 75 à 90 US\$ la simple, de 100 à 130 US\$ la double, de 125 à 150 US\$ la triple, petit déjeuner inclus. + 10 % de taxes. Piscine, restaurant, bar.

Un hôtel très bien tenu à seulement 2 minutes de l'aéroport. Les chambres sont simples mais gaies et confortables, avec TV et climatisation. La piscine, le restaurant et le bar vous accueillent dans un cadre boisé et fleuri. L'ambiance est familiale.

DESTINATION: VACANCES



UTILISEZ LE CODE PROMOTIONNEL « 2UU » POUR VOS RÉSERVATIONS ET BÉNÉFICIEZ D'UN TARIF PRÉFÉRENTIEL RÉSERVÉ AUX CLIENTS PETIT-FUTE*

- Situé au cœur de Port-au-Prince
- 175 chambres modernes et confortables, incluant 5 suites
- 5 salles de conférences permettant de recevoir un public de 15 à 500 personnes
- Banquets et réception pour plus de 600 personnes
- Piscine extérieure et salle de sport ouvert 24/24
- Bar et Restaurant La Sirène: Petit-déjeuner, déjeuner et souper ou le Café "Café Cho"
- Boutique artisanale: « Second Story Shop »
- Stationnement privé

*Termes et conditions: Offre valide dès le 1 janvier 2018 au 30 décembre 2019 pour les réservations entre le 1er janvier 2018 et le 31 décembre 2019.

MARRIOTT PORT-AU-PRINCE

+509 2814 2800 / +509 2814 2809

WWW.HAITIMARRIOTT.COM



@marriotthaiti



**MARRIOTT
PORT-AU-PRINCE**

Luxe

■ HABITATION HATT

Delmas 31

☎ +509 34 52 94 80 / +509 29 40 01 35

www.habitationhatt.com

lamerhotel@bellsouth.net

12 appartements équipés : 80 US\$ pour une personne, 120 US\$ pour deux personnes, 170 US\$ pour trois personnes, 200 US\$ pour quatre personnes, petit déjeuner inclus. + 10% de taxe. Offres ponctuelles sur internet. Piscine, bar, restaurant.

Un des rares établissements proches de l'aéroport et de la Route Nationale 1. On est habitué à y recevoir des Français, car beaucoup de compatriotes gendarmes en avaient fait leur lieu de résidence.

■ HOTEL VISA LODGE

Route de l'Aéroport

Route des Nîmes

Entrée A et B Hardware, PO Box 13473

☎ +509 28 13 07 77 / +509 28 12 28 14 /

+509 28 12 28 15

www.visalodge.com

services@visalodge.com

111 US\$ en chambre simple, 133 US\$ en chambre double, 158 US\$ en suite, petit déjeuner inclus. Bar-restaurant. Piscine. Cybercafé (postes à disposition). Buffet lunch de midi à 15h à 19 US\$ par personne. Cartes Visa, MasterCard. L'hôtel le plus proche et le plus confortable de

l'aéroport et de la zone industrielle, apprécié par les voyageurs d'affaires notamment. L'ambiance y est pourtant très « vacances » avec la piscine et le bar tropical, ainsi que les petits bungalows aux toits pointus, abritant chacun deux chambres spacieuses. L'hôtel dispose d'un service de navettes en provenance et vers l'aéroport. Tous les midis, à partir de midi, un buffet lunch est servi.

■ SERVOTEL

Boulevard Toussaint Louverture

Zone cargo ☎ +509 28 12 75 00

www.servotelhaiti.com

info@servotelhaiti.com

54 chambres dont 36 standards et 18 suites. chambre simple standard 140 US\$, double 165 US\$. Suite simple de 185 US\$, double 210 US\$. + 10 % de taxes. Piscine, restaurant, gym, wi-fi.

Hôtel récent, construit dans le respect des normes antisismiques, en novembre 2011. Son armature d'acier lui donne, de prime abord, un air un peu strict mais le confort est bien au rendez-vous à l'intérieur. Le sol des chambres est couvert de moquette, ce qui est très rare en Haïti. Le mobilier est moderne et ressemble à celui que l'on trouve dans les grandes chaînes d'hôtels les plus célèbres à travers le monde. Les chaises longues et parasols, disposés tout autour de la piscine ne parviennent malheureusement pas à faire oublier que l'on se trouve entre quatre murs...

SE RESTAURER

S'alimenter n'est pas anodin en Haïti, mieux vaut être sûr de ce que l'on mange et surtout comment cela a été préparé. Mais en général, il n'y a aucun problème dans les restaurants des grands hôtels où vous pouvez manger et boire les yeux fermés.

Champ de Mars

Sur le pouce

Très typique du Champ-de-Mars, le barbecue tourne de 11h à 23h. Les femmes ouvrent alors leurs impressionnants bidons métalliques et grillent du poulet (75 GD à 100 GD, tout dépend de la portion) comme nulle part ailleurs. Ne cherchez pas, c'est de loin le meilleur poulet grillé de la ville à un prix imbattable. L'odeur est tellement bonne, fiez-vous à votre nez, ce n'est pas du bidon ! Des tables sont installées autour des bidons barbecues, dans des caravanes derrière les tables, les jeunes vendent des boissons, pendant que le compas rythme la nuit.

Il est aussi possible d'emporter sa nourriture. En 2017, des guerites flambantes neuves ont été installées en bordure du Champs de Mars, marchands et cuisiniers y proposant divers formules de restauration.

Bien et pas cher

■ LA TABLE DE CAÏUS

Place des Héros-de-l'Indépendance

16 rue Légitime

☎ +509 29 40 72 27

latabledecaius.com

info@latabledecaius.com

Dans les jardins du musée.

Ouvert du lundi au samedi de 11h à 16h. Comptez environ 10 US\$.

Cadre très agréable et calme, face au petit jardin du Musée d'art, et à deux pas de l'agitation du Champ-de-Mars. Goûtez les *fettucini* aux écrevisses, un régal. Les jus frais naturels sont aussi excellents. C'est la cantine de l'ambassade de France, juste à côté.

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE...

... VOUS RÉVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE



A VOUS DE JOUER !

my  **petit fute**
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

Bonnes tables

■ LE PLAZA HOTEL

10 rue capois

A l'angle de la rue Capois, Champ de Mars

☎ +509 28 14 60 00 / +509 28 14 60 30

www.plazahaiti.com

reservations@plazahaiti.com

Tous les jours de 6h30 à 23h. Autour de 20 US\$ le repas.

Le restaurant en plein air, La Terrasse, propose une cuisine locale, avec comme spécialités le Lambi sauce Créole ou La BiB (griot de Porc et pickles entre deux lames de plantain frit). Chaque dimanche soir, une animation Troubadour vient rythmer les coups de fourchette. Le Kanel Restaurant, climatisé et ouvert du lundi au samedi pour le déjeuner et le dîner offre une atmosphère et des plats raffinés aux saveurs internationales mais est surtout réputé pour ses buffets locaux le mercredi, jeudi et vendredi après-midi. Superbe décor !

■ TROPICAL BAR AND GRILL

73, Avenue Lamartinière

Bois Verna

☎ +509 37 46 75 62 / +509 37 02 34 35

v.amazan@yahoo.fr

Autour de 15-20 US\$.

Juste à côté de l'Institut français la salle climatisée de ce petit restaurant est fraîche et les murs verts et orange lui donnent de la gaieté. Attention les plats inscrits au menu ne sont pas toujours disponibles. Dans la salle adjacente, les jeux d'argent attirent chanceux et malchanceux. La nourriture créole et continentale est correcte et les serveuses charmantes, les bananes grillées sont terribles et les prix sont bon marché. Le week-end, des concerts sont organisés en soirée et le lieu est alors rempli.

Pacot et Turgeau

■ GINGERBREAD RESTAURANT

22 Rue 3, Pacot

☎ +509 48 66 27 13

gingerbread-restaurant.business.site

gingerbreadrestaurant@gmail.com

Ouvert du lundi au samedi de 11h à 22h.

Ouvert en décembre 2017 dans le quartier de Pacot, le Gingerbread impressionne ne serait-ce que par son cadre : quelques tables installées dans la cour, près de la piscine, mais surtout dominées par une aussi magnifique que finement ouvragée demeure de style *gingerbread*, ocre et bleue. Côté cuisine, on a affaire à des spécialités haïtiennes bien préparées, ainsi qu'à quelques assiettes d'inspirations variées (le poulet satay vaut son pesant de cacahuètes). Ambiance chaleureuse dans un cadre enchanteur.

■ HOTEL OLOFFSON

60 avenue Christophe

☎ +509 38 10 40 00

hoteloloffson.com

Oloffson.reservation@gmail.com

Rhum sour : 200 GD.

Sur la charmante galerie de l'hôtel Oloffson, face à une nature luxuriante et autour de tables en bois, vous goûterez une cuisine haïtienne de bonne qualité, relativement créative. Les sandwiches sont préparés avec les produits locaux, et disponibles selon les saisons. Si l'avocat est au menu, laissez vous tenter, c'est succulent ! Le rhum *sour* est également une spécialité du bar de l'établissement, autrement, optez pour le jus de citron, il est très réussi. Le soir, les jeunes viennent y boire un verre et faire la fête.

■ LA SIRÈNE RESTAURANT

Hôtel Marriott Port-au-Prince

147 Avenue Jean-Paul II, Turgeau

☎ +509 28 14 28 00

www.haitimarriott.com

newsroom@marriott.com

Ouvert tous les jours de 6h30 à 23h.

Pas besoin de loger au Marriott pour profiter de son cadre et surtout de son très bon restaurant. Baptisé La Sirène en hommage à la culture vaudou haïtienne, il sert du matin au soir une cuisine du monde aux influences créoles. Le cadre est splendide : la partie intérieure, à la déco claire et boisée, est composée de divers espaces (salle principale, bar et tables plus confidentielles) sous une hauteur de plafond considérable, tandis qu'en extérieur on trouve plusieurs rangées de fauteuils et tables basses ainsi qu'une terrasse en bord de piscine. Idéal



CITY TRIP
La petite collection qui monte

Week-End et courts séjours

*version offerte sous réserve d'achat de la version papier



Version numérique OFFERTE*

Plus de 30 destinations

plus d'informations sur
www.petitfute.com

Suivez-nous sur

f i t

VILNIUS LITHUENIE

pour un repas sous les étoiles. Pas de mauvais choix ici, tout est bon, plats comme cocktails. A découvrir également, dans le lobby de l'hôtel, le Café Cho, qui propose cafés, sandwiches, pâtisseries et en-cas, à déguster dans l'élégant espace salon ou à emporter.

■ YANVALOU

46, Avenue N, Pacot
 ☎ +509 43 29 13 47 / +509 40 60 86 35 /
 +509 36 15 01 30
www.facebook.com/Yanvalou
info@yanvalou.org

Ouvert du mardi au dimanche de 9h à 23h30. Logé dans une vaste et ancienne demeure coloniale, le Yanvalou est une référence en ville. Populaire auprès des travailleurs humanitaires comme auprès des Port-au-Princiens, on y vient pour déguster plats créoles et pizzas, quelques plats franco-haïtiens et de très bonnes pâtisseries-maison, mais aussi pour siroter bières et cocktails dans la cour, à l'ombre du grand manguier. Nombreux concerts et événements. Concerts tous les jeudis soirs. Une étape recommandée lors d'un passage à Port-au-Prince.

Port et Bas-la-ville

■ LE TIFFANY

12 Boulevard Harry-Truman
 ☎ +509 29 42 44 96 / +509 37 68 13 28
tyffanyhaiti@hotmail.com

Ouvert tous les jours, sauf le dimanche. Le soir, le quartier étant peu fréquenté, il est préférable de téléphoner pour réserver. Environ 20 US\$. La meilleure table du bas de la ville, à deux pas de l'Institut français, de l'ambassade américaine et du palais législatif. Tiffany est le restaurant à ne pas manquer, le service est efficace et la qualité de la nourriture incomparable. La salle est simple mais très bien tenue, l'accueil chaleureux et la clientèle huppée.

■ CHEZ YVANE

18 Boulevard Harry-Truman
 ☎ +509 42 59 89 88
Ouvert en semaine de 9h à 16h, jusqu'à 15h le samedi. Fermé le dimanche. Environ 200 GD le plat.

Jouxant les bureaux de l'Association des chauffeurs-guides, pas loin de l'Institut français, on y mange de la bonne cuisine haïtienne à des prix très raisonnables.

Delmas et Clercine

■ KOKOYE BAR-GRILL-RESTAURANT

1 rue Stella
 Delmas 31
 ☎ +509 31 57 07 05
kokoye31@aol.com
Ouvert tous les jours de 11h à 23h. Entre 200 et 500 GD.

Restaurant de spécialités créoles et de pizzas qui fait l'unanimité. On y mange également des burgers, des plats d'inspiration chinoise, des crêpes et des fruits de mer, dans une ambiance chaleureuse, en extérieur.

■ MIDI EXPRESS

5-A Rue P. Lumumba
 Delmas 19
 ☎ +509 28 11 64 34
midiexpresshaiti.com
info@midiexpresshaiti.com
Comptez 10 US\$ pour un combo sandwich-frites-boissons.

Local installé en bord de route et proposant de la restauration rapide bien préparée. La vue panoramique qu'il offre sur Port-au-Prince, depuis la terrasse à l'étage, est époustouflante.

■ REBO EXPRESSO

3, Rue Jean Gilles
 Route de l'Aéroport
 ☎ +509 2818 3333
www.facebook.com/ReboExpresso
 LE café haïtien par excellence ! La marque Rébo Expresso dispose de deux locaux dans Port-au-Prince (et deux autres à Pétion-Ville) où l'on aura autant plaisir à casser la croûte (sandwichs, salades et pâtisseries) qu'à s'offrir une halte caféinée : expresso ou Réboccino pour les amateurs, chocolat-chaud-pays ou infusion de ti'baume pour les autres. Une institution.

► **Autre adresse :** Terminal American Airlines
 ☎ +509 2949 6332

SORTIR

Bien que Pétion-Ville se soit accaparé l'essentiel de la vie nocturne de la zone métropolitaine, l'Oloffson, dans le quartier de Pacot, et sa troupe de danse RAM, attirent toujours beaucoup de monde le jeudi soir, même si le Yanvalou, depuis quelques temps, a tendance à lui piquer la vedette.

■ HOTEL OLOFFSON

60 avenue Christophe
 ☎ +509 38 10 40 00
hotelloloffson.com
Oloffson.reservation@gmail.com
 Tous les jeudis soirs, la troupe de RAM de l'hôtel met le feu aux planches ! Immanquable !

Le RAM

Partez des vibrations vaudou, illuminez des rythmes riches des ancêtres africains, mélangez avec de douces voix et des instruments plus modernes et vous obtenez RAM, le groupe de vaudou rock haïtien avec Boukman Expérience. La danse mène à la transe avec ce combo énorme de musiciens de talent. Le guitariste balance une mélodie joyeuse de *high-life* ghanéen, la basse et la batterie stabilisent le *beat*, les diverses percussions l'épaississent, des voix félines l'adoucissent, la musique coule sur les parquets de l'Olofson. Le concert du groupe le jeudi soir est une institution maintenue contre vents et marée. Stabilité sonore dans le vacarme de l'instabilité de Port-au-Prince. Les clients les plus courageux n'hésitent pas à braver le danger pour descendre de la montagne et gagner ce sanctuaire de la musique haïtienne. Leader charismatique Richard Morse est une sorte de *hougan* de la musique haïtienne, il encadre beaucoup de musiciens et vogue à travers le monde pour transmettre les bonnes vibrations du RAM. Car à Port-au-Prince, sa musique, même si elle fait salle comble tous les jeudis, ne plaît pas vraiment à la haute bourgeoisie effrayée par la référence au Vaudou. Le peuple haïtien a du mal à comprendre le métissage de la musique du groupe. RAM est donc loin malgré la qualité de sa musique d'être une star. Les concerts des jeudis regroupent les intellectuels et artistes haïtiens ; les expatriés français, canadiens, américains, impressionnés par ce son nouveau. Pour Richard Morse les rythmes vaudou sont l'expression sonore utilisée par une partie de ces ancêtres pour parvenir à dieu et sa musique en puisant sa force unique à la source mystique des rivières africaines. Ces tempos – Dahomey, Ibo, Yoruba – sont l'ébène du RAM, ceux qui font que les feuilles de leurs musiques abritent l'arbre du son. Existe depuis 1998 déjà !

■ INSTITUT FRANÇAIS

99 rue Lamartinière

Bois Verna

☎ +509 28 13 23 94

www.institutfrancaishaiti.org

cdl@institutfrancaishaiti.org

Jeudi soir à 19h.

Chaque jeudi soir, à partir de 19h, les locaux de l'Institut Français accueillent troupes de théâtre et groupes de musique pour un spectacle. Riche programmation. Consultez le site de l'Institut.

■ YANVALOU

46, Avenue N

Pacot

☎ +509 43 29 13 47 / +509 40 60 86 35 /

+509 36 15 01 30

www.facebook.com/Yanvalou

info@yanvalou.org

Ouvert du mardi au dimanche de 9h à 23h30.

Le Yanvalou, en plus de servir une cuisine simple et bien faite, est lieu de vie nocturne très couru à Port-au-Prince, le jeudi soir notamment.

À VOIR – À FAIRE

Bien que le tremblement de terre dont Port-au-Prince a terriblement souffert remonte à bientôt une dizaine d'années maintenant, la plupart des édifices détruits n'ont pour leur grande majorité pas encore été rénovés ou reconstruits (on pense ici au Palais National et à la Cathédrale en particulier). On pourra cependant visiter quelques points d'intérêt non négligeables dans la capitale haïtienne, comme le Mupanah, la Statue du Marron Inconnu, l'hôtel Olofson ou encore la Distillerie Barbancourt.

Le Marché en fer, l'un des emblèmes de la ville, avait quant à lui brûlé mi-février 2018 et aucun projet de reconstruction n'avait été lancé au printemps 2018.

Champ de Mars



■ BUREAU NATIONAL D'ETHNOLOGIE

2 angle rue Magny et Oswald Durand

☎ +509 22 27 56 19

www.bne.gouv.ht

bne.ayiti@gmail.com

Du lundi au vendredi de 8h à 16h.

Des expositions thématiques sont organisées toute l'année. Dommage que les objets les plus intéressants des collections ne soient pas exposés de manière permanente. Le directeur reçoit les chercheurs sur rendez-vous. Une petite bibliothèque est ouverte au public.

Le musée d'Art n'est éloigné que d'une centaine de mètres, dans la direction de l'ambassade

de France. On passe devant le secrétariat d'État au Tourisme, la caserne des pompiers et une magnifique maison *gingerbread* (maison Defly).

■ MUPANAH – MUSÉE DU PANTHÉON NATIONAL HAÏTIEN ★★

Place des Héros-de-l'Indépendance

☎ +509 34 17 44 35

www.facebook.com/Mupanah

mupanah@yahoo.fr

Ouvert du lundi au jeudi de 8h à 16h, jusqu'à 17h le vendredi, de 10h à 16h le samedi et jours fériés, de midi à 17h le dimanche. Entrée : 250 GD environ.

Dans le hall d'entrée, on observera les bustes de Dessalines et de Pétion par Normil Charles et les restes symboliques des deux héros. Précisons que sur la place des Ministères, face au palais de justice, leur mausolée est toujours visible.

On avait voulu réunir pour l'éternité le premier des Noirs et le premier des mulâtres et l'on peut s'étonner qu'en dépit des allusions constantes aux glorieux ancêtres, la place soit si mal tenue et le tombeau laissé dans un tel état d'abandon... Une fois franchi le hall d'entrée, on pénètre dans une vaste salle qui retrace l'histoire de l'île.

► **La première section** concerne les Taïnos. On y verra un vase intact trouvé à Gros-Morne, des bijoux, une hache, etc.

► **La seconde section**, vouée aux Espagnols, possède une pièce imposante : une ancre, déterrée aux environs de Caracol, dans le Nord-Est, attribuée à la Santa María, l'une des caravelles de Christophe Colomb. On peut y observer quelques armes : mousquets, épées, etc.

► **On passe ensuite à la période coloniale** ou, plus précisément, à celle de l'esclavage. La chaîne de punition, trouvée près des Cayes, est d'une brutale éloquence.

► **Dans la section consacrée aux héros de l'indépendance**, on peut voir divers objets ayant appartenu à Toussaint Louverture, un grand tambour (assotor) et une épée maçonnique qui furent la propriété de Pétion, un portrait du roi Christophe par Evans.

► **La dernière section** est un peu moins intéressante malgré la présence de la couronne de Soulouque (Faustin I^{er}).

► **Une autre salle** est réservée à des expositions temporaires (arts plastiques, photographie). Sur la terrasse, on peut admirer des sculptures en fer forgé réalisées par Andrisson Fils Aimé, Andy Auguste, Serge Jolimeau et Gabriel Bien-Aimé

Ghetto Biennale

Tous les deux ans début décembre, artistes haïtiens et étrangers (venus de la Caraïbe, d'Europe, des États-Unis...) se réunissent pendant une semaine dans des quartiers excentrés de la capitale - Lakou Cheri et Ghetto Leanne pour ce qui était de la 5^e édition, en 2017 - et questionne la ville et le rapport à l'urbanité à travers des conférences, projections et représentations. Les artistes du collectif Atis Rezistans y participent, sur place, tout au long de l'année. Ils présentent des sculptures en ferraille recyclée, ornées de bout de squelettes, de pneus, de poils... Cette biennale fonctionne comme un « salon des refusés », à contre-courant des grandes biennales de São Paulo ou Venise. Ont participé à cette Biennale : Pierre Schallum, Alex Louis, André Eugène, Jean Hérard Céleur, Cat Barich, Leah Gordon, Evel Romain ou encore Liz Woodroff.

■ ATIS REZISTANS ★

622 Boulevard Jn J Dessalines

Grand Rue

www.atis-rezistans.com

eugeneandre@yahoo.fr

Nichés dans un labyrinthe de ruelles, juste derrière Grand Rue (côté sud), des artistes sculpteurs comme Celeur et Eugène ont installé leurs ateliers. Recyclant toutes sortes d'objets de métal, de bois ou d'autres matériaux, ils s'adonnent à leur art en toute liberté. L'utilisation de composants existants plutôt que de matériaux bruts, incitée à l'origine par nécessité économique, est aujourd'hui leur marque de fabrique. Empreint de l'héritage culturel africain et d'un sens créatif inouï, le résultat est surprenant. Le vaudou n'est d'ailleurs pas loin. Aujourd'hui les « artistes résistants » ont accueilli de nouveaux talents et le mouvement semble prendre de l'ampleur et ne s'arrêtera pas de sitôt !

■ PALAIS NATIONAL



Place du Champ de Mars

L'actuel Palais national (ou Palais présidentiel), terminé en 1921, sur des plans de l'architecte haïtien Baussan, s'est écroulé en 2010 et est resté en l'état depuis, en attente d'une rénovation. Il avait, lui-même, remplacé l'ancien palais parti en fumée en 1912, à l'époque du président Leconte. Un grand escalier et un péristyle à quatre colonnes surmonté des armoiries nationales menaient au corps principal du bâtiment. Deux ailes complétaient l'édifice, élevé sur deux étages. Trois dômes et un campanile achevaient de lui donner un caractère majestueux. En face du palais, on remarquera trois statues. La plus proche est celle de Toussaint Louverture. Une autre représente le Nègre marron – ou Marron Inconnu – elle est l'œuvre de M. Mangonès. La dernière, exécutée par Ludovic Booz, rend hommage aux victimes de la dictature et, en particulier, aux personnes massacrées le 30 septembre 1991, lors du putsch contre le président Aristide. Face à l'angle nord du palais se trouve le musée du Panthéon national haïtien. Si, en 2014, le porte-parole du président Martelly avait fait savoir que la reconstruction du Palais n'était pas une priorité, il n'en allait pas de même pour Jovenel Moïse, qui a annoncé au début de son mandat, en février 2017, qu'il comptait remettre le Palais National sur pied. Il semblerait toutefois qu'une autre direction ait finalement été prise : le 12 janvier 2018, soit 8 ans jour pour jour après le séisme de 2010, le président posait la première pierre du nouveau Palais National, qui devrait être bâti sur le modèle de l'ancien.

■ TOUR 1804 : MONUMENT DE COMMÉMORATION DU BICENTENAIRE DE L'INDÉPENDANCE

Place du Champ de Mars

Censée être terminée pour la célébration du bicentenaire de l'indépendance d'Haïti en 2004 et commandée par le président Aristide, la tour avait vu les travaux s'interrompre au début de cette même année. Cette tour de métal qui fait face au Mupanah, avec ses allures de pyramide moderne, symbolise les deux cents ans de la «première république noire» au monde. En 2018, les travaux étaient enfin terminés.

■ STATUE DU MARRON INCONNU



Place du Marron Inconnu, Champ de Mars

Symbole de la liberté par excellence, la statue du Marron Inconnu (*Nèg Mawon* en créole) a été réalisée en 1968 par l'architecte haïtien Robert Mangonès. Elle représente un esclave parvenu à s'échapper d'une plantation coloniale, machette pour couper la canne bien en main, soufflant dans une conque pour appeler les esclaves à l'insoumission. Historiquement, la révolte des esclaves a éclaté dans la colonie de

Saint Domingue dans la nuit du 22 au 23 août 1791, des milliers de travailleurs forcés fuyant les champs de cannes pour se réfugier dans les mornes. Deux ans plus tard, le 29 août 1793, l'esclavage est aboli dans la colonie. La figure du Marron inconnu a été choisie par les Nations-Unies en 1989 pour illustrer le timbre-poste de commémoration de l'article 4 de la Déclaration universelle des droits de l'Homme, qui prohibe universellement toute forme d'esclavage.

Port et Bas-la-ville

■ CATHÉDRALE NOTRE-DAME-DE-L'ASSOMPTION



Rue du Docteur Aubry

Entamée en janvier 1884, la construction de la cathédrale Notre-Dame-de-l'Assomption est interrompue une année plus tard, suite au décès de l'archevêque Alexis Guilloux. Son successeur, Monseigneur Tonti, donne une nouvelle impulsion aux travaux en 1899, mais les fonds viennent à manquer, et à nouveau, la cathédrale reste en chantier pendant quelques années. C'est finalement sous l'archevêque Conan qu'un contrat est passé en 1904 pour finir les travaux : afin de parer aux risques sismiques, on utilise pour la première fois en Haïti du béton armé. Le 20 décembre 1914, la cathédrale est consacrée, mais ce n'est qu'en 1928, lorsque lui sont adjoints carillon, orgue et autel de bronze et de marbre que Notre-Dame-de-l'Assomption reçoit sa consécration solennelle. Malheureusement, elle n'a pas résisté au tremblement de terre de 2010 qui a également emporté l'archevêque d'alors, Monseigneur Joseph Miot. Des projets de reconstruction sont toujours en élaboration, qui conserveraient ce qu'il reste de la façade et des colonnes d'origine en les intégrant dans un édifice beaucoup plus contemporain. En 2018 toutefois, rien n'avait encore été entrepris.

■ DISTILLERIE DE RHUM BARBANCOURT



Rte Nationale #1, Damien

☎ +509 2816 7110 / +509 2816 3090

www.barbancourt.net

rhumb@barbancourt.com

Il est possible de visiter l'usine en réservant préalablement à visit@barbancourt.com ou en appelant au ☎ +509 2816 3090 ou au +509 2816 2100 pour plus de renseignements. En 1862, Dupré Barbancourt, originaire de Charente, apporta la touche finale à un rhum qui aujourd'hui porte encore son nom. En utilisant la méthode de double distillation ordinairement réservée aux grands cognacs, il mit au point un rhum au caractère incomparable. Lorsqu'il vint à mourir, sa femme et son neveu Paul continuèrent à produire du rhum, mais à petite échelle, pour

Centre de Sauvetage de Biens Culturels

Six mois après le tremblement de terre de 2010, un accord entre le ministère de la Culture et de la Communication haïtien et l'institution américaine Smithsonian Institution est signé et le Centre de Sauvetage de Biens Culturels est créé. La mission du Centre est de récupérer, sauvegarder et restaurer les œuvres d'art, artefacts, documents et éléments architecturaux haïtiens endommagés par le séisme. Disposant d'un réseau d'experts et de laboratoires de restauration, le travail du Centre est colossal : on estimait à 50 000 le nombre d'objets culturels mis en péril après le tremblement de terre. Fortement relayés par des médias américains et haïtien, les travaux du Centre portent leur fruits et un projet de conservation a été signé en septembre 2014 pour continuer les efforts entrepris : un budget de 400 000 dollars a été attribué au projet, dont la première moitié provient des fonds de la Stiller Foundation, l'association de l'acteur Ben Stiller, et la seconde de l'Université Quisqueya de Port-au-Prince. En plus des activités de conservation menées par le Centre, le programme forme des Haïtiens travaillant dans le milieu culturel aux pratiques de la restauration d'œuvres d'art. La formation est en grande partie dispensée par le Centre International d'Etudes pour la Conservation et la Restauration des Biens Culturels (ICCROM), une organisation intergouvernementale créée par l'UNESCO et basée à Rome.

l'unique usage familial. Paul décéda en 1946 et c'est son fils Jean Gardère qui reprit le flambeau, jusqu'en 1990. Entrepreneur et visionnaire, ce dernier fut l'instigateur de la modernisation de la Société du Rhum Barbancourt : il transféra la distillerie au milieu des champs de canne du Domaine Barbancourt et dès 1952, l'usine commença à produire des rhums issus de cannes à sucre cultivées sur sa propre plantation : le Domaine Barbancourt. La société devint alors un producteur internationalement reconnu pour l'authenticité et la qualité de ses rhums. Au milieu des années 1960, la Réserve du Domaine de 15 ans d'âge, traditionnellement réservée à la famille, fut progressivement ouverte à la distribution. Au décès de Jean, son fils Thierry Gardère prit la succession jusqu'à sa mort en 2017. Sa fille, Delphine Nathalie, est aujourd'hui la cinquième génération de la famille Gardère à diriger la Société du Rhum Barbancourt et exporte ses produits dans plus de 20 pays. L'usine emploie plus de 400 personnes et est l'une des plus anciennes entreprises haïtiennes. Notons qu'en février 2018, Barbancourt a été élue meilleure distillerie des Caraïbes par le quotidien américain *USA Today*, devant neuf concurrents de la région.

■ MARCHÉ EN FER



Rue des Frontis-Fortis
A l'angle du boulevard J-J Dessalines
A l'abandon depuis 2008 puis effondré lors du séisme de 2010, le célèbre Marché en fer (ou Marché de fer, ou encore marché Hyppolite), construit dans les années 1890 et dont les éléments métalliques furent transportés depuis Paris, a été reconstruit très rapidement grâce au financement de la compagnie de télécommunication Digicel. Considéré comme un monument

emblématique de Port-au-Prince et déclaré « Patrimoine historique », sa structure rappelle par son style les anciennes Halles de Paris, version tropicale : quatre tourelles de métal finement ciselées portent un porche surmonté d'une horloge. Acheté par le président Florvil Hyppolite, l'édifice était destiné à la gare du Caire, en Egypte.

Si la reconstruction de 2011 avait permis de faire émerger une version rafraîchie de l'architecture plus que centenaire des halles, peinture verte et rouge leur conférant un éclat des plus gais, le marché a entièrement brûlé à la mi-février 2018... On y trouvait jusqu'alors des étals d'épices, de condiments, de fruits et légumes, de vêtements et d'accessoires vaudous. Lors du bouclage de ce guide au printemps 2018, aucune décision n'avait été prise quant à l'avenir du marché.

Delmas et Clercine



■ PARC HISTORIQUE DE LA CANNE À SUCRE

48 Boulevard 15 Octobre, Chateaublond
☎ +509 34 01 33 22 / +509 31 96 66 80
parchistoriquedelacanneasucree@yahoo.fr
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 16h, le dimanche de 13h à 16h. 250 GD.

Le Parc de la Fondation Cané Auguste retrace l'évolution de la canne à sucre en Haïti. Le lieu respire l'histoire : cloches, moulins, chaudières, barriques, étuves et cheminées reprennent vie le temps d'une visite et proposent un voyage dans le temps, aidé par les commentaires experts des guides. Possibilité de se rafraîchir avec un jus de canne au restaurant Le Relais. Le Parc est également le théâtre d'au moins deux concerts par mois.

SHOPPING

Pacot et Turgeau

Artisanat – Déco – Maison

■ COMITÉ ARTISANAL HAÏTIEN

29 rue 3

☎ +509 29 46 52 56 / +509 48 75 79 56

www.cahaiti.com – fdacah80@yahoo.com

Tous les jours du lundi au vendredi, de 9h à 16h, le samedi de 10h à 13h.

Un très grand choix à des prix attractifs. Une des meilleures adresses, car les objets viennent du pays tout entier : masques, bijoux, tableaux, sculptures, sets de tables, cadeaux souvenir, etc. Les fonds récoltés sont réinjectés dans des projets de promotion de l'artisanat.

■ EL-SAIEH GALLERY

19 Avenue de Chili

☎ +509 34 81 47 36 / +509 34 27 77 97

www.elsaieh.com – tomm@elsaieh.com

Ouvert tous les jours de 9h à 17h.

La El-Saieh Gallery a été fondée par Issa El-Saieh, leader d'un jazz-band et grand amoureux de peinture haïtienne. Gigantesque choix de tableaux.

■ OFFICE NATIONAL DE L'ARTISANAT

34 rue Baussan, Turgeau

☎ +509 47 99 91 10 – ronyfr@yahoo.com

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 16h.

Cette salle d'exposition-vente, dépendant du ministère des Affaires sociales, présente un échantillon de la production artisanale des neuf départements. Intéressant pour ceux qui n'ont pas l'occasion d'aller faire leurs emplettes en province.

Cadeaux

■ CNIGS

13 bis Impasse Baron, Turgeau

☎ +509 28 13 04 12 / +509 28 13 04 13

www.cnigs.ht

contact@cnigs.ht

Le Centre national de l'information géo-spatiale est un centre d'étude en cartographie qui permet d'acheter tous les types de photos servant à ses recherches : carte de Port-au-Prince, photos aériennes, photos satellites...

Librairie

■ LIBRAIRIE LA PLEIADE

Angle Av. Martin Luther King et Bois Patate

☎ +509 22 44 45 31 / +509 22 44 45 31

librairie_laplejade@yahoo.fr

Littérature haïtienne et française, revues, et ouvrages universitaires en français. Rayons Jeunesse et littérature générale. Une référence à Port-au Prince, qui dispose d'une succursale à Pétion-Ville.

► **Autre adresse** : Angle rues Grégoire et Moïse, Complexe Promenade, Pétion-Ville.

☎ +509 29 44 29 44

Delmas et Clercine

■ LE CENTRE D'ART

58, rue Roy

☎ +509 48 41 42 31

lecentredart.org

contact@lecentredart.org

Créé en 1944, le centre d'Art joua un rôle fondamental dans la naissance de la peinture haïtienne contemporaine. Le musée a quitté la rue de l'Enterrement en 1978 pour venir s'installer dans une vieille maison haïtienne dont six salles servaient de lieux d'exposition, avant le séisme de 2010. Au premier étage, une salle était réservée à la peinture capoise (Léonel Pierre, E. Chavannes, Edouard Jean, etc.). On y trouvait aussi des œuvres de Saint-Hubert – qui fit partie du groupe de Saint-Soleil – de Jasmin Joseph et de Saint-Eloi. Aujourd'hui, le centre est en pleine renaissance, à suivre de près...

SPORTS – DÉTENTE – LOISIRS

L'activité la plus agréable à Port-au-Prince peut se pratiquer toute l'année : les séances de piscine dans les hôtels de la capitale.

■ CERCLE BELLEVUE

1 rue Marcadieu

☎ +509 29 43 25 78

cbhaiti1905@gmail.com

Centre sportif et culturel où sont organisées des expositions et compétitions (tennis...).

LES ENVIRONS DE PORT-AU-PRINCE

Si Port-au-Prince est de fait la capitale d'Haïti, ses environs directs, constitués de quartiers et villages dont la limite officielle avec la grande ville n'est absolument pas ressentie, abritent de nombreux points d'intérêt, à commencer par Pétion-Ville, ses galeries, ses restaurants et sa vie nocturne animée. Kenscoff et Furcy sont quant à elles des localités que l'on ralliera pour profiter du bon air frais des montagnes surplombant la capitale.

CROIX-DES-BOUQUETS

Situé à 13 kilomètres au nord-est de Port-au-Prince en direction de Ville-Bonheur, on se rendra à Croix-des-Bouquets pour son village artisanal de Noailles.

Se restaurer

■ MYABEL COCKTAIL BAR & RESTAURANT

134 Rue Stenio Vincent ☎ +509 48 63 40 54
www.myabel.ht – info@myabel.ht

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 17h, fermé le lundi.

Le Myabel prépare cuisine créole et cocktails avec amour et savoir-faire. Tous les ingrédients sont frais et délicieux. Terrasse. Halte recommandée.

À voir – À faire

■ VILLAGE DE NOAILLES



A Croix-des-Bouquets, et principalement dans le quartier de Noailles, de nombreux artistes travaillent le métal. Tout a commencé en 1953 lorsque de Witt Peters, le créateur du centre d'Art, encouragea Georges Liautaud, un mécanicien d'une cinquantaine d'années qui avait auparavant ciselé quelques croix de cimetière, à se lancer dans la production de fer forgé. A sa suite, et bénéficiant de ses conseils, les frères Louis Juste, Gabriel Bien-Aimé et Serge Jolimeau se lancèrent dans l'aventure. La matière est fournie par de gros bidons de fuel vide (*droum*) qu'il faut brûler, aplatir, nettoyer avant de pouvoir tracer les figures que l'on découpera ensuite. Le martelage pour donner du relief et le vernissage complètent le travail. Depuis peu des fers forgés peints ont fait leur apparition, mais ils sont souvent d'une facture plus grossière. Un jeune ethnologue français s'est intéressé à cette nouvelle forme d'art et y a consacré un livre.

Le village de Noailles vibre au son des coups de marteau que les artisans assènent au métal pour en faire des petits chefs-d'œuvre. Des dizaines d'artisans-artistes accueillent les voyageurs et autres curieux dans leurs échoppes pleines à craquer d'arabesques d'acier et autres tableaux de fer découpé. Préparez vos talents de négociateurs. Le spectacle vaut le détour !

PÉTION-VILLE



Longtemps connue sous le nom de « La Coupe charbonnière », pourvoyeuse de la capitale en charbon de bois, Pétion-Ville devint à partir de la seconde moitié du XIX^e siècle la résidence estivale de nombreux Port-aux-Princiens qui venaient y chercher un peu de fraîcheur. Aujourd'hui, les 7 kilomètres séparant le bord de mer de Pétion-Ville sont entièrement urbanisés. Chaque matin, des milliers de Pétionvillois descendent travailler dans les commerces et les administrations, ils rejoignent leur domicile aux alentours de 16 heures. Ces migrations pendulaires provoquent de gigantesques bouchons (blocus) le long de trois axes qui relient Port-au-Prince à Pétion : l'avenue Delmas, l'avenue John Brown appelée aussi Lalue, la route de Canapé-Vert. Un conseil : si vous le pouvez, ne descendez pas entre 6h30 et 10h, ne montez pas entre 16h et 19h.

Pétion-Ville est construit sur une colline et ses rues les plus commerçantes, la rue Lamarre et la rue Grégoire, suivent le sens de la pente. Elles partent de la place Saint-Pierre, à côté de l'église, pour descendre jusqu'à l'avenue Panaméricaine, prolongement de l'avenue John-Brown-Lalue. Dans les rues perpendiculaires, on trouve aussi commerces et restaurants, mais dans une moindre proportion. Le soir, Pétion-Ville s'anime. Les nombreux bars, restaurants et discothèques accueillent une clientèle cosmopolite, présence des organisations internationales oblige. Si vous vous intéressez à l'art naïf ou à d'autres formes d'artisanat, vous trouverez facilement votre bonheur. Les galeries d'art, de tous niveaux, abondent. On peut même acheter dans la rue, des vendeurs s'installant sur les trottoirs proches des hôtels (Kinam, El Rancho). Pétion-Ville souffre de son succès. Car elle n'est pas faite pour cette activité économique qui anime ses rues, nuit et jour. Du coup, la circulation et le stationnement sont un casse-tête et il est également très difficile de se déplacer à pied.

Transports

Comment y accéder et en partir

■ CARIBE TOURS

Rue 29 A Carénage
CAP-HAÏTIEN
☎ +509 22 30 13 82
Voir page 22.

■ UNIGLOBE

149 rue Faubert
☎ +509 29 41 07 42 / +509 29 41 07 41 /
+509 34 28 07 70
uniglobepv@yahoo.fr
Excursions en mini bus à la demande, mais aussi transport privé ou de groupes en zone métropolitaine ou en province. Très pratique, et assez bon marché, lorsque l'on arrive à l'aéroport de Port-au-Prince pour rejoindre un hôtel en province (par exemple vers la côte des Arcadins à 70 km environ).

Se déplacer

■ ALLO TAXI

Rue Lambert, Complexe Galleria
☎ +509 34 06 09 09 / +509 28 17 09 09 /
+509 28 17 09 09
www.allotaxihaiti.com
info@allotaxihaiti.com
Compagnie de taxis.

■ MOTO TAXI

C'est l'originalité de Pétion, les taxis à ruban rouge sont absents et les autres taxis réservés par les riches touristes ou les organisations internationales pratiquent des prix compteur parisiens. Alors la solution la moins onéreuse et la plus rock'n'roll, c'est de s'adjoindre les services d'un chauffeur de moto. Ceux-ci sont garés au centre du marché à côté de la gare routière, attention ils n'attendent que vous et les premiers prix qu'ils proposent ne sont jamais les bons. Discutez donc un petit instant le tarif et ensuite monter. La course pour Port-au-Prince se négocie entre 150 GD et 250 GD tout dépend de l'heure où vous souhaitez revenir dans la capitale, le soir tard c'est rare d'obtenir la course pour moins de 200 GD. Pour une demi-journée avec un chauffeur comptez minimum 500 GD.

■ TAP-TAP

Pour monter à Pétion-Ville comme pour descendre à Port-au-Prince il existe les systèmes de tap-taps à 10 ou 15 GD, tout dépend du confort du véhicule. Il circule toute la journée et s'arrête peu après la tombée de la nuit. La gare routière où ils sont garés se trouve au centre du marché quotidien du centre-ville.

Pratique

Réceptifs

■ AGENCE CITADELLE

35 place du Marron-Inconnu
PORT-AU-PRINCE
☎ +509 29 40 59 00
Voir page 15.

■ UNIGLOBE

149, Rue Faubert
☎ +509 29 41 07 41 / +509 29 41 07 42
uniglobepv@yahoo.fr
A l'entrée du Plaza.
Agence de voyages organisant des excursions et proposant la réservation de billets d'avion.

Argent

■ SOGEBANK

111, rue Louverture
☎ +509 28 15 50 00 / +509 29 15 50 00
institutions@sogebank.com

■ UNIBANK

200, rue Faubert
☎ +509 29 46 76 96

Moyens de communication

Les cybercafés ne manquent pas à Pétion-Ville.

■ ACCESS HAITI

60, Rue Geffrard ☎ +509 28 12 60 00
sales@accesshaiti.com
Une vingtaine d'ordinateurs, parfois victime de son succès.

■ BUREAU POSTAL

Place Saint Pierre
☎ +509 48 90 09 32

■ COMPLEX 23

Angle rue Gregoire et Louverture
☎ +509 22 57 38 48
Cybercafé le plus branché. On peut aussi y manger.

■ DHL

19 rue Clerveaux
☎ +509 28 12 94 00 / +509 257 84 46
ht.contact@dhl.com
Ouvert de 8h à 16h en semaine, jusqu'à midi le samedi, fermé le dimanche.
Services postaux privés.

■ MAIL N° MORE

37, angle des rues Clerveaux et Villate
☎ +50 28 13 02 06 / 509 28 10 02 06
info@mailnmore-ht.com
Ouvert de 8h30 à 18h. Fermé le dimanche.
Cybercafé. Egalement possible d'imprimer et photocopier.

Santé - Urgences

■ MULTI-PHARMA

35, rue Lamarre

☎ +509 29 43 00 74 / +509 47 38 23 23

Pharmacie. Ouvert en semaine de 7h à 17-18h, et le samedi matin.

■ PHARMAXIMUM

Place Saint Pierre

4, angle rues Gregoire et Oge

☎ +509 28 16 01 16

Pharmacie. Ouvert du lundi au samedi de 7h à 20h, jusqu'à 13h le dimanche.

Adresse utile

■ POLICE

☎ +509 38 32 11 11

Se loger

C'est sans doute à Pétion-Ville que vous trouverez les adresses les plus luxueuses pour vous loger. Loin du centre-ville de Port-au-Prince, vous profiterez cependant des très nombreuses boutiques, cafés et discothèques de Pétion-Ville.

Confort ou charme

■ HOTEL DOUX SÉJOUR

32, rue Magny

☎ +509 22 26 79 56 / +509 33 15 83 41 / +509 34 25 86 25

Pas loin de la place Saint-Pierre.

Chambres simple de 75 US\$ à 90 US\$, doubles de 85 US\$ à 100 US\$, petit déjeuner inclus. Piscine, chambre climatisée avec TV, service de taxi à disposition pour les conduites à l'aéroport. Cafétéria pour collations légères et jus.

Le Doux Séjour porte bien son nom, hôtel atypique, il vaut surtout pour la qualité de son accueil. Son propriétaire M. Robert Corvington tient cette façon d'être naturellement hospitalier de sa mère créatrice de l'établissement. Les chambres spacieuses vont être entièrement refaites à neuf, et décoré avec soin par Dafné la fille de M. Corvington. Le rapport qualité-prix est l'un des meilleurs de la ville pour ce type de prestation. Un snack-bar permet de manger des sandwichs ou encore des spaghettis à n'importe quelle heure. Enfin des appartements sont à louer à des prix intéressants pour les visiteurs de longue durée. En résumé, tout est rassemblé pour passer un doux séjour.

Luxe

■ KARIBE HOTEL

7 rue Juvenat

☎ +509 28 12 70 00 / +1 800 615 63 77 / +1 305 667 20 17 – www.karibehotel.com

Chambre standard (double) avec vue sur les mornes à 159 US\$, suite de 189 US\$ à 259 US\$, suite avec deux chambres à 409 US\$, suite présidentielle à 909 US\$, 15 US\$ pour une troisième personne, petit déjeuner inclus. + 10 % de taxe. Restaurant, bar « rooftop », piscine, tennis, spa, fitness & yoga center, salle de gym, magasin de souvenirs, service shuttle pour l'aéroport.

Grand hôtel sur les hauteurs de Pétion-Ville. Bien que les chambres aient récemment été refaites, avec des matériaux modernes et des couleurs gaies, le style de l'hôtel demeure très classique, attaché à l'architecture traditionnelle des villas créoles, lui conférant un air d'oasis en pleine ville, ce qui n'est pas pour nous déplaire ! Il est littéralement entouré d'une végétation foisonnante et offre une belle vue sur la ville, en contrebas. Les services dédiés au bien-être sont innombrables : salle de gym, espace fitness et cours de yoga, spa, terrain de tennis... Un bar est aménagé dans la piscine, pour siroter, buste dans l'eau, rhum *sour* ou un rafraichissant jus de *chadèque*, tandis que le récent *rooftop bar* – le Asú Rooftop Lounge – sur le toit de la nouvelle aile du Karibe et surplombant les montagnes environnantes s'anime en fin de journée et bien plus encore en fin de semaine ! Un établissement colossal où confort et amusement sont garantis !

■ KINAM

Place Saint-Pierre

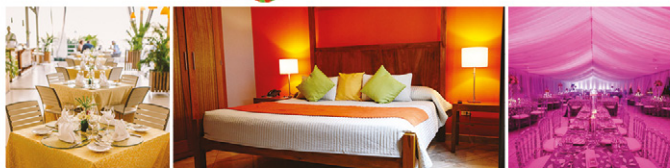
☎ +509 29 44 60 00 / +509 28 15 80 00

www.hotelkinam.com

reservation@hotelkinam.com

118 chambres. Chambres « Vintage », dans l'ancien bâtiment style Gingerbread : 80 US\$ en simple, 102 US\$ en double. Nouvelles chambres : de 158 US\$ à 191 US\$ en simple, de 180 US\$ à 213 US\$ en double. Suites : de 213 US\$ à 400 US\$ en simple, de 235 US\$ à 422 US\$ en double. Petit déjeuner et navette aéroport inclus. Restaurant, bar lounge, café, bar à vin, piscine, salle de gym, spa, magasins.

A deux pas de tous les commerces et restaurants, c'est l'hôtel idéal pour qui n'a pas de véhicule. Construite dans le style *gingerbread*, l'ancienne partie de l'hôtel déploie ses volutes de bois ciselé autour de la piscine, tandis que la toute nouvelle aile, plus vaste que la première, se dresse sur plusieurs étages et propose café, restaurant, bar lounge et bar à vin. L'alliance entre l'authentique architecture haïtienne et les standards internationaux est réussie ! L'accueil est courtois et sympathique, le petit déjeuner que l'on prend autour de la piscine est un vrai régal (avec petits croissants et pains au chocolat !) et les chambres sont confortables, joliment décorées et ont du cachet. Une option recommandée tant pour la qualité de ses services que pour sa localisation.



65 chambres et suites de style art-déco Haïtien

6 salles de conférences et banquets

Restaurant et bar

2 piscines, 1 court de tennis et 1 salle de gym

300 places de stationnement

Rue Frank Cardozo . Pétiön-Ville . Haïti . www.hotelmontanahaiti.com

☎ 3880-6610 ✉ reservation@hotelmontanahaiti.com

📱 #hotelmontanahaiti 📘 Hotel Montana Haïti



■ HOTEL MONTANA

Rue Frank Cardozo

P.O. Box 523

☎ +509 29 40 05 84 / +509 29 40 05 85 /
+509 38 80 66 10

www.hotelmontanahaiti.com

reservation@hotelmontanahaiti.com

65 chambres et suites. Standard à 130 US\$, supérieure à 150 US\$, suite Junior à 165 US\$, suite Executive à 300 US\$, + 20 US\$ par personne supplémentaire, gratuit pour les moins de 10 ans, petit déjeuner inclus. Wifi, clim, TV, téléphone, fer à repasser, sèche-cheveux, coffre-fort. 2 piscines, salle de gym, 6 salles de conférence, tennis. Soirée buffet + live music les jeudis soir, soirée salsa les vendredis soir et buffet créole le dimanche soir.

Construit sur un morne et offrant une vue splendide sur Port-au-Prince, c'était l'hôtel le plus luxueux de la ville. Si le tremblement de terre n'a pas été tendre avec le Montana (on trouve d'ailleurs un très joli mémorial tout près du parking), les gérants ont travaillé d'arrache-pied pour lui faire retrouver de sa superbe : et c'est réussi ! L'espace commun est splendide, avec ses deux piscines extérieures où il fait bon se relaxer et son bar-restaurant l'Acajou qui sert une bonne cuisine. Les chambres sont finement décorées et très confortables

(on compte 30 nouvelles chambres), et les suites tout bonnement somptueuses. Les petits déjeuners continentaux sont gargantuesques et le restaurant panoramique vaut le détour pour prendre conscience de l'étendue de la ville fiévreuse qui semble sorti d'un autre monde, bien loin de celui du Montana. Service et prestations irréprochables pour cet hôtel de référence. Si vous n'avez pas l'occasion d'y séjourner, un café, voire un repas au restaurant s'impose (le dimanche, c'est buffet) !

■ LA LORRAINE

36 rue Clerveau

☎ +509 28 16 83 00 / +509 28 16 83 01 /
+509 22 33 36 36

lalorrainehaiti.com

reservation@lalorrainehaiti.com

Chambre standard à 121 US\$, chambre Standard + à 126,50 US\$, suite Junior à 132 US\$, suite à 143 US\$, petit déjeuner inclus. 22 US\$ par personne supplémentaire. Piscine, wi-fi, coffre fort, mini Bar, TV câblée, sèche-cheveux. Navette aéroport. Restaurant.

Situé en plein cœur de Pétiön-Ville, ce charmant boutique-hôtel jouit d'une position des plus stratégiques : on parcourt à pied les distances pour se rendre aux restaurants les plus fameux et autres points d'intérêt de la ville. Côté chambre,

on a affaire à de l'éthnic chic : les murs affichent des couleurs gaies et le mobilier est de bonne facture, alliant confort et élégance. C'est au Café 36, installé entre un parquet flambant neuf et une jolie voûte de bois, qu'on prend le délicieux petit déjeuner mais aussi l'apéritif (soirée Trivia le lundi soir). En fin de semaine, la Lorraine propose à ses clients, en partenariat avec l'agence Haïti Roots, des excursions variées : snorkeling, stand-up paddle, tours en bateau, balades... En un mot, un lieu intimiste et chaleureux que l'on aura du mal à quitter ! On y trouve aussi une boutique d'artisanat et de produits haïtiens (Lakou Lakay) et, depuis le printemps 2017, une piscine près de laquelle il fait bon flâner.

■ MAXIME BOUTIQUE HOTEL

Impasse McDonald

☎ +509 28 17 95 09 / +509 48 90 02 71

www.maximehotel.com

info@maximehotel.com

Trois suites, de 120 à 205 US\$.

Le Maxime Boutique Hotel est une petite perle lovée dans les hauteurs de Pétion-Ville. L'accueil y est chaleureux et personnalisé, le jardin garni d'orchidées (avec piscine sous les arbres) est somptueux et bien entretenu, les chambres sont grandes, calmes et décorées avec bon goût. Petit déjeuner parfait. Une adresse confi-

dentielle que l'on quitte en se promettant d'y retourner bientôt.

■ LA RÉSERVE

2 rue Marcel Toureau, Berthé

☎ +509 29 40 01 90 / +509 29 46 11 11

www.lareserveht.com

info@lareserveht.com

18 chambres et un appartement-studio. Chambre double standard à 110 US\$, supérieure à 130 US\$, petit déjeuner inclus. Salle de conférence pour 70 personnes, terrasse, wi-fi, clim, TV, fer à repasser et sèche-cheveux. Sur demande : massage, manucure-pédicure, cours de yoga. Salle de gym à proximité.

En 2005, un jeune couple ayant travaillé durant des années dans l'hôtellerie sur Haïti découvre une propriété verdoyante dont l'environnement est protégé, située dans un discret quartier. Ils furent fascinés par ce domaine plein d'histoire qui à l'époque était un monastère occupé par la Congrégation des Frères Dominicains, desquels ils acquirent ce domaine : la Réserve était née ! Le jardin est une invitation à la tranquillité, et les chambres, disposant de tout le confort moderne et élégamment décorées, vont dans le même sens. Le restaurant de cuisine fusion est très bon et le service assurément professionnel. Une adresse au charme fou à deux pas du centre de Pétion-Ville.



"Vivez l'expérience d'un cadre unique!"

■ **NH HAITI – EL RANCHO**

5 rue Jose Marti

☎ +509 28 15 10 00

nhhaitielrancho@nh-hotels.com

72 chambres de 105 US\$ à 285 US\$. Wifi, Salle de gym, sauna, tennis, piscine, casino, discothèque.

Un des établissements les plus luxueux. Son aspect extérieur, très hollywoodien, sa piscine au tracé original ont du mal à masquer l'hétérogénéité des bâtiments intérieurs. La gamme de prix témoigne de cette diversité. Les chambres sont spacieuses et toutes ont un coffre-fort et un balcon idéal pour le repos. Des meubles en osier et des tableaux d'art naïf haïtiens sont les éléments les plus frappants d'une décoration sans charme réel. Tous les jeudis soir, le piano anime l'enceinte du Rancho. Nombreux événements.

■ **ROYAL OASIS**

115, Rue Panaméricaine

☎ +509 2229 2030

www.hotelroyaloasis.com

frontmng@royaloasishaiti.com

A partir de 100 US\$ la chambre double, petit déjeuner inclus.

Le Royal Oasis se trouve à l'entrée de Pétiön-Ville et a opéré quelques travaux de rénovation ces dernières années, se dotant notamment d'une nouvelle piscine. Les chambres – modernes et tout équipées (climatisation, TV, bureau, coffre, minibar et salle de bains privative) – sont distribuées dans plusieurs bâtisses, tandis que les espaces communs comptent deux piscines, une salle de gymnastique mais aussi une petite galerie d'art/artisanat, des boutiques et une banque. Notons enfin l'existence de deux restaurants, l'un d'inspiration méditerranéenne, l'autre de cuisine chinoise, et de deux excellents bars à cocktails. De nombreux événements culturels et festifs sont organisés dans l'enceinte de l'Oasis.

■ **VILLA THÉRÈSE**

13 rue Leon Nau Nerette

☎ +509 28 16 06 05

http://hotelvillatherese.com

info@hotelvillatherese.com

Chambre simple standard à 152,90 US\$, double standard à 174,90 US\$. Suite en simple de 185,90 US\$ à 207,90 US\$, en double de 207,90 US\$ à 229,90 US\$. Wifi, clim, tv câblée. Bar-restaurant. 2 appartements. Possibilité de loger au mois.

Charmante petite villa aux allures de boutique-hôtel, la Villa Thérèse est sans doute l'un des plus charmants établissements de Pétiön-Ville. Les chambres sont organisées autour d'une petite cour verdoyante et une piscine au milieu du jardin arboré sert d'espace pour déguster des cocktails ou même pour goûter aux spécialités créoles du restaurant. On imagine aisément Billy

Holliday fredonner quelques airs nonchalants en haut des escaliers massifs qui mènent au bar...

Se restaurer

Le quartier de Pétiön-Ville est aussi celui des adresses gastronomiques de la capitale haïtienne. Vous n'aurez que l'embarras du choix entre les adresses créoles, françaises, ou internationales...

Sur le pouce

■ **EPI D'OR**

En bas de la rue Grégoire

☎ +509 37 27 57 67 / +509 36 81 98 03

www.epidorhaiti.com

glr.epidor@yahoo.fr

Près de la station de tap-taps.

Originellement boulangerie-pâtisserie, Epi D'or s'est tourné vers la restauration rapide pour devenir le Mc Do haïtien. C'est une *success story* : en 2018, 7 établissements émaillent Port-au-Prince et Pétiön-Ville.

Pause gourmande

■ **LE CROQUEMBOUCHE**

33 rue Clerveaux

☎ +509 22 57 11 93 / +509 36 87 07 73

Ouvert toute l'année.

Cette boulangerie-pâtisserie française est le paradis des gourmands. Glaces, pains frais et viennoiseries sont réalisés avec un impressionnant savoir-faire et des ingrédients de première qualité. Goûtez aux feuilletés aux amandes et aux pains au chocolat ! Ces derniers sont d'ailleurs livrés tous les jours dans différents supermarchés de la ville, impeccablement emballés pour conserver leur fraîcheur.

■ **PÂTISSERIE MARIE BELIARD**

Angle Rues Faubert & Lambert

☎ +509 28 13 15 15 / +509 28 13 15 16 /

+509 29 43 15 15

www.patisseriemariabeliard.com

patisseriemariabeliard@hotmail.com

A Pétiön-Ville, les fines bouches amoureuses de pâtisserie sont unanimes : les douceurs pâtissières de Mme Belard sont les meilleures de la ville. On y trouve croissants, baguettes, sandwich et gâteaux (petit coup de cœur pour celui au chocolat), ainsi que quelques spécialités sucrées haïtiennes. Présente depuis 1950, l'échoppe est pleine de charme et le service tout sourire. Si un petit creux se fait sentir, c'est bien cette porte qu'il faut pousser !

■ **REBO EXPRESSO**

25 Rue Metellus

☎ +509 28 18 33 33

www.facebook.com/ReboExpresso

Ouvert de 6h30 à 17h30, fermé le dimanche.
C'est LE *coffee-shop* du pays : un lieu parfait pour un snack à midi (variété de sandwiches et salades), une halte casse-croûte ou une pause café. Les cafés sont excellents : Rebo version expresso ou délicieux Reboccino glacé, il y en a pour tous les goûts. Si vous n'êtes pas café, le chocolat chaud du pays ou une infusion de *ti baume* vous seront servis. Deux adresses à Pétion-Ville et deux autres à Port-au-Prince.

► **Autre adresse** : 46, Rue Rebecca, Pétion-Ville – ☎ +509 2811 5959

Bien et pas cher

■ ASSIETTE CRÉOLE

16, angle des rues Faubert et Rigaud
☎ +509 29 40 00 41 / +509 25 13 19 09
Ouvert tous les jours de 7h à 18h. De 150 Gd à 300 Gd.

C'est le *fast-food* créole, propre et bien tenu. Excellent rapport qualité-prix, l'Assiette Créole est une adresse immanquable pour les petits budgets. Le choix est généralement beaucoup plus varié que chez ses concurrents, et tous les plats à la carte sont disponibles. Le menu évolue et il est même parfois possible d'y déguster un bon *mayi moulin*. Son système de buffet est efficace et l'attente jamais bien longue. Une bonne adresse.

■ PIZZA GARDEN

36, rue Chavanne
☎ +509 28 13 21 00 / +509 28 13 22 00
Ouvert du lundi au jeudi de midi à 23h, jusqu'à minuit le vendredi et samedi, et le dimanche de 17h à 23h. Sandwich autour de 400 GD, pâtes autour de 700 GD, Pizza de 400 GD à 1 900 GD. Possibilité de livraison (gratuite à partir de 700 GD de commande).

Comme son nom l'indique le Pizza Garden est l'un des rois de la pizza à Pétion-Ville. Sa réputation repose d'ailleurs sur l'excellence et la vitesse de préparation de ses spécialités italiennes. Le cadre intérieur n'a rien de formidable, par contre le jardin extérieur, avec ses grands arbres bien ombragés est agréable. Le soir, ils sont illuminés par d'immenses guirlandes électriques, donnant au lieu sa quintessence artistique. Le service est efficace et le personnel bilingue, le menu comporte aussi des plats créoles et des fruits de mer.

Bonnes tables

■ LE COIN DES ARTISTES

59, avenue Panaméricaine
☎ +509 38 77 69 62 / +509 37 47 11 63 / +509 37 31 65 58
cpasahait@hotmail.com
De 12h30 à 22h. Environ 20 US\$.

Spécialisé dans les grillades et les fruits de mer (ici la langouste est reine), Le Coin des Artistes propose des animations musicales en fin de semaine. Terrasse.

■ LA COQUILLE

10 Rue Rebecca
☎ +509 29 42 52 25 / 509 31 78 51 15 / +509 34 66 39 08
lacoquille@tikaykreyol.com
Buffet de 12h30 à 16h30 pour environ 10 US\$. Fermé le soir et le dimanche.

La coquille est une institution de la cuisine créole et ses buffets copieux font le bonheur de ses clients. Dans une salle remplie de coquillages, de filet, c'est le mouillage idéal pour déguster du lambi ou des fruits de mer. Le service est effectué dans la bonne humeur et avec rapidité. Une bonne adresse, dans une maison haute en couleurs, arborant une jolie galerie ombragée.

■ FIOR DI LATTE

Choucouné Plaza
Angle des rues Chavannes et Lamarre
☎ +509 28 13 04 45 – fiordilatte@gmail.com
Du mardi au samedi de 11h à 22h, le dimanche à partir de 13h. Plats : 10-15 US\$.
Salades, spécialités italiennes, grillades mais, surtout, les meilleures glaces faites maison d'Haïti. Cadre agréable et verdoyant.

■ MUNCHEEZ PIZZA & SUBS

2, rue Rebecca
☎ +509 37 13 13 93 / +509 28 13 15 24
www.facebook.com/muncheezpvhaiti
Ouvert tous les jours de 9h à minuit et demi. 5-25 US\$.

Snack bar avec vue panoramique, il fait le bonheur des amoureux du hamburger mais aussi de pizza. Quelques plats de cuisine locale viennent compléter la carte. Les assiettes sont copieuses et le service rapide. Idéal pour une petite pause relaxante et gourmande.

■ PARADOX – LE CAFÉ DES ARTS

19, rue Lamarre
☎ +509 22 57 79 79 / +509 35 58 95 76 / +509 22 57 79 79

A partir de 19h. Environ 20 US\$.
Le Café des Arts mérite bien son nom puisqu'il est situé à l'arrière de la galerie Monnin, dans une vaste cour dont une partie a été aménagée pour accueillir musiciens et danseurs. La carte est variée, le service prévenant. Spécialités de poissons et fruits de mer le jeudi. Animations et concerts le week-end.

■ PORTOFINO

30, Rue Goulard
☎ +509 28 17 03 65
Ouvert tous les jours de 11h à 23h, le dimanche de 13h à 22h. De 10 à 35 US\$.

Le Portofino est une table italienne de Pétion-Ville plutôt confidentielle, à l'ambiance cosy et au menu ô combien alléchant. Si les salades et grillades sont les spécialités de la maison, on y déguste aussi de très bonnes pizzas. Le rhum sour en guise d'apéritif est une petite merveille !

■ LA RÉSERVE

2 rue Marcel Toureau
Berthé

☎ +509 29 40 01 90 / +509 29 46 11 11
www.lareserveht.com
info@lareserveht.com

Ouvert tous les jours de 6h30 à 22h. 15-25 US\$.
Tous les jeudis soirée jazz, tous les vendredis soirs happy hour : deux cocktails pour le prix d'un. Soirée piano-bar tous les samedis et les brèves du dimanche à partir de midi.

Idéal pour vos repas d'affaires ou un déjeuner léger et savoureux, La Réserve propose un service spécial « lunch » efficace et rapide. Salades vertes ou composées, préparées à base d'ingrédients de toute fraîcheur, burgers, et viandes ou poissons grillés à la demande. Le bar offre quant à lui une grande variété de jus tropicaux et de cocktails préparés avec un grand professionnalisme, que l'on dégustera devant les événements sportifs retransmis à la télévision ou autour du billard. Le lieu vaut le détour ne serait-ce que pour profiter du magnifique jardin tropical. A découvrir absolument !

■ SMOKEY'S BAR AND GRILL

41, rue Lamarre

☎ +509 47 66 53 97
www.facebook.com/smokeyshaiti
smokeyshaiti@gmail.com

Ouvert tous les jours à partir de 11h30

Avec son somptueux patio, ses animations musicales multiples, ses cocktails réalisés avec professionnalisme, sa cuisine de fusion internationale et son slogan « Best ribs in town », le Smokey's n'a pas de soucis à se faire !

Luxe

Un seul restaurant était exceptionnel, La Souvenance, mais il a malheureusement fermé boutique. Attention tout de même ce n'est pas parce que certains restaurants sont dans cette catégorie qu'ils sont forcément hors de prix. Enfin n'oubliez pas les restaurants d'hôtels et notamment ceux de la Villa Créole et du Montana.

■ LA LORRAINE

36 rue Clerveau

☎ +509 28 16 83 00 / +509 28 16 83 01 /
+509 22 33 36 36
lalorrainehaiti.com
reservation@lalorrainehaiti.com

Ouvert de 6h à 22h (jusqu'à 23h vendredi et samedi), de 8 US\$ à 22 US\$.

Dans un environnement chic et proche de la nature, la terrasse de la Lorraine héberge le restaurant de l'hôtel, Café 36. Le lieu n'a plus de réputation à se faire : du petit-déjeuner au dîner, tout ce qu'on y déguste est préparé avec soin. On citera au nombre des spécialités mexicaines l'*enchilada suiza* ou le *griot wrap*. Il peut être assez habile de s'y rendre en fin de journée, notamment lors des *Trivia nights* (quizz) du lundi, ou le jeudi pour les soirées concert ou événement culinaire (appeler le ☎ +509 22 33 36 36 pour se tenir au courant et réserver) pour savourer un rafraîchissant Frozen Mojito ou un Kleren Grenadia accompagné de quelques tapas... Brunch tous les samedis de 10h à 18h, entre 10 US\$ et 20 US\$ pour le spécial.

■ MAGDOOS

30 rue Oge

☎ +509 38 21 21 21
magdoos.webnode.com
magdoosresto@hotmail.com

Ouvert du mardi au samedi de midi à 22h.

Assiette à partir de 5 US\$, cocktail à 5 US\$.

Comptez 30-35 US\$ pour un repas complet.

Ouvert depuis 2005 à Pétion-Ville, ce café-restaurant de cuisine méditerranéenne – et plus spécifiquement libanaise –, à la fois branché et décontracté, n'a plus rien à prouver. Tout est délicieux et servi en portions généreuses : brochettes d'agneaux, falafels, hummus et *baba ghanouj* (purée d'aubergine) sont au rendez-vous, mais également des plats chauds qui imposent comme le *churrasco* grillé, le filet de bœuf au poivre, ou encore le tilapia sauté aux échalotes. Ajoutez à cela de parfaits cocktails, un service professionnel et de nombreux événements, et le compte y est. Immanquable.

■ MOZAIK

89, Rue Gregoire

+509 37 02 39 39

Ouvert du lundi au samedi de 17h à 1h du matin.

A partir de 20 US\$.

Un nouveau venu dans la gamme des restaurants gastro haut de gamme de Pétion-Ville, lié au Café des Arts. Une excellente adresse de cuisine internationale où l'on se retrouve pour des dîners d'affaires ou entre amis. Mention spéciale pour les tempura de crevettes.

■ PAPAYE

48, rue Métellus

☎ +509 22 57 77 17 / +509 37 01 27 07 /
+509 35 57 68 04

Ouvert toute la semaine de mardi à samedi de 12h à 14h30 et le mercredi, le jeudi et le vendredi soir. De 10 US\$ à 35 US\$.

La meilleure cuisine créole de la ville, sans hésitation, un régal. La chef, madame Arielle Faubert Adrien est un vrai cordon-bleu et sa cuisine inventive, fine et évolutive est une invitation savoureuse à travers les mets du pays. La salle est simplement décorée, mais avec goût, le marron domine comme pour signifier que le terroir est là dans l'assiette. Un terroir qui peut se marier avec du vin à la carte, un terroir avec le menu en créole, un terroir servi avec courtoisie. Bref un terroir qui vit et qui évolue, bon appétit.

■ LA PLANTATION

Rue Borno, Impasse Fouchard
Quartier de Bois Moquette
☎ +509 29 41 63 34 / +509 48 57 38 33
www.laplantationhaiti.com
Ouvert de midi à 23h. Fermé le dimanche. Assiette à partir de 12 US\$.

C'est avec sans doute la cuisine la plus fine de Pétion-Ville. M. et Mme Ocio, anciens restaurateurs bordelais, ont mis leurs expériences au service d'Haïti. Table fréquentée par une clientèle haute de gamme, elle fait le bonheur des gourmets. Côté décoration les matières naturelles sont à l'honneur, tant mieux, car elle se marie à merveille avec le jaune provençal des murs. Les plantes nombreuses et des expositions temporaires d'artistes haïtiens de talent égaillent la salle. La petite salle intérieure avec ses bouteilles incrustées dans la pierre produit une lumière douce et surréaliste. Le menu est varié et les assiettes sont d'un excellent rapport qualité-prix. Le personnel formé par les propriétaires est efficace, discret et souriant. La carte de vin est l'une des plus fournies de la ville. Belle carte de desserts. Mention spéciale à l'aumônière glacée parfumée au Grand Marnier. Une adresse à ne pas manquer.

Sortir

L'endroit pour faire la fête, c'est Pétion-Ville. Nous vous recommandons tout de même de dormir sur place, pour éviter les retours nocturnes vers Port-au-Prince.

Cafés - Bars

■ BARAK

Rue Grégoire
☎ +509 36 66 57 23
www.facebook.com/baraksportbar
Ouvert tous les jours de 19h à 4h du matin.
Barak c'est le bar-club de la troisième mi-temps (à partir de minuit), fréquenté aussi bien par les locaux que par les expatriés et voyageurs de passage. On y vient pour danser sur les tubes du moment tout en sirotant un cocktail. Le dimanche à 18h, c'est soirée salsa !

■ JET-SET

83, rue Grégoire
☎ +509 22 86 05 98
Ouvert toute la semaine à partir de 18h et le dimanche dès 10h. 2 billards.
Tenu par Steph, un jeune et sympathique Mauricien, le toit en paille et l'ambiance *jet-set* en font l'archétype du bar de plage. Seulement ici nous sommes à Pétion et ce décor exotique plaît beaucoup, que ce soit pour manger un morceau (pizza, sandwich, assiettes de fruits de mer...) ou pour un cocktail. La clientèle, mixte et multicolore, vient se remuer sur les mix de DJ Steph qui anime chaque fin de semaine le *dancefloor* à grands coups de musique allant de l'électro à la salsa, en passant par les grands tubes internationaux. Le lieu ferme le soir tard, une fois le dernier client parti.

■ MUNCHEEZ PIZZA & SUBS

2, rue Rebecca
☎ +509 37 13 13 93 / +509 28 13 15 24
www.facebook.com/muncheezpvhaiti
muncheez1997@gmail.com
Ouvert tous les jours, midi et soir. Environ 6 US\$ à 10 US\$.
Sorte de fast-food où l'on sert pizzas et hamburgers. Plutôt branché. Une terrasse ombragée agréable pour les déjeuners légers. Le bar, sur la même galerie, surplombe l'avenue Panaméricaine.

■ PARADOX – LE CAFÉ DES ARTS

19, rue Lamarre
☎ +509 22 57 79 79 / +509 35 58 95 76 / +509 22 57 79 79
Ouvert jusqu'à tard le soir.
Dans la cour arrière de la galerie Monnin. L'endroit est très sympa pour boire un verre. Parfois des concerts, surtout de reggae.

■ LE VIEUX TUNNEL

Place Boyer
Angles rue Louverture et Goulard
☎ +509 31 03 83 23
Ouvert tous les jours de 11h à 22h, jusqu'à 23h le vendredi et samedi. « House Happy-Hour » le mercredi à partir de 19h.
Ouvert en grande pompe le 1^{er} septembre 2017 sur l'emblématique Place Boyer de Pétion-Ville (à deux pas du Quartier Latin), le Vieux Tunnel est un bar-restaurant moderne attirant une clientèle plutôt jeune et branchée. L'espace proche du bar s'étire, à la manière d'un tunnel, jusqu'à la vaste cour fleurie qui accueille de nombreux événements festifs. Nous recommandons d'y faire un tour le mercredi soir, lors de soirées *house*, et de commander le cocktail maison, le Tet Chajé, à accompagner éventuellement d'une chicha ou d'un cigare ! Le Vieux Tunnel dispose également d'un très bon restaurant.

■ **LA VINOThÈQUE**

89, rue Grégoire

☎ +509 37 02 39 39 / +509 37 01 95 76

doume27@hotmail.com

Edifiée à l'ancien emplacement du Boucan Grégoire, la Vinothèque de Pétion-Ville permet de déguster, comme son nom l'indique, pléthore de *jaja* et autres fins breuvages.

Clubs et discothèques■ **BRASSERIE QUARTIER LATIN**

Place Boyer

10 rue Goulard

☎ +509 34 60 33 26 / +509 34 45 33 25 /

+509 34 54 65 42

brasserieql@gmail.com

Ouvert tous les jours midi et soir, brunch le dimanche à partir de 10h30. Concerts très réguliers.

Le Quartier Latin est une étape obligée pour qui passe à Pétion-Ville : l'endroit est tout simplement inoubliable ! On traverse le hall d'une vieille maison toute craquante de bois, décorée de lustres antiques et aux murs recouverts de messages et autres graffitis souvenir pour déboucher dans la cour où jouent fiévreusement des musiciens de tout genre : le mercredi c'est jazz, le jeudi c'est salsa cubaine, rhythm & blues le vendredi et le brunch du dimanche est accompagné par le trio jazz de Darline Normil. En un mot : on y danse, on y mange, et on y boit !

■ **PRESSE CAFE**

28 Rue Rigaud

☎ +509 28 16 92 92

pressecafe@yahoo.fr

De 19h à très tard. Orchestre de musique compas le vendredi.

De très bons concerts de compa un peu rétro, surtout le vendredi soir. Lieu très apprécié pour aller danser, fréquenté surtout par des Haïtiens, pas trop d'étrangers.

Activités entre amis■ **CASINO DE L'HÔTEL NH – EL RANCHO**

5 rue Jose Marti

☎ +509 28 15 10 00

nhhaitielrancho@nh-hotels.com

Black jack, baccara, roulette et une soixantaine de machines à sous.

À voir – À faire■ **LES ATELIERS JÉRÔME**

46, rue Rebecca

☎ +509 37 05 68 25 / +509 34 11 98 33

www.lesateliersjerome.com

lesateliersjerome@yahoo.fr



Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 18h, le samedi de 10h à 15h.

Les Ateliers Jérôme, galerie d'art et centre d'animation culturelle a été fondée à Port-au-Prince, Haïti, en juillet 1985 par Jean René Jérôme et Mireille Pérodin Jérôme, et se trouve à présent à Pétion-Ville. On trouve dans cette galerie, très dynamique dans la promotion de l'art haïtien (collaborant avec la France, le Québec, la République Dominicaine, la Martinique et la Floride), des tableaux de maîtres. Depuis peu, les Ateliers ont lancé sur le marché des reproductions sur toile de grandes œuvres haïtiennes.

■ **COLLECTION FLAMBOYANT GALERIE D'ART**

9, rue Darguin

BP 15218

☎ +509 39 09 92 31

www.facebook.com/galerieflamboyant

mimove54@gmail.com

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 18h.

Tout près du supermarché Publics, une petite galerie qui mérite le détour puisque l'on y trouve, entre autres, des toiles de Stivenson Magloire, Wilson Bigaud, d'Enguerrand Gourgue et de Calixte Henry.

■ **EXPRESSIONS ART GALLERY**

55, rue Metellus

☎ +509 37 13 05 22

www.expressionsgaleriedart.com

%20admin@expressionsgaleriedart.com

Ouvert de 10h à 19h.

Installée dans de plus vastes locaux, la Galerie Expression offre un grand choix de contemporains. Signalons les portraits d'enfants d'Alix Roy. Belles sculptures de femmes (bois). Vente d'affiches.

■ **FESTIVAL ART**

43, rue Magny

☎ +509 37 16 00 18

festivalartshaiti@yahoo.fr

Tenue par un des meilleurs critiques d'art haïtien, Mme Théard, cette galerie offre un panorama complet de la production locale (peinture, sculpture, artisanat).

■ **GALERIE CARAÏBE**

56, rue Geffard

☎ +509 22 57 70 48

Ouvert de 10h à 18h, sauf le dimanche.

Galerie quasi-exclusivement consacrée aux œuvres de Legagneur. On trouve cependant quelques toiles de Mangones ou de Dorcelly.

■ **GALERIE LEGBA**

89, rue Grégoire

☎ +509 22 57 85 22

☎ +509 35 52 23 12

La spécialiste de l'encadrement. Du travail de qualité à des prix très attractifs. Le rayon artisanat est bien fourni et réserve de belles surprises (fers découpés).

■ GALERIE MARASSA

17 rue Lamarre

☎ +509 48 34 23 28

www.galeriemarassa.com

galeriemarassakinam@gmail.com

Depuis 35 ans la galerie Marassa (jumeaux en créole) assure la promotion de l'art contemporain. Sculpture et fer découpés sont à l'honneur à travers les œuvres de Booz, Dodard. Tableaux de Ti Ga, Gisou Lamothe, Levoy Exil, etc.

■ GALERIE MONNIN

Laboule

17, route de Kenscoff

☎ +509 34 46 84 64

www.galeriemonnin.com

galeriemonnin@galeriemonnin.com

Ouvert du mardi au dimanche de 10h30 à 18h.

Ouverte depuis 1956, la Galerie Monnin est une véritable institution en matière d'art, profondément impliquée dans le développement culturel et artistique haïtien, et que les nombreux bouleversements politiques de ces 60 dernières années n'ont jamais poussé à changer de cap. A présent gérée par Gaël Monnin, qui représentant la troisième génération, elle abrite des tableaux de Simil, Blaise, Sénatus, Zéphirin, Fritzner Lamour, Saint-Fleurant, Michaud et Monnin, ainsi que des sculptures de Nasson.

■ GALERIE NADER

50, rue Grégoire

☎ +509 37 09 02 22 / +509 37 01 63 66 /

+509 47 99 33 33

www.galerienaderhaiti.com

Du lundi au samedi, de 10h à 19h.

Chez les Nader, le commerce de l'art est une affaire de famille. Ici, c'est le fils, M. Georges Nader Jr, qui officie. Sur deux niveaux, vous pourrez admirer ce qui se fait de mieux dans le pays.

■ MARANATHA SHOP

Bourdon, n° 169

Coincée entre l'avenue Panaméricaine et la ravine, cette galerie est une véritable caverne d'Ali Baba pour les amateurs de fer forgé. On y trouve des dizaines de modèles, de toutes tailles, colorés ou non, et le propriétaire, M. François-André Fleuriot, fait preuve d'une grande patience.

■ PEINTUR'HAÏTI

120, rue Louverture

☎ +509 22 26 96 20

www.facebook.com/peinturhaiti.lorthe

jplothorthe@hotmail.com

Tableaux de maîtres haïtiens, mais aussi sculptures, masques, artisanat et bijoux. Il est également possible, à la galerie, de se faire tirer le portrait par des peintres réalistes.

Sports - Détente - Loisirs

■ KAGÉ ESTHÉTIQUE

16 Route Ibo Lele

☎ +509 34 50 05 00

☎ +509 28 17 77 77

www.kagehaiti.com

sabrina.herry@hotmail.com

Centre de beauté et de bien-être ouvert du lundi au vendredi de 8h à 18h et le samedi de 8h à 14h. Soins du corps et du visage, massage, manucure, pédicure, épilation, etc.

Centre esthétique proposant toutes sortes de traitements allant d'une vaste gamme de massages à des services de manucure et pédicure, en passant par des soins faciaux variés.

■ PETION VILLE CLUB

Zone de Bourdon

www.thepetionvilleclub.com

thepetionvilleclub@gmail.com

Tennis et golf de 9-trous. Plus ouvert que le Cercle Bellevue.

Shopping

■ ANTILLES MIZIK

121, rue Louverture

☎ +509 22 57 09 14

Magasin de CD et DVD proposant un large choix de musique créole.

■ BALI DÉCOR

74 rue Grégoire

☎ +509 36 48 38 35

info@balidecorhaiti.com

Une sélection chic de créations d'objets d'art et de déco mais aussi de mode comme les sandales de Pascale Théard.

■ BOUTIQUE MEN NOU

30 rue Goulard

☎ +509 22 56 51 44 / +509 34 90 33 67

mennou.haiti@yahoo.com

Une jolie boutique de mode haïtienne, où vous trouverez les créations (sandales et accessoires, sequin) de Pascale Théard.

■ LA CAVE A CIGARES

48 Angle rues Faubert et Pinchinat

☎ +509 37 06 82 66

☎ +509 37 60 43 39

erphilippon@hotmail.com

Comme son nom l'indique, c'est ici qu'on trouve de bons cigares.

■ **CREATIONS DOREES**

43 Rue Rigaud
 ☎ +509 34 56 80 40
 www.creationsdorees.com
 sales@creationsdorees.com
Ouvert en semaine de 8h30 à 18h, jusqu'à 15h le samedi, fermé le dimanche.

Créée par deux jeunes haïtiennes, Sara et Stéphanie, Créations Dorées est une charmante boutique spécialisée en accessoires pour femmes, faits main. Située en plein cœur de Pétion-Ville, c'est le lieu idéal pour toutes les accros de la mode qui craqueront face aux merveilleux mélanges de couleurs, de matières et d'élégance que nous propose ces deux femmes souriantes et dynamiques. Vous vous laisserez également séduire par leur magnifique sélection de sandales et leur choix de souvenirs uniques !

■ **CRÉATIONS PASCALE THÉARD**

20 rue Salomon – VARREUX
 ☎ +509 28 16 44 41 / +509 37 01 44 41
 pascaletheard.com
 info@pascaletheardcreations.com

Les créations faites mains, sequins et sandales, de Pascale Théard sont fines et délicates et ont déjà fait le tour du monde. La créatrice a débuté sa carrière à Lancel (Paris), avant de lancer ses propres collections en Haïti. Deux boutiques de Pétion-Ville commercialisent ses accessoires : Men Nou et Bali Décor.

■ **LIBRAIRIE ASTERIX**

Angles rues Grégoire et Ogé
 ☎ +509 29 40 22 10
 www.facebook.com/asterix.haiti
 asterixdelmas@labeillesa.com
 Librairie célèbre de Pétion-Ville, ouverte depuis 1980. Une institution.

■ **MÉLODISQUE**

47, Angle rues Faubert et Rigaud
 ☎ +509 25 10 46 49 / +509 38 03 02 38 /
 +509 28 13 01 23
 alyacacia@hotmail.com
 Initiez-vous à la musique créole dans cette boutique très bien achalandée. Et si vous ne trouvez pas votre bonheur, il est possible de commander CD et DVD. Variétés internationale également. Le disquaire est de bon conseil !

BOUTILLIERS

En direction de Kenscoff, au départ de Pétion-Ville, comptez vingt minutes, par la route de Laboule. On tourne à Laboule 12 et on monte par la route de Boutilliers jusqu'au belvédère qui offre une vue somptueuse sur la baie de Port-au-Prince et sur toute la zone métropolitaine. Ce point de vue est d'ailleurs envahi d'antennes de télécommunications qui permettent la couver-

ture de la ville et ses environs. Très utile à ceux qui se sentent un peu perdus dans la capitale et qui voudraient mieux en comprendre l'organisation. Vous trouverez ici un large choix de souvenirs et de produits artisanaux et pourrez y savourer une bière bien fraîche en admirant le paysage.

■ **CHATEAU JANE BARBANCOURT** ★

Laboule 12
 ☎ +509 401 11 87 / +509 255 7303
 En descendant de Boutilliers
Ouvert par intermittence du lundi au samedi, de 9h à 17h et de 9h à 13h, le dimanche. Téléphonez par précaution.
 Le château Jane Barbancourt, d'architecture d'inspiration médiévale, est élevé à la gloire du rhum de même nom. Musée instructif, il abrite aussi un restaurant et une salle de dégustation. On y découvre de très vieux alambics.

■ **OBSERVATOIRE BAR & RESTAURANT**

☎ +509 34 54 01 18
Restaurant ouvert le samedi, le dimanche et les jours fériés midi et soir. Téléphoner avant par précaution. Environ 15 US\$.
 Bonne cuisine créole et internationale. Une vue splendide sur la capitale. Concerts le vendredi soir.

KENSCOFF ★★

Vingt minutes depuis Ferme. Le nom de Kenscoff trouverait son origine chez le marquis de Kenscoff à moins que ce ne soit dans l'altération du patronyme d'un officier anglais, Kerenscoff, qui enleva le fort de la Coupe en 1793.

Cité d'ortoir de luxe et d'altitude, prisée des Port-aux-Princiens le week-end venu, Kenscoff était il y a peu une bourgade entièrement rurale, seulement fréquentée par les citoyens lors des vacances d'été ; aujourd'hui encore elle est dépourvue de téléphone. Sa vocation essentielle demeure toujours l'agriculture et le rayon primeur des supermarchés de la capitale aurait triste allure sans les produits de Kenscoff. Quelques bonnes tables permettront à ceux qui ne se contentent pas d'un bol d'air d'apprécier leur saveur in situ.

► **A lire.** *Le village de Kenscoff*, de Serge Gaillard.

Se loger■ **CHALET LE FLORVILLE**

19 route de Kenscoff
 ☎ +509 34 49 61 61 / +509 32 89 99 11
5 chambres, 90 US\$ la chambre double. Restaurant ouvert de 10h à 21h (environ 10 US\$). Night-club.

DAR
made in Haïti

Créations Dorées
HANDMADE IN HAÏTI

Dar Sandals par Créations Dorées

www.creationsdorees.com

[f](#) [t](#) [i](#)
/creationsdorees

43, Rue Rigaud, Pétion-Ville; Haïti, HT6140
+509 3456-8040 sales@creationsdorees.com

Le Florville fonctionne depuis plus d'un demi-siècle. Chambres plutôt *cosy* et bien tenues. Salle très joliment décorée. Cuisine haïtienne. Le samedi animation musicale assurée souvent par des musiciens en vogue.

■ RANCH LE MONTCEL

Route de Kenscoff, Belot

☎ +509 37 01 47 77 / +509 37 02 72 02 / +509 37 02 72 44

montcel@aol.com

En 4x4, compter 45 minutes depuis Kenscoff. *Hôtel-auberge ouvert le week-end. 190 US\$ la chambre pour deux personnes, trois repas compris. Tennis, mini-tennis, piscine, équitation, espace jeux pour les enfants. Possibilité de camping. Pour information ou réservation. Carte Visa.*

Les amoureux de la nature, les amateurs d'équitation et de VTT, seront ravis en séjournant dans ce complexe écologique, situé à 23 km de Pétionville. Des promenades avec guide sont organisées à la demande à travers les plantations environnantes et le Morne Riobé. L'hôtel est constitué d'une quarantaine de chambres réparties dans des chalets de tailles moyennes, éloignés les uns des autres pour assurer, à chacun, un minimum de quiétude. Les chambres n'ont rien de luxueux mais sont parfaitement tenues, pratiques et confortables. Un hélicoptère permet l'accès par avion et

le transport en bus depuis Port-au-Prince peut être pris en charge par l'hôtel.

■ TI KAY KREYOL

Obléon, Morne Tranchant

☎ +509 31 78 51 15 / +509 34 66 39 08 / +509 38 96 48 52

lacoquille@tikaykreyol.com

Au cœur d'Obléon, une jolie demeure chamarrée, perchée parmi les arbres pour une retraite paisible dans un décor traditionnel, gai et confortable. Aire de jeux pour enfants et salon sous une *choucoute*. Un petit paradis, tout simple, sur terre.

Se restaurer

■ LE 3 DECKS

3 bis, Fermathe 54 (Route de Kenscoff)

☎ +509 34 62 62 01 / +509 34 18 85 11 / +509 34 01 62 01

www.facebook.com/Le3Decks

le3decks@gmail.com

Avant d'arriver à la mission baptiste, sur la droite.

Vendredi et samedi midi et soir, dimanche jusqu'à 18h. 95 US\$ pour deux.

Un espace aménagé avec beaucoup de goût. La salle à manger domine la campagne. La nourriture – fusion tropicale – est de qualité.

■ LE PISTACHIO

Restaurant. Pizzeria. Coffee-shop. Ouvert le samedi de 13h à 22h et le dimanche à partir de 8h30 (petit déjeuner) à 22h. 10-15 US\$. Accueil sympathique. Cadre agréable, à l'abri ou en plein air. Le dimanche, en guise de petit-déjeuner, laissez-vous tenter par une soupe de giraumon dans la fraîcheur du matin.

■ RANCH LE MONTCEL

Route de Kenscoff, Belot

☎ +509 37 01 47 77 / +509 37 02 72 02 /

+509 37 02 72 44

montcel@aol.com

En 4x4, compter 45 minutes depuis Kenscoff

Ouvert toute l'année, midi et soir. 15-25 US\$.

Le restaurant du Montcel s'appelle le Géranium et propose une cuisine traditionnelle créole de qualité, préparée à partir de produits frais des environs.

■ LE VERT D'OR

81 Kenscoff

☎ +509 42 25 20 00 / +509 47 84 16 12

www.facebook.com/levertdor

info@infinihaiti.com

Ouvert le samedi et le dimanche uniquement à partir de 1h. Le samedi, à la carte et le dimanche, buffet à partir de 28 US\$ par personne.

Autrefois connu sous le nom d'Infini, le Vert d'Or est un restaurant unique en son genre. Doté d'une architecture moderne inspirée de Gaudi, c'est un paradis verdoyant situé dans les hauteurs de Port-au-Prince qui fonctionne

à l'énergie solaire par respect pour l'environnement. Cette *steak-house* fusion aux saveurs d'ici et d'ailleurs offre aux papilles un festin de joie. Nous vous recommandons la fameuse côte d'agneau aux mûres de Kenscoff ou encore l'entrecôte au beurre de djon-djon ! Régali garanti, le Vert d'Or vaut définitivement le détour, ne serait-ce que pour son cadre époustouflant.

À voir - À faire

■ LE REFUGE

☎ +509 36 28 86 22

lechaletdurefuge@gmail.com

Cet endroit est devenu un centre de rencontres et d'activités de loisirs divers. De plus en plus fréquenté par les habitants de Port-au-Prince et les touristes, il offre une oasis de fraîcheur et de tranquillité, à quelques kilomètres de la turbulente capitale. Doté d'un stade de football, de jardins mais aussi d'un espace abrité, il est devenu un endroit convivial et très apprécié. Le Chalet du Refuge offre des chambres depuis peu.

■ FORT JACQUES

ET FORT ALEXANDRE



Compter 30 minutes depuis Laboule 12.

Pour atteindre ces deux forts depuis Pétionville, il faut emprunter la route de Kenscoff et une fois passé Fermate, avant Kenscoff même, bifurquer au niveau de la mission baptiste qui

L'intemporel, André Malraux

« Les adeptes savent que je dois venir. Encadrées par l'arche de pierre qui domine l'entrée, les collines après se hérissent de carrés, comme de plaques de tourisme. Ils s'approchent, à contre-soleil, la jumelle distingue des tableaux sur jambes : ils cachent le buste et la tête des peintres qui les portent. [...] Dix minutes de descente furtive, et une trentaine de figures se rangent en arc de cercle. Un personnage immobile porte, comme le heaume des croisés, un seau à champagne retourné, bosselé en masque. Un paysan non déguisé court jeter au-dessus de moi l'énorme tête d'un crocodile forain. Entre les tableaux, un autre personnage masqué, chapeau pointu d'astrologue, immobile aussi. Un autre – même chapeau, pas de masque – brandit une fourche à deux dents minuscules, une fourche de diable, en harcèle le crocodile, et me hurle en créole une harangue babylonienne « André ! Je suis le Fils du Soleil ! Nous avons décidé de tuer la bête... ».

► André Malraux, *L'Intemporel*, Editions Gallimard.

■ SOISSON LA MONTAGNE ET LES PEINTRES DE SAINT-SOLEIL

Tourner à Thomassin 25.

C'est dans ce lieu isolé que, au début des années 1970, deux artistes haïtiens confirmés, Maud Robart et Jean-Claude Garoute, donnèrent de quoi peindre à leurs voisins. Ces paysans, ces artisans, qui n'avaient jamais vu un seul tableau formèrent une sorte de communauté qu'ils allaient baptiser Saint-Soleil. André Malraux se rendit d'ailleurs auprès de ces peintres et consigna ses impressions dans son troisième tome de *La Métamorphose des Dieux* intitulé *L'Intemporel*, en 1976.

a ouvert un petit musée (musée du Peuple de Fermate, fermé le dimanche) et propose de l'artisanat bon marché. Le premier chemin à gauche après la mission mène aux forts (praticable en berline, compter 15 minutes). Notons tout de même que l'accès à ces deux forts n'est pas des plus évidents et il peut être bienvenu de préparer cette excursion en amont, en prenant des renseignements auprès d'agences de Port-au-Prince ou de Pétion-Ville. Tous deux furent construits immédiatement après l'indépendance, ils devaient protéger le pays d'un éventuel retour des Français. Les travaux de Fort-Jacques furent supervisés par Alexandre Pétion lui-même, alors général de division du département militaire de l'Ouest. Avec ses trois bastions et son chemin de ronde, Fort-Jacques ne peut évidemment être comparé à la Citadelle. Il n'en demeure pas moins un des monuments les plus visités dans le pays, surtout depuis sa restauration par l'Institut du patrimoine national (1980). Une aire de pique-nique et un parking y ont été aménagés. Fort-Alexandre, jamais achevé, est beaucoup moins digne d'intérêt. Il semblerait toutefois que le lieu soit largement laissé à l'abandon.

Shopping

■ KENSCOFF MAHOGANY SHOP

Si vous avez été sensible à la décoration de l'hôtel Florville, allez donc faire un tour dans cette boutique d'artisanat, de l'autre côté de la rue. Mention particulière pour les sculptures de Sannon et de ses élèves.

FURCY

Furcy est un carrefour important du commerce local doublé d'un joli petit hameau de maisons sous les pins. L'ONG GAFE, avec l'aide de l'UE, en a fait une petite cité administrative, proposant de nombreux services aux habitants des environs, dotée d'un cybercafé et de photocopieuses.

La piste provenant de Pétion-Ville (d'abord une route puis une piste) débouche sur Carrefour Combite. A droite on se dirige vers l'église et le marché et une piste bordée de maisons de campagne des Port-aux-Princiens. Si l'on continue tout droit, on arrive à un dépôt, appelé Kay Madam Pepe, qui marque le début du sentier de montagne vers Seguin et le Parc national La Visite. Il s'agit là de la boutique d'une sympathique marchande de produits de première nécessité. C'est à cet endroit que la plupart des paysans, qui arrivent de la montagne, vendent leurs produits : légumes, épices, poules... à des Madam Sara (marchandes de gros) qui les embarquent à bord de camions ou camionnettes à destination de Port-au-Prince et Pétionville. Les paysans utilisent l'argent reçu pour acheter,

entre autre, chez Madam Pepe, ce dont ils ont besoin, avant de repartir dans les montagnes... Furcy est à quarante minutes de Kenscoff. Au gré des virages, le massif de la Selle dévoile sa splendeur : conifères et moutons font leur apparition. Attention, tous les locaux vous le diront, pensez à prendre une petite laine, le temps est plus frais dans ces montagnes que partout ailleurs en Haïti !

Transports

Deux options pour gagner Furcy de Pétionville, d'où part une route asphaltée qui se transforme ensuite en piste jusqu'à Furcy :

► **en voiture particulière**, avec ou sans chauffeur.

► **en transports en commun** (*tap-tap*) de Pétionville jusqu'à Kenscoff (compter 1 heure) puis en moto-taxi (de 45 minutes à 1 heure) jusqu'à Furcy.

Se loger

■ THE LODGE

☎ +509 34 58 59 68 / +50934 58 10 52
info@thelodgeinhaiti.com

100 US\$ pour deux personnes en chambre standard, suite 120 US\$ pour deux personnes, 150 US\$ pour trois personnes, avec petit déjeuner à l'américaine.

Un superbe chalet géant, en bois du Canada, construit par Stan et son épouse, se dresse parmi les pins. Très accueillant, avec sa grande terrasse domine la piscine et l'étendue forestière. L'intérieur est tout aussi convivial avec ses grands fauteuils de cuir, profonds, et ses parquets luisants. L'ambiance oscille entre chic et décontraction à l'anglaise. Le service est impeccable. Un véritable refuge de luxe, un cocon en pleine nature, avant d'entreprendre la randonnée vers Seguin !

Se restaurer

■ O'ZONE VILLAGE

2, Grosse Roche

☎ +509 28 11 5170

ozonefurcy@gmail.com

Restaurant accessible en 4x4, construit dans les arbres à partir de matériaux de récupération, dans les fraîches hauteurs de Furcy. Le cadre est fantastique, avec vue sur les montagnes environnantes, et l'atmosphère des plus apaisantes. Les plats créoles sont bien préparés et il est possible de dormir sur place, la chambre la plus originale étant une cabane perchée dans les arbres. Nombreuses randonnées au départ des lieux.

À voir – À faire

■ EDNER SURFAL

Zone Bérac

Dans la zone Bérac, à cent mètres de Carrefour-Combite, la maison de l'artiste peintre Edner Surfal est nichée au creux d'un vallon. Il expose à son domicile et vous accueillera volontiers pour une visite.

■ RANDONNÉE DE FURCY À SEGUIN

Le début du sentier de randonnée, à Furcy, se repère facilement grâce à au dépôt Kay Madam Pepe, une boutique de produits de première nécessité.

La randonnée est magnifique en partant de Furcy. Ce chemin de montagne était autrefois utilisé par les paysans de Seguin pour vendre leur production au marché de Kenscoff. Aujourd'hui, le tronçon Kenscoff-Furcy est une route. Il faut plusieurs heures de marche pour atteindre Seguin et il est possible de le faire à cheval. Pour cela, on peut prendre contact à Furcy avec M. Saint Vil qui vous proposera des montures. Etape possible à l'Auberge de la Visite à Seguin, au nord de Marigot. Les propriétaires de l'auberge organisent également des randonnées équestres.

Shopping

■ KAY MADAM PÉPÉ

Carrefour Combite

Ouvert tous les jours. Boutique dépôt de produits de première nécessité : huile, sucre, farine, riz, savon, bougies et kérosène pour les lampes... Idéal pour faire les quelques achats manquants avant de s'engager sur le chemin de randonnée en direction de Seguin.

CARREFOUR



On a coutume de regrouper sous le nom générique de Carrefour toutes les zones comprises entre Martissant et Mariani, de part et d'autre de la Grand-Rue (Fontamara, Bizoton, Thor, Arcachon, Bon Repos, Wayne, Brochette, etc.). Autrefois nommé Carrefour-Truittier, Carrefour demeura longtemps à l'écart de l'agitation de la capitale, constituant même dans les années 1920 et 1930, un lieu de villégiature pour les Port-aux-Princiens. Une urbanisation intense au cours des quatre dernières décennies l'a métamorphosé en une banlieue, surpeuplée, cauchemar des automobilistes. Passage obligé vers le sud, des véhicules venus des régions de Jacmel, des Cayes, de Jérémie et d'ailleurs se mêlent au trafic local pour former les plus spectaculaires blocus (bouchons) du pays.

Les piétons sont aussi légion, aux heures de pointe descendant des bidonvilles accrochés à la montagne.

Pratique

Argent

■ BANQUE DE L'UNION HAÏTIENNE

Entré Bizoton 51, Route de Carrefour

☎ +509 28 15 88 06

■ SOGEBANK

Route Nationale 2

☎ +509 22 29 50 00

Moyens de communication

■ ALO COMMUNICATIONS

67 rue Diquini, Delimart Plaza

☎ +509 28 12 9716

Détaillant officiel des produits de téléphonie mobile et Internet Digicel.

■ BUREAU DE POSTE

42-44 Angle Boulevard J.J. Dessaline et Mon Repos

☎ +509 48 90 09 36

Adresse utile

■ POLICE

☎ +509 38 30 11 11

Se loger

■ AUBERGE DU QUÉBEC

Thor 67 #15, Carrefour, PO Box 2001

Port-au-Prince

☎ +509 234 04 36 / +509 234 18 80

www.aubergeduquebec.com

info@aubergeduquebec.com

54 chambres. De 70 à 130 US\$ en chambre double. Piscine. Restaurant. Cartes Visa, American Express, MasterCard.

Rendez-vous des Canadiens fortunés, cet hôtel est très bien entretenu et figure parmi les bonnes adresses rapport qualité-prix de la zone métropolitaine, même si les tarifs ont considérablement augmenté ces dernières années. Service restaurant permanent.

■ DIQUINI GUEST HOUSE

Diquini 63, Rue Pompee #26-B

☎ +509 31 51 71 81

www.diquinigh.com

info@diquinigh.com

10 chambres à 65 ou 89 US\$ selon le standing. Cette guest-house, habituée depuis 2010, à recevoir vacanciers comme travailleurs humanitaires, propose une dizaine de chambres très bien tenues.

LE SUD

Plage de Jacmel.

© TOMB - FOTOLIA



LE SUD



La partie sud d'Haïti offre des paysages de rêves, de longues plages de sables fins sous les cocotiers et des forêts à perte de vue, couvrant un relief jalonné de collines et petits massifs montagneux. Jacmel, Les Cayes, Port-Salut, Jérémie... sont autant de villes à taille humaine, ports de pêche et de commerce ayant connu des jours meilleurs mais dont rien ne brisera le charme désuet. Demeures de style colonial,

gingerbread en bois, colorées, fer forgé, l'ensemble est toujours étonnant malgré les ravages du séisme de 2010, le passage du temps et, malheureusement, le manque d'entretien faute de moyens.

Sillonnez le sud pour découvrir une nature sauvage, des traditions et des coutumes ancestrales, un artisanat foisonnant et une douceur de vivre toute caribéenne.

QUEST DE PORT-AU-PRINCE

La région de l'ouest de Port-au-Prince, tout comme la côte des Arcadins, attire les habitants de la capitale venus se reposer le temps d'un week-end. Dans les plaines on cultive principalement la canne et dès que l'on prend un peu d'altitude, en direction de Fondwa, bananes et plantations de café se font plus présentes. Si les villes de bord de mer tel que Grand-Goâve et Petit-Goâve ont sévèrement pâti du tremblement de terre, les reconstructions sont allées bon train depuis cinq ans. Certaines plages sont des petites merveilles, voyant depuis peu quelques structures hôtelières pousser ici et là.

MARIANI

Mariani, zone périphérique très populaire que l'urbanisation croissante de la zone a rapproché de Carrefour, offre les plages les plus proches de Port-au-Prince. Pas vraiment aménagées, elles sont fréquentées par une clientèle très populaire. Un marché typique attire quotidiennement les locaux.

Orientation

Mariani se trouve sur la route que l'on emprunte pour atteindre le sud, en direction de Léogâne. Les gros embouteillages y sont très fréquents, notamment aux heures de pointe comme à l'entrée et la sortie de l'école.

Se loger

■ GUILLOU BEACH

Km 18

Gressier, Route National 2

16 bungalows. 16 US\$ la journée, 20 US\$ la nuit. 1 US\$ l'entrée.

La plage la mieux aménagée de la zone : une quarantaine de tables de ciment, des chaises longues – en ciment elles aussi – sous les amandiers.

Les bungalows sont corrects (douche et toilette). Cuisine haïtienne. Piste de danse avec choucoune. Beaucoup de monde le week-end. Plus agréable en semaine.

Les immanquables du Sud

- **Participer au Carnaval de Jacmel**, si vous êtes dans le coin en février-mars. Absolument immanquable !
- **Se balader dans le centre historique de Jacmel**, boire un cocktail à l'hôtel Florita, flâner parmi les ateliers d'artistes...
- **Marcher jusqu'à Bassin Bleu**, pour contempler le flot des cascades, et pourquoi pas s'y baigner !
- **Randonner dans le Parc national La Visite**, pour respirer le bon air frais des montagnes.
- **Prendre du bon temps sur Île à Vache**, bijou haïtien, loin des automobiles et du vacarme des villes.
- **Visiter la Grotte Marie Jeanne**, à Port-à-Piment, plus vaste excavation de la Caraïbe.

■ HÔTEL LA MARINIÈRE

☎ +509 46 58 42 20 / +509 32 24 06 69
lamarinierhotel@yahoo.fr
22 chambres. Environ 10 US\$. En bordure de la route nationale.

A ce prix-là, on ne peut pas demander le grand luxe... Il y a tout de même les toilettes dans les chambres.

■ LE LAMBI NIGHT-CLUB

Route nationale 2
☎ +509 36 62 04 59 / +509 34 02 39 24
lambikilometrezero@yahoo.fr
Chambres avec télévision. De 25 à 40 US\$ en chambre double.

A la mode dans les années 1970 et 1980, le Lambi est constitué d'un vaste espace couvert s'avancant sur la mer, qui sert indifféremment de salle de restaurant ou de piste de danse, et d'une vingtaine de chambres récemment rénovées. Animation musicale le week-end.

■ VALOU BEACH

Km 20
17 US\$ la nuit. 1 US\$ l'entrée.
L'endroit est paisible, mais la plage manque de sable. Juste en face, l'atelier de sculpture sur bois Frankel Mahogany vaut le détour.

LÉOGÂNE

Léogâne serait une déformation de Yaguana, village indien du caciquat de Xaragua sur lequel régna la fameuse princesse Anacaona, déjà évoquée. Léogâne et la plaine qui l'entoure forment aujourd'hui une région prospère où l'on cultive toujours la canne à sucre.

A l'époque de la récolte, les attelages à bœufs se mêlent au trafic routier, rendant la conduite pittoresque. Une route parallèle à la nationale 2 traverse les champs de canne. On aperçoit des petites fabriques qui produisent soit du sucre brun (rapadou) soit du jus de canne distillé qui deviendra clairin ou rhum.

■ HOTEL ARAWAK

80 rue de l'hôpital
☎ +509 22 26 08 41 / +509 37 51 55 31
www.arawakhotels.com
info@arawakhotels.com
Chambres climatisées à 65 US\$ pour 1 personne et 85 US\$ pour 2 personnes, wifi et petit-déjeuner inclus.

La jolie maison orange et bleue qui abrite l'Arawak Hotel se trouve au cœur de Léogâne. Les chambres aux couleurs tropicales sont propres et confortables et l'accueil en général est des plus sympathiques. Wifi, tv satellite, room service et petit déjeuner inclus dans le prix. Service de laverie et de restauration (international et créole).

■ MURACIN PLAGE

Km 41
Un chemin étroit serpente au milieu des bananiers et des champs de canne à sucre. Au bout de 5 minutes de route, la longue plage apparaît, fréquentée surtout par des pêcheurs. Ni bar ni hôtel-restaurant sur place.

FONDWA



A mi-chemin entre Leogâne et Jacmel, Fondwa, petite section communale de 8 000 habitants, est le lieu idéal pour faire une escale. Après le dernier dos-d'âne, une route sur la gauche monte au lieu-dit Piton d'où l'on peut profiter d'une vue magnifique sur la baie de Jacmel au sud et sur la baie de Leogâne au nord. Quelques mètres plus loin, les vestiges d'un ancien fort colonial dominant la région. Les habitants de Fondwa, très accueillants, vous indiqueront la route avec grand plaisir. La visite de l'usine à café située au bord de la route est possible (les jours d'ouverture varient suivant la quantité de café), avec un peu de chance, on pourra y déguster un excellent café. Tout près de l'usine, le centre commercial de Fondwa héberge une boulangerie, un restaurant et une banque Fonkoze.

■ ASSOCIATION DES PAYSANS DE FONDWA

☎ +509 37 44 53 83
www.apfhaiti.org
apfhaiti@apfhaiti.org
Pour ceux qui s'intéressent au développement rural, la visite des activités de l'association des paysans de Fondwa (APF) peut se faire sur rendez-vous : atelier d'ébénisterie, restaurant, boulangerie, poulaillers modèles, ruchers modèles, et depuis quelque temps une université de montage dont l'objectif est de former des jeunes issus de milieu paysan en gestion, agronomie et médecine vétérinaire.

■ GUEST CENTER DE L'APF

☎ +509 37 44 53 83
www.apfhaiti.org
apfhaiti@apfhaiti.org
Sur réservation. Prix à négocier à l'avance.
Le centre est tenu par une communauté de sœurs. Ce n'est pas le grand confort, mais le cadre et les sœurs sont très sympathiques.

■ LAKAY

☎ +509 22 74 16 79
Comptez de 100 à 250 GD.
Tout près de l'usine de café, le restaurant est un lieu agréable. Lakay signifie « la maison », celle de l'enfance.
On y mange correctement, des plats créoles, des spaghettis et des omelettes.

GRAND-GOÂVE

Il ne faut pas se fier à la toponymie, car Grand-Goâve est beaucoup plus petit que Petit-Goâve et n'a jamais eu grand-chose à offrir au visiteur, même avant le séisme. Les éboulis qui pendant longtemps jonchaient les rues ont été nettoyés, et certaines adresses comme la jolie Villa Taina ont rouvert !

Transports

Quittez Port-au-Prince en empruntant la Nationale 2. Grand-Goâve est situé sur la côte, entre Léogâne et Miragoâne. Il est possible d'y aller en voiture, sans difficulté car la route est excellente. Méfiez-vous cependant de la sortie et de l'entrée de Port-au-Prince, souvent très encombrée, surtout aux heures de pointe.

Se loger

■ HOTEL TAÏNA

80 rue Jeanty
 ☎ +509 37 20 68 47 / +509 37 11 10 78 /
 +509 48 34 37 75
 www.hoteltaina.com
 hoteltainahaiti@gmail.com
8 chambres climatisées et ventilées à 80 US\$ en simple et 100 US\$ en double, petit-déjeuner inclus.

Reconstruit après le séisme, très propre et bien aménagée, l'hôtel Taina est tenu par Christian Ravanetti, un Franco-Haïtien surnommé par tous « le Corse » et installé depuis longtemps en Haïti, et son épouse Solange. Tous deux réservent un accueil sympathique et chaleureux à leurs hôtes, qui trouveront très vite leurs marques dans l'une des 8 chambres – spacieuses et décorées avec bon goût – donnant ou sur la mer, ou sur le magnifique jardin tropical. Les plages de sable blanc faisant face à la Gonave sont à deux pas ! L'hôtel dispose également d'un restaurant de fruits de mer principalement, ouvert tous les jours sauf le lundi.

■ LE VILLAGE TAINO

Plage de Taino ☎ +509 47 14 52 94
 www.villagetaino.com
 booking@villagetaino.com
5 bungalows pour deux personnes à 80 US\$, petit-déjeuner inclus. Ventilateur. Énergie solaire. Sanitaires communs. 2 Suites VIP pour deux personnes à 150 US\$, double vitrage, eau chaude solaire, kitchenette, terrasse privative.
 Projet d'entrepreneuriat social axé sur l'apprentissage par le travail, le staff du Village Taino est composé de jeunes Haïtiens désireux de se former aux métiers de l'hôtellerie. Ouvert tout récemment par un Adrien et Hervé, respectivement Belge et Breton, cette petite merveille

d'écologie se compose de 5 bungalows pleins de charme et d'une grande simplicité, construits selon des principes parasismiques et para-cycloniques. Ici, pas de clim ni de confort excessif, tout a été pensé pour respecter au maximum l'environnement : énergie solaire, gestion raisonnée de l'eau et sanitaires communs. Le restaurant, installé sous une vaste *choucoute*, est régi par les mêmes principes : les produits de base viennent des petits producteurs locaux et des pêcheurs du coin, et le burger du village est fait avec du « pain maison ». Les visiteurs auront le choix entre se prélasser sur la magnifique plage et son ponton, aller faire un tour sur les plages avoisinantes de Cocoyer beach ou de Bananier beach (pourquoi pas même y passer la nuit) et d'autres activités encore : snorkeling, pêche, wakeboard ou encore randonnées à pied ou à cheval dans les environs avec notamment au programme la visite d'une coopérative de fabrique de confiture. Une belle adresse pleine de promesses !

Se restaurer

■ LAKAY TAINA

80 rue Jeanty
 ☎ +509 48 45 08 55
 www.lakaytaina.com
 info@lakaytaina.com
Ouvert toute l'année à partir de 7h. Plats de 10 à 32 US\$.
 Bar restaurant sur la plage, très sympathique, de cuisine créole mâtinée de touches européennes. Si c'est Christian, dit « le Corse », qui a ouvert le lieu en même temps que l'hôtel Taina voisin, c'est un sympathique franco-canadien, Michel, qui a repris l'affaire en 2015. On y déguste, sur la terrasse couverte qui fait face à une mer (bordée d'une plage garnie de chaises longues), une excellente cuisine française et créole. Les expatriés de Port-au-Prince n'hésitent pas à filer à Lakay Taina tous les week-ends, un indicateur qui ne trompe pas !

VALLEE



Sur la route nationale 2, au km 56, alors que l'on franchit le Morne Tapion, une piste en terre connue dans la zone sous le nom de route de l'APV (4x4 préférable mais non obligatoire) mène en une trentaine de minutes vers le village écotouristique de Vallée, construit à 700 m d'altitude. Le village écotouristique fondé par l'association des paysans de Vallée (APV) au début des années 2000 est basé sur le respect des cultures locales et la protection de la nature. Ce projet a été mené avec la participation étroite de la population locale, qui profite directement de ses retombées économiques.

Pratique

■ VILLAGE ÉCOTOURISTIQUE DE L'APV

12^e section communale

☎ +509 32 31 88 71 / +509 34 20 20 91
absept60@yahoo.fr

Chambre chez l'habitant de 15 à 25 US\$ par personne, et 70 US\$ pour une maisonnette. L'Association des Paysans de Vallue (APV) offre la possibilité de loger chez l'habitant ou de louer une petite maison. Elle organise des excursions – par exemple jusqu'à Trouchouchou – qui sont l'occasion de mieux découvrir le monde rural haïtien, ce fameux pays reculé que les étrangers installés à Port-au-Prince ont peu l'occasion de côtoyer.

Se loger

■ VILLA BAN YEN

12^e section communale

☎ +509 32 31 88 71 / +509 34 20 20 91
www.villabanyen.com
absept60@gmail.com

Dans les montagnes au-dessus de Grand-Goâve. L'entrée est à Morne Tapion, au km 56 de la Route Nationale 2, à 5 km de Vallue. *20 chambres. De 45 à 90 US\$ pour une ou deux personnes selon la taille et le type de chambre ; 15 US\$ par personne additionnelle. Petit déjeuner continental compris. Ventilateur. Pour le restaurant, comptez 10 US\$ par personne le midi, 15 US\$ le soir. A cela s'ajoutent : 10 % taxes et 10 % frais de services.*

Situé dans les montagnes, l'hôtel est particulièrement accueillant avec des chambres étonnamment confortables et décorées avec goût, voire un certain luxe pour Haïti. Des massages créoles sont proposés mais aussi des excursions et la visite des réalisations de l'association. Animations diverses et traditionnelles : musique troubadour, jeux de société, théâtre, contes et légendes du terroir...

Côté restaurant, la villa propose un buffet spécial gastronomie de la montagne, préparé à base de produits locaux livrés par les paysans des environs, et selon les recettes traditionnelles du terroir. Bien consistant, c'est l'idéal après une randonnée découverte de la région !

À voir – À faire

■ IMMERSION ETHNO-COMMUNAUTAIRE

☎ +509 32 31 88 71
absept60@gmail.com

Comptez 40 US\$ par personne pour une nuit et une journée. Sur réservation. A certaines périodes de l'année seulement.

Dormez chez une famille paysanne et passez-y une journée pour partager son quotidien et apprendre de la tradition.

■ MUSÉE VÉGÉTAL

☎ +509 32 31 88 71
absept60@gmail.com

Comptez 3 US\$ par personne.

Visite d'un jardin botanique appliqué, composé de différentes espèces végétales. Une expérience de prise en charge et de valorisation économique de l'environnement par les habitants.

Visites guidées

■ MARAMONT

absept60@gmail.com

Comptez 40 US\$ par personne, tarif dégressif en fonction du nombre de participants.

Circuit découverte de 15-25 km dans les montagnes de Vallue. Une petite collation est prévue.

■ ORIENTATION ETHNO-BOTANIQUE ★

☎ +509 32 31 88 71
absept60@gmail.com

Comptez 15 US\$ par personne. Sur réservation. Un guide paysan, et si besoin un traducteur, vous accompagne tout au long d'un parcours de découverte de la botanique locale riche et diversifiée, plantes et arbres.

PETIT-GOÂVE ★

La ville connut un essor précoce à la fin du XVII^e siècle. Il reste de cette époque des vestiges de fortifications tout près du port, ainsi que deux forts, construits sur les mornes environnants : le fort Garit et le fort Liberté. C'est aussi la « petite patrie » de Souloque, devenu empereur sous le nom de Faustin I^{er}. On y cultive beaucoup d'ananas et l'on peut acheter le long de la route nationale des sucreries appelées Douce Macoss, qui ont un peu la consistance de nos pâtes d'amandes. Malheureusement l'épicentre du séisme était très proche de Petit-Goâve et la ville a énormément souffert. Surtout que des inondations consécutives au tremblement de terre ont rendu la situation encore plus difficile.

Si quelques gravats sont encore visibles en certains endroits, le remarquable travail de nettoyage qui a été organisé a porté ses fruits. Certaines maisons du centre semblent tenir à peine debout, en équilibre. Un système d'eau potable indépendant a commencé à être aménagé à Petit-Goâve, qui sera géré et maintenu par les locaux, en attendant des financements plus sérieux.

Le Petit-Goâve de Dany Laferrière

L'écrivain Dany Laferrière a passé une partie de son enfance à Petit-Goâve. La quarantaine venue, il a égrené ses souvenirs dans deux superbes romans parus aux Éditions du Serpent à Plumes : *L'Odeur du café* et *Le Charme des après-midi sans fin*. Da, sa grand-mère, dont on peut voir la maison au 48 de la rue Lamarre, eut la chance de les lire avant de mourir et le remercia du cadeau. C'est toute la ville de Petit-Goâve qui pourrait en faire autant. Dernièrement, il a également mis en images et en textes ses souvenirs pour les enfants. Ces très beaux albums aux couleurs vives, dont les illustrations sont signées Frédéric Normandin, sont édités dans la collection TAXI des éditions de la Bangnoles. A lire ou à offrir : *Je suis fou de Vava* ou *La fête des morts*.

Transports

On accède à Petit-Goâve en empruntant la Nationale 2 à la sortie de Port-au-Prince. Excellente route, on se méfiera des bouchons à l'entrée et à la sortie de Port-au-Prince.

Pratique

■ POLICE

☎ +509 22 87 04 24

Se loger

■ FORT ROYAL HÔTEL

Rue des Roulottes

☎ +509 38 07 30 30

www.fortroyalhotel.org

fortroyal.hotel@yahoo.fr

30 chambres. Chambre simple à 80 US\$, double à 120 US\$, petit déjeuner inclus. Wifi, salle de conférence, piscine, terrain de tennis, plage.

Très belle hôtel d'architecture locale. Au milieu de la cour, une petite piscine en forme de haricot : peu pratique pour les longueurs mais suffisante pour un plongeon rafraîchissant. Les chambres, avec salles de bains, sont très bien tenues et dignes des standards européens. Mobilier très confortable. Elles donnent sur un petit balcon aménagé et sur de la verdure. L'hôtel organise sur demande des excursions en bateau vers Bananye Bech pour 50 US\$ (et Cocoye Beach pour 55 US\$) par personne, avec boissons (non-alcoolisées), repas et coco à siroter. Départ 10h et retour à 16h.

■ L'IMPÉRATRICE

Angle Rues Républicaine et Faustin 1er

☎ +509 47 78 44 62 / +509 22 28 02 92

imperatriceh@yahoo.fr

18 chambres à 60 US\$ avec petit déjeuner. TV, clim, wi-fi, eau chaude.

Hôtel récent et bien tenu qui a cependant été très touché par le tremblement de terre. Pendant un temps fermé pour rénovation, l'Impératrice a regagné de sa superbe et propose un service

au-dessus de ce qu'il proposait avant, avec notamment quelques nouvelles chambres.

Se restaurer

■ L'ESCALE GOURMANDE

☎ +509 38 52 00 29

Entre 500 et 800 GD.

Bonne cuisine franco-haïtienne à très bons prix et service rapide. Le patron également L'Auberge Gourmande à Port Salut et Le Bistrot Gourmand aux Cayes.

■ FORT ROYAL HÔTEL

Rue des Roulottes

☎ +509 38 07 30 30

www.fortroyalhotel.org

Ouvert de 6h30 à 22h. Repas entre 10 et 20 US\$.

Excellente cuisine créative et locale dans un environnement privilégié. Jus de fruits frais.

■ MME LOURDINE (DOUS MAKÒS)

Route Nationale 2

☎ + 509 37 90 43 45

A la sortie de Petit-Goâve, en direction de Miragoâne, sur la droite, au bord de la nationale 2.

Comptez 100 GD pour une tranche de Douce Macoss.

Aucune pancarte ne distingue la cabane de Mme Lourdine de celle de ses voisins. Et pourtant, c'est bien là que s'arrêtent tous les locaux pour acheter les meilleures *Dous Makòs* de la région. Cette spécialité sucrée qui ressemble à de la pâte d'amande, est préparée à base de lait concentré de vache, de sucre, de chocolat, de café, de colorant... Mais rien n'est moins sûr car la recette reste jalousement gardée. Conservés dans un grand buffet en bois et emballés délicatement dans du papier, les énormes pains de *Dous Makòs* sont découpés en tranche à la demande du passant. Striées de couleurs vives – rose bonbon, vert tendre, chocolat et café – ses sucreries locales se dégustent avec un café et à petite dose. Les enfants en raffolent !

Sortir

■ LOUCO NIGHT-CLUB

Au bout de la rue la Hatte

☎ +509 37 49 69 23

www.facebook.com/louconightclub

Sur la route nationale.

Un peu à l'écart, un grand night-club en plein air où l'on peut aussi se restaurer. Une discothèque fort animée qui voisine avec... la morgue !

À voir – À faire

■ CHEZ MADAME MAILLARD

10, rue Lamarre

Macramé. Tissage. Quelques sculptures et tableaux d'artisans locaux.

■ COCOYER BEACH ET BANANIER BEACH

Superbes plages de sable fin accessibles en bateau. Se renseigner sur le port.

■ ÉGLISE NOTRE-DAME

Rue Faustin 1er

La très jolie église Notre Dame de Petit-Goâve aux couleurs blanche et bleue trône fièrement sur sa place. Epargnée par le séisme, elle est un des centres de vie des habitants de Petit-Goâve.

■ FORT LIBERTÉ

Au bout de la rue Républicaine, pas loin du port, se trouvent un fortin et un monument à la mémoire de Faustin 1^{er}. Pour aller au fort Liberté, on emprunte l'avenue des Vignes qui se trouve sur la gauche de la route nationale en venant de Port-au-Prince.

On franchit un ruisseau, on poursuit en voiture sur une centaine de mètres. On se retrouve au pied d'un raidillon, il faut alors marcher une centaine de mètres. Le fût d'un canon abandonné joue le rôle de poteau indicateur...

Tout en haut, il ne reste qu'un mini-fortin, mais le lieu vaut surtout le détour pour la vue magnifique sur la baie de Petit-Goâve.

SUD-EST

Il n'y a pas, au sud de Port-au-Prince, de complexe touristique comparable à celui de la côte des Arcadins.

La côte, au nord, de Mariani à Miragoâne offre cependant quelques plages non dénuées de charme au touriste qui devra se satisfaire d'un confort minimal. Les unes sont fréquentées par une population locale qui juge les plages du Nord trop éloignées ou trop huppées ; les autres, perdues au fond d'un champ de canne à sucre, sont peu fréquentées par les visiteurs.

Au sud, la côte de Belle-Anse (voire d'Anse-à-Pitre) à Baint offre de merveilleux paysages encore sauvages et de superbes plages. Jacmel, ville où le carnaval bat son plein chaque année, attire de nombreux visiteurs, grâce à son dynamisme culturel et économique. Peintres et artistes y ont élu domicile et ouvert des dizaines de galeries dans le centre. Les magnifiques plages des environs accueillent locaux et touristes de janvier à décembre. Des infrastructures de qualité ont vu le jour ces dernières années, vous y séjournerez dans le plus grand confort.

JACMEL



Au bout des 44 kilomètres et des innombrables virages de la route de l'Amitié – construite par la France il y a une vingtaine d'années – s'ouvre une courte plaine que Jacmel prolonge jusqu'à la mer. Bornée à l'ouest par la Grande Rivière, la jolie petite ville se déploie, tel un

amphithéâtre coloré, le long de rues étroites et pentues. Des doutes subsistent quant à ses origines. Correspond-elle à cette Villanova de Yaquimo, établie par Ovando après le massacre de Xaragua en 1503 ? Y avait-il auparavant une forte présence indienne dans la zone ? Autant de questions qui demeurent aujourd'hui sans réponses certaines.

Jacmel a toutefois décidé de fêter son tricentenaire en juillet 1998, considérant ainsi que l'implantation d'un comptoir de la Compagnie de Saint-Domingue était son véritable acte de naissance. C'est de cette époque, en effet, que date sa vocation commerciale. Vocation qui s'affirmera surtout au XIX^e siècle avec le grand boom du café.

En 1850, une compagnie relie régulièrement Jacmel à Southampton, un peu plus tard la ligne Jacmel-Le Havre est ouverte. Le quartier du bord de mer, composé d'entrepôts et de magasins, connaît une prospérité à peine entamée par le grand incendie de 1895. En 1925, Jacmel est la première ville à avoir l'électricité, ce qui lui vaut le surnom de « cité de lumière ». Avec la crise de 1929 et la chute du cours du café, le déclin s'amorce. François Duvalier portera le coup fatal en centralisant toute l'activité maritime du pays à Port-au-Prince.

Jacmel, même si elle a durement souffert du tremblement de terre de 2010, avec 60 à 80 % de destructions, reste la destination idéale pour les courts séjours, en particulier durant le carnaval et à l'occasion de la fête patronale du 1^{er} mai.

Elle donne alors l'illusion d'une bourgade animée, tournée tout entière vers la fête. En dehors de ces deux moments, on voudrait l'imaginer sous les traits d'une ville cultivant la nostalgie de l'époque où un steamer européen mouillait mensuellement dans sa baie, et où chaque maison recelait un poète. Elle est en fait tournée vers l'avenir et chacun vaque à ses occupations pour se construire un meilleur avenir. Cité des artistes, on y découvre une multitude de petits ateliers à chaque détour de rues. Un des projets de reconstruction inclut d'ailleurs un marché dédié aux artistes et artisans au centre de la ville. Les travaux vont bon train et début 2018, la ville avait déjà repris fière allure.

Transports

■ MAISON EDDO ZENNY

☎ +509 36 28 28 28 / +509 35 42 25 21
Location de motos et de mobylettes. Moto : de 20 à 30 GD en ville.

■ LA SOURCE TRANSPORT

27 Avenue de la Liberté
☎ +509 46 38 30 27 / +509 43 00 95 25 / +509 43 02 63 63
lasource-transport.com
lasourcetransport@gmail.com
225 GD l'aller Jacmel – Port-au-Prince.
Service de transport en minibus entre Jacmel et Port-au-Prince. Véhicule de qualité.

Pratique

Représentations – Présence française

■ ALLIANCE FRANÇAISE

37 rue de la Liberté
☎ +509 36 26 04 24 / +509 38 12 74 10
www.alliancefrancaise-haiti.org/jacmel
diralliancecfr.jacmel@gmail.com

Ouvert du lundi au vendredi, de 9h à 13h et de 18h à 20h.

L'Alliance française de Jacmel est très active en ville sur le plan culturel. De nombreuses infos à y glâner pour se faire une idée des activités et programmations en cours lors de votre passage. Accueil très sympathique.

Argent

■ BANQUES

Avenue de la Liberté
Sogebank, Unibank, toutes les trois sur la même avenue. Agences et distributeurs automatiques.

■ BUREAU DE CHANGE

Rue Barranquilla
☎ +509 22 74 19 48

■ CHEZ PHILIPPE

Rue Banca
Ouvert tous les jours de 8h à 18h.
Philippe est un personnage connu dans la ville entière, son bureau de change permet en tout cas de changer des billets en euros ou en dollars bien plus rapidement généralement que dans les banques.

Moyens de communication

■ NATCOM

25 avenue Baranquilla
☎ +509 33 88 34 74 / +509 34 11 61 70
Boutique de téléphonie : cartes SIM et crédit.

■ POSTE

48, rue du Commerce
☎ +509 48 90 09 50

Santé – Urgences

■ PHARMACIE HAÏTIENNE

57, place du Marché
Ouvert toute la semaine de 7h à 17h.

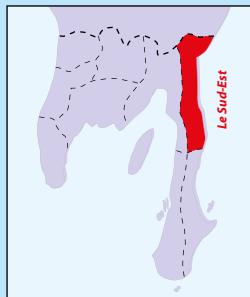
Souvenirs de René Depestre

« Chaque coup d'aile que je donne vers le passé me conduit vers la place d'Armes qui a fini d'être autant de Jacmel que de mon état civil à la dérive. Je porte sur mon dos le panier de ses fables. Plus de quarante ans m'ont éloigné de son mystère : son kiosque à musique, ses pelouses qui ont toujours soif, des arbres centenaires qui protègent des cyclones les maisons bâties autour de sa force d'ubiquité. Ma mémoire possède si profondément la place d'Armes que son espace a rejoint mon temps d'homme mûr avec le pouvoir d'un cœur solitaire qui bat juste au sud de mon plexus solaire. J'ai donc réglé mes saisons sur les mouvements de ce lieu qui maintient en vie mes jardins les plus secrets. Du balcon de ma grand-mère Cécilia Ramonet, la roue de ma vie tourne autour du moyeu des mythes et des réalités de Jacmel. »

► René Depestre, cité par J.-E. Gilles.



MER DES CARAÏBES



■ **PHARMACIE PERPÉTUEL SECOURS**

35 avenue Barranquilla

☎ +509 36 17 73 37 / +509 32 67 75 50

Ouvert de 8h à 23h.■ **PHARMACIE VIERGE MIRACLE**

3 avenue Baranquilla

☎ +509 36 18 09 33

*Ouvert tous les jours de 7h à 19h.***Adresse utile**■ **POLICE**

Rue de la Comédie

☎ +509 38 05 77 77 / +509 38 06 77 77

Orientation

La ville n'est pas très grande, on s'y retrouve assez facilement. Jacmel est encastrée au cœur de petites vallées et toute la ville est contruite en direction de la mer des Caraïbes. L'avenue de la Liberté, aussi appelée avenue Barranquilla, est l'artère principale de Jacmel. Elle permet de monter vers le grand marché, juste à côté de l'aéroport, et en poussant plus loin, on rejoint les zones un peu excentrées de la province de Jacmel : Ti Mouillage et Raymond-les-Bains. En la redescendant, on débouche sur le centre-ville où quelques adresses valent le détour. Le vieux centre historique se concentre dans quelques rues, un peu plus bas vers la plage, avec ses fameuses habitations coloniales. On trouve ici le légendaire Hôtel Florita ainsi que quelques galeries d'artistes. En descendant encore plus vers la mer, dans la rue Sainte-Anne, on tombe sur une myriade de magasins d'artisanat qui côtoient la plage New York,

fréquentée en fin de journée et le week-end par les habitants et touristes. Enfin, sur les hauteurs surplombant la plage, on trouve quelques zones résidentielles et l'hôtel Cap Lamandou.

Se loger**Bien et pas cher**■ **ASSOCIATION TOURISTIQUE DU SUD-EST D'HAÏTI (ATSEH)**

31 avenue de la Liberté

☎ +509 37 01 96 97 / +509 38 16 10 00

sudest@hatititourisme.gouv.ht

Une vingtaine de chambres chez l'habitant. De 30 US\$ à 80 US\$. Ouvert de 8h à 16h du lundi au vendredi, de 8h à 14h le samedi.

Cette association met en contact les touristes et les habitants qui louent des chambres d'hôtes.

■ **HOTEL SAINT-CHRISTOPHE**

Rue Dupré-Turnier

Quartier du Lamandou

☎ +509 36 58 37 41 / +509 38 02 46 27

Près du centre Alcibiade Pommayrac.

18 chambres de 50 US\$ à 60 US\$ en simple, de 100 à 120 US\$ en double.

Un peu excentré. Les chambres sont bien tenues et très simples, le personnel est accueillant. L'hôtel sert à manger uniquement pendant le carnaval de Jacmel. Sa bonne réputation et son ambiance agréable en font une excellente adresse pour les petits budgets.

■ **LE RENDEZ-VOUS**

21 Rue Sténio Vincent

☎ +509 38 00 90 90 / +509 37 16 95 79

ernstclaudy@hotmail.com

Jacmel, défigurée par le séisme de 2010

« Quoique séparée de l'épicentre par la puissante chaîne calcaire de la Selle, la ville de Jacmel, située sur la côte sud d'Haïti, ne fut pas épargnée par le séisme du 12 janvier 2010. Le bilan est lourd pour une modeste agglomération de 148 000 habitants : 384 morts, 5 disparus, 448 blessés, 11 632 familles sinistrées, 15 090 sans-abri, 2 913 maisons détruites, 7 484 maisons endommagées... L'hôpital Saint-Michel, le principal centre hospitalier du département du Sud-Est a été mis hors de service... Le centre historique, plus que les autres secteurs de la ville, a subi d'importants dégâts, notamment en la Basse-Ville construite sur un terrain alluvionnaire sablonneux. Les 22 et 23 février derniers, l'ISPAN a pu réaliser conjointement avec la municipalité un bilan exhaustif de bâtiments anciens du centre historique. L'équipe de l'ISPAN, composée de l'ingénieur Elsoit Colas et de Constant Jean-Marie, documentaliste de l'Institut, y a dénombré pas moins de 103 immeubles anciens endommagés à des degrés divers. [...] La majorité de ces bâtiments anciens devrait faire l'objet de travaux de restauration. Ce qui est pour rassurer les Jacméliens qui misent avec raison sur le développement touristique de la région et faire de leur ville la capitale de la Culture haïtienne. En effet, que serait Jacmel, sans ses maisons aux balcons ouvragés de dentelles ? »

■ **Extrait du Bulletin de l'ISPAN**, mars 2010, n° 10.

9 chambres. 70 US\$ la double, petit déjeuner compris. Clim.

Une bonne adresse, en face de l'aéroport de Jacmel. Les chambres sont bien tenues, le patron est Belge d'origine haïtienne et il veille au sérieux de son établissement. Son épouse française, Claudy, est aux petits soins. Le restaurant est aussi d'un bon rapport qualité-prix. Pour les *backpackers*, voici une adresse à ne pas manquer.

Confort ou charme

■ CYVADIER BEACH HOTEL

☎ +509 38 44 82 64 / +509 38 44 82 65

www.hotelcyvadier.com

contact@hotelcyvadier.com

Chambre double standard de 60 à 73 US\$ au rez-de-chaussée avec petit déjeuner et ventilateur, de 71 à 95 US\$ au 1^{er} étage. Comptez 135 US\$ pour 4 personnes, petit déjeuner complet inclus. Cartes Visa et MasterCard. Piscine. Accès plage. Accès handicapé. Demi-pension (en été seulement) : 15 US\$ en supplément, par personne. wi-fi. Pas de TV dans les chambres mais une au bar.

L'hôtel, caché dans sa palmeraie, surplombe une très jolie crique, accessible à pied. Le propriétaire suisse et son fils Jean-Christophe, formé en Allemagne, gèrent l'hôtel avec l'idée d'en faire un lieu le plus respectueux possible de la nature. Ainsi la piscine est d'eau douce. Si l'établissement, ouvert en 1984, a perdu 8 suites lors du tremblement de terre, il reste le meilleur de la ville en termes de qualité de service. L'exigence tout européenne du manager y est pour beaucoup. Les chambres les plus simples ont juste un ventilateur et de jolis abat-jour, le mobilier est en osier ou en bois. De larges baies vitrées éclairent l'ensemble. Les plus luxueuses sont spacieuses, climatisées et ont toutes des moustiquaires et des balcons donnant sur la mer. Les matelas sont certifiés orthopédiques. L'hôtel a aussi une nouvelle salle de conférence, spacieuse, car la précédente a été détruite. Des excursions peuvent être organisées. Grâce à sa petite plage de sable fin, c'est le seul véritable hôtel de plage de Jacmel. Excellent petit déjeuner, très complet, composé à la carte, d'omelettes, de fruits, de crêpes... Enfin la propriétaire s'investit activement dans la vie locale, et par le biais de son association SOS enfants, elle scolarise plus de 280 enfants dans la zone de Jacmel.

Ajoutons que Sylvie Sassine, jacmélienne formée à la pratique du massage, propose des soins sous une paillote qui fait face à la mer : massage à l'huile de coco (faite par Sylvie elle-même), soin detox, pierres chaudes et autres massages spécialisés.

■ HÔTEL DE LA PLACE

3 rue de l'Eglise

☎ +509 36 90 99 77

15 chambres. Chambre double autour de 50 US\$, petit déjeuner inclus.

Construit sur les ruines de la Pension Craft, il n'a pas le charme de sa devancière, mais il présente l'avantage de proposer des chambres propres et fonctionnelles à des prix abordables. Bien placé en plein centre-ville, cet hôtel demeure une excellente adresse, et le dernier étage offre une superbe vue sur la ville et la mer au loin...

■ MANUREVA

Rue Abel Colon

☎ +509 37 33 81 69

70 US\$ la nuit en chambre, 100 US\$ en bungalows-appartement (cuisine, chambre et salle de bain). Possibilité de location à la semaine ou au mois.

Grande maison équipée de 10 chambres spacieuses et bien tenues. 2 bungalows tout-équipés sont également à la location, pour plus d'autonomie.

Luxe

■ HOTEL CAP LAMANDOU

Rue Luce Turnier

☎ +509 37 20 14 36 / +509 37 20 18 92

www.cap-lamandou.com

caplamandouhotel@yahoo.fr

Route de Lamandou,

au dos de l'évêché de Jacmel.

32 chambres dont 4 suites. Chambre simple ou double à 121 US\$, suite double à 175 US\$, suite familiale à 235 US\$. wi-fi, climatisation, TV par câble, frigo, micro-ondes, coffre. Pour les parties communes : piscine, salle de sports panoramique, salle de conférences, bar-restaurant, plage en contrebas.

Placé en haut d'une falaise au bout de l'Anse de Jacmel, le Cap-Lamadou dispose de la plus jolie vue de la ville sur l'océan. A 5 minutes en bas de la falaise, la plage est propre, et l'été, des soirées musicales y sont organisées. Spacieuses et confortables, dignes d'un hôtel international, les chambres affichent un équipement moderne, micro-ondes et frigo dans chacune d'elles, avec climatisation silencieuse et TV câblée notamment. Celles qui ont un balcon offrent une vue splendide sur la mer. Les suites s'avèrent plus agréables encore de par leur envergure et leur agencement. Le petit déjeuner buffet est riche et varié, et le restaurant propose des recettes efficaces et savoureuses. Une piscine et une salle de sports flambant neuve viennent parfaire le service de cette adresse haut de gamme. Le Cap-Lamadou devrait plaire aux amoureux de confort et de tranquillité, le tout à un battement d'ailes du centre-ville.

■ HOTEL FLORITA

29, rue du Commerce

☎ +509 37 85 51 54 / +509 33 66 78 68

www.hotelflorita.com – info@hotelflorita.com

10 chambres et une maison de plage. Chambre de 80 US\$ au rez-de-chaussée à 150 US\$ à l'étage. Suites et maison avec cuisine et 2 chambres à 200 US\$. Petit déjeuner continental avec omelette compris. Piscine, bar, salle d'exposition.

Une belle demeure datant de 1888, où vécut le critique d'art américain S. Rodman. Si elle a souffert pendant le tremblement de terre de 2010, Jean Ruid Senatus et son équipe n'ont pas lésiné sur l'huile de coude pour que l'hôtel Florita fasse aujourd'hui à nouveau bonne figure. L'établissement dégage toujours ce charme suranné que lui confère son escalier en fer forgé et bois, ainsi que ses galeries bleu et blanc à l'étage, les grands lits en bois, recouverts d'une moustiquaire, et le mobilier rustique qui occupe les chambres. L'art est partout et de nombreux tableaux, aux dimensions parfois étonnantes, égayent les murs. Le lieu est tout bonnement immanquable, et un copieux repas ou un simple cocktail – Beleque est le maître du rhum *sour* – au bar de l'hôtel suffiront à conquérir le voyageur.

Se restaurer

Jacmel et ses alentours ne manquent pas d'endroits où casser la croûte : sur un bord de route, dans un bistrot de ville ou en bord de mer, dans un restaurant de luxe ou une bonne table locale.

Sur le pouce

■ FRITAY

A la sortie de Jacmel, en direction de Ti Mouillage.

Ouvert tous les jours à partir de 15h du mercredi au samedi et à partir de 16h30 les autres jours. 1 accra pour 1 ou 2 GD. Pour la viande, on donne le montant que l'on veut dépenser en échange de quoi on obtient une certaine quantité.

Lyza, c'est de notoriété publique, prépare la meilleure *junk food* du pays. Elle cuisine devant vous les *fritay* les plus croustillants et les plus tendres, sans être trop gras. Bref, l'équilibre parfait, au bord de la route, pour une pause petit creux.

■ JACMEL EPI

56, avenue Baranquilla

☎ +509 37 63 24 68

A la sortie de Jacmel et au bout de l'Av. Baranquilla, sur la gauche, avant la station Texaco

A partir de 2 US\$.

On trouve ici tout ce qui peut éventuellement manquer aux accros de la *junk food* : sandwiches, frites, burgers, pizzas, etc...

Bien et pas cher

■ CAFE KOZE

Rue du Commerce

☎ +509 41 47 50 00

www.facebook.com/CAFEKOZE

Ouvert du mercredi au dimanche de midi à 21h.

L'un des plus récents cafés de Jacmel, juste à côté de l'hôtel Florita. On y vient pour un café – court ou long, chaud ou frappé – aussi bien que pour une salade, un panini ou une très bonne pâtisserie. Le fin de journée y est également très agréable, en terrasse à déguster un rafraîchissant Mango Daiquiri.

■ DOM SNACK-BAR

Rue de l'Eglise

Ouvert tous les jours. A partir de 100 GD.

A l'angle nord-est du marché, le Dom apaise les petites faims (croque-monsieur appelés Lolita, pizzas) et les plus grandes (lambi, poulet, etc.). On peut s'installer sur la galerie ou à l'étage.

■ HÔTEL DE LA PLACE

3 rue de l'Eglise

☎ +509 36 90 99 77

Cabri, poulet, poisson à partir de 200 GD. Riz, frites.

La terrasse de l'hôtel de la place est agréable pour manger un bon plat, en suivant tranquillement l'activité calme de Jacmel. Le service est rapide et la qualité de la nourriture est acceptable. Le menu propose quelques spécialités occidentales et bien sûr de nombreux plats créoles. Le soir, il n'est pas rare de voir des troubadours rythmer discrètement le dîner des clients. Ils ne demandent rien, à vous de faire un geste si le cœur vous en dit. Une bonne adresse.

■ LE RENDEZ-VOUS

21 Rue Sténio Vincent

☎ +509 38 00 90 90 / +509 37 16 95 79

ernstclaudy@hotmail.com

Ouvert toute l'année.

Plats créoles : mélange de cuisine haïtienne et des Antilles (Martinique et Guadeloupe). Sur commande, ils préparent du couscous, mais aussi des filets de bœuf à la française, côtes de porc, côtes de bœuf avec petites sauces à la française.

■ TAM-TAM

Rue Géferad

☎ +509 35 12 14 07

Ouvert tous les jours du matin au soir. A partir de 200 GD le plat.

Petit restaurant situé en face de la gare routière du centre-ville, il vaut le détour pour son style typique. Mme Clément Beauvais, la patronne, est une institution en ville et elle reçoit les touristes avec un ravissement évident. Rien

de révolutionnaire dans l'assiette, avec des plats créoles et des spaghettis. Des jus 100 % naturels sont aussi disponibles. Enfin la petite terrasse du lieu est une cachette idéale pour observer l'effervescence de la ville.

► **Autre adresse :** Avenue de la Liberté.

Bonnes tables

■ CYVADIER BEACH HOTEL

☎ +509 38 44 82 64 / +509 38 44 82 65

www.hotelcyvadier.com

contact@hotelcyvadier.com

Cartes Visa et MasterCard. Comptez de 100 GD à 800 GD.

C'est l'un des meilleurs restaurants de la ville, et pourtant très abordable. Le manager de l'hôtel, Jean-Christophe, qui a fait ses classes hôtelières en Allemagne, est aussi le chef en cuisine. Exigeant, il s'occupe lui-même de la formation du personnel et négocie directement ses fruits de mer avec les pêcheurs (langoustes, poissons...). Il souhaite proposer une cuisine internationale, fine, préparée à base d'aliments locaux.

Salades fraîches et variées : classique, créole, internationale de la cuisine. Spécialités de poissons et fruits de mer. Grâce à son congélateur, il est toujours possible de manger du homard au Cyvadier, c'est d'ailleurs l'un des plats phares de la carte. En bord de mer, avec une jolie vue sur la crique, le cadre est agréable. Vous pouvez également venir y prendre un petit déjeuner très complet, et profiter du cadre, même si vous n'êtes pas client de l'hôtel. De nombreux expatriés et Haïtiens y viennent en famille ou pour repas et réunions d'affaires. Menus végétariens disponibles. Carte de vins français.

Luxe

■ HOTEL FLORITA

29, rue du Commerce

☎ +509 37 85 51 54 / +509 33 66 78 68

www.hotelflorita.com – info@hotelflorita.com

Si vous ne logez pas au Florita, un passage au bar-restaurant peut être une très bonne sortie, aussi bien pour goûter à la cuisine créole du lieu (lambis grillés et tassots de cabri notamment) que pour se laisser envoûter par le charme suranné de cette antique demeure aux murs recouverts de saisissants tableaux.

Sortir

Comme les autres villes de province, la cité s'anime surtout le week-end. Le samedi soir est en général la nuit la plus folle. Pour une ambiance typique et animée, descendez vers la plage de Jacmel et attablez-vous parmi les Haïtiens à l'une des nombreuses paillotes bar resto de la plage. Les tarifs y sont relativement

bas et la musique haïtienne retentissante. C'est un joyeux chaos, très agréable en fin de journée.

Cafés – Bars

■ BAR DE L'AIR

Rue Sainte-Anne

30 US\$ la bouteille de rhum, 3 US\$ le verre.

Ouvert tous les jours, café bar en journée jusqu'à tard en semaine et disco le week-end.

En construisant son gigantesque bar disco sur plusieurs étages, ouvert en 2012, le patron avait certainement à l'esprit de devenir le lieu incontournable de la fête à Jacmel. Si l'activité est à son comble le week-end, l'ambiance est plutôt morne en semaine. Dominant le port et ses cargos, la piste de danse s'ouvre aux étoiles, et la sono géante crache sa musique créole à plein régime. En journée, il est agréable de s'asseoir à l'une des petites tables et de profiter de la vue, unique à Jacmel, pour manger ou prendre un verre.

■ LE BELVÈDÈRE

Rue de l'Eglise

☎ +509 31 01 08 08 / +509 39 38 08 08

Bar branché surplombant la mer. Possibilité de garer sa voiture dans l'enceinte fermée et gardée de l'établissement et y déguster en toute « sécurité » un cocktail haïtien jusqu'au bout de la nuit. Très actif pendant le carnaval !

■ CONGO CLUB

Angle de la Grande rue et la rue Sainte-Anne

☎ +509 38 23 99 23

A 1 pâté de maisons de la plage New York.

Le Congo Club est un lieu populaire non loin du bord de mer où l'on vient entre amis pour boire un verre au son des tubes du moment, ou bien pour se restaurer de quelques assiettes de snack simples et bien faites. Ouvert jusqu'à tard.

Clubs et discothèques

■ BELLE ÉPOQUE – BARAK

Avenue Barranquilla ☎ +509 38 23 99 23

Ouvert le soir.

Ouvert début avril 2015, avec ses airs de pub-lounge tropical, « Barak » comme on l'appelle ici est le bar-club le plus récent de Jacmel. Grande piste de danse climatisée, terrasse donnant sur la rue, on y passe toute sorte de musique, du compas aux derniers tubes house et pop internationales. Si ce n'est pas l'endroit le moins cher de la ville, la qualité du service est au niveau et les tapas et autres amuse-bouches sont au poil pour l'heure de l'apéro. De nombreux événements y sont organisés : matchs retransmis, soirées DJ, etc. Une affaire à suivre de près ! C'est le fils de Winny, le gérant de l'Auberge de la Visite, qui tient l'établissement.

■ LE SUAVE NIGHT CLUB (OLD SAMBA)

Rue Beauvais

Night-club à ciel ouvert, il fonctionne le week-end et en période de fêtes. Beaucoup de monde, ambiance garantie !

■ VATICAN NIGHT CLUB

10 rue de l'Eglise

☎ +509 44 95 12 85

tlaviades@hotmail.com

Ouvert tous les jours de 18h à minuit, jusqu'à 3h environ du jeudi au samedi. Paiement en espèces uniquement.

Anciennement le Ciné-théâtre Concorde, le lieu a fait peau neuve en 2014 pour devenir l'un des lieux les plus branchés de Jacmel. Chaque fin de semaine c'est un parterre de danseurs effrénés qui compose la piste du Vatican. Nombreux événements et soirées à thème. Une bonne adresse pour bouger son corps jusque tard dans la nuit.

Spectacles**■ LA TAVERNE**

21 avenue Barranquilla

☎ +509 34 86 92 18

lataverne19@yahoo.fr

Ouvert tous les soirs jusqu'à tard.

Anciennement le Dady's Corner, la Taverne a pris ses marques à l'été 2012 pour transformer cette vieille bâtisse plus que centenaire en lieu de vie incontournable.

Soirées salsa, concerts de jazz, barbecue littéraires, théâtre, tout le monde – haïtiens et étrangers de passage – se retrouve à la Taverne pour siroter un *rhum sour* exécuté avec passion ou pour savourer un peu de la cuisine créole-cajun du chef ! En fin de semaine, c'est une étape obligée à Jacmel.

À voir – À faire**■ CATHÉDRALE DE SAINT-PHILIPPE ET SAINT-JACQUES**

Place du marché

Quartier de Bel Air

L'imposante cathédrale aux murs blanc et jaune tient encore et est toujours debout, malgré les sévices que le temps lui a infligés. Sa construction a débuté en 1852, et elle est inaugurée en 1864. Détruite le 18 septembre 1896 par un incendie qui ravage la ville dans son ensemble, les travaux de reconstruction reprennent aussitôt la catastrophe passée, et de 1916 à 1940 de nombreux aggrandissements lui son adjoints. En 2010, le tremblement de terre ne l'a pas épargnée et sa structure a été fragilisée. De nouveaux travaux de rénovation sont actuellement en cours.

■ CHEZ PASKAL

19, avenue de la Liberté

Pascale Faublas, ancienne propriétaire de l'Atelier Kreyol à Pétionville, expose ses œuvres ainsi que celles d'autres artistes. Artisanat de qualité.

■ CIMETIÈRE DE JACMEL

Non loin du centre-ville, un peu sur les hauteurs, le cimetière de Jacmel vaut le détour. Loin d'être macabre, il y règne un désordre hétéroclite et coloré, en pleine nature. Les grandes familles de la ville y ont fait construire des mausolées, aujourd'hui en plus ou moins bon état.

■ CINÉ INSTITUTE

Route de Meyer

☎ +509 22 74 11 49

cineinstitute.com

info@cineinstitute.com

Ciné Institute est né des cendres du Festival de cinéma « Jakmèl » qui projetait gratuitement chaque année des dizaines de films internationaux. L'engouement autour du cinéma a été tel qu'en 2008, l'école professionnelle de cinéma de Jacmel a ouvert ses portes et accueille chaque année une promotion d'une vingtaine d'étudiants venus des quatre coins du pays. Écriture scénaristique, prise de vue, montage, tous les aspects du métier sont abordés, même si l'école a pris ces derniers temps un virage en direction de la seule prise de son et son traitement. Le campus est absolument somptueux, au bord de la mer, et côté matériel, il n'a rien à envier à personne. Depuis peu, l'école a ouvert une section audio et forme chaque année une vingtaine de jeunes au métier d'ingénieur du son. Ciné Institute organise fréquemment des projections en ville.

■ CRIQUE DU CYVADIER

En direction de Marigot, en partant de Jacmel, la petite crique du Cyvadier se trouve en contrebas de l'hôtel du même nom, sur la droite. Intime et protégée, c'est un endroit extrêmement agréable et sûr.

■ MARCHÉ EN FER

Prétendant à l'entrée dans la liste des monuments du patrimoine national historique, le marché en fer de Jacmel est composé d'éléments architecturaux importés d'Europe il y a plus d'un siècle. Parce qu'exposé à l'usure du temps et afin d'éviter qu'il ne tombe en ruine, des aménagements modernes lui ont été adjoints au cours des dernières années sans dénaturer son caractère authentique. Devenu trop petit pour accueillir tous les commerçants de Jacmel, il continue de faire l'objet d'agrandissements et de rénovations. En 2018, les travaux étaient encore en cours.

ARCHITECTURE TYPIQUE ET RUES PIÉTONNES

133

Jacmel est, avec le Cap-Haïtien, la ville qui a le mieux conservé, avec authenticité, un patrimoine architectural colonial. A dimension humaine, on peut la découvrir à pied, et à deux pas du centre-ville « nouveau », on trouve ces antiques rues piétonnes encadrées de vieilles habitations tricentenaires. Le style *ginger-bread* est ici bien représenté et les balcons en fer forgé font leur effet : nous voilà soudain plongés dans une Caraïbe d'un autre temps. L'Hotel Florita incarne à merveille ce courant architectural qui ne peut que faire penser au French Quarter de la Nouvelle-Orléans.

« Répondant à sa vocation première de port d'exportation, comme toutes les villes de l'époque coloniale française, Jacmel est côtière et conserve sa trame urbaine initiale ainsi que son tracé orthogonal malgré sa topographie particulière qui a favorisé le développement de rues piétonnes en gradins très originales. De même Jacmel a gardé les vestiges du système défensif colonial particulièrement ceux du grand fort qui protégeait avec les remparts, La Petite Batterie et le fort Beliot, l'entrée de la rade. Détruite en grande partie au cours de l'incendie de 1895, Jacmel fut reconstruite suivant le tracé urbain initial à partir de maisons préfabriquées commandées pour la plupart de l'Europe plus particulièrement de la Belgique, donnant lieu à une architecture typique, originale, de fer et fonte caractérisée par une homogénéité de volume, de formes et de façades mais aussi par les traits naïfs du décor, fantaisie du propriétaire qui y aménage à la fois affaires, commerce au rez-de-chaussée et logement à l'étage. " Toute la ville de Jacmel est ainsi constituée de zones qui, en maintenant leurs caractéristiques propres, sont soudées par un lien spatial subtil et intrinsèque " qui lui confère à la fois une expression humaine et " une sensation de sérénité et d'équilibre " ».

► **Extrait du bulletin de l'ISPAN**, n° 10, 1^{er} mars 2010.

■ MANOIR ALEXANDRA ★

36, rue d'Orléans

On pourrait ranger cette belle bâtisse, dont René Depestre a fait la demeure de son

héroïne Hadriana dans le roman *Hadriana dans tous mes rêves*, dans la catégorie des hôtels fantômes ou, pour faire plus local, des hôtels *zombis*. Même s'il n'est plus en service depuis longtemps, il reste l'un des plus beaux bâtiments de Jacmel.

En 2010, il n'a pas été épargné par le séisme et attend aujourd'hui encore patiemment d'être rénové.

■ HOTEL FLORITA

29, rue du Commerce

☎ +509 37 85 51 54

☎ +509 33 66 78 68

www.hotelflorita.com

info@hotelflorita.com

10 chambres et une maison de plage. Chambre de 80 US\$ au rez-de-chaussée à 150 US\$ à l'étage. Suites et maison avec cuisine et 2 chambres à 200 US\$. Petit déjeuner continental avec omelette compris. Piscine, bar, salle d'exposition.

Une belle demeure datant de 1888, où vécut le critique d'art américain S. Rodman. Si elle a souffert pendant le tremblement de terre de 2010, Jean Ruid Senatus et son équipe n'ont pas lésiné sur l'huile de coude pour que l'hôtel Florita fasse aujourd'hui à nouveau bonne figure.

L'établissement dégage toujours ce charme suranné que lui confère son escalier en fer forgé et bois, ainsi que ses galeries bleu et blanc à l'étage, les grands lits en bois, recouverts d'une moustiquaire, et le mobilier rustique qui occupe les chambres. L'art est partout et de nombreux tableaux, aux dimensions parfois étonnantes, égayent les murs. Le lieu est tout bonnement immanquable, et un copieux repas ou un simple cocktail – Beleque est le maître du rhum sour – au bar de l'hôtel suffiront à conquérir le voyageur.

■ RÉSIDENCE LOUIS VITAL ★

10 rue de la Liberté

L'une des premières villas construites à Jacmel, délaissant le bois et donnant la primauté au fer (poteaux, balcons, escaliers) et à la pierre (murs) comme matériaux de construction. Elle a été un peu abîmée par le tremblement de terre mais tient encore debout !

■ FOYER DES ARTISTES

36, avenue de la Liberté
Portail Léogâne

☎ +509 288 28 75

Une vingtaine de peintres y exposent, parmi lesquels Civil, Cupidon, Harold Saint-Jean, Saincilus.

■ MOULIN PRICE

A 10 minutes de Jacmel. Sur la route de Meyer et de Cyvadier, passez devant le restaurant Le Rendez-Vous, puis tournez à gauche juste avant l'usine à glace Christo. Ancienne habitation d'Hannibal Price, ancien soldat anglais né à Guernesey, qui s'installa en Haïti au XVIII^e siècle.

Ayant sans doute l'intention de se lancer dans la production de canne à sucre, il commanda à la maison Linsay and Company de Liverpool une machine à vapeur qui, d'après les experts, n'aurait jamais servi. Elle est toujours visible, au détour du chemin, et son état de conservation est tel que la société archéologique industrielle Smithsonian souhaitait la transporter aux Etats-Unis pour l'exposer dans son musée.

■ PLAGES DE JACMEL

A Jacmel, la plage de sable noir qui s'étend du *wharf* (quai) à l'embouchure n'est pas très attirante.

La pureté de l'eau est altérée par le déversement des égouts et, durant la saison des pluies, par la boue que charrie la rivière.

■ PLAGES DE LA SALINE

La Saline est située sur la côte orientale de la baie de Jacmel. On peut y aller, à pied ou en voiture, en longeant le cimetière. Il s'agit d'une charmante petite plage peu fréquentée, sinon par une poignée de pêcheurs – les quelques bateaux bariolés présents en sont témoins – donnant sur une eau claire, avec peu de fond. Idéal pour se rafraîchir et laisser barboter les enfants (avec des chaussures, pour éviter de malencontreuses rencontres avec les oursins, surtout près des rochers). Un petit bar est ouvert de temps en temps. L'été, des concerts sont organisés sur ce petit rivage. Pratique car il s'agit de la plage la plus proche du centre de Jacmel. L'hôtel Cap Lamandou la surplombe.

■ PLAGES RAYMOND-LES-BAINS

Sur la route en direction de Marigot, juste avant Cayes Jacmel, la plage Raymond-les-Bains accueille bon nombre de locaux et de touristes. Réputée sûre et toute proche de Jacmel, elle est très fréquentée, surtout le week-end. Les surfeurs affectionnent ses eaux tumultueuses.

Visites guidées**■ EXPERIENCE JACMEL**

☎ +509 33 22 75 57 / +509 37 22 57 57

www.experiencejacmel.com

Agence gérée par d'aussi passionnants que passionnés guides et proposant des excursions originales valorisant la culture et l'histoire de Jacmel autant que son savoir-faire : art, artisanat et gastronomie. Au nombre des sorties au menu citons une escapade à Bassin Bleu, une visite à pied et commentée du centre-ville et la participation à une cérémonie vaudou avec rencontre du prêtre. Une adresse très recommandable.

Shopping

La ville est réputée pour ses artistes peintres : profitez-en, les prix sont plus intéressants que dans la capitale. Côté artisanat, de nombreuses boutiques sont situées dans la zone du Portail de Léogâne : sets de table, cabarets, masques de papier mâché, feuilles de cocotier, plateaux peints, objets en bois peints, statuettes... Et également, de petits ateliers sont éparpillés dans le bas de la ville, entre la rue du Commerce et la mer.

■ ART COLLECTION

69 rue du Créac

Coopérative d'artisans du Sud-Est, qui intéressera les amateurs de pierre taillée et de fer forgé.

■ ARTISANAT EN FÊTE

72 Rue Marbois

☎ +509 38 67 57 57 / +509 38 31 20 34 / +509 37 04 92 59

Nicolas Bedythe et l'association des artisans de Jacmel exposent toutes leurs créations et, notamment celles en papier mâché.

■ BY CHARLOTTE

Rue Sainte-Anne

☎ +509 47 61 72 98

www.facebook.com/charles.charlotte.9

charlescharlotte76@gmail.com

S'inspirant de l'art traditionnel haïtien, Charlotte propose des créations originales et résolument modernes. Des objets déco de toutes sortes, aux formes et nuances particulières pour un résultat ethnique chic. Pendentifs, boucles d'oreilles, masques et poupées empreintes d'une délicate féminité. N'hésitez pas à discuter un moment avec Charlotte qui en plus d'être une grande artiste est aussi une figure importante de la scène culturelle de Jacmel et une personne au grand cœur.

■ CRÉATIONS MORO

40 Rue du Commerce

☎ +509 34 67 45 18

Large choix dans cet atelier boutique, où ont été formés de nombreux artistes.

■ FLEUR D'EXPÉRIENCE SHOP

11 et 32 rue Henri Christophe
 ☎ +509 37 14 64 72 / +509 38 05 32 57
 isidorjocelyn@yahoo.fr

Centre de formation et de productions artisanales. Jocelyn Isidor, fondateur du centre de formation professionnelle et artisanale, vous accueille dans sa caverne d'Ali Baba et vous laisse le temps de flâner parmi les créations locales, toutes plus colorées et inventives les unes que les autres. Difficile de faire son choix parmi tous ces objets utiles ou décoratifs ! Minuscules ou encombrants, en bois, en papier mâché ou en fer... Également de très belles peintures. Jocelyn fait partie des peintres Lafon.

■ SAINT THOMAS SHOP D'ART

55 rue Saint Anne
 ☎ +509 37 05 63 96

Ouvert depuis maintenant 15 ans, l'échoppe de Thomas Oriental est pleine à craquer de masques en papier mâché tous plus impressionnants les uns que les autres ! Le gros des œuvres est vendu avant le carnaval. La boutique recèle également tableaux, travaux sur bois et autres souvenirs... Vous ne pouvez pas le manquer !

LAFON



Au nord de Jacmel, dans les montagnes, voici une balade à ne pas manquer pour les amateurs de peinture naïve et de nature. Au fil de la balade à flanc de colline, on rencontre les peintres paysans de Source-Bréteaux. Le premier peintre, Maxène Laurent, peint de 10h à 15h, mais s'interrompt volontiers pour vous montrer ses toiles et vous faire rencontrer les autres artistes de la zone. Chacun expose sur les murs de la pièce principale de sa petite maison et l'on examine les tableaux sans déranger l'épouse qui s'affaire auprès du petit dernier. Les tableaux représentent des scènes de la vie quotidienne du monde rural : marché, combat de coqs, etc. Le premier peintre connu de la zone fut Wilmino Domond, natif de Marbial. Il y eut ensuite le célèbre Célestin Faustin, qui forma des membres des familles Laurent et Domond, qui à leur tour formèrent leurs frères, fils, neveux, cousins, etc. Aujourd'hui, le coordinateur de la zone est Fritz Sylvestre. Le samedi, le marché est animé et la *gaguère* très active.

Transports

Pour se rendre à Lafon, il ne faut compter guère plus de 15 minutes en voiture. La route n'est pas

asphaltée, mais une berline peut l'emprunter sans problème en dehors de la saison des pluies. On traverse la station de tap-taps de Jacmel, on passe le pont sur la Gosseline et on continue toujours tout droit. Laisser la voiture devant chez Jacmelo. Après le marché, bifurquer vers la rivière ; la franchir les chaussures à la main et monter une dizaine de minutes jusqu'à la caye de Maxène Laurent.

GRAND-FOND

La promenade jusqu'au lieu-dit Grand-Fond offre une vue splendide sur la baie ainsi que sur Jacmel et ses environs.

■ BASSIN-BLEU



Comptez 1 heure 45 à pied de Jacmel, environ 40 minutes en 4x4, puis à pied. Possibilité d'y aller à cheval. Franchissez la rivière au niveau de Carrefour-Pingouin.

Laissez au minimum entre 5 et 10 US\$ de pourboire à votre guide qui vous emmène depuis Jacmel et qui vous fournira les cordes nécessaires à la visite.

Arrivé à Grand-Fond, il est nécessaire de descendre de voiture et de poursuivre à pied, pendant une trentaine de minutes, le long d'un sentier qui traverse – littéralement – une maison abandonnée construite au milieu du chemin. La chute d'eau de Bassin-Bleu provient de la Petite Rivière de Cabaret. Elle alimente en fait trois bassins dont l'un se nomme Bassin-Bleu et les deux autres Bassin-Palmiste et Bassin-Clair. Ce dernier est de loin le plus spectaculaire, car situé au pied de la chute. C'est aussi le moins facile d'accès : il faut monter à une échelle de bois, puis descendre quelques mètres de corde pour l'atteindre.

Mieux vaut s'équiper de chaussures de marche et bien garder en tête que certaines portions de la balade peuvent être un peu sensibles pour les personnes sujettes au vertige et que la fin du parcours peut être un peu physique pour les moins sportifs. Les jeunes guides qui vous accompagneront sauront toutefois bien s'occuper de vous pour franchir ces obstacles.

LA VALLÉE

Haut lieu de résidence de la diaspora, ce village est l'un des plus alphabétisés de l'île. C'est le détour idéal pour se reposer tranquillement, loin de la chaleur du bord de mer. Situés à environ 800 m d'altitude, les alentours du village sont fertiles et les cultures sont multiples, notamment le café. La vue est imprenable et magnifique sur toute cette luxuriante vallée. Malheureusement de nombreuses habitations ont bien souffert du tremblement de terre de 2010.

Transports

Le village de La Vallée est situé en altitude. Depuis Jacmel, on quitte la route principale après le deuxième pont, on franchit à gué la rivière de Jacmel et l'on s'élance pour les premiers lacets. Au début de la montée, jusqu'à Lavaneau (ou Lavano), au gré des virages, on domine la plaine que l'on vient de quitter. Par la suite, la route se rétrécit légèrement, mais elle n'est jamais dangereuse. On croise beaucoup de paysans dont les maisons sont construites en contrebas. Des dispensaires et des écoles récemment repeintes indiquent l'intensité de la vie communautaire. On passe à Musac puis à Dade avant d'arriver à La Vallée où l'on peut faire une petite halte, histoire de profiter de la fraîcheur de l'air.

Se loger

■ AUBERGE DU MONT SAINT-JEAN

☎ +509 37 02 05 10 / +509 37 07 06 05 / +509 34 01 17 89

aubergesaintjean@yahoo.com

60 US\$ en chambre simple, 80 US\$ en chambre double, petit déjeuner inclus. Eau chaude, disco, piscine, billard. Il faut penser à réserver à l'avance.

Cette auberge est un petit havre de paix perché haut sur la montagne. Au loin, la vue sur la mer est magnifique. Les chambres de caractère sont propres et de tout confort. Le restaurant est de qualité et le service courtois. Une bonne adresse.

■ HÔTEL PRAGUE

Chambre autour de 20 US\$.

De son séjour dans la Perle de la Bohême, le patron est revenu avec un nom pour son hôtel. C'est donc l'hôtel d'un voyageur pour les voyageurs aux petits budgets. Chambres sommaires et ventilées. Confort et entretien corrects pour le prix.

À voir - À faire

■ BASSIN MAPOU

Une cascade rafraîchissante s'écoule dans un joli bassin. En un mot, un endroit idéal pour se relaxer. Les randonneurs mettront environ une bonne heure et demie de marche pour atteindre la chute. Compter 30 minutes en voiture.

BAINET

Bainet est ainsi nommée parce que sa baie est nette de récifs. La grande plage est couverte de galets. Tout au bout de la grand-rue qui lui est parallèle, un cimetière marin et une *gaguère*

(petite arène pour les combats de coqs). Pas de pension ni de restaurant digne de ce nom. Seulement une impression d'oubli, d'abandon. Les artisans locaux fabriquent des chapeaux qui inondent les marchés avoisinants mais, ici, personne ne semble les porter.

Transports

Pour une petite excursion à pied jusqu'à Bainet, comptez une heure et demie depuis La Vallée. Prendre la route qui grimpe, sur 5 km environ, jusqu'au lieu-dit Blockhauss. La descente s'effectue en douceur, au milieu d'une campagne toujours agréable au regard. Le dimanche, les cantiques s'envolent des églises et des temples plantés au bord de la route. Les derniers kilomètres offrent une vue prometteuse de la ville, promesse qui ne sera, hélas, pas tenue...

MARIGOT



Petite bourgade s'étendant le long de la route Marigot est réputée pour ses plongeurs et pêcheurs ramenant à la surface les délicieuses langoustes et les non moins succulents homards. Le village vit surtout de la pêche et les prix des poissons et autres fruits de mer sont inférieurs à ceux de Jacmel. Pour les visiteurs désireux de vivre au plus près de la population haïtienne, elle constitue une halte intéressante. Marigot avec son petit port est aussi le point de départ pour la petite ville de Belle-Anse et sa magnifique plage déserte.

Transports

Depuis Jacmel, comptez 10 GD en *tap-tap* et 50 GD en moto. Le bateau pour Belle-Anse part à 10h du matin, comptez 50 GD le voyage. La route côtière entre Jacmel est en excellent état et asphaltée et il y a toujours foule sur les bas-côtés tout du long.

Se loger

■ LA COLLINE ENCHANTÉE

Corail Soult

☎ +509 37 03 04 48

☎ +509 37 01 96 97

www.collineenchantee.ht

lacollineenchantee@gmail.com

Chambre 88 US\$ pour 1 personne, petit déjeuner inclus, 108 US\$ pour 2 personnes, 22 US\$ pour les enfants à partir de 5 ans.

Ouvert depuis 6 ans, l'hôtel porte bien son nom. Aménagés au cœur d'un jardin de végétation florissante, sur une colline surplombant la mer, les cinq bungalows de Michèle Gehy respectent

parfaitement l'environnement. Les bungalows sont particulièrement accueillants et confortables, l'espace et l'intimité de chacun étant parfaitement respectées. Colorés et coiffés de chaume, ils dominent la charmante petite piscine de l'établissement.

Se restaurer

■ LA COLLINE ENCHANTÉE

Corail Sout

☎ +509 37 03 04 48 / +509 37 01 96 97

www.collineenchantee.ht

lacollineenchantee@gmail.com

Le restaurant de l'hôtel accueille, midi et soir, les résidents mais aussi les visiteurs. La cuisine y est succulente, et de grande qualité, préparée à partir de produits frais et locaux. S'il y a un endroit où goûter la langouste (dite homard) grillée, c'est bien là ! Ambiance sereine et reposante, en pleine nature.

TI MOUILLAGE – KABC

Sur la route vers Marigot, en venant de Jacmel, après les Cayes Jacmel, la plage de Ti Mouillage et l'Anse de Kabic sont un arrêt recommandé.

Se loger

■ HAITI SURF GUEST HOUSE

Plage de Kabic

Après la plage de Kabik en direction de Marigot, un panneau en bord de route indique la Guest-House.

☎ +509 31 70 20 15

www.facebook.com/haitsurfguesthouse

haiti.surf.guesthouse@gmail.com

A partir de 45 US\$ la chambre, petit déjeuner inclus.

Lorsque Chris et Joan, deux amis d'enfance originaires des Landes, débarquent en Haïti pour soutenir les populations mises en difficulté par le tremblement de terre, ils tombent amoureux du pays. C'est en rencontrant l'hawaïen Ken Pierce sur la côte Caraïbe, avec qui ils partagent quelques vagues, qu'ils décident de se joindre au projet de ce dernier, à savoir enseigner la glisse aux jeunes du coin via une asso-école de surf. Alors que Ken part vers d'autres horizons, Chris et Joan continuent à former les jeunes, et décident finalement d'ériger une maison, leur maison, qui deviendra ensuite la Guest House. Le lieu est tout bonnement fantastique : juchée au sommet d'un morne (que l'on atteint après 15 minutes à pied ou 7 minutes d'une route assez difficile mais carrossable pour une moto véhicule 4 roues motrices), la maison principale et ses airs de gigantesque cabane tropicale se

déployant sur 2 étages est une invitation à la détente. Du second, on a vu sur la canopée... et au loin, sur les flots caribéens. Quelques jolis bungalows tout confort émaillent l'abondante végétation du jardin, et en contrebas, on trouve une piscine creusée sur le passage d'un cour d'eau douce, flanquée d'un bar (assiettes-snack dispo toute la journée : croque-monsieur, paninis, salades, etc.) où est servi chaque matin un petit déj' aussi sain que délicieux. Ajoutons à cela la possibilité du faire du surf sur un spot absolument désert à 5 minutes de là (Chris loue du matériel et donne des cours) et celle de rallier Jacmel en 20-25 minutes, et le compte est bon. Une adresse pour les amoureux de la nature et des plaisirs simples.

■ HÔTEL L'AMITIÉ

102 Ti-Mouillage, Route de Cayes-Jacmel

☎ +509 38 88 93 86

☎ +509 38 12 32 97

18 chambres. Ouvert toute l'année. Chambre climatisée : double à 80 US\$, chambre familiale (5 personnes) à 5 000 GD. Chambre ventilée : lit double à 2 500 GD, 2 lits séparés à 3 000 GD. Petit déjeuner inclus. Wifi, piscine d'eau de mer toute neuve. Electricité 24h/24.

Installé directement sur la plage avec un petit jardin dans le sable fin, c'est l'endroit idéal pour les petits budgets. Patrice de Maistre et sa femme Denise chouchoutent leur petit coin de paradis : les couleurs éclatantes du lieu et les chambres fraîchement repeintes, qui possèdent toutes des sanitaires et une petite terrasse, donnent à l'ensemble un cachet des plus tropicaux. Le rapport qualité-prix est bon. Plats à la demande : homard, lambi, poulet. Le lieu continue à s'agrandir et dispose à présent d'une épicerie particulière.

■ VILLA NICOLE

☎ +509 33 87 45 00

☎ +509 33 89 45 00

www.villanicolejacmel.com

info@villanicolejacmel.com

12 chambres. 120 US\$ pour une personne, 22 US\$ par personne supplémentaire. Petit déjeuner inclus. Wifi, TV satellite, climatisation, piscine.

Ouvert en mai 2013 à l'emplacement de l'ancien Lolo's Lounge, le boutique-hôtel Villa Nicole possède le charme du bord de mer : on prend le petit déjeuner et le dîner sur la terrasse qui fait face à la mer des Caraïbes. Les chambres ont du cachet et les douches à l'italienne font leur effet. Le mobilier est composé de pièces de bois uniques et le service est assez efficace. Un établissement jeune mais de qualité. On regrettera peut-être la disparition de la plage, que la mer a entièrement absorbée.

Se restaurer

■ LE CAM'S

☎ +509 36 58 25 34

Ouvert du mardi au dimanche de 9h à 22h.

C'est à la dynamique Carmen et son mari que l'on doit Le Cam's, un petit restau-bar donnant directement sur la plage de Kabic, peut-être le plus sympa du coin. On y vient à toute heure de la journée pour déguster quelques bons plats de cuisine créole ou pour un simple rafraîchissement face aux flots de la mer des Caraïbes. En fin de semaine, les tables sont bien souvent pleines à l'heure du dîner, l'ambiance se fait alors un peu plus festive. Le couple dispose également d'une chambre d'hôtes non loin de là.

À voir – À faire

■ ANSE DE KABIC



La magnifique plage de Kabic bordée de cocotiers et de *choucounes* colorées à tout l'air d'une plage privée. Fréquentée uniquement par les locaux aisés, en vacances ou en villégiature, et les gamins du village, c'est un petit paradis caché. De taille moyenne, en arc de cercle, il est très agréable de s'y baigner et de profiter de la houle pour jouer dans les vagues pendant des heures. Une école de surf à d'ailleurs ouvert à cet endroit. Depuis quelques temps déjà, le lieu semble prendre de la valeur, les *choucounes* ou cabanes de plages sont rénovées et décorées avec soin. Un bar branché, le Milele Reggae Bar, a ouvert il y a peu !

Sports – Détente – Loisirs

■ ÉCOLE SURF HAÏTI

Plage de Kabic

☎ +509 49 06 21 19 / +509 31 59 94 14

surfhaiti.org

contact@surfhaiti.org

Location de planche à la journée 21 US\$, demi-journée 11 US\$. Possibilité de prendre des cours avec les jeunes formateurs de Kabic.

En 2011, Dr. Ken Pierce, un Hawaïen, s'est installé avec son épouse à Kabic Beach et a créé l'Haïti Surf Association pour proposer aux jeunes locaux et aux touristes des cours de surf et du matériel. En mars 2014, deux français, Christophe Dauba et Joan Mamique, reprennent le flambeau et sept mois plus tard ouvrent la première école de surf d'Haïti pour former les jeunes de Kabic au noble art de la glisse sur spot plein de promesses qui pourrait bien devenir un incontournable des Caraïbes. Pour se faire une idée, consulter la page suivante : www.facebook.com/haitisurfguesthouse. N'hésitez pas à consulter Alex et Mano pour louer du

matériel et demander conseil à Chris (Haïti Surf Guest House), il en connaît un rayon sur la région, et sur le surf !

Shopping

■ CAPRICORNE ATELIER D'ART

☎ +509 37 47 28 52

Maquette de 50 à 500 US\$.

Enzo Sanon, c'est l'histoire d'une *success story* à l'haïtienne. Avant le tremblement de terre, Enzo proposait 8 modèles de maquettes : voilier haïtien, Cutty Sark, baleinier Morgan, Brick négrier, Blue Noise, America Cup, la Niña, la Pinta et la Santa María. Son entreprise de bateaux a employé jusqu'à 15 personnes et son travail est reconnu par de nombreuses personnalités locales et étrangères. A présent c'est Jean-Pierre qui a repris les rênes de l'atelier et qui continue avec son équipe les superbes travaux de modélisme naval. Quelques nouveaux modèles sont venus s'ajouter à la collection déjà existante, et si vous voulez repartir avec votre voilier, il faudra venir directement passer commande, le stock faisant défaut, et faire preuve de patience. Au moins autant que Jean-Pierre. Une merveille !

PARC NATIONAL LA VISITE ★★

Grandiose paysage de montagne et l'une des plus vastes forêts du pays, où plusieurs rivières et cours d'eau prennent leur source. L'équilibre de son écosystème constitue donc une condition de l'irrigation des alentours. Sa faune et flore comptent de nombreuses espèces endémiques que la détérioration régulière du lieu met en péril. Le parc est aujourd'hui protégé et l'on y cultive des fruits, des bambous et des fleurs.

Transports

► **De Port-au-Prince.** On accède au parc national La Visite par la route de Furcy, en UTV ou en 4x4. Il est également envisageable de rallier le Parc à pied (16 km).

► **Par le sud.** On y accède à partir de la route littorale de Cayes-Jacmel et Marigot, on prend la direction de Seguin, vers les hauteurs. Comptez 2h/2h30 depuis Jacmel.

Pratique

■ FONDATION SEGUIN

100 rue Lambert

PÉTION-VILLE

☎ +509 28 13 13 47 / +509 34 49 74 45

www.fondationseguin.org

info@fondationseguin.org

La fondation Seguin tente de limiter les dégâts de la déforestation dans la région de Seguin et du Parc National La Visite, mais aussi de protéger et réhabiliter son environnement par la mise en place de programmes à moyen et long termes.

Se loger

■ AUBERGE LA VISITE

A Seguin

☎ +509 37 58 42 79 / +509 38 51 01 59

www.fondationseguin.org

aubergelavisite@gmail.com

80 US\$ en chambre, 50 US\$ en tente, avec trois repas. Possibilité de venir en groupe.

Située en plein cœur du Parc national La Visite, cette auberge est le point de chute rêvé pour les amoureux de la nature et les randonneurs. Les prestations dans les chambres (au nombre de trois) sont bonnes et le restaurant est, lui aussi, de qualité : demandez la spécialité d'agneau sur le grill accompagné de pomme de terre brisées, un régal ! Les citadins de Port-au-Prince n'hésitent d'ailleurs pas à monter le week-end pour manger ici. Le maître des lieux, Winthrop Attié, passionné d'équitation, met ses chevaux à disposition des clients et sert volontiers de guide pour se rendre au Pic La Visite et au Pic Cabaio, qui sont les plus hauts sommets (environ 1900 m) du Parc La Visite, ou encore pour de simples balades entre cascades et forêt. Il faut prévoir des vêtements chauds, car on est pratiquement à 2 000 m d'altitude. La visite est un lieu à découvrir absolument, en pleine nature le dépaysement est garanti. Possibilité d'excursions de 1, 2 ou 3 jours avec bivouac.

BELLE-ANSE



Au bout du pays, ce paisible petit port de pêche a une longue histoire et constitue un but idéal à atteindre, pour tous ceux qui veulent se retrouver loin du monde et coupé de la civilisation. Au début du siècle la ville se nommait Trou-de-Boue... Ennuysés par ce nom péjoratif, les Haïtiens le changèrent en Belle-Anse, après qu'un militaire français découvrant le lieu pour la première fois s'exclama : « Quelle belle anse ! ». La plage vierge de sable fin à l'eau turquoise est une merveille et une fois arrivés à destination, elle sera entièrement à vous.

Transports

► **En voiture ou en moto**, la route est très accidentée pour parvenir jusqu'au village. Comptez au moins deux heures de route. La location de moto depuis Jacmel est de 1 200 GD pour la demi-journée, juste le temps d'un aller-retour.

► **Le bateau** est le moyen le plus confortable pour rejoindre le village, depuis Marigot. La croisière est agréable car la côte est magnifique, avec ses falaises de calcaire blanc qui tombent dans la mer. Elle se finit par l'énorme rocher détaché de la falaise, le grand colombier. Il part de Marigot à 10h du matin et quitte Belle-Anse dans la nuit à 3h. Comptez 150 GD l'aller-retour.

Se loger

■ HOTEL COCKY

☎ +509 37 30 59 14

Environ 1000 GD par chambre avec salle de bains commune ou individuelle. Le courant est disponible et les chambres sont équipées de ventilateurs.

Petit établissement tenu avec tonus par Jean Louis Kemky, toujours très à l'écoute de ses clients et de leurs besoins. L'hôtel a été rénové et offre une vingtaine de chambres et un tout nouveau restaurant en terrasse. Le confort est simplissime, excellent rapport qualité-prix.

Se restaurer

■ LE COIN

Rue Moison

Place de Belle Anse

☎ +509 36 71 18 79

Plats entre 150 et 300 GD. Ouvert toute l'année, midi et soir.

Vous y serez accueilli par Roosevelt Thervil qui vous servira selon vos envies du poisson, du homard ou du lambi. Le traditionnel bouillon est habituellement servi le dimanche soir, à déguster à la lumière des jolies bougies qui décorent les tables... La galerie terrasse à l'ombre avec vue sur la place est particulièrement agréable lorsque le soleil est de plomb en plein après-midi. Les activités des marchandes et des passants ralentissent alors lentement dans une torpeur toute Caraïbienne...

À voir - À faire

■ CASCADE PICHON



De Belle-Anse,

prendre la direction de Thiote à l'est.

Outre la plage magique de Marin Bleu et ses coraux (prévoir un masque), une majestueuse et verdoyante cascade se trouve à une heure de marche du village : les bassins en étages à l'eau écarlate et glacée régaleront même les plus frileux... Un guide est essentiel, compter 200 à 300 GD pour sa présence durant une demi-journée. Pour ceux qui ne veulent pas payer, les enfants se feront un plaisir de vous accompagner contre un petit cadeau.

■ **PLAGE DE LA POINTE DE LAGAN** ★

L'un des points phares de Belle-Anse est sa belle plage de Lagan, quasi déserte et sauvage, bordée de palmiers. Si vous avez votre planche de surf sous le bras, c'est le spot idéal !

THIOTTE

Petite ville de cachet à 1 500 m d'altitude au milieu d'une forêt bleutée de « bois trompettes », ces arbres très répandus et appréciés pour l'ombrage qu'ils apportent aux caféiers, culture phare de la région. Les meilleurs crus de café haïtiens sont issus de cette zone : le Café Mare Blanche, Gros Cheval ou Blue Pine. Ils sont appréciés dans les meilleurs cafés du monde, de New York à Tokyo !

Plus haut, les versants du Massif de la Selle et son Pic de la Hotte, point culminant de l'île, sont couverts (en partie seulement, bien malheureusement !) de pins endémiques.

■ **CEFOC (CENTRE DE FORMATION COMMUNAUTAIRE DE THIOTTE)**

1, Morne bois Pin

☎ +509 29 42 21 83 / +509 36 49 43 76

cefochaiti@yahoo.fr

Chambre 1 000 GD par nuit et par personne, petit déjeuner inclus. Courant disponible 24h/24 et wi-fi.

Le centre d'hébergement est géré par la Coordination des organisations de l'arrondissement de Belle Anse (CODAB), une fédération d'organisations paysannes de la zone. Grande bâtisse au milieu des pins qui offre un confort

simple avec une capacité d'accueil de plus de 30 personnes. Le nouveau gérant, Levoy Wilcinot, est toujours avenant et à l'écoute. Pas besoin de ventilateur ni d'air conditionné, les nuits y sont fraîches !

■ **AU NOM DE JESUS**

Ouvert toute l'année, midi et soir.

Toujours très animé et souvent en musique, vous y dégusterez de délicieux cabri, du poisson ou griot selon les arrivages. Le bouillon traditionnel est disponible en soirée. Les jus naturels, préparés à la demande, y sont désaltérants, et servis selon les saisons... Un petit market au choix réduit joute le restaurant.

ANSE-À-PITRE

Le bleu devient azur si l'on poursuit la descente vers la mer Caribéenne, la température augmente et le paysage se fait méditerranéen le long d'une route en terre récemment réhabilitée. On arrive ainsi à Anse-à-Pitre, du nom du palmier autrefois produit et exporté depuis ce petit port frontalier de la République dominicaine (de l'autre côté de la frontière, Pedernales bouillonne, portée par le commerce florissant de biens manufacturés et produits alimentaires Dominicains en tout genre vers sa voisine haïtienne sous-industrialisée).

■ **BAIE AUX HUÎTRES**

Par bateau, on rejoint cette magnifique baie au départ du port de Belle-Anse. L'excursion vaut le coup, l'endroit est magique.

SUD

La côte sud à l'ouest de l'île se mérite. La route est longue et dangereuse depuis Port-au-Prince, notamment du fait des poids lourds et tap tap qui font le trajet à vive allure, transportant des grappes humaines, et dont les chauffeurs

préfèrent de loin l'utilisation du klaxon à celle, hasardeuse, du frein. Mais la frayeur passée, elle laisse place à l'enchantement des plages vierges et bordées de gigantesques palmiers. Certains vallons préservés de toutes constructions et

Écotourisme solidaire

L'association haïtienne FONHSUD appuie le développement rural de la zone sud du pays et essaie de mettre en place un écotourisme solidaire dans cette région. Ce tourisme profite à la population locale car un pourcentage des paiements est utilisé pour des projets communautaires.

FONHSUD propose des guides pour aller faire des randonnées dans les montagnes, notamment dans le parc national du Pic Macaya, où il est impossible d'aller seul car il n'y a pas de véritables sentiers. Il propose également des mulets avec accompagnateurs pour des randonnées vers le Saut Mathurine et le Saut Geffra.

► www.ccf-d-terresolidaire.org/auteur/fonhsud

chargés de végétation luxuriante plongent dans l'eau cristalline. Dans le centre ville des Cayes aux rues perpendiculaires, le charme des vieilles bâtisses en bois, typiques mais défraîchies, fait encore son petit effet. La plupart arborent un joli balcon ciselé sur la Grand Rue, tribune idéale les jours de Carnaval. Les Cayes est aussi un centre administratif et commercial, occasion d'une halte judicieuse. Toujours plus à l'ouest, l'accès vers Port Salut est impeccable mais au delà, l'infrastructure routière n'est pas vraiment au rendez-vous.

AQUIN



La ville d'Aquin n'offre aucun intérêt pour le touriste, elle s'est développée autour de son port. Par contre, les plages de la côte sont magnifiques et souvent désertes. De nombreuses rivières coulent dans les environs et une petite île au large de la ville s'est formée, sur laquelle on visite les ruines d'un fort.

Transports

Suivre la Nationale 2 à partir de Port-au-Prince.

Se loger

■ ALDY HOTEL

Rue Rockfort

☎ +509 38 29 99 75 / +509 37 41 05 32 / +509 3741 0532

www.facebook.com/aldyhotelaquin

aldyhotel1@yahoo.fr

Chambre simple 66 US\$, double 77 US\$, petit déjeuner inclus. Piscine et restaurant. Salle de conférences, piscine.

Hôtel moderne et confortable, avec piscine, non loin de la Nationale 2, sur les hauteurs. Chacune des 13 chambres, simples et spacieuses, donne sur une galerie abritée, avec vue sur la végétation en contrebas et, au loin, la baie. Très propre. Le restaurant propose une cuisine très appréciable. Possibilité de se détendre autour de la petite piscine. On aime.

■ RAINBOW BEACH

A 15 minutes après Aquin, non loin de la Nationale 2, en bord de mer.

2 bungalows. Comptez de 10 à 20 US\$ environ par personne. Douches et toilettes extérieures. Une jolie petite plage privée où l'on peut aussi passer la nuit.

Se restaurer

■ BRISE DE MER

Le restaurant de l'hôtel Brise de Mer est tout à fait recommandable.

■ CHEZ NENNETTE

Route Nationale 2 et rue Julien Raymon

☎ +509 37 18 82 48 / +509 34 43 44 55

Le rendez-vous des locaux pour une délicieuse cuisine créole.

À voir – À faire

■ FORT AUX ANGLAIS

Bâti sur un îlet, il peut être atteint en une quinzaine de minutes en barque. Pour cela, on s'adresse à un pêcheur du port.

■ PLAGE ST-GEORGES



Sur la route nationale, à m-chemin entre Aquin et St-Louis-du-Sud.

Entrée et parking à la journée : 50 GD.

Très belle et longue plage de sable fin, bordée d'une palmeraie gigantesque. Des enfants y sont toujours présents et se feront un plaisir de grimper aux cocotiers pour vous attraper une noix et vous la préparer. Le jus est très nourrissant et la chair translucide, rien à voir avec ces mêmes fruits lorsqu'ils arrivent en France ! Attention le soleil tape fort sur le sable blanc, heureusement il y a de l'ombre à profusion sous les arbres et buissons. Et même pour les voitures !

SAINT-LOUIS DU SUD



Tout comme Jacmel, Saint-Louis est né en 1698 par la volonté de la Compagnie des Indes. La comparaison s'arrête là car en la visitant aujourd'hui, on a du mal à imaginer que trois siècles plus tôt cette bourgade ait pu attiser la convoitise des Anglais, lesquels, les premiers, en route vers la Jamaïque, avaient déjà, en 1657, baptisé le site : Baie de Cromwell. La France fortifia la ville, mais elle dut subir un bombardement, en 1758, par les Britanniques. De ce passé tumultueux subsistent de nombreuses traces dont les plus visibles sont les canons qui parsèment la place de la mairie et deux forts, le fort aux Anglais et le fort aux Oliviers.

Pendant la guerre d'indépendance, Saint-Louis fut l'un des bastions des mulâtres, puis Dessalines lui fit payer cher son soutien à l'expédition Leclerc. Depuis lors, rien n'est venu stopper son déclin. Aujourd'hui, les discours officiels ne cessent de faire l'éloge de la zone Aquin – Saint-Louis-du-Sud, la classant parmi les zones prioritaires pour le développement du tourisme en raison de ses sites balnéaires exceptionnels... mais dans les faits, rien n'avance... Pour le plus grand plaisir de ceux que les étendues sauvages de sable fin, ourlées de cocotiers, rythmées par le clapotis d'une eau cristalline, font encore rêver.

Transports

Saint-Louis du Sud est situé sur la Nationale 2 qui descend de Port-au-Prince, juste après Aquin. Très bonne route.

À voir – À faire

■ FORT AUX OLIVIERS

Accessible à pied en longeant la côte ou par la route nationale, à la sortie de Saint-Louis en venant de Port-au-Prince, tournez à la première à gauche.

Entrée libre.

Datant du XVIII^e siècle, ce fort, construit en bord de mer et face à l'île aux Anglais, comme un barrage contre les troupes anglaises, est aujourd'hui quelque peu délaissé. Les restes du bâtiment semblent envahis par une végétation qui reprend ses droits. Mais l'ensemble reste impressionnant et la visite donne bien un aperçu de ce qu'avait pu être l'endroit. Dans l'objectif de revaloriser son patrimoine, la ville de Saint-Louis-du-Sud organise, depuis quelques années, chaque été, le Festival de la Sirène, drainant une large population de locaux mais aussi de touristes et de personnes issues de la diaspora en quête d'animation.

■ ÎLE DES ANGLAIS

A Saint-Louis du Sud, des pêcheurs proposent leur embarcation pour aller sur l'île. Négocier le prix à l'avance.

Sur cette île, on découvre des vestiges de navires anglais et des ruines d'églises catholiques datant de plus de trois siècles.

LES CAYES

À l'époque coloniale, Saint-Louis était la bourgade la plus importante du Sud et la naissance des Cayes est tardive si on la compare à celle des autres grandes villes haïtiennes.

En 1786, on traça le plan d'une nouvelle localité sur un terrain marécageux par endroits, faisant partie de la très vaste habitation O'Shiel. Orientées vers la mer, les Cayes s'étendaient entre deux cours d'eau, la rivière de la Ravine et la rivière de l'Islet, dans le prolongement de la plaine ; cette absence de dénivellation faisant aujourd'hui le bonheur des cyclistes.

Beaucoup moins chargée d'histoire que Le Cap ou Port-au-Prince, elle s'enorgueillit cependant, tout comme Jacmel, du séjour du *libertador* sud-américain Simon Bolivar qui, en 1816, prépara ici sa victorieuse expédition. Le patrimoine architectural cayen a beaucoup souffert de l'incendie de 1911 et des multiples ouragans qui ont dévasté la ville. Cléo (1964) et Allen (1980) sont encore présents dans toutes les mémoires. Peu endommagée lors du séisme de 2010, elle

est la quatrième ville du pays, avec une population de 45 000 à 46 000 habitants. Son port est l'un des principaux du pays, d'où partent les exportations de sucre de canne et de café.

Transports

Depuis Port-au-Prince, longez l'excellente Nationale 2, en très bon état bien que parsemée de dos-d'âne. Roulez doucement car les *tap-taps* et camionnettes en mauvais état n'hésitent pas à dépasser leurs limites et la route est très fréquentée par les piétons.

Pratique

■ ALLIANCE FRANÇAISE

Angle des rues Nicolas-Geffrard et Monseigneur-Maurice

☎ +509 22 70 32 98

alliancefrancaisedescayes@yahoo.fr

C'est actuellement Mathieu François Simon qui dirige l'Alliance française des Cayes.

■ BANQUE DE L'UNION HAÏTIENNE (BUH)

46 Rue Nicolas-Geffrard

☎ +509 28 15 88 08 – nfo@buh.ht

■ HÔPITAL IMMACULÉE-CONCEPTION

Rue Prosper Faure

☎ +509 33 70 14 46 / +509 37 27 50 62

■ POLICE

☎ +509 22 86 01 48 / +509 22 86 03 50

Se loger

Bien et pas cher

■ HÔTEL CONCORDE

Gabion des Indigènes

Rue Toussaint Louverture

☎ +509 38 94 63 60

Michou502000@yahoo.com

Chambres autour de 750 GD.

La patronne est une dame adorable, son petit hôtel a le meilleur rapport qualité-prix de la ville. Situé au centre d'un grand jardin avec une pelouse rase digne d'un *green* de golf et des arbres géants dont un centenaire. Les chambres sont bien tenues et les sanitaires sont compris dans les plus chères. La cuisine est servie uniquement à la commande, la cuisinière a du talent, et manger dans le jardin est très agréable.

■ IDEAL GUEST HOUSE

60 rue Toussaint-Louverture

info@ideal-guesthouse.com

20 chambres. Chambre double environ 750 GD.

Les chambres sont petites mais propres. Courant en permanence, donc ventilateur... mais pas de petit déjeuner.

Confort ou charme

■ AMIRAL BAY HOTEL

Route de Torbech, Bourry

☎ +509 37 66 77 60 / +509 47 10 09 00

Installé depuis le printemps 2015 sur la route de Torbech, l'Amiral Bay Hotel est bien tenu et organise de nombreux évènements.

■ CARIBBEAN HOTEL

rue Auxilius Fougere

☎ +509 22 70 20 49 / +509 47 41 99 22 /

+509 34 98 20 07

www.caribbeanhotelcayes.com

CaribbeanHotelCayes@gmail.com

Chambre simple à partir de 70 US\$, double à partir de 100 US\$.

Le Caribbean Hotel dispose de chambres certes sans grande fantaisie mais propres et confortables. L'hôtel a l'avantage d'être assez bien situé, au cœur des Cayes, et son restaurant a plutôt bonne presse en ville.

■ HÔTEL LE MERIDIEN

Route Nationale 2

☎ +509 29 42 70 25 / +509 22 70 32 30

www.facebook.com/HotelLeMeridien

meridiencayes@gmail.com

23 chambres dont 14 climatisées : simple à 60 US\$, double à 80 US\$, triple à 90 US\$, avec petit déjeuner.

Le Méridien est, pour un pays comme Haïti et surtout pour une ville comme les Cayes, une sorte de complexe hôtelier. En effet, il abrite un cyber, un *phone call* et un restaurant. Des églises se servent aussi de ces locaux pour se réunir, il n'est donc pas rare d'entendre s'échapper du sommet de l'édifice des chants religieux. Les chambres les plus luxueuses ont la climatisation et la télévision, les plus simples sont seulement ventilées. L'état des lieux est correct et le personnel sympathique. Le restaurant situé au rez-de-chaussée du Méridien est l'un des meilleurs de la ville. Au centre du bâtiment dans une sorte de patio, ses tables transparentes sont la touche la plus originale de l'hôtel.

■ HOTEL TEXACO

Route Nationale 2, Cavaillon

☎ +509 37 18 73 33

Sur la route des Cayes et de Port-Salut, en venant de Port au Prince.

Comptez de 45 à 65 US\$ par personne. Les prix grimpent en période de carnaval.

Tout neuf et sans charme, ce grand bâtiment blanc, en ciment, est pratique pour se loger non loin des Cayes, surtout en période de Carnaval. Il offre un confort très convenable, et le personnel est sympathique ainsi que Jean Odesse, le manager. Malheureusement situé sur le terre-plein d'une station-service Texaco

(d'où son nom) et sur la route nationale, il ne donne pas accès à la mer, ni à rien d'ailleurs, si ce n'est la route...

■ VILLA MIMOSA

Formont, Route de Torbech

☎ +509 48 95 28 28 / +509 43 71 95 95 /

+509 37 02 50 99

www.facebook.com/hotelvillamimosayf

Autour de 100 US\$ le chambre double.

Située à l'extérieur des Cayes en direction de Port Salut, à deux pas de Torbech, la Villa Mimosa est un joli petit hôtel déployant ses bungalows autour de la piscine en forme de cœur, elle-même au centre du jardin tropical. Atmosphère détendue, climatisation dans les chambres, wifi.

Se restaurer

Sur le pouce

■ KUMBI

Rue principale

☎ +509 37 04 16 44 / +509 39 04 51 31

kumbidistribution@gmail.com

Sandwichs et plats chauds de 100 à 200 GD.

Dans une ambiance festive et musicale, on peut manger sur le coin du bar ou d'une table, un repas chaud abordable et très correct : ailes de poulets cuisinées, bœuf en sauce ou grillé, sandwichs...

Bien et pas cher

■ HOTEL LA CAYENNE

Rue Capitale-Prolongée

Presqu'île des Icaques

☎ +509 31 05 39 59 / +509 22 70 10 63

lacayennehotel.com

lacayenneht@yahoo.fr

Comptez de 200 à 800 GD.

L'hôtel accueille souvent du monde et cuisiniers comme serveurs, habitués aux cérémonies et autres séminaires, travaillent de concert pour offrir l'un des services les plus efficaces en ville. Le menu est varié, les poissons et les fruits de mer frais, le cadre est agréable. C'est sans doute le restaurant le plus fréquenté des Cayes, mais les tables espacées évitent la promiscuité. Une bonne adresse !

■ NAMI INTERNATIONAL RESTAURANT

15 rue Geffrard

☎ +509 37 02 06 50 / +509 36 51 26 26

namihotelint@yahoo.fr

Ouvert tous les jours de 7h à 23h. A partir de 200 GD.

Un établissement moderne qui détonne dans cette ville endormie. Nami est un lieu tellement décalé avec la réalité, un peu comme certains

magasins de stations-service. Le service dans cette salle spacieuse se fait avec des plateaux roulants dignes des films de science-fiction, c'est *Star Wars* aux Cayes. Le menu propose de la cuisine haïtienne mais aussi chinoise, japonaise, jamaïcaine. Mais comme tout n'est pas disponible, on est bien aux Cayes ! Nami est le numéro un, le seul qui offre un tel choix et un tel cadre mais ce n'est pas forcément le meilleur. Le service peut être déplorable, et une énorme télévision est allumée en permanence.

Bonnes tables

■ BISTRO GOURMAND

Rue Nicolas Geffrard
☎ +509 22 70 57 18
De 300 à 1 000 GD.

Une des meilleures tables des Cayes, proposant une cuisine inventive et fraîche à base de produits locaux. Sur le toit du bistro se trouve un très agréable *lounge bar* caressé par la brise de mer et où le cocktail est roi. 2 soirées musicales par semaine.

■ LA CRETONNE HOTEL

route de l'Aéroport
☎ +509 34 97 75 15

En remontant la Route National 7 en direction de Camp Perrin, on trouve la Cretonne Hotel qui, en plus de quelques chambres, propose une cuisine créole de bonne facture (la côtelette de porc boucanée est un régal) dans un cadre verdoyant.

■ LA ROULETTE

Plage de Gelée
☎ +509 36 16 83 12 / +509 47 00 27 78
Plats de la mer à partir de 500 GD.

La Roulette a quelque chose de plus que les autres sur la plage de Gelée. Sans doute le petit jardin aménagé juste devant la terrasse qui donne un peu de fraîcheur à ce restaurant de bois et un peu plus de cachet. Le sympathique patron, Martin Ulysse, propose une excellente cuisine locale et plus particulièrement les fruits de mer. Homard, poissons, lambis, crevettes... Il a également quelques chambres pour une heure ou plusieurs jours.

Sortir

La ville des Cayes semble se réveiller chaque fin de semaine. Les week-ends sont plutôt mouvementés, et les deux discothèques les plus fréquentées se trouvent en centre-ville. Les bars sont des lieux où l'on peut boire un bon rhum sour et danser sur des rythmes créoles, toute la journée. Partout musique compas et salsa à volonté.

► **Pendant le carnaval**, une foule de jeunes s'amasse dans les rues de la ville, corps contre corps pendant des nuits entières, en suivant les

chairs musicaux dont les baffles géants saturent l'atmosphère de notes de compas.

■ KUMBI

Rue principale
☎ +509 37 04 16 44 / +509 39 04 51 31
Ouvert toute l'année, tous les jours, jusqu'à tard le soir.

Si ce petit bar tout en enfilade du centre-ville se démarque des autres, c'est grâce au dynamisme et à la jeunesse de son patron et de son équipe. C'est le lieu branché des Cayes, fréquenté aussi par quelques notables et des touristes ! Large gamme d'alcools et de cocktails, notamment le fameux rhum sour, mais aussi rafraîchissements sans alcool et petite restauration rapide. Le long comptoir en bois brut traverse toute la pièce et est le haut lieu de tous les cancans de la ville. Au premier étage, les tables sur la galerie offrent une jolie vue de premier plan sur la ville. Lors du carnaval, un petit droit d'entrée vous sera demandé pour y accéder. Mais vous pourrez aussi installer quelques chaises à l'entrée et assister au défilé haut en couleurs ! Excellente musique créole et haïtienne.

À voir - À faire

■ PLAGES DE GELÉE

A la sortie des Cayes, en direction de Port Salut, prendre une petite route asphaltée sur la gauche.

La petite route qui mène à Gelée part de la nationale, sur la gauche après les imposantes ruines de la maison de M. Louis Déjoie, candidat malheureux aux élections de 1956. Elle vient d'être asphaltée, pour le carnaval de 2012 et parce que l'endroit est de plus en plus fréquenté. On roule une dizaine de minutes au milieu des rizières avant de déboucher sur une plage qui n'a plus grand-chose d'une plage, si ce n'est la mer et un imposant banc de sable fin sur lequel on pose sa serviette lorsqu'il y a de la place et auquel on accède via une passerelle de fortune. Quelques arbres font ombrage. Et puis, à l'arrière-plan, sur ce qu'il reste de la plage à proprement parler (plutôt devenue une piste), se succède une dizaine de cantines, bars et restos grill, dans une ambiance animée et musicale, fréquentée en majorité par les locaux. Les terrasses colorées, bâties en bois, se valent et se prénommement Chez Raymonde, Anne Marie, Mme Bertrand... On y déguste les mêmes spécialités créoles de lambi, poulet, porc grillé ou en sauce... accompagnées de bananes frites. L'île à Vache apparaît dans le lointain. La matinée est consacrée à la cuisine et au ménage des lieux avant le rush.

► **Au moment du carnaval**, l'endroit est pris d'assaut par les campeurs et les jeunes des environs qui y élisent domicile.

CAMP-PERRIN

Petit village, très bien organisé, dans un décor montagneux. Tout autour, de petits hameaux reliés par des chemins de terre praticables en 4x4, se cachent au détour des multiples vallons, dotés d'une fascinante végétation. En 1759 a débuté la construction d'un canal d'irrigation, qui s'est achevé en 1765. Aujourd'hui l'installation fonctionne encore et permet à la plaine de Camp Perrin d'être aussi luxuriante et de compter de nombreuses cultures (mangues...). Devant chaque maisonnette en bois coloré, les femmes s'activent tandis que les enfants jouent entre eux avec ce qu'ils trouvent et vous regardent passer.

Transports

Des Cayes, prendre la Nationale 7 en direction de Jérémie. Cette route est toujours en construction et n'est pas encore asphaltée sur toute sa longueur.

Ainsi, jusqu'à l'aérodrome environ, vous roulez sur une belle voie goudronnée, puis c'est de la piste jusqu'à Camp Perrin. La balade est impressionnante car on se retrouve parfois, en équilibre, entre deux falaises !

Pratique

■ HÔPITAL SAINTE-ANNE

Laporte

☎ +509 48 04 98 61 / +509 44 53 31 05 / +509 47 53 65 65

Service urgence, ouvert H24.

Se loger

■ LE REcul HOTEL

24, route de Mersan

☎ +509 34 54 00 27 / +509 37 85 00 27 / +509 32 90 00 70

www.lereculhotel.ht

lereculhotel@gmail.com

Chambre simple à 90 US\$, double à 100 US\$, petit déjeuner compris. Climatisation, Internet, TV satellite. Restaurant, bar, piscine.

C'est à Valéry Numa, journaliste et célèbre réalisateur haïtien, que l'on doit l'hôtel Le Recul, installé dans une jolie et accueillante demeure de Camp Perrin, à l'emplacement précis de la maison de son enfance. Après le passage de l'ouragan Matthew, les travaux de restauration sont allés bon train et offrent à présent au voyageur une option de logement simple et agréable, avec un accès rapide à internet, la diffusion des nouvelles technologies dans l'ensemble du pays étant un des chevaux de bataille de Valéry.

À voir - À faire

■ CHUTES D'EAU DE SAUT-MATHURINE



Ces chutes sont peut-être les plus belles de l'île. Pour s'y rendre en voiture, un 4x4 est vivement conseillé (compter une bonne heure). Dans le village de Camp-Perrin, prendre la belle route asphaltée en direction de Jérémie. A la sortie de Haut Camp, comptez 1,5 km et tourner à droite au niveau de l'Eglise de Dieu (située sur la gauche) en direction de St Mathurine. Empruntez ensuite la route de terre étroite qui descend vers la cascade. Celle-ci se trouve à gauche, en face de la centrale électrique. Vous gardez votre voiture entre deux grands portails : l'un ouvre vers la cascade, en contrebas, l'autre vers la centrale. Dans les deux cas, un gardien vous ouvrira et vous accompagnera. Demandez aux enfants si besoin. Pour accéder et profiter de la cascade qui est entretenue par les villageois, qui y organisent des fêtes et des rassemblements, on vous demandera un droit d'entrée minime. Vous pouvez même laisser un peu plus. L'endroit est magique et rafraîchissant. La cascade est asséchée aux alentours de février. Mais la baignade y est tout de même agréable.

■ FORTERESSE DES PLATONS

Située au nord-ouest de Camp-Perrin, à l'orée du parc national de Macaya, la forteresse des Platons, ou Citadelle, est l'un des multiples vestiges des fortifications construites par les Haïtiens au début du XIX^e siècle, afin de consolider leur liberté acquise en 1804.

■ GROTE DE KOUNOBWA

Les amateurs de spéléologie pourront visiter la grotte de Kounobwa. Il est plus prudent d'y aller avec un guide. S'adresser au personnel de l'auberge La Distribution ou aux habitants du village.

Shopping

■ BOSS WILLY

☎ +509 37 93 90 61

Boss Willy crée d'improbables mobiliers, tables et chaises, avec des racines et troncs d'arbres géants. Chaque pièce est unique et demande beaucoup de patience. Imaginez simplement une grande table dont les pieds seraient des racines et le centre, une épaisse lamelle de tronc. Le tout d'une seule pièce ! Un résultat biscornu, imposant et surprenant, d'une belle couleur de bois sombre et verni.

ÎLE-À-VACHE



L'Île-à-Vache s'étend sur 4 800 ha, sans voiture, sans route et sans électricité (sauf dans les

resorts) : 4 800 ha de calme, de végétation et de plages désertes. L'île offre aussi des possibilités de balades intéressantes.

Elle doit son nom au fait que des pirates décidèrent d'y laisser des animaux en liberté. Une fois les bestiaux déchargés, ceux-ci se reproduisirent à l'abri du moindre prédateur, en totale liberté. Ainsi lorsque les pirates souhaitaient faire une halte réparatrice, ils s'arrêtaient sur l'île et savaient qu'ils y trouveraient aisément à manger.

► **Attention**, la mairie de l'Île-à-Vache réclame 2 US\$ par personne par séjour, généralement prélevés par l'hôtel dans lequel vous séjournez.

Transports

Comment y accéder et en partir

Une heure en bateau à moteur sépare Les Cayes de l'Île-à-Vache. Plusieurs solutions s'offrent à vous. La première est le bateau de pêche, au niveau du petit port des pêcheurs, avec des départs pour Kacoq pour 50 gourdes l'aller. Sinon, depuis le port du transport de marchandises, des bateaux font la navette jusqu'à Kacoq, il faut donc négocier sur place. Également, si vous avez réservé une chambre

dans l'un des deux grands hôtels de l'île, le transfert est compris.

Se déplacer

Sur l'Île-à-Vache, on se déplace uniquement à pied, à cheval, à vélo ou en bateau car afin de préserver le site, les voitures sont interdites.

Se loger

■ CHEZ JÉRÔME

☎ +509 34 66 95 89 / +509 38 68 40 56 /
+509 48 08 68 58
genest.jerome@hotmail.com
1 250 GD par personne, petit déjeuner et dîner compris.

Jérôme, pêcheur de l'Île-à-Vache, propose un hébergement pour 8 personnes. Au menu, un excellent poisson tout frais et grillé ! Cette adresse nous a été recommandée par Désir d'Haïti, une association soutenant l'écotourisme solidaire.

■ KAY PIMEN BOUC

Nouveau gîte, de style créole, installé dans une maison toute en bois et très colorée. Pour un séjour simple, avec les habitants d'Île-à-Vache.

Sir Henry Morgan à l'Île-à-Vache

Né en 1935 au pays de Galles, cet homme devint le pirate le plus célèbre de l'histoire d'Angleterre. Parti en quête de gloire et de richesse pour les Caraïbes en 1655, il ne quittera plus jamais la zone. Henry Morgan s'engage assez tôt comme matelot sous les ordres du général Venables, pour aller combattre les Espagnols. L'expédition tourne au fiasco, mais, lui, il échappe aux Negs Marrons, aux maladies tropicales et aux hispaniques qui décimèrent l'armée anglaise. Miraculé, cet épisode lui offre un crédit inespéré et il monte rapidement en grade. En 1662, promu capitaine de l'armée anglaise, il participe à la victoire anglaise de Santiago de Cuba. Il devient petit à petit une véritable légende dans le monde des marins, respecté pour ses qualités de stratège et craint pour sa cruauté de pirate. Il sème le trouble dans la mer des Caraïbes et pille les bateaux espagnols avec avidité. Il conquiert tour à tour Puerto Principe et Portobello en Amérique centrale.

En 1670, il réunit sur l'Île-à-Vache les deux plus grandes forces pirates des Caraïbes d'alors. L'une vient de Port-Royal (Kingstone), l'autre de Tortuga. Sir Morgan promet la fortune à ceux qui sont prêts à le suivre. Le plus grand rassemblement de pirates dans l'histoire des Caraïbes commence. Le jour de son départ, il compte 36 capitaines et plus de 1 800 hommes. Pendant deux mois, ils vivent sur l'Île-à-Vache, attendant les renforts et préparant les plans d'attaque contre Panama. Les animaux laissés en liberté sur l'île constituent leurs repas, et l'eau des lacs, bien que saumâtre, leur sert de réserve d'eau potable. À partir de cette base, Sir Morgan parvient à s'emparer de Panama, sa plus prestigieuse victoire. Charles II, ravi des états de service de ce capitaine aux mœurs peu recommandables, l'anoblit quatre ans plus tard en 1674. Le roi pense que grâce à la réputation de cet homme, il augmentera sa mainmise sur les Caraïbes. Ainsi Sir Morgan a beau avoir tué et pillé pendant trente ans, il est nommé gouverneur de la Jamaïque par la couronne d'Angleterre. Il s'installe à Kingston (anciennement Port-Royal) avec une richesse colossale qu'il continue à faire fructifier jusqu'à sa mort en 1688.

Des Noirs libres sur l'Île-à-Vache

« Au nord-ouest de l'île (zone de Ka-Kok), un ensemble hôtelier s'est implanté dans la baie où le célèbre flibustier anglais Morgan prépara son expédition vers Panama. A entendre parler de Ka-Kok, parfois écrit Ka-Coq, on pourrait penser qu'un gallinacé s'illustra en ces lieux. Erreur. Car s'il devait être question de volatile, c'est du côté des faisans qu'il faudrait chercher. En 1862, un contrat fut signé entre le président Lincoln et le dénommé Bernard Kock afin de favoriser l'installation de cinq mille Noirs libres sur l'Île-à-Vache où l'on comptait sur eux pour exploiter les forêts. L'affaire capota, mais le sieur Kock ne désarma pas et conclut un accord avec une compagnie privée. Finalement, en juin 1863, quatre cent soixante-trois Noirs américains débarquèrent en quête d'une vie meilleure. Hélas, B. Kock les traita si mal qu'un émissaire du gouvernement vint enquêter et constata la disparition d'une cinquantaine de ces malheureux. Neuf mois après leur arrivée, la majorité de ceux qui avaient survécu fut rapatriée aux Etats-Unis, en pleine guerre de Sécession... »

► **Cité par G. Condé** dans *La ville des Cayes*.

■ ABAKA BAY RESORT

☎ +509 37 21 36 91 / +509 36 83 62 53

www.abakabay.com

info@abakabay.com

26 chambres. *Chambre rustique sur la plage ou vue sur mer à 110 US\$ par personne (de 2 à 4 personnes), chambres deluxe sur la plage ou vue sur mer à 130 US\$ par personne, suite junior à 150 US\$ par personne, suite luxe à 200 US\$ par personne. Pension complète. Transport bateau A/R à 40 US\$ par personne. Gratuit pour les enfants de moins 3 ans, 50 % de réduction pour les 4-9 ans. + 15 % de taxes.*

Classée 57^e plus belle plage au monde par la CNN en 2013, l'Anse Dufour accueille l'exceptionnel *resort* d'Abaka Bay. Encadré par une palmeraie, le « bungalow sanctuary » profite aussi bien de l'ombre et de la fraîcheur de la végétation caribéenne que du soleil bienfaisant qui caresse jour après jour la plage de sable blanc et fin. Après avoir étanché votre soif avec le rafraîchissant cocktail de bienvenue, vous aurez le choix entre les chambres (toutes avec climatisation) sur la plage ou les bungalows légèrement en retrait et en hauteur. Le service est irréprochable et le restaurant, où il n'est pas rare de tomber sur un plateau de langouste au buffet, est excellent. Au nombre des activités possibles : kayak, sortie snorkeling ou pêche, visite de l'île des Amoureux, promenade à cheval, basket, beach volley, ping-pong, baby-foot... Autant dire que tout y est pour un séjour parfaitement relaxant et hors du temps. Le bateau part de l'embarcadere des Cayes entre midi et 13h. Pensez à réserver !

■ PORT-MORGAN

☎ +509 39 21 00 00 / +509 39 22 00 00 /

+509 39 23 00 00

www.port-morgan.com

Info@port-morgan.com

Comptez de 218 à 322 US\$ + 10 % de taxes par personne pour 2 nuits, en pension complète, soit 3 repas complets, boissons non comprises. Enfant dans la chambre des parents (de 5 à 11 ans) : 140 US\$ + 10 % de taxes pour 2 nuits (Nuit supplémentaires : 60 US\$ + 10 % de taxes). Ventilation ou climatisation. Le transport en bateau aller et retour (Cayes – Port-Morgan) est gratuit aux horaires fixes (contacter directement l'hôtel pour les horaires).

Port-Morgan est un havre de paix au milieu de l'océan comme le fut autrefois l'île pour les pirates. Une installation gigantesque mais respectueuse de l'environnement. Toutes les chambres sont dans de petites maisonnettes de style *gingerbread*. Elles ont toutes une terrasse et un petit jardin. De nombreuses fleurs suivent les chemins qui mènent au bout de l'hôtel, à son restaurant et sa réception. A l'intérieur des maisonnettes, c'est le plus grand confort : climatiseur moderne, silencieux, matelas haut de gamme et grand lit. Les toilettes sont séparées de la salle de bains et l'architecture intérieure est bien conçue. Le restaurant (comme toutes les chambres) donne sur la mer. De nombreux marins de passage viennent y manger, la nourriture est de qualité. Les repas sont imposés, mais il est toujours possible de choisir entre un plat de viande ou de poisson, ou de commander une langouste la veille pour le lendemain. La piscine et le bain bouillonnant fonctionnent en permanence et la petite plage privée avec ses espaces ombragés est un enchantement pour qui veut se relaxer bien au calme. A la réception, il est possible d'utiliser la connexion Wifi de l'hôtel. Un petit magasin vend des cigarettes et du chocolat. Grâce à son bateau, le gérant propose de nombreuses excursions dont une sur l'île des Amoureux. Un tout petit îlot de sable blanc au milieu de l'océan. Un endroit idéal pour se reposer.

Se restaurer

Une cuisine fine et quasi gastronomique est servie dans les établissements hôteliers de l'île, profitez-en !

Shopping

■ LE RÊVE D'ART DE CLARA

☎ +509 37 13 87 55 / +509 36 96 62 88
lerevedartdeclara@gmail.com

Clarie Pierre Paul a ouvert son petit magasin d'art et d'artisanat non loin de la plage de Port Morgan, aux abords du village de Kay Kok. On y trouve bijoux fantaisies, masques, sculptures, tableaux, t-shirts uniques et autres souvenirs cadeaux.

PORT-SALUT



Port-Salut est un petit paradis et une exception touristique en Haïti. Le village s'étend sur plusieurs kilomètres et borde une très longue plage de sable blanc et fin, ombragée de palmiers et de végétation sauvage. La route longeant la plage a été aménagée avec beaucoup de soin, prévoyant même un sens unique à un certain point pour limiter le trafic et la vitesse automobile. Du coup, la balade à pied ou en vélo est très agréable. À l'entrée du village de nombreux bâtiments, dont quelques hôtels, de part et d'autre de la route. La côte est alors rocheuse. Plus loin, si les constructions sont plus rares et que la magie du lieu opère plus volontiers, il semblerait que cela ne va pas durer : des promoteurs hôteliers semblent avoir ce coin de paradis en ligne de mire... Pieds dans l'eau, le restaurant de l'hôtel le Reposoir du Village est le lieu ethnique chic, où l'on sirote volontiers un rhum *sour* ou un jus de *chadèk* bien frais et sucré. En continuant la promenade, on accède à la plage publique puis à une succession de maisonnettes bâties le long de la plage. Le cœur du village, pour les locaux. Quelques chambres et adresses moins touristiques valent le détour.

Transports

Comment y accéder et en partir

Port-Salut étant la ville natale d'Aristide, l'ancien président d'Haïti, la route est du coup excellente entre Les Cayes et Port-Salut. Des *tap-taps* font la route vers les Cayes.

► **Depuis Les Cayes**, prenez la route vers Port-Salut. Comptez de 30 à 35 minutes.

Se déplacer

Port-Salut est un minuscule village qui s'étale le long de la côte, les distances se parcourent à pied.

Pratique

Tous les hôtels, ou presque, proposent une connexion Internet. Si vous n'y séjournez pas, commandez un café ou un jus pour profiter de ce service.

Se loger

Ces dernières années, Port-Salut s'est développé à vive allure et d'un seul hébergement proposé il y a moins de 10 ans, il en dispose, aujourd'hui, d'une dizaine. Tous de très bon standing, avec un confort très occidental. Mais, du coup, les prix sont également assez élevés. Les hôteliers vous diront que leurs coûts de fonctionnement sont exorbitants : rien que d'assurer l'eau courante et l'électricité est un luxe en Haïti. Ici, dans la plupart des établissements, vous aurez même de l'eau chaude à volonté.

■ AUBERGE GOURMANDE (AU RAYON VERT)

2 Extension

☎ +509 37 13 90 35
aubergedurayonvert@yahoo.fr

25 chambres (dont 2 avec accès handicapé). Chambre simple 77 US\$, double 88 US\$, triple 99 US\$, quadruple 110 US\$. Restaurant « L'Auberge Gourmande ».

Les 5 anciennes chambres, très propres et aménagées avec de fantastiques meubles réalisés par des artisans locaux, dégagent le charme d'une villa de province, toutes en pierre et recouvertes de végétation, tandis que les 20 nouvelles chambres (inaugurées fin 2013), logées dans un même bâtiment d'un blanc éclatant rappellent ces nouvelles constructions de Pétion-Ville, non dénuées d'élégance. Situé face à la plage de sable fin, à laquelle on accède en traversant la route, le restaurant « L'Auberge Gourmande » est piloté par Alain, chef français, pour le plus grand plaisir des fines bouches ! Le service est parfait, efficace et très sympathique. Le petit déjeuner, excellent et très complet, vous permet de tenir une journée entière ! Le pain est fait maison. Le soir, le restaurant propose un menu très varié de cuisine internationale et créole. Deux chambres avec accès handicapé sont en service. Clientèle internationale et haïtienne. Très bonne adresse.

■ DAN'S CREEK

1 Félix, 3^e Section Communale

☎ +509 49 12 42 11 / +509 36 64 04 04 / +509 36 14 81 43

danscreekhôtel.com

danscreekhôtel@gmail.com

Chambres et studios pour 2 personnes à partir de 90 US\$ (150 US\$ la suite). Petit déjeuner et dîner inclus. Ouvert toute l'année. wi-fi, TV, climatisation. Bar restaurant. Piscine.

Une bâtisse majestueuse de style victorien pour un hôtel luxueux au bord de l'eau et entouré de pelouses et de grands arbres. La petite crique en contrebas a donné son nom à l'hôtel. Romantique et préservé. Une adresse de charme.

■ HÔTEL LE REPOSOIR DU VILLAGE

Pointe-Sable

☎ +509 36 34 06 89 / +509 36 07 07 75 / +509 31 08 50 60

reposoirduvillage@yahoo.com

27 chambres (de 1 à 4 personnes) à partir de 76 US\$, 20 US\$ par personne supplémentaire, taxes et petit déjeuner inclus. Wifi et électricité 24h/24, WC et salle de bains privés, climatisation, frigidaire, eau courante chaude et froide.

C'est Jean Pierre Louis qui gère maintenant cet établissement, résultat de la fusion de l'hôtel du Village et du Reposoir. Les chambres, simples et confortables, sont face à la plage privée qu'on atteint sans avoir aucune route à traverser. Plusieurs choucounes installées à même la plage s'avèrent idéales pour se reposer, boire un cocktail maison ou manger un morceau. Un ravissant restaurant situé directement sur la plage propose une excellente cuisine créole basée sur les produits de la mer et du terroir. Mais le Reposoir du Village ne semble pas vouloir en rester là : le propriétaire et son équipe ont plein d'idées pour faire de ce coin tranquille un vrai petit paradis. Affaire à suivre de près !

Se restaurer

On mange extrêmement bien à Port-salut et les bonnes adresses ne manquent pas, malgré la taille du village. Ce sont souvent les restaurants des hôtels qui assurent qualité et service.

■ AUBERGE GOURMANDE (AU RAYON VERT)

2 Extension

☎ +509 37 13 90 35

aubergedurayonvert@yahoo.fr

Ouvert toute l'année matin, midi et soir. Fruits de mer de 14 à 20 US\$, viandes de 13 à 22 US\$, fromages 14 US\$, dessert de 6 à 10 US\$.

Vous serez sans aucun doute surpris par la finesse des mets servis au Rayon Vert ! Alain ne lésine pas sur la qualité et sélectionne ses produits un à un, quitte à les faire venir de Port-au-Prince ou d'ailleurs s'il ne trouve pas satisfaction sur place. Le menu du midi compte dans ses pages pizzas, wraps, salades et pâtes ; et celui du soir les incontournables poissons, lambi et homards boucanés. Les spécialités haïtiennes sont également au menu et le cocktail maison rivalise avec le rhum sour haïtien ! En dessert, on hésitera entre la petite tarte aux fruits, la crème brûlée et les profiteroles au

chocolat. Egalement, si vous logez à Port-Salut, venez donc goûter le petit déjeuner gourmand, solide et savoureux ! D'aucun diront qu'il s'agit là du meilleur restaurant d'Haïti, ne reste plus qu'à tenter l'expérience !

■ DAN'S CREEK

1 Félix, 3^e Section Communale

☎ +509 49 12 42 11 / +509 36 64 04 04 / +509 36 14 81 43

danscreekhôtel.com

danscreekhôtel@gmail.com

200 GH le plat principal. Mieux vaut appeler avant de s'y rendre : +509 36 64 04 04 / +509 37 97 09 78

le récent restaurant du Dan's Creek se nomme le Sunset Cove Restaurant et propose, dans un cadre verdoyant ponctué des touches *ginger-bread* de l'hôtel, des plats combinés plutôt réussis et quelques assiettes snack (pizza) efficaces.

■ CHEZ KALIKO

Pointe-Sable

☎ +509 38 78 96 01 / +509 38 78 94 09

Sur la plage, vers la sortie du village en direction de Port-à-Piment.

Ouvert tous les jours, le midi et parfois le soir. Environ 500 GD le plat.

Une adorable cahute colorée en contrebas de la route, sur la plage et quelques tables dressées dans le sable. Le poisson, le homard ou les écrevisses sont grillés à la demande sous vos yeux et servis avec des bananes grillées, du riz. Ou d'exquises frites, fines et croustillantes. Des plats cuisinés comme le lambi en sauce, le cabri, le poulet ou le porc. Préférez cependant les plats de la mer, spécialités de la maison. La patronne, d'une inimitable nonchalance, est accoudée à son comptoir et ne répondra à vos sollicitations que pour appeler son mari ou son fils à vous servir... Le fils, Elmonge, est au fourneau pendant que son géniteur, Joe, organise le service, sans un mot. Tout cela prend bien du temps mais cela vaut le coup ! Il est possible d'acheter du poisson, conservé dans les grands congélateurs à l'ombre, pour le cuisiner vous-même.

À voir - À faire

On vous proposera peut-être de monter jusqu'à une cascade qu'on appelle aussi Saut-d'Eau mais qui ne rivalise pas avec son homonyme de Ville-Bonheur. L'ascension, cependant, permet d'avoir une meilleure vue sur le magnifique littoral.

■ PLAGES DE POINTE-SABLE

Pointe Sable

Raison d'être touristique de Port-Salut, l'étendue sablonneuse de Pointe-Sable s'étend sur 2 km.

Bordée de palmiers et de manguier, la mer y est calme et cristalline, juste troublée par l'animation matinale de pêcheurs en pirogue. Un beau ballet de filets à suivre au saut du lit, à l'heure où le soleil darde ses premiers rayons...

■ CASCADES TIYAYA ET TOUYAC

A 15 minutes de Port-Salut.

De belles cascades où les jeunes locaux et les touristes plongent sans danger. Une eau transparente et des sensations fortes garanties !

Sports - Détente - Loisirs

Des combats de coqs et de taureaux sont organisés par la population tous les samedis. Les paris sont ouverts et la tension monte rapidement !

Un passe-temps impressionnant quand on n'a pas l'habitude d'assister à ce genre d'événements. Ames sensibles s'abstenir !

LES-CÔTEAUX

Petite localité charmante, au-delà de Port-Salut, en direction de Port-à-Piment. Elle a sa part de mystère car, juste après le village, un long escalier improbable, grimpe en haut d'une colline magique, vénéré par les gens de la région.

Transports

A 30 minutes de Port-Salut, en voiture, sur la route en direction de Port-à-Piment.

Se loger

■ HOTEL SOMANDO

149 Boulevard Saint Pierre

☎ +509 36 67 09 85

☎ +509 36 17 46 89

www.hotelsomando.com

Blanche construction donnant sur les flots caribéens, l'hotel Somando constitue une bonne option de logement, avec ses chambres propres équipées de climatisation. Accès facile à la plage en contrebas et restaurant de cuisine franco-haïtienne.

À voir - À faire

■ LES 500 MARCHES

Tous les locaux vous conseilleront de gravir les 500 marches, en plein soleil, de la colline de la Vierge Miraculeuse. Même s'ils ne sont pas si nombreux à l'avoir fait ! Un escalier rectiligne au bout duquel se dresse un crucifix bleu et blanc, dominant la région, auquel viennent s'adresser les pèlerins, surtout des femmes. Le paysage est magnifique aux alentours et l'exercice tonifiant.

PORT-À-PIMENT

Joli petit village, perdu, seul, face à l'océan. La situation des villageois de Port-à-Piment est comme dans le reste de la Grand'Anse, précaire.

Leurs cœurs en or leur permettent de patienter sereinement, ils accueillent les visiteurs de passage avec chaleur. L'église est particulièrement impressionnante. Aux alentours de Port-à-Piment, se trouve la plus grande grotte des Caraïbes, de plus en plus visitée car elle constitue un dépaysement de toute beauté.

Transports

Sur place, sur le port, il est possible de louer une barque à moteur pour se promener sur les côtes dans les environs. Comptez environ 500 GD pour une demi-journée.

À voir - À faire

■ GROTTÉ MARIE-JEANNE



Une petite somme vous sera demandée à l'entrée de la grotte pour l'entretien. Pensez également à donner quelque chose au guide, car ses connaissances et son expérience sont précieuses. Et s'il touche quelque chose de la mairie (ce qui ne semble pas être le cas), la somme est dérisoire.

Grâce aux locaux, cette grotte est aujourd'hui bien mise en valeur et elle se visite à l'aide d'un guide. Explorée sur 4 km de profondeur, on n'en visite que 2 km. C'est la plus grande des Caraïbes. Des lampes frontales sont nécessaires car le noir est parfois total. On se faufile de salle en salle, et chacune à ses particularités. L'une d'entre elles présente une voûte criblée de mini-cratères dont on n'explique pas la formation... la cathédrale est impressionnante. Prévoyez de bonnes chaussures, certaines zones sont glissantes et l'accès à la grotte se fait par un chemin de terre escarpé. Chapeau et eau sont également essentiels. La visite dure 1 heure environ.

Au pied de la colline où est située la grotte, on stationne devant un immense bâtiment blanc de construction récente : il s'agit de l'École fondamentale d'application centre d'appui pédagogique (EFACAP), une initiative très positive du secteur éducatif public haïtien visant à garantir l'accès à l'éducation.

POINTE DE L'ÎLE

Si la pointe de l'île, au-delà de Port-à-Piment, présente de très beaux paysages côtiers et une nature vierge, il n'y a aucune infrastructure touristique et l'accès est difficile.

GRAND'ANSE

La Grand'Anse a une superficie de 1 800 km² et son activité économique réside dans la production de café, de cacao, et de caoutchouc. La population se nourrit principalement des fruits de l'arbre à pin et de figue-banane, cultivés sur place. Notons que parmi les quatre départements touchés par le passage de l'ouragan Matthew le 4 et 5 octobre 2016, celui de Grand'Anse a été particulièrement touché. Sur l'ensemble du sud de la péninsule, on estime qu'entre 500 et 1 000 personnes ont perdu la vie, et que, pour le seul département de Grand'Anse, 80 % des récoltes ont été détruites, et 80 % des bâtiments ont été ravagés, faisant plusieurs centaines de milliers de sans-abris. Si l'aide humanitaire (soins médicaux, abris d'urgence, endiguement des risques de famine) s'est faite promptement et a permis de limiter les dégâts, la situation était, début 2018, loin d'être au beau fixe. Les abris de fortune sont toujours là, les pêcheurs et agriculteurs manquent de matériel et de points de vente, tandis que l'aide humanitaire a enclenché une seconde phase – dite de relèvement – de son soutien malgré la permanence de l'urgence.

ANSE-D'HAINAULT



De Dame-Marie à Anse-d'Hainault, la route littorale permet de découvrir de nombreuses plages vierges. Le site d'Anse-d'Hainault est remarquable, mais rien n'a été prévu pour héberger les visiteurs.

■ RESTAURANT LA DIFFÉRENCE

Sur le port

A partir de 100 GD.

Poissons et fruits de mer, quand les pêcheurs n'ont pas expédié toutes leurs prises à Port-au-Prince.

■ SOURCES CHAUDES

A l'est d'Anse-d'Hainault, une route plus ou moins carrossable mène directement à des sources chaudes naturelles, dans lesquelles il est possible de se baigner à certains moments de l'année.

■ L'UNIVERS NIGHT-CLUB

Bar-restaurant-disco. Dans la rue principale. Repas 10-20 US\$.

Un petit établissement local où danser le compas le week end. Le restaurant de cuisine créole peut dépanner.

DAME-MARIE

Petite localité tranquille, en bord de mer, peu touristique mais offrant de longues et magnifiques plages de sable fin.

Transports

► **De Jérémie**, en voiture, le chemin le plus court est de prendre la direction de Marfranc (10 minutes), puis Moron (15 minutes), Chambellan (15 minutes) puis Montagnac et Dame Marie. La balade est splendide : elle commence dans une superbe campagne et se termine en bord de littoral. Pendant une heure, on surplombe la Rivière Grand'Anse et l'on traverse plusieurs petites localités comme Marfranc, réputée pour son marché du mercredi (le *fromaj kèt* et le *fromaj kochon* sont des spécialités de la zone). Puis la route s'élève après Chambellan pour franchir le morne Jili avant de plonger vers Dame-Marie, en bord de mer.

■ AÉRODROME

Une piste d'atterrissage a été rudimentairement aménagée entre Dame-Marie et Gourdin. Elle permet l'accès à la région lorsque les routes sont bloquées par des intempéries, par exemple.

À voir – À faire

■ ÎLETS DE LAHAIE

Comptez environ 5 GD.

Sur la plage de Dame-Marie des canots vous mèneront aux îlets de Lahaie, pour une après-midi de baignade et de repos.

ABRICOTS



Au-delà de l'Anse-du-Clerc, la piste mène au Paradis des Indiens. C'est un petit village de pêcheurs dénommé les Abricots. Les Indiens souhaitaient que leurs âmes reposent dans ce petit paradis où abondaient à l'époque de magnifiques abricotiers aux fruits généreux et succulents. Aujourd'hui, le village des Abricots est toujours un paradis avec sa magnifique plage bordée de cocotiers. Les abricotiers ont été largement décimés, mais vous pourrez encore trouver ces délicieux fruits en pleine saison. Si vous êtes un passionné de l'époque indienne, vous pourrez rencontrer M. Patrick, détenteur d'une magnifique collection de pierres taillées. Son épouse vous proposera un artisanat local exceptionnel et raffiné. Dans la plaine des Abricots se trouve une pierre – la pierre noire – aux pouvoirs prodigieux, magiques, et mystérieux... peut-être rencontrerez-vous quelqu'un qui acceptera de vous la montrer. Mais le mystère – et la crainte – règne autour de cette pierre noire, les Abricotiens ne dévoilent pas facilement leur trésor qui est aussi l'objet de leurs craintes !

Transports

A pied et à travers les mornes qui enserrent l'Anse-du-Clerc, on peut se rendre au village des Abricots. Comptez environ une heure de marche. Abricots est aussi accessible par la piste en une demi-heure environ.

Se restaurer

■ CHEZ MARIE LOURDES

Rue de l'Embouchure

Comptez environ 150 GD.

Dans ce village de pêcheurs, les poissons et les fruits de mer sont à des prix imbattables, il serait dommage de ne pas en profiter. La patronne est très croyante.

À voir – À faire

■ PLAGE DES ABRICOTS

L'un des grands atouts des Abricots est sa longue plage de sable fin lovée dans une anse paradisiaque. L'eau y est calme et chaude. La végétation débordante du village – où cocotiers et amandiers ne se comptent plus ! – semble stoppée dans sa course par l'étendue de sable et la mer.

ANSE-DU-CLERC

Depuis Jérémie, l'anse n'est pas loin, mais la route pour y accéder a tout d'une piste. L'Anse-du-Clerc est posée au milieu d'une nature encore luxuriante. Magnifique plage de galets, elle offre une tranquillité absolue. Durant les mois d'hiver, les vagues s'élèvent et il devient possible de surfer un gros *swell*.

■ ANSE DU CLERC BEACH

Téléphoner pour les réservations

☎ +509 36 80 82 42 / +509 284 69 95 /

+509 22 46 35 19

7 chambres. 50 US\$ par personne avec deux repas, tarif réduit pour les enfants de moins de 12 ans. Salle de bains et toilettes extérieures.

Deux chambres par bungalow, lesquels s'intègrent parfaitement au paysage – les toitures sont en paille de vétiver, ce qui est un gage de fraîcheur. On prend ses repas sous une vaste *choucoute*, au milieu d'une pelouse arborée. Les propriétaires très bien intégrés à la communauté peuvent arranger bien des choses avec les villageois. Les fruits de mer et les poissons sont donc délicieux, des excursions en barque à moteur, à cheval, sont possibles. Dans un souci d'écologie, des panneaux solaires assurent l'électricité, et le générateur de secours vrombit parfois pendant la saison des pluies. Le terrain est limité par

une rivière d'eau douce qui vit sous vos yeux ses derniers moments avant l'océan. A la sortie du jardin, la plage de galets est un endroit idéal pour décompresser. Téléphonez pour réserver et organiser le transport.

TROU-BONBON

La plage de Bonbon, mer calme et ciel d'azur, est très fréquentée. Le week-end, les animations musicales sont nombreuses.

JÉRÉMIE



Jérémie, au sud-ouest de Port au Prince, a été fondée en 1756. Son port existe depuis 1807, célèbre pour le commerce de cacao, de café, de sucre de canne, de bananes, mangues... Ville de poètes et d'écrivains, elle est le berceau du père d'Alexandre Dumas. Son centre s'organise autour de la charmante place Dumas et de sa grandiose cathédrale aux briques rouges. Les maisons anciennes de la rue Saint-Léger-Pierre-Louis sont belles mais décrépies. Le reste de la ville s'étend en bord de mer, profitant du calme de cette immensité bleue. Les alentours sont verdoyants et très bien irrigués. On entre dans la ville en empruntant un grand pont suspendu, fierté des Jérémien, dont la construction leur a coûté quelques vies.

► **Cité littéraire.** René Philoctète (1932-1995), membre fondateur du mouvement Haïti Littéraire, écrit que « Jérémie se trouve à cheval sur les collines des monts Castaches d'où elle glisse doucement vers la mer ». Thimotée Paul, autre barde local, ajoute que « au pied de la colline, elle est comme endormie ». Le promeneur ne peut pas lui donner tort. D'ailleurs, la pendule de la douane indique invariablement deux heures moins dix, l'heure de la sieste. La place Dumas est là pour rappeler que Jérémie est pour toujours la cité des poètes, comme Gonaïves est la ville de l'indépendance et Jacmel, la capitale du carnaval. Au milieu de colombiers de couleur s'élèvent suspendues entre deux fins poteaux métalliques des citations d'écrivains du cru gravées dans la pierre ; nous y avons pioché celle de M. Philoctète. On ne sait si, plus tard, la romancière Lilas Desquiron aura droit à sa petite plaque.

Transports

Comment y accéder et en partir

► **De Port-Salut à Jérémie :** La route qui mène à Jérémie depuis Port-Salut est l'une des plus défoncée du pays... Mieux vaut choisir la route longeant la côte pour y accéder. Même si elle

est plus longue, elle a l'avantage d'être moins fatigante pour les moteurs et pour le dos des passagers !

► **Des Cayes à Jérémie** : La Nationale 7, à partir des Cayes, est en construction et présente déjà des tronçons bien finis et pratiques. Des Cayes jusqu'à l'aérodrome, la route est asphaltée, c'est ensuite de la piste jusqu'à Camp Perrin. A partir de là, on retrouve une belle route goudronnée jusqu'au sommet du massif montagneux. Puis, il faut compter environ deux heures de pistes jusqu'à Jérémie

■ BATEAU

Environ 15 US\$.

Un bateau effectue la liaison entre Port-au-Prince et Jérémie, une fois par semaine. Comptez 12 heures de navigation, dans des conditions de sécurité parfois très limites.

■ BUS

De Jérémie à Port-au-Prince : 600 GD, 10 à 12 heures environ. De Jérémie à Port-Salut : 300 GD, 7 heures.

A Jérémie, les bus partent de Carrefour Barque, et on achète les billets en centre-ville, à l'angle de la rue du Quai et de la rue Destinville-Martineau, sous la galerie du magasin Destinée Dorée.

Se déplacer

■ DEUX-ROUES

Comptez 1 300 GD la demi-journée (facilement 4 heures) et 2 500 GD pour toute la journée.

En plein centre-ville, sur la place de l'église, de nombreux motards attendent les clients éventuels. C'est pour nous le meilleur moyen d'aller à la découverte des environs, plus rapide que la voiture, c'est aussi beaucoup moins cher. Par contre, il ne faut pas choisir des 125 cm³, trop lentes et pas assez confortables. Certains chauffeurs ont des 600 cm³ voir des 750, optez pour ces motos.

Pratique

Tourisme - Culture

■ AUBERGE INN

6, avenue Emile-Roumer, Quartier Bordes
☎ +509 37 27 96 78 / +509 22 78 29 17 / +509 37 13 15 24

info@aubergeinnhaiti.com

Pour ceux qui souhaitent découvrir la région, c'est à l'auberge qu'il faut se rendre. Elle organise différents circuits avec professionnalisme et efficacité. Balades à Anse-d'Azur, Corail, Pestel, à Anse-d'Hainault, Marfranc, Dame-Marie, au Irois, à l'Anse du Clerc, croisières dans les îles Cayemittes, le choix est vaste et varié. Les séjours varient d'un jour à une semaine. Possibilité de location de véhicule.

Représentations - Présence française

■ ALLIANCE FRANÇAISE

Angle de la rue Rochasse et de la rue Bordes

☎ +509 22 70 55 65 / +509 38 71 23 52

frjeremie417@gmail.com

Ronald Saint-Suri dirige actuellement l'Alliance Française de Jérémie.

Moyens de communication

■ HÔTEL LE BON TEMPS

8 rue Emile Roumer, Bordes

☎ +509 29 43 50 30 / +509 22 78 29 36 / +509 46 30 28 48

www.facebook.com/LeBonTemps
hotelbontemps@yahoo.fr

Ouvert toute l'année, toute la journée. L'accès internet en wi-fi est gratuit pour les clients de l'hôtel. Pour les autres, comptez 50 GD pour 30 minutes.

■ POSTE

12 rue Docteur Hypolite

☎ +509 48 90 09 51

Jérémie vu par Lilas Desquiron

« Mes yeux infatigables sont un cadeau empoisonné des *loas*. Leur malice me condamne à contempler chaque jour de mon interminable vie la ville de Jérémie étendue comme une bête malade au pied de ma colline. Elle est là, mauvaise, infectée, gonflée d'envie et de fiel. Pourtant, de loin, on dirait un bijou avec la corolle de sa baie déployée contre la mousse verdoyante des mornes. Le long de la courbe dorée de la plage, les maisons en dentelle de bois à chambre haute des riches commerçants tournent le dos à la somptuosité de la mer. Oui, elles montrent leur cul à tout ce bleu, à la tendresse et à la fureur de cette eau vivante. Il a fallu que je vive quatre fois vingt ans pour comprendre l'aveuglement de ces hommes et de ces femmes pleins de morgue : ils considèrent cette baie divine comme le réceptacle de leurs eaux usées. »

► **Extrait de Lilas Desquiron, *Les chemins de Loco-Miroir*, Editions Stock et Presse Pocket.**

Santé - Urgences

■ HÔPITAL SAINT-ANTOINE

Avenue Émile Roumer
Bordes

☎ +509 47 19 36 07 / +509 37 24 51 55

Adresse utile

■ POLICE

☎ +509 22 84 52 18 / +509 22 84 52 38

Se loger

La plupart des hôtels se trouvent sur les hauteurs de la ville, à 500 mètres de la Place Dumas, l'unique place de Jérémie, très sympathique en soirée. Elle est située dans le prolongement de la rue Emile-Roumer qui passe devant l'Alliance Française et l'hôpital Saint-Antoine (hôpital public de Jérémie).

Bien et pas cher

Attention, les hôtels les moins chers de la ville peuvent s'avérer être des hôtels de passe, surtout en centre-ville. Faites votre choix en connaissance de cause.

■ CENTRE D'ACCUEIL JEAN PAUL II

77 rue Brice Ainé
Jubilée

☎ +509 31 39 04 22

Ouvert toute l'année. chambres doubles et simples : 40 US\$ par personne, petit déjeuner compris.

13 chambres propres en plein centre-ville de Jérémie, à deux pas de la cathédrale, du marché et de la place Alexandre-Dumas. Ce n'est pas le grand luxe mais l'endroit est très bien tenu et vous y serez bien accueilli.

Confort ou charme

■ AUBERGE INN

6, avenue Emile-Roumer
Quartier Bordes

☎ +509 37 27 96 78 / +509 22 78 29 17 / +509 37 13 24

info@aubergeinnhaiti.com

75 US\$ pour une chambre simple, 60 US\$ par personne pour une double, 50 US\$ par personne pour une triple, petit déjeuner compris. Cartes Visa et MasterCard acceptées.

Madame Juliette, propriétaire de l'auberge, est une des personnalités de Jérémie, et lorsqu'elle est présente, le lieu rayonne de sa bonne humeur. Chambres spacieuses et aérées, décorées avec goût et équipées de moustiquaires, ventilateurs et grands lits. Les repas se prennent dans le jardin fleuri, sous la tonnelle, au restaurant Le Gourmet. Le menu est un peu réduit mais la

nourriture y est copieuse et fine (de 400 à 750 GD le repas). Connexion Internet. Une adresse *éco-friendly*, fonctionnant à l'énergie solaire et faisant la promotion de la culture régionale.

■ LA DÉLIVRANCE

26 Quartier Caracolie

☎ +509 37 28 41 31 / +509 37 18 08 51 / +509 43 15 28 30

Comptez 2 000 GD la simple, 2 500 GD la double. L'établissement a nettement moins de charme que son concurrent l'auberge Inn, mais chaque chambre possède ses propres sanitaires. La tenue des lieux est correcte et les chambres (assez spacieuses) ont toutes des téléviseurs. Le personnel exclusivement féminin est assez accueillant, mais ne parle pas vraiment français. Au rez-de-chaussée, le petit restaurant de l'hôtel est assez typique avec son menu peint sur le mur. La nourriture créole est bonne, mais le service peut être très long, quelques plats occidentaux sont aussi proposés. Bon rapport qualité-prix.

■ HÔTEL LA CABANE

9 Avenue Emile-Roumer
Bordes

☎ +509 22 78 13 78 / +509 32 34 20 16
hotellacabane948@gmail.com

Situé à 5 km du centre-ville.

Chambre simple à partir de 55 US\$, double à 104 US\$, triple à 162 US\$, petit déjeuner compris.

Ancré au milieu de l'exubérante végétation de la zone résidentielle de Bordes, il domine la mer et la ville. L'escalier d'accès est extrêmement long et mieux vaut laisser les valises en bas et appeler le personnel à la rescousse. L'hôtel, construit en béton, arbore des murs peints en rose. Coquetterie kitchissime d'une maison marsh-mallows. Les 25 chambres sont beaucoup trop petites par rapport au prix demandé, préférez celle de l'étage bénéficiant d'une vue sur la mer. Les meilleures chambres ont la climatisation et la télévision. Habitué à recevoir des groupes le service de son restaurant est assez efficace. Le menu est varié. Malgré quelques dégâts consécutifs au passage de l'ouragan Matthew., l'hôtel continue de fonctionner.

■ HÔTEL LE BON TEMPS

8 rue Emile Roumer
Bordes

☎ +509 29 43 50 30 / +509 22 78 29 36 / +509 46 30 28 48

www.facebook.com/LeBonTemps
hotelbontemps@yahoo.fr

Ouvert toute l'année. Chambre simple de 70 à 75 US\$. Chambre double à 90 US\$, petit déjeuner compris. Wifi gratuit. Air conditionné. Grande bâtisse voisine de l'Auberge Inn gérée par Lesly Bontemps. Simple mais confortable

de 13 chambres, entre le centre-ville et l'aéroport. Très propre. Le personnel est serviable et l'ambiance sympathique. Une grande salle et un restaurant accessibles au rez-de-chaussée.

■ PLACE CHARMANT

2 Calasse

☎ +509 37 01 58 74 / +509 37 22 52 22 / +509 38 82 06 95

www.placecharmant.com

placecharmant@gmail.com

A partir de 60 US\$ le chambre, petit déjeuner inclus. Paiement en espèces.

Monsieur Magloire est ici le maître des lieux, accueillant voyageurs et travailleurs de passage tout en haut de la ville, dans une construction ancienne pleine charme et abritant quantité d'objets antiques, flanquée d'une petite piscine toute neuve donnant à la fois sur la ville et sur la mer. Un très joli petit coin de tropique, bien au calme.

■ LE SARAH HÔTEL

48 Bordes

☎ +509 37 49 99 18 / +509 22 78 34 18

[www.lesarahhotel.com](http://www.lesarahotel.com)

nalude2000@yahoo.fr

80 US\$ en chambre standard, 100 US\$ en chambre supérieure (eau chaude + mini bar), + 20 US\$ par personne supplémentaire. 130 US\$ en chambre double avec deux lits. Petit déjeuner inclus. wi-fi, climatisation, TV. Salle de massage, piscine, salle de conférence, salon de beauté, salle de gym, bar-restaurant

Joli hôtel en plein milieu de la luxuriante végétation de Grand'Anse, accueil chaleureux et prestations très à la hauteur. Le Sarah Hôtel dispose de toutes les commodités pour passer un agréable séjour. Chambres toute en élégance.

Se restaurer

La ville n'a pas de réel restaurant, plutôt de petites cantines de cuisine locale. La table la plus fine est celle de l'Auberge Inn. Une adresse à ne pas manquer : Chez Patou, où sont servies les meilleures frites d'Haïti.

■ ALLIANCE FRANÇAISE

Angle de la rue Rochasse

et de la rue Bordes

☎ +509 22 70 55 65 / +509 38 71 23 52

frjeremie417@gmail.com

Ouvert toute la semaine, sauf le dimanche de 11h à 21h.

Le restaurant de l'Alliance française est une bonne surprise à Jérémie. Dans un cadre simple mais charmant, il propose une copieuse cuisine. Le personnel recruté parmi les étudiants de Jérémie parle un bon français et vous reçoit avec le sourire. Le menu est réduit, quelques spécialités occidentales et créoles le composent. L'ambiance est francophone puisqu'il est en plein dans les locaux de l'Alliance et sert de cantine à de nombreux coopérants.

■ CAP SUD

Hauteur Source Dommage

Route de l'aéroport

Ouvert à partir de 18h, jusqu'au dernier client, toute la semaine. De 100 GD à 400 GD.

Au Cap Sud, la clientèle est mélangée et le menu varié satisfera tous les appétits. La salle de restaurant a un côté cantine populaire qu'adoucissent le compas en fond musical et le clapotis de la mer en contrebas. Service courtois et cuisine créole de qualité. Quand arrive le week-end, la discothèque se remplit vite et le restaurant s'anime en conséquence.



© ROBERT FORD - ISTOCKPHOTO

■ CHEZ PATOU

73, rue Monseigneur-Boge

☎ +509 42 03 19 77 / +509 37 88 83 59 /

+509 22 78 26 88

chez_patou1@msn.com

Ouvert de 8h à 22h. De 200 GD à 300 GD le plat.

Patou, le patron a vécu longtemps avec sa femme à Bruxelles. Tombé amoureux des frites dans la capitale belge, il a ramené de son voyage des variétés savoureuses de pommes de terre. Une fois de retour dans sa ville natale, il les a cultivées avec amour et aujourd'hui, elles n'ont pas fini de surprendre les visiteurs de passage dans son restaurant. Outre les frites, Patou prépare de bons burgers, du poisson frais et de la nourriture créole. La cuisine est de qualité et le service rapide. La salle au rez-de-chaussée d'un ancien magasin est reposante, propre et bien ventilée. Les peintures murales sont intéressantes et la décoration trouve son inspiration en Europe et aux Caraïbes. Enfin, c'est ici qu'on déguste les meilleures glaces de la ville. Lieu de rendez-vous des expatriés. Une bonne adresse.

Sortir

Jérémie danse le week-end : le samedi et le dimanche, l'ambiance est à son maximum. Les rues s'animent un peu et au Mafoly, le grand night-club de la ville, des groupes viennent souvent se produire en *live*.

■ VERTIGO

Grand night-club à la mode, sur les rives de la Grand'Anse.

■ MAFOLY NIGHT-CLUB

10, rue Saint-Léger-Pierre-Louis

Une salle énorme ! Le Mafoly est comme un hangar ferroviaire, avec une locomotive qui tourne à la bière Prestige pour avancer. Les formations de compas les plus réputées sont passées dans cette salle et une foule immense remplit alors l'énorme dancing du club. Les DJ passent aussi de la salsa, un peu de reggae et de R'n'b. En semaine, le lieu est calme et un immense vide s'installe, le générateur devient la vedette. L'endroit enguirlandé clignote toute la semaine, jusqu'au dernier client.

À voir - À faire**■ ANSE-D'AZUR**

A 10 minutes du centre-ville en direction de l'aéroport en moto, 30 minutes en 4x4.

Comptez 100 à 200 GD l'aller-retour en moto.

Plusieurs plages bordent les environs Jérémie mais celle-ci est la plus jolie. C'est une plage de sable fin où l'eau transparente est enfermée dans une crique profonde et large. Des grottes

se sont formées avec l'érosion et le lieu serait presque paradisiaque s'ils ne traînaient pas ici et là quelques fatras. Un petit escalier y mène, et sur la route, se trouve une maison qui aurait appartenu à un colon. Dans l'eau, une tâche apparaît : c'est un sous-marin allemand à l'abandon pour les uns, un lieu maudit par les laos pour les autres.

■ HABITATION MADÈRE

Se rendre à La Guinaudée. Se renseigner auprès de la population pour trouver les ruines.

Sur la route de Port-au-Prince, aux abords de la rivière Guinaudée, on pourra tenter de localiser les vestiges de l'ancienne habitation Dumas. En 1748, le marquis de la Pailleterie vint s'installer à Jérémie. Quatorze ans plus tard, sa concubine, Céssette Dumas, donnait naissance au petit Thomas-Alexandre Davy de la Pailleterie. Ce dernier choisit de se défaire du nom noble de son géniteur pour adopter celui de sa mère. Il deviendra le premier général mulâtre de la République Française, s'illustrera sous l'Empire – notamment lors de la campagne d'Égypte aux côtés de Bonaparte – et engendrera l'un de nos plus fameux romanciers : Alexandre Dumas. La construction d'un musée en l'honneur de l'écrivain est en discussion depuis un certain temps à Jérémie. Affaire à suivre...

Shopping**■ TIBOUTIK AUBERGE INN**

6, avenue Emile-Roumer

Quartier Bordes

☎ +509 37 27 96 78 / +509 22 78 29 17 /

+509 37 13 15 24

info@aubergeinnhaiti.com

Dans une salle du rez-de-chaussée de l'auberge, exposition-vente d'artisanat. L'essentiel provient de la petite commune des Abricots.

CORAIL

Le petit village de pêcheurs de Corail ne doit pas son nom à la présence de quelconques coraux à proximité de sa côte. Le nom vient en fait du mot corral, car, à l'époque coloniale, des éleveurs s'étaient installés dans la zone. Plus tard, une sucrerie y construisit un embarcadère, et ainsi naquit sa vocation de port. Pas d'hôtel mais un bar-restaurant en bord de mer et une discothèque. On peut aussi boire un verre dans les locaux de la radio Im@gine.

Transports

Il faut compter environ 2 heures de route en voiture entre Jérémie et Corail. Au départ de Jérémie, on franchit la Grand'Anse, la

Guinaudée, la Voldroque et la Rivière de Roseau, sur des ponts métalliques. A l'approche de Corail, la vue est magnifique sur la vallée de Fonds Icaques. Pour rejoindre Pestel, de Corail, prévoyez au moins une heure en voiture, sur une piste exécrable.

Se restaurer

■ CRYSTAL MARINA

Ouvert toute l'année.

Cuisine locale à base de poisson frais.

PESTEL

Le village est placé entre deux mornes, le long d'une voie unique et pentue se dirigeant vers la mer. Il constituait une position facile à défendre. C'est aujourd'hui un petit port célèbre pour la fête de la mer que les Pestellois organisent chaque année à Pâques, au son des orchestres de *rara*. La ville est dominée par le Fort des Français et, on aperçoit, au large, l'île Grande Cayemite.

Transports

Difficile d'accès par la route (trois heures depuis Les Cayes et Jérémie), on peut s'y rendre par bateau depuis Port-au-Prince. Attention ! Le voyage sera inconfortable car les bateaux sont très chargés. Départ le mardi après-midi, traversée de nuit et arrivée à Pestel le mercredi matin. Embarquement au wharf Jérémie (6 US\$ environ).

Se loger

■ HÔTEL LOUIS ET LOUISE

Rue de l'Eglise

☎ +509 22 84 56 66 / +509 22 84 56 66
8 chambres. Bar-restaurant. 45 US\$ par personne avec petit déjeuner.

Une jolie maison en bois aménagée avec beaucoup de goût. On mange dans la cour sous une choucoune. La patronne, Mme Bazabas, présidente du comité d'initiative touristique, est de très bon conseil.

À voir - À faire

■ ÎLES CAYEMITES

En bateau, on peut se rendre à la plage Source-Salée, tout près du port, à Corail (25 minutes environ) et surtout aux îles Cayemites. La Petite-Cayemite, qui n'est pas habitée, se trouve à 45 minutes en canot à moteur (compter 200 GD) et sa plage d'Anse-Blanche vaut la traversée. L'Anse-du-Nord, à la Grande-Cayemite, est accessible en 30 minutes environ.

PARC NATIONAL DE MACAYA



Créé en 1984 sous Jean-Claude Duvalier, le parc faisait à l'origine 2 000 hectares. En 2013, il fut agrandi à 8 000 hectares et des agences de développement internationales ont injecté environ 10 millions de dollars dans des projets de conservation et de sauvegarde de l'écosystème.

On y découvre une faune et une flore tropicales, subtropicales et tempérées : 220 espèces d'oiseaux, et sur les 6 500 espèces de plantes estimées on dénombre 141 espèces d'orchidées, et 367 espèces de fleurs.

Transports

On peut rejoindre le parc au départ de Camp Perrin avec un 4x4 ou au départ des Cayes, via la Route 2 Extension. Mais le mieux pour s'y rendre est de s'adresser à un guide ou de contacter la Fondation Macaya, qui gère le parc.

Pratique

■ FONDATION MACAYA

Rendel

☎ +509 36 58 76 24

A 14 km au sud-ouest du Parc National de Macaya, en direction de Chardonnières.

La Fondation Macaya est née d'une initiative locale de réflexion pour le développement de la région et la gestion des ressources locales. Spécialistes de la zone, ils sauront vous orienter vers les meilleurs guides et vous donneront les conseils nécessaires pour découvrir le Parc national de Macaya.

■ PARC NATIONAL DE MACAYA

☎ +509 37 06 37 38

jeandunes@yahoo.fr

Pour se rendre au Parc, l'idéal est d'aller jusqu'à Camp Perrin et de contacter Mr Jean Gustave Dunès au numéro ci-dessus. 2 à 3 heures de route en 4x4 pour rejoindre le Parc.

À voir - À faire

■ PIC MACAYA



Le pic Macaya culmine à 2 347 m d'altitude et son parc constitue l'une des dernières forêts vierges de l'île. L'ascension du Pic est assez délicate, prévoyez un guide (se renseigner à Jérémie ou Camp Perrin), du bon matériel et des réserves d'eau et de nourriture. Pour la nuit, il est possible de camper sommairement du côté de Plaine Durand. Monsieur Jean Gustave Dunès pourra vous renseigner sur les randonnées à faire.

NIPPES

Détaché depuis 2003 du département de la Grand'Anse, le département des Nippes est le dernier-né et le plus étroit des départements haïtiens. Sa superficie s'étend sur 1 200 km² seulement. Bien arrosé, il est doté d'un étang, profond de 41 m, constituant le plus grand réservoir d'eau douce du pays. La mer joue un rôle important dans son développement économique puisqu'il dispose d'une très large façade maritime et que le port de Miragoâne, chef-lieu, est particulièrement actif.

Notons que le département de Nippes a, comme le reste du sud de la péninsule, été durement touché par l'ouragan Matthew : édifices et champs de culture détruits. La reconstruction est à l'oeuvre, doucement.

PRESQU'ÎLE DES BARADÈRES

Zone très sauvage et enclavée du fait des marécages qui la bordent.

Baradères est une jolie petite ville dans une cuvette au bord de la côte. On y cultive de la canne à sucre toute l'année et du riz en saison pluvieuse. Les inondations sont fréquentes, c'est la raison pour laquelle la plupart des maisons sont à étages. C'est très original pour Haïti d'observer ces habitations en bois sur 2 voire 3 niveaux. La ville dispose d'une belle église de style colonial et d'une large place mais la plupart des bâtiments, en bois, sont défraîchis et en mauvais état, donnant à la ville un petit air de « ville fantôme ». Elle a pourtant connu ses heures de gloire à l'époque où le café était un produit d'exportation phare pour Haïti, depuis l'ère coloniale jusqu'aux années 1970-1980. Puis le déclin de la production s'est enclenché, allant de paire avec l'effondrement des prix sur le marché devenu mondialisé. Les paysans de la zone s'étaient alors rabattus vers la culture de la *mazombelle* (tarot), un tubercule endémique très apprécié dans tout le pays pour ses qualités nutritives et qui pousse bien dans les sols marécageux comme ceux entourant la commune de Baradères. Malheureusement, il y a quelques années, une bactérie s'est attaquée aux feuilles de *mazombelle*, et a décimé cette culture locale. L'insécurité alimentaire est désormais chronique et la seule alternative pour la population paysanne est la culture du riz pluvial, de manière archaïque, les rendements sont faibles et il se vend mal sur les marchés, à un prix inférieur au riz importé américain (*diri miami* en créole). Quant aux échanges avec la capitale, ils pourraient être florissants grâce au wharf imposant construit dans les années 1980 sur la côte à 3 km de

la ville. Cependant l'absence d'un pont pour enjamber la rivière qui borde la ville empêche d'y accéder par la route et hypothèque le développement du commerce maritime qui se limite à l'approvisionnement de la capitale en charbon de bois. Celui là même dont la production augmente le déboisement, favorise l'érosion et provoque in fine les inondations dont est périodiquement victime la ville...

MIRAGOÂNE

L'animation qui règne à Miragoâne contraste avec la torpeur des autres petites villes. Elle est due au port dont les eaux profondes permettent à de gros bâtiments de débarquer à quai sans le moindre problème. Une partie des marchandises est vendue sur place, dans les rues étroites qui avoisinent la douane. Les acheteurs viennent d'un peu partout, en quête de bonnes affaires. Malheureusement la ville a été très durement touchée par le séisme de 2010 et nombreux sont les bâtiments qui n'ont pas tenu le coup. La reconstruction a depuis, tout de même, permis à la ville de retrouver un peu de son visage d'antan. Bilan à nuancer, le cyclone Matthew, passé par là début octobre 2016, a laissé quelques traces de son passage.

Transports

Quitter la Nationale 2, au niveau de Carrefour-Desruisseaux, en tournant à droite.

Pratique

■ BANQUE NATIONALE DE CRÉDIT (BNC)

75, Grand-Rue

☎ +509 28 16 00 38 / +509 28 14 03 38

Se loger

C'est à Carrefour-Desruisseaux qu'il faut aller pour se loger.

■ HÔTEL TCHEKO

Carrefour-Desruisseaux

Chambres de 10 US\$ à 25 US\$. Juste après le carrefour en allant vers les Cayes.

Les chambres sont claires et propres, certaines sont équipées de climatisation.

■ MANOLO INN

Route Nationale 2

Petite Rivière des Nippes

☎ +509 34 61 71 08 / +509 37 52 38 38 / +509 39 48 26 23

lemanoloinn@gmail.com

Chambre simple de 55 US\$ à 65 US\$, double à 80 US\$, petit déjeuner inclus. Climatisation la nuit. Piscine, Wifi, restaurant.

Bel hôtel saumoné face à la mer. Accueil très sympathique et informatif ! Le propriétaire vous présentera avec joie et détails les atouts de sa région.

■ ROBSI HÔTEL NIGHT-CLUB BAR-RESTAURANT

Route nationale 2

23 Fond Jean Simon Route nationale 2

☎ +509 37 21 43 10 / +509 37 48 21 10 / +509 22 95 10 20

Chambre à 50 US\$ avec ventilateur, 70 US\$ avec climatisation, petit déjeuner compris. Restaurant.

Dans un cadre agréable et très boisé, cet hôtel d'architecture courante dite *kay dal* est sur 2 étages (*kay dal* signifie que le toit est en béton et non en tôle, ce à quoi les Haïtiens sont très sensibles depuis le tremblement de terre). Construit et ouvert quelques années avant le tremblement terre, il n'a pas été affecté. La très sympathique patronne, Madame Cineas et ses 30 chambres vous attendent, avec ventilateur ou climatisation au choix. On y mange aussi très bien !

■ SON OF DAVID

Carrefour-Desruisseaux, n° 1

Situé à l'entrée de la ville et assez loin du centre.

25 US\$ environ en chambre double.

De construction récente, cet établissement possède même des chambres avec baignoire.

Se restaurer

■ CHEZ DEN-N BAR-RESTAURANT

Carrefour-Desruisseaux

Tout près du point de stationnement des bus à destination de Port-au-Prince et de la Texaco, une halte salubre sur la route des Cayes. Le service est relativement rapide.

■ ROBSI HÔTEL NIGHT-CLUB BAR-RESTAURANT

Route nationale 2

23 Fond Jean Simon Route nationale 2

☎ +509 37 21 43 10 / +509 37 48 21 10 / +509 22 95 10 20

Ouvert toute l'année, midi et soir.

Cet hôtel de choix propose une excellente nourriture (poisson, cabrit...), ce qui en fait une «étape déjeuner» très appréciée des gastronomes, habitués du tronçon de route Port-au-Prince – Les Cayes... Et l'accueil de la joviale patronne est sans pareil !

À voir – À faire

Miragoâne est coincée entre la mer et les mornes. Une promenade par ses rues abruptes nous mènera jusqu'à la belle église Saint-Jean-Baptiste (autel dédié à la vierge au milieu de l'escalier extérieur) et au fort Réfléchi.

► **Au bout de 15 minutes** environ en longeant la côte, on parvient à l'ancien gisement de bauxite de la Reynolds. Le *wharf* sert de débarcadère pour les bateaux chargés de voitures. Certaines, destinées à la vente, sont exposées sur un terrain de la compagnie.

► **Pour les amateurs de baignade**, sur la même route, celle de Petite-Rivière-de-Nippes, la plage de Petite-Anse (compter environ 45 minutes).

■ ÉTANG DE MIRAGÔÂNE

Assez loin de la ville, de l'autre côté de la route nationale.

Un vaste étang situé au sud-est de Miragoâne qui fournit la région en eau douce. Un étang qui selon les précipitations déborde parfois et qui inonde la Nationale 2. Une montée d'eau qui ne facilite pas le travail des pêcheurs, nombreux à dépendre quotidiennement des ressources de cet étang qui recèle, paraît-il, des poissons rares dont le *Piscis domingensis*, petit poisson strié.

■ FORT RÉFLÉCHI

Près de Carrefour-Lacroix.

Assez particulier, il ne reste du fort Réfléchi, construit au XIV^e siècle pour défendre la ville, qu'un petit édifice en pierres, tout en hauteur, qui ressemble à un clocher d'église.

■ SAUT DU BARIL

Voici un endroit magnifique et méconnu. A l'abri d'une végétation luxuriante, une multitude de chutes d'eau et d'impressionnantes cascades, au pied desquelles se sont formés des petits bassins d'eau... Une belle randonnée à faire à partir de Petite Rivière des Nippes ou du village Saut du Baril. Pensez à bien vous chausser car il est nécessaire de franchir des rivières et, tout au long du chemin, entre les cascades, les pierres sont glissantes. Demander un guide au village.

■ TOMBE DE BOYER BAZELAIS

Cimetière de Miragoâne

Boyer Bazelaïs, homme politique et militaire haïtien, né à Port-au-Prince en 1833. Opposé au gouvernement de Salomon, il prend la tête d'une armée révolutionnaire et débarque en 1883 à Miragoâne avec des troupes haïtiennes venues de Cuba et de Jamaïque et composées pour l'essentiel d'exilés du Parti Libéral. Après plus de 6 mois de combats, il est tué à Miragoâne, où il est enterré, et ses troupes capitulent.



LE CENTRE



*Travail dans une plantation de bananes à Pierre-Payen,
dans les environs de Saint-Marc*

© MICHELLE BA MILLMAN - SHUTTERSTOCK.COM

LE CENTRE



Le Centre n'est pas une région très touristique, si ce n'est la Côte des Arcadins. Très agricole, on y rencontre cependant une population très attachée à ses traditions et tout à la fois étonnamment moderne sous bien des aspects. Les routes sont assez mauvaises et rendent l'accès aux petits villages délicats mais avec de la

patience et un chauffeur, ou un guide, vous découvrirez une autre Haïti ! Loin des paysages idylliques des Caraïbes, c'est une Haïti rurale que vous découvrirez, tout aussi riche en saveurs et en couleurs. Les cours et chutes d'eau y sont légions, et l'on apprécie de s'y rafraîchir au détour d'une balade.

CÔTE DES ARCADINS ET ARTIBONITE

La Côte des Arcadins est réputée pour ses plages car ce sont les plus proches de la capitale. Par contre, ce ne sont pas, et loin de là, les plus belles du pays. Très touristique, de nombreux complexes touristiques coexistent, vous n'aurez que l'embarras du choix.

Le département de l'Artibonite doit son nom au fleuve qui le traverse, et son activité économique principale est la culture de riz. Gonaïves, cité de l'indépendance, et Saint-Marc sont les deux plus grandes villes de la zone. Notons que début 2004, des insurgés de la région tentèrent en vain de déclarer l'indépendance de l'Artibonite, ce qui entraîna entre autres la chute du président Aristide.

CABARET



Dans les années 1960, François Duvalier voulut faire de cette bourgade une ville moderne qui témoignerait de son esprit bâtisseur auprès des touristes.

Il la baptisa modestement Duvalierville. Aujourd'hui, Cabaret a retrouvé son nom et

seules quelques constructions rappellent le rêve du dictateur. Parmi elles, signalons l'Eperon d'Or, *gaguère* géante, visible de la route nationale et qui inspira quelques lignes à Graham Greene.

Transports

Cabaret est situé sur la côte ouest, à 35 km au nord de Port-au-Prince. L'accès, en voiture ou *tap-tap*, est aisé, via la Nationale 1.

Se loger

■ INNOVATION HOTEL NIGHT-CLUB

1 Rue du Magasin-de-l'Etat

en face de la mairie

☎ +509 36 00 48 50 / +509 36 30 22 22 /

+509 31 85 57 75

inn-ovation@hotmail.com





12 chambres avec douche et toilettes. 50 US\$ en simple, 60 US\$ en double, petit déjeuner inclus.

Une oasis au centre de Cabaret, avec piscine et grande piste de danse.

Les immanquables du Centre

- **Ne rien faire ou presque**, dans l'un des hôtels de la Côte des Arcadins, parce que c'est les vacances.
- **Visiter le Musée Ogier-Fombrun** de Montrouis, pour en apprendre davantage sur l'histoire d'Haïti.
- **Aller se rafraîchir à Saut-d'Eau**, près de ville-Bonheur, après une vivifiante petite marche, pour contempler les cascades de la montagne Terrible et découvrir la tradition vaudou.
- **Rejoindre Kay Piat**, dans les mornes, pour rencontrer les villageois haïtiens et leurs impressionnantes cultures de cresson.
- **Faire un tour de bateau à la Gonâve**, pour avoir la sensation d'évoluer dans une carte postale.

Département du Nord-Ouest

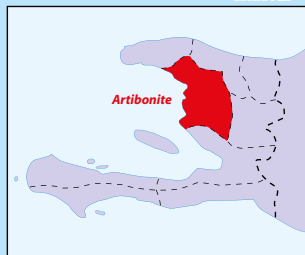
-  Route nationale
-  Route secondaire
-  Piste
-  Ville principale
-  Autres villages
-  Aérodrome
-  Point d'intérêt
-  Plage
-  Phare

Département de l'Artibonite

Département du Nord

Département du Centre

Département de l'Ouest



Les comédiens, Graham Greene

« Sur la plaine plate et pauvre, entre les montagnes et la mer, on avait construit quelques rares cabines blanches d'une seule pièce, un terrain de jeu cimenté, et une immense arène qui, au milieu de ces petites maisons, avait un aspect presque aussi impressionnant que le Colisée. Toutes ces constructions étaient couvertes de poussière qui, lorsque nous quittâmes la route, se mit à tourbillonner autour de nous dans le vent d'un orage imminent.- Est-ce le théâtre grec ? Demanda M. Smith plein d'intérêt.- Non. C'est là qu'ils massacrent les coqs.Sa bouche se crispa, mais il écarta de lui la souffrance : souffrir est une façon de critiquer. [...] Au-delà de l'amphithéâtre, il y avait quatre maisons ornées d'ailes inclinées comme des papillons blessés. Elles ressemblaient à certaines maisons de Brasília vues par le mauvais bout de la lorgnette.- Et qui occupera celles-là, demanda M. Smith ? – Elles sont destinées aux touristes.- Aux touristes ? demanda M. Smith. La mer, elle-même, s'était retirée hors de vue ; il ne restait rien nulle part, si ce n'est le grand cirque, le champ de ciment, la poussière, la route, et le flanc rocailleux des collines. »

► **Graham Greene**, *Les comédiens*, Editions Laffont.

À voir – À faire

■ IBO BEACH

Ibo Beach est une célèbre plage de Cabaret, lovée au creux d'une large baie. L'eau est turquoise et s'étend à perte de vue, plate et scintillante. Proche de Port-au-Prince, elle est évidemment très fréquentée. La plongée sous-marine réserve de belles surprises du fait, entre autres, de l'exceptionnelle transparence de l'eau et de la diversité de ses coraux. Possibilité également de faire de la voile.

viennent se détendre et se divertir, en nombre, les Port-au-princiens les plus fortunés. Cette côte célèbre pour ses infrastructures touristiques supporte mal la comparaison avec les autres plages du pays, intactes.

■ JET SKI HAITI

☎ +509 44 44 94 42

www.jetskihaiti.com

info@iwillgo.com

Agence de location de jet-ski. 40 US\$ les 15 minutes, à partir de 60 US\$ la demi-heure et de 100 US\$ pour une heure.

ARCAHAIE



Petite ville de bord de mer, Arcahaie, plutôt que de s'ouvrir à l'océan, est comme repliée sur elle-même. Le port est l'affaire des pêcheurs qui y laissent leurs pirogues, sans se préoccuper des plages et *resorts* qui se succèdent, de part et d'autre de la ville, le long de la côte, et où

■ KALIKO BEACH CLUB

Route nationale 1, km 61

☎ +509 29 40 46 09 / +509 29 44 46 09 /

+509 29 41 46 09

www.kalikobeachclub.com

info@kalikobeachclub.com

Formule all-inclusive 55 chambres climatisées et 35 bungalows privés. De 149 à 259 US\$ selon



Pêcheurs non loin de Cabaret.

le type de chambre. Petit déjeuner inclus, Wifi, cocktail de bienvenue, piscine. Beach Day à 45 US\$ par adulte (incluant boisson, repas, accès au spa et à la piscine). Cartes Visa, MasterCard. Situé à 60 km de l'aéroport de Port-au-Prince, il constitue l'un des hôtels de plage les plus luxueux de la zone des Arcadins depuis qu'il a été complètement rénové (nouvelles chambres et spa en 2018). Jolies chambres et bungalows climatisés. Tennis en terre battue, et sorties plongée possible. Enfin l'architecture des lieux est typique des Caraïbes, et les tons bleus et blancs du lieu ainsi que l'atmosphère zen qui s'en dégage confèrent au Kaliko une touche plus haïtienne que ses concurrents. Notons que l'hôtel sera converti en Double Tree by Hilton courant 2018. Si vous n'y logez pas, il est possible d'y passer la journée grâce à la formule tout-inclus (exceptée la chambre), les préparations en cuisine étant, dans la mesure du possible, faites maison (les pains et cocktails, notamment, sont excellents).

■ PEGASUS DIVING & SERVICES

Route nationale 1, km 61

☎ +509 33 89 96 33 / +509 34 11 47 75 /
+509 37 29 98 91

www.facebook.com/pegasusmarina
haitdivingpegasus@yahoo.com

Tourner à gauche juste avant la guérite de l'Hôtel Kaliko Beach Club.

Sortie en mer : autour des îles et/ou de la Côte des Arcadins (50 US\$ par personne ? 40 US\$ sur présentation de ce guide), l'île de la Gonâve (une demi-journée, 90 US\$ par personne, 8 personnes minimum), sortie pêche (une demi-journée, 550 US\$, 5 passagers maximum). Possibilité de charters avec différents bateaux (contacter pour informations et prix). Plongée : 2 plongées de base à 90 US\$, équipement inclus. Plongées « épaves » pour niveau 2. Recherches scientifiques, et travaux commerciaux.

Pegasus Diving & Services organisent des excursions guidées sur les îles des Arcadins, des séances de plongée sous-marine (certification PADI) ou de snorkeling, des sorties de pêche... N'hésitez pas à les appeler, si vous souhaitez découvrir la côte sous l'angle de l'aventure et de la nature ! A la demande, M. Roy peut organiser d'autres excursions : Pestel, les îles Cayemites, Le Môle Saint-Nicolas etc...

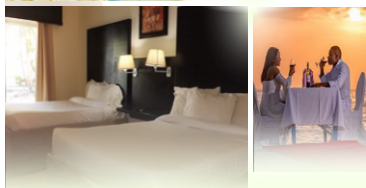
En plus de proposer ces sorties en mer aux aquaphiles, Pegasus mène des activités de recherches scientifiques et des activités commerciales. Structure gérée par le très sympathique Jose Ed. Roy, qui vous en apprendra beaucoup sur la région et la culture haïtienne. Qui plus est, le centre dispose d'un petit restaurant des plus raffinés ! Une adresse qui vaut le détour !



ALL INCLUSIVE RESORT & SPA

LA REPONSE
A TOUTES VOS
ENVIES DE
SOLEIL
ET DE DETENTE

BIENVENUE
AU PARADIS



✉ info@kalikobeachclub.com • www.kalikobeachclub.com
📍 KM 61, Route Nationale #1 • Côte des Arcadins, Haïti
☎ 509 2940 4609 / 2941 4609

■ WAHOO BAY BEACH CLUB & RESORT

Route nationale 1, km 62 – Carriès
 ☎ +509 28 12 24 99 / +509 37 35 25 36 /
 +509 37 35 28 31
 www.wahobaybeach.com
 reservations@wahobaybeach.com
 wahoo@wahobaybeach.com
 26 chambres. *Chambre simple à 128 US\$, double à 152 US\$, suites à 254 US\$, 36 US\$ par personne supplémentaire, petit déjeuner compris. Gratuit pour les moins de 6 ans. Accès pour la journée : 15 US\$ pour les adultes et 5 US\$ pour les enfants de 6 à 12 ans. Spa, piscine, terrain de tennis, de volley et beach soccer. Possibilité de faire de la plongée, du snorkeling, de la voile, du jet-ski, de la pêche, du bateau à pédales, des balades à cheval (RSVP 24h à l'avance) et des excursions en mer. Vente de produits artisanaux. Cartes Visa, MasterCard.*

Très bien tenu, familial et convivial. L'accueil y est chaleureux et le restaurant des plus délicieux, avec au menu des spécialités créoles (le griot de porc est formidable) mais aussi européennes, à accompagner du fameux cocktail Wahoo ! Les chambres sont très belles, modernes, claires et aérées, avec salles de bains en excellent état, et on ne parle même pas des suites avec vue sur les flots bleus qui sont tout bonnement magnifiques ! L'emplacement est idéal, bénéficiant d'un accès à la plage qui fait face à la Gonâve, tout en jouissant de l'ombre rafraîchissante de la dense végétation. Tous les dimanches, se produit d'ailleurs sur cette même plage un DJ pour un après-midi dansant, les *Wahoo Summer Sundayz*, qui rameute tous les vacanciers des environs pour l'occasion ! Côté animations, il y en a pour tous les goûts : planche à voile, beach-volley, canoë, plongée, snorkeling, parachute ascensionnel, piscine face à la mer et billard. Un établissement grand confort, idéal pour des vacances en famille ou entre amis, dans la veine des *resorts* européens. Le Wahoo dispose également d'un dock privé pour effectuer des transferts ou accueillir des plaisanciers. Notons enfin quelques événements festifs qui rythment l'année du Wahoo comme le Horse show (en novembre) SumFest (en juillet) et Swim for Haiti (en janvier).

MONTRUIS

Découvert par Christophe Colomb le 6 décembre 1492, il pourrait devenir un des pôles d'attraction de ce tourisme culturel que semblent souhaiter développer les autorités haïtiennes. Car, à la suite du Génois, des aventuriers de toutes nationalités passèrent par le Gibraltar du Nouveau Monde : des Français, bien sûr, mais aussi des Arcadiens, des Allemands, et surtout des Anglais qui construisirent de splendides fortifications

dont certaines sont encore en très bon état. L'intérêt stratégique du site n'a d'ailleurs pas faibli. Le môle a déjà suscité la convoitise des États-Unis et, de temps à autre, des rumeurs circulent, selon lesquelles une base américaine pourrait s'y établir.

Transports**■ UNIGLOBE**

149 rue Faubert
 PÉTION-VILLE
 ☎ +509 29 41 07 42
 Voir page 104.

Pratique**■ TOURIS LAKAY**

Route nationale #1
 ☎ +509 47 85 66 43
 Voir page 15.

Se loger**■ MOULIN-SUR-MER**

Km 77 Route Nationale 1
 Montrouis
 ☎ +509 37 01 19 18 / +509 37 02 19 18 /
 +509 28 13 10 42 43
 www.moulinsurmer.com
 info@moulinsurmer.com
 Juste après la ville de Montruis, en provenance de Port au Prince.
 66 chambres. *Piscine, minigolf, terrains de volley-ball, tennis, basket-ball, Héliport WFI gratuit, Centre de plongée et de sports nautiques Marina Blue. Randonnées et Excursions en bateau. Tarif abordable, entre 85 et 174 US\$ en chambre double. Repas en format buffet ou à la carte (entre 10 et 35 US\$). Demi-pension et pension complète sur demande. Prise en charge, sur demande, depuis Port-au-Prince ou depuis l'aéroport (70 km). Les tarifs sont susceptibles d'augmenter pendant les fêtes, les vacances et le carnaval.*

M. Gérard Fombrun, architecte haïtien, a bâti à Moulin-sur-Mer, un complexe touristique de haute tenue sur ce qui était, au XVIII^e siècle, une importante habitation sucrière construite par le colon Guillaume Ogier. Moulin Sur Mer est une réalisation magistrale au charme singulier. La bâtisse, datant du XVIII^e siècle, combine le charme et l'élégance d'un passé formidable et le confort moderne d'une station balnéaire dotée d'infrastructures shabby chic. Bordé d'amandiers, de palmiers et de cocotiers, géré par Monsieur Charles Fombrun, fils de Gérard Fombrun, le domaine Moulin Sur Mer est devenu au fil des années une figure emblématique de la Côte-des-Arcadins où vous pouvez vous

FUN UNDER THE SUN



Adresse: 62 Km, Carriès, Haïti.
 Tel: (509) 2812-2499 / 3735-2536 | Réception: (+509) 3735-2831
 Pour les réservations contactez nous à: reservations@wahoobaybeach.com
 Suivez-nous sur: [f](https://www.facebook.com/wahoobaybeach) [i](https://www.instagram.com/wahoobaybeach) [t](https://www.tiktok.com/@wahoobaybeach) [y](https://www.youtube.com/wahoobaybeach) @wahoobaybeach

détendre et profiter d'une escapade unique dans une atmosphère de paix et de sérénité. Diverses activités nautiques sont proposées aux visiteurs. Les habitations sont charmantes et discrètes et les jardins bien pensés. Les chambres sont sobres, avec seulement quelques tableaux d'art haïtien, mais très bien tenues. A l'intérieur, l'équipement fonctionne sans problème et la climatisation est silencieuse. Seuls les bungalows ont une vue sur la mer. Le personnel bilingue est surabondant et toujours à votre service. Le week-end et en été, il vaut mieux réserver.

■ OUANGA BAY

Route nationale 1, km 63
 ☎ +509 34 07 20 20 / +509 34 34 20 20
www.ouangabay.com
ouangabay@hotmail.com
 38 logements dont 22 chambres modernes (1 chambre pour handicapé en fauteuil) et 10 bungalows. 100 US\$ en simple, 135 US\$ en double, 155 US\$ en bungalows, petit déjeuner inclus. 3 bars, 2 restaurants (de 12,50 à 25 US\$). Discothèque, salle de jeu, salle de conférence, piscine, bain bouillonnant, mini-spa. Wifi. Cartes Visa, MasterCard. American Express. Excursions et sports nautiques.
 Avec ses 300 m de plage privée sous les cocotiers, ce petit hôtel de 38 chambres a des allures de grande maison familiale de

vacances. Construit en 1978 par le père de Marie Florence, l'actuelle propriétaire, il offre un confort simple, des chambres climatisées, et une incroyable proximité avec la nature. La terrasse du restaurant est construite juste au-dessus de la mer, face à l'île de La Gonave, pour d'exquis petits déjeuners ou de longs dîners à la belle étoile, au rythme du clapotis de l'eau ! Nombreuses activités et animations sont organisées : sports nautiques, plongée, pêche, ... La chambre n° 4 est spécialement conçue pour accueillir une personne handicapée en fauteuil. Ouanga est une alternative tranquille et traditionnelle pour ceux qui ne goûtent pas aux charmes des resorts modernes de la côte.

■ ROYAL DECAMERON – INDIGO BEACH RESORT

Route Nationale 1, Km 78
 ☎ +509 28 15 01 00
www.decameron.com
reservations.haiti@decameron.com
 Formule all-inclusive de 1200 à 2000 US\$ par adulte pour 7 jours. Piscines, restaurants, bars, salles de conférences, wi-fi, tennis, basket-ball, sand soccer, football, ping-pong, parcours de jogging, tir à l'arc, pratique de golf, beach volley, plongée, kayak, pédalos, gymnastique aquatique, cours de step & gym, massages, baby-sitter, blanchisserie, infirmerie, piste d'atterrissage.

Acteur d'un tourisme responsable et équitable, le complexe Indigo est situé au cœur de la réserve naturelle des Arcadins, juste au bord d'un infini ruban de sable fin, planté de cocotier et bordé d'une eau translucide, à perte de vue. Depuis le 8 décembre 2015, c'est la chaîne hôtelière Royal Decameron qui, perçoit le potentiel du lieu et décide d'en prendre la direction. Autant dire que le standing de cet établissement, déjà bien loti, n'a fait que gagner en qualité. La formule *all-inclusive*, pilotée par le voyageur Look Voyages, devrait combler les désirs de tous les partisans du farniente ! Tout est prévu pour que le client soit entouré de toutes les attentions possibles, qu'il ne manque de rien, qu'il s'amuse et se détende, dans un décor de rêve. Trois restaurants, un espace massage et bien-être, une agence proposant des sorties dans les montagnes ou en mer : la magie des Caraïbes fait son effet ! Ajoutons que tous les soirs, l'apéro est ponctué d'animations, suivi de spectacles de très bonnes qualité, auxquels s'ajoutent les soirées et événements de fin de semaine.

■ XARAGUA

Député Route nationale 1 Km 80
 ☎ +509 22 00 36 80 / +509 42 17 18 18 /
 +509 37 95 59 83

lexaraguahotel@yahoo.fr

54 chambres. chambre simple à 80 US\$ avec petit déjeuner, 95 US\$ en demi-pension, 110 US\$ en pension complète. Chambre double à 100 US\$ avec petit déjeuner, 130 US\$ en demi-pension, 160 US\$ en pension complète. Climatisation, Wifi, terrain de tennis, piscine, plage privée. La clientèle est plutôt studieuse car l'hôtel se spécialise dans l'organisation de séminaires. On peut néanmoins y séjourner agréablement.

Se restaurer

■ OUANGA BAY

Route nationale 1, km 63

☎ +509 34 07 20 20

☎ +509 34 34 20 20

www.ouangabay.com

ouangabay@hotmail.com

Cuisine créole de 5 US\$ à 25 US\$.

Même si vous ne logez pas au Ouanga, il est agréable de venir y déjeuner ou dîner. L'ambiance est calme, et familiale. Spécialités de fruits de mer frais du jour, cuisine créole raffinée.

À voir – À faire

■ CRESSONNIÈRES DE PIATRE

Piatre

Piatre est un tout petit village lové à quelques centaines de mètres de haut, au cœur des mornes, et est facilement accessible à pied depuis les hôtels de la côte. Trois petits quarts d'heure de marche sur une piste bien balisée permettent de l'atteindre et d'en découvrir les cultures de cresson, plante aquatique utilisée pour agrémenter les salades. Visite hautement recommandée, à organiser avec l'hôtel où vous logez.

■ MUSÉE COLONIAL OGIER-FOMBRUN



Moulin-sur-Mer

Route nationale 1, km 77

☎ +509 2813 1042 / +509 2813 1043

www.moulinsurmer.com

musee@moulinsurmer.com

On peut visiter le musée sans résider à l'hôtel Moulin-sur-Mer.



Lac près de Montrouis.

Passionné d'histoire, M. Fombrun a créé, aux abords de l'hôtel Moulin-sur-Mer, le musée colonial Ogier-Fombrun dont le but est de retracer les grandes étapes de la construction de la nation haïtienne, du débarquement de Colomb jusqu'à l'indépendance à travers trois vastes salles. L'une d'elles présente la maquette de l'habitation Ogier et la roue authentique et gigantesque de son moulin. Les pièces exposées à l'extérieur ne sont pas les moins intéressantes : le moulin à traction animale utilisé par les blancs manants et à quelques mètres la charrette aux esclaves, la croix des bossales, qui nous ramènent à l'impitoyable réalité du système colonial. Une bonne manière de ne pas bronzer idiot.

Sports - Détente - Loisirs

■ I WILL GO

Route National #1
 ☎ +509 44449442
 www.iwillgo.com
 info@iwillgo.com

Organisateur d'excursions terrestres (dirt bike, UTV...) et nautiques (Jet-Ski, Fly Board...) à partir de 55 US\$. Possibilité de réserver une excursion sur-mesure par mail ou par téléphone ou directement avec les hôtels partenaires de la côte (Wahoo Bay ou encore Kaliko Beach Club).

■ MARINA BLUE

Route nationale 1, km 77
 ☎ +509 28 11 40 43
 www.marinabluehaiti.com
 Info@marinabluehaiti.com
 A côté de Moulin sur Mer.

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 17h, samedi et dimanche à partir de 6h. Garage à bateau. Location de jet-ski à partir de 60 US\$. Sorties en bateau à partir de 80 US\$ par personne et 40 US\$ pour les enfants, gratuit pour les moins de 5 ans. snorkeling, paddle board, plongée sous-marine, cours de plongée certifiés PADI. Concessionnaire autorisé de la marque AQUA LUNG. Service de Take-Out pour les bateaux en mer (essence – glace – snack).

Marina Blue est LA bonne adresse pour tout ce qui concerne les sports et activités nautiques : sorties en bateau ou en jet-ski à l'île de la Gonâve, Anse à Galet et Anse à Raisins pour un moment de détente arrosé de punch aux fruits ou de dépense physique dans une ambiance festive ; plongée sous-marine (profs PADI certifiés et spécialisés) ou snorkeling dans les eaux turquoise du Golfe de la Gonâve ; le tout à bord du bateau-disco du sympathique Alek et de son équipe. On en prend plein les yeux, et on en redemande !

■ PEGASUS DIVING & SERVICES

Route nationale 1, km 61
 ARCAHAIE
 ☎ +509 33 89 96 33
 Voir page 167.

SAINT-MARC

A la grande époque du café, Saint-Marc fut prospère. Il suffit de faire un tour sur le *wharf* (quai) ou dans les quartiers du bord de mer pour s'apercevoir que ce temps est révolu. Les amateurs de belles demeures délabrées se promèneront avec profit dans la zone dénommée Pivert. Saint-Marc n'est pas une ville touristique, on la traverse plus qu'on ne la visite. Il existe néanmoins quelques établissements de standing moyen susceptibles d'accueillir les curieux.

Pratique

■ NATCOM

11 Rue Père Primet
 ☎ +509 37 71 97 77 / +509 33 88 02 33
 Centre de téléphonie.

■ POLICE

☎ +509 99 58 87 80

Se loger

■ HÔTEL LE GOU-T

4370 route nationale 1
 ☎ +509 28 13 88 66 / +509 38 82 09 17 /
 +509 37 13 84 39
 hotelegou-t.com
 info@hotelegou-t.com
 9 chambres avec douche. De 80 à 120 US\$, petit déjeuner continental compris. Piscine, Wifi. A la sortie de la ville en venant de Port-au-Prince, après le pont. Un joli petit hôtel avec piscine, parfaitement aménagé et décoré avec gaieté. Très bon confort.

Se restaurer

■ VILLANNEMARIE BAR RESTO

23 rue Pivert
 ☎ +509 36 06 53 07
 ☎ +509 36 81 15 76
 goulus@hotmail.com
 Ouvert tous les jours de 17h30 à 00h30. Buffet à volonté tous les jeudis à partir de 12h30. Soirée salsa tous les jeudis à partir de 20h. Superbe petit restaurant, belle présentation et spécialités de poissons et fruits de mer préparées avec passion. Qui plus est, le lieu – plein de plantes vertes et de fleurs – est très joli. Soirées concerts à l'occasion.

Sortir

Ce n'est pas le meilleur endroit pour faire la fête mais l'amour de la danse est commun à tous les Haïtiens !

À voir – À faire

■ MARCHÉ DE PONT SONDÉ

On trouve ce marché haut en couleur sur la route du Nord, en allant vers Marchand Dessalines, installé de part et d'autre du fleuve Artibonite. Parfait pour se frotter à la foule des Haïtiens et faire quelques emplettes.

■ MOULIN À EAUX

DE L'HABITATION PIVERT

Dans le quartier Pivert, tourner à gauche au niveau de l'école communale mixte.

Ce moulin colonial fonctionne encore grâce aux soins de M. Paultre, son propriétaire depuis plus de quarante ans.

L'eau, qui s'écoule le long d'un mini-aqueduc, actionne une roue de métal qui a remplacé la roue en bois originale. Cette roue broie la canne dont le jus est transformé en mélasse dans les cuves voisines dont certaines datent de la colonie. M. Paultre vend ensuite la mélasse aux guildiviers qui en font du tafia.

GONAÏVES



Gonaïves est une ville chaude et poussiéreuse constituant une sorte de carrefour d'où l'on peut rallier le Cap, Port-de-Paix, et Hinche via Saint-Michel-de-l'Attalaye. En dépit de la proximité de marais salants et de la présence d'un petit port, on n'a pas l'impression de visiter une ville côtière. En 2004 et 2008, le cyclone Jeanne puis l'ouragan Hanna et ses pluies diluviennes, ont provoqué la montée du niveau des eaux et des coulées de boue mortelles. Malgré ces catastrophes humanitaires, la ville refait surface à chaque fois. Les habitants reconstruisent ou réparent leurs maisons dévastées, quand ils n'ont pas tout perdu, et la vie continue.

Histoire

Pour tous les Haïtiens, Gonaïves est la cité de l'indépendance puisque c'est sur la place d'Armes, à l'ombre du palmier de la liberté, que fut proclamée l'indépendance du pays, le 1^{er} janvier 1804. L'acte officiel fut rédigé et signé à l'habitation Vernet et Boissrond-Tonnerre passa à la postérité en prononçant la tirade suivante : « Pour dresser l'acte de naissance de notre liberté, il faut la peau d'un Blanc pour parchemin, son crâne pour écriture, et pour

plume une baïonnette ». Aujourd'hui, à l'angle des rues Liberté et Toussaint-Louverture, se trouve le mémorial de l'Indépendance.

Transports

Comment y accéder et en partir

■ GARE ROUTIÈRE

Sur la route de Port-au-Prince
A côté de la grande station Texaco.
Gonaïves-Port-au-Prince ou Gonaïves-Cap-Haïtien : comptez environ 500 GD.

Se déplacer

► Pour vous déplacer dans la ville, le moins cher et le plus agréable sont les petits scooters blancs : comptez 10 GD la course.

Pratique

■ ALLIANCE FRANÇAISE DE GONAÏVES

Place de la Cathédrale

☎ +509 2258 4973

alliancefr1_gonaives@yahoo.fr

L'Alliance Française de Gonaïves est plutôt active en matière d'organisation d'événements culturels en lien avec la francophonie : projections de films, conférences, spectacles...

Se loger

Il existent plusieurs petits hôtels à Gonaïves mais pas forcément recommandables. Nous avons ici choisi ceux qui nous ont semblé au meilleur rapport qualité-prix, et surtout les plus confortables.

■ HEBERSON PARADIS HOTEL

Rue Desjean

☎ +509 22 00 31 43 / +509 22 00 31 42 /

+509 34 37 96 82

hebersonhotel.wixsite.com

hebersonparadishotel@yahoo.fr

Double : environ 80 US\$. Climatisation, Wifi, bar-lounge, piscine. Restaurant.

Les chambres sont spacieuses, confortables et plutôt chaleureuses. Climatiseur et téléviseur dans les chambres les plus chères, ventilateur sinon.

■ HÔTEL UNION DES FRÈRES

Route Nationale #1, Gatreau 21

☎ +509 39 15 69 52

uniondesfrereshotel@yahoo.fr

Comptez 1 000 GD.

Pour les petits budgets c'est l'adresse que nous conseillons, tout simplement parce que c'est la mieux tenue. Les Frères ne sont pas franchement aimables et serviables, mais la

peinture des chambres est fraîche et agréable. Elles sont petites, mais certaines ont un petit plus unique en ville. Les sanitaires en commun sont propres, mais il arrive que le manque de pression laisse la place à la douche au sseau. En réalité, le plus difficile est de trouver l'établissement. Après le restaurant Amisio en suivant la direction du centre-ville, marchez tout droit jusqu'au panneau indiquant l'hôtel. Rentrez ensuite dans la ruelle : l'Union des Frères est en face de vous. Aucun panneau ne l'indique, mais il s'agit de la maison qui fait l'angle. Attention ! Pour se rendre en taxi dans cet hôtel, bien préciser l'Union des Frères à côté du restaurant Amisio, car les frères ont trois hôtels en ville et c'est le seul qui vaut le détour.

Se restaurer

Bien et pas cher

■ AMISIO

Avenue des Dattes
De 50 GD à 250 GD.

Restaurant populaire, le seul au milieu des discos les plus en vue de la ville. Le jour, il est peu fréquenté, mais dès que la nuit tombe, il fait salle comble. Une salle pas assez ventilée où il fait chaud durant la journée. Le lieu est correctement entretenu. Au menu : nourriture créole et spaghettis acceptables. Service assez rapide pour la ville.

■ CHACHOU

De 100 GD à 350 GD.

Dans l'enceinte de l'hôtel du même nom, la nourriture est correcte et le service rapide pour Gonaïves.

■ EXODUS

32, rue Anténor-Firmin
De 50 GD à 200 GD.

La salle est propre, spacieuse et bien climatisée. C'est en quelque sorte le restaurant le plus cosy de la ville, le carrelage brille presque et le calme de l'établissement est à peine troublé par les gémissements du téléviseur. La nourriture est classique, mais les plats sont copieux notamment ceux de spaghettis.

■ REFERENCE 2000

204, rue Christophe
De 50 GD à 250 GD.

C'est le restaurant à la mode de Gonaïves, l'endroit pour voir et être vu. La salle est spacieuse, bien ventilée et plutôt remplie le soir. Au menu sans prix mais non sans goût : poulets, crevettes, poisson, homard, le tout à la sauce créole. L'autre plus c'est aussi le vaste

choix de jus 100 % naturel, orange, citron, mangue, papaye... bref tous les fruits de la région pressés pour un grand verre d'exotisme. Attention tout de même, le soir outre la salle bien pleine, beaucoup de familles viennent chercher de la nourriture à emporter, l'attente peut donc parfois être assez longue. Enfin c'est le seul restaurant de la ville qui propose du vin...

Bonnes tables

■ HEBERSON PARADIS HOTEL

Rue Desjean

☎ +509 22 00 31 43 / +509 22 00 31 42 /

+509 34 37 96 82

hebersonhotel.wixsite.com

hebersonparadishotel@yahoo.fr

Accès + 1 plat pour une personne à 15 US\$, pour deux personnes à 25 US\$.

Le restaurant de l'hôtel est considéré par les locaux comme l'une des meilleures tables de la ville.

■ SAVEURS TROPICALES

117 av. des dattes

☎ +509 28 17 85 85

☎ +509 37 16 09 69

saveurstropicales@yahoo.fr

Ouvert toute l'année, midi et soir.

Du haut de ses quatre ans d'existence, le lieu a déjà la réputation d'être parmi les incontournables de la ville. Une excellente cuisine créole, à base de produits locaux.

Sortir

■ AMISIO

Avenue des Dattes

Disco. Bar. Restaurant.

Pour les gourmands qui n'aiment pas marcher le ventre plein, sachez que le night-club est situé à l'étage du restaurant du même nom. Deux salles spacieuses, boule, néons multicolores au plafond, piste noire et banquette de boîte comme décor. Ce night-club, le plus chic de la ville, propose deux ambiances, une salle plus éclairée pour discuter, l'autre plongée dans le noir pour gigoter.

■ CLUB INTRÉPIDE

105, avenue des Dattes

Ouvert de 18h à 23h en semaine et beaucoup plus tard le week-end.

Pour boire, danser et s'amuser entre amis. La salle est mieux climatisée qu'à l'Amisio. Une petite scène permet au meilleur danseur de s'illustrer, c'est le club qui passe le plus de salsa et nombreux sont les Haïtiens amateurs de ce type de danse qui y prennent des cours.

Le roi blanc de la Gonaïve, Faustin Wirkus

« Ma grande ambition était de faciliter le trafic entre la Gonaïve et Haïti ; aussi je me préoccupais de rétablir des moyens de communication. [...] Je les invitai tous pour cinq jours, en leur disant que j'avais de l'ouvrage pour tous, et que j'aimerais pouvoir disposer d'eux pendant la totalité des jours qui m'étaient réservés. Mon invitation fut acceptée avec enthousiasme, ce fut un événement heureux, une fête du travail ! [...] Nous terminâmes le quai et les travailleurs commencèrent à s'acheminer vers leur village après une dernière danse de carnaval qui dura du coucher du soleil jusqu'à l'aurore. Avant de partir, toutes les sociétés se rangèrent devant ma maison. Cette fois-ci, le président de chaque société s'avança et demanda d'une voix forte : « Roi, avez-vous été satisfait du travail de ma société ? Est-ce qu'aucun des membres a manqué à son devoir, a été désobéissant ? Ou vous a offensé d'aucune façon ? ». A chacun, je dus répondre que le travail n'aurait pu être mieux fait nulle part, et que chaque homme avait fait tout ce qu'on lui avait demandé. A mon tour, je m'inquiétais de savoir s'ils avaient des plaintes à formuler ; ils hurlèrent tous non, et trouvèrent drôle de ma part de leur avoir posé semblable question. »

► **Faustin Wirkus**, *Le roi blanc de la Gonaïve*, Editions Payot.

ÎLE DE LA GONÂVE ★

Située face à la populaire Côte des Arcadins, l'île de la Gonâve baigne dans le golfe du même nom. Aride et montagneuse, elle est encore vierge de toute infrastructure touristique, offrant ses paysages désertiques et ses belles plages peu fréquentées. Mais depuis peu, quelques constructions percent ici et là. Ses habitants, coincés sur cette île longue de 60 km sur 15, vivent de la pêche et de l'agriculture. Grande comme la Martinique, l'île compte à peine une cinquantaine de voitures... et vit toujours à l'écart du reste du pays. Rien n'a vraiment changé depuis le départ du lieutenant Faustin Wirkus, officier américain qui, dans les années 1920, lutta pour son désenclavement. Adoptée par la population, son autorité fut acceptée par

des sociétés congos (associations de travailleurs) qui en firent leur chef (roi). Il en profita pour mener à bien ses projets.

Transports

L'embarcadère du ferry pour l'île de la Gonâve se trouve à Carriès, au km 64 de la Route nationale 1, entre Ouanga Bay et Bora-Bora Beach. Cette ancienne résidence de Jean-Claude Duvalier sert aujourd'hui d'embarcadère. Le *wharf* accueille des bateaux-pays qui sont l'équivalent aquatique des *tap-taps* (le voilier *Nou tout ap kite tè sa-a* peut accueillir cent passagers). La traversée dure 1 heure jusqu'à Anse à Galets et coûte aux alentours de 6 à 7 US\$.

L'INTÉRIEUR DES TERRES

De par son éloignement du littoral, cette partie du territoire est sans doute la moins visitée par les voyageurs. Pourtant les routes sont plutôt en bon état et grâce à la route nationale 3, on se retrouve assez facilement à rouler entre les mornes, passant de village en village. Rivières, lacs et forêts ne manquent pas et c'est aussi ici que la vie paysanne et ses traditions sont le mieux conservées.

MIREBALAIS

La ville est surtout une halte sur les chemins de Saut-d'Eau, à l'ouest, et de Hinche, au nord. On se méfiera des gendarmes couchés, parmi les plus redoutables de la République.

VILLE-BONHEUR ★

Saut d'eau-Ville-Bonheur, petite ville rurale paisible où l'activité est principalement agricole : maïs, canne à sucre, élevage. Bien irriguée, la zone est fertile et couverte d'une végétation dense, même si les méfaits du déboisement commencent ici aussi à se faire sentir. En juillet, elle est prise d'assaut par les pèlerins, lors de la fête de la Vierge (le 16 juillet). Ne manquez pas les chutes d'eau des alentours et surtout celle appelée Saut d'eau, qui participe à sa renommée.

Voûtes et grottes naturelles font également partie de son riche patrimoine, qui mérite d'être mis en valeur.

Les habitants en sont d'ailleurs convaincus : Ville-Bonheur est une destination touristique de premier choix ! Il reste juste à exploiter ce potentiel exceptionnel, équitablement et avec un grand respect de l'environnement.

Transports

La route depuis Port-au-Prince a été réhabilitée et il est assez facile, en 4x4, de s'y rendre. Pour aller à Saut-d'Eau depuis Mirebalais, tourner à gauche sur la place de l'église. Il faut compter environ 50 minutes d'une mauvaise piste pour accéder au village de Ville-Bonheur.

Se loger

A Ville-Bonheur, il n'y a pas d'hôtel, mais au mois de juillet, presque toutes les maisons font hôtel... On loge donc chez l'habitant, qui met à votre disposition une ou plusieurs petites pièces pour un prix modique.

Se restaurer

■ OK CORRAL RESTO-RANCH

Route de Croix-des-Bouquets
Santo 25, Peu après Carrefour-Shada.
Bar restaurant ouvert tous les jours de 11h à 18h et le samedi soir (animation musicale).
Décor western pour ce restaurant spécialisé dans les grillades et les barbecues, tenu par un passionné d'équitation.

À voir – À faire

■ SAUT-D'EAU

Depuis Ville-Bonheur, si l'on dispose d'un 4x4, on montera presque jusqu'à la chute. Sinon, laisser le véhicule à Carrefour Saut-d'Eau et marcher environ 35 minutes.
Cette magnifique et grandiose cascade est un haut lieu de pèlerinage vaudou. Ses eaux ont la réputation de faire des miracles.

LASCAHOBAS

Petite bourgade à l'est de Mirebalais dont la Place Centrale est très animée, encombrée de motos toutes en couleurs et décorées de gadgets divers. Encerclée de montagnes saillantes, mais peu élevées, et baignée par des plaines irriguées très fertiles, la ville doit son dynamisme à sa position géographique, à mi-chemin entre Mirebalais, cœur économique du Bas-Plateau, et Belladère, petit bourg à la frontière avec Saint Domingue, qui constitue, avec son homologue Dominicaine (Elias Pinas) la troisième porte d'entrée entre les deux pays. Les habitants de la zone bloquent parfois la route vers la frontière, au gré de leurs nombreuses

revendications. Les dernières concernent l'arrivée du courant depuis Mirebalais vers Lascachobas (Belladère disposant déjà de sa propre petite centrale hydroélectrique à Croix de Fer). Elles ont été exaucées par le Président Martelly lui-même. Vous pourrez ainsi apprécier le récent travail de l'EDH (Electricité d'Haïti) tout au long de la route. Lascachobas est aussi la ville de naissance de la Coopérative d'Epargne et de Credit de Las Cahobas (Coopecclas), une *success story* locale devenue l'une des plus grandes institutions du secteur, forte de près de 25 000 membres. Son imposant siège, digne d'une succursale bancaire de la capitale, est un des principaux bâtiments de la ville.

■ AUBERGE DE LASCAHOBAS

39 Rue Calvaire
☎ +509 31 51 88 71 / +509 36 81 31 13
6 chambres. Entre 40 et 50 US\$ en fonction de toilettes privatives ou pas.
Six chambres dont 2 chambres doubles. Toutes les chambres n'ont pas de toilettes privatives. Pas de petit déjeuner servi pour l'instant mais c'est en projet. La galerie du rez-de-chaussée, poste d'observation privilégié de l'effervescence de la rue à la nuit tombante, vous attend pour venir vous relaxer et pourquoi pas siroter une petite Prestige (la bière nationale, une fierté populaire ayant reçu plusieurs prix internationaux) ou une gazeuse (soda ou jus en bouteille) servis bien frais par le minibar de l'auberge. Le patron Mr Anastase Frisner vous recevra avec simplicité.

HINCHE

Grosse ville perdue en plein centre du pays, la vie est difficile pour ses habitants qui sont pourtant très attachants. Le voyageur *back-packer* s'y sentira comme chez lui, mais celui qui ne supporte pas le confort sommaire ne peut rester longtemps à Hinche..

Transports

► **De Port-au-Prince**, en voiture, le trajet comporte deux tronçons : la route est d'abord asphaltée jusqu'à Mirebalais (45 minutes environ), puis en terre battue (mais en construction !) de Mirebalais à Hinche (prévoyez 2 heures)

Se loger

■ HOTEL L'ERMITAGE DE PANDIASSOU

☎ +509 34 72 59 34 / +509 34 7415 99
<http://lermitagedepandiassou.com>
Sur la route qui conduit de Hinche à Maissade, à 2 km de la ville de Hinche.
Chambre simple à 95 US\$, chambre double avec 2 lits à 150 US\$. Petit déjeuner inclus.

Apparition de la Vierge en 1849

Depuis la première apparition de la Vierge en 1849, les magnifiques chutes d'eau de la rivière la Tombe sont devenues le lieu de pèlerinage le plus fréquenté d'Haïti. Le 16 juillet, des milliers de personnes venues de tout le pays s'y pressent en compagnie de diasporas qui n'hésitent pas à faire le voyage depuis les Etats-Unis ou le Canada pour l'occasion. Un grand nombre de dignitaires du régime précédent y possédaient une maison de campagne. Ne pas en déduire qu'ils étaient tous de fervents catholiques : la Vierge est un paravent derrière lequel se cachent les esprits vaudou que les pèlerins invoquent en espérant qu'ils exauceront leurs vœux. Certains laissent des vêtements attachés aux pieds des arbres que baigne l'eau de la cascade. Dans ces conditions, pas étonnant que l'Eglise se soit fait prier avant de reconnaître officiellement ces phénomènes miraculeux. En 1891, un prêtre français, le père Lenouvel, en contesta violemment l'authenticité : Il fit feu par trois fois sur la palme, cassant les branches saintes. Poussant plus loin sa farouche pensée, il fit abattre à coups de hache les trois palmes que visitait la Vierge, à la grande malédiction des pêcheurs. Une heure après, un bruit circula à Ville-Bonheur : le père Lenouvel, allant à la chapelle rendre compte à son divin maître de l'acte qu'il venait, croyait-il, d'accomplir pour le bien de l'Eglise, avait aperçu, en y entrant, la Vierge immaculée elle-même, qui, le regard foudroyant, la figure terrible, dirigeait vers lui sa main vengeresse et menaçante. Un cri rauque s'échappa des lèvres de l'abbé et ce fut le sacristain qui vint le ramasser et le faire porter au petit presbytère. L'homme à soutane hurlait comme un démon et, pendant le trajet qui le ramenait à Port-au-Prince, en quête de soins, il rendit le dernier soupir dans les tourments les plus affreux.

► **Extrait de *Haïti littéraire et sociale*, juillet 1906, cité par S. Rouzier.**

Lac privé, jeux de salons, croquet, badminton. Wifi, bar restaurant.

En plein cœur d'une nature sauvage qui compte, entre autres, 32 espèces de manguiers, l'Ermitage est un hôtel familial destiné au tourisme d'affaires ou de loisirs. Tout est conçu pour que vous ne manquiez de rien et que vous profitez pleinement de cet environnement exceptionnel. Le lac est très poissonneux et l'on y pêche. Des activités nautiques y sont aussi prévues.

À voir – À faire

■ BASSIN ZIM

A une heure de Hinche, en direction de Papaye, prendre à gauche pour traverser ce village et puis continuer tout droit. Très belle cascade dans un coin de nature splendide. Mais attention ! Il faut avoir une bonne voiture pour y aller car la route est réellement mauvaise.

MAISSADE

Maissade est une localité un peu perdue du Plateau central, au croisement de 3 rivières, qu'il faut traverser pour y arriver. Si vous y passez, cela vaut le coup de visiter la petite distillerie de rhum de la marque Ethiquable qui s'y est installée récemment. Il faut aussi noter le succès d'une belle initiative : la Fédération des Associations des femmes de Maissade (FAM),

forte de ses 3 000 membres, qui organise des ateliers de transformation de fruits, deux cassaveries et une boulangerie. Son chiffre d'affaires annuel s'élève à plus de dix millions de gourdes et elle s'est chargée de fournir des petits déjeuners pour des milliers d'élèves dans une cinquantaine d'écoles, de payer l'école à des élèves, ainsi que d'assurer l'assistance légale aux femmes victimes de violence. Marilía Charlestin est l'actuelle présidente de FAM.

PETITE-RIVIÈRE DE L'ARTIBONITE

C'est ici le domaine de la riziculture. Les paysans s'activent ; ils ont de l'eau jusqu'aux genoux. Des frises festonnées ornent le fronton des cayes séparées de la route par de petits canaux. Dans chaque cour se trouve un glacis de ciment où séchera le riz. Le riz de l'Artibonite subit la concurrence du riz importé, riz Miami, mais l'Etat encourage à nouveau la production nationale.

Transports

De Saint-Marc, on roule quelques kilomètres jusqu'à Pont-Sondé, puis l'on tourne à droite au niveau de la station de *tap-taps*. Il faut bien 30 minutes pour se rendre à Petite-Rivière, mais, malgré les cahots, la promenade paraît courte comme la campagne est plaisante.

À voir – À faire

■ FORT DE LA CRÊTE-À-PIERROT ★

A la sortie de Petite-Rivière, en direction de Dessalines, tournez à la première rue à gauche, avant le Palais aux 365 portes.

Cette fortification rectangulaire est devenue le symbole de la résistance indigène face à l'expédition Leclerc. A un contre dix-huit, du 11 au 24 mars 1802, les soldats de ce petit fort luttèrent vaillamment contre les troupes françaises au sein desquelles combattait encore Pétion.

Dessalines, leur chef, avait su galvaniser ses hommes : « *Je ne veux garder avec moi que des braves, nous serons attaqués ce matin ; que ceux qui veulent redevenir esclaves des Français sortent du front, et que se rangent autour de moi ceux qui veulent mourir en hommes libres* ». Et, au cas où sa harangue aurait été insuffisante, il ajouta : « *Si les Français pénètrent dans cette enceinte, je vous ferai tous sauter !* ». L'héroïque défaite de la Crête-à-Pierrot sera suivie de la soumission de Toussaint Louverture. Dessalines reprendra peu après le combat pour mener, avec le même courage, ses troupes à la victoire.

■ PALAIS AUX 365 PORTES

Christophe, le roi bâtisseur, a laissé son empreinte à Petite-Rivière. Mais le château royal de la Belle-Rivière, plus connu sous le nom de Palais aux 365 portes, n'a pas la magnificence de Sans-Souci. Inachevé à la mort du monarque, restauré dans les années 1930, il abrite aujourd'hui les bureaux de plusieurs administrations. Il fait l'objet depuis 2014 de nouveaux travaux de restauration.

DESSALINES ★

L'indépendance acquise, Dessalines fit de Marchand sa capitale. Plusieurs forts – la Source, Culbuté, Innocent, Ecrasé et Fin-du-Monde – ont assuré sa protection. Trop excentrée, elle ne survécut pas, en tant que capitale, à la mort de Jacques I^{er}. Aujourd'hui, la visite de la ville est plutôt décevante car rien n'a été fait – hormis la restauration du fort Félicité – pour mettre en valeur les vestiges de sa gloire éphémère. Toutefois, les rizières et autres cultures valent le détour.

■ RAYON DE LUMIÈRE

52, Angle des rues Geffrard et Pérodin
 ☎ +509 3867 3737 / +509 3821 0930 /
 +509 3463 4779
www.hotelrayonlumiere.com
gacmad@yahoo.fr
Tarifs sur demande.

L'hôtel Rayon de Lumière a fait peau neuve, proposant 36 chambres propres, une piscine et même un petit musée dédié à la ville de Dessalines. Impeccablement situé pour découvrir les quelques points d'intérêt de la ville.

SOUVENANCE ★

Souvenance est un joli petit village, avec ses maisons roses et bleues, ses toits de paille, son puits et ses habitants paisibles. Mais nombreux sont les villages comme celui-ci en Haïti.

Seulement c'est à Souvenance qu'est née Madame Dessalines, la femme du père de l'indépendance et la grande fierté locale.

► Mais surtout c'est à Souvenance qu'à lieu la plus grande cérémonie vaudou du pays durant la Pâques.

Le village devient alors une ville de foire, les fanions volent au-dessus de la place, les journalistes internationaux débarquent avec leurs gros appareils photo, les expatriés sont de visite, les citadins jouent les curieux, les artistes viennent avec leurs produits, et les *hougans* les plus influents de la région viennent participer à la cérémonie. Elle va durer trois jours. Trois jours de danse et de chants pour les *Loas*, trois jours de musique et de percussions pour arriver en transe. Le dimanche saint est le dernier jour de cérémonie et le plus important. Toute la journée les sacrifices de bêtes se succèdent, moutons, biquettes, porcs, poulets, vaches, etc., tous versent leur sang pour nourrir les esprits.

Les participants, tous de blanc vêtu s'imbibent de celui-ci, pour être encore plus proches de l'autre monde. Immaculés, enivrés, habités par les esprits, ils suivent les *hougans* qui vont ici et là dans le village faire des sacrifices, verser du sang sur les hôtels pour faire venir les protecteurs de l'au-delà. Pendant ce temps, deux grands bassins se remplissent doucement d'eau, ils attendent les fidèles pour la purification, tradition des traditions : tous vont se baigner dans cette eau sale mais divine au moment où ils s'immergent. Le soir la fête va continuer, un grand banquet va être donné et la moitié des animaux sera mangée, le reste sera pour les *Loas*. Quelques jours plus tard, c'est le tour des enfants (le *marasa*) où les restes des restes remplissent leurs ventres du rare goût de la viande.

Transports

► De Gonaïves, comptez 12 km environ. Allez en *tap-tap* ou camionnette jusqu'à Mapoue (20 GD) puis une mobylette ou moto taxi (10 GD) jusqu'à Souvenance.

LE NORD

Le Palais Sans-Souci.

© DANIEL-ALVAREZ - SHUTTERSTOCK.COM



LE NORD

Les immanquables du Nord

- **Visiter le Parc National Historique**, du Palais de Sans-Souci à la Citadelle La Ferrière, patrimoine mondial de l'UNESCO, près de Milot.
- **Se balader dans le centre-ville du Cap-Haïtien**, au milieu des murs aux couleurs éclatantes. Ne pas oublier de faire la fête la nuit venue.
- **Se baigner à Labadie**, véritable petite perle de village.
- **Se rendre à Sainte-Suzanne**, pour en admirer les pétroglyphes taillés dans les roches de la rivière.

Le nord d'Haïti est constitué, en son centre, d'une vaste plaine bien irriguée, où sont cultivés fruits et légumes. Quatre rivières traversent cette région : la Grande Rivière du Nord, la Rivière du Haut du Cap, la Rivière du Limbé, et la Rivière de Marmelade. La zone a conservé d'exceptionnelles traces de son passé tumultueux : vestiges de fortifications, palais, petits bourgs anciens,... Les gens du Nord vous diront certainement que leur région, du point de vue touristique,

est la plus intéressante. Tout comme ceux du Sud vantent leur propre zone. Ce qui distingue ces deux parties de l'île, c'est peut-être la richesse du Nord en matière de monuments historiques et culturels. Ceux qui auront la chance de sillonner le nord du pays, avec un guide, marcheront sur les traces de l'histoire d'Haïti. Grottes et bassins naturels font aussi partie de la balade et permettent de se rafraîchir entre deux visites...

NORD

Le département du Nord d'Haïti se compose de sept arrondissements et de dix-neuf communes dont la plus importante est celle du Cap-Haïtien. Seuls trois arrondissements se trouvent sur la côte : Cap-Haïtien (Cap-Haïtien, Limonade et Quartier-Morin), Limbé et Borgne (Borgne et Port-Margot), et c'est évidemment ici que l'on trouve les plus belles plages donnant sur l'Atlantique, mais aussi, bien sûr, l'immanquable Parc National Historique, du côté de Milot. Planteurs blancs, marrons, armée indépendantiste noire de Toussaint Louverture et résistants à l'occupation américaine du siècle passé, tous ont profondément marqué l'histoire de la région.

CAP-HAÏTIEN



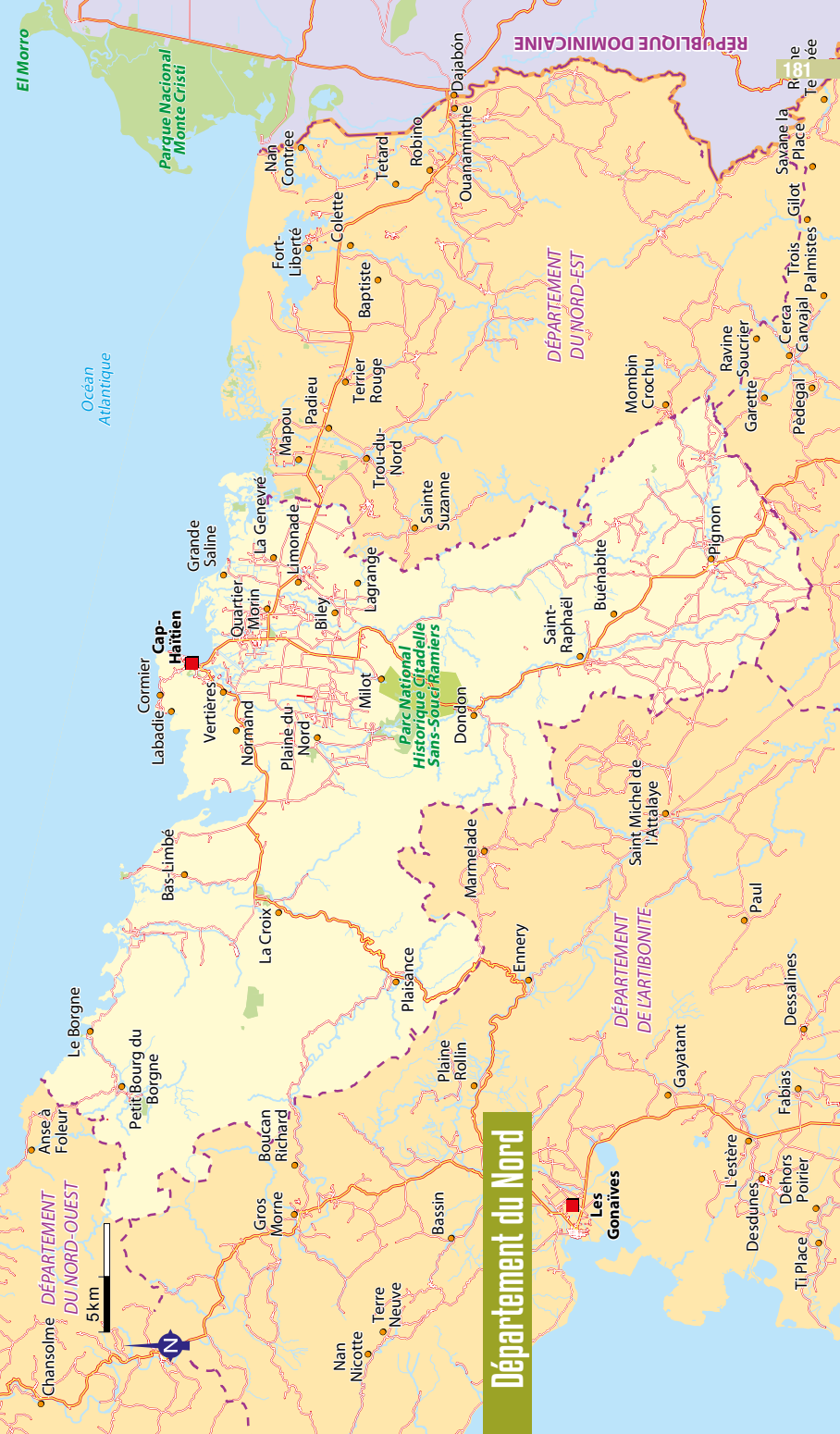
Cap-Haïtien est parfois surnommée le « Paris des Antilles » pour son ambiance plus latine que les autres villes du pays. Pour cette raison, elle est une destination prisée des Haïtiens aisés de Port-au-Prince. Aussi appelée, plus familièrement, Le Cap, elle est la seconde ville du pays et l'une des plus dynamiques, avec son port très actif et son aéroport international qui assure des liaisons directes et régulières avec les Etats-Unis. A l'inverse d'autres provinciaux

qui attendent tout de la capitale, les Capois, ont appris à vivre loin de Port-au-Prince et ne s'en portent pas plus mal.

Histoire

Des flibustiers, douze frères de la Côte en provenance de la Tortue, s'installèrent en 1670 sur un site où avaient sans doute déjà vécu des Espagnols. Ces derniers reconnurent officiellement la mainmise de la France sur la partie occidentale de Saint-Domingue par le traité de Ryswick en 1697, date à laquelle on procéda au premier tracé de la ville – plan en échiquier – qui privilégia la baie appelée alors Petite-Anse, au détriment de l'ancien emplacement du Bas-du-Cap, entièrement détruit par les flammes trois ans auparavant.

Le Cap-Français – c'est alors son nom – devint rapidement la ville la plus prospère et la plus importante de la colonie, en dépit des nombreux incendies et séismes qui la frappèrent. Cette ville et sa région servirent de cadre à des événements majeurs de la guerre d'indépendance : cérémonie de Bois-Caïman, arrivée de Sonthonax, débarquement de l'expédition Leclerc, bataille décisive de Vertières.



El Morro

Parque Nacional
Monte Cristi

Océan
Atlantique

RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

181

Savane la
Place
Rivière
Terre-Neuve

Cerca
Trois
Gilot
Cavajal
Palmistes

Pédegal
Ravine
Garette
Sourcier

DÉPARTEMENT
DU NORD-EST

DÉPARTEMENT
DE L'ARTIBONITE

Département du Nord

DÉPARTEMENT
DU NORD-OUEST

5km

N

Cap-Haïtien

Labadie
Vertières
Normand

Bas-Limbé

Petit Bourg du
Borgne

Anse à
Foleur

Chansolme

Grande
Saline

Quartier
Morin

La Genevrière

Limonade

Plaine du
Nord

La Croix

Boucan
Richard

Gros
Morne

Nan
Nicotte

Terre
Neuve

Bassin

Plaisance

Plaine
Rollin

Mapou

Padieu

Terrier
Rouge

Trou-du-
Nord

Sainte
Suzanne

Lagrange

Milot

Biley

London

Marmelade

Ennery

Plaisance

Plaine
Rollin

Bassins

Nah
Contree

Fort-
Liberté

Colette

Baptiste

Tetard

Robino

Ouanaminthe

Dajabón

Saint-
Raphaël

Buénabite

Mombin
Crochu

Ravine
Sourcier

Garette

Pédegal

Cerca
Trois
Gilot

Cavajal
Palmistes

Savane la
Place
Rivière
Terre-Neuve

181

Ajoutons que Toussaint Louverture fut esclave sur l'habitation Bréda et que le futur roi Henri Christophe travailla dans une auberge du Cap. Quelques années plus tard, il se fit couronner dans cette ville, la rebaptisa Cap-Henry mais lui préféra son palais de Sans-Souci.

Le déclin relatif du Cap peut s'expliquer par le choix que le nouvel Etat haïtien fera en prenant Port-au-Prince pour capitale ainsi que par le tremblement de terre de 1842 qui détruisit la quasi-totalité de la ville et entraîna la mort des deux tiers de ses habitants.

A la fin du XIX^e siècle, la ville connaît un bel essor : on construit un pont la reliant à la plaine du Nord (pont Hyppolite, 1877 – du nom d'un président d'origine capoise), un *wharf* plus moderne, un marché de fer et de fonte (marché de Cluny, 1897), et l'on transforma les anciennes casernes en hôpital. L'occupation américaine se traduisant dans les campagnes par le rétablissement de la corvée et l'implantation de grosses entreprises agroalimentaires, le Cap dut faire face à un afflux massif de paysans qui vinrent gonfler les quartiers populaires, tandis que la bourgeoisie gagnait les zones du Bel-Air et du Haut-du-Cap.

Transports

Comment y accéder et en partir

■ AVIS

Aéroport

38, Route nationale 6m

Madeline

☎ +509 28 14 29 23 / +509 28 14 29 24 /

+509 48 95 17 29

www.avishaiti.com

info@avishaiti.com

Ouvert tous les jours de 8h à 17h en semaine, jusqu'à 15h le week-end. Possibilité de livraison de véhicule à domicile sur demande.

Agence de location de voitures fiables et en bon état. Large gamme, incluant une ligne prestige, avec ou sans chauffeur. Conditions d'assurances très complètes. Personnel serviable et à l'écoute. Agence située à l'aéroport.

► **Autre adresse** : Numéro d'urgence :

☎ +509 37 45 45 45

■ AÉROPORT HUGO CHÁVEZ

L'aéroport est ouvert au trafic international depuis de nombreuses années. Compte tenu de la limitation de longueur de piste (1 500 m), seuls des avions d'une capacité maximum de 40 places sont utilisés. Des vols réguliers domestiques existent au départ de Port-au-Prince (avions de 10 places, 20-25 minutes) et des vols internationaux réguliers au départ de Miami, Fort Lauderdale (avions de 30 places),

Nassau et Providenciales (avions de 19 places). Des travaux d'agrandissement se sont terminés début 2014 portant la piste à 2 800 m et permettant ainsi la réalisation de vols moyens courriers avec des avions à réaction. En plus de Sunrise Airways, American Airlines propose des vols directs pour Miami. Notons enfin que l'aéroport du Cap Haïtien a récemment fait l'objet de nouvelles rénovations, entamées en décembre 2017, offrant aux voyageurs une nouvelle salle d'embarquement d'une capacité d'accueil de 300 personnes, nettement plus moderne et agréable que l'ancienne.

■ CARIBE TOURS

Rue 29 A Carénage

☎ +509 22 30 13 82 / +509 22 30 13 92

Voir page 22.

■ NEW LOOK RENT A CAR

Aéroport International

☎ +509 34 31 59 40 / +509 31 15 95 95 /

+509 22 60 58 43

www.newlookrentacarhaiti.com

newlookcarrental@gmail.com

Agence locale et très sérieuse de location de véhicules (pas loin de 200 en magasin) : modèles classiques, 4x4, pick-up, avec ou sans chauffeur. L'agence dispose également de mini-bus et bus pour les groupes, pouvant accueillir 16, 30 et 45 personnes.

■ STATION TAP-TAPS BARRIÈRE-BOUTEILLE

Rue Barrière-Bouteille

Cap-Haïtien-Port-au-Prince : 600 à 650 GD.

Départ tous les jours et en continu de 5h à 11h du matin. Comptez 7h de route dans le meilleur des cas.

Cap-Haïtien-Port de Paix : 150 GD.

Départ tous les jours et en continu de 5h à 11h du matin. La distance est courte, mais la route est mauvaise : comptez donc 5 heures pour faire les 170 km qui séparent les deux villes.

Cap-Haïtien-Gonaïves : 150 GD. Départ toute la journée jusqu'à 17h. La route est correcte et il ne faut que 2 heures pour relier les deux villes.

La station se trouve à la sortie de la ville dans une zone vivante et étouffante de poussière, la porte d'entrée de la ville nommée Barrière Bouteille est au bout de la rue du même nom.

■ STATION TAP-TAPS HYPPOLITE

Les *taps-taps* de cette station desservent la République dominicaine, Ouanaminthe, Milot, Hinche...

■ SUNRISE AIRWAYS

Aerogare Guy Malary

et aéroport Hugo Chavez (Cap-Haïtien)

PORT-AU-PRINCE

☎ +509 28 16 06 15

Entre 3 et 5 vols par jour.

Se déplacer

FÉDÉRATIONS DES TAXIS

Aéroport International

Trois fédérations de taxis disposent en tout d'une vingtaine de minibus (10 places) et de 3 pick-ups (4 places) climatisés et dotés du wifi. Transport inter-urbain, tour du Cap, navettes aéroport / centre-ville (20 US\$). Réservez à l'avance.

► **SCAN** : ☎ +509 38 51 81 56.

► **SCTAN** : ☎ +509 37 68 87 97.

► **UCGN** : ☎ +509 36 75 43 23.

Pratique

Tourisme - Culture

ALLIANCE FRANÇAISE

Rue 15-16 B

☎ +509 46 87 34 69

☎ +509 22 60 32 90

info.cap@alliancefrancaise-haiti.org

Ouvert du mardi au vendredi de 8h30 à 17h30 et le samedi de 8h à 17h.

L'Alliance Française joue un rôle très actif au Cap. Nombreuses animations et activités culturelles organisées. Un acteur important au Cap.

HISTORIC HAÏTI (OGDNH)

115, Angle des rues 13 A et B

Immeuble de la Chambre de Commerce

☎ +509 28 17 35 55

www.historic-haiti.com

info@historic-haiti.com

À l'étage.

Bureau touristique de la région Nord.

Office de tourisme. Historic Haïti est la marque touristique de la zone Nord, que le bureau de l'Organisation de la Gestion de la Destination du Nord d'Haïti (OGDNH) promeut. Une halte obligatoire auprès de l'équipe passionnée et dynamique pour dénicher des infos intéressantes, histoire de ne pas passer à côté des classiques du Cap (et de la région dans son ensemble) et des événements culturels temporaires.

Réceptifs

AMIGA ISLAND TOUR

☎ +509 48 95 48 95

www.amigaisland.com

info@amigaisland.com

Cette petite agence propose des excursions d'une demi-journée sur la fameuse île à Rat ou île Amiga et vers les baies alentours. Cocktails de bienvenue à l'arrivée sur l'île, puis détente sur les chaises-longues, baignades

avec vue panoramique sur la côte en face... Respirez, vous êtes bel et bien sur une île déserte !

AVENTURE NORD

☎ +509 34 33 22 22

eddylubin@gmail.com

C'est le guide-conférencier Eddy Lubin qui s'occupe de faire la visite du Cap Haïtien et de ses alentours à des particuliers ou des groupes. Véritable spécialiste de la destination Nord, Eddy propose également des circuits – transport inclus – vers les grottes de Dondon et les Pétroglyphes de Sainte-Suzanne, vers Milot et sa Citadelle, ainsi qu'une gamme variée d'excursions mêlant culture et aventure. Une référence.

BELLE AYITI

☎ +509 37 10 25 58

www.belleayiti.com

info@belleayiti.com

Lancée en 2012, l'agence Belle Ayiti propose des excursions convenant à tous les budgets et sur des thématiques variées (histoire, culture, balnéaire, gastronomie, etc.). Jetez un œil à leur site internet pour vous faire une idée. Nous recommandons d'y faire appel pour des sorties à la journée.

HAÏTI ROOTS

Rue Lamarre, Plaza 41

Pétion-Ville

PORT-AU-PRINCE

☎ +509 48 85 13 90

Voir page 15.

DESTINATION HISPANIOLA

63, rue 16 E

☎ +509 38 12 32 32

www.destinationhispaniola.com

christinablott@yahoo.com

Basé à Cap-Haïtien depuis janvier 2015, Destination Hispaniola est un tour-opérateur piloté par la sympathique Christina Blot. Au nombre des services proposés, citons la visite à pied du centre-ville du Cap, des sorties vers la Citadelle et le Palais Sans Soucis, des balades en bateau dans la baie de Labadie avec repas sur le plage, à chaque fois ponctué des commentaires experts d'un guide francophone. Comme son nom le laisse deviner, Destination Hispaniola ne connaît pas les frontières, ou plutôt si, et organise justement des micro-séjours de deux jours depuis Santo Domingo (République Dominicaine), tout-compris (transport, repas, logement, accès aux activités, formalités douanières) et ce, tous les jours. Il est également possible d'organiser un tour de quelques jours en République Dominicaine au départ d'Haïti. Une agence sérieuse.

■ DESTINATION NORD

☎ +509 37 02 02 10 / +509 38 04 66 73
www.cormierhaiti.com

Destination Nord est le tour opérateur de l'hôtel Cormier Plage Resort, piloté par Jean-Bernard Simonnet. Il s'agit d'une agence sérieuse créée en 2009, qui connaît bien les acteurs locaux et est mesure d'organiser toutes sortes d'excursions sur mesure et circuits thématiques sur le territoire Nord d'Haïti.

■ SAFE TRIPS H

☎ +509 44 09 47 00 – www.safetripsh.com
safetripsh@gmail.com

Agence locale proposant des excursions inscrites dans une logique de tourisme durable et responsable, soucieuse du développement social, économique et environnemental du la zone Nord. Recommandée pour des sorties à la journée, notamment pour des excursions en bateau au départ de la plage de Labadie.

■ TOUR HAÏTI

☎ +509 28 12 22 23 / +509 37 11 16 50 / +509 28 13 22 23

www.tourhaiti.net – info@tourhaiti.net
 C'est Jean-Cyril Pressoir, natif d'Haïti et ancien journaliste, qui a ouvert il y a maintenant de nombreuses années son agence de voyage haïtienne et sur-mesure. Fin connaisseur des nombreux recoins du pays, c'est avec attention et passion qu'il recueille les envies des prétendants voyageurs en terre créole pour leur concocter des circuits adaptés et à la carte. Auront essentiellement recours aux services de Tour Haïti les groupes restreints et curieux d'en apprendre davantage sur Haïti sans oublier de se faire plaisir à table ou en bord de plage, les visiteurs en quête de découvertes et de rencontres aussi, Jean-Cyril étant en contact avec certains des meilleurs acteurs du tourisme et de la culture du pays. Une référence !

Argent**■ BANQUE DE L'UNION HAÏTIENNE**

Rues 11-12, B-D

■ SOGEBANK

Rue 11A + 18 Boulevard + Boulevard 90

■ UNIBANK

Rue 18 A
 Retrait CB.

Moyens de communication**■ BUREAU POSTAL**

8 rue 17A

■ DHL

164 Rue 5 A
 ☎ +509 28 12 94 00

■ DIGICEL

Angles rues 10 et 11 D

☎ +509 37 01 24 11
customercarehaiti@digicelgroup.com

Offres intéressantes. En achetant une carte SIM et en ajoutant du crédit prépayé, il est possible de téléphoner en Haïti et à l'étranger pour pas cher. Formules comprenant accès Internet également.

■ NATCOM

Rue 16 A & Blvd.

☎ +509 22 18 29 05
 Centre de téléphonie.

Santé – Urgences**■ HAITI AIR AMBULANCE**

☎ +509 37 02 49 29
www.haitiairambulance.org
info@haitiairambulance.org

Basé à Port-au-Prince, ce service d'ambulance par hélicoptère couvre néanmoins tout le territoire haïtien. A utiliser à en cas d'urgence.

■ HÔPITAL UNIVERSITAIRE JUSTINIEN

Rue 17Q ☎ +509 37 34 02 74

Il s'agit du numéro personnel du docteur Marie Carmelle Leconte.

Adresses utiles**■ COMMISSARIAT DE POLICE DU CAP-HAÏTIEN**

☎ +509 22 65 11 15

■ POLICE TOURISTIQUE

☎ 184

Orientation

Les rues du Cap sont étroites et tracées en échiquier. Il est facile de se repérer car celles qui sont parallèles au boulevard du bord de mer ne portent pas de nom mais des numéros, et celles qui leur sont perpendiculaires sont identifiées à l'aide d'une lettre. Localiser une adresse revient à jouer à la bataille navale.

On distingue trois sections communales : Petit-Anse à l'est, avec le quartier de Petite-Anse, Balan et l'aéroport ; le Haut-du-Cap au sud, le long de la rivière Mapou et de la Nationale 1 ; et la Bande du Nord, la partie de la ville qui borde l'océan, avec le Port du Cap, en direction des plages. C'est dans cette dernière zone que se concentrent les quartiers les plus emblématiques du Cap et les meilleures offres hôtelières, de la rue 1 à la rue 29.

Se loger

Multiples sont les solutions pour se loger au Cap, dans toutes les catégories. Vous trouverez donc votre bonheur, même à la dernière minute.

Bien et pas cher

■ HABITATION DES LAURIERS

100 rue 13 Q

☎ +509 38 36 08 85

www.habitationdeslauriers.com

habitationdeslauriers@yahoo.com

Lit en dortoir à 10 US\$. Chambre standard à partir de 90 US\$ la simple, 120 US\$ la double. Opteront pour l'Habitation des Lauriers les voyageurs à petit budget habitués au dortoir. Cette jolie villa aux balcons en fer forgé surplombe la ville en un panorama assez spectaculaire et dispose d'un restaurant ouvert à l'heure des trois repas. Chambres simples et doubles également.

■ MADY'S VILLA

10, Mombin Lataille

☎ +509 36 53 48 48

madysvilla.org

mompoinpointmompoin@yahoo.fr

20 chambres. Tarifs sur demande.

Installé dans le centre du Haut du Cap, à 20 minutes en voiture du centre-ville, le Mady's Villa est un véritable havre de paix. Ce gîte tropical est en effet logé au cœur d'un jardin luxuriant et abrite une vingtaine de chambres très bien tenues à la déco de bon goût. Le service de restauration est impeccable. Un lieu parfait pour se détendre, tout en restant assez proche de la ville.

Confort ou charme

■ AUBERGE DU PICOLET

90 boulevard du Carenage

☎ +509 28 10 11 11 / +509 34 38 63 57

info@lepicolet.com

A partir de 130 US\$ pour une personne, 150 US\$ pour deux personnes avec petit déjeuner et wifi. Taxes incluses. Très bon restaurant avec des plats autour de 10 US\$.

Ouverte depuis juillet 2003 et pilotée par deux jeunes et sympathiques sœurs – Dominique et Régine ont repris l'affaire de leur mère il y a peu –, l'Auberge du Picolet est très bien située, face à l'océan et ses embruns, et offre des prestations de qualité. La demeure de style colonial qui abrite la réception et le restaurant jouit d'un cachet certain, dont se dégage un charme à la fois simple et séduisant, tandis que de la cour fleurie s'échappe le doux murmure d'une fontaine qu'une famille de petites tortues a élu pour domicile, renforçant cet agréable sentiment de quiétude. Les chambres récentes et dotées de balcon sont propres, décorées avec bon goût (chacune a son caractère, rendant hommage à un épisode historique ou une facette de la culture haïtienne), bien équipées (clim, TV câble US, CanalSat, ventilateur, WiFi) et leurs salles de bains sont certainement les plus appréciables de la ville. Le restaurant de

l'auberge propose dans un cadre élégant et décontracté un menu aussi varié que délicieux. Notre coup de cœur au Cap, ne serait-ce que pour l'accueil de Dominique et Régine.

■ AUBERGE VILLA CANA

Route Nationale 1

Vaudreuil ☎ +509 32 21 25 52

www.villacanahaiti.com

reservation@villacanahaiti.com

Chambre double à partir de 100 US\$, petit déjeuner inclus.

Situé à 15 minutes du centre du Cap, à Vaudreuil, le Vila Cana est un boutique-hôtel plein de charme installé dans un vaste jardin luxuriant doté de deux piscines et d'un espace de jeux pour les enfants. Les chambres sont cosy et confortables, le restaurant très bon. Une valeur sûre.

■ HÔTEL DU ROI CHRISTOPHE

Rue 24 B

☎ +509 3465 1010 / +509 4222 1010 /

+1 305 390 2858

www.hotelroichristophe.com

roichristophe.reservations@gmail.com

A partir de 100 US\$ pour une personne + 24 US\$ par personne supplémentaire. Petit déjeuner inclus. wi-fi. Cartes Visa, MasterCard, American Express.

En plein centre-ville à seulement 3 minutes du port, l'Hôtel du Roi Christophe est l'un des fleurons de l'hôtellerie haïtienne. En effet, c'est le pendant du Olofson au Cap-Haïtien en mieux tenu. La bâtisse abritant l'hôtel date du XVIII^e siècle et a été aménagée au début des années 1940 comme hébergement. Cachée au milieu d'un magnifique et vaste jardin luxuriant. D'immenses arbres côtoient des plus petits, des fruitiers, des fleurs de toutes sortes et le tout est posé sur un impeccable gazon. Cachée dans un coin de ce jardin, la jolie piscine est un havre de pays où il fait bon prendre le soleil sur un transat. Les chambres sont charmantes et décorées avec beaucoup de goût par la femme du patron. M. Henri Moural est à la tête de l'hôtel depuis les années 1980. Cet homme s'efforce de garder le cachet du bâtiment avec talent. Ses accommodations les moins chères n'ont pas de climatiseur, mais les murs sont tellement épais que ceci est loin d'être essentiel. Le mobilier est original et naturel, fabriqué par les artisans du Cap, il reprend le style Art déco, copie le XVII^e et le XIX^e siècle et surtout enchante les yeux. Le patio, au centre du Roi Christophe, est particulièrement agréable pour boire un verre. D'un bon rapport qualité-prix, avec un charme suranné inégalable, c'est notre coup de cœur au Cap-Haïtien. Enfin pour les amoureux du 7^e art, sachez qu'on y tourne quelques scènes du film *Descente aux enfers* avec Sophie Marceau et Claude Brasseur.

■ HÔTEL MONT JOLI

Rue 29 B

☎ +509 4802 7181

www.lemontjolihotel.com

42 chambres. De 90 US\$ à 110 US\$, petit déjeuner inclus. Cartes Visa, MasterCard, American Express. Wifi.

L'un des hôtels les plus confortables de la ville. Situé sur un morne dominant la baie, il offre une vue agréable sur la ville et l'océan, dont profite la majeure partie des chambres, propres et dotées d'une climatisation silencieuse et d'une télévision satellite, mais c'est le câble américain qui a été privilégié, étant donné la proximité avec Miami. Le restaurant de l'hôtel propose des plats typiques haïtiens ou d'inspiration plus occidentale et le service est aussi cordial qu'efficace. L'hôtel possède également un petit magasin, une piscine, un business center et un terrain de tennis.

■ HÔTEL-RESTAURANT LES JARDINS DE L'Océan

90 boulevard du Bord-de-Mer

Quartier Carénage

☎ +509 34 61 04 15 / +509 37 67 03 09 /

+509 22 60 16 55

jardindeloccean3@yahoo.fr

22 chambres. 2 petites chambres à 80 US\$, de 100 à 120 US\$ pour une chambre normale, petit déjeuner inclus. + 10 % de taxes. Wifi, climatisation et salle de bains dans chaque chambre. Appartements avec kitchenette, autour de 2 000 US\$ le mois.

Le philosophe a dit cultive ton jardin, et c'est ce que la propriétaire Myrieme Millot-Colas et son fils Niels Rosette ont su faire avec brio. Sauf qu'en l'occurrence ce serait plutôt « décore ton hôtel ». En effet toutes les chambres ont une décoration différente, certaines sont recouvertes de miroirs brisés, d'autres de tableaux et d'objets d'artisans de qualité, le tout est toujours agencé avec goût. Spacieuses et propres, les chambres sont toutes bien tenues et plus l'on monte, plus la vue sur la baie est prenante.

■ HÔTEL RIVAL

Route de Rival

☎ +509 32 81 86 65 / +509 34 96 90 34 /

+509 31 96 40 10

www.rivalhotelhaiti.com

hotelrival@hotmail.com

100 US\$ en chambre simple ou double, 130 US\$ en chambre triple, petit déjeuner compris. Climatisation, eau chaude, internet.

Dans le prolongement du bord de mer, avant d'arriver au Fort-Picolet, un hôtel à deux pas de la mer. La devise du lieu est « s'évader pour mieux se retrouver », en tout cas les amoureux de confort s'y retrouveront. L'hôtel est très bien tenu et ses chambres sont bien équipées (clim,

TV câble US, ventilateur). Entièrement orange vif, l'hôtel a aussi une salle de gym et une connexion Internet, mais il ne dispose pas de restaurant. Au sommet de celui-ci le bar en terrasse est agréable et offre une jolie vue sur l'océan. Une plage de galets en face du rival permet d'aller barboter. Enfin nous vous conseillons de choisir les chambres avec vue sur mer.

■ HOTEL SATAMA

250, Rue 29B Prolongée, Carénage

☎ +509 3270 4444 / +509 4890 1200 /

+509 4890 1201

info@satamahotel.com

www.satamahotel.com

60 chambres. Chambre à partir de 105 US\$, petit déjeuner inclus. Wifi, ascenseur, accès handicapé, piscine, deux restaurants, bar.

Le Satama, inauguré en grande pompe début 2018 au sommet d'un morne du Cap, est tout bonnement l'hôtel le plus neuf du pays. C'est un jeune couple haïtien, Sabrina et Gaël, qui sont à l'origine du projet, et il semblerait que l'affaire soit bien partie : 60 chambres se déployant sur deux étages (simples, doubles et suites) toutes climatisées et confortables (la plupart avec balcon privé) ; deux restaurants (cuisine locale et internationale) qui ont déjà bonne réputation ; un bar et sa piscine panoramique donnant sur la baie du Cap et d'où l'on aperçoit la Citadelle les jours de beaux temps. Ajoutons à cela les jolis tableaux qui émaillent les murs de l'hôtel (œuvres de la mère de Sabrina), la boutique d'artisanat haïtien, un service à la mesure du lieu et le tour est joué !

Se restaurer**Pause gourmande****■ LE CROISSANT D'OR**

Rue 8 Boulevard

Un vraie boulangerie-pâtisserie, pour les nostalgiques de la baguette. Un boulanger breton est au fournil.

Bien et pas cher**■ A&J RESTAURANT**

Rue 18F

Ouvert de 7h à 23h.

Cantine créole populaire, sur la place de la cathédrale. C'est pas cher, c'est haïtien, et c'est délicieux.

■ BAGAY-LA

Rue 8 et Boulevard

☎ +509 37 91 51 14 / +509 34 81 32 52

bagayla@gmail.com

Ouvert tous les jours de 7h à 23h. Sandwichs, hot dog.

Une sandwicherie et un petit restaurant sur le boulevard, parfait pour reprendre des forces.

■ KOKIYAJ

Rue 26

☎ +509 22 60 44 33

Ouvert de 7h à 23h.

Restaurant de cuisine haïtienne classique donnant sur la mer. Bonnes grillades pour de bons tarifs et accueil très sympa.

■ LAKAY

Boulevard du Bord-de-Mer / Carenage

Quartier Carénage

☎ +509 37 02 93 36 – www.lakayhaiti.com

info@lakayhaiti.com

Ouvert du mardi au samedi de midi à 3h du matin. De 100 GD à 450 GD. Les viandes un peu plus cher.

Le soir l'endroit est surtout une discothèque où l'on peut manger de la nourriture classique de fast-food haïtien. Par contre, le midi c'est autre chose : le menu est beaucoup plus varié et aborde quelques spécialités occidentales. L'endroit est chaleureux avec ses deux grandes chouchoues et venir y manger le midi permet de découvrir l'autre facette de ce haut lieu des nuits capoises. Signalons les deux comptoirs ouverts sur la rue : vente de plats à emporter et de crèmes à la glace. Lakay est un passage obligé pour qui passe à Cap-Haïtien !

■ LOLO

☎ +509 37 78 96 35 / +509 37 21 60 71

www.facebook.com/lolosilvera

lolosilvera@yahoo.com

Ouvert du lundi au samedi de 14h à 23h.

Ouvert en décembre 2017, le Lolo's est un lieu décontracté où l'ambiance est toujours au rendez-vous. On y mange d'excellentes préparations de pâtes (le chef est un spécialiste) autant qu'on y sirote de très bons cocktails. Recommandé !

Bonnes tables

Les meilleurs hôtels sont aussi de bonnes tables. Que l'on mange auprès de la piscine du Mont Joli ou dans l'ombre rafraîchissante du Roi Christophe, on est rarement déçu. Cependant, deux restaurants d'hôtels ont retenu notre attention : le Picolet et sa salle en face de la mer, vraiment séparée de la partie hôtel et donnant donc l'impression d'être au restaurant, et Les Jardins de l'Océan pour la nourriture française traditionnelle.

■ AUBERGE DU PICOLET

90 boulevard du Carenage

☎ +509 28 10 11 11 / +509 34 38 63 57

info@lepicolet.com

Ouvert tous les jours de 6h à 22h. Environ 15 US\$.

Séparé de l'océan seulement par la route, le restaurant du Picolet (nommé Les Amandiers), dont les divers espaces de l'élégante salle de service sont doucement caressés par les embruns de l'océan, est certainement l'une des meilleures options en ville. C'est Régine, la sœur de Dominique, qui fait tourner la boutique avec savoir-faire et passion, prenant soin d'adapter le menu aux produits du moment, toujours frais et locaux. On y déguste une excellente cuisine créole haïtienne bien sûr – filets de bœuf, poissons grillés et fruits de mer – mais aussi des spécialités plus internationales – les préparations de pâtes sont régulièrement réinventées – et quelques assiettes légères : tapas (tempuras de crevettes, acras), salades, potages et paninis (le steak & cheddar fait l'unanimité !). En dessert, citons les fruits tropicaux flambés au rhum et les sorbets maison, à accompagner d'un expresso bien tassé ou d'un café Krém. Et de conclure sur un digestif que l'on ira piocher parmi la dizaine de références haïtiennes qu'abrite le bar, riche également d'une demi-douzaine de vins français, servis au verre. Un régal.

■ BOUKANYE

Blvrd du Cap-Haïtien

☎ +509 44 53 63 44

www.facebook.com/Boukanye

boukanyecaphaitien@gmail.com

Ouvert de 6h à 23h30, fermé le dimanche.

On vient au Boukanye à toute heure aussi bien déguster un véritable expresso et quelques pâtisseries françaises face à l'océan, que pour se repaître de grillades bien préparées ou de pizzas à la mode de New York. Le service y est aimable et l'ambiance décontractée se fait plus festive en fin de journée, et plus encore en fin de semaine, lorsque la cour arrière se convertit en piste de danse. Retransmissions de match et cocktails bien tournés. Une très bonne adresse.

■ HÔTEL DU ROI CHRISTOPHE

Rue 24 B

☎ +509 37 09 05 56 / +509 36 87 89 15 /

+509 33 89 77 02

www.hotelroichristophe.com

info@hotelroichristophe.com

Ouvert dès 7h. De 150 GD à 350 GD le plat.

Vins : à partir de 250 GD la bouteille.

La salle de restaurant est chaleureuse avec son haut plafond, ses belles peintures et son mobilier en bois. La nourriture est créole et de qualité. L'hôtel a le plus large choix de vins de la ville. Cabernet, bergerac, blanc... Depuis peu, le Roi Christophe s'est doté d'un joli petit bar ouvert tous les soirs en semaine, idéal pour décompresser, une Prestige ou un rafraîchissant *rum sour* en main. La cour est somptueuse et on n'hésitera pas à s'attarder autour de la table de billard.

■ LES JARDINS DE L'OCEAN

90, boulevard du Bord-de-Mer
Quartier Carénage

☎ +509 37 67 03 09

☎ +509 34 46 16 11

jardindeloccean3@yahoo.fr

A partir de 250 GD. Ouvert midi et soir.

La terrasse est simplement séparée de la salle principale par quelques marches. Les deux donnent sur la mer éternelle engloutissant les yeux comme d'autres engloutissent des homards. Les homards, parlons-en !

En Haïti, ce sont en fait des langoustes, mais elles sont tellement grandes que les Haïtiens préfèrent les appeler homards. Elles sont si bonnes qu'elles sont souvent hors de prix, sauf dans le panier du pêcheur. C'est d'ailleurs auprès du pêcheur que va les chercher la cuisinière française de l'établissement, ainsi que tous ses poissons. La fraîcheur est dans l'assiette et comme elle les prépare de main de maître, on se régale. C'est aussi ici que se cuisinent les meilleures pizzas de la ville, le choix est vaste et la pâte bien fine. La salle intérieure est décorée avec goût. La terrasse douce en soirée est accolée au jardin ou une main sculptée déploie ses doigts surréalistes vers le ciel.

Sortir

C'est dans la zone de Carénage, face à la mer, au-delà du port douanier, que se concentrent restos et discothèques.

Cafés - Bars**■ BARIK**

44, Blvd du Cap-Haïtien

☎ +509 32 33 44 44

Avec son ambiance de saloon, le Barik attire un monde fou, aussi bien en semaine que le week-end, aussi bien pour manger un morceau que pour boire quelques coups. Nombreuses animations et serveurs habillés en cow-boys.

■ BOUKANYE

Blvd du Cap-Haïtien

☎ +509 44 53 63 44

www.facebook.com/Boukanye

boukanyecaphaitien@gmail.com

Ouvert jusqu'à 2h30. Fermé le dimanche. Happy-hour de 17h à 19h en semaine.

Nombreuses animations, cocktails et narguilé.

■ DÉCO PLAGE

blvd du Cap-Haïtien

☎ +509 31 80 11 34

Une belle maison aux couleurs tropicales en bord de plage. Ambiance chaude en fin de semaine. DJs, piste de danse, très populaire.

Clubs et discothèques**■ LAKAY**

Boulevard du Bord-de-Mer / Carenage
Quartier Carénage

☎ +509 37 02 93 36

www.lakayhaiti.com

info@lakayhaiti.com

Ouvert de 12h au dernier client. Night-club en plein air, on y mange aussi : à partir de 100 GD pour le menu du soir.

Sans conteste le numéro un des nuits capoises. L'ambiance est toujours au rendez-vous à Lakay qui signifie la maison. Les murs peints d'un jaune énergique recouvrent les deux choucounes, l'endroit a du cachet et est très bien tenu. La grande piste de danse au centre de l'enceinte s'anime le week-end. Lieu de mélange et d'alcool, il est tellement bondé le soir que les serveuses peuvent en oublier votre commande. N'hésitez donc pas à leur rappeler. Le prix des liqueurs et des bières est le même que dans les autres établissements de la nuit, comptez 75 GD la prestige et 1 000 GD la bouteille de whisky. Détour obligatoire, car comme le dit le patron : on n'est jamais seul à Lakay. Le DJ résident passe de la musique variée, mais ne coupe pas au compas.

■ LE VERSAILLES

104 rue 24E

☎ +509 37 13 60 30 / +509 31 06 12 19

complexversailles@gmail.com

Entre les rues D et E.

Le Versailles fait aussi disco, mais il est généralement ouvert seulement le week-end pour ce type d'activité. Un bon lieu pour danser le compas ainsi que la salsa, car les professeurs de salsa du Cap ainsi que leurs élèves le fréquentent le samedi soir pour s'entraîner. Ce haut lieu de la culture était mis en vente au moment de la rédaction de ce guide. Affaire à suivre.

Activités entre amis**■ OCEAN CASINO**

90 Boulevard Carénage

Quartier Carénage

De construction récente, ce casino est assez animé en fin de semaine. Situé à 1 minute à pied de Lakay, le casino du Cap vaut le détour si vous êtes entre amis : Black Jack, Roulette, Poker, machines à sous...

À voir - À faire

L'architecture est majoritairement postérieure à 1842, date du fameux tremblement de terre. Les maisons de bois sont ici beaucoup moins nombreuses qu'à Jacmel ou Jérémie. Mais

les constructions en pierre, souvent ornées de balcons, ne manquent pas de charme. On remarque parfois, au dernier étage, la présence de crochets. Ils servaient à tendre des bâches au travers des rues pour donner de l'ombre.

■ FORTIFICATIONS DU CAP ★

Le Fort Picolet est aussi accessible à pied en une agréable promenade de bord de mer à partir du Boulevard du Carénage.

Les visites guidées (environ 1h) du Fort Picolet sont possibles le matin ou en fin d'après-midi, tous les jours de la semaine sur rendez-vous (contactez Histori Haïti).

À l'époque coloniale, une quarantaine de forts ou de batteries furent établis sur la côte Nord et l'on soigna particulièrement la défense du Cap-Français. Les bâtiments de gros tonnages ne pouvaient pénétrer dans la baie qu'entre la pointe Picolet et les récifs de Grand-Mouton. En 1739, on édifia le Fort Picolet, composé de deux batteries superposées, d'un chemin de ronde et d'une muraille longeant la côte. L'expédition Leclerc en vérifia l'efficacité à ses dépens, le fort était alors commandé par le général Henri Christophe. Une partie du mur d'enceinte fut détruite lors de l'explosion de la poudrière (16 pluviôse, an X). Les bateaux de moyens tonnages se trouvaient placés sous le feu du Fort Saint-Joseph (1748) et de la batterie Gris-Gris où l'on peut encore voir quelques mortiers du XVIII^e siècle. Le général Magny y fut enterré, et le fort porte son nom. Aujourd'hui, seul le Fort Picolet a assez bien survécu aux assauts du temps. Pour s'y rendre, on suivra le boulevard du Bord-de-Mer au-delà de Carénage. La route se fait alors plus étroite, et, après les quelques vestiges de la demeure de Pauline Bonaparte-Leclerc, on passera successivement devant les restes des Fort Magny et Fort Joseph avant d'arriver au Fort Picolet. Cette balade de bord de mer d'environ 1h30 aller-retour est assez agréable, et plus instructive encore accompagnée d'un guide.

■ LEGPHIBAO ★★

23, rue 20A-B

☎ +509 36 35 86 06 / +509 37 91 51 14 / +509 38 75 62 70

www.facebook.com/societe.legphibao
legphibao@gmail.com

La société à but non lucratif Legphibao tient son sigle de quatre divinités vaudou : Legba, Philomise, Baron et Ogou. Émanant du vaudou, Legphibao œuvre, depuis 2008, à la promotion de la culture haïtienne tout en visant l'intégration des « vodouisants » adultes mais surtout des plus jeunes dans la société. Une boutique d'onguents, d'objets cérémoniels et d'images vaudou se

trouve dans le centre-ville du Cap-Haïtien, d'où il est possible d'organiser une visite du temple de l'association situé à Balan (Plaine du Nord) : la présentation des symboliques vaudou, des salles sacrées dédiées aux divinités et de l'espace consacré aux cérémonies est fascinante.

Service de massage sur rendez-vous.

■ MARCHÉ DE FER ★

Place Cluny

Le Marché de Fer, aussi nommé marché Cluny ou marché Central, que l'on pourra comparer avec ses cousins de Port-au-Prince et de Jacmel, est situé Place Cluny, et abritait jadis le marché aux esclaves. Inauguré en 1764, il a quelque peu subi les outrages du temps et mériterait un coup de rafraîchissement. On y trouve de tout : alimentation, vêtements et objets de la vie courante.

■ MUSÉE DE LA MONNAIE

Angles rue A et rue 17

Le Musée de la Monnaie a été inauguré en 2012 par la Banque de la République d'Haïti (BRH) afin de mettre en valeur le patrimoine numismatique haïtien : sont présentés toutes les pièces et billets qui ont pu circuler en Haïti de la période précédant l'arrivée des Européens jusqu'à aujourd'hui. On y apprend entre autre l'origine du nom de l'unité monétaire nationale : la gourde vient de l'espagnol « peso gordo », qui signifie « poids lourd ». Visite très instructive !

■ PLACE DE LA CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE CAP-HAÏTIEN ★

Rues F à H

Cette très belle place s'étend au pied de la majestueuse cathédrale Notre-Dame de Cap-Haïtien, superbement préservée. Anciennement Place d'Armes, et récemment rénovée, datant du XVIII^e siècle, elle est le témoin de l'architecture coloniale, avec sa fontaine construite en 1769. Elle a été, à l'époque coloniale, le théâtre de nombreuses exécutions dont la plus célèbre fut celle de l'esclave Makandal, à qui le peuple attribuait les dons de métamorphose et d'ubiquité. Une grande partie de l'assistance demeura d'ailleurs persuadée qu'il avait échappé aux flammes du bûcher en se changeant en moustique. Le grand romancier cubain Alejo Carpentier, qui séjourna en Haïti dans les années trente, a restitué le fameux épisode dans son ouvrage *Le Royaume de ce monde*. C'est également sur cette place que fut proclamée la libération des esclaves, le 29 août 1793. La statue de Jean-Jacques Dessalines, héros de l'indépendance, garde un œil sur la place et rappelle aux nombreux badauds le passé de la ville.

Shopping

■ HÔTEL DU ROI CHRISTOPHE

Rue 24 B

☎ +509 37 09 05 56 / +509 36 87 89 15 / +509 33 89 77 02

www.hotelroichristophe.com

info@hotelroichristophe.com

L'hôtel du Roi Christophe abrite une petite boutique d'artisanat très bien achalandée. Produits de qualité venant de divers coins de la région. Depuis peu, on trouve aussi les produits de Kay Lolo Art, tout premier magasin d'artisanat du Cap, qui a fermé boutique pour venir enrichir les étagères du Roi Christophe.

■ HT KADO

Boulevard Carénage (à côté de Kokiyaj)

www.htkado.com

Magasin d'objets de déco, vêtements et accessoires, artisanat et autres idées cadeaux ouvert à l'été 2016. Le tout de très bonne qualité.

■ KAY SAM'ART

103 rue 22-D

☎ +509 38 43 74 24

kaysamart1@gmail.com

Ouvert du lundu au jeudi de 8h à 18h.

Un large choix d'artisanat illustrant le savoir-faire Haïtien à des prix abordables.

■ KOKIJAY

Rue 26

☎ +509 22 60 44 33

En plus d'être une bonne petite table créole, Kokiyaj est un supermarché (parfait pour se préparer un pique-nique) doté d'un étal à cadeaux-souvenirs.

■ MARCHÉ TOURISTIQUE

23 Boulevard du Bord-de-Mer / Carénage

Alignées le long d'un sentier partant du boulevard et filant jusqu'à la mer, les échoppes d'artistes et artisans du Cap proposent de très nombreux objets souvenirs, babioles colorées et œuvres variées finement ouvragées. Autant de jolis souvenirs.

■ WOMEN OF MILOT

Rue A, 20-21

www.womenofmilot.com

womenofmilot@icloud.com

Ouvert de 8h à 16h.

Fonctionnant sur le système de la coopérative, Women of Milot est un réseau d'une centaine de femmes du Nord d'Haïti réalisant toute une gamme de produits artisanaux de qualité et manufacturés : trousse, gants de cuisine, sacoches... En visitant la boutique on aura l'occasion de rencontrer les créatrices, qui travaillent dans l'atelier situé au même endroit.

Dans les environs

■ HABITATION DUPLAA ET ESPRIT LOVANA

Sur la route de Milot, tourner à la première à gauche, après Petite Anse, les entreprises Antoine et le dispensaire public. Continuer tout droit sur une route en terre, tourner à droite à la première intersection, puis à gauche juste après le centre de formation biblique. Les vestiges de l'habitation Duplaa se trouvent à une centaine de mètres.

L'ancienne habitation coloniale est devenue un lieu de culte vaudou. Au bout d'un champ s'élève un figuier majestueux – l'arbre préféré des *Loas* – avec une construction de pierre collée à sa base. A une trentaine de mètres sur sa droite, les ruines d'un bâtiment colonial abritent un bassin où se manifeste un esprit nommé Lovana qui prend la forme d'un poisson. Ses fidèles viennent prier autour du bassin, le mardi et le vendredi. Une grande fête s'y déroule le 5 septembre, la veille du pèlerinage à Bord-de-Mer-de-Limonade en l'honneur de sainte Philomène.

L'OGDNH peut s'occuper de faire la médiation entre les voyageurs et l'Habitation Duplaa.

■ PLAGE DE CAMP LOUISE

Limbé

☎ +509 37 51 67 59

mmbeachresort@yahoo.fr

Jusqu'à la plage de Camp Louise, en face de l'île à Rat, compter une quarantaine de minutes.

Droit d'entrée : 50 GD. Restaurant le week-end. La semaine, il faut prévenir M. Ménard.

La plage de Camp Louise, également nommée plage Saint-Michel est exposée aux vents et est composée de sable noir. En partie aménagée – un restaurant ainsi que quelques gargotes de bord de mer proposant lambi et poissons grillés sont ouverts le week-end – elle conserve un aspect sauvage très appréciable.

Pour s'y rendre, on empruntera la route nationale 1. A mi-chemin entre Plaine du Nord et Limbé, tournez à droite juste avant que la route n'amorce une courbe à gauche. Empruntez ensuite une piste en terre (difficilement carrossable par temps pluvieux), puis traversez une campagne à la végétation très variée (une bonne vingtaine de minutes).

LIMONADE



En bordure de route nationale et à l'intérieur de terres, hormis Bassin Mambo, Limonade n'a que peu d'intérêt pour le visiteur. Dirigez-vous plutôt vers son pendant côtier : Bord-de-Mer de Limonade et sa plage. L'histoire raconte que

Des oranges amères haïtiennes pour le Grand Marnier

C'est une histoire de pas loin d'un siècle qui lie la société française Marnier Lapostolle – connue pour ses vins et spiritueux – et Haïti : depuis les années 1930, la famille Marnier importe jusqu'à sa maison-mère hexagonale des écorces d'oranges amères séchées – cultivées non loin du Cap-Haïtien mais aussi de la région de Jacmel –, pour fabriquer son fameux Grand Marnier. Au début des années 1970, la société devient propriétaire d'une vaste plantation près du Cap, sécurisant ainsi son approvisionnement pour quelques décennies, avant de se voir contrainte, en raison notamment du faible rendement de la plantation due à l'âge avancé des orangers, de faire l'acquisition d'un nouveau terrain propice à la culture. Aidé par l'Etat haïtien, Marnier Lapostolle obtient en 2009 une parcelle de terre fertile dans les alentours de Limonade et relance sa production d'orangers. Ces arbres fruitiers mettant environ 6 ans à donner leur premières récoltes, c'est en 2016-2017 que les fruits de la nouvelle plantation sont arrivés à maturation. La centaine d'ouvriers travaillant sur place cueillent les oranges – encore vertes – et en taillent l'écorce qu'ils font sécher au soleil. Les écorces sont ensuite envoyées en France où elles sont distillées. L'huile obtenue est enfin ajoutée à un fin cognac pour obtenir le Grand Marnier, lui-même ingrédient de base de nombreux savoureux cocktails.

Christophe Colomb et ses hommes y construisirent le Fort Navidad – Fort de la Nativité – lors de leur premier voyage. Ses ruines n'ont pas été précisément localisées. Suite au naufrage de la caravelle Santa María, le 24 décembre 1492 entre Cap-Haïtien et Caracol, Colomb est obligé de laisser quelques dizaines d'hommes sur place. Il repart à bord de La Niña et reviendra sur place près d'un an plus tard. Il retrouvera le fort incendié. Ses hommes ont péri de maladie et surtout des embuscades tendues par les Taïnos en représailles des exactions commises par cette poignée d'hommes brutaux.

Transports

► **Pour relier Bord-de-Mer.** Dès l'entrée de Limonade, tourner à gauche au niveau de Carrefour-Hubert. Poursuivre sur une route en terre jusqu'au monument érigé à la mémoire de Capois la Mort, tombé là le 10 octobre 1806 (zone fossé Capois). Si l'on tourne à gauche, on longe un moment l'ancienne sucrerie Walsh *déchouquée* au début des années 1990. Prendre à droite, puis continuer jusqu'à Bord-de-Mer-de-Limonade.

Se loger

■ PUISSANCE DIVINE

Route Nationale

☎ +509 37 32 45 16 / +509 38 69 76 55

De 60 à 100 US\$ la nuit.

Situé à 15 min (7 km) du Cap-Haïtien, l'hôtel permet de faire une escale à Limonade. Accès facile sur la route nationale 6. Bassin Mambo,

fossé Capois, le bord de mer de Limonade sont à visiter dans les environs. Bientôt la piscine permettra de rafraîchir les visiteurs. Le restaurant de l'hôtel est conseillé : cuisine créole très réussie et cadre enchanteur.

À voir – À faire

■ BASSIN MAMBO



A 20 minutes de marche de Limonade, en direction de Bois de Lance.

Bassin Mambo est un somptueux espace naturel que l'on rejoint après une vingtaine de minutes de marche depuis Limonade : bassins, plans d'eau et cascades entourés d'une luxuriante végétation se prêtent parfaitement à une après-midi de détente. Munissez-vous de quelques centaines de gourdes pour payer les services d'un guide. Prévoir des chaussures pour marcher dans l'eau.

■ PLAGE BORD-DE-MER

Laisser la voiture devant l'église et gagner la plage où les pèlerins se rendent massivement le 6 septembre pour fêter la Sainte-Philomène – un bus qui porte ce nom, transporte d'ailleurs ce jour-là les passagers en provenance du Cap. Sur la droite de la plage, en terrain marécageux, apparaît une poudrière érigée en 1683.

■ SITE DE PUERTO REAL

Si l'on tourne à droite, au niveau de la plage de Bord-de-Mer, on s'enfonce dans l'habitation Monthonol où des archéologues haïtiens et américains fouillent le site de Puerto Real, ville fondée par les Espagnols en 1503. Ils y travaillent de manière intermittente et après les fouilles, les terrains sont rendus aux paysans.

SAINTE-SUZANNE

Le village de Sainte-Suzanne se trouve à 20 minutes au sud-est de Limonade, via la RN6. Une fois au village, compter 15 minutes de marche sur un sentier facile pour atteindre les fameux pétroglyphes.

■ PÉTROGLYPHES DE SAINTE-SUZANNE



La civilisation Taïno, aujourd'hui disparue en Haïti, a laissé de nombreuses traces, et notamment des pétroglyphes dans les rivières et les grottes, mais aussi de nombreux artefacts témoignant d'un art très abouti. Les roches gravées de Sainte-Suzanne sont facilement accessibles depuis le village de Sainte-Suzanne, via un sentier serpentant à travers des champs constellés d'arbres fruitiers. Le lit de la rivière de Sainte-Suzanne est parsemé de grosses roches qui ont été gravées voici plus de 1 000 ans. Cette visite émouvante nous fait plonger dans cette lointaine histoire de l'île que les Taïnos nommaient Ayiti.

VERTIÈRES

À l'ouest de Cap-Haïtien, sur la route nationale 1. Il s'agit d'un lieu historique puisque c'est à cet endroit qu'a eu lieu la dernière bataille de la Révolution haïtienne. Dessalines y vainquit les troupes françaises, le 18 novembre 1803. Lors de cette bataille, le général Capois, qui passera à la postérité sous le nom de Capois la Mort, se conduisit si héroïquement que ses adversaires lui rendirent hommage. Un monument est érigé en mémoire du courage des combattants.

■ HABITATION BRÉDA



L'habitation Bréda se trouve sur la route nationale 1, dans les hauteurs de Cap Haïtien (dans le quartier communément appelé Haut du Cap). C'est pour l'exploitant et propriétaire de cette habitation, Bayon de Libertat, que Toussaint Louverture travailla en tant qu'esclave. Bientôt affranchi, Toussaint conserva le patronyme de cette habitation, se faisant appeler Toussaint Bréda. L'histoire raconte qu'en 1800, au Palais National de Port-Républicain, alors qu'il avait été promu général en chef, Toussaint lança à l'adresse de son ancien maître, alors que ce dernier s'approchait de lui pour le prendre dans ses bras : « Doucement, monsieur le gérant, il y a aujourd'hui plus de distance de moi à vous qu'il n'y en avait autrefois de vous à moi. Rentrez sur l'habitation Bréda, soyez juste et inflexible, faites bien travailler les noirs afin d'ajouter par la prospérité de vos petits intérêts à la prospérité générale de l'administration du premier des noirs, général en chef de Saint-Domingue. » (Rouzier, *Dictionnaire géographique de Haïti*).

Sur cette habitation se trouvait jadis un fort aujourd'hui disparu, élément du système défensif colonial français, construction érigée par l'armée expéditionnaire en 1801. L'habitation Bréda fut également un lieu de bataille lors de la guerre d'indépendance, le 18 novembre 1803. Aujourd'hui l'espace comprend un espace en l'honneur de Toussaint Louverture ainsi que le lycée national Toussaint Louverture, aussi appelé Lycée Bréda.

■ HÔTEL IMPÉRIAL

Route nationale 1

Vertières

☎ +509 22 60 66 73 / +509 22 62 01 71

www.hotelimperialcap.com

info@hotelimperialcap.com

25 chambres, de 60 US\$ à 80 US\$ en chambre double. Cartes de crédit acceptées.

C'est le plus élégant de la zone et le seul à posséder une piscine. Les chambres sont bien tenues, mais n'ont rien de particulier si ce n'est le confort habituel (clim, TV, sanitaires avec baignoire). L'endroit est calme et a une connexion Internet. À noter le très bon restaurant de l'hôtel, la Grillade, ouvert de 15h à 23h, qui permet de déguster de délicieux petits plats autour de la piscine, parfois en compagnie de musiciens.

■ MONUMENT AUX HÉROS DE LA BATAILLE DE VERTIÈRES

Cette sculpture de métal, *Les Héros de Vertières*, représentant six héros (4 hommes et 2 femmes) de la bataille de Vertières – ultime combat des troupes haïtiennes contre l'armée française, qui eut lieu le 18 novembre 1803, et qui fut décisive dans la fondation de la nation haïtienne – a été érigée en 1953. Classée patrimoine national depuis 1995, elle a été victime de vandalisme en mai 2011 : des parties du monument ont été dérobées, dont deux sabres, l'un appartenant à la statue de François Capois, également surnommé « Capois La Mort ».

CORMIER

Très belle plage, que l'on atteint en 15 minutes de voiture depuis le Cap. On y trouve quelques habitations mais surtout le magnifique hôtel-restaurant Cormier-Plage.

■ HÔTEL CORMIER-PLAGE

Route de Labadie

☎ +509 37 02 02 10 / +509 38 04 66 73

www.cormierhaiti.com

info@cormierhaiti.com

32 chambres : 92 US\$ pour une personne, 150 US\$ pour deux personnes, 200 US\$ pour trois personnes, 250 US\$ pour quatre personnes. Inclus : petit déjeuner « Full American Breakfast »

et dîner à la carte, fruits de mer compris. Cartes Visa, MasterCard. Restaurant ouvert toute l'année, midi et soir. Prix de 8 à 20 US\$.

D'inspiration haïtienne originale, Cormier-Plage – situé à 15 minutes du centre-ville du Cap – fait honneur à culture dans tout ce qu'elle a de plus noble. Le restaurant et le bar offrent ce qu'il faut d'ombre pour profiter de la belle plage et se relaxer à la faveur des embruns de l'Atlantique. Les activités ne manquent pas : plongée (pour personnes certifiées), canoë, salon de massage, terrain de volley et de tennis, pétanque sont à la disposition des clients. Les chambres sont spacieuses, bien tenues, avec une architecture agréable et ont toutes une vue sur la mer, une terrasse ou un balcon. Dans la salle de réception, un téléviseur permet aux accros du petit écran de ne pas être complètement coupé du monde. L'hôtel a aussi une belle bibliothèque et une connexion Internet. A noter aussi les 7 tours proposés par l'établissement : histoire, nature et culture (possibilité d'assister à une cérémonie vaudou, à organiser à l'avance), le tout mené par les guides les plus aguerris de la région. Le restaurant, à l'ombre d'une énorme choucoune, est décoré avec goût et sa réputation n'est plus à faire. En plus des délicieux homards grillé et ceviche, n'hésitez pas à commander le poisson au gros sel : un régal.

LABADIE



A l'époque coloniale, la côte de Labadie avait un rôle défensif, comme en témoignent les fortifications et les nombreux canons que l'on rencontre encore près de la baie. C'est aujourd'hui une zone touristique privée (Côte Labadee), louée en exclusivité par Royal Carribean à l'Etat haïtien, accostée par des paquebots géants, qui déversent leurs flots de « croisiéristes » avides de vivre une journée en Haïti. La compagnie a totalement aménagé la côte en un véritable parc d'attractions, employant 230 Haïtiens. Quelques balades sont organisées pour une visite à pieds des environs, mais ce sont surtout les plages, les montagnes russes (Dragon's Tail), les trampolines et toboggans de mer, les jeux de raquettes, les cafés et pubs... qui ont la côte auprès de ces touristes éphémères. Entre-temps, on profite des chaises longues ou de la location d'un cabanon les pieds dans l'eau. Un marché des artisans se tient toute la journée, tandis que les plus sportifs s'adonnent aux sports aquatiques : kayak, plongée sous-marine, moto marine... L'animation phare, pour les téméraires, reste la tyrolienne offrant une plongée à vive allure vers la mer après avoir survolé une vaste étendue de forêt vierge. Ce site d'accueil constitue comme une enclave dans la région et n'est accessible aux autochtones que les jours où les croisières

font relâche. On en oublierait presque l'existence de Labadie, petit village de pêcheurs coincé le long d'une étroite crique. Celui-ci n'est accessible que par la mer. On prend des *taxis-boats* à l'embarcadère du centre touristique pour une traversée de 5 minutes. Ce Labadie-là n'a pas grand-chose à voir avec les lieux que l'on met à la disposition des passagers des paquebots...

Transports

Pour se rendre à Labadie depuis le Cap : prendre la rue 21, passer devant la prison, le gymnase, franchir le petit pont, puis les zones des Bandes-du-Nord, de Fort-Bourgeois, continuer toujours tout droit sur une route difficile. 4x4 obligatoire. Durée : environ 45 minutes.

► **Pour rallier le village de Labadie**, on prend des *taxis-boats* à l'embarcadère du centre touristique. La traversée ne dure que 5 minutes et coûte environ 50 GD.

► **Vers les plages**, la location d'un petit *taxi-boat* est le meilleur moyen de découvrir ses nombreuses étendues de sable, désertes et paradisiaques, qui entourent Labadie. Comptez environ 3 500 GD après négociation pour une journée entière de location. Sinon, moins onéreux : faites-vous déposer sur une plage et demandez au bateau de revenir vous chercher à une heure convenue (entre 500 GD et 750 GD).

Pratique

■ GAIA TOURS

☎ +509 38 16 68 89

www.instagram.com/gaiatours_haiti

jess@gaiatourshaiti.com

Sortie de 2 à 3 heures à l'île à Rats, snack inclus : 65 US\$ par personne (groupe de 16 à 60 personnes). Possibilité de camper (glamping) sur l'île sur demande.

Gaia Tours est une agence basée au Cap qui propose toute une gamme d'activités et notamment des excursions sur l'île à Rats et en direction des baies alentour. Des douches et toilettes écologiques ont été installées sur l'île, permettant d'aller s'y prélasser le temps d'une demi-journée, et même d'y camper : Gaia Tours dispose en effet de tout le matériel pour y faire du « glamping », contraction de camping et glamour. Autant dire que l'on prend soin des campeurs ici. Il est aussi possible de louer des catamarans pouvant accueillir jusqu'à 60 personnes, mais aussi de participer à de nombreux évènements organisés ponctuellement par l'agence : retraite de yoga, sessions chill-out avec DJ, *getaway parties*... et toute autre sortie sur-mesure. Contact par mail ou instagram.



Scooter des mers à Labadie.

■ **SAFE TRIPS H**

CAP-HAÏTIEN

☎ +509 44 09 47 00

Voir page 184.

Se loger

■ **KAYLOLO PLAGE – BUNGALOW**

Cadras

☎ +509 37 82 05 01

kayloloplage@gmail.com

Tarifs sur demande.

Deux bungalows face à la baie. Véritable petit coin de paradis.

■ **MARQUIS PARADISE**

Labadie - Baie de l'Acul

☎ +509 3469 0622 / +1 305 635 0938

concierge@marquisparadise.com

www.marquisparadise.com

A partir de 120 US\$ par personne (+ taxes), séjour de 2 nuits minimum, petit déjeuner et transport en bateau compris.

Hôtel-lodge de luxe composé de 5 chambres tout équipées (TV, Wifi, eau chaude). Lieu exceptionnel, le confort et la classe en pleine nature, face à l'île à Rat.

■ **PENSION NORM'S PLACE**

Village de Labadie

☎ +509 34 25 81 27 / +509 39 17 31 55 /

+509 36 64 98 23

Normsplacelabadee@yahoo.com

60 US\$ en chambre simple, 80 US\$ en chambre double, avec petit déjeuner. Déjeuner : 10 US\$, dîner : de 12 à 15 US\$ selon le menu du jour.

Véritable hôtel-musée que les propriétaires, Angélique et Norman, ont construit en utilisant les vestiges d'anciennes fortifications et des matériaux de l'époque coloniale. Dans le jardin, deux hamacs, un bassin à indigo, un four à chaux. Situé en bord de mer, les chambres de cet hôtel ont un charme incontestable. Toutes décorées différemment et équipées de moustiquaires, elles sont de loin les meilleures du village. Haut de plafond, la partie la plus élevée de celui-ci est ouverte afin de laisser passer la douce brise de mer.

Entièrement aménagée avec des matériaux naturels, les coquillages y sont à l'honneur ainsi que la magnifique peinture haïtienne. Le restaurant de l'auberge est bon même si le menu est réduit, il change souvent et devrait satisfaire tous les appétits. Le personnel trilingue (anglais, français, créole) est charmant et toujours à votre disposition.

Se restaurer

■ **BELLY BEACH**

☎ +509 36 10 30 43

Comptez 10 US\$ pour un poisson, 13 US\$ pour un homard. Prévenir le matin pour le soir.

Restaurant de bord de plage très fréquenté le week-end par les jeunes Haïtiens. Spécialités de la mer et repas créoles. Notons également que les pêcheurs cuisinent et vendent à même les plages leur pêche du jour.

À voir – À faire

■ **ÎLE À RAT – ÎLE AMIGA**



C'est sur ce petit îlot merveilleux que Christophe Colomb avait l'habitude de roucouler avec sa belle indienne. Il l'appelait Amiga. Cet îlot minuscule est composé en son centre d'une forêt vierge entourée d'une plage de sable blanc, de l'eau cristalline, puis des coraux. Le rêve surtout pour les amoureux qui trouveront ici le summum du romantisme exotique. L'agence Gaia Tours propose des excursions sur île à Rat (ou île Ara).

■ **PLAGE DE CADRAS**



Cette plage merveilleuse éblouira les yeux de tous et son souvenir jamais ne s'effacera. Au fond de l'anse voisine de celle de Labadie, rares sont les touristes qui pensent à s'aventurer jusqu'à sa plage. Il faut dire que depuis la mer, il est impossible de deviner que le paradis est si proche. En bas d'une belle colline à la végétation vierge, descend une source d'eau douce qui se jette ici dans l'océan. La plage de sable blanc et fin est souvent déserte. L'eau douce a permis aux coraux de rester intacts pour le plus grand plaisir des yeux

qui n'ont pas besoin de masque pour admirer la beauté de la création. Trois couleurs se dessinent clairement, la première en eau profonde est violet pur c'est le royaume des coraux, la deuxième bleu violet est le domaine des herbes sous-marines, la troisième est cette couleur qui fait voler les bateaux dans la transparence d'une eau qui semble s'être oubliée. Avant de se jeter dans la mer, la source offre un bassin où il fait bon se baigner, la sensation de sentir en haut de son corps l'eau froide et douce, et en bas l'eau chaude et salée, est assez remarquable.

MILOT



Milot est une agréable petite ville de l'intérieur des terres, au sud de Cap-Haïtien, entourée sur trois côtés par des montagnes. Elle se distingue de ses voisines grâce à son riche patrimoine historique, datant du règne du roi Christophe : la citadelle et le palais Sans-Souci, qui font partie du Parc National Historique, classé patrimoine mondial par l'UNESCO.

Transports

En voiture, depuis le Cap, prendre la route de l'aéroport. Des *tap-taps* vont à Milot, comptez environ 1 US\$ et 1 heure de route. La station se trouve près du pont Hyppolite.

Pratique

■ AVENTURE NORD

CAP-HAÏTIEN

☎ +509 34 33 22 22

Voir page 183.

■ HÔPITAL SACRÉ COEUR (HSC)

☎ +509 38 19 38 10

L'Hôpital Sacré Cœur est un établissement privé, le plus grand du nord du pays. Il dispose de 122 lits et existe depuis plus de 30 ans.

Se loger

Pas de grands hôtels de luxe à Milot, optez pour une chambre d'hôte, bon marché et souvent très bien tenue. Il y a en plusieurs.

■ LA BELLE MAISON

4 rue Geffrard, rue Nationale
Samson

☎ +509 22 60 25 79

bellemaisonmilot@hotmail.com

8 chambres. A partir de 45 US\$ la chambre double. Wifi, parking privé.

Adresse très propre et bien tenue. L'équipe de cette maison particulière est des plus attentive et on se sent très vite comme à la maison.

■ HÔTEL LAKOU LAKAY

39 rue 19-2

Grandpré

☎ +509 36 67 60 70

☎ +509 22 62 51 89

A 1,5 km de Milot,

en direction de Grande-Rivière.

4 chambres et un appartement équipé. Environ 30 US\$ par personne en chambre double. Repas autour de 15 US\$. Prévenir de votre arrivée à l'avance pour le restaurant.

Ce gîte à vocation de centre culturel, tenu par Joëlle Mourral et Maurice Etienne, permet de découvrir la vie d'un petit village haïtien, sa gastronomie traditionnelle et des spectacles folkloriques.

Maurice propose ses services de guide pour la découverte de la citadelle et du palais Sans-Souci, lorsqu'il n'est pas aux États-Unis. Autrement, c'est son suppléant qui s'occupera de vous faire la visite.

Se restaurer

■ RESTAURANT BON DIEU BON

Route républicaine

En face de l'Ecole normale,

à côté de l'hôpital.

Ouvert tous les jours, midi et soir.

Cuisine créole de qualité.

À voir - À faire

■ CITADELLE LA FERRIÈRE – PARC NATIONAL HISTORIQUE



Sur le parking proche de l'église Immaculée-Conception de Milot, si on le souhaite, on peut louer un cheval auprès des loueurs. Si l'on a un 4x4, on peut monter seul et l'on garera sa voiture à environ 15 minutes de marche de la forteresse. Là encore, on vous proposera des montures. A négocier fermement avant le départ. A pied, à partir de Milot, l'ascension prendra au moins deux heures.

Sur le parking de l'église, on achète également les tickets d'entrée pour la citadelle. Il s'agit plutôt de la rémunération d'un guide que l'on choisit parmi ceux, sur place, qui proposent leurs services. A moins que vous n'en connaissiez déjà un avec qui vous avez pris rendez vous (par exemple, Gabart Dolciné ou Maurice Etienne, sans doutes les meilleurs de la région).

Située à 28 km du Cap-Haïtien et à 970 m d'altitude, elle est l'œuvre de l'ingénieur haïtien Henri Barré. Appelée aussi la Citadelle Henri Christophe, elle est aujourd'hui classée patrimoine mondial de l'UNESCO au sein du Parc National Historique. Le jeudi saint, des milliers de personnes s'y retrouvent.

La construction de la Citadelle La Ferrière débuta en 1804. Elle devait s'intégrer au système général de fortification qui avait pour but de défendre le pays contre un éventuel retour des troupes de Napoléon Bonaparte. On avait choisi de l'édifier à 900 m d'altitude, sur un terrain escarpé, au sommet du Bonnet-à-l'Evêque. Un Haïtien, Henri Barré, en traça les plans, s'inspirant un peu de Vauban (protection mutuelle des bâtiments) et beaucoup du marquis de Montalembert (fortification verticale, concentration de la puissance de feu établie sur plusieurs niveaux). La majeure partie des travaux – de 1806 à 1817 – eut lieu sous le règne du roi Christophe. Environ 200 000 hommes y participèrent dont un bon dixième mourut à la tâche. Le monarque supervisait lui-même la construction et se montrait d'une grande sévérité avec les ouvriers.

A une époque où son pouvoir était contesté, la citadelle lui apparaissait comme un site idéal de repli, capable d'abriter ses soldats et sa cour. Nul doute qu'il voyait aussi dans ce monument un symbole de la nation haïtienne, comme saura si bien l'exprimer, un siècle et demi plus tard, l'écrivain martiniquais Aimé Césaire. En 1818, la foudre tomba sur la citadelle et le feu se propagea jusqu'aux poudrières, provoquant de gros dégâts. C'est donc dans une forteresse à moitié délabrée que le roi Christophe se suicida, deux ans plus tard, en se tirant une balle d'argent dans la cervelle. Après sa mort, la citadelle tomba peu à peu dans l'abandon. De nombreuses pièces d'armes furent déplacées ou volées tandis que la végétation, au cours des années, gagnait du terrain. En 1979, quand l'Institut du Patrimoine national aidé par le PNUD et l'UNESCO décidèrent de restaurer la citadelle, il ne restait plus que cent soixante-deux canons sur trois cent soixante-cinq. Une dizaine d'années fut nécessaire pour mener à bien ce gigantesque projet qui, à un siècle et demi de distance, semblait donner raison au roi Christophe ou, tout au moins, à sa devise : *Je renais de mes cendres*.

Notons par ailleurs que la citadelle recèle en ses murs l'une des plus vastes collections de canons au monde : de toutes tailles et conçus principalement en Europe, les mortiers et autres bombardes de la galerie consacrée à l'artillerie du roi Christophe est impressionnante !

► **A Lire :** *La citadelle, la grande batterie des Caraïbes, Monuments à l'indépendance d'un peuple*, deux brochures rédigées par Mme Yvelt et M. de Bazelaire, Decker, Delatour, Lubin, Mangones, et Neuville, publiées conjointement par l'ISPAN, l'UNESCO et le PNUD.

■ PALAIS SANS-SOUCI –

PARC NATIONAL HISTORIQUE

Vestiges du palais royal d'Henri Christophe dont la construction débuta en 1806.

C'est dans le village de Milot, à 20 km du Cap et au pied du Bonnet-de-l'Evêque, que le roi Christophe fit construire le Palais Sans-Souci. Sur un espace de huit hectares se concentraient les éléments essentiels de son pouvoir absolu : les casernes et l'arsenal, symboles de la puissance militaire, les bâtiments administratifs (ministères, Conseil d'Etat dont les ruines sont proches de l'église actuelle), les prisons, etc. Fontaines et vasques agrémentaient les vastes jardins ceints de fer forgé et de poteaux de pierre. Sur une vaste terrasse, on remarquera un caïmitier sous lequel, dit-on, le monarque aimait à rendre une justice expéditive. La résidence royale, inaugurée en 1813, fut pillée à la mort de Christophe et partiellement détruite par le tremblement de terre de 1842. Ces vestiges ne manquent pas de grandeur et l'on espère que dans un proche avenir l'UNESCO pourra accomplir à Sans-Souci un travail de la même qualité que celui réalisé à la citadelle.

■ ÉGLISE IMMACULÉE-CONCEPTION DE MILOT

L'église de Milot, construite en 1804 et dont le dôme sombre est resté intact a été détruite, par le tremblement de terre de 1842 avant d'être restaurée dans les années 1930. Les fonts baptismaux seraient de l'époque de Christophe.

■ SITE FORTIFIÉ DES RAMIERS – PARC NATIONAL HISTORIQUE

C'est en 1972 que le site fortifié des Ramiers, situé dans le prolongement sud de la chaîne du Bonnet-à-l'Evêque, a été libéré de la luxuriante végétation qui le recouvrait. Le plateau naturel ici formé a permis l'édification de quatre redoutes destinées à surveiller et à défendre le flanc sud de la Citadelle, notamment d'un éventuel retour des Français. Si les redoutes sont assez bien conservées, le complexe résidentiel l'est un peu moins et demeure difficilement accessible en raison de la disparition des ponts-levis qui en permettaient l'accès.

■ GUILDIVERIE DE PATRICK – ÉCOMUSÉE DU GUILDIVIER

☎ +509 33 93 98 73 / +509 41 05 64 14
Visite de 30-45 minutes. Sur réservation préalable.

C'est en 2012 que Patrick Saint-Surin relance la guildiverie familiale, malgré les conseils de son paternel, guildivier de profession, qui l'enjoint à gagner sa vie autrement. Bientôt, la canne à sucre est à nouveau transformée en sucre, puis en clairin, qui jadis était nommé « guildivie ». La visite de cette fabrique d'eau-de-vie *made in Haïti* permet d'approcher de plus près une tradition ancienne et ô combien appréciée dans le pays !



L'impressionnante Citadelle La Ferrière fait partie du Parc National Historique, classé à l'UNESCO.



Le Palais Sans-Souci fut construit par le roi Christophe en 1813



La citadelle devait empêcher tout retour des troupes napoléoniennes à Haïti.



Le Palais Sans-Souci fut pillé à la mort du roi Christophe, puis abîmé par le tremblement de terre de 1842.

La Citadelle vue par Aimé Césaire

« Ce peuple doit se procurer, vouloir quelque chose d'impossible ! Contre le sort, contre l'histoire, contre la nature, ah ! ah ! L'insolite attentat de nos mains nues ! Porté par nos mains blessées, le défi insensé ! Sur cette montagne, la rare pierre d'angle, le fondement ferme, le bloc éprouvé ! Assaut du ciel ou reposoir du soleil, je ne sais, la première charge de la relève ! Imaginez, sur cette peu commune plate-forme, tournée vers le nord magnétique, cent trente pieds de haut, vingt d'épaisseur, les murs chaux et cendre de bagasse, chaux et sang de taureau, une citadelle ! Pas un palais. Pas un château fort pour protéger mon bien-tenant. Je dis la citadelle, la liberté de tout un peuple. Bâtie par le peuple tout entier, hommes et femmes, enfants et vieillards. Voyez, sa tête est dans les nuages, ses pieds creusent l'abîme, ses bouches crachent la mitraille jusqu'au large des mers, jusqu'au fond des vallées, c'est une ville, une forteresse, un lourd cuirassé de pierre... Inexpugnable. A chaque peuple ses monuments ! A ce peuple qu'on voulut à genoux, il fallait un monument qui le mit debout. Le voici ! Surgie ! Vigie ! »

► **Aimé Césaire**, *La Tragédie du roi Christophe*, éditions Présence africaine.

■ POTERIE ARTISANALE DE LORY

☎ +509 36 93 44 73 / +509 31 63 18 40
socop.lory@yahoo.com

À 7 km du Centre du Cap-Haïtien (20 min en voiture). Le quartier rural de Lory est accessible par la RN1 via le pont du Haut du Cap ou par la RN6 via la piste passant par Carrefour des Pères (RN3). Anciennement Habitation Belly, dans le quartier de Lory proche de Ségur.

Ouvert du lundi au samedi de 8h à 16h. Visite guidée de 2h environ, 200 GD par personne.

La poterie et briqueterie coopérative de Lory (SOCOP) est une fabrique où tout est fait à la main, à partir d'argile extraite et traitée localement : briques, tuiles, pots et objets décoratifs. Tout est cuit sur place dans un four de construction moderne, et ce sont les artisans-potiers eux-mêmes qui s'occupent des visites guidées, n'omettant aucune étape de fabrication, et laissant les visiteurs s'essayer à l'art de la poterie. Espace de vente, parfait pour un petit cadeau-souvenir (bougeoirs, statuettes, plats, etc.)

Visites guidées

■ GABART DOLCINÉ (GUIDE TOURISTIQUE)

☎ +509 37 59 26 92 / +509 43 85 87 18 / +509 43 85 87 18

Visite : 25 US\$ par personne (minimum de 4 personnes) + 10 US\$ par personne si vous voulez rejoindre la Citadelle à cheval. 15 US\$ le repas au Lakou Lakay.

L'un des meilleurs guides de la localité de Milot, Gabart Dolciné, enseigne au lycée national Henry Christophe de Milot. Juriste de profession et récemment nommé responsable des opérations touristiques du PNH-CSSR (Parc National Historique Citadelle Sans-Souci Ramiers) par le ministère du Tourisme, il exerce aussi en

tant qu'artiste peintre et guide touristique. Il vous emmènera avec enthousiasme visiter la Citadelle et le palais Sans-Souci, et vous fera découvrir l'abondante histoire de cette région. Sur demande, il organise des excursions guidées aux alentours : bassins naturels et grottes, Cap-Haïtien, Limonade (à 40 minutes de Milot)...

DONDON

Traversée par la rivière Bouyaha, Dondon est une petite localité agricole, où sont cultivés le cacao, le café, les citrons et la canne à sucre... En 2009, un pont offert par la France, surnommé le Pont Limite, a été construit sur la rivière pour faciliter les déplacements et les échanges commerciaux entre les villes de Saint-Raphaël et de Dondon à la limite des départements du Nord et du Centre sur la Route nationale 3 reliant Port-au-Prince au Cap-Haïtien.

Transports

A Carrefour-Ménard, la route de gauche mène à Grande-Rivière, celle de droite à Dondon. Elle est en piteux état, un 4x4 est recommandé. Compter 45 minutes jusqu'à Dondon. On franchit le morne Grangé puis l'on traverse une très belle campagne riche en bananiers. La Grande-Rivière s'écoule en contrebas, tandis que sur la droite apparaît la citadelle en contre-plongée. Sinon, rejoindre Dondon via Milot.

Pratique

■ ODID

☎ +509 37 43 03 53

Association touristique qui propose de nombreuses excursions à Dondon, notamment en direction des grottes et cascades. Bureau situé sur la place de Dondon.

Se loger

■ AUBERGE DU PARC

☎ +509 32 27 45 51

www.aubergeduparchaiti.com

info@aubergeduparchaiti.com

8 chambres et 40 lits en dortoirs. 20 US\$ le lit en dortoir, 50 US\$ la chambre double.

Au-delà du fait qu'elle est la seule possibilité de logement à Dondon, l'Auberge du Parc est un gîte parfait pour qui souhaite être au plus proche de la nature, environné de puissants arbres et montagnes. C'est simple et bien tenu, et des espaces en plein-air sont prévus pour ceux qui désirent camper. Restaurant.

À voir – À faire

■ CACAORYÈRE JEAN-BAPTISTE CHAVANNE

Grand-Rivière-du-Nord

☎ +509 36 15 53 34

La Cacaoryère Jean-Baptiste Chavanne se situe dans la commune de Grand-Rivière-du-Nord, à 19 km de Cap-Haïtien et 30 minutes de Route. Visite guidée de 2h environ, sur réservation.

Créée en 1964, la coopérative agricole et cacaoryère Jean-Baptiste Chavanne regroupe 750 producteurs de cacao. Il est possible de visiter la cacaoryère afin d'en apprendre davantage sur la culture de la plante, de la fermentation au séchage des fèves, jusqu'à la fabrication d'un chocolat local présenté sous plusieurs formes. La récolte a lieu de fin-mars à fin-juillet. Dégustation et vente sur place.

■ CAFÉIÈRE GABART-LEVAILLANT

☎ +509 37 30 77 26 / +509 43 90 21 97

cacgava@yahoo.fr

Ouvert tous les jours de 7h à 18h. Viste de 2h environ avec guide. Boutique et toilettes. Aux alentours, visitez les grottes de Dondon à 10 minutes avec son coin baignade.

Située à Dondon, la coopérative agricole et caféière Gabart-Levaillant permet depuis 1955 à de nombreux petits producteurs de café de vivre du café (environ 850 membres, dont 375 femmes). La visite guidée permet de découvrir les différentes étapes de la culture et de la transformation du café haïtien, arabica de grande qualité, que l'on pourra déguster sur place, préparé à la mode haïtienne.

■ VOÛTE DE MINGUET

Traverser Dondon et, à la sortie, tourner à droite au niveau de l'église rose, longer la rivière et stopper au premier gué, là où les lavandières s'activent. Promenade de 45 minutes à pied jusqu'à la voûte Minguet. Il faut enjamber six fois la rivière,

les pantalons retroussés jusqu'aux genoux. La grotte est assez facilement accessible. On y trouve des sculptures réalisées par les Taïnos. Les parois sont décorées de motifs que l'on suppose religieux. On peut regretter qu'elles soient couvertes par des graffitis contemporains. Il faut préciser que la grotte est aujourd'hui l'objet d'un culte vaudou.

SAINT-RAPHAËL

Chef-lieu de l'arrondissement du même nom, Saint-Raphaël doit son nom à l'archange Raphaël. La ville compte un peu moins de 50 000 habitants et est environnée de vestiges du système défensif haïtien, érigé d'abord pour empêcher les colons français de revenir, puis utilisé lors de la guerre Nord-Sud post-indépendance. Avec la grotte Saint-Raphaël qui fait face à l'église catholique, le point d'intérêt le plus notable est sans doute le Fort Rivière où eut lieu l'un des épisodes les plus importants de l'occupation américaine en Haïti.

■ FORT RIVIÈRE

A 5 km au nord de Saint-Raphaël, par la Nationale 3.

Ce sont les français qui bâtirent ce fort du temps de la colonisation. Difficile d'accès car installé sur un morne très à pic, une escouade de marines américains est toutefois parvenu, lors d'une attaque éclair en 1915, à vaincre tous les résistants haïtiens qui s'y étaient réfugiés et luttèrent contre l'occupation américaine. Tous ont été tués.

PIGNON

Sur la route du Cap-Hinche, le petit bourg de Pignon baigne dans une ambiance typiquement haïtienne dans laquelle le voyageur à la recherche de sensations authentiques se sentira vite à l'aise. Notons que début 2018, la route reliant Saint Raphaël à Hinche, axe au milieu duquel se trouve Pignon, était en rénovation.

■ AÉRODROME DE PIGNON

Cet aérodrome est utilisé pour des vols internationaux et nationaux à vocation humanitaire, comme par exemple ceux de MFI (Missionary Flights International : www.missionaryflights.org).

■ CHALYDATH

Route Nationale 3

☎ +509 33 65 06 13

www.facebook.com/Chalydath

Ouvert en semaine de 8h à 22h, le samedi de 10h à minuit.

Excellent restaurant de cuisine créole servant également des pizzas. Atmosphère relax. On aime.

■ HÔTEL PIGNON SUR LA RUE*Cybercafé, restaurant.*

Confort simple, de style haïtien, très bien tenu et décoré avec soin. Construit par un médecin de l'hôpital local, situé juste en face, il accueille autant les familles de patients que les touristes de passages.

Marie Adèle, la gérante, s'occupe de tout et de tout le monde, avec beaucoup d'attention et de professionnalisme, comme si c'était son « chez elle ». En plein centre ville, l'hôtel dispose de 14 chambres.

■ KAY VISITE – HAITI OUTREACH

☎ +509 28 13 08 94

☎ +1 61 29 29 11 22

www.haitioutreach.orginfo@HaitiOutreach.org

Près de l'aérodrome de Pignon.

Ouvert toute l'année. Chambre en pension complète (3 repas par jour) : 70 US\$ par personne. 60 US\$ par personne pour une chambre partagée, 50 US\$ par personne pour une chambre partagée à 3. Restaurant. wi-fi. Réservation à l'avance recommandée.

Kay Visite (se prononce *Ki-Vee-zeh-tay*) est une auberge construite dans le cadre du projet Haiti Outreach et propose des chambres aux volontaires du projet mais aussi aux touristes de passage. Vous serez accueilli avec entrain par Jonise, la gérante. Le bâtiment est tout neuf et bien tenu. L'ambiance est excellente et internationale. Une manière de découvrir la vie des volontaires sur place et des locaux, et de participer à la construction d'écoles, de maisons individuelles, de systèmes d'eau... pour un ou plusieurs jours !

NORD-OUEST

Le Nord-Ouest, loin de la capitale, souffre d'un manque d'infrastructures routières et les populations (environ 660 000 habitants) se retrouvent très isolées, quand elles n'ont pas rejoint Port-au-Prince en quête d'un travail. Si Port-de-Paix est la capitale de la région, il est important de souligner le poids historique du Môle Saint-Nicolas que Christophe Colomb foula du pied en 1492, avant que le lieu ne devienne le bastion de la proclamation de la colonie française de Saint-Domingue. De nombreuses ruines témoignent de l'histoire agitée de cette partie du pays, hautement stratégique en raison de sa proximité avec Cuba.

C'est aussi dans cette région que l'on trouve l'île de la Tortue, haut lieu de la flibuste, encore peu sûr de nos jours.

SAINT-LOUIS DU NORD



Saint-Louis du Nord est une petite ville propre, relativement bien organisée et animée. Peu touristique, voire pas du tout, elle est située en bord de mer, sur la route départementale entre Cap-Haïtien et Port-de-Paix. La plupart des gens passe à Saint-Louis du Nord juste parce que c'est sur le chemin de l'île de la Tortue... Pourtant cette ville et ses environs valent également un voyage en soi, si vous aimez la nature. Elle offre de longues promenades dans les montagnes boisées, une nature préservée et sur les plages (Pointe des Icaques, Cap Rouge, Morne Vent). Après plusieurs heures de marche dans les mornes, on découvre des vues magnifiques sur les alentours et sur l'île de la Tortue, en face.

Les Haïtiens viennent aussi à Saint-Louis du Nord pour ses deux sites mystiques, parmi les plus importants du pays : La Vilokan, et la Petite Sainte-Anne (laquelle se trouve à Anse-à-Foleur, une jolie petite ville, petite sœur de Saint-Louis du Nord).

La Vilokan est tellement connue, que tout président nouvellement élu s'y rend systématiquement en début de mandat. Ne pas y aller lui porterait malheur, dit-on... Et les présidents semblent y croire.

Se loger

Deux solutions pour se loger : L'hotel Toi & Moi (☎ +509 37 09 07 92 / info@hotel-toietmoi.com) ; l'hotel Montagne Breeze (☎ +509 37 74 31 85) – tout deux en style béton lourd, mais avec de belles vues et une bonne brise.

Se restaurer

■ BOULANGERIE FIVE FAMILY

Boulangerie qui fait bien le travail pour le petit déjeuner ou les petits creux.

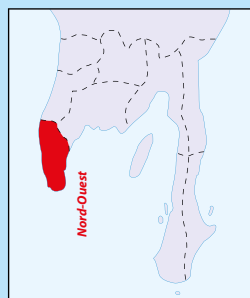
■ JILO-MAX

8-10 US\$.

Un restaurant incontournable à Saint-Louis du Nord, communément appelé « chez Taté Soise », une directrice d'école pleine d'énergie.

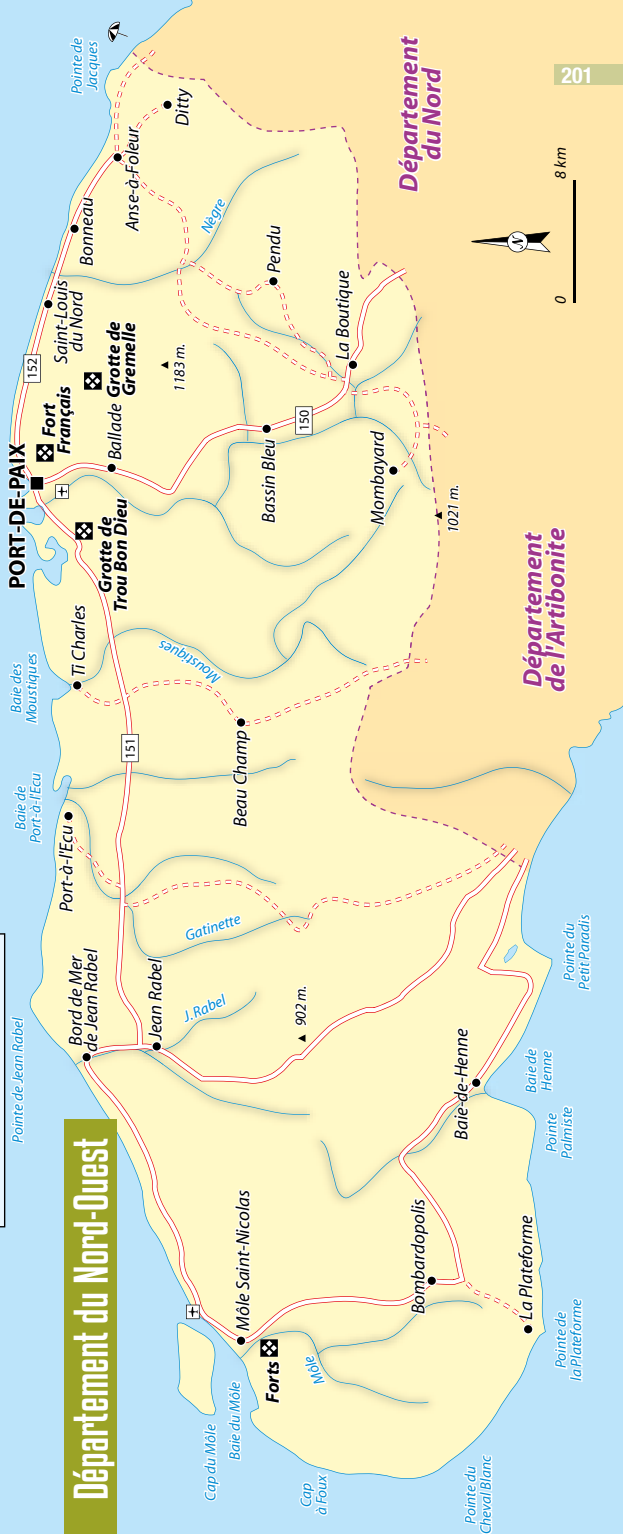
Sortir

Vous pouvez visiter le local de l'association CRI, très active : peut-être auront-ils un programme culturel lors de votre passage.



- Route nationale
 Route secondaire
 Piste
 Ville principale
 Autres villages
 Aéroports
 Points d'intérêt
 Plages
 Phares

Département du Nord-Ouest



Département du Nord



8 km

0

Département de l'Artibonite

À voir – À faire

Pour toutes ces excursions, demandez de rentrer en contact avec les chefs locaux : les Casecs. Vous trouverez facilement quelqu'un qui vous donnera leur contact. Vous aurez bien besoin d'un guide également : vous en trouverez facilement, en échange d'un petit billet. Prévoyez suffisamment d'eau et/ou boisson sucrée ! Et choisissez de commencer vos randonnées tôt le matin, surtout en saison chaude, pour éviter les heures de soleil. Car cela monte fort, et le soleil tape.

■ LAKOU DE LA VILOKAN

On dit que la plupart des présidents viennent y faire une cérémonie pour demander la protection du *Loas* du *lakou* en début de mandat. Un site très mystique où une rivière blanche et une rivière noire se séparent sous un palmier à 2 têtes. On le fête le 31 décembre.

■ RANDONNÉE PETIT COIN – MÉNAGE

En partant de Petit Coin (on y arrive en moto) : la marche vers l'église de Gaspard et plus loin encore, vers Jean Clair et Ménage, en amont de la Rivière des Barres, est une promenade intense mais qui peut se solder par une magnifique descente en canyoning. La promenade et descente doivent se faire en deux jours, avec une nuit chez l'habitant – que vous trouverez facilement sur place. Impossible de faire le tout en moins de deux jours, mais ainsi vous apprécierez mieux l'expérience, inoubliable, qui vous fera découvrir la vraie réalité haïtienne, et d'une manière originale. Pour raccourcir le parcours, la descente en canyoning peut probablement se faire sans devoir aller aussi loin que Ménage (qui est tout de même à environ 5 ou 6 heures de marche depuis Petit Coin) : lancez-vous à partir de la première ou petite rivière que vous trouverez sur votre chemin. Par ailleurs, les gens vous prendront pour des originaux quand vous parlerez de descendre la rivière à la nage ou en marchant !

■ RANDONNÉE VERS CHAVARY

Promenade du haut de laquelle on voit toute la commune, lieu agréable où beaucoup d'haïtiens disent qu'ils rêveraient de s'installer. On peut démarrer la balade de l'hôtel Montagne Breeze.

■ RANDONNÉE VERS GLACIS

Promenade facile et magnifique le long de la rivière, où vous pouvez nager dans les bassins et vous arrêter dans les cascades. Si vous avez le temps et sentez la force de monter, continuer jusque Glacis : vous croiserez beaucoup de monde et bénéficierez d'un beau point de vue à l'arrivée à l'église.

■ TRAVERSÉE ANSE-À-FOLEUR – LE BORGNE



Entre Port-de-Paix et Cap-Haïtien se trouvent ces deux localités de bord de mer... entre lesquelles manque le tronçon de route, bloquant ainsi la liaison entre ces deux grandes villes du Nord. Vous pouvez par contre faire cette traversée à pied (4-6h), ou en bateau (2h environ). Ces deux expériences sont magnifiques et se valent toutes les deux. Pour le bateau, informez-vous la veille, ou le matin (tôt) si un bateau est disposé à vous prendre. Si ce n'est pas le cas, vous pouvez vous retrancher sur la promenade.

Trouvez-vous alors un guide. La marche est assez intense mais superbe. Le taxi-moto, moins confortable mais plus rapide, est également une option

PORT-DE-PAIX

Port-de-Paix est une petite ville de la côte nord d'Haïti, paisible. Christophe Colomb l'avait appelée Valparaíso lorsqu'il y a accosté, le 6 décembre 1492. Elle est connue également pour être le point de départ de bateau vers l'île de la Tortue, au large.

Transports

Le tronçon Le Cap – Port-de-Paix est très difficile, voire impraticable pendant et après des épisodes de fortes pluies. On lui préférera, si possible, la route en terre battue menant de Gonaïves à Port-de-Paix (compter 2 heures 30 en voiture ou *tap-tap*).

Se loger

Il y a plusieurs hôtels à Port-de-Paix, en face de l'île de la Tortue. Les plus agréables sont ceux situés au bord de la mer, en direction de Saint-Louis-du-Nord.

■ HOTEL BREEZE MARINA STAR

Route Beaudin 3 km Est

☎ +509 37 32 31 85 / +509 38 92 06 10

www.breezemarinarstarhotel.com

breezemarinahotel@yahoo.fr

Chambre simple non climatisée à 60 US\$, double à 70 US\$. Chambre double climatisée à 95 US\$ (1 ou 2 personnes). Petit-déjeuner inclus. Internet, salle de conférences, bar restaurant.

Un établissement de qualité, confortable et moderne, construit les pieds dans l'eau. Le plus luxueux de la zone. Les soirs de week-end et de fêtes, la discothèque de l'établissement anime la plage. L'embarcadere pour la Tortue est tout proche. Le restaurant propose également une cuisine haïtienne, revue et corrigée à la

Le père Riou

Le père Riou (1909-1994), un curé de choc, a passé plus de vingt ans à la Tortue, avant d'en être expulsé sous François Duvalier. Le dispensaire qu'il avait construit fonctionnait toujours. Aujourd'hui, il est géré par l'organisation haïtienne Caritas. Dans ses mémoires, il évoque, entre autres, les traversées entre Saint-Louis-du-Nord et Basse-Terre : « Sur les rares bancs, on est complètement écrasé. Ces bateaux de six à dix mètres battent tous les records de poids et de contenance. Par bon vent arrière, la traversée dure une heure. Par vent debout, six heures. Six heures d'un ennui mortel sous un soleil de plomb. [...] Au milieu d'un bateau trône un brasero où l'on allume des pipes, où l'on fait cuire quelques aliments. Les marins, véritables acrobates, compensent le mauvais matériel par un courage et une agilité à toute épreuve : les flibustiers n'en rougiraient pas ! Quand une poulie trop petite refuse de laisser passer le cordage pour hisser la voile, un marin monte au haut du mât. On ferme les yeux pour ne pas le voir perché là-haut, alors que la vague fait pencher le bateau à quarante-cinq degrés. Quand il y a un coup de vent, c'est le hurlement général. Tout le monde, docilement, se précipite d'un côté ou de l'autre du bateau pour rétablir l'équilibre. En vingt-deux ans de Tortue, j'aurais le temps de me familiariser avec ces traversées héroïques, de voir pas mal de naufrages dont un faillit m'être fatal. Mais le pire, c'était par vent debout, quand on atteignait presque la Tortue et qu'il fallait repartir vers la Grande-Terre, cinq ou six fois de suite, sans pouvoir passer. »

► **Roger Riou, *Adieu la Tortue*, éditions Laffont.**

mode américaine, histoire de varier. Mais rassurez-vous, certains plats sont restés fidèles à la tradition et aux ingrédients locaux !

Se restaurer

■ HOTEL BREEZE MARINA STAR

Route Beaudin 3 km Est
 ☎ +509 37 32 31 85 / +509 38 92 06 10
 www.breezemarinarstarhotel.com
 breezemarinahotel@yahoo.fr

Une cuisine haïtienne, revue et corrigée à la mode américaine, histoire de varier. Mais rassurez-vous, certains plats sont restés fidèles à la tradition et aux ingrédients locaux !

affecte la zone. Si d'aventure vous souhaitiez tout de même fouler du pied ce morceau de terre historique, nous vous conseillons de trouver un guide qui puisse vous accompagner tout au long de votre séjour. Le mieux est encore de s'adresser aux hôteliers de Port-de-Paix et de Saint-Louis-du-Nord, voire même de contacter à l'avance des agences de tourisme locales comme Tour Haïti. Notons ici que la mairie de la Tortue (Lubin Josemane en était à la tête début 2018) a depuis peu pour projet de développer les moyens d'accès à l'île ainsi que les infrastructures touristiques. Une affaire à suivre de près.

ÎLE DE LA TORTUE



37 km de long et pas plus de 7 km de large. C'est peu. Pourtant, la littérature (*L'île de la Tortue – La grande Légende de la Mer* de Frantz Funck Brentano, la BD *Tortuga*) et surtout le cinéma (*Capitaine Blood* de Michael Curtis, *Pirates* de Roman Polanski, *Les Naufragés de l'île de la Tortue* de Jacques Rozier, l'île de Tortuga dans la série *Pirates des Caraïbes*) ont rendu l'île de la Tortue mythique. On l'associe à des flibustiers intrépides, poursuivant les galions espagnols, à ces trésors mirifiques enfouis au retour de mémorables razzias. Mais, un peu comme certains ignorent que l'île de Pâques appartient au Chili on en oublie que la Tortue fait partie d'Haïti. Malheureusement, il n'est pas aisé de se rendre sur cette île, notamment en raison de manque de contrôle maritime qui

Histoire

Cette île doit son nom à Christophe Colomb. On ne sait s'il la baptisa ainsi parce qu'une tortue naviguait au côté de la *Santa Maria* lorsqu'il passa à proximité ou parce que le vaste plateau culminant à 460 m avait des airs de carapace. Pendant le XVI^e siècle, la Tortue, d'où les Indiens – déportés ou exterminés – avaient disparu, servit de refuge aux flibustiers français, anglais et hollandais qui harcelaient les Espagnols. L'emprise de ces derniers se desserrant sur la région, Anglais et Français se disputèrent la possession du caillou jusqu'à ce que Le Vasseur, à la tête d'une cinquantaine de boucaniers, en chassât les sujets de Charles I^{er}. Il fortifia le site de Basse-Terre et recruta des engagés, appelés aussi « trente-six mois » car ils avaient l'obligation de travailler pendant trois ans pour le colon qui avait payé leur voyage.

Fontenay, un des successeurs de Le Vasseur, développa les activités des corsaires, indisposant les Espagnols qui reprirent pied à la Tortue (1653) avant de l'abandonner à nouveau dans l'urgence pour défendre Santo Domingo attaqué par une escadre anglaise (1655). La lutte franco-anglaise reprit durant quelques années, puis la création de la compagnie de Saint-Domingue par Richelieu (1664) fit basculer l'île de la Tortue dans l'orbite française, la compagnie donnant à son gouverneur les moyens de fortifier et de développer ce lieu stratégique. Quelques flibustiers s'y installèrent, mais la majorité d'entre eux considéra la Tortue comme un point de repli et de ravitaillement. Les boucaniers de la côte nord de Saint-Domingue les y rejoignaient de temps à autre, afin de vendre le cuir qu'ils confectionnaient, d'acheter des munitions et de se livrer à quelques bacchanales. Au XVIII^e siècle, la concurrence de Petit-Goâve, qui attirait beaucoup de flibustiers, provoqua le déclin de la Tortue. En 1770, la famille du marquis de Choiseul-Praslin, ministre de la Marine, en devint propriétaire ; on enregistra un nouvel élan. L'île fut louée à Labatut, un Gascon déjà installé à Saint-Domingue ; la richesse forestière de l'île fut exploitée ; des colons s'implantèrent dans la partie sud-est et y cultivèrent l'indigo, le café et le coton avec l'aide de mille deux cents esclaves. (Ils étaient une soixantaine à la veille de la Révolution.) La révolte des esclaves de la région du nord, en 1791, amena à la Tortue des centaines de colons chassés de leurs habitations, le flux ne se tarissant pas avant la proclamation de la liberté des esclaves (1793). Bien qu'un peu à l'écart de l'agitation révolutionnaire, la Tortue reçut néanmoins la visite de Toussaint Louverture en 1797 puis, en 1802, celle du général Leclerc et de sa femme Pauline (sœur de Bonaparte) qui y passèrent près d'un mois. Peu après l'échec de cette expédition, des troubles violents se produisirent, qui se terminèrent par le massacre des colons et des soldats de la garnison (octobre 1803).

Transports

On rejoint l'île de la Tortue à partir du port de Port-de-Paix, d'où partent régulièrement des bateaux. Quelques-uns partent également de Saint-Louis-du-Nord. Comptez une heure de traversée, mais pour le reste, fiez-vous à votre bon sens car rien n'est fixe (ni les horaires, ni les prix). Les bateaux partent en direction de l'île généralement le matin, pour un retour assez tôt dans l'après-midi. La traversée, aller, coûte entre 100 et 200 GD. Pour faire le trajet aller-retour à l'heure que vous souhaitez, il est possible d'affréter un bateau et, dans ce cas, les tarifs de la traversée (aller) s'approchent plutôt

des 1 000 GD. Mais les prix varient : c'est qu'ils dépendent aussi du vent, car en l'absence de vent, il faut mettre le moteur. Pour vous rendre à la pointe ouest de l'île (qui est beaucoup plus loin, plus de 2 heures de traversée), comptez entre 2 500 et 4 000 GD.

Un autre moyen de rallier les côtes de la Tortue est de passer par l'hôtel/motel JUT, qui assure, grâce à sa petite chaloupe, le transport de ses clients aller-retour (au départ de Port-de-Paix).

Se loger

Le logement peut se trouver en divers endroits de l'île, chez l'habitant ou dans des petits hôtels et pensions. À la pointe ouest, c'est plus difficile. Il est très facile d'obtenir des renseignements sur place, à votre arrivée et cela vous permet de voir avant de vous installer.

Signalons ici quelques possibilités de logement sur l'île, comme le Motel JUT et le Eh Bien Motel. Ces deux adresses nous ont été recommandées par la mairie de la Tortue. Quelques autres adresses aussi sur Airbnb.

■ EH BIEN MOTEL

☎ +5093850 9750

Chambre et petit déjeuner pour 50 US\$ par personne.

Adresse conseillée par la mairie de La Tortue.

■ MOTEL JUT

☎ +509 4271 7591 / +509 4171 3854

jutdelatortue@yahoo.com

50 US\$ par personne, incluant logement en pension complète et transport aller-retour de Port-de-Paix à La Tortue.

Logement simple mais bien tenu. Une adresse conseillée par le maire de La Tortue.

À voir – À faire

Les activités varient selon les possibilités du moment et l'anticipation des visiteurs : snorkeling et planche à voile, farniente sur la plage de Sapotille ou à Pointe Ouest ; randonnée jusqu'aux falaises de la côte Nord, jusqu'aux grottes de la région de Palmistes (dont celle de Voûte l'Eglise, la plus grande grotte connue que compte l'île) ; excursion est-ouest en voiture – l'île n'en compte que très peu – ; balade sur les sites coloniaux de la zone de Basse-Terre (vestige des maisons de Bertrand d'Ogeron, de Levasseur, four à chaux et canons). Encore une fois, un voyage sur la Tortue se prépare bien à l'avance.

JEAN-RABEL

Jean-Rabel est une ville étape sur la route vers le Môle Saint-Nicolas, on y arrive péniblement mais une fois sur place, profitez-en pour vous

ravitailler. Beaucoup de poussière. Les paysans des environs sont confrontés à une sécheresse chronique. Les quelques faibles précipitations ruissellent sur le sol, sans être absorbées par la terre, du fait du sol rocheux et du relief en collines.

Transports

En 4x4, comptez bien 6 à 7 heures de trajet pour parcourir les 300 km depuis Port-au-Prince.

Se loger

■ GUEST HOUSE ADEMA

☎ +509 37 11 11 49 / + 509 37 60 74 51
Derrière l'église catholique.

Lit à 400 GD, accès Internet, cantine.

Hébergée dans les locaux d'une ONG locale, Adema. Propre et pratique.

Se restaurer

■ SAVEURS D'AIR

☎ +509 38 10 89 79

Ouvert toute l'année, midi et soir. Plat à partir de 100 GD.

Bar restaurant. Nombreux jus de fruit, leur spécialité. Agréable terrasse à l'étage qui domine la ville, et le patron est aux petits soins.

Sortir

■ COURANT D'AIR

Route de Foache

Boissons, spaghettis et sandwiches. Ouvert tous les jours, midi et soir.

Ce bar est tenu par une association artistique locale. Superbe espace au milieu d'une bananeraie. Des spectacles y sont souvent présentés les dimanches après midi. Des cours de marionnettes, de musique, théâtre y sont proposés gratuitement aux jeunes de Jean-Rabel.

À voir - À faire

■ MOULIN À CANNE DE LA MONTAGNE

Parce que l'histoire du pays et de ses hommes est aussi liée à la canne à sucre, la visite du moulin permet de comprendre les méthodes de transformation de cette culture en produits dérivés comme le sucre, le rapadou, le clairin ou l'alcool, le sirop de consommation et le rhum produit par distilleries.

■ PLAGES DE NOUVO KISKEYA

Si baignade et bains de soleil ne vous suffisent plus, ici, vous pourrez profiter des joies du body-board, un sport accessible à tous, sans entraînement.

MÔLE SAINT-NICOLAS



Môle Saint-Nicolas, c'est une magnifique et paradisiaque plage de sable fin, une mer turquoise et plusieurs forts à visiter. C'est aussi le lieu historique où Christophe Colomb aurait accosté en 1492. Un endroit d'ailleurs toujours très protégé où les plaisanciers jettent l'ancre en toute sécurité.

Ses fonds marins abritent encore d'incroyables coraux, très diversifiés par rapport au reste du pays. Boucaniers, flibustiers et batailles coloniales ont marqué la culture et le paysage local et on recense aujourd'hui plus d'une vingtaine de sites historiques : les ruines de la Batterie du Morne-à-Cabris et celles de la Batterie du Ralliement, les ruines du Fort Vallière, du Fort Charles, de Poudrière et de l'Anse France sont toutes situées dans les environs du Môle Saint-Nicolas.

Se loger

■ BEAU RIVAGE ECO-RESORT

Plage de Defort

☎ +509 37 74 08 25

Chambre double à 2 500 GD.

Propre et classique, attention aux moustiques. Situé sur une plage peu fréquentée et agréable.

■ BOUKAN GUINGUETTE

Plage de Raisinier

☎ +509 38 45 28 74

www.boukanguingnette.com

La nuit en bungalow pour 1 personne à 70 US\$ (environ 4 500 G), deux personnes à 85 US\$ (environ 5 500 G). Pour une tente aménagée sur place, comptez 15 US\$ (1000 G). Ces prix incluent petit-déjeuners et wi-fi. Bar-restaurant. C'est un français Julien qui gère ce complexe écotouristique situé à une courte distance du bourg du Môle Saint-Nicolas, en bordure de la Batterie de Vallière, sur la plage de sable fin de Raisinier. Les bungalows tout neufs, sur la plage, s'inspirent de l'architecture traditionnelle de la région du Môle, préservant ainsi la beauté du site naturel, tout en offrant confort et simplicité, et des tentes sont également disponibles pour ceux qui préfèrent les joies du camping. Sur demande, toute une gamme d'excursions et d'activités : sorties en mer (pêche, découverte de la presqu'île, d'autres plages et criques), balades dans l'arrière-pays, visites guidées thématiques (historiques et naturels), plongée sous-marine (palmes-masque-tuba), VTT, kayak, petits voiliers et dériveurs (Hobie Cat et Sunfish)... Les grandes nouveautés du lieu sont le salon de massage et l'école de kitesurf : cours pour débutants, location de matériel, vous êtes bel et bien dans la première et unique école de ce genre en Haïti.



■ FLOXY GUEST HOUSE

Bombardopolis

☎ +509 38 42 20 13

Ouvert toute l'année. Environ 10 US\$ la chambre.

Cette auberge est hébergée dans les locaux de l'ONG Adema à Bombardopolis. Peu d'intimité, mais une bonne escale dans cette ville, source d'échanges et de rencontres.

Se restaurer

■ BOUKAN GUINGUETTE

Plage de Raisinier

☎ +509 38 45 28 74

www.boukanguinguette.com

info@boukanguinguette.com

Ouvert toute l'année matin, midi et soir.

Une excellente cuisine haïtienne traditionnelle et caribéenne à base de produits frais et locaux, agrémentée d'une touche *frenchy*, grâce au patron, Julien. Ambiance conviviale sur la plage. Cocktails et musique créole. Fruits de mer, salades et grillades à l'ombre du parasol en feuilles de palmiers. Ah oui, c'est aussi ici que l'on mange les meilleures frites du pays !

■ LES LAURIERS DE FLAMME CACHE

Centre-ville

☎ +509 38 83 09 20

Ouvert toute l'année, midi et soir. Plat autour de 300 GD.

Au menu, de nombreuses spécialités méconnues comme la *kasavalay*. Une jolie maison au style colonial et un accueil souriant !

■ UNE NOUVELLE TERRE

☎ +509 36 73 05 59

Situé au carrefour le plus animé du Môle.

Ouvert toute l'année, midi et soir. Plat autour de 300 GD.

Un resto bar dans le centre-ville, réputé et fréquenté par la jeunesse locale. Goûtez-y le poisson cuisiné à la mode moloise, typique et délicieux.

■ LA RÉFÉRENCE

Mare Rouge, Centre ville

Ouvert toute l'année. Plat unique copieux autour de 200 GD.

Bar restaurant sympathique au sud du Môle Saint-Nicolas. Une des seules attractions de Mare Rouge. Son nom est bien choisi, c'est le point de rencontres. Musique et parfois des animations le soir.

À voir - À faire

■ GROTTES DE CÔTES DE FER ★

A 45 minutes en voiture du centre du Môle.

Ces grottes : Folin, Trou Prinston... sont accessibles par la route Môle-Mare Rouge (par côtes de Fer). Une belle visite à pied dans la fraîcheur d'un écosystème de montagne, qui passe par les 3 grottes, environ 2h30 à pied. La grotte de Prinston est très impressionnante avec de nombreuses pièces. Prévoir de bonnes chaussures et une lampe.

■ PLAGE DE RAISINIER ★

Un spot de kite qui commence à faire des émules. C'est à Julien, du Boukan Guinguette, qu'il faut s'adresser pour louer du matériel, voire même prendre des cours.

■ SOMMET DE MARIE NOËL

Accessible uniquement à pied, à partir de Mare Rouge.

C'est le point le plus haut de la région et un lieu mystique, offrant une vue superbe avec un panorama à 360°.

Sports – Détente – Loisirs

■ BOUKAN GUINGUETTE – ÉCOLE DE KITESURF

Plage de Raisinier

☎ +509 38 45 28 74

www.boukanguingnette.com

info@boukanguingnette.com

Formation : session de 6h (sur 2 ou 3 jours) à 290 US\$. Ou 1h à 60 US\$. Location de matériel pour les confirmés : 2h à 50 US\$, après-midi à 70 US\$.

Seule et unique école de kitesurf en Haïti, elle fait des émules. Gérée par le sympathique Julien, également fondateur de l'hôtel de la Plage de Raisinier, l'emplacement est idéal pour aller communier avec les éléments : la baie ne reçoit pas de trop grosse vague et le vent souffle en permanence. Fritz, instructeur certifié IKO, se fera un plaisir d'enseigner l'art du kite aux novices audacieux. Petit plus non-négligeable, les tarifs sont ici 20 % moins cher qu'en République Dominicaine. Une adresse

qui a de beaux jours devant elle. Notons que la meilleure saison pour pratiquer ici le kite s'étend de décembre à avril, ainsi que juillet-août.

Visites guidées

■ GUIDES TOURISTIQUES

☎ +509 38 45 28 74

Pour visiter les forts français, anglais et haïtiens du Môle Saint-Nicolas, accompagné de guides touristiques formés par l'institut de sauvegarde du patrimoine haïtien pour des visites de grottes ou des parcours en mer.

Shopping

■ COMPLEXE ADMINISTRATIF – EXPOSITION ARTISANALE

☎ +509 36 85 76 37 / +509 38 26 03 59 /

+509 33 35 23 38

Articles créés par les artisans des environs : vannerie, broderie et crochet. Chaussures en pit et caoutchouc...

NORD-EST

Avec Fort-Liberté pour chef-lieu, le département Nord-Est, tout comme celui du Nord, est un foyer de révolte historique en Haïti : premiers esclaves noirs insurgés, soldats de l'armée de Toussaint Louverture puis résistants à l'occupation américaine, tous ont laissé des traces.

En raison de sa proximité avec la frontière dominicaine, la ville de Ouanaminthe s'est développée bien plus vite que la capitale du département, au point que certains estiment qu'elle devrait devenir la capitale du Nord-Est.

FORT-LIBERTÉ



La position de la ville, chef-lieu du département du Nord-Est fondé en 1578, à l'écart du trafic routier, explique en partie son actuel aspect léthargique. On conseille cependant sa visite aux amateurs d'histoire et d'architecture militaire. Fort-Liberté s'est appelé Bayaha (la belle baie) au temps des Espagnols, Fort-Dauphin à l'époque de la colonie et Fort-Royal au temps du roi Christophe. Le visiteur pénètre dans la ville en passant sous un arc de triomphe sur lequel figure la devise suivante : *La douceur dans l'effort*. Les rues sont larges, car Fort-Dauphin fut conçu comme un lieu stratégique capable d'accueillir des troupes nombreuses et bien équipées. Aujourd'hui, on ressent une impression de vide et d'abandon à se promener dans ces rues tracées au cordeau, poussées

reuses et brûlées par le soleil. L'artère principale mène tout droit au fort Dauphin.

Transports

A 52 kilomètre à l'est de Cap-Haïtien. Que l'on vienne de Ouanaminthe (25 minutes) ou de Limonade (40 minutes), il faut quitter la Route nationale 6 pour atteindre Fort-Liberté.

Se loger

■ HÔTEL BAYAHA

Rues Vallières et Bourbon

20 chambres. À partir d'environ 30 US\$ en chambre double.

En bord de mer, ce qui n'est pas négligeable à Fort-Liberté où le soleil tape dur.

Se restaurer

■ JOMELA BAR RESTAURANT

11 rue des Bourbons

☎ +509 37 04 49 84 / +509 31 38 77 21 /

+509 38 35 18 66

Une vingtaine de couverts pour ce restaurant de cuisine créole.

■ KAY MANMIE

☎ +509 36 94 86 79

Le Kay Manmie représente, avec le Jomela, l'essentiel de l'offre culinaire de Fort-Liberté. 24 couverts.

Projet de Parc industriel : un espoir de développement ?

Le gouvernement haïtien, en collaboration avec la banque de développement Inter American et le gouvernement américain, avait projeté, fin 2011, la création d'un parc industriel géant à Caracol dont la première grande entreprise partenaire serait la coréenne Sae-A Trading co. A la clé, la création de nombreux emplois, estimés à 65 000 pour l'année 2020... Début 2016, un peu plus de 9 000 employés travaillaient principalement dans la production de textile à destination des USA. Si l'impact du parc industriel est positif du point de vue de l'emploi (bien que les employés soient payés au salaire minimum) et des infrastructures, il a entraîné une série d'expropriations de cultivateurs travaillant la terre fertile de la région.

► **Expulsion des habitants.** L'emplacement choisi pour ce parc industriel n'est rien moins qu'une zone d'habitation (Chabert) de 246 hectares dont dépendent des centaines de paysans, devenus indésirables. Pour leur faire accepter leur expulsion de ces terres, un programme de « compensation » monétaire ou d'échange de terres est prévu, peut être du côté de Terrier Rouge (habitation Fond Blanc), selon *Le Nouvelliste*.

► **Catastrophe écologique.** La magnifique baie de Caracol dispose d'une biodiversité intéressante. Notamment la présence de mangroves qui sont des espaces très riches en faune et flore, et de marais salants. Certains écologistes de la zone craignent que les déchets produits par les usines en activité soient rejetés dans la nature, une pollution qui mettrait en danger ce fragile écosystème.

À voir – À faire

Les paysages de la baie de Fort Liberté sont paisibles et lumineux, et une promenade (2 à 3 heures) avec un pêcheur (à négocier, au niveau de l'embarcadère de la douane) peut être un très bon complément à la visite (1 à 2 heures de balade) des monuments de Fort-Liberté.

■ FORT SAINT-CHARLES – BATTERIE DE L'ANSE

En face de Fort-Liberté, sur la rive est, de l'autre côté de la Baie de Fort-Liberté.

C'est en 1740 que les Français bâtissent le Fort Saint-Charles sur les ruines d'une ancienne construction défensive espagnole. 16 ans plus tard, la Batterie de l'Anse, lieu de stockage de poudre à canon, vient compléter l'édifice.

■ FORT LA BOUQUE

A l'entrée de la baie, sur la rive orientale et d'accès difficile, trois ouvrages défensifs se succèdent. Le plus important, le Fort La Bouque, construit en lieu et place d'une ancienne batterie espagnole, fut transformé en prison d'Etat par Faustin I^{er}, au milieu du XIX^e siècle.

■ FORT SAINT-JOSEPH – FORT DAUPHIN

Le Fort Dauphin, jusqu'où l'on peut arriver en voiture, est situé au fond de la baie, à la pointe de Roche. Edifié entre 1730 et 1745, sur un rocher triangulaire, dans l'axe de l'entrée du canal, il hébergeait deux cents hommes répartis dans

les trente-deux chambres des casernes. Sa restauration est envisagée, ce qui permettrait de restituer le cadre de vie d'une garnison à l'époque coloniale.

■ FORT SAINT-FRÉDÉRIC

Sur le rive est, en face de Fort-Liberté.

Le Fort Saint-Frédéric a été érigé par des français en 1740, tout comme le Fort Saint-Charles.

■ ÎLET BAYAU

Négocier avec les pêcheurs un trajet en bateau jusqu'à l'île.

Au centre de la baie, on aperçoit l'îlet Bayau, qui servit de point de repli aux flibustiers des siècles précédents.

CARACOL



Caracol est une petite ville pauvre mais touristique, grâce à sa côte. La baie de Caracol présente un paysage particulier de marais maritime où les mangroves, formées de palétuviers chétifs, s'étendent sur environ 40 km². Le matin, en empruntant à pied un étroit goulet dont l'eau arrive jusqu'aux genoux, on peut atteindre des morceaux de coques de grandes barques phagocytés par les coquillages et que l'on présente parfois comme les vestiges de la Santa María. Il n'en est rien. Car si la Santa María, le bateau de Christophe Colomb, a bien fait naufrage entre le Cap-Haïtien et Caracol, à Noël 1492, elle n'a jamais été retrouvée.

-  Route nationale
-  Route secondaire
-  Piste
-  Ville principale
-  Autres villages
-  Aérodrômes
-  Points d'intérêt
-  Plage
-  Poste frontière

l'Île de Bayau



Département du Nord-Est



Celle que l'on pense être son ancre est exposée au musée Mupanah de Port-au-Prince. La dernière fois qu'on a cru retrouver l'épave de la Santa María remonte à mai 2014. L'équipe d'archéologues américains avançait tout un faisceau d'indices laissant croire qu'il s'agissait bien de la caravelle de Colomb. Malheureusement, les experts de l'UNESCO sont venus infirmer cette nouvelle qui avait fait le tour du monde.

Transports

La baie de Caracol est située à environ 300 km de Port-au-Prince. De Limonade, emprunter la route nationale 6, en direction de Ouanaminthe. Un peu avant l'entrée de Trou-du-Nord, sur la droite, tourner à gauche devant le cimetière. Poursuivre jusqu'à la plage de Caracol.

Pratique

■ PAROISSE SAINTE-ELISABETH DE CARACOL

☎ +509 27 34 06 51

<http://paroissecaracol.org>

La paroisse catholique de Caracol est extrêmement active dans la vie de la localité : offices religieux, école, camps d'été, centre de santé, chorales...

OUANAMINTHE

Cette dernière localité ne présente pas d'intérêt en dehors de sa position. La rivière Massacre sépare ici Ouanaminthe de Dajabon et il faut la franchir pour passer en République dominicaine. Dans la mémoire collective haïtienne, son nom est associé au terrible massacre dont furent victimes les travailleurs haïtiens en terre dominicaine, en 1937, sous la présidence de Rafael Trujillo. Edwige Danticat a évoqué ces événements sanglants dans *La récolte douce des larmes*. Notons qu'on trouve un bassin et une rivière à une vingtaine de minutes en voiture du centre de Ouanaminthe. Idéal pour une halte baignade-pique nique.

Transports

Compter environ deux heures et demie de mauvaise route entre Cap-Haïtien et Ouanaminthe en *tap-tap* (environ 2 US\$). Et une demi-heure de Fort-Liberté à Ouanaminthe.

Pratique

■ POSTE FRONTIÈRE

Le poste frontière est ouvert tous les jours de 8h à 16h.

Le lundi et le vendredi, jours de marché, Haïtiens et Dominicains traversent librement le pont,

mais les étrangers ne sont pas dispensés des formalités douanières (prévoir une cinquantaine de dollars pour s'acquitter des taxes d'entrée et de sortie). Pour les piétons munis de bagages, recourir à des brouettiers. Du côté dominicain, une fois passé le poste frontière de Dajabon, prendre une motocyclette pour rejoindre la station de bus, située en aval de la douane. Notons qu'un tiers des échanges transfrontaliers ont lieu ici, faisant du poste frontière le deuxième point de passage le plus emprunté sur l'île.

Se loger

■ IDÉAL HOTEL

Rue Espagnole

☎ + 509 31 96 31 25

idealhotelhaiti509@gmail.com

33 chambres de 10 à 20 US\$.

Vaste complexe ayant plutôt bonne réputation. Confort simple.

■ ORIX HOTEL

41 Rue Lamine

☎ +509 28 17 18 21 / +509 38 94 18 21

www.orixhotel.com

OrixHotelOuanaminthe@gmail.com

Malgré ses airs de motel américain version tropicale, le Orix hotel dispose d'une quarantaine de chambres (simples, doubles et suites) propres et confortables. Parfait pour une halte d'une nuit.

Se restaurer

■ HÔTEL PARADIS

Rue Saint-Pierre

Le restaurant de cuisine créole de l'hôtel Paradis est d'assez bonne qualité. On y retrouve les grands classiques de la cuisine haïtienne.

À voir – À faire

■ LES CHOCOLATERIES ASKANYA

75, RN6

☎ +509 38 85 49 24 / +509 34 87 68 20

www.askanya.ht

info@askanya.ht

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 16h. Entrée gratuite.

Naguère de gestion familiale, Askanya est aujourd'hui une fabrique de chocolat aux dimensions industrielles : l'entreprise travaille avec plus de 3 000 fermiers haïtiens. Pour passer de la fève à la tablette, l'établissement dispose d'équipements modernes permettant de produire un excellent chocolat confectionné à partir de cacao 100% haïtien. C'est James Dobson qui reçoit – sur rendez-vous préalable – et s'occupe de faire la visite. Dégustation et boutique.



PENSE FUTÉ



Vie quotidienne à Saint-Marc.

© GLENDA - SHUTTERSTOCK.COM

PENSE FUTÉ

ARGENT

Monnaie

► **Gourde.** La gourde varie beaucoup, il faut compter plus de soixante gourdes (GD ou HGT) pour un dollar US. Les internautes pourront vérifier le taux du jour en tapant : www.xe.com.

► **Cinq gourdes font un dollar haïtien.** Le dollar haïtien n'existe pas officiellement, mais beaucoup de monde emploie l'expression pour désigner un billet ou une pièce de cinq gourdes. Il ne s'agit pas d'une autre monnaie, mais d'une autre manière de compter. Cinq gourdes correspondent alors à un dollar haïtien, cinquante gourdes à dix, etc. Un «leg culturel» de l'occupation américaine, quand cinq gourdes valaient un dollar US.

Taux de change

► **Le taux de change de la gourde varie beaucoup.** En avril 2018 : 1 US\$ = 65 GD ; 100 GD = 1,5 US\$. 1 € = 80 GD ; 100 GD = 1,25 €.

► **Changer des dollars américains en gourdes** vaut mieux. Les cartes Visa et MasterCard sont acceptées dans la plupart des banques (Sogebank, BUH, Unibank). Méfiance tout de même, car on nous a refusé plusieurs fois une transaction au motif fallacieux que notre compte n'était pas alimenté. La carte American Express est acceptée plus rarement.

Coût de la vie

Le coût de la vie n'est pas aussi faible que ce à quoi l'on pourrait s'attendre en Haïti. En effet la plupart des denrées alimentaires et des produits électroménagers sont importés, ce qui implique des prix élevés. Du coup, ces produits sont réservés à ceux qui en ont les moyens. Même chose pour l'hébergement et l'hôtel, sachez que les prix pratiqués par les hôteliers sont extrêmement élevés, du fait du coût de l'énergie et de la mise à disposition de l'eau courante. Côté restaurant, quelques adresses locales pratiquent des prix très raisonnables.

Visa Premier, la carte à privilégier pour vos voyages !

► **La carte Visa Premier est indispensable pour vos séjours à l'étranger** puisqu'à de nombreuses occasions elle facilitera votre voyage et vous permettra de faire des économies.

► **Lors de la planification de votre séjour par exemple,** payer vos billets avec une carte Visa Premier vous permet de bénéficier automatiquement d'une garantie modification/annulation de voyage. De même, pour votre location de voiture, inutile de prendre l'assurance vol et dommages proposée par le loueur. Si vous avez utilisé une carte Visa Premier, vous êtes couverts.

► **Sur place, c'est la carte qui vous rendra service.** En cas de perte ou de vol par exemple le Service Premier vous permettra de disposer d'une carte de secours ou d'argent de dépannage en moins de 48h à l'étranger. Pour cela, pensez à noter avant de partir le numéro de téléphone qui se trouve au dos de la carte. Pour vos dépenses sur place, vous bénéficierez de plafonds de paiement plus élevés qu'avec une carte Visa Classic.

► **Enfin, en cas de problème de santé,** votre carte pourra prendre en charge vos frais médicaux jusqu'à 155 000 €, en plus du service de rapatriement proposé par toutes les cartes Visa pour vous et votre famille.

Toutes les conditions ainsi que l'intégralité des services proposés sont bien sûr disponibles dans les notices assurances-assistance qui vous sont remises avec votre carte Visa ou disponibles dans votre agence bancaire.

Budget

► **Petit budget.** Pour qui ne cherche ni la vitesse ni le confort, il est possible de s'en sortir pour pas trop de frais en Haïti, quoique... En mangeant dans des petites échoppes locales, se contentant de visites gratuites ou dans les musées nationaux, en assurant son transport en tap-tap et en logeant en dortoir ou chez l'habitant, le voyageur peut s'en sortir pour entre 60 US\$ et 80 US\$ par jour et par personne.

► **Budget moyen.** Avec un peu plus de moyen, on accède à un confort qui peut être salubre : en se restaurant dans des adresses de charme qui ne soient pas gastronomiques, en s'accordant quelques activités et excursions (équitation, plongée sous-marine et sortie en bateau) et en optant pour des hôtels confortables, on s'en sort pour entre 90 US\$ et 160 US\$ par jour et par personne.

► **Gros budget.** Si les finances vous le permettent, il est possible de passer un séjour de grande qualité en Haïti : en ne se privant de rien, préférant les adresses gastronomiques et les hôtels de luxe, voyageant en 4x4 climatisé et en s'accordant quelques vols internes pour les déplacements, on atteint facilement les 200 US\$ par jour et par personne.

Banques et change

Il vaut mieux changer des dollars américains en gourdes que des euros. Quoi qu'il en soit, sachez que les frais de change peuvent être multipliés par cinq d'un bureau de change à un autre (ces frais sont souvent déjà inclus dans le taux de change affiché). Préférez donc la carte bancaire.

Pour les retraits mais aussi les paiements par carte, le taux de change utilisé pour les opérations s'avère généralement plus intéressant que les taux pratiqués dans les bureaux de change. (A ce taux s'ajoutent des frais bancaires, indiqués ci-dessous.)

Carte bancaire

Si vous disposez d'une carte bancaire (Visa, MasterCard, etc.), inutile d'emporter des sommes importantes en espèces. Dans les cas où la carte n'est pas acceptée par le commerçant, rendez-vous simplement à un distributeur automatique de billets.

En cas de perte ou de vol de votre carte à l'étranger, votre banque vous proposera des solutions adéquates pour que vous poursuiviez votre séjour en toute quiétude. Pour cela, pensez à noter avant de partir le numéro d'assistance indiqué au dos de votre carte bancaire ou dispo-

COMPTOIR CHANGE OPÉRA

Avant de partir, achat de devises en toute sécurité dans ce comptoir de change. Il est certifié et agréé depuis 1955, l'achat en ligne est 100 % sécurisé et la livraison est assurée sous 48h partout en France. Par ailleurs CCO propose fréquemment des promotions sur les devises et offre le rachat garanti.

► Coordonnées :

9, rue Scribe – PARIS 9^e

☎ 01 47 42 20 96 – www.ccopera.com

nible sur internet. Ce service est accessible 7j/7 et 24h/24. En cas d'opposition, celle-ci est immédiate et confirmée dès lors que vous pouvez fournir votre numéro de carte bancaire. Sinon, l'opposition est enregistrée mais vous devez confirmer l'annulation à votre banque par fax ou lettre recommandée.

► **Conseils avant départ.** Pensez à prévenir votre conseiller bancaire de votre voyage. Il pourra vérifier avec vous la limitation de votre plafond de paiement et de retrait. Si besoin, demandez une autorisation exceptionnelle de relèvement de ce plafond.

► **NB :** Les cartes Visa et MasterCard sont acceptées dans la plupart des banques (Sogebank, BUH, Unibank). La carte American Express est acceptée plus rarement.

Retrait

Prévoyez d'avoir une somme suffisante de liquide sur vous car beaucoup de paiements s'effectuent en cash.

Pensez notamment à retirer quelques dollars à l'aéroport. De la menue monnaie sera utile pour payer les porteurs à l'arrivée (1 US\$) et un billet de 20 US\$ devrait suffire pour qu'un taxi vous conduise au centre de Port-au-Prince. La somme inscrite sur les billets correspond à des gourdes.

► **Trouver un distributeur.** La compagnie Sogebank met à la disposition des porteurs de cartes de retrait des distributeurs automatiques (ATM), à Pétiön Ville et dans ses succursales du Champs de Mars et de Turgeau. Vous trouverez également de plus en plus souvent des distributeurs dans les lieux publics comme des stations essences, des restaurants Epi d'or... Attention, lorsque vous quittez Port-au-Prince, les distributeurs se font très rares, voire totalement absents dans certaines zones.

De manière générale, soyez prudents lorsque vous retirez de l'argent en pleine rue. Pour connaître le distributeur plus proche, des outils de géolocalisation sont à votre disposition. Rendez-vous sur visa.fr/services-en-ligne/trouver-un-distributeur ou sur mastercard.com/fr/particuliers/trouver-distributeur-banque.html.

► **Utilisation d'un distributeur anglophone.**

De manière générale, le mode d'utilisation des distributeurs automatiques de billets (« ATM » en anglais) est identique à la France. Si la langue française n'est pas disponible, sélectionnez l'anglais. « Retrait » se dit alors « withdrawal ». Si l'on vous demande de choisir entre retirer d'un « checking account » (compte courant), d'un « credit account » (compte crédit) ou d'un « saving account » (compte épargne), optez pour « checking account ». Entre une opération de débit ou de crédit, sélectionnez « débit ». (Si toutefois vous vous trompez dans ces différentes options, pas d'inquiétude, le seul risque est que la transaction soit refusée). Indiquez le montant (« amount ») souhaité et validez (« enter »). A la question « Would you like a receipt ? », répondez « Yes » et conservez soigneusement votre reçu.

► **Frais de retrait.** L'euro n'étant pas la monnaie du pays, une commission est retenue à chaque retrait. Les frais de retrait varient selon les banques et se composent en général d'un frais fixe d'en moyenne 3 euros et d'une commission entre 2 et 3 % du montant retiré. Certaines banques ont des partenariats avec des banques étrangères ou vous font bénéficier de leur réseau et vous proposent des frais avantageux ou même la gratuité des retraits. Renseignez-vous auprès de votre conseiller bancaire. Notez également que certains distributeurs peuvent appliquer une commission, dans quel cas celle-ci sera mentionnée lors du retrait.

► **Cash advance.** Si vous avez atteint votre plafond de retrait ou que votre carte connaît un dysfonctionnement, vous pouvez bénéficier d'un *cash advance*. Proposé dans la plupart des grandes banques, ce service permet de retirer du liquide sur simple présentation de votre carte au guichet d'un établissement bancaire, que ce soit le vôtre ou non. On vous demandera souvent une pièce d'identité. En général, le plafond du *cash advance* est identique à celui des retraits, et les deux se cumulent (si votre plafond est fixé à 500 €, vous pouvez retirer 1 000 € : 500 € au distributeur, 500 € en *cash advance*). Quant au coût de l'opération, c'est celui d'un retrait à l'étranger.

Paiement par carte

De façon générale, évitez d'avoir trop d'espèces sur vous. Celles-ci pourraient être perdues ou volées sans recours possible. Préférez payer

avec votre carte bancaire quand cela est possible. Les frais sont moindres que pour un retrait à un distributeur et la limite des dépenses permises est souvent plus élevée.

Notez que lors d'un paiement par carte bancaire, il est possible que vous n'ayez pas à indiquer votre code pin. Une signature et éventuellement votre pièce d'identité vous seront néanmoins demandées.

► **Acceptation de la carte bancaire.** Les cartes Visa et MasterCard (American Express dans une moindre mesure) sont acceptées dans la plupart des grands hôtels. Toutefois, certains commerces peuvent les refuser. Dirigez-vous alors vers le distributeur le plus proche.

► **Frais de paiement par carte.** Hors zone Euro, les paiements par carte bancaire sont soumis à des frais bancaires. En fonction des banques, s'appliquent par transaction : un frais fixe entre 0 et 1,20 € par paiement, auquel s'ajoutent de 2 à 3 % du montant payé par carte bancaire. Le coût de l'opération est donc globalement moins élevé que les retraits à l'étranger. Renseignez-vous auprès de votre conseiller bancaire.

Transfert d'argent

Avec ce système, on peut envoyer et recevoir de l'argent de n'importe où dans le monde en quelques minutes. Le principe est simple : un de vos proches se rend dans un point MoneyGram® ou Western Union® (poste, banque, station-service, épicerie...), il donne votre nom et verse une somme à son interlocuteur. De votre côté de la planète, vous vous rendez dans un point de la même filiale. Sur simple présentation d'une pièce d'identité avec photo et la référence du transfert, on vous remettra aussitôt l'argent.

Pourboires, marchandage et taxes

Les prix des hébergements énoncés par les hôteliers comprennent parfois les 10 % de taxes qui sont à ajouter à la note finale. Demandez à l'avance.

Duty Free

Puisque votre destination finale est hors de l'Union européenne, vous pouvez bénéficier du Duty Free (achats exonérés de taxes). Attention, si vous faites escale au sein de l'Union européenne, vous en profiterez dans tous les aéroports à l'aller, mais pas au retour. Par exemple, pour un vol aller avec une escale, vous pourrez faire du shopping en Duty Free dans les trois aéroports, mais seulement dans celui de votre lieu de séjour au retour.

POUR AIDER LES PLUS PAUVRES, JE CHOISIS D'AGIR AVEC EUX



Photo : Jean-Luc Perreard

FAITES UN DON

secours-catholique.org

BP455-75007 PARIS



caritasfrance Secours Catholique-Caritas France



**ENSEMBLE,
CONSTRUIRE
UN MONDE JUSTE
ET FRATERNEL**

ASSURANCES

Touristes, étudiants, expatriés ou professionnels, chacun peut s'assurer selon ses besoins et pour une durée correspondant à son séjour. De la simple couverture temporaire s'adressant aux baroudeurs occasionnels à la garantie annuelle, très avantageuse pour les grands voyageurs, chacun pourra trouver le bon compromis. À condition toutefois de savoir lire entre les lignes.

Choisir son assureur

Voyagistes, assureurs, secteur bancaire et même employeurs : les prestataires sont aujourd'hui très nombreux et la qualité des produits proposés varie considérablement d'une enseigne à une autre. Pour bénéficier de la meilleure protection au prix le plus attractif, demandez des devis et faites jouer la concurrence. Quelques sites Internet peuvent être utiles dans ces démarches comme celui de la Fédération française des sociétés d'assurances (www.ffa.fr), qui saura vous aiguiller selon vos besoins, ou le portail de l'Administration française (www.service-public.fr) pour toute question relative aux démarches à entreprendre.

► **Êtes-vous couvert avec votre carte bancaire ?** Avant d'entamer toute démarche de souscription à une assurance complémentaire pour votre voyage, vérifiez que vous n'êtes pas déjà couvert par les assurances-assistance incluses avec votre carte bancaire. Visa®, MasterCard®, American Express®, toutes incluent une couverture spécifique qui varie selon le modèle de carte possédé. Responsabilité civile à l'étranger, aide juridique, avance des fonds, remboursement des frais médicaux : les prestations couvrent aussi bien les volets assurance (garanties contractuelles) qu'assistance (médicale, aide technique, juridique, etc.). Les cartes bancaires haut de gamme de type Gold® ou Visa Premier® permettent aisément de se passer d'assurance complémentaire (Voir encadré plus haut

détaillant les prestations incluses avec la carte Visa Premier). Ces services attachés à la carte peuvent donc se révéler d'un grand secours, l'étendue des prestations ne dépendant que de l'abonnement choisi. Il est néanmoins impératif de vérifier la liste des pays couverts, tous ne donnant pas droit aux mêmes prestations. De plus, certaines cartes bancaires assurent non seulement leurs titulaires mais aussi leurs proches parents lorsqu'ils voyagent ensemble, voire séparément. Pensez cependant à vérifier la date de validité de votre carte car l'expiration de celle-ci vous laisserait sans recours.

► **Voyagistes.** Ils ont développé leurs propres gammes d'assurances et ne manqueront pas de vous les proposer. Le premier avantage est celui de la simplicité. Pas besoin de courir après une police d'assurance. L'offre est faite pour s'adapter à la destination choisie et prend normalement en compte toutes les spécificités de celle-ci. Mais ces formules sont habituellement plus onéreuses que les prestations équivalentes proposées par des assureurs privés. C'est pourquoi il est plus judicieux de faire appel à son apéritur habituel si l'on dispose de temps et que l'on recherche le meilleur prix.

► **Assureurs.** Les contrats souscrits à l'année comme l'assurance responsabilité civile couvrent parfois les risques liés au voyage. Il est important de connaître la portée de cette protection qui vous évitera peut-être d'avoir à souscrire un nouvel engagement. Dans le cas contraire, des produits spécifiques pourront vous être proposés à un coût généralement moindre. Les mutuelles couvrent également quelques risques liés au voyage. Il en est ainsi de certaines couvertures maladie qui incluent une protection concernant par exemple tout ce qui touche à des prestations médicales.

► **Employeurs.** C'est une piste largement méconnue mais qui peut s'avérer payante. Les plus généreux accordent en effet à leurs employés quelques garanties applicables à l'étranger. Pensez à vérifier votre contrat de travail ou la convention collective en vigueur dans votre entreprise. Certains avantages non négligeables peuvent s'y cacher.

► **Précision utile :** beaucoup pensent qu'il est nécessaire de régler son billet d'avion à l'aide de sa carte bancaire pour bénéficier de l'ensemble de ces avantages. Cette règle s'applique à toutes les assurances voyage (garantie annulation du billet de transport, retard du transport, retard des bagages) – si elles sont prévues au contrat – et ne concerne en aucun cas l'assistance sur

L'assurance futée !

Leader en matière d'assurance voyage, Mondial Assistance vous propose une offre complète pour vous assurer et vous assister partout dans le monde pendant vos vacances, vos déplacements professionnels et vos loisirs. Son objectif est de faire que chacun puisse bouger l'esprit tranquille.



© LEFOROT - SHUTTERSTOCK.COM

Formations rocheuses près de Labadie.

place. Cette règle s'applique également à la location de voiture, vous ne pourrez bénéficier de l'assurance que si vous payez la prestation avec votre carte bancaire.

Choisir ses prestations

► **Garantie annulation.** Elle reste l'une des prestations les plus utiles et offre la possibilité à un voyageur défaillant d'annuler tout ou partie de son voyage pour l'une des raisons mentionnées au contrat. Ce type de garantie peut couvrir toute sorte d'annulation : billet d'avion, séjour, location... Cela évite ainsi d'avoir à pâtir d'un événement imprévu en devant régler des pénalités bien souvent exorbitantes. Le remboursement est la plupart du temps conditionné à la survenance d'une maladie ou d'un accident grave, au décès du voyageur ayant contracté l'assurance ou à celui d'un membre de sa famille. L'attestation d'un médecin assermenté doit alors être fournie. Elle s'étend également à d'autres cas comme un licenciement économique, des dommages graves à son habitation ou son véhicule, ou encore à un refus de visa des autorités locales.

Moyennant une surtaxe, il est également possible d'élargir sa couverture à d'autres motifs comme la modification de ses congés ou des examens de rattrapage. Les prix pouvant atteindre 5 % du montant global du séjour, il est donc important de bien vérifier les conditions de mise en œuvre qui peuvent réserver quelques surprises. Dernier conseil : s'assurer que l'indemnité prévue en cas d'annulation couvre bien l'intégralité du coût du voyage.

► **Autres services.** Les prestataires proposent la plupart du temps des formules dites « complètes » et y intègrent des services tels que des assurances contre le vol ou une assistance juridique et technique. Mais il est parfois recommandé de souscrire à des offres plus spécifiques afin d'être paré contre toute éventualité. L'assurance contre le vol en est un bon exemple. Les plafonds pour ce type d'incident se révèlent généralement trop faibles pour couvrir les biens perdus et les franchises peuvent finir par vous décourager. Pour tout ce qui est matériel photo ou vidéo, il peut donc être intéressant de choisir une couverture spécifique garantissant un remboursement à hauteur des frais engagés.

BAGAGES

Que mettre dans ses bagages ?

Des vêtements légers : chemise à manches courtes, tee-shirts, un tricot à manches longues si l'on voyage dans les mornes. Les Haïtiens sont très soucieux de leur mise ; si l'on sort le soir, on évitera de porter un short ou un bermuda. Si

l'on envisage d'aller dans les zones côtières, il faut prévoir des vêtements à manches longues. Une lampe de poche et une lotion anti-moustiques rendront service. Un adaptateur secteur américain peut également s'avérer utile pour recharger vos appareils électroniques.

Réglementation

► **Bagages en soute.** Généralement, 23 kg de bagages sont autorisés en soute pour la classe économique (exception sur l'Afrique pour la majorité des compagnies : 2 x 23 kg) et 30 à 40 kg pour la première classe et la classe affaires. Certaines compagnies autorisent deux bagages en soute pour un poids total de 40 kg. Renseignez-vous avant votre départ pour connaître les dispositions de votre billet.

► **Bagages à main.** En classe éco, un bagage à main et un accessoire (sac à main, ordinateur portable) sont autorisés, le tout ne devant pas dépasser les 12 kg ni les 115 cm de dimension.

En première et en classe affaires, deux bagages sont autorisés en cabine. Les liquides et gels sont interdits : seuls les tubes et flacons de 100 ml maximum sont tolérés, et ce dans un sac en plastique transparent fermé (20 cm x 20 cm). Seules exceptions à la règle : les aliments pour bébé et médicaments accompagnés de leur ordonnance.

Excédent

Lorsqu'on en vient à parler d'excédent de bagages, les compagnies aériennes sont désormais plutôt strictes. Si elles vous laisseront parfois tranquille pour 1 ou 2 kg de trop sur certaines destinations, vous n'aurez aucune marge sur les destinations africaines, tant la demande des passagers est importante ! Si vous voyagez léger, ne soyez pas étonné d'être plusieurs fois accosté en salle d'enregistrement par d'autres voyageurs afin de prendre, à votre compte, ces kilos que vous n'utilisez pas. Libre à vous de choisir, mais cette pratique est interdite, surtout si vous ne savez pas ce que l'on vous demande de transporter. Car il est vrai que passé le poids autorisé, le couperet tombe, et il tombe sévèrement : 30 € par kilo supplémentaire sur un vol long-courrier chez Air France, 120 € par bagage supplémentaire chez British Airways.

A noter que les compagnies pratiquent parfois des remises de 20 à 30 % si vous réglez votre excédent de bagages sur leur site Web avant de vous rendre à l'aéroport. Si le coût demeure trop important, il vous reste la possibilité d'ache-

miner une partie de vos biens par voie postale, si la destination le permet.

Perte - Vol

En moyenne, 16 passagers sur 1 000 ne trouvent pas leurs bagages sur le tapis à l'arrivée. Si vous faites partie de ces malchanceux, rendez-vous au comptoir de votre compagnie pour déclarer l'absence de vos bagages. Pour que votre demande soit recevable, vous devez réagir dans les 21 jours suivant la perte. La compagnie vous remettra un formulaire qu'il faudra renvoyer en lettre recommandée avec accusé de réception à son service clientèle ou litiges bagages. Vous récupérerez le plus souvent vos valises au bout de quelques jours.

Dans tous les cas, la compagnie est seule responsable et devra vous indemniser si vous ne revoyez pas la couleur de vos biens (ou si certains biens manquent à l'intérieur de votre bagage). Le plafond de remboursement est fixé à 20 € par kilo ou à une indemnisation forfaitaire de 1 200 €. Si vous considérez que la valeur de vos affaires dépasse ces plafonds, il est fortement conseillé de le préciser à votre compagnie au moment de l'enregistrement (le plafond sera augmenté moyennant finance) ou de souscrire à une assurance bagages. À noter que les bagages à main sont sous votre responsabilité et non sous celle de la compagnie.

Matériel de voyage

■ INUKA

☎ 04 56 49 96 65

www.inuka.com

contact@inuka.com

Ce site vous permet de commander en ligne tous les produits nécessaires à votre voyage, du matériel de survie à celui d'observation en passant par les gourdes ou la nourriture lyophilisée.

■ TREKKING

www.trekking.fr

Trekking propose dans son catalogue tout ce dont le voyageur a besoin : trousse de voyage, ceintures multi-poches, sacs à dos, sacoches, étuis... Une mine d'objets de qualité pour voyager futé et dans les meilleures conditions.

DÉCALAGE HORAIRE

Haïti est à GMT -5, il y a donc 6 heures de décalage avec la France en hiver (quand il est 20h à Paris, il est 14h à Port-au-Prince), et

7 heures en été. Parfois Haïti passe à l'heure d'été, mais pas de façon régulière.

ÉLECTRICITÉ, POIDS ET MESURES

Haïti utilise le système métrique, comme en France. L'électricité est cependant de 110 Volts et 60 Hz. Les prises ont des fiches plates, comme aux Etats-Unis, un adaptateur est donc nécessaire. Haïti souffre de régulières coupures de courant, il faudra vous attendre à passer éventuellement un ou plusieurs jours

sans électricité. Certaines habitations et hôtels sont équipés de générateurs qui permettent de palier aux coupures, mais leur efficacité peut être limitée.

Pour mesurer la surface d'un terrain, on utilise le carreau plutôt que l'hectare. Un carreau équivaut à environ 1,30 hectare.

FORMALITÉS, VISA ET DOUANES

Obtention du passeport

Tous les passeports délivrés en France sont désormais biométriques. Ils comportent votre photo, vos empreintes digitales et une puce sécurisée. Pour l'obtenir, rendez-vous en mairie muni d'un timbre fiscal, d'un justificatif de domicile, d'une pièce d'identité et de deux photos d'identité. Le passeport est délivré sous trois semaines environ. Il est valable dix ans. Les enfants doivent disposer d'un passeport personnel (valable cinq ans).

► **Conseil.** Avant de partir, pensez à photocopier tous les documents que vous emportez avec vous. Vous emporterez un exemplaire de chaque document et laisserez l'autre à quelqu'un en France. En cas de perte ou de vol, les démarches de renouvellement seront ainsi beaucoup plus simples auprès des autorités consulaires. Vous pouvez également conserver des copies sur le site Internet officiel (mon.service-public.fr). Il vous suffit de créer un compte et de scanner toutes vos pièces d'identité et autres documents importants dans l'espace confidentiel.

Formalités et visa

Pour se rendre en Haïti, un passeport encore valide six mois après la date de retour est nécessaire pour les citoyens français. Lors de l'arrivée sur le territoire, un visa gratuit sera accolé à votre passeport. Il vous permettra de rester dans le pays pendant 90 jours. Il ne pourra être renouvelé qu'une seule fois, en sortant et ré-entrant sur le territoire. Pour un séjour de plus de 6 mois, il vous faudra effectuer une demande à la Direction de l'Immigration et de l'Emigration de Port-au-Prince.

► **Une carte Entrée-sôti** (généralement verte) vous sera fournie à l'entrée du territoire. Il faudra la restituer obligatoirement à votre sortie. Faites donc très attention à la conserver, pensez à la photocopier dès que possible, et si l'on oublie de vous la donner à l'aéroport, ne partez pas avant de l'avoir réclamée et obtenue.

► **Sachez qu'il est impératif** d'avoir l'adresse de votre hôtel ou de la personne qui vous héberge pour passer le contrôle de la douane à votre arrivée. Si vous n'en avez pas encore, choisissez en un temporairement, par exemple dans ce guide. Ce n'est en fait qu'une formalité, mais si elle est remplie, c'est mieux !

► **Attention**, si vous transitez par un aéroport américain, vous devrez impérativement être titulaire d'une autorisation électronique payante (14 US\$), à demander sur le site Internet de l'ESTA (<https://esta.cbp.dhs.gov>) au moins 72 heures avant votre départ.

Attention aux conditions d'entrées pour vos animaux de compagnies. Renseignez-vous avant votre départ pour savoir comment ils pourront vous accompagner. Si vous faites effectuer un transit dans un pays tiers (les Etats-Unis par exemple) il faudra veiller à respecter leur règlement également.



Plage de Labadie.

■ VSI

Parc des Barbannières
2, place des Hauts Tilliers
Gennevilliers

☎ 08 26 46 79 19 – www.vsi-visa.com
contact@vsi-visa.com

Spécialiste des visas depuis 1984, Visa Sourire International se charge de l'obtention de votre visa, que ce soit pour tourisme, affaires, travail ou stage. Ils interviennent à votre place, y compris dans l'urgence. VSI, la garantie d'obtenir votre visa dans les meilleurs délais en vous évitant des heures d'attente aux consulats et ambassades. Avec VSI voyagez sans soucis !

Douanes

Lorsque vous arrivez en France d'une destination hors de l'Union européenne, vous pouvez transporter avec vous des marchandises achetées ou qui vous ont été offertes dans un pays tiers, sans avoir de déclaration à effectuer, ni de droits et taxes à payer. La valeur de ces marchandises ne doit pas excéder, selon les cas de figure :

► **Voyageur de moins de 15 ans** (quel que soit le mode de transport) : 150 €.

► **Voyageur de 15 ans et plus**, utilisant un mode de transport autre que l'aérien et maritime : 300 €.

► **Voyageur de 15 ans et plus**, utilisant un mode de transport aérien et maritime : 430 €.

► **Attention** : aucune de ces sommes ne peut être cumulée par différentes personnes pour bénéficier d'une franchise plus importante pour un même objet. (Par exemple, un couple ne peut pas demander à bénéficier de la franchise pour un appareil d'une valeur de 860 €).

► **Si vous voyagez avec 10 000 €** de devises ou plus, vous devez impérativement les déclarer en douane et si vous transportez des objets d'origine étrangère, munissez-vous des factures ou des quittances de paiement des droits de douane : on peut vous les demander pour prouver que vous êtes en règle.

► **Produits interdits**. Vous ne pouvez entrer sur le territoire haïtien avec du café ou des produits à base de viande de porc. De même, vous devrez respecter les règles des douanes du pays de transit (interdiction aux plantes vertes et aux produits alimentaires non stérilisés si vous changez d'avion aux Etats-Unis).

► **Certains produits sont libres de droits** de douane jusqu'à une certaine quantité. Au-delà de celle-ci, ils doivent être déclarés. Vous acquitterez alors les taxes normalement exigibles. Les franchises ne sont pas cumulatives. Cela signifie que si vous choisissez

3 astuces pour réaliser de belles photos avec son smartphone.

PHOTOCITE
by  **cewe**

1. Horizon droit. L'arbre est penché ? Le clapot de la mer est orienté vers la droite ? Et hop, le smartphone est penché aussi ! Même des photographes expérimentés font cette erreur. Prenez votre temps et vérifiez avant de déclencher l'appareil si l'horizon est bien droit. Astuce : vous pouvez afficher des lignes d'aide sur la plupart des smartphones.

2. Immobilité parfaite. Au crépuscule ou au coucher du soleil, les paysages sont les plus beaux. Mais avec peu de lumière, les fonctions automatiques de l'appareil photo rencontrent des difficultés et les temps d'exposition s'allongent tellement que la main peut se mettre à trembler.

Dans ce cas, veillez à maintenir le smartphone immobile. L'idéal est de le poser sur un élément quelconque. Il existe aussi des adaptateurs de trépieds avec des clips spéciaux pour les smartphones.

3. Zoom interdit ! Vous souhaitez photographier cette magnifique branche dans une dimension un peu plus grande ? Il est alors fort tentant de zoomer tout simplement. Surtout pas ! La plupart des smartphones sont équipés uniquement d'un zoom numérique qui ne produit qu'une qualité d'image vraiment médiocre. Il vaut mieux vous rapprocher de quelques pas jusqu'à ce que le cadre convienne.

► Maintenant que vous êtes un pro, tirez le meilleur parti de vos photos. Téléchargez dès maintenant l'application gratuite cewe photo pour créer des produits photo uniques directement depuis votre smartphone !

Les cartes postales futées !

Pour les amoureux de carte postale, en envoyer peut être parfois compliqué voire mission impossible. Trouver la bonne carte, un timbre, mais aussi une boîte aux lettres pour éviter de traverser tout l'aéroport en fin de séjour, relève parfois de la gageure. L'astuce c'est d'utiliser l'Application OKIWI depuis votre smartphone. Vous sélectionnez l'une de vos photos sur votre téléphone, vous écrivez votre message puis l'adresse de votre destinataire, seule une connexion wifi est nécessaire. L'avantage, OKIWI imprime votre carte et s'occupe de l'envoyer directement par la Poste à votre correspondant. Voilà au moins vous êtes sûr d'envoyer une photo qui vous plaît, et puis surtout qu'elle n'arrive pas deux mois après votre retour. Sur internet www.okiwi-app.com et disponible sur *Appstore* et *Android Market*.

de ramener du tabac, vous pouvez acheter 200 cigarettes ou 50 cigares (soit 250 g de tabac), mais pas les deux. Contactez la douane pour en savoir plus.

■ INFO DOUANE SERVICE

☎ 08 11 20 44 44 / 01 72 40 78 50

www.douane.gouv.fr

ids@douane.finances.gouv.fr

Standard téléphonique ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 18h.

Le service de renseignement des douanes françaises à la disposition des particuliers. Les téléconseillers sont des douaniers qui répondent aux questions générales, qu'il s'agisse des formalités à accomplir à l'occasion d'un voyage, des marchandises que vous pouvez ramener dans vos bagages ou des informations utiles pour monter votre société d'import-export. A noter qu'une application mobile est également disponible sur le site de la douane.

INTERNET

Longtemps nombreux, les cybercafés sont aujourd'hui en perte de vitesse, en raison d'une démocratisation de l'usage du smartphone et d'un accès efficace à internet : les compagnies

Natcom et Digicel proposent des packs plutôt bon marché permettant d'accéder à internet un peu partout sur le territoire. Les hôtels proposent très souvent un accès Wifi à leurs clients.

JOURS FÉRIÉS

- ▶ **1^{er} janvier** : fête nationale, Independence Day
- ▶ **2 janvier** : fête des aîeux
- ▶ **Pâques** : Vendredi Saint
- ▶ **1^{er} mai** : fête du travail et de l'agriculture
- ▶ **18 mai** : fête du drapeau et de l'université
- ▶ **15 août** : Assomption
- ▶ **17 octobre** : anniversaire de la mort de Jean-Jacques Dessalines
- ▶ **1^{er} novembre** : Toussaint

- ▶ **2 novembre** : All Souls Day
- ▶ **18 novembre** : fête de la Bataille de Vertières
- ▶ **25 décembre** : Noël
- ▶ **La semaine du carnaval** peut être considérée comme fériée tant les festivités prennent alors le pas sur toutes les autres activités. La préparation du carnaval commence le dimanche après l'Épiphanie (6 janvier), et les festivités atteignent leur point culminant durant les 3 jours qui précèdent le mercredi des Cendres.

LANGUES PARLÉES

A Haïti, on parle le français et le créole haïtien. A Port-au-Prince et dans les principales villes, un francophone parviendra toujours à comprendre et se faire comprendre. C'est déjà plus difficile à la campagne où le

créole est moins francisé. Le français n'est jamais la langue parlée au quotidien dans les foyers, elle est une langue acquise par ceux qui ont les moyens de s'offrir une scolarité payante.

QUAND PARTIR ?

Climat

Toute l'année, les températures sont supérieures à 20 °C. La chaleur est forte de mai à novembre. Cependant, elle est beaucoup plus supportable le reste du temps. Les précipitations varient énormément d'une région à l'autre et, pour une même région, elles peuvent varier de façon considérable, en volume et dans le temps, d'une année à l'autre. La saison des cyclones s'étend d'août à novembre.

MÉTÉO CONSULT

www.meteoconsult.fr
Les prévisions météorologiques pour le monde entier.

Haute et basse saisons touristiques

Au point de vue climatique, la meilleure période (pas trop chaud, peu de pluie, pas de cyclone) se situe entre décembre et mai, avec comme point d'orgue la période carnavalesque (février).

SANTÉ

En plus des précautions sanitaires classiques (vaccinations, hygiène), les autres mesures à prendre relèvent de l'ambiance insulaire et tropicale. Les hôpitaux publics sont peu nombreux, mais les médecins sont bien formés et sont dans l'ensemble très compétents. La plupart sont basés à Port-au-Prince (notons ici que les mieux équipés sont l'hôpital Bernard Mevs à Village Solidarité, et l'hôpital Universitaire de Mirebalais). Les hôtels sont tous en liaison permanente avec un médecin. Les plus fréquents des problèmes de santé en voyage sont la diarrhée, les infections des voies aériennes, et les maladies de peau notamment celles compliquant les piqûres d'insectes qui se sur-infectent facilement en milieu tropical.

La plus grande prudence devra être de mise pour les petites plaies (qui ont souvent du mal à cicatriser) et l'on veillera à éviter les piqûres d'insectes et les coups de soleil. Il est recommandé de consulter son médecin traitant et de contracter une assurance de rapatriement sanitaire avant le départ.

► **Aucun vaccin n'est obligatoire**, cependant depuis 2011 il est vivement recommandé d'être vacciné contre la rougeole, la rubéole et la poliomyélite, ainsi que les vaccins habituels : fièvre typhoïde, hépatites virales A et B.

► **Eau.** L'eau du robinet (eau tuyau) n'est pas potable. La plupart des restaurants servent de l'eau filtrée.

Attention à la glace qui est souvent produite avec de l'eau tuyau. On trouve de l'eau minérale dans les supermarchés de la capitale et de l'eau traitée (Culligan, Aquafine) dans tout le pays. Dans le doute, ne pas hésiter à utiliser des pastilles de Micropur, ou à la faire bouillir.

► **Hygiène alimentaire.** Il est formellement déconseillé de boire l'eau du robinet, donc il est préférable d'éviter les fruits sans enveloppe (pas de problème pour ceux que vous pelez vous-même), les mets crus ou peu cuits (poissons, viandes), des jus de fruits et des glaces. En raison d'un certain nombre de décès attribués à un fruit nommé *ackee* ou *aki*, il est conseillé d'éviter jusqu'à nouvel ordre de consommer ce fruit.

► **Les maladies liées aux moustiques** sont nombreuses (paludisme, dengue), pensez donc à vous couvrir dans les zones humides et à utiliser des répulsifs.

► **Choléra.** Début 2018, l'ONU estimait que les cas de choléra avaient baissé de 80 % par rapport à la même période en 2017. Des chiffres très encourageants qui, souhaitons-le, annoncent une élimination totale prochaine de la maladie sur le territoire.

Mise en garde : Clairin, la mort liquide !

Certains médias haïtiens, comme Ayiti Kale Je (AKJ), dénoncent les méthodes de production du clairin, et le manque de contrôle des autorités sanitaires. Il semblerait que pour diminuer le coût de fabrication, du méthanol soit associé à sa fabrication. Ce «faux clairin», dilué avec du méthanol, se révèle extrêmement toxique, conduisant à la mort de certains consommateurs où les laissant aveugles et handicapés. Il est donc fortement conseillé de ne pas acheter de clairin sur les bords de route, dans des bidons en plastique.

Conseils

Pour recevoir des conseils avant votre voyage, n'hésitez pas à consulter votre médecin. Vous pouvez aussi vous adresser à la société de médecine des voyages du centre médical de l'Institut Pasteur au ☎ 01 45 68 80 88 (www.pasteur.fr/fr/sante/centre-medical) ou vous rendre sur le site du ministère des Affaires étrangères à la rubrique « Conseils aux voyageurs » (www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs).

► **En cas de maladie** ou de problème grave durant votre voyage, consultez rapidement un pharmacien puis un médecin.

Maladies et vaccins

Bilharziose

La bilharziose est la maladie tropicale entraînant le plus haut taux de mortalité après le paludisme (200 millions de personnes atteintes dans le monde). Après une période d'incubation allant de trois semaines à six mois, la maladie se manifeste par de fortes fièvres, du sang dans les urines ou des réactions allergiques cutanées. La meilleure prévention est de limiter tout contact avec les eaux stagnantes non salées. La bilharziose se soigne très bien une fois détectée.

Chikungunya

En zone urbaine, où est décrite la majorité des épidémies de chikungunya, la transmission se fait d'homme à homme par l'intermédiaire de moustiques. Après une incubation de quatre à sept jours en moyenne, une fièvre élevée apparaît brutalement accompagnée de douleurs articulaires. Une protection contre les moustiques est nécessaire. L'évolution de la maladie est le plus souvent favorable et sans séquelles.

Choléra

Cette infection contagieuse provoque des diarrhées brutales et très abondantes, entraînant la déshydratation. En l'absence de traitement, une infection majeure est fatale dans la moitié des cas. L'efficacité du vaccin n'est pas absolue : il ne protège que la moitié des sujets vaccinés. La prévention contre cette maladie est semblable à celle contre les autres maladies diarrhéiques.

Diarrhée du voyageur (tourista)

Statistiquement, un voyageur sur deux est touché par la turista au cours des 48 premières heures de son séjour. Ces diarrhées et douleurs intestinales sont dues à une mauvaise hygiène, à la cuisson insuffisante des aliments, à une nourriture trop épicée ou, le plus souvent, à l'eau. 80 % des maladies contractées en voyage sont en effet directement imputables à une eau contaminée.

Vous rêvez d'un voyage sur mesure ?



QuotaTrip

les meilleures
agences locales
vous répondent

Sur + de
200 destinations !

www.quotatrip.com



Un service **gratuit & sans engagement**, pour un voyage
au meilleur prix !

recommandé par

pétit futé

Ces troubles disparaissent en général en un à trois jours. Prenez un antidiarrhéique, un désinfectant intestinal et hydratez-vous bien (pas de jus de fruits). Si la diarrhée persiste ou s'accompagne de pertes de sang ou de glaires, consultez un médecin. Pour éviter ces désagréments, achetez des bouteilles d'eau scellées, faites bouillir l'eau (le café et le thé sont des boissons « sûres »), évitez les crudités ou les fruits non pelés, bannissez les glaçons, ne vous brossez pas les dents avec l'eau du robinet et ayez toujours sur vous des comprimés désinfectants. Avant de partir, vous pouvez acheter du Micropur® Forte DCCNa – seul produit sur le marché qui purifie l'eau rapidement (élimine bactéries, virus, giardia et amibes) et permet à l'eau de rester potable. Il existe aussi Aquatabs® ou Hydroclonazone®. Ce dernier est le moins cher mais le goût en chlore est très prononcé et seules les bactéries sont éliminées. Pour les aventuriers, un filtre est indispensable pour l'eau boueuse. Les filtres Katadyn® répondent aux attentes de ces baroudeurs avec plusieurs modèles, dont le filtre bouteille qui permet d'avoir de l'eau potable instantanément sans pomper (il élimine aussi les virus).

Dengue

Ce virus assez courant dans les pays tropicaux est transmis par les moustiques *Aedes aegypti*, le même vecteur du virus Zika et de la chikungunya. La dengue se traduit par un syndrome grippal (fièvre, maux de tête, fortes douleurs articulaires et musculaires). Il n'existe pas de traitement préventif. Ne prenez jamais d'aspirine. Cette maladie pouvant être mortelle, il

est fortement recommandé de consulter un médecin en cas de fièvre et de boire de l'eau régulièrement.

Hépatite A

Pour l'hépatite A, l'existence d'une immunité antérieure rend la vaccination inutile. Elle est fréquente lorsque vous avez des antécédents de jaunisse, de séjour prolongé à l'étranger ou êtes âgé de plus de 45 ans. L'hépatite A est le plus souvent bénigne mais elle peut se révéler grave, notamment au-delà de 45 ans et en cas de maladie hépatique préexistante. Elle s'attrape par l'eau ou les aliments mal lavés. Si vous êtes porteur d'une maladie du foie, la vaccination contre l'hépatite A est hautement recommandée avant tout type de voyage où l'hygiène est précaire. Elle doit être effectuée en deux fois mais la première injection, un mois avant le départ, suffit à assurer une protection pour un voyage de courte durée. La deuxième (six mois à un an plus tard) renforce la durée de l'immunité pour des dizaines d'années.

Hépatite B

Risque élevé dans le pays. L'hépatite B est plus grave que l'hépatite A. Elle se contracte lors de rapports sexuels ou par le sang. Le vaccin contre l'hépatite B est à faire en deux fois à un mois d'intervalle (mais il existe des vaccinations accélérées en un mois pour les voyageurs pressés), puis un rappel six mois plus tard pour renforcer la durée de la protection.

Leishmaniose ou lèpre des montagnes

La leishmaniose est transmise (rarement) par les moustiques dans les régions reculées où la



Habitations colorées en bord de route, route nationale Les Cayes, Saint-Louis du Sud.

végétation est luxuriante. Elle a quatre variantes dont la plus sérieuse peut entraîner la mort en deux ans, faute de traitement adapté. Les symptômes classiques sont des plaies cutanées, des ulcères chroniques, des nodules au visage, de la fièvre ou encore une anémie. Un traitement médicamenteux entrepris à temps permet aux sujets de recouvrer la santé.

Paludisme

Le paludisme est également appelé malaria. Si vous passez par un pays qui est une zone de transmission de paludisme (en Afrique surtout mais aussi dans toutes les zones humides et/ou équatoriales), consultez votre médecin pour connaître le traitement préventif adapté : il diffère selon la région, la période du voyage et la personne concernée. Éviter le traitement est possible si votre séjour est inférieur à sept jours (et sous réserve de pouvoir consulter un médecin en cas de fièvre dans le mois qui suit le retour).

En plus des cachets, réduisez les risques de contraction du palu en évitant les piqûres de moustiques (répulsif et vêtements couvrants). Entre le coucher et le lever du soleil, près des points d'eau stagnante et des espaces ombragés, les risques de se faire piquer sont les plus élevés.

Rage

La rage est encore présente dans le pays. Il faut donc éviter tout contact avec les chiens, les chats et autres mammifères pouvant être porteurs du virus. L'apparition des premiers symptômes (phobie de l'air et de l'eau) varie entre 30 et 45 jours après la morsure. Une fois ces symptômes constatés, le décès intervient en quelques jours, dans 100 % des cas. En cas de doute, suite à une morsure, il faut donc absolument consulter un médecin, qui vous administrera un vaccin antirabique associé à un traitement adapté. Le vaccin préventif ne dispense pas du traitement curatif en cas de morsure.

Tuberculose

La tuberculose est une maladie infectieuse contagieuse. Elle attaque généralement les poumons, mais d'autres organes peuvent être atteints. Ses symptômes sont la fièvre, une toux grasse, une perte de poids et d'énergie. La tuberculose est traitable efficacement par une association de médicaments.

Typhoïde

La fièvre typhoïde est une infection bactérienne qui se traduit par de fortes fièvres, une diarrhée fébrile et des troubles de la conscience. Les formes les plus graves peuvent engendrer

des complications digestives, neurologiques ou cardiaques. La période d'incubation de la maladie varie entre dix et quinze jours. La contamination se fait par les selles ou la salive, de manière directe (contact avec une personne malade ou un porteur sain) ou indirecte (ingestion d'aliments contaminés : crudités, fruits de mer, eau et glaçons). Le vaccin, actif au bout de deux à trois semaines, vous protège pour trois ans.

En cas de contamination et de non-vaccination préventive, un traitement par les fluoroquinolones sera préconisé.

Centres de vaccination

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le site Internet du ministère de la Santé (www.sante.gouv.fr) pour connaître les centres de vaccination proches de chez vous.

■ INSTITUT PASTEUR

25-28, rue du Dr Roux (15^e)

Paris

☎ 01 45 68 80 00

www.pasteur.fr

Sur le site Internet, vous pouvez consulter la liste des vaccins obligatoires pays par pays.

L'Institut Pasteur, créé en 1888 par Louis Pasteur, est une fondation privée à but non lucratif dont la mission est de contribuer à la prévention et au traitement des maladies, en priorité infectieuses, par la recherche, l'enseignement, et des actions de santé publique. Tout en restant fidèle à l'esprit humaniste de son fondateur Louis Pasteur, le centre de recherche biomédicale s'est toujours situé à l'avant-garde de la science, et a été à la source de plusieurs disciplines majeures : berceau de la microbiologie, il a aussi contribué à poser les bases de l'immunologie et de la biologie moléculaire. Le réseau des Instituts Pasteur, situé sur les 5 continents et fort de 8 500 collaborateurs, fait de cette institution une structure unique au monde. C'est au Centre médical que vous devez vous rendre pour vous faire vacciner avant de partir en voyage.

► **Autre adresse :** Centre médical : 213 bis rue de Vaugirard, Paris 15^e.

En cas de maladie

Un réflexe : contacter le consulat de France. Il se chargera de vous aider, de vous accompagner et vous fournira la liste des médecins francophones. En cas de problème grave, c'est aussi lui qui prévient la famille et qui décide du rapatriement. Pour connaître les urgences et établissements aux standards internationaux : consulter les sites www.diplomatie.gouv.fr et www.pasteur.fr

Assistance rapatriement – Assistance médicale

Si vous possédez une carte bancaire Visa® et MasterCard®, vous bénéficiez automatiquement d'une assurance médicale et d'une assistance rapatriement sanitaire valables pour tout déplacement à l'étranger de moins de 90 jours (le paiement de votre voyage avec la carte n'est pas nécessaire pour être couvert, la simple détention d'une carte valide vous assure une couverture). Renseignez-vous auprès de votre banque et vérifiez attentivement le montant global de la couverture et des franchises ainsi que les conditions de prise en charge et les clauses d'exclusion. Si vous n'êtes pas couvert par l'une de ces cartes, n'oubliez surtout pas de souscrire une assistance médicale avant de partir.

Trousse à pharmacie

A Port-au-Prince, on trouve beaucoup de médicaments fabriqués dans des laboratoires français, suisses ou allemands. Il est cependant plus sûr d'emporter ceux que l'on utilise fréquemment. Certains produits sont élaborés sous licence dans des pays d'Amérique latine et ils ne portent pas le même nom qu'en Europe. Connaître leur composition peut alors s'avérer utile. En province, on aura intérêt à se déplacer avec une trousse bien fournie.

Hôpitaux – Cliniques – Pharmacies

En cas de maladie, Port-au-Prince compte, dans toutes les spécialités, des médecins confirmés. La province n'offre pas les mêmes garanties. N'oubliez pas d'apporter vos feuilles d'assurances maladie. Pour les gros pépins, le rapatriement est vivement conseillé car la plupart des établissements de soins s'apparentent plus à de modestes dispensaires.

Voici quelques numéros utiles fournis par le site du ministère des Affaires Étrangères :

- **Hôpital Bernard Mevs** (Boulevard Toussaint Louverture, Village Solidarite) : ☎ +509 3701 0149 - +509 3701 9717.
- **Hôpital Universitaire de Mirebalais** (Route 11, Mirebalais).
- **Clinique Dégand** (Pétion-Ville) : ☎ +509 46 51 94 35 – +509 37 02 36 46.
- **Hôpital du Canapé-Vert** (Port-au-Prince) : ☎ +509 31 13 25 46 – +509 31 53 77 88 - +509 22 45 09 84 - +509 37 67 81 91.
- **Hôpital de la Communauté haïtienne** (Tabarre) : ☎ +509 28 16 13 13 / 12 12.

Urgences

- **Police** : ☎ 114.
- **Pompiers** : ☎ 115.
- **Ambulance** : ☎ 116.

SÉCURITÉ ET ACCESSIBILITÉ

Dangers potentiels et conseils

Si la sécurité à Port-au-Prince s'était réellement dégradée depuis 2005, un léger mieux se fait sentir ces derniers temps. Criminalité et violence sont malgré tout bien réelles : règlements de compte, vols ou destructions de véhicules, attaques à main armée, banalisation des agressions, cambriolages, enlèvements. Ce sont souvent les mêmes groupes qui commettent actes de violence et délinquance.

- **Quartiers à éviter absolument.** Port et aéroport de Port-au-Prince
- **Quartiers populaires et bidonvilles.** Bel Air, La Saline, Cité Soleil, les segments inférieurs à Delmas 33, sur l'axe de Delmas, la route dite des Américains vers les plages de la côte des Arcadins.
- **Danger potentiel.** Redoublez de prudence : n'attirez pas l'attention en exhibant des objets de valeur ou une attitude ostentatoire. Évitez de photographier des quartiers pauvres sans l'accord de la population, d'accepter

des propositions d'achat et de rester dans des rassemblements de foule qui pourraient dégénérer. De même si vous êtes amené à circuler dans le pays, évitez de stationner dans des endroits isolés et hors des parkings surveillés. Réduisez au strict minimum les déplacements de nuit, même en voiture. Il est déconseillé aux plaisanciers de mouiller au large d'Haïti en raison d'incidents récents. Enfin, faites attention aux invitations aux cérémonies vaudou et montrez-vous respectueux de la législation locale vis-à-vis de la police.

- **Risques naturels.** Tenez-vous informé également des conditions climatiques car Haïti est fréquemment touchée par des tempêtes tropicales ou des cyclones des mois de juin à novembre. De même Haïti est situé sur une zone sismique, comme l'a montré le tremblement de terre du 12 janvier 2010. Veillez à vous renseigner sur les recommandations de base à suivre en cas de problème avant votre départ. Pour connaître les dernières informations sur la sécurité sur place, consultez la rubrique

« Conseils aux voyageurs » du site du ministère des Affaires étrangères : www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs. Sachez cependant que le site dresse une liste exhaustive des dangers potentiels et que cela donne parfois une image un peu alarmiste de la situation réelle du pays.

Femme seule en voyage

Restez vigilante ! Oubliez les promenades à pied la nuit car il n'y a pas d'éclairage. De même, évitez les balades en voiture aux alentours de la capitale.

Voyager avec des enfants

Si vous décidez de voyager en Haïti avec des enfants, inutile de vous attardez à Port-au-Prince où il n'y a pas grand chose à faire. Le reste du pays est, par contre, source de mille découvertes et de rencontres avec les enfants sur place. Bien sûr, il est très important de respecter quelques règles d'hygiène élémentaire comme ne pas boire l'eau du robinet, se laver les mains, éviter les fruits crus, etc... Une moustiquaire est nécessaire la nuit et une crème anti moustique pour les peaux sensibles. Pendant la journée, pensez à bien faire boire votre enfant et à le protéger du soleil. Les

aliments consommés quotidiennement, sur place, sont appréciés des enfants (riz, viande, poisson, homard, pâtes). Veillez à ce qu'ils ne soient cependant pas trop épicés.

Voyageur handicapé

Le voyage en Haïti peut s'avérer très compliqué pour une personne handicapée (conditions de transport et d'hygiène précaires, chaleur, précautions à prendre pour tous les actes de la vie quotidienne) et très peu d'infrastructures sont prévues pour faciliter l'accueil des personnes à mobilité réduite. Cependant, si vous présentez un handicap physique ou mental ou que vous partez en vacances avec une personne dans cette situation, différents organismes et associations s'adressent à vous.

Voyageur gay ou lesbien

Haïti n'est pas une destination où le tourisme gay et lesbien est particulièrement développé car la communauté sur place est, elle-même, très « underground ». Il n'existe pas encore de véritables bars et clubs estampillés gay ou lesbien mais les locaux organisent, entre eux, des soirées privées. Mieux vaut donc « connaître quelqu'un » pour y être introduit à votre tour !

TÉLÉPHONE

Comment téléphoner ?

► **Pour appeler d'Haïti vers la France**, composez le +33 suivi du numéro de votre correspondant sans le 0. Pour appeler de France vers Haïti, composez le 509 suivi du numéro de votre correspondant.

► **L'utilisation du téléphone fixe** est très aléatoire en Haïti, notamment à cause des coupures d'électricité fréquentes. De même vous serez souvent surpris de voir votre conversation interrompue par d'autres conversations.

Téléphone mobile

Utiliser son téléphone mobile : si vous souhaitez garder votre forfait français, il faudra avant de partir, activer l'option internationale (généralement gratuite) en appelant le service clients de votre opérateur. Qui paie quoi ? La règle est la même chez tous les opérateurs. Lorsque vous utilisez votre téléphone français à l'étranger, vous payez la communication, que vous émettiez l'appel ou que vous le receviez. Dans le cas d'un appel reçu, votre correspondant paie lui aussi, mais seulement le prix d'une communication locale. Tous les appels passés

depuis ou vers l'étranger sont hors forfait, y compris ceux vers la boîte vocale.

Autres moyens de téléphoner

Deux compagnies de télécoms se partagent actuellement le marché en Haïti : Digicel et Natcom, fruit d'un partenariat entre compagnie haïtienne Teleco et d'une entreprise vietnamienne. Depuis quelques années, une politique de prix bas, très agressive, façonne le marché des télécommunications mobile et internet. Grand vainqueur actuellement : Digicel, est absolument partout et dont le siège, une immense tour de verre ultramoderne, est situé dans le quartier de Turgeau. L'objectif de cette politique des prix bas est de rendre la téléphonie mobile accessible à tous, mêmes les plus pauvres. Il faut ainsi compter 15 à 20 US\$ pour l'achat d'un téléphone avec puce. La puce seule coûte de 1 à 2 US\$. Ensuite les recharges se font par carte de 50 à 2 000 GD ou par *Pap Padap* (Digicel). Ces *Pap Padap* sont une petite révolution offrant la possibilité de recharger son téléphone dans la rue pour seulement 5 GD et jusqu'à 2 500 GD, au fur et à mesure des besoins et en fonction des finances de chacun.

S'INFORMER

À VOIR – À LIRE

Cartographie et bibliographie

Bibliographie

- **Georges Anglade**, *Mon pays d'Haïti*, Editions des Alizés.
- **Jean-Claude Bajoux**, *Anthologie de la littérature créole haïtienne*, éditions Antilia.
Marlène Dorcena, *Contes et chants créoles d'Haïti d'hier et d'aujourd'hui*, éditions du Coq.
- Marie-Célie Agnant, *La légende du poisson amoureux*, éditions Mémoire d'Encrier.
Magnifiquement illustré par les dessins de Tiga, l'un des artistes haïtiens les plus renommés dans le monde et aussi le fondateur du mouvement Saint-soleil. Ce livre est un formidable voyage dans l'imaginaire collectif d'Haïti. Il fera le bonheur des petits comme des grands.
- **Dominique Batrville**, *L'Ange de charbon*, Paris, 2014, Editions Zulma.
- **Jacques Cauna**, *Au temps des isles à sucre*, Editions Karthala.
- **Aimé Césaire**, *Toussaint Louverture : La Révolution française et le problème colonial*, Editions Présence Africaine, 1981.
- **Louis Philippe Dalember et Lyonel Trouillot**, *Haïti, une traversée littéraire*, aux Presses Nationales d'Haïti et Culturesfrance éditions, 2010. Livre + CD.
- **René Depestre**, *Hadriana dans tous mes rêves*, collection Folio, Editions Gallimard. Roman.
- **René Depestre**, *Alléluia pour une femme jardin*, collection Folio, Editions Gallimard. Nouvelles.
- **René Depestre**, *Papa Singer*, Éditions Zulma, 2016. Son dernier livre en date.
- **Catherine-Eve Di Chiara**, *Le dossier Haïti*, Editions Tallandier.
- **B. et Burt A. Diederich**, *Papa Doc et les tontons macoutes*, Editions Deschamps.
- **Jean-Claude Dorsainvil**, *Histoire d'Haïti*, Editions Deschamps.
- **Roger Gaillard**, *Les Blancs débarquent et autres ouvrages*, Editions Deschamps.
- **Jean-Elie Gilles**, *Jacmel, sa contribution à l'histoire*. Compilation de textes de divers auteurs.
- **François Girod**, *La vie quotidienne de la société créole*, Editions Hachette.
- **Léon François Hoffmann**, *Littérature d'Haïti*, éditions Edicelf-Aupelf.
- **Laënnec Hurbon**, *Pour une sociologie d'Haïti au XX^e siècle*, Editions Karthala, 2001.
- **Dany Laferrière**, *L'énigme du retour*, 2009, Grasset.
- **Dany Laferrière**, *Autoportrait de Paris avec chat*, 2018.
- **Yannick Lahens**, *La couleur de l'aube*, 2008, Ed. Sabine Wespieser.

Des livres pour se souvenir

La John Carter Brown Library a mis en ligne sur Internet Archive, avec l'appui de ses partenaires à travers le monde, une superbe collection de livres anciens. L'objectif de cette bibliothèque numérique est de rendre accessible son fonds sur l'histoire remarquable d'Haïti, une nation d'un héritage hors du commun, malgré les défis et les difficultés du quotidien. Le projet a pu se concrétiser grâce la générosité de David Rumsey, membre du conseil d'administration de John Carter Brown Library. Le tremblement de terre du 12 janvier 2010 n'a fait qu'accroître la nécessité de prendre conscience de l'histoire d'Haïti, et d'étendre l'accès aux cartes et ouvrages rares qui l'expriment. Heureusement, les formidables progrès de la numérisation documentaire ont augmenté notre capacité à reproduire presque à la perfection nos trésors et à les mettre gratuitement à la disposition d'une audience planétaire.

- **Site accessible à l'adresse** : archive.org/details/jcbhaiti

► **Yanick Lahens**, *Bain de lune*, Paris, 2014, Sabine Wespieser Editeur. (Prix Fémina 2014).

► **Thomas Madiou**, *Histoire d'Haïti*, réédition chez Deschamps.

► **Valérie Marin-La-Meslée**, *Chérir Port-au-Prince*, 2016, éditions Philippe Rey

► **Jean Métellus**, *Haïti, une nation pathétique*, Editions Maisonneuve et Larose, 2003.

► **Jean Métellus**, *Jacmel au crépuscule*, Editions Gallimard.

► **Antoine Métral**, *Histoire de l'expédition des Français à Saint-Domingue*, Editions Karthala, 1985.

► **Paul Moral**, *Le Paysan haïtien*, Ed. Maisonneuve et Larose.

► **Félix Morisseau-Leroy**, *Les Djons d'Aïti*, Editions L'Harmattan. Roman.

► **Catherine Eve Roupert**, *Histoire d'Haïti*. Essai sur les premiers jours d'Haïti, racontés par une enseignante française à Port-au-Prince.

► **Lyonel Trouillot**, *Les enfants des héros*. L'auteur haïtien décrit à travers ce roman la misère quotidienne et les difficultés rencontrées par les Haïtiens.

► **Lyonel Trouillot**, *Bicentenaire*. Editions Acte Sud. Un roman à la plume bien trempée dans un style, efficace et poétique. Il permet au lecteur de découvrir l'envers du décor haïtien, l'année de la célébration du bicentenaire de l'indépendance. A travers l'itinéraire de deux frères que tout sépare on découvre le gouffre d'une société figée dans la violence que rien ne semble pouvoir arrêter.

Très vite, les personnages de ce roman deviennent proches et l'on comprend mieux au travers leurs expériences la réalité sociale, d'un pays au bord de l'explosion. Bref un succès à lire et relire avec plaisir.

► **Lyonel Trouillot et Amélie Baron**, *Haïti, le dur devoir d'exister*. Témoignage photographique de la vie en Haïti.

► **Caroline Via**, *Haïti, 12 janvier 2010*. Témoignage du tremblement de terre qui a frappé le pays.

► **Christophe Wargny**, *Haïti n'existe pas : 1804-2004, deux cents ans de solitude*, Editions Autrement, 2008.

► **A quoi rêve Haïti ?**, Edition L'Harmattan, Collection Africultures, 2004.

► **Littérature haïtienne des origines à nos jours**. Notre Librairie, n° 132 et n° 133.

► **Les magnifiques albums de la Collection Taxi**, écrits par Dany Laferrière et illustrés par Frédéric Normadin, aux éditions Bagnole, sont une plongée dans l'univers onirique d'un enfant haïtien.

Nous vous recommandons les titres : *Je suis fou de Vava*, *La fête des morts*.

Beaux-livres

► **Corentin Fohlen**, photographe français a publié plusieurs beaux-livres d'une grande qualité, dont *Haïti* et *Karnaval Jacmel*, tout deux aux éditions Light Motiv.

► **Gaël Turine et Laurent Gaudé**. *En Bas la Ville*, éditions Le bec en l'air. Un magnifique ouvrage à la croisée du documentaire et de la poésie.

► **Fotokaplè**, première revue de photojournalisme haïtienne, lancée en 2017 (www.kolektif2d.com/fotopakl).

Cartographie

► **En France**, vous pouvez vous procurer la carte IGN touristique d'Haïti (au 1/300 000) dans les librairies spécialisées ou auprès de la cartothèque du magasin Vieux Campeur à Paris (Tél 01 53 10 48 48).

► **En Haïti**, l'Institut de géodésie (à côté de la cathédrale) vend des cartes couvrant l'ensemble du pays (1/250 000) et des plans des principales villes au 1/5 000.

Des cartes thématiques sont en vente à l'Institut haïtien de statistique et d'informatique (IHSI). Angle du boulevard Truman et de la rue Joseph-Janvier, ☎ +509 29 43 26 65, E-mail : info@ihsi.ht).

La société Aéria réalise des cartes et des plans vendus dans la plupart des grands hôtels, supermarchés et librairies.

AVANT SON DÉPART

Ambassades et consulats

■ CONSULAT GENERAL D'HAÏTI

35, avenue de Villiers (17^e)

Paris

☎ 01 42 12 70 50

■ AMBASSADE D'HAÏTI

10, rue Théodule Ribot (17^e)

Paris

☎ 01 47 63 47 78

www.ambassadehaitifrance.org

ambhaitiparis@noos.fr

■ SERVICE ARIANE

www.diplomatie.gouv.fr

Ariane est un portail, proposé sur le site du ministère des Affaires étrangères, qui permet, lors d'un voyage de moins de 6 mois, de s'identifier gratuitement auprès du Ministère. Une fois les données saisies, le voyageur pourra recevoir des recommandations liées (par SMS ou mail) à la sécurité dans le pays. En outre, la personne désignée par le voyageur comme « contact » en France sera prévenue en cas de danger. De nombreux conseils et avertissements sont également fournis grâce à ce service !

Associations et institutions culturelles**■ ASSOCIATION CULTURELLE DES HAÏTIENS DE FRANCE (ACHF)**

15, Passage Ramey (18^e), Paris

☎ 06 10 99 78 33

www.achf-asso.org

achfnoisy@hotmail.fr

Association qui a pour but de promouvoir la culture haïtienne et de participer à l'amélioration des conditions de vie en Haïti.

■ DÉSIR D'HAÏTI

57, rue Paul-Algis

Vaires-sur-Marne

☎ 01 60 20 33 35

www.desirhaiti.org

desir.haiti@laposte.net

Cette association contribue à faire connaître et aimer Haïti, et plus particulièrement la région Sud, en coopération avec des Haïtiens et le Fond Haïtien d'appui au développement du Sud : FONHSUD. Très active dans le secteur du tourisme solidaire, elle organise chaque année des voyages d'éco tourisme solidaire.

SUR PLACE**■ AMBASSADE ET CONSULAT DE FRANCE À PORT-AU-PRINCE**

51 rue Capois, BP1312

PORT-AU-PRINCE

☎ +509 29 99 90 00

Voir page 88.

■ SECRÉTARIAT D'ÉTAT AU TOURISME

8, rue Legitime

Champs-de-Mars

PORT-AU-PRINCE

☎ +509 38 16 32 08

Voir page 88.

MAGAZINES ET ÉMISSIONS**Presse****■ COURRIER INTERNATIONAL**

6-8, rue Jean-Antoine de Baïf (12^e)

Paris

☎ 01 46 46 16 00

www.courrierinternational.com

abo@courrierinternational.com

Hebdomadaire regroupant les meilleurs articles de la presse internationale en version française.

■ PETIT FUTÉ MAG

www.petitfute.com

Notre journal vous offre une foule de conseils pratiques pour vos voyages, des interviews, un agenda, le courrier des lecteurs... Le complément parfait à votre guide !

■ RANDOS-BALADES

www.randosbalades.fr

Magazine mensuel sur les randonnées en France et à l'étranger. L'approche est thématique (sentiers du littoral, itinéraires sauvages, thèmes culturels...) et la publication est riche

en actualités, trucs et astuces, tests matériels, fiches topographiques et, bien sûr, en guides de randonnée.

Radio**■ RADIO FRANCE INTERNATIONALE**

www.rfi.fr

89 FM à Paris, également disponible sur Internet en streaming. Pour vous tenir au courant de l'actualité du monde partout sur la planète. RFI est diffusée mondialement en français et en 13 langues étrangères : anglais (en.rfi.fr), cambodgien (km.rfi.fr), chinois (cn.rfi.fr et trad. cn.rfi.fr), espagnol (es.rfi.fr), haoussa (ha.rfi.fr), kiswahili (sw.rfi.fr), mandingue (ma.rfi.fr), persan (fa.rfi.fr), portugais (pt.rfi.fr), brésilien (br.rfi.fr), roumain (www.rfi.ro), russe (ru.rfi.fr) et vietnamien (vi.rfi.fr). Avec son réseau de quelque 400 correspondants sur les 5 continents, RFI propose des rendez-vous d'information et des magazines qui offrent des clés de compréhension du monde. Chaque semaine, ce sont plus de 40 millions d'auditeurs dans le

monde qui écoutent ses et plus de 10 millions qui consultent son offre nouveaux médias (site Internet, applications mobiles, etc.).

Télévision

■ FAUT PAS RÊVER – FRANCE 3

<https://twitter.com/fprever>

Rendez-vous voyage et découverte incontournable de France 3, diffusé un lundi soir sur trois (en alternance avec *Thalassa* et *Le Monde de Jamy*). Présenté par Philippe Gougler et Carolina de Salvo, *Faut pas Rêver* nous invite à la découverte des peuples et des cultures du monde à travers de magnifiques reportages et des rencontres originales.

■ FRANCE 24

www.france24.com

Chaîne d'information en continu, France 24 apporte 24h/24 et 7j/7, un regard nouveau à l'actualité internationale. Diffusée en 3 langues (français, anglais, arabe) dans plus de 160 pays, la chaîne est disponible sur internet (www.france24.com, en 3 langues), les mobiles et tablettes pour vous accompagner tout au long de vos voyages. France 24 est également diffusée par câble, satellite, ADSL, et téléviseurs connectés. On la trouve également sur des offres TNT de plusieurs pays sur tous les continents : Burundi, Cambodge, Cap-Vert, Danemark, Estonie, États-Unis, Haïti, Île Maurice, Italie, Kenya, Laos, Nigéria, Ouganda, RDC, Rwanda, Tanzanie.

■ PLANÈTE PLUS

www.planetepius.com

Depuis plus de 20 ans, Planète propose de découvrir le monde, ses origines, son fonctionnement et son probable devenir avec une grille de programmation documentaire éclectique : civilisation, histoire, société, investigation, reportages animaliers, faits divers, etc.

■ RMC DÉCOUVERTE

☎ 01 71 19 11 91

www.rmcdécouverte.bfmtv.com

Chaîne thématique diffusée en HD dédiée aux documentaires dont la programmation repose sur des soirées thématiques en première et seconde partie de soirée : aventure, animaux, sciences et technologies, histoire et investigations, automobile et moto, mais également voyages, découverte et art de vivre.

■ THALASSA – FRANCE 3

www.thalassa.france3.fr

thalassa@france3.fr

Rendez-vous incontournable et quasi historique, *Thalassa*, ou le magazine de la mer, désormais présenté par Fanny Agostini part à la rencontre

de tous les acteurs du monde de la nature, de l'environnement, de l'écologie et de la mer, pour mieux comprendre les enjeux auxquels ils sont confrontés et leurs actions en faveur de la planète.

La découverte du littoral français et les grandes aventures du bout du monde y sont régulièrement à l'honneur à travers des reportages originaux dans cette émission diffusée un lundi sur France 3 en *prime time*.

■ TREK

www.trekhd.tv

Chaîne thématique.

Chaîne du Groupe AB consacrée aux sports en contact avec la nature qui propose une grille composée le lundi par les sports extrêmes ; mardi, les sports en extérieur ; mercredi, les sports de glisse sur neige ; jeudi, les expéditions, avec des voyages extrêmes ; vendredi, le jour des défis avec des jeux télévisés de TV réalité ; samedi, deuxième jour de sports de glisse sur mer ; dimanche, l'escalade, à main nue ou à la pioche. Remplaçant la chaîne Escales, Trek est disponible sur les réseaux câble, satellite et box ADSL.

■ TV5 MONDE

www.tv5monde.com

La chaîne de télévision internationale francophone diffuse des émissions de ses partenaires nationaux (France Télévisions, RTBF, TSR et CTQC) et ses propres programmes. La grille de TV5 Monde reflète la diversité de la création audiovisuelle francophone : cinéma, fiction, documentaire, jeux, divertissement, musique, jeunesse, sport, spectacles... TV5 Monde est diffusée dans plus de 200 pays et propose 9 chaînes régionalisées et 2 chaînes thématiques. Son audience moyenne hebdomadaire est de 55 millions de téléspectateurs.

■ USHUAÏA TV

☎ 01 41 41 12 34

www.ushuaiatv.fr

ushuaiatv@tf1.fr

La chaîne découlant du magazine éponyme a un slogan clair : « Des Hommes, une Planète ». Elle se veut télévision du développement tendances : de la protection de la planète et propose nombre de documentaires, reportages et enquêtes.

■ VOYAGE

www.voyage.fr

info@voyage.fr

Terres méconnues ou inconnues, grands espaces et mégapoles, lieux incontournables ou insolites, cultures et nouvelles tendances : Voyage TV vous propose d'explorer le monde dans toute sa richesse à l'aide de documentaires ou en compagnie de guides éclairés.

RESTER

ÊTRE SOLIDAIRE

Soyons réalistes, en partant quinze jours « faire de l'humanitaire » avec une association, on soulage sa conscience mais on ne fait rien pour les populations locales. Un véritable engagement demande temps et réflexion. Pourquoi voulez-vous aider ? Quelles sont vos compétences ? A quel type de projet croyez-vous ? La première étape est de bien comprendre les difficultés rencontrées sur place. Il vous faudra ensuite partir à la chasse à la mission. Renseignez-vous bien sur l'association avec laquelle vous envisagez de partir car, dans le secteur de l'aide internationale, on trouve beaucoup d'organisations qui, même avec les meilleures intentions du monde, n'apportent finalement que peu d'aide réelle au pays. Mais à côté de ces missions, existent aussi des chantiers solidaires intéressants pour aller à la rencontre de la population, pour nettoyer une forêt, aider à la préservation d'une espèce...

ONG

En Haïti les ONG sont très présentes, notamment depuis le séisme de 2010 qui a plongé le pays dans un état sanitaire critique. Des ONG de portée mondiale comme la Croix Rouge Française (CRF), Médecins dans Frontières (MSF) ou encore Action contre la faim (ACF) envoient régulièrement des dons et des volontaires en Haïti et disposent de portails spéciaux sur leurs sites internet. Vous pourrez trouver sur le site www.actiononghaïti.org la liste de toutes les ONG présente en Haïti et leur actualité. Voici quelques exemples des ONG créées pour venir en aide aux Haïtiens :

► **Association Enfants Haïti** : <http://enfants-haiti.org>

► **Hope for Haïti** : www.hopeforhaiti.com

■ ACTION CONTRE LA FAIM

14/16, boulevard Douaumont (17^e)
Paris

☎ 01 70 84 70 84 / 01 43 35 88 88

www.actioncontrelafaim.org

srd@actioncontrelafaim.org

Action contre la Faim est une ONG internationale spécialisée dans la lutte contre la faim dans le monde. Elle est présente dans une quarantaine de pays, dans les domaines de la nutrition, de la santé, de la sécurité alimentaire, de l'eau et de l'assainissement. Action contre la Faim

intervient avant tout dans des situations de crise. Le but étant de rendre les populations autonomes d'un point de vue alimentaire. Pour cela, il est impératif, après être venu en aide d'une manière concrète à la population, de former les infrastructures locales adéquates qui prendront bientôt le relais. Action contre la Faim propose des missions de volontariat de trois mois à un an en Afrique, Asie, Amérique, Europe centrale, dans le Caucase, au Moyen-Orient et dans les Caraïbes.

► **Autre adresse** : Service Gestion Relations Donateurs : 14/16 boulevard Douaumont – CS 80060, 75854 Paris Cedex 17.

■ AIDE ET ACTION

53, boulevard de Charonne (11^e)

Paris

☎ 01 55 25 70 00

www.france.aide-et-action.org

isabelle.merny@aide-et-action.org

Aide et Action est une association internationale qui agit pour un monde où la dignité est assurée pour toutes et tous grâce à l'éducation, levier du développement humain. Aide et Action récolte des dons pour améliorer les conditions scolaires (construction de salles de classes, matériel et fournitures scolaires, formation des enseignants...) mais également les conditions de vie des enfants. L'association travaille en collaboration avec les populations locales, le but étant qu'elles deviennent autonomes. Votre engagement peut se faire sous forme de dons ou en parrainant un enfant dans les pays les plus touchés : Maroc, Togo, Sénégal, Niger, Guinée, Bénin, Inde...

■ PU-AMI

2, rue Auguste Thomas

Pantin

☎ 01 55 66 99 66 – www.pu-ami.org

contact@pu-ami.org

L'Aide médicale internationale est une association humanitaire française, apolitique et laïque. Créée en 2011 par la fusion de deux ONG françaises, elle œuvre pour le rétablissement de l'accès aux soins des populations exclues de tout système de santé et intervient auprès des populations les plus défavorisées dans 9 pays. Aujourd'hui, elle soutient 25 programmes, grâce à la présence de 60 expatriés sur le terrain et de plus de 2 000 collaborateurs locaux.

TÉMOIN D'UNE SITUATION ÉTRANGE?



www.reportchildsextourism.eu



Un projet financé par
l'Union européenne

Avec le soutien de
AIRFRANCE



NE DÉTOURNEZ PAS LE REGARD !



Joueurs de dominos.

► **Que proposent-ils ?** PU-AMI intervient dans les situations d'urgence et de post-urgence et

œuvre pour le rétablissement de l'accès aux soins des populations exclues ou vivant dans des conditions d'extrême précarité.

Les volontaires ont pour mission de former des agents de santé afin d'autonomiser les populations. Type d'interventions : améliorer la pratique des accoucheuses traditionnelles, organiser des campagnes de vaccination, équiper les dispensaires en matériel médical. Les équipes d'AMI s'attachent également à développer des actions dans le domaine sanitaire et social (construction de latrines et de puits, formation d'éducateurs-hygiénistes...).

► **Où ?** PU-AMI propose des volontariats de 6 mois à 1 an en Afghanistan, Haïti, Myanmar, République démocratique du Congo, Soudan, Sri Lanka.

► **Profil et conditions.** Les volontaires et salariés sur le terrain ont un profil médical (médecin, sage-femme, pharmacien, infirmier...) ou de gestionnaire et/ou de logisticien (administrateur, technicien en sanitaire, reconstruction, transports...). Tous doivent avoir une expérience suffisamment concluante dans leur domaine.

ÉTUDIER

Pour étudier ou poursuivre vos études supérieures, il vous faut prendre contact avec le service des relations internationales de votre université. Préparez-vous alors à des démarches longues. Mais le résultat d'un semestre ou d'une année à l'étranger vous fera oublier ces désagréments tant c'est une expérience personnelle et universitaire enrichissante. C'est aussi un atout précieux à mentionner sur votre CV.

■ AGENCE POUR L'ENSEIGNEMENT FRANÇAIS À L'ÉTRANGER (AEFE)

23, place de Catalogne (14^e), Paris
 ☎ 01 53 69 30 90 – www.aefe.fr
 Cette agence recense tous les établissements d'enseignement français appartenant au réseau et donc répondant à certains critères de qualité. En outre, elle met en place un réseau scolaire mondial, avec une association d'anciens élèves, ainsi que divers événements. Enfin, elle diffuse régulièrement des offres d'emploi destinées aux expatriés.

■ CIDJ

www.cidj.com
 La rubrique « Europe et International » sur le serveur du Centre d'Information et de Documentation Jeunesse fournit des informations pratiques aux étudiants qui ont pour projet d'aller étudier à l'étranger.

■ ÉDUCATION NATIONALE

www.education.gouv.fr
 Sur le serveur du ministère de l'Éducation nationale, une rubrique « International » regroupe les informations essentielles sur la dimension européenne et internationale de l'éducation.

■ MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

www.diplomatie.gouv.fr
 Il est bon d'y jeter un œil avant votre départ pour connaître les formalités de départ et y glaner de bons conseils : santé, transports, précautions à prendre et risques à éviter. De plus, les informations mises à disposition dans l'espace politique, économie et socio-culturel du serveur du ministère des Affaires étrangères sont fort utiles pour les personnes qui s'intéressent aux enjeux et réalités du pays.

■ WEP FRANCE

95, Avenue Ledru Rollin (12^e), Paris
 ☎ 01 48 06 26 26
www.wep-france.org
 WEP propose plus de 50 projets éducatifs et séjours linguistiques dans une trentaine de pays pour une durée allant de une semaine à 18 mois. Possibilité également de planifier des programmes combinés (études et projet humanitaire par exemple).

HAÏTI

Ouverture de la mission
1985

Nombre de bénéficiaires
329 060

Personnels
460



© Action contre la Faim - Haïti

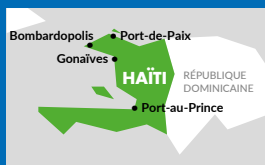
NOS PROGRAMMES :



- Nutrition et santé
- Sécurité alimentaire et des moyens d'existence
- Eau, assainissement et hygiène
- Gestion des risques et des désastres

RÉGIONS D'INTERVENTION :

- Port-au-Prince
- Gonaïves
- Bombardopolis
- Port-de-Paix



www.actioncontrelafaim.org

Action contre la Faim est présente en Haïti depuis plus de 30 ans. La population haïtienne, extrêmement vulnérable, fait face à l'incertitude climatique, entre catastrophes et aléas que produit le phénomène El Niño.

En octobre 2016, le cyclone Matthew a frappé le pays, faisant près de 600 morts et affectant plus de 2 millions de personnes. En 2016, 1,5 million d'habitants étaient en état d'insécurité alimentaire et 220 000 autres vivaient dans des camps.

Action contre la Faim est intervenue pour renforcer les moyens d'existence de 90 000 personnes parmi les victimes du cyclone, via notamment la distribution de coupons alimentaires et d'argent. En parallèle, un volet nutrition, santé et renforcement des soins a été ouvert pour 97 000 femmes enceintes et allaitantes ainsi que pour les enfants. Enfin, après la recrudescence de l'épidémie de choléra, Action contre la Faim a mené des activités d'urgence et de prévention en eau, assainissement et hygiène - distribution de kits, sensibilisation, et dispositifs d'accès à l'eau potable.





Madame Sara, marchandes des rues, Les Cayes.

INVESTIR

■ BUSINESS FRANCE

77, Boulevard Saint-Jacques (14°)
Paris

☎ 01 40 73 30 00
www.businessfrance.fr
cil@businessfrance.fr

L'Agence pour le développement international des entreprises françaises travaille en étroite

collaboration avec les missions économiques. Le site Internet recense toutes les actions menées, les ouvrages publiés, les événements programmés et renvoie sur la page du Volontariat International en Entreprise (VIE).

► **Autre adresse :** Espace Gaymard 2, place d'Arvieux – 13002 Marseille.

TRAVAILLER – TROUVER UN STAGE

■ ASSOCIATION TELI

Les Clarets
Saint-Pierre-d'Entremont
☎ 04 79 85 24 63
www.teli.asso.fr
contact@teli.asso.fr

Le Club TELI est une association loi 1901 sans but lucratif d'aide à la mobilité internationale créée il y a 20 ans. Elle compte 4 000 adhérents en France et dans 65 pays. Si vous souhaitez vous rendre à l'étranger, quel que soit votre projet, vous découvrirez avec le Club TELI des infos et des offres de stages, de jobs d'été et de travail pour francophones.

■ CAPCAMPUS

www.capcampus.com
CapCampus fut l'un des premiers portails étudiants français en ligne. Dans la rubrique

dédiée aux stages, vous trouverez aussi des offres pour l'étranger. Le site propose également toutes les informations pratiques pour bien préparer son départ et son séjour à l'étranger.

■ VIE – VOLONTARIAT INTERNATIONAL EN ENTREPRISE

www.civiweb.com

Si vous avez entre 18 et 28 ans et êtes ressortissant de l'Espace économique européen, vous pouvez partir en volontariat international en entreprise (VIE) ou en administration (VIA). Il s'agit d'un contrat de 6 à 24 mois rémunéré et placé sous la tutelle de l'ambassade de France.

Tous les métiers sont concernés et vous bénéficiez d'un statut public protecteur. Offres sur le site Internet.



© Naïade Plante

VOUS AVEZ **BOUCLÉ** VOTRE **VALISE** ?

AIDEZ
61 MILLIONS D'ENFANTS*
À PRÉPARER LEUR CARTABLE

SOUTENEZ AIDE ET ACTION SUR
www.france.aide-et-action.org

L'éducation change le monde, changez-le avec nous !



L'Education change le monde

* Selon l'Unesco, 61 millions d'enfants en âge de fréquenter le primaire n'ont pas accès à l'école.

NOURRIR ÇA VEUT DIRE SOIGNER

UNE PERSONNE MALADE PEUT RAPIDEMENT SOUFFRIR DE MALNUTRITION. SAVEZ-VOUS QUE LES MALADIES SONT L'UNE DES PRINCIPALES CAUSES DE LA FAIM DANS LE MONDE, FRAGILISANT ENCORE L'ORGANISME DES PLUS FAIBLES ? ALORS NOUS ŒUVRONS DIRECTEMENT AUPRÈS DES POPULATIONS POUR PRÉVENIR ET SOIGNER, AFIN QU'ELLES PUISSENT RETROUVER UNE VIE ET UNE ALIMENTATION NORMALES.

■ ■ ■ geometry global — © Guillaume Bihet
Action contre la Faim — SIRET 318 990 892 00065 —



ACTION
CONTRE
LA FAIM

C'EST BIEN PLUS QUE NOURRIR.

INDEX

A

500 MARCHES (LES) (LES-COTEAUX)	151
ABRICOTS	152
ANSE DE KABIC	138
ANSE-A-PITRE	140
ANSE-D'AZUR	158
ANSE-D'HAINAULT	152
ANSE-DU-CLERC	154
AQUIN	141
ARCAHAIE	166
ATELIERS JEROME (LES)	112
ATIS REZISTANS (CHAMP DE MARS)	99

B

BAINET	136
BASSIN MAMBO	191
BASSIN MAPOU (LA VALLEE)	136
BASSIN ZIM	177
BELLE-ANSE	139
BOUTILLIERS	114
BUREAU NATIONAL D'ETHNOLOGIE (CHAMP DE MARS)	98

C

CABARET	164
CACAUYERE JEAN-BAPTISTE CHAVANNE	199
CAFFIERE GABART-LEVAILLANT	199
CAMP-PERRIN	146
CAP-HAITIEN	180
CARACOL	208
CARREFOUR	118
CASCADE PICHON (BELLE-ANSE)	139
CASCADES TIYAYA ET TOUYAC	151
CATHEdraLE DE SAINT-PHILIPPE	132
ET SAINT-JACQUES (JACMEL)	132
CATHEdraLE NOTRE-DAME-DE-L'ASSUMPTION (PORT ET BAS-LA-VILLE)	100
CAYES (LES)	142
CENTRE (LE)	164
CHAMP DE MARS	82, 90, 94, 98
CHEZ MADAME MAILLARD (PETIT-GOAVE)	125
CHEZ PASKAL (JACMEL)	132
CHOCOLATERIES ASKANYA (LES)	210
CHUTES D'EAU DE SAUT-MATHURINE	146
CIMETIERE DE JACMEL	132
CINE INSTITUTE (JACMEL)	132
CITADELLE LA FERRIERE - PARC NATIONAL HISTORIQUE	195
COCOYER BEACH ET BANANIER BEACH (PETIT-GOAVE)	125
COLLECTION FLAMBOYANT GALERIE D'ART	112
CORAIL	158
CORMIER	192
COTE DES ARCADINS ET ARTIBONITE	164
CRESSONNIERES DE PIATRE	170
CRIQUE DU CYVADIER	132
CROIX-DES-BOUQUETS	103

D-E

DAME-MARIE	152
DELMAS ET CLERCINE	84, 92, 97, 101, 102
DESSALINES	178
DISTILLERIE DE RHUM BARBANCOURT (PORT ET BAS-LA-VILLE)	100
DONDON	198
EDNER SURFAL (FURCY)	118
ÉGLISE IMMACULEE-CONCEPTION DE MILOT	196
ÉGLISE NOTRE-DAME (PETIT-GOAVE)	125
ÉTANG DE MIRAGOANE	161
EXPRESSIONS ART GALLERY	112

F

FESTIVAL ART	112
FONDWA	121
FORT AUX ANGLAIS (AQUIN)	141
FORT AUX OLIVIERS (SAINT-LOUIS DU SUD)	142
FORT DE LA CRETE-A-PIERROT	178
FORT JACQUES ET FORT ALEXANDRE (KENSCHOFF)	116
FORT LA BOUQUE	208
FORT LIBERTE (PETIT-GOAVE)	125
FORT REFLECHI	161
FORT SAINT-CHARLES - BATTERIE DE L'ANSE	208
FORT SAINT-FREDERIC	208
FORT SAINT-JOSEPH - FORT DAUPHIN	208
FORTERESSE DES PLATONS	146
FORTIFICATIONS DU CAP	189
FORT-LIBERTE	207
FOYER DES ARTISTES (JACMEL)	134
FURCY	117

G

GALERIE CARAÏBE	112
GALERIE LEGBA	112
GALERIE MARASSA	113
GALERIE MONNIN	113
GALERIE NADER	113
GONAÏVES	172
GRAND'ANSE	152
GRAND-FOND	135
GRAND-GOAVE	122
GROTTE DE KOUNOBWA	146
GROTTE MARIE-JEANNE (PORT-A-PIMENT)	151
GROTTES DE COTES DE FER	206
GUILDIVERIE DE PATRICK - ECOMUSEE DU GUILDIVIER	196

H

HABITATION MADERE (JEREMIE)	158
HINCHE	176
HOTEL FLORITA (JACMEL)	133

I

IBO BEACH (CABARET)	166
ÎLE A RAT - ÎLE AMIGA	194

Le Code de la propriété intellectuelle et artistique n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1er de l'article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, tout comme le fait de la stocker ou de la transmettre sur quelque support que ce soit, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la Propriété intellectuelle.

ÎLE DE LA GONAVE 174
ÎLE DE LA TORTUE 203
ÎLE DES ANGLAIS (SAINT-LOUIS DU SUD) 142
ÎLE-A-VACHE 146
ÎLES CAYEMITES 159
ÎLET BAYAU 208
ÎLETS DE LAHAIE 152
IMMACULEE-CONCEPTION DE MILOT (EGLISE) 196
IMMERSION ETHNO-COMMUNAUTAIRE (VALLUE) 123

J - K

JACMEL 125
JEAN-RABEL 204
JEREMIE 154
KENS COFF 114

L

LABADIE 193
LAFON 135
LAKOU DE LA VILOKAN 202
LASCAHOBAS 176
LEGPHIBAO 189
LEOGANE 121
LES-COTEAUX 151
LIMONADE 190

M

MAISSADE 177
MANOIR ALEXANDRA (JACMEL) 133
MARANATHA SHOP 113
MARCHE DE FER (CAP-HAÏTIEN) 189
MARCHE DE PONT SONDE 172
MARCHE EN FER (JACMEL) 132
MARCHE EN FER (PORT ET BAS-LA-VILLE) 101
MARIANI 120
MARIGOT 136
MILOT 195
MIRAGOANE 160
MIREBALAIS 174
MOLE SAINT-NICOLAS 205
MONTROUIS 168
MOULIN A CANNE DE LA MONTAGNE 205
MOULIN A EAU DE L'HABITATION PIVERT 172
MOULIN PRICE (JACMEL) 134
MUPANAH – MUSEE DU PANTHEON NATIONAL HAÏTIEN 99
MUSEE COLONIAL OGIER-FOMBRUN 170
MUSEE DE LA MONNAIE (CAP-HAÏTIEN) 189
MUSEE VEGETAL (VALLUE) 123

N

NIPPES 160
NORD (LE) 180
NORD-EST 207
NORD-OUEST 200
NOTRE-DAME (EGLISE) (PETIT-GOAVE) 125
NOTRE-DAME-DE-L'ASSOMPTION (CATHEDRALE)
(PORT ET BAS-LA-VILLE) 100

O

OUANAMINTE 210
OUEST DE PORT-AU-PRINCE 120

P

PACOT ET TURGEAU 82, 91, 96, 102
PALAIS AUX 365 PORTES 178
PALAIS NATIONAL (CHAMP DE MARS) 100
PALAIS SANS-SOUCI – PARC NATIONAL HISTORIQUE 196
PARC HISTORIQUE DE LA CANNE A SUCRE
(DELMAS ET CLERCINE) 101
PARC NATIONAL DE MACAYA 159
PARC NATIONAL LA VISITE 138
PEINTUR'HAÏTI 113

PESTEL 159
PETION-VILLE 103
PETITE-RIVIERE DE L'ARTIBONITE 177
PETIT-GOAVE 123
PIC MACAYA 159
PIGNON 199
PLACE DE LA CATHEDRALE
NOTRE-DAME DE CAP-HAÏTIEN 189
PLAGE BORD-DE-MER (LIMONADE) 191
PLAGE DE CADRAS 194
PLAGE DE GELEE 145
PLAGE DE JACMEL 134
PLAGE DE LA POINTE DE LAGAN 140
PLAGE DE LA SALINE 134
PLAGE DE NOUVO KISKEYA 205
PLAGE DE POINTE-SABLE 150
PLAGE DE RAISINIER 206
PLAGE DES ABRICOTS 154
PLAGE RAYMOND-LES-BAINS 134
PLAGE ST-GEORGES (AQUIN) 141
POINTE DE L'ILE 151
PORT ET BAS-LA-VILLE 84, 97, 100
PORT-A-PIMENT 151
PORT-AU-PRINCE 80
PORT-DE-PAIX 202
PORT-SALUT 149
POTERIE ARTISANALE DE LORY 198
PRESQU'ILE DES BARADERES 160

R

RANDONNEE DE FURCY A SEGUIN 118
RANDONNEE PETIT COIN – MENAGE
(SAINT-LOUIS DU NORD) 202
RANDONNEE VERS CHAVARY 202
RANDONNEE VERS GLACIS (SAINT-LOUIS DU NORD) 202
REFUGE (LE) (KENS COFF) 116
RESIDENCE LOUIS VITAL (JACMEL) 133

S

SAINTE-SUZANNE 192
SAINT-LOUIS DU NORD 200
SAINT-LOUIS DU SUD 141
SAINT-MARCO 171
SAINT-PHILIPPE ET SAINT-JACQUES
(CATHEDRALE DE) (JACMEL) 132
SAINT-RAPHAËL 199
SAUT DU BARIL (MIRAGOANE) 161
SAUT-D'EAU 176
SITE DE PUERTO REAL 191
SITE FORTIFIE DES RAMIERS –
PARC NATIONAL HISTORIQUE 196
SOISSON LA MONTAGNE
ET LES PEINTRES DE SAINT-SOLEIL 116
SOMMET DE MARIE NOËL 206
SOUVENANCE 178
STATUE DU MARRON INCONNU (CHAMP DE MARS) 100
SUD (LE) 120, 140
SUD-EST 125

T

THIOTTE 140
TI MOUILLAGE – KABC 137
TOMBE DE BOYER BAZELAIS 161
TOUR 1804 : MONUMENT DE COMMEMORATION
DU BICENTENAIRE DE L'INDEPENDANCE 100
TRAVERSEE ANSE-A-FOLEUR – LE BORGNE 202
TROU-BONBON 154

V

VALLÉE (LA) 135
VALLUE 122
VERTIERES 192
VILLAGE DE NOAILLES 103
VILLE-BONHEUR 174
VOUTE DE MINGUET 199

DESTINATION: VACANCES



UTILISEZ LE CODE PROMOTIONNEL « 2UU » POUR VOS RÉSERVATIONS ET BÉNÉFICIEZ D'UN TARIF PRÉFÉRENTIEL RÉSERVÉ AUX CLIENTS PETIT-FUTE*

- Situé au cœur de Port-au-Prince
- 175 chambres modernes et confortables, incluant 5 suites
- 5 salles de conférences permettant de recevoir un public de 15 à 500 personnes
- Banquets et réception pour plus de 600 personnes
- Piscine extérieure et salle de sport ouvert 24/24
- Bar et Restaurant La Sirène: Petit-déjeuner, déjeuner et souper ou le Café "Café Cho"
- Boutique artisanale: "Second Story Shop"
- Stationnement privé

*Termes et conditions: Offre valide dès le 1 janvier 2018 au 30 décembre 2019 pour les réservations entre le 1er janvier 2018 et le 31 décembre 2019.

MARRIOTT PORT-AU-PRINCE
+509 2814 2800 / +509 2814 2809
WWW.HAITIMARRIOTT.COM

f t i
@marriotthaiti


MARRIOTT
PORT-AU-PRINCE

